CHYMIE
DE
BARLET

37.066

SCD LYON 1

Bibliothèque du Docteur
P. J. F. DE POLINIÈRE,
Membre de la Société royale de Médecine,
Médecin des Hôpitaux du Roi, à Vire, etc.
1776.

SCD LYON 1

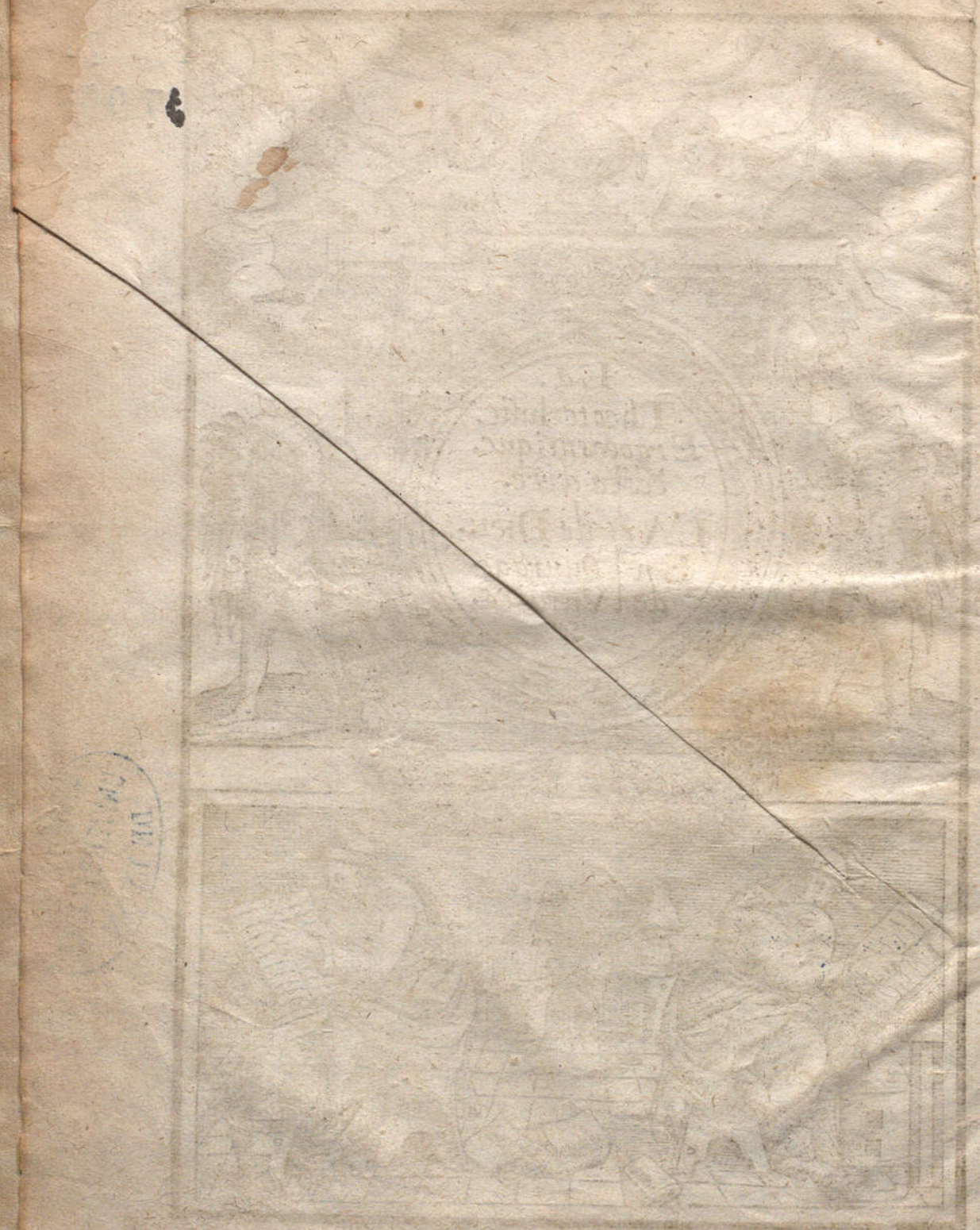
SCD LYON 1

SCD LYON 1

77
37.066

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE LYON

SCD LYON 1



SCD LYON 1

3 7.066

COVRS DE CHYMIE

Representé par Figures Generales & Particulieres.

CONTENANT

LES OPERATIONS CVRIEVSES, NECESSAIRES ET FACILES,

POVR LA PREPARATION DES REMEDES Chymiques, les plus utiles & les plus assurez; pour la conservation de la Santé; & la gueriſon des Maladies.

Avec des raiſonnemens curieux ſur chaque matiere, & ſur chaque operation pour la ſatisfaction des perſonnes Doctes.

Edition troiſieſme, reveuë par l'Auteur.

Par *ANNIBAL BARLET*, *Docteur en Medecine.*

DON DE Mr DE POLINIÈRE 1856

A PARIS,

Chez FRANÇOIS MAVRICE, ruë S. Jacques, aux quatre Peres de l'Egliſe, proche ſaint Benoiſt.

M. DC. LXXVII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

SCD LYON 1

COURS
DE
CHYMIE

Rapporté par Figures Générales & Particulières.

CONTENANT

LES OPERATIONS
CURIEUSES, NECESSAIRES
ET PAISIBLES,

POUR LA PREPARATION DES REMEDES
Chymiques, les plus utiles & les plus salutaires;
pour la conservation de la Santé, & la
guerison des Maladies.

Avec [illegible] curieux [illegible] chymique universelle
& particulière pour la Medecine
des Curieux & des Docteurs.

Edition troisiéme, revûë par l'Auteur.

Par NICOLAS LEFEBVRE,
Docteur en Medecine.

A PARIS,
chez PRAULT pere, Quay de Gesvres, aux quatre
Vertus de la Foy, proche Saint Barnabé.

M. DCC. LXXVII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

SCD LYON 1

AV LECTEVR.

V. V.

S.

VIE, VERTV, SALVT.

CEVX qui écriuent des choses Politiques, & Humaines, recherchent le plus souuent des hommes, qui les protegent, fondez sur l'inconstance d'icelles, l'enuie des ignorants, & quelquefois leur interest particulier; mais en vain, ou tout au moins auec peu de satisfaction : Car pour le premier, il n'y a rien de permanent, tout est muable & subiet au temps, les moments passent aux heures, icelles aux iours, qui composent les années, les Siecles & consecutiuement; Et comme l'Onde pousse l'Onde: Ce qui fut hier, n'est plus auiourd'huy, par le droict du mouuement.

Quant au second, l'imparfait aspire tousiours à la perfection, & comme il ne peut l'obtenir, il la deteste, & voudroit bien qu'elle ne fust point, deuenant supplice à soymesme; Touchant le troisiesme nous deuons à l'Ambition, mere de l'inegalité toutes les miseres, qui nous accablent; Et partant de demander à autruy, ce qu'il n'a pas; de souhaitter de la peine à celuy qui la souffre; Et de vouloir tirer de l'Auare ce qu'il cherit, sont trois choses fort éloignées du

SCD LYON 1

Poßible, du Raiſonnable, & de la Iuſtice.

Or il n'y a que les choſes naturelles, & le Bon auec l'honneſte, qui ſubſiſtent en leurs eſpeces; Les premieres ſont maintenuës par l'Autheur meſme, ſans dedicace, ou autrement, comme leur Maiſtre & Seigneur, auquel on ne peut offrir ce qui eſt ſien, & qui ne nous appartient point; Et les ſecondes ſont conſeruées par leur propre vertu; Aux vnes nous voyons l'Ordre inuiolable, qui nous monſtre vne ſuperiorité abſoluë, Et aux autres vn repos parfait, iouyſſants d'vne veritable cognoiſſance de nous-meſmes, ſous la dependance d'icelles; De ſorte qu'il n'eſt pas beſoin d'autre protection, & perſeuerance, que des meſmes pour demonſtrer cette fabrique naturelle, & perſuader l'entrepriſe des belles actions.

Ainſi noſtre Phyſique independante de toute autre, voire leur Mere tres-Opulente, poſſede tout, & fournit tout pour la felicité humaine; Son Autheur immortel la protege, & tous ceux qui la profeſſent par eſcrit, ou non; Les hommes periſſent, & toutes ſortes d'indiuidus, qualifiez, ou non: Elle ſeule ne change iamais dans ſon eſtabliſſement, non plus que la vertu qui l'a produit & la conſerue; Et pour exprimer en peu de mots ce qu'elle contient

Si premierement vous demandez l'ordre, ſa Methode qui conſtitue tout cét Art, en depend: Si vous deſirez les Raiſonnements; Ils en procedent: Auez-vous enuie d'y voir l'vne & l'autre Iuſtice? Sa Reſolution repreſente la diſtributiue; Et les degrez diuers, au meſlange de ſes operations, manifeſtent la Commutatiue: Souhaittez-vous la Politique, ou la Milice? la confuſion en eſt bannie, Eſt-ce que l'Oeconomie n'y eſt pas? Regardez qu'elle n'a rien d'inutile, Peut-eſtre que la propreté en eſt excluſe? la iuſteſſe, qu'elle practique, témoigne le contraire.

SCD LYON 1

Direz-vous point, que l'Art de parler, de bien dire, & d'inferer n'en prouiennent pas ? Remarquez qu'elle appelle toutes les choſes par leur propre nom ; Que ce qui eſt ſuperieur eſt touſiours tel, & l'inferieur de meſme ; Et que par les parties, elle conclud du tout. Ou bien trouuerez-vous que les Mathematiques n'y ſont point logées ? Le Nombre, le poids, & la meſure ; le temps, les ſaiſons, les Aſtres, & ſemblables rigoureuſement obſerués nous le declarent fort bien : Doutez-vous ſi la Medecine y eſt compriſe ? Les premieres & ſecondes qualitez qu'elle découure nous en aſſeurent ; Et ſi vous repliquez que les Meſtiers ſont à part, vous accorderez que l'Art imite la Nature.

Bref, l'vne & l'autre fin d'icelle : dont cy-apres expriment, & la Metaphyſique, & la Theologie ; La premiere cognoiſt le ſpirituel par le corporel, Et la derniere l'Inuiſible par le ſenſible : Pour toutes leſquelles choſes elle a eſté tres bien nommée THEOTECHNIE ERGOCOSMIQVE, *c'eſt à dire, la cognoiſſance de l'Art de Dieu en l'Ouurage de l'Vniuers ; Mais il eſt neceſſaire d'éleuer ſa penſée ſur le commun, qui ne la priſe, que comme Cuiſiniere, pour luy adminiſtrer des potages & des boiſſons. Crime qui n'a point de chaſtiment aſſez grand ! Parce qu'il choque l'intention du Createur, & peruertit la creature, ſa fonction eſtant toute autre, comme il apert.*

Et par ainſi s'elle reſoud ce bel Ouurage en ſes parties les plus petites, c'eſt pour en découurir l'artifice, & nous inſtruire par icelles, de ſon ouurier, de ce que nous ſommes, & pourquoy ; reiettans le ſurplus comme inutile à ſon but ; Ce que les ignorants eſtiment tant ſeulement ; Et que pis eſt par ce moyen luy cauſent de l'Enuie mal à propos & ſans ſubiet ; Surquoy ie n'inſiſte pas dauantage, pour étouffer à l'aduenir cette mauuaiſe couſtume, & remettre la meſme cognoiſſance

SCD LYON 1

quelque eſtât & condition qu'ils ſoient, de ne troubler ny empeſcher aucunement ledit BARLET en la jouïſſance de cette noſtre permiſſion. Comme auſſi de n'imprimer, ou faire imprimer ledit Liure en quelque ſorte, ou maniere que ce ſoit, ny diſtribuer aucuns exemplaires, que de ceux qui auront eſté imprimez par ledit expoſant ou de ſon conſentement, ſur peine aux contreuenans de deux mil liures d'amende, vn tiers applicable à Nous, l'autre tiers à l'Hoſtel-Dieu de noſtre Ville de Paris, & l'autre tiers à l'expoſant, & de confiſcation de tous leſdits exemplaires qui ſe trouueront auoir eſté faits; A la charge par ledit expoſant de mettre deux exemplaires en noſtre Bibliotheque, & vn autre exemplaire és mains de noſtre tres-cher & feal Cheualier le ſieur de Laubeſpine, Marquis de Chaſteauneuf, Garde des Seaux de France, auant que de les expoſer en vente, à peine de nullité des preſentes. SI VOVS MANDONS, que du contenu en ces dites preſentes, vous faſſiez, ſouffriez & laiſſiez jouïr plainement & paiſiblement ledit BARLET, & ceux qui auront droict de luy, ſans ſouffrir luy eſtre mis ou donné aucun trouble ou empeſchement au contraire; Voulons qu'aux extraicts d'Icelle, collationnez par l'vn de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires, foy ſoit adjouſtée comme au preſent Original, & qu'en mettant au commencement, ou à la fin dudit Liure ces preſentes, ou vn bref extraict d'icelles, elles ſoient tenuës pour deuëment ſignifiées. Mandons au premier Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, faire pour l'execution des preſentes, tous exploits & ſaiſies requiſes & neceſſaires, De ce faire te donnons pouuoir: CAR tel eſt noſtre plaiſir, Nonobſtant clameur de Haro, Chartre Normande, priſe à partie, & Lettres à ce contraires. DONNE' à Paris le vingt-ſixiéme iour d'Aouſt, l'an de grace mil ſix cens cinquante, Et de noſtre Regne le huictiéme. Et plus bas eſt eſcrit, Par le Roy en ſon Conſeil, Signé, VICTON.

Les Exemplaires ont eſté fournis.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le quinzieſme Ianuier mil ſix cens cinquante-trois, Et pour la ſeconde fois le premier Septembre mil ſix cens cinquante ſept.

SCD LYON 1

ADDITIONS
POVR CE VOLVME DE LA PHYSIQVE RESOLVTIVE.

Page 73. sur la fin.

Maintenant pour ce qui est du surplus des Ordres des Combinations des Qualitez Elementaires premieres, ou secondes symboliques; ou non, intempcrées ou non, externes, ou Internes & semblables differences appropriées aux Mixtes, & aux cinq Sens, & leurs effets: Nous proposerons les Tables d'Icelles, & dirons succinctement par Repetition & Explication pour l'entiere cognoissance des dits Elements, Que

Transition du discours.

Il faut mettre icy les Tables.

EXPLICATION.

DEs Accidens, qui demonstrent la substance, les premiers & plus sensibles sont la Quantité, & la Qualité: La Quantité est plus ou moins, ou Subtile, ou Solide, Et la Qualité est plus, ou moins actiue, ou passiue alternatiuement. La Quantité est la baze du Sensible: Et la qualité est la difference Virtuele de l'indiuiduité specifique, & substantiele, que le diuers assemblage de deux en deux symboliques, ou sociables fait voir, nommé pour ce subjet Combination, plus, ou moins simple, premiere, ou seconde, & ainsi des autres, Dont;

Quant aux premieres Qualités, & premierement les Externes, l'Ordre de chaque quaternaire n'en contient que trois, desquelles la superieure pour la premiere maniere de Combination est la mesme ou pareille, Et les deux Inferieures sont Contraires, qu'il faut exprimer du haut, au bas, & du bas au haut transuersalement, soit à droict, soit à gauche, comme

SCD LYON 1

demonſtrent les lignes croiſées de chacune, en faiſant voir toujours deux, ſelon le plus, ou le moins reciproquement, & ſe nomment Symboliques, ou Sociables; les Contraires ſe regardent en ligne droicte, & ne font aucune Aſſociation, pour la meſme raiſon.

Le ſeconde forme, ou Ordre de Combination change ſeulement la diſpoſition, ou l'Oppoſition des meſmes Qualités, pour monſtrer leur diuerſe habitude, & facilité pour les exprimer, en cas de Table: Les Contraires ſe trouuant à droict Superieurement, & Inferieurement: Et toutes ne s'expoſent qu'en droicte ligne, ce qui eſt aiſé à voir.

Quant aux Combinations des Qualitez Internes des meſmes Elements, l'Ordre, ou l'Entrelaſſure d'icelles eſt Correſpondante aux Externes: Ainſi aux deux premiers quaternaires pour le premier Ordre, les Contraires ſe trouuent tranſuerſalement de gauche ſuperieur, au droict Inferieur, & les pareilles, ou conformes reciproquement, & en droicte ligne: Au troiſiéme, & quatriéme quaternaire, les meſmes Contraires ſont rangées de part & d'autre les vnes ſur les autres.

Quant au ſecond Ordre, les Contraires ſont placées à droict les vnes ſur les autres, & reciproquement des Conformes; Et toutes s'expriment en droicte ligne: C'eſt pourquoy heu égard à leur difference, l'Exterieur du feu eſt l'Interieur du Mercure, & reciproquement l'Exterieur du Mercure, eſt l'Interieur du feu: l'Exterieur de l'Air eſt l'Interieur du Sel; l'Exterieur de l'Eau eſt l'Interieur de l'Armoniac; l'Exterieur de la Terre eſt l'Interieur du Soulphre, & au contraire d'iceux. Tant y a quant à l'Interieur, le Mercure n'eſt que Feu, le Sel n'eſt qu'Air, l Armoniac n'eſt qu'Eau; & le Soulphre que Terre: Et reciproquement, le Feu n'eſt que Mercure, l'Air que Sel; l'Eau qu'Armoniac, & la Terre que Soulphre: De ſorte que par mutuelle converſion leur nombre quaternaire ſubſiſte toujours.

Touchant la troiſieme Table, les premieres Qualités dans la premiere Combination demonſtrent ſimplement les Subſtances Elementaires vulgaires, comme a eſté dit, & font les ſecondes, moins compoſees pour leur reſpect: les meſmes

SCD LYON 1

dans la seconde Combination, ou modification denotent la substance, & produisent les secondes Qualités plus composées, Les vnes desquelles regardent particulierement la Quantité, Et les autres l'Organe de la sensibilité, & entre les Cinq Sens le Gouſt & le Tact, ou l'Attouchement seulement, comme plus materieles.

Quant aux deux Combinations, l'vne & l'autre Qualité seconde ne sont qu'vne, ou vn seul effet: Mais pour le subiet qu'elles representent, & à l'Organe, qui les reçoit, Elles sont differentes: De toutes lesquelles par Refraction, ou non: que i appelle Modification, ou habilité de Nutrition pour les Corps Mixtes: Huict appartiennent à la Quantité: Quatre au Gouſt, & quatre à l'Attouchement, suiuant le nombre des Elements, soit par opposition, ou par contrarieté; Doncques Selon la Quantité, comme la grande tenuité du feu Element, premier, causée du plus de Chaud, ou du moins de Sec, que l'Extreme Chaleur estend indiuisiblement, ne peut encor estre apperceuë: & que la Nature de l'Ordre consiste au commencement, milieu & fin: Cette tenuité descend à la rareté premier degré de la sensibilité par la Refraction des mesmes Qualités: c'est à dire, par l'Abbaissement, ou diminution de la Superieure, & l'Eleuation, ou augment de l'Inferieure: En cette maniere,

Le plus de Sec resserre le moins de Chaud, & le porte à la sensibilité en tant qu'il peut, sous le nom d'Armoniac, & l'appellation d'Element dernier; pour marquer son Indiuiduité de substance, & sa mesme modification, ou habilité, pour l'Element & Reuolution des Mixtes, ou Corps Inferieurs, qui doit estre conforme à la durée naturelle des Superieurs, quant au tout; pareillement des autres; Dont.

La qualité de l'Eau trop claire, & transparente par le plus du froid, & le moins d'humide, qu'il resserre, & congele, passe au fluide, coule toujours par le plus d'humide, & le moins du froid, qu'il dissipe, & s'appelle Mercure, autre Element dernier. La permeabilité de l'Air produitte par le plus d'humide, & le moins de chaud, qu'il absorbe, ou esboit fuyant nos Sens, deuient fluxible, & s'espoissit par le plus du Chaud, & le moins d'humide, qu'il decuit soubs le mot de Soulphre

Element dernier auſſi: La friabilité de la Terre en ſuitte du ſec, ou du moins du froid qu'il domine, ne peuuent s'vnir en ſoy-meſme, pour former le ſolide, ſe change en Coagulabilité, & demeure continuë par le plus de froid, & le moins de ſec qu'il reſſerre en vn ſeul Corps, qu'on nomme Sel, & quatriéme Element dernier.

Quant à l'Organe de la Senſibilité, & icelle ſelon le Gouſt, l'Acreté du feu ſuiuant le plus du Chaud, & le moins de Sec, qu'il rarefie pareillement, ayant pouuoir de deſtruire l'Organe du Gouſt par le trop de ſon Acuité penetratiue, eſt groſſie en Amertume, par le plus de Sec, & le moins de Chaud, qu'il couure ſoubs le nom d'Armoniac: Pareillement l'Inſipidité de l'Eau par le plus du froid, & le moins d'Humide, qu'il domine ne pouuant ſemblablement eſtre apperceuë du Gouſt pour ſon peu de ſolidité, & trop de froideur deſtructiue, prend l'Acidité, ou Aigreur, par le plus d'Humide, & le moins de froid, qu'il abaiſſe, pour la penetration ſeulement, & ſe nomme Mercure. Enfin.

Selon le Tact, ou l'Attouchement, la douceur de l'Air par le plus d'Humide, & le moins de Chaud, qu'il maiſtriſe. eſtant encore trop delicate pour ſeruir à l'Attouchement, Se change en Onctuoſité, par le plus de Chaud, & le moins d'Humide, qu'il condenſe en Soulphre: Et la Rudeſſe de la Terre prouenant du plus du Sec, & du moins du froid, qui cede à la friabilité, icelle ne pouuant eſtre touchée ſolidement ſe conuertit en aſpreté, par le plus de froid, & le moins de Sec, qu'il vnit, & s'appelle Sel.

Tant y a que cette refraction, habilité, ou Modification des Elements touchant les meſmes qualités a eſté tout à faict neceſſaire pour leur entiere Senſibilité, & aptitude de Nourriture pour les Mixtes, ſuiuant l'ordre de la Compoſition, comme le raiſonnement nous enſeigne, & leur Reuolution nous confirme: De façon que

Le Sec, couure le chaud, ou le feu, & l'empeſche de brûler; l'Humide rabat le froid, ou l'Eau, & l'empeſche de geler; le Chaud eſpoiſſit l'humide, & reſſerre ſa continuité; Et le froid vnit le Sec, ou la Terre, & luy oſte la contiguité: Semblablement, le Sec Rarefie la tenuité; l'Humide rend fluide

la liquidité; le Chaud fait fluxible le permeable; Et le froid coagule le Rude & Aſpre; Et toutes enſemble ſelon le plus, ou le moins d'iceux concourent à la Senſibilité de chaque choſe mixte, & tout autant que le Monde aura du mouuement.

La quatriéme & derniere Table des meſmes Combinations des Qualités, tant des Elements, que des Mixtes appropriées aux Cinq Sens, & leurs effects eſt aiſée à conceuoir par elle-meſme: Reſte à parler des Subſtances Celeſtes, de leur Nombre & Vnion auec le tout, Et partant

La cinquiéme Figure, &c. pag. 75.

Page 88. Nombre 20. lig. 6. à la fin.

ET partant Nous pouuons dire, Quant à la Senſibilité des Corps Mixtes, qu'elle vient des Elements; Que leur vertu procede des Aſtres: Que leur vie ſuit de l'Ecoulement de l'Eſtre Vniuerſel, & leur forme particuliere reſulte de la determination du meſme, ſelon leurs Organes ſpecifiques indiuidualiſez en Eux, & de-là paſſagers, eſtans finis, comme ſenſibles: L'Inſenſibilité, ou l'Eſtre Vniuerſel, & ſon Ecoulemẽt, qui les produit, demeurant toujours ce qu'il eſt, & paroiſſant toujours ſoubs ſemblables differences, & degrez d'Accidents qui conſtituent ſa Senſibilité; Et laquelle ne peut eſtre autre comme Agent, & ſon progrés externe, oppoſé à l'Interne, que la Reuolution fait Egaux: Les Indiuidus periſſants en guiſe de ſouffle, à cauſe de leur mouuement ſucceſſif, & fini. Ce qui n'eſt pas du Spherique, ou Circulaire, pour les choſes, qui ont eu leur perfection tout à la fois, comme les Aſtres, les Elements, & toutes les Eſpeces, qui reſident en leur ſemence continuelle, & Indeterminée pour ſa durée, D'où naiſſent, les Indiuidss, ou leurs apparitions externes, roulants ſans ceſſe ſoubs les ſuſdits ſemblables Accidents, que le Mouuement fait paroiſtre, & diſparoiſtre comme luy: Ordre non moins Eternel & immuable, que le meſme eſtre Vniuerſel; Les deux, l'Externe & l'Interne, ne faiſant qu'vn. Et de quoy ſera traitté ailleurs: Ce qu'eſtant, &c.

Source de la vertu, vie & forme des mixtes.

Nature de l'Eſtre vniuerſel.

Difference des mixtes auec les autres Corps.

Source des indiuidus.

SCD LYON 1

Page 230. nom. 4. à la fin.

Diuision du mouuement.

Mais pour exprimer la sensibilité de ce grand Estre Vniuersel, il faut dire, que Tout Mouuement est, ou general, ou particulier, interne, ou externe; propre, ou accidentaire; spherique, ou circulaire, & droict: Partant, Des parties du Monde, les vnes ont eu leur Existence, ou Sensibilité numerique tout à la fois: Et les autres en partie, & par destachement de soy en vn autre semblable, à quoy sert leur appetit mutuel. Dauantage les vnes ont eu cette mesme Existence en grandeur & estendüe, presque sans mesure; Et les autres en petitesse & estroisseur: Les vnes Incorruptibles quant au tout, Et les autres en partie, quant à leur derniere Sensibilité, & Multiplicité: Dont encore, les vnes sont Superieures & Independantes: au contraire des autres & inferieures Les vnes donnent par communication, & les autres reçoiuent par Attraction, & toutes auec aptitude vnitiue, & Conseruatiue du Tout, La reïteration des vnes reuenant à la durée des autres.

Diffinition particuliere des parties du Monde.

Les grandes & vastes representent l'Immensité, & Infinité de l'Estre Souuerain, & les petites & resserrées, demonstrent son Vnité & Simplicité. Les Incorruptibles quant au tout durent touſiours, parce que leur mouuement Interne, & Spherique, n'est point determiné, Et les passageres en partie ne cessent de Rouler, parce que leur mouuement droict limité, finit pour recommencer, & recommence pour finir, sans fin, passans de leur petitesse à leur augment: Et diceluy reuenant à icelle par vn destachement ou Escoulement nouueau, soubs des semblables Accidents, & nombres diuers, ou plutost Ombres, qui cessent à mesure, que la lumiere s'eclipse. Ce que l'Histoire du Phœnix represente, & le droict des choses opposées: Comme aussi la Nature de la diuision, & la distinction de l'Ordre nous confirme, ausquelles consiste la perfection de ce grand Estre externe, nommé Existence, ou Sensibilité du Souuerain. Ainsi le subiect, &c.

Qu'elle est leur durée.

Comment est representée la reuolutiõ des Mixtes.

Page 252. nomb. 8. à la fin.

Que si on demande pourquoy le Sang se coagule soy-mesme hors la veine, & non pas le laict hors la mamelle, il faut

respondre que cela depend des fibres, qui se trouuent au Sang, & non pas au laict; à la faueur desquelles, comme materielles, & desia prestes pour l'Assimilation, tout ce qui s'en approche se reserre, & le surplus s'en separe; Ce qui ne se trouue point au laict, qui deuient seulement aigre par l'exalation d'vne partie du Soulphre, qui luy conserue sa douceur, ainsi que du vin, quant au vin aigre: Mais parce que cette substance lactee est desia à demy cuitte, facilement elle se prend ou s'époissit par vne douce & conforme chaleur, tant interne, comme celle de la presure commune, & de quelques plantes, qu'externe, comme du feu, consumant l'humidité superfluë, à la façon des blancs d'œufs; De la vient que les bilieux sont tousiours secs & maigres, à cause du peu de fibres que leur Sang contient, lesquelles sont dessechées par la trop grande ardeur & siccite de la bile, qui répond au feu; Au contraire des pituiteux, qui deuiennent gros & gras, puisque nul augment sans humeur, & les sanguins comme temperés deuiennent forts & charnus, dequoy l'experience fait foy. Beau subjet, &c.

Effect des Fibres du Sang.

Cause de l'Aigreur du laict.

Sa Coagulation, & coment.

D'où vient la maigreur, ou l'embompoint des hommes.

Page 219. nomb. 7. sur la fin.

Et parce qu'on a dit si souuent que du sec & de l'humide, tout est fait, il semble qu'il n'y doit auoir que ces deux substances pour Elements, sçauoir la Terre & l'Eau, ou autrement il faudra en admettre six, aduoüants les hermetiques, qui sont le volatil & le fixe, le combustible & l'incombustible: Mais on respond, quant au premier poinct, que comme le sec contient le chaud; & l'humide, le froid, le Feu est comme intime en la Terre, & l'Air en l'Eau: Et partant que des quatre substances Elementaires il y en a deux entierement sensibles, & deux intimes, ou moins perceptibles, Et ce pour la perseuerence des Mixtes, & la beauté de l'ordre de la nature.

Demande sur le nõbre des Elemens.

Distinction des Elemens vulgaires.

Ainsi la Terre est dense & opaque, comme le siege & le domicile des corps plus solides, l'Eau est permeable sensiblement, pour le mouuement externe des poissons qu'elle contient, & transparante pour la perception de la lumiere qui les réjouyt & les esclaire, pour euiter ce qui leur nuit, & rechercher leur profit: l'Air est permeable aussi, mais fort attenué

D grez de Sensibilité des Elemens vulgaires.

SCD LYON 1

pour la meſme clarté, & ſpirable pour le rafraichiſſement & entretient des eſprits, qui ſont les vehicules du mouuement, & le feu eſt penetrable imperceptiblement, pour conſeruer auec plus de facilité la viuification des meſmes Mixtes, que la lumiere fomente exterieurement.

Cauſes de la Refraction, ou modification des qualitez Elementaires.

Pour le dernier poinct, il faut dire, que comme les ſubſtances n'agiſſent que par leurs qualités, & qu'il n'y a point d'action ſans paſſion, & la meſme ſans diminution, qui dit la ſuperiorité: Il a eſté neceſſaire de modifier les meſmes qualités entre elles, pour produire leur effet, & rendre les ſubſtances Elementaires plus ſenſibles & habiles à l'eleuement des Mixtes.

Double Appropriation de l'act ō des Elemens.

D'où eſt venuë leur difference, en premiers & derniers deſquels a eſté ſuffiſamment parlé en noſtre Theorie; c'eſt pourquoy faut conclure, qu'il n'y a veritablement que quatre ſubſtances elementaires, mais qu'vne chacune a deux faces, ou deux manieres d'appropriation d'action: les Elements premiers ou vulgaires demeurans touſiours dans leur premier eſtat ſous l'Element de l'Eau & de la Terre, comme nous auons expliqué, & qui peuuent ſurabonder aux derniers ou hermetiques, comme l'experience témoigne. Quant aux facultez, &c.

Pag. 373. nom. 6. lig. 3. fin. apres effects.

Cauſes du Combuſtible & du ſapide.

Sur lequel ſubjet, & le ſuperieur, on peut encore demander, outre ce que nous auons dit en ſon lieu, Comment vn meſme humide eſt fait combuſtible, & incombuſtible, Sapide, & inſipide, A quoy faut reſpondre, Que le tout depend de la domination des qualitez actiues, ou meſlange des Elements pour chaque Mixte, & de la diuerſe participation de l'vn & l'autre Sel Volatil, ou fixe, qui ſont les cauſes des ſaueurs;

Maniere des meſmes.

Car ſi le moins d'humide eſt joint auec le plus de chaud, accompagné de beaucoup d'armoniac, ou Sel volatil, pour lors il deuient onctueux, & delà combuſtible, grandément acre, nommé Soulphre; Au contraire, ſi le meſme eſt joint au plus de froid ſans aucun Sel, en cette maniere il n'eſt que glaciable, inſipide, & incombuſtible, & c'eſt l'Eau; mais ſi les Sels s'y rencontrent, & particulierement le fixe, outre qu'il eſt incombuſtible, il eſt auſſi ſapide & fort aigre, qu'on appelle

Mercure:

SCD LYON 1

Mercure: & ce encore naturellement, ou par artifice. Le premier se voit à plusieurs plantes & leurs fruits, soit dans leur maturité, ou non: Et le dernier est reconnu es liqueurs acides, tirées par la violence du feu, qui demonstre la froideur du Sel fixe. Que si le plus d'humide est joint au moins de chaud, auec peu de Sel volatil, pour lors il est douçastre, tirant à l'insipide, Et s'il se trouue auec le moins de froid & quelque peu de Sel fixe, en cette sorte il est aigret, & les deux au defaut des mesmes Sels deuiennent insipides & tousiours incombustibles, selon leur propre nature. Quant aux facultés, &c.

Distinction du Mercure.

Page 400. nomb. 13. apres entierement; f.

Or la plus grande difficulté est, quant aux corps des Animaux, & particulierement des Hommes, de sçauoir comment ce fait ce beau departement, & cette distinction derniere des parties qui le composent dans vne matiere si liquide, telle que sa semence; A laquelle demande on peut dire que le sperme, ou le germe de l'Animal decoulant de toutes les parties de son corps, comme les doctes sçauent tres-bien, sans recourir à aucune vertu formatrice, inutile & estrangere, porte l'Idée, ou l'impression particuliere d'vne chacune d'icelle, auec l'aptitude, & l'inclination de paroistre ce qu'il est dans son ordre, & propre forme possible & indiuiduelle, moyennant l'esprit ecoulé de son tout premier, qui la guide iusques à la fin, & sa chaleur innée, poussée par l'accidentaire, qui digere son humidité nourriciere, pour la grossir & rendre sensible auec toutes ses circonstances naturelles, ou n'y peut auoir aucune confusion, si la mesme Idée n'est alterée par son contenant, ainsi que des autres Mixtes, qui s'attachent à leur mere ou matrice, pour en tirer & suscer plus librement leur nourriture, comme le fruit par la branche qui les embrasse & referre reciproquement pour la leur communiquer auec plus de facilité, & selon leur mouuement, ce qui se confirme par le tartre du vin dans l'eau boüillante, duquel a esté parlé en son lieu, qui rarefié & hors de sa forme, ou figure externe, la chaleur cessant se ramasse soy-mesme par sa propre vertu, & paroist beaucoup plus clair & pur qu'il n'estoit. En cette maniere dans le meslange la poudre de verre, l'huyle du mesme tartre, l'eau de vie, l'esprit

L'Organisation des parties du Mixte passe de l'Estre Vniuersel dans leur Idee, & s'arreste par icelle dans sa semence.

Cõfirmation par exemple.

de Terbenthine & semblables, quoy que fort agités & broüillés ensemble, le mouuement cessant, vn chacun reprend sa place destinée à son establissement. facultés, &c.

Page 525. nomb. 7. ligne premiere.

Pour exprimer la nature & connoistre la bonté de l'Antimoine, Il faut dire que ce Mixte prend sa denomination d'vne double source, sçauoir du subjet & de sa faculté, & veritablement quant au subjet ou la chose, on l'appelle vulgairement *stibium* du mot latin, comme estant posé entre deux voyes, c'est à dire estant nombré, partie entre les Mineraux à cause de sa friabilité, & partie entre les Metaux, à cause de sa fusion & ressemblance qu'il a auec eux par sa couleur.

Explication des diuerses Etimologies des appellatiõs de l'Antimoine.

Quant à la faculté, on le nomme *Antimoine*, ou plustost Antimoene la voyelle i estant changée en e, qu'on interprete rampart contre les maladies, d'où est venu encore le mot de *stimmi*, par abregé, qui signifie vn medicament, qui est pour toy, pour moy, & pour tous, voire la vie mesme, ce que le mot *stibios* demonstre pareillement; lesquelles deriuations, d'autant qu'elles empruntent & du Grec & du Latin, ne se peuuent mieux faire entendre qu'en ces mesmes langues, & par ceux qui les sçauent.

Quant à la bonté de l'Antimoine, on la reconnoist par la seule detonation, ou enflammation auec le Nitre, ou Salpetre commun en egale portion, comme a esté dit; Car s'il est pur & de bonne mine pendant qu'il brusle, il a l'odeur de la poudre à Canon, il se fond incontinent, & estant coagulé sous le Sel fixe du Salpetre, il imite la rougeur du foye de l'Animal, comme la poudre, la jauneur du Saffran, ce qui n'arriue pas s'il vient de mauuaise miniere, ou s'il est meslé auec quelqu'autre marcassite, lucide & pesant, ou mesme du plomb, pour luy augmenter son poids, & grossir ses fibres, ausquelles il ne se faut pas tousiours fier; parce qu'estant tel, il est plus dur à se fondre, desirant dauantage de Salpetre, ou moins frangible, s'il participe du plomb, son odeur est puante, sa couleur noiraſtre, & sa poudre d'vn verd brun, comme l'experience nous asseure, & quon void aussi en l'extraction de sa gomme. Dauantage.

Ce qu'il faut faire pour connoistre le bon Antimoine.

Pour cette raison il est requis que le Salpetre soit de la premiere cuite, ou premiere eau, ou au plus de la seconde, si le premier est trop impur, parce qu'il abonde en Sel fixe, a la faueur duquel il se descharge mieux de ses scories, & se ramasse plus solidement : Ainsi quand l'vn & l'autre Soulphre le brule, & que l'Antimoine auec le Sel fixe se fondent, cettuicy surnage, & l'autre dessend au fonds ; ce qui n'est pas quand le Nitre ou Salpetre est degraissé, c'est à dire separé du mesme Sel fixe, d'autant qu'il s'enflamme plustost qu'il ne faut, ne se trouuant aucune humeur pour sa fusion & vnion, demeurant spongieux & détaché de soy-mesme, bien qu'il soit pur & naturel : Doncques ce foye estant separé dudit Sel fixe le mieux qu'il sera possible sans le lauer aucunement, on le pourra calciner derechef auec le double du Nitre tres pur, comme cy-apres, pour auoir le vray diaphoretique : Et partant pour bien éprouuer l'Antimoine, il faut neceſſairement en faire le foye, afin d'estre asseurez des autres operations auec cette difference du Salpetre raffiné, ou non ; ce qu'estant deduit. Par cette, &c.

Difference du Nitre selon sa purification pour les diuerses preparations de l'Antimoine.

page 625. nomb. 24. à la fin.

Maintenant & en dernier lieu, pour ce qui regarde la pratique Hermetique, de peur que tant de choses n'ayent esté dites en vain pour toute conclusion, nous representerons brieuement ses preceptes & circonstances, ses deux liqueurs, sa dissolution, sa cuitte, sa congelation & son effet, ainsi que les Philosophes nous commandent, disans Resolués, cuisez, & congelés, c'est à dire ouurez, seichez & fermentez. Doncques rechine, qui voudra, c'est la nature qui parle, il faut joindre les deux corps si souuent specifiez cy-dessus, fort attenués, parties egales auec leur dissoluant, pour les ouurir & rendre la teincture commune à l'vne & à l'autre couleur, iusques à la dissolution, ou volatilité entiere, qu'il conuient en apres adjouster separement pour la fixation & propre couleur ; Car comme le Soleil est rouge, il ne doit point estre blanchy par le ferment, & de la sorte rendu froid & humide : Et comme la Lune est blanche il ne la faut point aussi rougir, estant neceſſaire de conseruer à vn chacun ce qui luy appartient.

Pourquoy & iusques a quand il faut joindre les deux Corps & quand separement.

Enfin il faut jetter le blanc sur le rouge, & au contraire

SCD LYON 1

Manière de la projection & difference de la couleur du metal.

Dont s'il eſt requisde cacher la couleur externe, comme Accidentaire, & de faire paroiſtre l'Interne comme propre, la Lune demeure rouge, & la Venus tres-blanche, Et l'vn & l'autre par projection de leur derniere teincture, ainſi qu'il eſt des autres Metaux, que le ſeul Soleil vnique en couleur & vertu admirable, parfait, & rameine peu à peu à ſoy, non moins que la Lune, qu'on ſurnomme Blanc Soleil, pour l'inclination qu'elle luy a: En cette ſorte Iupiter eſt blanc au dedans: Mars, & Saturne ſont rouges, & Mercure eſt indifferent: Parquoy regulierement la Medecine rouge tumbe ſur Saturne, & ſur Mars, la blanche ſur Iupiter & Venus. Et l'vne & l'autre ſur Mercure: Autrement, on reüſſit auec plus de difficulté, & dauantage de Medecine.

Temture des meſmes.

Or les meſmes Corps doiuent eſtre tres-purs, ou ſans meſlange, afin de n'affoiblir, ou empeſcher leur vertu par des eſpeces eſtrangeres, Auquel ſubjet on les nomme Aſtraliſez, ou faits ſemblables aux Aſtres en pureté. Dauantage il faut corriger la trop grande froideur, & humidité du diſſoluant, & le meliorer auec les fixes en le ſublimant, & ſeparans d'iceux. A cauſe de quoy il eſt cenſé eſtre animé en deux manieres: l'vne de double Animation au regard de ces deux Corps fixes, pour purger cette diſſolution ſeulement: Et l'autre de ſimple Animation au reſpect de l'vn & l'autre fixe, auec le meſme humide, pour la fermentation, de l'vne & l'autre teincture, principalement par ſes conformes, ainſi qu'eſt dit, puiſque c'eſt le propre du ſemblable de s'allier facilement auec ſon ſemblable.

Metaux aſtraliſez, que c'eſt.

Preparation & diſtinctiõ du Mercure.

Sa diuerſe animation.

C'eſt pourquoy, afin de l'exprimer dauantage, il eſt beſoing en premier lieu, pour vne plus prompte rarefaction de faire vegeter les Corps en bourgeons deliez & blancs, meſlés auec leur Eau premiere double animée, & par icelle iuſques à dix d'augmentation incluſiuement, pour vn deſdits Corps ſans comprendre le ramolliſſement, qui eſt du triple, par ce qu'il ne ſe peut pas faire, que les meſmes Corps decoulent en germe totalement, Et que le meilleur d'iceux eſtant calciné, ce qui reſte puiſſe eſtre capable de cuire dauantage de liqueur qui vaille. En apres il les faut ſeicher petit à petit, & les blanchir par autres dix parties humides animées de meſme, pour vne d'iceux deſſeichée, continuant iuſques à ce que le tout ſoit deuenu poudre cendrée, ou comme blanche tres-ſubtile. Quoy fait, on

Rarefaction par vegetation des Corps.

Son humectation.

Deſiccation d'icelle.

SCD LYON 1

pourra si on veut la fixer par son Corps propre, & particulier, & la nourrir aussi de sa liqueur appropriée simple animée seulement, suiuant les raisons susdites : Ou autrement, on la seichera sans autre humeur iusques au rouge, qu'il faut pareillement fixer, & humecter, reïterans par plusieurs fois en vn chacun, Veu que le plus est le meilleur, toutesfois rarement on passe les sept. L'inceration, ou rehumectation derniere, s'il est besoin, & la determination, ou specification du metal imparfait pour la proiection sont fort aisées, Le reste est accomply par le trauail fort industrieux, & par la chaleur accidentaire administrée en temps & lieu, que la seule experience connoist : Ce qu'estant acheué le remede se trouue fait, la vertu duquel se porte à cuire entierement la nourriture du metal imparfait commencée par la Nature, & pour ce qu'elle n'a point encore entrepris : Et ce par l'Exuberance de sa maturité pour les deux teinctures, qu'il faut éprouuer par projection comme dessus, iusqu'à ce que, de medicament, elles passent en metal parfaict. A quoy seruira nostre Traitté particulier : Enfin, &c.

La fixation & maniere.

L'inseration.

Specification.

Proiection.

Vertu.

Et effect.

SCD LYON 1

SCD LYON 1

OVVERTVRE DV COVRS.

BIBLIOTHÈQUE LYON UNIVERSITAIRE

SCD LYON 1

SCD LYON 1

AVANT-PROPOS EXPOSITIF DE TOVT L'OVVRAGE.

1. C'EST vne verité cogneuë dans la Morale, que le bien de soy mesme est diffusif, ou extensible: Mais l'Auarice iournaliere des hómes s'y oppose, le ramassant de toutes parts, & en quelque façon que ce soit, pour de cómun le rendre particulier & propre à vn seul, ce qu'elle ne peut. Cruauté plus que brutale & felónie tres criminele! qui nous a attiré, apres la hayne des bons, le courroux extreme de la Diuinité, l'effet duquel icy bas, sont les guerres populaires, les dissentions domestiques, le vol, viol & homicide; Et toutefois cette practique n'est pas nouuelle, Caïn en est l'autheur, l'Enuie sa mere, & le Demon l'instigateur.

Nature du bié.

Auarice du siecle.

Effet du courroux de Dieu.

SCD LYON 1

II. Partant nous pouuons librement dire, que cette generation temporele seroit entierement miserable & pernitieuse, s'il n'y auoit autre chose de meilleur, que ce qui est presenté à nos sens, qui nous peut estre raui à tout momét; Celuy que ie veux dire regarde le seul Entendement, qui fait connoistre à la volonté la raison, & de là naistre la Charité mere de la vertu, qui le rend communicable pour la societé humaine en l'adoration de son Autheur, Et le tout fondé sur les effets de Dieu en l'ouurage de l'vniuers.

Nature des biens temporels.

Bien de l'esprit, & son effet.

III. Ce bien est nostre vray objet permanent & immuable l'Auare & les meschans ne le connoissent point; En lui tant seulement consiste la vie & le repos; Ces malheureux n'en ont que l'apparence, & plustost le contraire, comme l'experience nous fait voir: En luy est proposé ce qu'il faut reuerer. Ces aueugles sont idolatres: bref de l'vn suit la recompense, & de l'autre le chastiment.

Nature des Auares & leur aueuglement.

IV. Vray est neanmoins que plusieurs l'ont recherché, mais peu acquis: Car sa possession est esleuée, & sa iouyssance difficile pour les mondains, qui ne s'attachent qu'à la terre, son origine tenant le haut, Il faut de necessité quitter cette affection mauuaise & porter nostre pensée à ce que nous sommes, & pourquoi: Laquelle chose nous ne pouuons effectuer, que par l'entiere connoissance de nous-mesmes, prouenant de

Source du vray bien.

SCD LYON 1

celle qui nous touche, c'est à dire le Mixte en la Resolution de ses parties; D'où vient le mot de PHYSIQVE RESOLVTIVE. Connoissance de soy-mesme.

V. Sur laquelle ayant depuis long temps appliqué nostre soin, tant pour nostre satisfaction particuliere, que pour celle de nos amis, & de ceux qui s'y plairont, tout ce que nous auons pu obtenir par nos trauaux (n'empruntans que de la nature mesme) c'est d'auoir fait comme vne planche, attendans qu'vn meilleur esprit fasse le pont, quant à nostre methode & sens Physiques, & que de plus en plus cet Art admirable soit manifesté auec perfection, separans le vray du faux, n'ayant rien de commun auec la Charlatanerie, comme porte son vray nom, que nous auons excité de l'assoupissement du siecle: Car sa source est diuine, puisqu'elle a pour sujet le seul ouurage du Createur. Sa dignité non-pareille, puisqu'elle est la mere de toute autre intelligéce & faculté, comme il est aisé à specifier, & son effet tres-admirable, puisque d'elle procede la connoissance, qui fait l'homme, la science qui le rend bon, & l'amour de son Dieu, qui le comble de bon-heur. Soin & fin de l'Autheur. Vertus de la Physique resolutiue.

VI. Doncques pour paruenir à ce but nous auons premierement intitulé ce Traité, *le vray & methodique Cours de la Physique Resolutiue, vulgairement dite Chymie, & proprement* THEOTECHNIE ERGO COSMIQVE, c'est à dire, 'Art de Dieu, en l'ouurage de l'Vniuers. Par le Inscription & nom de cet Art.

mot de *vray*, nous banniſſons les trompeurs & charlatans. Par le mot de *methodique*, nous faiſons difference des meſchans & ignorans d'auec les bons & ſçauans: car les meſchans confondent volontairement les choſes, pour les rẽdre, ou plus difficiles, ou plus grandes qu'elles ne ſont, afin de faire durer leur marchandiſe, & attirer d'autant plus les bources des curieux, & les ignorans, qui tendent auſſi à meſme but, ne peuuent eſtre que Charlatans, n'ayans que quelques experiences ſans aucun raiſonnement, qu'vn babil couure, auec vn peu de mine ou apparence.

Deſſein des méchans Hermetiques.

Quels ſont les Charlatans.

VII. Par le mot de *Cours*, eſt entendu vn Traicté abſolu, qui parcourt tout ce qui eſt dans l'Art, non ſuccinctement ou en courant; mais amplement & auec circonſpection. Par le mot de la *Phyſique*, n'eſt compris que ce qui eſt naturel ſuiuant le mot auſſi, à l'excluſion de ce qui eſt inſtitué & fait par l'homme, de ſoy, ou à ſon imitation. Par le mot *Reſolutiue*, eſt encore donné la diſtinction d'auec l'ordinaire, qui ne s'occupe qu'à des diſcours en general & à des queſtions plus ſubtiles que natureles. Et que d'ailleurs, pour ce qui regarde la gueriſon des maladies du corps humain, elle ne compoſe rien, ſi ce n'eſt par accident, En quoy la faculté de Medecine n'eſt aucunement intereſſée.

Difference des choſes & leur traité.

VIII. Par ces mots *vulgairement dite Chymie*, on peut aiſement comprendre, que ce n'eſt

point son propre nom, bié que ie l'vsurpe maintenant, iusqu'à ce que le mesme soit conneu de tous. Dót enfin par ces mots THEOTECHNIE ERGOCOSMIQVE, est marqué auec sa veritable denomination son excellence non-pareille pour ce suiet, nous faisant voir l'artifice du Createur en la composition de ses creatures, afin de le connoistre luy-mesme & luy rendre nos deuoirs, qui est sa fin derniere & principale. Nom & fin de la Physique Resolutiue.

IX. En second lieu i'ay diuisé cette Methode en Theorie & Practique, & vne chacune en Sections, Chapitres, Descriptions, Sens Physiques & Articles, cóme portent leurs Argumẽts en particulier. La theorie comprend les generalitez de l'Art, tant pour le Type Cosmique, ou Modele du monde, que pour la Resolution du composé qui suppose le simple; & la Practique les operations pour la méme Resolution. La premiere partie demande l'attention, dautãt qu'elle est deduite suiuant le style des Hermetiques, qui ne veulẽt aucune parole superfluë, ou moins significatiue, comme font les Philosophes Scholastiques. La seconde est entierement sensible, tãt en ses Descriptiõs, qu'en ses Sens Physiques. Diuision de tout l'Ouurage. Attention requise.

X. L'vne contient sommairement ce qu'il faut sçauoir pour en parler asseurement; & l'autre comprend ce qui est necessaire pour le repos de l'entendemẽt, Et toutes deux n'ont qu'vne fin, qui est la connoissance des ouurages de Dieu, & de l'amour que nous luy deuons, com Fin de la Resolution Physique.

SCD LYON 1

me dit eſt. En vn mot, pour deſcouurir entierement noſtre deſſein nous auós borné nos courts raiſonnemens, ſous vn certain nombre de titres pour n'eſtre trop longs & donner lieu à ceux qui les amplifieront.

Continuation de cette methode.

XI. Et parce que l'vſage maintenant, & la curioſité de pluſieurs, ſe porte pluſtoſt aux facultez du compoſé, quant aux receptes de Medecine, qui procedent de nos reſolutions (bien que par accidét, Et deſquelles tous les Autheurs sót pleins) ou bien à la ſeule recherche de la Phyſique Hermetique, ſeconde difference de la Reſolution, nous auons adiouſté, pour la ſatisfaction des premiers, deux Sections à part; & pour contenter les derniers (outre ce qui eſt compris dans les meſmes Sens Phyſiques) nous auons fait vn traité particulier pour la Section ſuiuante, touchant la doctrine des vrays Philoſophes Hermetiques & noſtre ſentiment auec eux, ſauf la liberté commune. Et pour la derniere & concluſion de cette Methode, ayant parlé ſi ſouuent de la fin principale de la meſme Reſolution, qui eſt ſon Autheur ſouuerain & l'adoration que nous luy deuons, nous dirons par Abbregé tout ce qui luy appartient quant à noſtre deuoir particulier, conformement à la croyance & determination de tous les fideles Romains, pour faire ceſſer la mauuaiſe opinion qu'on pourroit auoir de ceux, qui profeſſent cette belle connoiſſance Reſolutiue.

XII.

SCD LYON 1

XII. Le tout compris dans vn second & dernier volume, ensemble les figures que nous auons iugé necessaires pour la plus grande intelligence & satisfaction des lecteurs, & ce auec la mesme briefueté, qui a esté tousiours obseruée, pour ne leur estre point ennuyeux, lesquels ie supplie d'accepter auec autant de franchise & bienueillance, que ie le leur donne de bon gré, sauf à eux d'excuser les defauts qui s'y rencontrent, & de corriger fraternellement ce que nous n'auons pas bien digeré pour n'auoir eu dauãtage de loisir, comme ie suis tres-asseuré & que i'attens.

SCD LYON 1

PREMIERE PARTIE DES GENERALITEZ OV THEORIE DE LA PHYSIQVE RESOLVTIVE.

ARGVMENT.

POVR LA SVITTE DES MATIERES, Sections & Chapitres de cette Partie en Abregé.

I. CE Traicté de Theorie eſt diuiſé en cinq Sections, les deux premiers contiennent trois chapitres chacune, la troiſiéme deux, & les dernieres quatre, Et iceux leurs mẽbres, articles, ou periodes, Enſemble cinq figures & vne Table Aſtronomique. En la premiere, comme aux ſuiuantes, nous commencerons par la figure, Et de là

Circonſtances de la connoiſſancé.

SCD LYON 1

nous raiſonnerons ſur la varieté des opiniõs le traité diuers & la ſource des erreurs en terme de ſcience, diſans que toute connoiſſance a ſon objet, ſa maniere, & ſes degrez, ſuiuie de ſa fin.

II. En apres nous monſtrerons les cauſes, fins, effets & repreſentation de la fabrique vniuerſele, l'Autheur ayant tout fait auec poids, nombre, meſure & accord mutuel, pourquoy, quand & comment elle a eſté faite corporele, la ſimplicité eſtant propre de l'vnité, & l'inſtant du temps, auec rapport & diſtinction des premieres qualitez, & pourquoy.

Ouurage de l'vniuers.

III. Puis ayant propoſé les principes du corps, ſon eſtre, ſa conſiſtance, ſa vie, progrez & durée, leur deriuation & celle de Nature, nous expoſerons la production & repreſentation du nombre binaire, ou de deux, comment l'eſſence eſt produite & deſignée auec ſon exiſtence: enſemble la difference & ſignification des nombres qui parfont le tout: Et en ſuite nous ferons voir de quelle façon le ſpirituel, tant ſpecifique, qu'indiuidué peut eſtre repreſenté, dont le cercle eſtant quarré, ſuccede le regrés naturel de toutes choſes corporeles.

Commencement & fin du compoſé.

SCD LYON 1

IV. Et comme nous aurons deduit le contenu de la seconde figure, nous viendrõs à la generatiõ du Cube, pour exprimer plus aisément par iceluy celle du composé, son croissant & décroissant, que le poinct, quoy que diuisible à autruy, ne laisse d'estre indiuisible en soy-mesme, que c'est que cercle, quelle est la nature du Cube, &c. que denotẽt les poincts qui le terminent. Il sera marqué encore l'estat du corporel en general. En apres la creation, representation, excellence & appellation de l'Ame & de l'Intelligence, auec l'ordre des choses, la grande & premiere diuision & soubs-diuision de l'Enonciable, ou de tout ce qui peut tomber en la pensée, leur production particuliere & description.

Similitude pour expliquer le composé.

V. De toutes lesquelles choses par representation aussi nous tirerons la connoissance de la simplicité, immutabilité & eternité du Createur, de sa Puissance, Entendement & Volonté, de sa sageſſe & de ses effets quant à l'vnion des choses diuerses; du mot de Dieu & de ses significations. Ch. 2.

Attributs du Createur & de son nom.

VI. La troisiéme figure estant expliquée, nous traicterons pareillement des quatre qualitez premieres, signifiées par lesdits

poincts indiuisibles du Centre, le premier assemblage desquelles a découuert le nombre des substances elementaires, tant premieres que dernieres (c'est à dire suiuant leur habitude diuerse d'association) comme leurs accidens, & causes des secondes, & autres, symboliques seulement, leurs cõtraires estans representées & notées par lignes diagonales, ou trauerses, s'entrecouppants.

Assemblage des qualitez.

VII. Et ayant descript l'accident generalement, nous les particulariserons, monstrans quant aux Elemens derniers, ou modifiez nommez Hermetiques, Pourquoy l'Armoniac n'est point fusible; Comment l'Argent vif est dommageable; Pourquoy le Souffre fondu au chaud ne demeure tel à froid; D'où est tirée la connoissance de la froideur du Sel fixe, Ensemble l'effect du mesme froid & du sec.

Proprietez des Elemens Hermetiques.

VIII. Ainsi nous passerons aux diuisions & aux effects des mesmes combinations pour donner leurs descriptions & proprietez; Et ayant distingué pour vne seconde fois, le cree en general, Nous diuiserons l'esprit & le sel; le souffre & le Mercure; en apres le sec & l'humide, puis exposans les

Leur diuision, & obiection.

SCD LYON 1

mots de Mercure & de soulphre, nous les sousdiuiserons, pour respondre à l'obiectiõ, qu'on peut faire sur le nombredes Elemens Hermetiques, appellez vulgairement principes. *Chap.3.*

IX. Sur la quatriesme figure & Section seconde venant à la diuision & à l'ordre des Elemens & qualitez internes, sera distingué aussi, pourquoy il se trouue vne troisiesme en eux, quelle est leur naissance, leur mutuel rapport & inégalité, la difference d'exterieur & interieur, comment & pourquoy, puis le nombre total des Elemens, leur respect entr'eux & vers leurs principes & iceux en l'vnité, qui represente en quelque maniere l'existence de l'Autheur, estant le but, & le retour de toutes choses. *Chap.1.*

Opposition mutuelle en toutes choses.

X. Et par vne recapitulation en abbregé derechef de tout ce que dessus suiuant la cinquiesme figure, nous ferons voir le dessein du Createur faisant le Monde, dequoy & Comment, & auec la premiere distinction de la substance vniuerselle, tant en Essence, qu'en Existence selon leur ordre, il sera parlé des circonstances necessaires pour la generation du composé, comme aussi diuisans le mouuement, nous dirons

Substãce diuisée en essence, existence, espece & indiuidu.

en quoy cõsiste l'espece, l'indiuidu perisãt.

XI. Pareillement pourquoy la terre est découuerte des eaux en quelques parties de sa surface, & immobile, au contraire du Ciel: Si la terre & l'eau peuuent estre representées par diuers globes, & comment, l'origine des vents, pluyes, fontaines & riuieres, & pourquoy, les causes du flux & reflux de la mer, ou amas total des eaux; si chaque Element vulgaire a ses corps mixtes pour habitans, & d'où prouient la grande force des Mineraux & Metaux. Dont ayãt declaré, que le monde sensible, n'est quasi que pour les hommes, & le tout pour la gloire du Createur, nous diuiserons encore l'ordre du Creé, & confronterons ceux, qui premiers en ont parlé, pour descrire le total, qui est le mesme monde, vnique & sans aucun vuide.

Representatiõ de l'eau & de la terre.

XII. Cela fait nous proposerons vne Table Astronomique, contenãt par Abregé les mesmes Elemens, qualitez, Planetes, Conformitez, Heures, Signes, Influences, & mois. De là nous rapporterons la deriuation du mot de Planete & de Signe, leur appropriation aux Elemens & conbination de qualitez. Et en suitte, pourquoi

SCD LYON 1

l'vn & l'autre Luminaire n'ont qu'vn Signe chacun: A quoy est attribué le nom de conformité & Influence, par qui sont representez les trois premiers degrez de feu; comment est monstré la difference de l'Armoniac & des autres Elemens, les aages diuers de Saturne, le temps de sa domination, celuy de Mercure & autres. Et pour la fin de cette Section, nous déduirons la Sympathie & Antipathie des mesmes corps superieurs & inferieurs,

Appropriation du nom de Planette Signe conformité, & Influence.

XIII. En la Troisiesme Section, apres auoir rapporté les diuerses appellations de la Physique Resolutiue; & baillé son vray nom sa description, auec son explication, nous la déduirons generalement, & son sujet; En suitte duquel nous diuiserons & soubsdiuiserons les Mineraux & Metaux, laissans la Physique des Animaux & Vegetaux à ses Autheurs. *Chap.* 1. Et ayant traité des matieres, productions & descriptions des operations Resolutiues. *Chap.* 2.

Description & suiet de la Physique Resolutiue.

XIV. Nous passerons en la Quatriesme Section des instrumens de la mesme Resolution; Et premierement du nombre, de la difference & autres conditions des vaisseaux, Chap. 1. Puis des fourneaux, de leur matie-

Vaisseaux. re, maniere & formes diuerses, mobiles, ou non, d'vne piece, ou de plusieurs & à diuers

Fourneaux. estages. Chap. 2. Tous compris par vn seul, nommé Cosmique, duquel sera fait le denombrement & l'explication. Chap. 3. Et pour troisiesme lieu nous monstrerons les

Chaleur. causes & differences de la chaleur, communement parlant, quant aux mesmes vaisseaux, fourneaux, matieres & degrez d'icelles, & autres circonstãces necessaires. Ch. 4.

XV. En la Cinquiesme & derniere section, nous baillerons les maximes, ou re-

Regles. gles principales pour bien resoudre, suiuant le mesme nombre & methode, sçauoir des Animaux, Vegetaux, Mineraux & Metaux. Ch. 1. Et enfin apres auoir décript vne partie

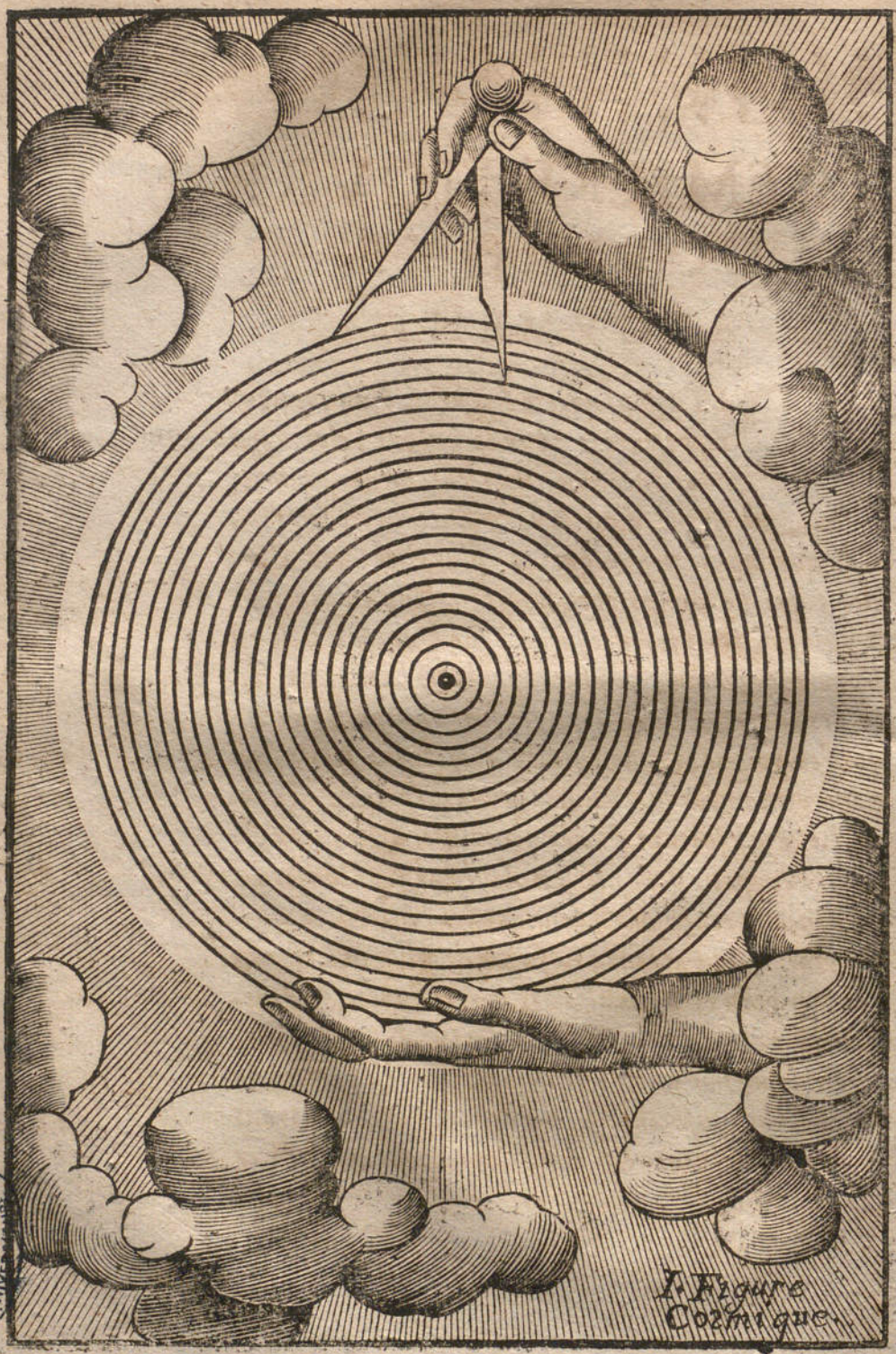
Caracteres. des caracteres de l'Art, particulieremẽt des Metaux, Chap 2. Nous donnerons le proiet des mesmes resolutions par vn nombre d'o-

Proiet. perations, Chap. 3. Et pour conclurre cette Theorie, nous proposerons comme vn Ab-

Abbregé. bregé des mémes suiuãt leur matiere, moyẽs vaisseaux, procedé diuers, fourneaux & chaleur diuerse, Et ce pour entrer dans la plaine & entiere Practique, Chap. 4. C'est pourquoy.

Cette

SCD LYON 1



I. Figure Cosmique.

BIBLIOTHÈQUE LYON UNIVERSITAIRE

SCD LYON 1

PREMIERE FIGVRE COSMIQVE.

ARGVMENT.

CETTE premiere Figure Cosmique nous represente le Monde vnique, clos, & à nous inconnu exterieurement, comme estans dans luy & auec luy compris; Ce que nous tesmoigne la pluralité des Cercles, qui la composent, les vns dans les autres, depuis sa Circonference jusqu'à son Centre: Elle est Spherique, comme la plus capable & la plus parfaite des autres; Elle est appuyée sur vne main gauche, qui l'empoigne, & vne autre droicte sur icelle, tenant vn compas entr'ouuert qui la dispose & ordonne; Les deux sortans d'vne nuée suiuies d'infinis rayõs lumineux, pour designer son Autheur & Conseruateur incomprehensible, donnant iour à tout ce qu'il luy plaist; Et partant à la façon de celuy qui est nay dans vn beau & grand Palais, portes clauses, & fenestres barrées, n'en estant iamais sorty. Nous considererons le mesme monde seulement en ses parties du dedans, pour inferer celles du dehors, & conclurrons le total s'il se peut; En cette sorte pour commencer l'explication,

SCD LYON 1

DV TYPE COSMIQVE OV Modele du Monde vniuerſel.

SECTION PREMIERE.

Nous propoſerons en premier lieu,

DE LA CONSTITVTION DV Compoſé en general.

CHAPITRE PREMIER.

Doncques,

I. TOute la difficulté de la Phyſique Reſolutiue, pour la THEOTECHNIE, ERGOCOSMIQVE, c'eſt à dire L'Art de Dieu en l'ouurage de l'Vniuers, ne conſiſtant qu'en la vraye cõnoiſſance de ſes principes & Elements, quant à la Theorie (car le reſte ne ſouffre point de controuerſe) il nous faut dire que, comme perſonne n'ignore, ſuiuant l'experience, qu'il eſt de certains draps entretiſſus de laine, ou de ſoye de diuerſes couleurs, leſquels ſelon qu'on les re-

Propoſition ſur la diſpute des Principes.

SCD LYON 1

garde dans la grande clarté, ne paroiſſent que d'vne, & tantoſt d'vn autre ſeulement; Parce que c'eſt leur iour, comme l'on dit, à la façon des Peintures; Mais pluſtoſt l'endroit que la tiſſure de l'vn eſt releuée par deſſus celle de l'autre, & reciproquemẽt, d'où procede leur enuers qui a touſiours moins de luſtre, voire fort mauuaiſe grace, quant aux Tapiſſeries & Broderies, quoy que ce ne ſoit qu'vn meſme corps.

Diuers regards d'vne meſme choſe & pourquoy.

II. Le meſme ſe peut dire de la Science temporele & de ſon object pour noſtre eſgard; Car pluſieurs conſiderent la nature Creée, & ſes effects: Mais peu ſe rencontrent conformes en leurs penſées & opinions, & neantmoins tous croyent auoir touché le but, & ſeroient bien faſchez de vouloir en démordre. La varieté d'icelle nature en eſtant la cauſe, nous fourniſſant des endroits & des enuers mutuels preſque innombrables.

Source des opinions diuerſes quant à la ſcience.

III. De maniere que comme le Cube change de face, le deſſus eſtant fait le deſſous, le deuant, le derriere, & les coſtez, quelqu'vn d'iceux, à proportion qu'on le remuë, demeurant touſiours Cube; Ainſi les vns traittans les choſes naturelles d'vne façon, & les autres d'vne autre; & les ayant jugé conformes à leur entendement, ou luy à icelles, s'il ſemble, ſuiuant leurs ſens ou leur methode, pour les conceuoir, ont pris ſujet d'eſtablir dans vn temps pour ſemblable, ce que dans vn autre s'eſt trou-

Traicté des choſes naturelles, different & pourquoy.

ué different, les meſmes choſes perſiſtants.

Source de nos erreurs en terme de ſcience.

IV. N'eſtant permis à aucun d'icy bas de contempler la verité creée toute nuë, mais ſeulemẽt reueſtuë d'vne tres-variable tiſſure d'accidens, qui trompent nos ſens, & de-là noſtre Entendement, vnique ſource de l'erreur, ou de l'imperfection de nos recherches pour l'eſtabliſſement de l'entiere ſcience : Toutesfois il nous ſera permis de tenter auſſi cette voye, pour n'eſtre eſtimés inutils ou oyſifs, & qu'il eſt commandé à chacun de nous de lire à ce grand Liure du Monde les merueilles de ſon Autheur, pour l'aymer & adorer, reconnoiſſans noſtre propre foibleſſe & dépendance, comme ſera dict en ſon lieu.

Deſſein de l'Autheur ſuprême.

V. A ceſte cauſe Ariſtote apres ſes deuanciers Philoſophes ordinaires & Scholaſtiques, au commencement de ſa Metaphyſique a bien eſcrit, que tous les hommes ſont naturellement curieux de ſçauoir; Mais il en a laiſſé le moyen & le raiſonnement aux Hermetiques, veritables ſçauans & demonſtrateurs de la nature, par l'entiere reſolutiõ de leurs parties en leurs Principes & Elemens, ſans autre tradition, que bien longtemps apres, & encore myſterieuſe ; Ce qu'ils n'ont point reconnu, que par la ſeule Theorie; & qui nous conuie de dire maintenant, que

Deſir de ſçauoir.

Difference des Philoſophes.

Fin du deſir de ſçauoir.

VI. Tout finy eſtant imparfait, en tant que tel, le repos de l'Entendement ne conſiſte qu'en la connoiſſance de ce qui eſt ſimplement, &

par icelle en la jouïssance du parfait; Dont comme l'ouurage tesmoigne l'Ouvrier & la fabrique d'iceluy, l'excellence du mesme; Ainsi ce grand Vniuers nous monstre vne souueraineté tres grande, & la beauté de ses parties, vne perfection tres absoluë; De-là nous pouuons inferer, que le tout n'a paru que pour l'indication de l'insensible par le sens, qui se porte à l'Entendement, puis au desir qui procede de la volonté, & que pour l'accomplissement d'iceluy ceste Art a esté inuenté, tendant de la connoissance des creatures au Createur seulement.

L'ouurier comment reconnu.

Obiet, maniere & degré de connoissance.

VII. C'est pourquoy ayant pour nostre present sujet le Mixte, ou Composé sensible, afin de l'exprimer Hermetiquement par sa resolution vers son idée premiere & son Autheur; & auec autant de clarté permise, que les vrays Sectateurs d'Hermes, ou vrays Phylosophes naturels (à qui seuls nous nous addressons) pourront souhaitter en ce style mystique: Nous nous contenterons en general, pour toute autre raison de cette fabrique tres admirable d'aduoüer sincerement quant à ce traitté, que,

Suiet ou matiere de ce Traitté.

VIII. Nous ne sçauons point d'autre Facteur, d'autre matiere & d'autre lieu de ce beau monde, & de toutes ses parties les plus petites, que les mains du Tout-puissant qui l'ont formé, le soustiennent & le conseruent, pour se manifester soy-mesme, nous ayant laissé dans son ouvrage la maniere qu'il l'a fait; & dans nostre En-

Causes, fin & lieu de l'vniuers.

SCD LYON 1

tendement la faculté de le conceuoir. Pour ces causes nous y voyons le nombre, quant au tout & ses parties; le poids, quant à sa profondeur & hauteur; & la mesure, quant à son estenduë ou largeur determinée: De plus nous y admirons l'accord inuiolable du Superieur auec l'Inferieur; du Spirituel auec le Corporel, & du Finy auec l'Infiny.

Maniere de la Creation du monde.

IX. Et comme de la connoissance de l'vn on va à celle de l'autre, & qu'il n'y a point d'extremitez sans milieu. Nous descouurons pareillement, que pour estre sensible, & vny mutuellement en ses parties, comme il est, il deuoit estre corps subsistant, & iceluy tel, c'est à dire qualifié & distingué par ses degrez de perfection; Tous lesquels ne constituent, ou ne sont compris, que sous le nombre entier & finy de dix, par lequel est representé la mesme perfection, ou l'vnité, c'est à dire l'Estre, ou l'Essence de substance demeurant tousiours simple, quoy que principe du nombre ou de la composition pour son Existence, ou production externe accidentaire, signifiée par le nombre de deux.

Monde corporel & pourquoi

Simplicité d'vnité.

X. Par ce mesme ordre nous trouuons, que l'instant qui a paru auec le corps est celuy de la matiere & de la forme, c'est à dire, de l'Esprit & Sel; ou subtil & solide vniuersels, & le mesme de tous leurs accidens; Puis que le composé, ou son action, n'est point d'vn seul, & que

Espace du tẽps en la fabrique de l'vniuers.

de

de l'vne & de l'autre de ses parties, les qualitez sensibles ont rapport necessairement à leurs contraires, & se découurent mutuellement, comme sera dict en son lieu. Rapport des qualitez premieres.

XI. Tellement que ne pouuant estre, ou paroistre toutes ensemble en quelque degré que ce soit, tant au dehors qu'au dedans: Deux d'icelles ont esté supposées aux autres, comme la matiere l'est à la forme, parlans communément auec superiorité ou diminution de leurs actiõs entr'elles par leurs propres contraires, qu'on nõme *Refraction*, c'est à dire cõuersion d'action Elementaire, suiuant les Hermetiques premiers Philosophes naturels, pour produire leurs variables & tres-constans effects, & tout autant que durera leur sympathie, & le bon plaisir de celuy qui les a fait, cela estant, nous dirons par forme de These, ou proposition generale de ce Chapitre, que, Distinction des qualitez premieres. Refraction que c'est.

XII. Tout composé quant à l'ordre naturel, procedant du premier Estre crée, par le moyen de l'esprit & sel vniuersels fondemens de Nature, tire son estre, ou essence de l'vnion premiere & particuliere d'iceux en elle: Sa consistence sensible, ou existence des quatre premieres qualitez moyennent leurs Elemens & quantité. Sa vie de leur forme determinée: Son progrez de leur vertu specifique, ou mouuemẽt inné; Et sa durée de son inuiolable & tres-constante reuolution naturelle du mesme: Apres la- Essence, existence, vie, progrez & durée du composé.

quelle, comme fini, il reuient & ſe retrouue dans ſes principes ; Et iceux dans l'vnité de leur ſubſtance premiere en eux diſtinguée, & par conſequent determinée.

XIII. A cette cauſe ils ſont nommez vniuerſels, comme eſtans vers elle placez, ou de l'vne ſe portans vers l'autre, c'eſt à dire la ſimplicité à la compoſitiõ, pour faire & refaire ce qu'ils ont fait, touchant leur eſtabliſſemẽt inuiolable ; D'où eſt venuë la pierre de Syſiphe des Anciẽs, & l'appellation de Nature, c'eſt à dire naiſſance ou reaction nouuelle, qu'on peut expliquer naïuement par la generation du nombre, de la ligne & de la ſuperficie, du Cube, du Cercle, & autres. Car icelle vnité, qui eſt le poinct indiuiſible en ſoy-meſme, pouſſée & comme eſtenduë exterieurement par celuy qu'elle repreſente, ou ſon autheur, pour lors elle a paru ſous le diuiſible, c'eſt à dire le deux, ou la diuerſité premiere des parties du compoſé, que l'eſprit & ſel vniuerſels repreſentent ſous la ligne ſenſible.

Principes pour quoy appellez vniuerſels.

Deriuation du mot de Nature.

Nombre binaire.

XIV. De là ayant paſſé au produit de leur meſlange ſous le trois & le moyen interne de ladite ligne fait externe & triangle pour la ſuperficie, il diſtingue l'Eſſence particuliere de chaque choſe, qui de ſoy eſt imperceptible, cõme la ſuperficie en ſa profondeur, ou hauteur eſt indiuiſible. Et ſe repoſant au quatre, qui eſt le Centre d'iceluy trois, ou triangle, & de ſes lignes, mis au dehors en eſgale diſtance de leurs

Eſſence & exiſtence commẽt produites.

poincts, ou limites, & autres aſpects ſous le nom de Cube, il rend ſuiuant iceluy nombre, & ce qu'il repreſente la meſme eſſence ſenſible ayãt corps, ou profondeur par ſes accidens entieremens connus, qu'on nomme exiſtence.

XV. Bref l'vnité tirée au dehors deuient nõbre & ſe multiplie par aſſociation de pair, ou impair: Le premier deſquels eſt le deux & pair, qui par ſa combination propre fait le quatre: Le ſecond eſt le trois, ou le cinq & impair formez l'vn du deux auec l'vnité, & l'autre du deux auec le trois, ou du Centre du quatre, qui derechef doublé produit l'entier, le dix & le dernier, qui deſormais ſans autre forme ſe multiplie, & ſe repete à l'infini, quant à nous, que le Cercle fait voir, & la generation des troiſieſmes eſpeces, dont cy-apres. Generation des nombres.

XVI. Leſquelles trois differences de nombre, pair, impair, pairement impair, & impairement pair, monſtrent le commencement, le milieu & la fin de toutes choſes creées: Le deux & pair, denote les parties de la generation, qui ne peuuent eſtre moins. Le trois & le premier impair teſmoigne l'eſſence particuliere de chaque choſe; Le cinq & dernier impair pour ce ſujet manifeſte ce qui eſt engendré par leur vnion, & combination dans ſon indiuidu corporel, dict Exiſtence; Et ledit pairement impair, & au contraire nous fait voir ſa conſtitution derniere en degrez & parties diuerſes. Difference des nombres, & ce quelle repreſente.

SCD LYON 1

Mouuement que c'eſt & par qui.

XVII. Et pour perfectionner dautant plus le tout, il le fait capable de mouuement qu'on appelle Vie ou Action, tant interne, qu'externe, d'accroiſſement, ou de lieu, par la meſme forme & ſubſtance ſpirituele particuliere, qui fait les deux, & autrement que cy apres. S'eſtendant & agiſſant dans iceluy ſelon ſes organes & ſous le nombre, qui reſulte tacitement du meſme quatre, ou cinq par combination, qui eſt le dix, qu'on peut repreſenter par vn Cercle comme la Figure plus parfaite & la reuolution de tout nombre.

Cauſe mouuãte & ſa maniere.

Eſprit ſpecifique & ſa fonction.

XVIII. Finalement pour ſon entier & dernier progrez d'action, il luy aſſocie derechef ceſt eſprit moins vniuerſel ou ſpecifique, qu'il faut ſemblablement repreſenter par vn ſecond & dernier Cercle contenant le tout, les deux tendans à la Sphere particuliere & indiuiduele, en laquelle ſorte la Quadrature du Cercle eſt parfaite, C'eſt à dire le corporel eſt vny tout à fait au ſpirituel; ce que le nombre de Douze ſignifié contenant le deux, qui compoſe & le dix qui parfait.

Régres naturel de toutes choſes corporeles.

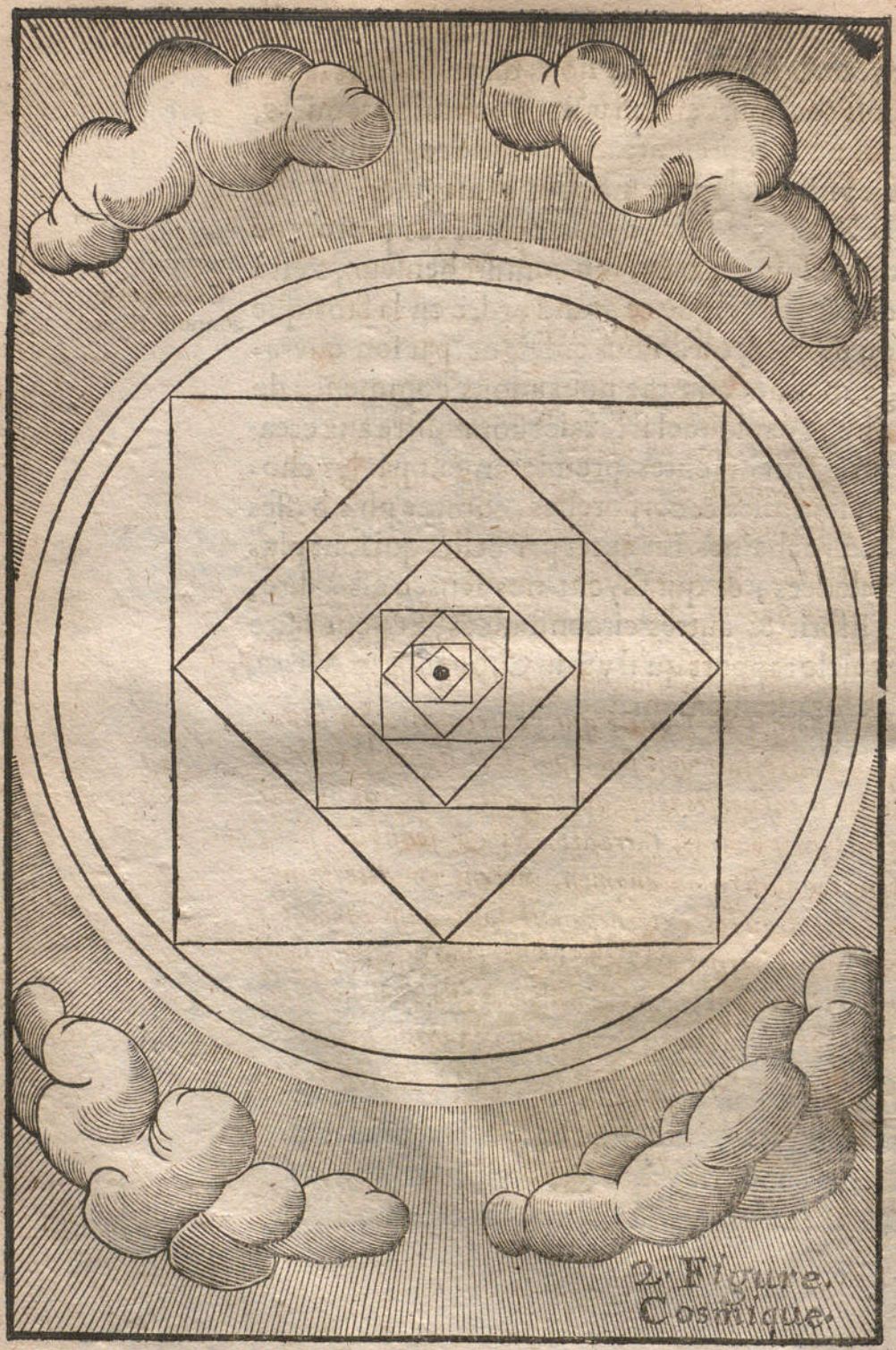
XIX. Mais à l'inſtant que le meſme compoſé eſt paruenu au poinct de cette perfection, ou fin de plus grand mouuement accidentaire, ou externe, comme eſtant borné de toutes parts; Dés auſſi toſt il rebrouſſe ſon cours, ſort de la compoſition, ou Exiſtence, preſque en meſme forme & meſme nombre ſe rapetiſſant ſoy-meſ-

SCD LYON 1

me en la maniere que nous dirons, agit & se repose touſiours en ſon poinct, ou vnité premiere, qui nous repreſente le centre de ce grand Cercle vniuerſel qu'on ne peut s'imaginer.

XX. Et le tout ſuiuant l'idée & prototype du meſme Autheur ſon comprehenſeur, c'eſt à dire le modele de ce grand ordre en la fabrique du monde, qu'il nous enſeigne par ſon ouvrage meſme, comme nous auons commencé de dire, & par lequel il ſe faict connoiſtre aux creatures Intelligentes, premierement par les choſes ſenſibles & corporelles, comme plus baſſes & prochaines. En apres par celles qui ſont plus releuées, & qui fuyent nos ſens, c'eſt à dire, l'Eſprit & autres circonſtances; Et pour faire voir le rapport qu'il y a du Cube auec le Mixte, & le raiſonnement de ce ſujet.

Comment on connoiſt Dieu



2. Figure Cosmique.

SCD LYON 1

SECONDE FIGVRE COSMIQVE.

ARGVMENT.

LA seconde Figure Cosmique, ou premiere ouuerture du monde, monstre amplement la composition interieure, c'est à dire l'Essence, de l'ouuurage sensible, comme le plus proche de nous, sçauoir le corps mixte representé par la nature du Cube ou quarré, duquel l'estenduë ou petitesse est signifiée par les diuers quarrez, les vns dans les autres; & sa perfection entiere par les deux Cercles & le poinct ou l'vnité qui l'enferment. Sa situation platte fait voir son repos; Les lignes Diagonales ou transverses telles que cy apres, & qu'il faut s'imaginer pour les faire droictes & sensibles, nous font connoistre son augment interne & determiné, & les droictes externes qu'il faut aussi conceuoir deuenir internes & transverses, manifestent sa diminution; Tant y a que le dedans passe au dehors, & le dehors au dedans, & le tout venant du poinct recouure son vnité comme son centre & son repos, parquoy.

Ses Angles ou poincts representent l'vn & l'autre mouuement droict et circulaire, desquels le pre-

mier deuient le ſecond, pour imiter l'infinité dans le recours de la meſme vnité; Ainſi de droict qu'il eſt il deuient rond, ou demy circulaire pour ne deſiſter en ſoy meſme que par le neant, comme les nœuds & les ramifications des corps nous demonſtrent pour leur extenſion droicte, ou laterale: Et la meſme Figure ſans aucunes inſcriptions tres-ſimple, blanche & vuide donne à connoiſtre l'inſenſibilité, pureté & ſubtilité de l'eſſence pour ſa legere compoſition; Par leſquelles trois choſes, le Cube, le Cercle & l'Vnité, ou le poinct, les grandeurs ou attributs de l'ouvrier incomprehenſible, ſont auſſi admirablement demonſtrées. Cela eſtant pour continuer l'eſclairciſſement de ce diſcours, il faut dire en ſecond lieu.

DE

SCD LYON 1

DE L'ESSENCE DV CORPS *Naturel.*

CHAPITRE SECOND.

Et premierement que,

I. LE Cube, suiuant ce que desia nous auons sommairement deduit, & qu'il faut mediter, tire son estre du premier poinct indiuisible par vne extension premiere de soy-mesme, qui le met au dehors, & le fait diuisible en lõgueur & largeur, cõme la ligne & la superficie; Et par vne reïterée combination le rend sensible, constant & limité par toute son estenduë, profondeur & existẽce, qui ne perit iamais que par le retour en son principe, comme dit est. Generation du Cube.

II. De sorte que le mesme poinct y estant touſiours interieurement, ou par moyẽ il croist, & s'augmente à l'exterieur selon ses lignes diagonales, ou transuerses interieures faites externes, couchées ou droites, comme les bornes de son mouuement, & au contraire, quant à son appetissement & regrez, le moyen ou interieur Crement & diminution du Cube.

SCD LYON 1

cessant d'estre tel, & l'exterieur de mesme, la descente estant d'autant plus subite, que la mótée a esté lente; s'approchant, ou s'esloignant de son centre, comme la figure fait voir.

III. Dont iceluy Cube sortant de l'vnité s'approche du Cercle, c'est à dire de l'vnion circulaire de plusieurs vnitez faites externes, qu'il tasche d'imiter en son immensité: mais tenant le milieu entre le simple & l'indeterminé, il ne le touche que par ses angles, ou poincts limitez, quoi qu'ils soiét autant d'indiuisibles, comme il ne regarde l'vnité, ou le poinct, que par le triangle, ou superficie, & la ligne, qui le procreét

Que c'est que Cercle.

IV. Et pour cette cause, à mesure qu'il s'éloigne d'iceux ou qu'il s'en approche, il deuiét plus vaste, ou plus simple, tousiours constant dans l'inconstance, c'est à dire tousiours quarré, ou fini dans sa grandeur, ou petitesse, ou dans ses changemens, bornés par leurs degrez de mouuement & repos, auec aptitude toutefois vnitiue, pour se porter au mesme poinct indiuisible, ce que l'indifference de ses faces premieres, ou dernieres, à la façon de celles du commencement, milieu & fin du Cercle, nous fait voir par le progrez admirable & l'ordre naturel, qui ne peut varier.

Constance du Cube.

V. Pareillement le corps, pour exprimer vn peu plus au long ce qui a esté desia auancé, c'est à dire son essence ou perfection interieure, prẽd son origine de cette vnité premiere creée par

Origine du corporel & ses limites.

la distinction naturele d'icelle en plus & moins subtil : Et par vne seconde difference des mesmes en rare, & compacte, & autres accidens sensibles, sa composition est acheuée & ne se resout qu'en la mesme vnité, moiennãt laquelle faite sensible, il se multiplie à l'exterieur par soy-mesme, & se destruit au contraire, cessant d'estre ce qu'il estoit, croissant & decroissant en mesme forme & degrez determinez, comme nous auons dit, logé entre le diuisible & le vaste, que l'vnité & le cercle representent.

VI. Or cette vnité premiere n'est pas bien aisée à discerner, & consequemment à descrire, bien qu'elle soit creée, & partant finie; Et ce à cause de sa trop grande simplicité, par laquelle elle est encore toute en soy-mesme, sans difference externe, ou de son tout, ou de ses parties: C'est pourquoy afin de deuenir sensible elle a passé degré par degré, de la simplicité à la composition, moyennant vne reïterée distinction & reünion, laquelle enfin a constitué le mesme corps, comme nous auons expliqué, & que le mesme ordre naturel nous apprend.

Connoissance de l'vnité difficile.

VII. Mais parce qu'auec ces choses seulement il ne pouuoit pas auoir pleine force, ou beaucoup de vigueur sans action propre de soy, ou d'autruy, ainsi que desia a esté proposé, il est d'ailleurs informé par vne autre substãce creée à part, quant à l'homme seulement; outre le mouuement que dessus: Et ce suiuant le mesme

Substance informante creée

part & son excellence.

nombre premier entier compris sous celuy de quatre, qui fait le sensible, & qui contient le trois, le deux & l'vnité. Par laquelle substance, il agit, voit & connoist au dessus de tout autre sensible animé ou non: Et iugeant de leur estat & perfection, il s'esleue spirituellement au Createur.

Comment se connoist l'aptitude du corporel pour le spirituel.

VIII. Estant à remarquer par le mesme nombre sous-entendu, l'aptitude que les choses corporeles peuuent auoir auec les spirituelles, pour leur plus facile alliance, ou prompte determination d'action; Semblablement l'excellence de cette mesme substance nommée Ame, & representée en ce lieu-cy par vn Cercle, qui enuironne & comprend en soy le Cube immediatement, comme la figure tesmoigne, de laquelle nous connoissons la perfection estre beaucoup plus grande, que celle du corps, puisqu'elle a par effet, ce qu'il ne contient que par puissance, Et que superieure à luy, comme le cercle au cube, elle a son commencement & sa fin, par tout ce qu'elle est, luy estant entierement determiné.

Perfection de l'ame au dessus du corps.

IX. Et comme icelle Ame (outre l'inclination qu'elle a vers son idée & son Autheur) se trouue en quelque façon pareillement affoiblie ou empeschée par l'vnion auec le corps, Et le mesme non encore absolu pour mieux, & plus aisement agir, ils sont enfin tous deux tant exterieurement, qu'interieurement, & dans le

temps, allegez & fortifiez, principalement quãt au mesme homme, sçauoir par vne derniere & plus haute substance incorporele, creée aussi, qui leur influë ses vertus, & s'appelle Intelligence, ou interieure Allegeance, representée pareillement par vn second cercle contenant le premier; Le nombre de laquelle multiplié par soy-mesme est tres-parfait, & hors duquel il n'y a plus rien d'imaginable selon nous, quant à la constitution du creé corporel, c'est à dire, des mixtes elementaires, si ce n'est pour faire voir leur durée essentiele, changeans d'appellation numeraire, comme differente de la chose, qui dure, & se multipliant par soy-mesme, c'est à dire cent fois cent.

Allegeance, ou force du corps humain.

Intelligence comment formée & representée.

X. Pour les autres mixtes soy mouuans, ou non, les mesmes principes, comme nous auons dit specifiez & indiuidualisez sous telles & autres qualitez, selon leurs degrez, & comme esleuez à cette dignité par leur Autheur, produisent telle perfection d'action necessaire à leur espece, generation & conseruation de leurs indiuidus, que pour cela on dit cesser auec la chose mesme, suppposez au pouuoir & vouloir de l'homme.

Animation des irraisonnables.

XI. En vn mot, de l'vnion premiere des principes vniuersels procede l'essence, le germe & la semence de tout ce qui est corporel, tant superieur, qu'inferieur designée par le triangle, Et laquelle grossie, imbuë, & reuestuë

Briefue recapitulation de l'essence & existence.

de sa quantité, & qualitez exterieures entierement escloses, suiuant leur appropriation aussi, est faite l'Existence, ou sensibilité d'accidens, demonstrée par le quarré, Cube, ou profondeur determinée du composé, qui vit & se meut par le mesme Esprit, l'Ame & l'Intelligence, selon leursdits nombres mysterieux.

XII. Quant au rang de ces substances, touchant la figure suiuante, proche la mesme vnité representée par le poinct haut & bas sont placés immediatemẽt l'Esprit & Sel, c'est à dire le subtil & le solide vniuersels, comme seuls principes, ou substances premieres, & symboliques creées de toutes choses sensibles par leur mesme quantité, & qualitez inneés, ou proprietez particulieres, tant internes qu'externes, demõstrées sous les noms de forme & de matiere par les Philosophes Scholastiques & ordinaires; Et iceux denotez par la ligne, comme nous auons dit ailleurs, nommez derechef en cette sorte, l'vn par sa subtilité & rareté, proprement chaud & humide, suiuant le mot Grec πῦρ, signifiant feu, & σπεῖρα, c'est à dire reuolution ou tournoyement, tel que fait la flamme: Et l'autre par sa consistence, ou solidité du mot Grec ὅλον, qui signifie ferme, froid & sec, Et ce du moins aptitudinalement.

Ordre des choses creées.

Derivation du nom des principes.

XIII. Vn peu plus bas est logée l'Essence, qui respond au triangle : Et apres le corps, ou l'Existence, que le Cube fait voir, accompagné

Essence.

SCD LYON 1

de toutes ses conditions & circonstances accidentaires & cathegoriques ; De l'vnion desquelles choses resulte la forme specifique, que nous pouuons faire connoistre par vne demy Sphere sous le nombre de cinq, second impair, qui repeté par soy-mesme produit le pair, & le parfait, constituant toute la Sphere, quant à l'indiuidu, comme nous auons marqué cy-dessus.

Existence. Espece. Indiuidu & leur lieu.

XIV. Pour la substance spirituelle, elle est la derniere & plus haute: En suitte de laquelle nous dirons en general que, L'Enonciable est, ou du nõ Estre, ou de l'Estre; Le non Estre, n'est qu'vne pure negation indeterminée: L'Estre est ou increé, ou creé, l'increé est le tout du tout, sãs dimension & limite tres-parfait: Le creé est la fluxion du non estre à l'estre par l'increé mesme, tendant, ou au simple mouuement, ou à la sensibilité, c'est à dire, ou au spirituel, ou au corporel, & iceux, ou superieurs, ou inferieurs, ou les deux.

Generale diuision de l'estre, leurs differences & descriptions.

XV. Le premier est infatigable, & le dernier presque suiet à se reposer : L'vn sans obstacle dure touſiours & L'autre chargé d'accidens continue, ou cesse auec eux. Le premier accompagne l'Essence, ou simplicité de finité : Et le dernier l'Existence, ou la sensibilité ; Le premier a son estenduë toute à son tout, & le dernier par succession de ses parties seulement ; Le premier a paru sans distinction de soy en soy ; Et le der-

Distinction du spirituel par antitheses auec le corporel.

SCD LYON 1

nier par addition graduele d'accidens; Le premier opere tout & cognoit tout naturellement hors & sans organes, n'ayant, ou receuant contentement ou desplaisir, qu'en soy; Le dernier nullement, Le premier n'est point sensible, que sous le bon plaisir de son Autheur, Le dernier au contraire: Et l'vn & l'autre est tel par opposition mutuelle de ce, qui est sans aucun respect.

XVI. En cette sorte le non estre rendu sensible peu à peu a paru, au contraire du spirituel, & selon la mesme nature; Et les deux pour nous faire connoistre l'Increé, qui de soy ne se peut manifester ainsi qu'il est, c'est à dire en sa propre nature; mais par sa creature, Et ce encore degré par degré, ou ordre; Car le tout estant ou spirituel, ou corporel; Et la connoissãce, ne procedant, que de la capacité qui est superieure au iugement, l'Intelligence ou l'Ange discerne son semblable, & au dessous, & le iugement, ou l'homme infere par ses Sens; Et les deux ensemble rendent tesmoignage de leur Autheur.

Faculté de l'Ange & de l'homme.

XVII. Partant Dieu pour se faire connoistre soy-mesme, constitue & met au dehors son oppose, qui est le monde corporel, & comme tel; estant incapable mesmement de le conceuoir, il tire de sa toute-puissance les deux substances que dessus, moyennes entre ces deux, & subalternes entre elles pour ce suiet; Et parceque les mesmes encore n'ont aucune proportion auec l'Increé pour le comprendre, qu'en

Comment Dieu se fait cõnoistre.

se

se connoissant ; Et que cette connoissance ne peut prouenir, que de leurs inferieurs, & habitude auec eux. L'Ange qui est le premier connoissant l'homme & toute la nature corporele, infere necessairement son superieur: Et l'homme, qui est le second, vni auec elle pour la connoistre sensiblement, & dans le temps, s'esleue à l'Ange, & se repose au Createur.

Les moyens de leur connoissance & fin.

XVIII. Et comme les opposez degré par degré, plus, ou moins proportionnement à leur nature, peuuent conuenir ensemble pour passer à l'vnité ; Qu'vn semblable demonstre l'autre, & que le corporel encline plus à la fin, que le spirituel, d'où vient sa successiue generation, l'Intelligence estant plus proche de l'Increé, imitans son eternité, & toute en nombre, ne communique point auec le corporel: Au contraire l'Ame suiuant le corps, ne connoist, & n'agit sensiblement que par ses organes corporels, desquels estant despoüillée, elle est presque esgale à l'Intelligence.

Pourquoy l'homme a vn corps, & l'Ange non.

XIX. C'est pourquoy auant que de descrire ces termes Hermetiques, que le vulgaire ne cõnoist pas beaucoup, nous expliquerons derechef ces paroles si souuent repetées, pour oster toute difficulté, sçauoir Esprit, & Sel vniuersels, premiers principes du Composé, en cette maniere, *Esprit, ou subtil*, c'est à dire rare, ou extensible; *Sel, ou solide*, c'est à dire serré, ou compatible; *Vniuersels*, c'est à dire indeterminez à la

Explication du mot d'Esprit, & Sel vniuersels, &c.

mixtion. *Premiers*, c'est à dire, emanez immediatement de l'vnité mobile contenant interieurement le tout. *Principes*, c'est à dire parties generales, constitutiues. Du *Composé*, c'est à dire du corporel; Cela fait nous pourrons dire que

XX. L'esprit vniuersel est vne substance subtile, & rare distinguée de son total premier creé, dont cy dessus, qui diuersement reüni à son solide, qu'on nomme Sel, constitue auec luy toute la varieté specifique, & indiuiduele de la nature, la regit & la viuifie, moyennant leurs accidens qui les font paroistre au dehors.

Description de l'Esprit & Sel vniuersels.

Le Sel vniuersel est vne substance solide, & compacte, distinguée de son total aussi, qui diuersement reüni à son subtil, nommé Esprit, constitue auec luy toute la mesme varieté, causant l'extension sensible & la constance solide de la mesme nature en ses compositions.

XXI. L'Essence est l'vnion particuliere premiere de l'Esprit & Sel vniuersels, sous le plus, ou le moins interieur d'iceux, dans son indiuidu qui les determine, & qui la font imperceptible pour ce respect.

Que c'est que Essence, Existence & Accident.

L'Existence est l'vnion derniere des mesmes faite externe & sujete à nos sens, c'est à dire quant à leurs accidens. Et les Accidens ne sont que les emanations externes produites des mesmes formes substantieles, comme les feüilles aux plantes, les qualitez aux Elemens; la varieté desquels ne procede que des parties di-

SCD LYON 1

uerses du Composé, en la façon que nous auõs expliqué; Et ce quant au mesme ordre de Nature seulement.

XXII. Que si à ce propos le Curieux demande comment different ces deux principes des autres Philosophiques tant renommez, qu'on appelle séblablemẽt vniuersels; Il faut dire que ce sont les mesmes indiuidués elementairemẽt & rendus par l'Art vniuersels; En quoy ils sont differens, pour purifier & conduire en peu de temps tout mixte dans son estat parfait, & plus facilement les corps insensibles, plus solides & moins animez.

Difference des principes mixtes d'auec les Philosophiques.

XXIII. En cette maniere l'element froid de l'Eau par diuerses distillations, & euaporations chaudes, deuient Air & puis Feu; Et la Terre seiche, & friable par diuerses calcinations, & depurations, se change en Sel fusible & continu, ce qui est exprimé dans la disposition de nostre cinquiesme figure Cosmique cy-apres, en laquelle le mesme esprit vniuersel placé en ligne diagonale, ou transuerse, du haut tendant au bas, regarde premierement le Feu, & puis l'Air pour se rendre au solide; Et le Sel reciproquement du bas au haut se porte à la terre, passe en l'Eeau: Et de là au subtil; Puisque la nature ne va point d'vne extremité en l'autre sans moien ou appropriation.

Conuersion des Elemens reciproque.

XXIV. Raison pour laquelle ils crient tout d'vn Commun accord, qu'il faut conuertir les

Accord des des Philosophes Hermetiques.

Elements sçauoir les vns aux autres Cache ce qui se voit, & manifester l'occulte, desquels le premier, ou l'humide fait chaud est le dissoluant de leur Medecine, & le second, ou le sec, rendu fusible concourt à sa generation; Et l'vn & l'autre se trouue par tout, & en toute creature, appellez vils pour cette cause, surquoy ie le renuoye à mes sens Physiques & ailleurs.

XXV. Estant encore requis pour entendre le tout, de faire difference entre la puissance & l'acte, le genre, l'espece & l'Indiuidu, & autres circonstances; En cette maniere l'Indiuidu monstre l'existence corporele, la forme particuliere descouure l'essence spirituele: Et leur vertu, commune à plusieurs fait voir l'espece, & icelle le genre, comme l'Acte la puissance, qui dit le Cahos ou total vniuersel sans distinction aucune externe de soy, qu'on peut fort bien representer par autant de Cercles, l'vn dans l'autre, rendu peu à peu sensible, descendant du moins de la simplicité au plus de la composition, qui seront huict, sçauoir, puissance, genre, espece, spiritualité & leurs oppose: Ce qu'étant expedié.

Vne connoissance donne l'autre.

XXVI. Par ces trois choses, Vnité, Cube, & Cercle, où suiuant icelles nous pouuons representer par auance de plus long discours la triple source de tous les plus grands Attributs, ou proprietez inexplicables de l'Autheur, sçauoir par l'Vnité indiuisible, sa simplicité. Par le Cu-

Representatiõ des Attributs de Dieu.

Simplicité.

SCD LYON 1

be, ou quarré touſiours conſtant ſon immutabilité. Et par le Cercle, qui eſt ſans commencement & ſans fin determinée, ſa durée, ou eternité, leſquelles trois choſes, ne ſont qu'vne Eſſence interne à ſoy meſme, toute-puiſſante, toute ſage, & toute bonne ſans meſure.

Immutabilité.

Eternité.

XXVII. Semblablement par l'Vnité ſimple & indiuiſible, nous reconnoiſſons ſa puiſſance abſoluë, & incommunicable; Par le Cercle vaſte ſans limite, ou determination de ſes parties, ſon Entendement tres-fecond ſans fõds, ou bornes de connoiſſance; Et par le Cube ferme & immobile, ſon inuiolable & determinée volonté; De façon que, comme l'Vnité qui precede le Cube, eſtant ſa baſe; Et les deux aſſemblez ou compris par le Cercle, ne ſont qu'vn tout ſuiuant la ſuſdite figure: De meſme ſa puiſſance, qui propoſe, ſon iugement, qui ordonne; & ſa volonté qui execute, ne procedent, & ne ſont qu'vn ſeul ſujet.

Par qui eſt demõſtrée la puiſſance, entendement & volonté de Dieu.

XXVIII. Dauantage par ces meſmes nous apprenons les merueilles de cette ſageſſe tres-parfaite, qui ſçait vnir les choſes entierement eſloignées ſans aucun rapport d'elles; & les eſleuer à des degrez auparauant incompatibles; Ainſi le ſimple deuient compoſé par Exiſtence, ou ſenſibilité de ſoy meſme, le Corps eſt joinct à l'Ame par l'Eſprit moyen, démonſtré pareillement par les poincts indiuiſibles du cube; l'Ame eſt aſſociee à l'Eſſence, ou Idee pre-

Comment eſt connue la ſageſſe Diuine.

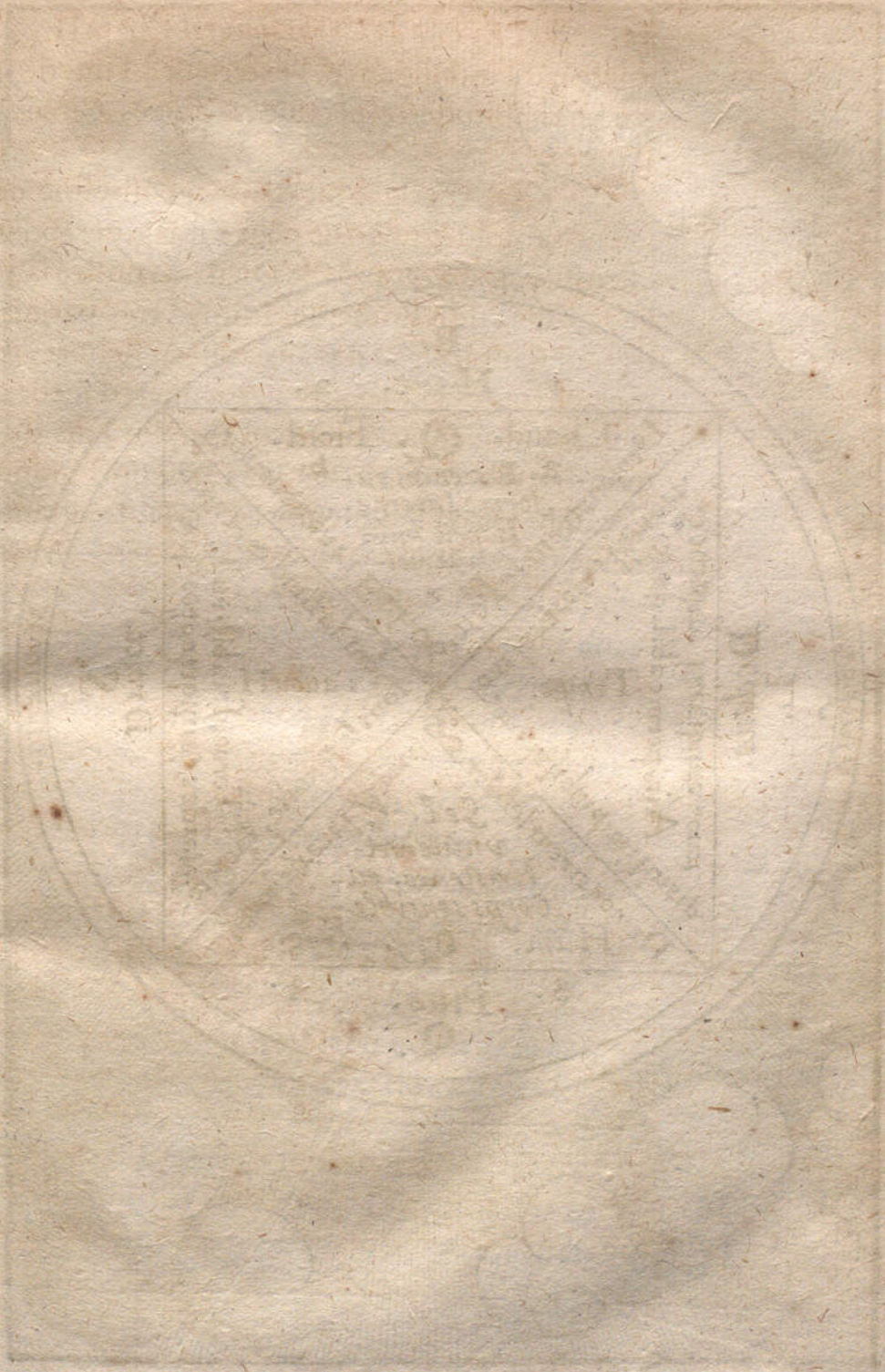
SCD LYON 1

miere par l'intelligence, l'exterieur à l'interieur par vne habitude reſpectiue, & autres Circonſtances.

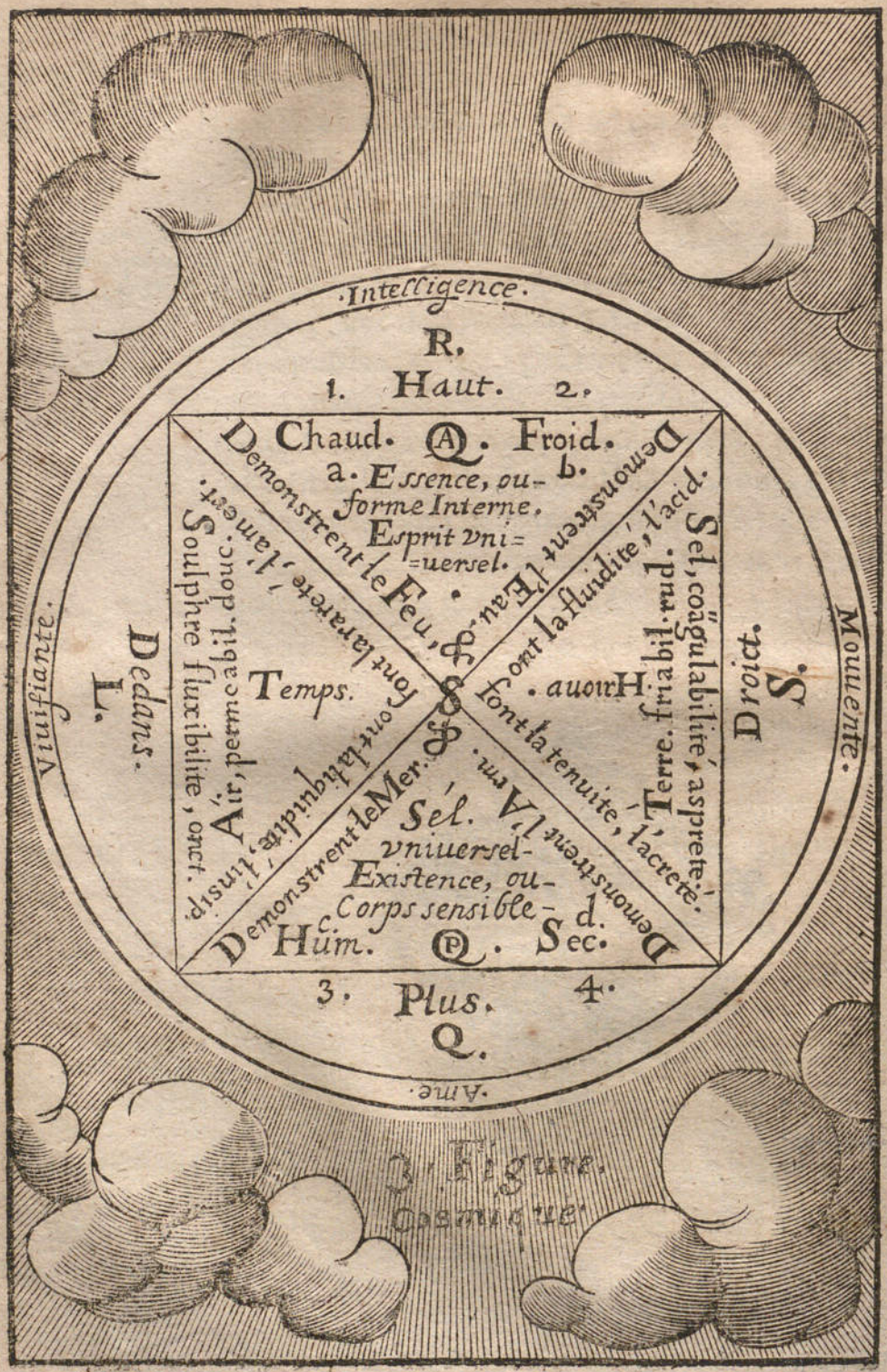
Appellation & deſcription du nom de Dieu.

XXIX. Et le tout dans cet abyſme de ſcience abſoluë, qu'on ne peut s'imaginer, pour eſtre finis, & qu'on appelle Dieu, en noſtre langage, c'eſt à dire Immenſe, Infiny, tres-parfait, tres-puiſſant, tout au dedans, tout au dehors, & tout en toutes choſes, & particuliers d'icelles, ſeul & vnique ſans nom, ſeul ſimple ſans demonſtration, & ſeul bon ſans paſſion, grand Createur, grand Seigneur, grand Maiſtre, grand Sauueur, & Conſeruateur de l'Vniuers. Mais pour reuenir à noſtre matiere.

SCD LYON 1



SCD LYON 1



BIBLIOTHEQUE LYON UNIVERSITAIRE

SCD LYON 1

III. FIGVRE COSMIQVE.

ARGVMENT.

CEtte troisiesme Figure Cosmique commence à faire voir l'ordre exterieur, ou l'Existence du mesme Ouurage sensible, & de ses qualitez Elementaires en particulier auec le mesme Cube diuisé en triangles par les deux lignes qui le constituent, comme a esté dit, lesquelles faites transuerses, & s'entrecouppans interieurement, demonstrent le poinct, ou vnité, qui les a procreez auec leur difference, ensemble les Cercles ou les choses qui l'ont perfectionné, desquelles qualitez, toutes les combinations possibles y sont exprimées par leurs propres mots ou noms de leurs Elemens, tant premiers, que derniers ou Hermetiques, les superieurs estant placez sur la ligne, & les inferieurs au dessous.

Dont les paroles, qui occupent le milieu de la partie superieure, & inferieure font connoistre en l'vnité la substance denotée par la lettre S. Et d'icelle les principes, l'Essence, & l'Existence suiuant leur ordre, que dessus. A costé droit du haut tendant au gauche, et du bas reciproquement, sont marquées les

qualitez contraires, tant actiues que passiues. Aux costez perpendiculaires & aux lignes diagonales, on voit les symboliques, lesquelles vnies ensemble demonstrent la substance elementaire, & constituent les secondes & autres qualitez. Ainsi du nombre de leurs combinations resulte celuy des Elemens, & leur difference en premiers & derniers, ceux-là sont designez par chiffres d'Arithmetique, & ceux-cy par lettres Alphabetiques.

Sur le milieu de chaque ligne exterieurement, & au dedans les mesmes costez, est apposé vn mot & vne lettre, pour signifier leurs circonstances accidentaires, Categoriques & autres; De façon que la substance pour estre sensible, est premierement reuestue de la quantité, suiuie de la qualité, qui dit rapport à sa contraire, l'action & la passion. Et toutes icelles le lieu, la situation, le temps & ce qui est posedé independemment, de l'estre du posseseur, comme les caracteres a, h, l, q, r, s, t, manifestent; Pour l'Expression dequoy, il faut commencer par les superieures, d'vn & d'autre costé, & puis par les inferieures, tant diagonales, que perpendiculaires; semblablement du reste, pour lequel exposer entierement, & briefuement, il suit à parler,

SCD LYON 1

DE L'EXISTENCE, OV SENSIBILITÉ corporele.

CHAPITRE TROISIESME.

Et dire pour troiſieſme lieu que,

1. PAr le meſme Cube pris en ſa racine, ou ſes poincts, outre l'aptitude que deſſus, ſont repreſentées les quatre premieres qualitez accidétaires de la ſubſtance corporele, & en ſuitte leurs Elemens, chacune deſquelles eſtant priſe à part eſt eſgalement puiſſante à l'autre, & par toutes leurs aſſociations poſſibles & mutuelles, tant exterieurement, qu'interieurement ſont manifeſtées autant de ſubſtances diuerſes, nommées Elemens, Alimés ou Eſleuemés generaux de toutes choſes mixtes, tant premiers que derniers, ou ſubalternes, veu que les meſmes ſubſtances, ne ſont ſenſibles que par leurs accidens, qui les demonſtrent diuerſement, & ſuiuant leur nature particuliere, dans le plus oule moins du mélage reciproque de leurs principes, le Subtil eſtant

Repreſentatiõ des quatre premieres qualités

Deriuation du nom Element, ſon nombre.

reconnu par les qualitez actiues & le Solide par les paſſiues.

Origine des ſecondes qualités

II. Dauantage par icelles ſont conſtituées autant de ſecondes & autres qualitez, c'eſt à dire par autant de combinations ou meſlanges premiers de deux ſeulement entr'elles, ſelon ces circonſtances, ſçauoir, le plus & le moins, le haut & bas, le dedans & le dehors; le droit & le gauche; le deſſus & le deſſous; le deuant & le derriere; le premier & le dernier, & ſemblables qui repreſentent les autres accidens, & ce ſans contrarieté, qui gaſte tout; A cauſe dequoy nous l'auons demonſtré par deux lignes diagonales, ou tranſuerſes, s'entre-couppans par le milieu, ſuiuant ſa figure, pour faire voir la diſtinction mutuele des contraires, & leur retour dãs l'vnité premiere, qu'ils deſignent par ce moyẽ, & ſuiuant l'ordre des Elemens, que les Hermetiques ou Philoſophes premiers, ont expliqué ſous le mot de Planete & de Signe, ainſi que cy-apres ſera monſtré; Et nous exprimé, comme s'enſuit.

Circonſtances du corps.

Comment ſont exprimées les qualitez contraires.

III. Le plus de chaud & le moins de ſec, nous font connoiſtre le Feu, ou ſon Element, & conſtituent la tenuité, l'acreté, &c. Et tout de meſme de ſon oppoſé, en remontant, ou reciproquement, n'y ayant qu'vne raiſon pour l'vne, & l'autre combination, bien que la compoſition en ſoit plus, ou moins forte, ou perceptible. Cõme le plus de ſec, & le moins de chaud

Element du feu comment demonſtré.

SCD LYON 1

demonstrent l'Armoniac, & sont la rareté, l'amertume, &c. la qualité superieure, ou esleuée, se trouuant tousiours placée sur la ligne, & l'inferieure, ou abbaissée, au dessous, comme porte la mesme figure. Armoniac.

IV. Le plus de froid & moins d'humide, tesmoignent l'Eau, & produisent la liquidité, l'insipidité, &c. & au cõtraire; Le plus d'humide, & le moins de froid, manifestent le Mercure, & procreent la fluidité, l'acidité, &c. Le plus d'humide, & moins de chaud denotent l'Air, & font la permeabilité, la douceur, &c. & reciproquement. Le plus de chaud & moins d'humide font voir le soulphre, la fluxibilité, l'onctuosité, &c. Le plus de sec, & moins de froid nous descouurẽt la Terre, la friabilité, la rudesse, &c. & au cõtraire. Le plus de froid & moins de sec font paroistre le sel, ou solide, la coagulabilité, l'aspreté. Eau. Mercure. Air. Soulphre. Terre. Sel.

V. Pour preuue dequoy, quant aux Elemens derniers, ou Hermetiques, On voit par experience, que l'Armoniac naturel, ou factif, & semblables volatils, pris en particulier, ou indiuidualisez (car tous ces mots sont premierement vsurpez pour le genre, ou l'espece, & en apres pour l'indiuidu) ne sont point fusibles d'eux mesmes, faute d'humidité, & qu'ils ne nuisent, que par leur seicheresse auec leur chaleur. Pourquoy l'Armoniac n'est pas fusible.

VI. De mesme nous espreuuons que l'Argent vif pris crud interieurement, n'est domma-

L'Argent vif, comment dommageable.

ble, que par son poids, sa vertu, ou qualité spécifique, ou individuelle estant esmoussée, ou téperee par l'humide, & le moins de froid, qui n'est tel, que par la presence de son contraire, comme aux autres qualitez abaissees, ou amoindries, lesquelles chassées en la calcination des corps acres & mordants, auec lesquels on le sublime pour l'arrester, est fait bruslant, corrosif, & mortel.

Pourquoy le soulphre mineral n'est point liquide à froid.

VII. Pareillement il appert qu'à faute d'humidité aqueuse, ou aërienne, le soulphre vulgaire fondu, par trop longue fusion, ne s'esleue qu'en fleurs, & ne demeure aucunement liquide à froid: Ainsi l'humide doux, les extraicts & semblables sucs; deuiennent onctueux, par la longue cuitte & diminution des mesmes humiditez, ce que la Nature nous enseigne parfaictement encore aux plantes soulphreuses, & leurs fruicts, qui dans leur commencement ne sont qu'Eau, & sur la fin, ou dans leur maturité, ne sont qu'huyle.

L'incombustible par la cuitte est fait bruslant

La froideur du sel fixe commẽt cogneuë.

VIII. Enfin nous trouuons que le sel marin & tout autre fixe sont de tres-dure fusion, à cause de leur froideur qui fait la consistence, & estreicissement des mixtes, iointe à leur humidité interne & ineuaporable, & consequemment fixe, comme l'vn & l'autre secvni au mesme humide constitue le corporel; Que s'il est sapide contre la nature du froid, c'est moyennant la chaleur & le meslange des autres mix-

D'où vient la sapidité.

tes, que l'Experience fait voir dans le Nitre qui est bruslant à cause du soulphre, auec aigreur & amertume : Et au mesme sel marin, qui est tel par l'Armoniac & de là incombustible, outre qu'il y a difference, du principe & de l'elementaire, du general, & du particulier, du propre & de l'accidentaire, du mineral & du metallique; C'est pourquoy

Difference des choses.

IX. Ayant parlé assez suffisamment du corps, de sa nature, & de ses accidents ; maintenant quant à leurs diuisions nous dirons en suitte que; Des qualitez les vnes sont actiues, & comme spirituele non perceptibles, que par l'attouchement dans leurs subjets; Et les autres sont passiues plus materieles, & communes à tous les sens par leurs actiues, & quasi formeles; Dauantage les vnes sont motrices & effectrices; Et les autres comme matrices & nourrices, les vnes internes, & les autres externes, superieures & inferieures, symboliques & contraires, & le tout moyennant leurs principes & Elemens; Partant

Premiere diuision des qualitez.

Seconde diuision des mémes

X. Le mesme Armoniac pris en particulier aussi est rarefié par le chaud, & soustenu par le sec; L'Argent vif est condensé par le froid, & coulant par l'humide ; Le Soulphre tient sa force du chaud, & se loge au fluide aërien : & le Sel est regi par le froid, & compris au sec; Quoy deduit & expliqué, par exemples conformes & particuliers, que la nature a establi, pour l'intelli-

Effet des contraires touchãt les mesmes Elemens Hermetiques.

SCD LYON 1

gence des subſtances generiques approchantes beaucoup plus de la ſimplicité, nous pouuõs definir, ou deſcrire les meſmes Elemens, tant premiers, que derniers par l'vnion proportionnée des principes, auec l'vne, ou l'autre des qualitez agiſſantes, dans l'vne, ou l'autre des qualitez patientes, ſelon le plus & le moins d'icelles, qui teſmoignent la maniere de leur meſlange, & effet, en cette ſorte.

Deſcription du Feu. XI. Le feu eſt l'vnion ſpecifique du ſubtil & ſolide vniuerſels, auec le plus de chaud, dans le moins de ſec, faiſant vn corps fort ſimple, & clair, ayant faculté de ſubtiliſer toute matiere, la penetrant ſucceſſiuement; Et reciproquement par oppoſition des meſmes qualitez, ſuiuant ce que deſſus.

Deſcription de l'Armoniac. L'Armoniac eſt l'vnion d'iceux principes auec le moins de chaud, dans le plus de ſec, conſtituant vn corps entierement ſenſible, & obſcur; Mais auec pouuoir de ſe diuiſer, & eſleuer tres-ſubtilement en ſon ſujet.

Que c'eſt que l'Element de l'Eau. L'Eau eſt l'vnion particuliere de l'Eſprit, & Sel vniuerſels auec le plus de froid, dãs le moins d'humide; d'où reſulte vn corps fort ſimple penetrant auſſi, ayant puiſſance de condenſer ſa matiere, la reſſerrant toute à ſon tout ſenſiblement: Et au contraire.

Que c'eſt que Mercure Element. Le Mercure eſt l'vnion des meſmes principes auec le moins de froid dans le plus d'humide, qui fait vn corps quelque peu compoſé,

touſiours

tousiours coulant, & estendu en son sujet vnitiuement.

XII. L'Air est l'vnion specifique de l'Esprit & Sel vniuersels auec le moins de chaud, dãs le plus d'humide, de laquelle vnion procede vn corps, presque simple & tousiours permeable en sa matiere exterieurement; Et au contraire. Que c'est que Air.

Le Soulphre est la mesme vnion auec le plus de chaud dans le moins d'humide, & aërien, produisant vn corps assez composé, moins coulant, ou fluide, auec force extensible dans son sujet. Description du Soulphre.

La Terre est l'vnion particuliere du mesme Subtil & Solide vniuersels, auec le moins de froid dans le plus de sec, formant vn corps du tout opaque & contigu en ses parties, tousiours fixe & sec en sa matiere; Et reciproquement. Description de la Terre.

Le Sel est l'vnion des mesmes principes auec le plus de froid, dans le moins de sec, qui represente vn corps, quelque peu transparent, continu en soy mesme, & tousiours coagulable en son sujet. Et partant. Que c'est que Sel Element.

XIII. Au Feu conuient l'attenuation; A l'Armoniac la rarefaction; A l'Eau la congelation; Au Mercure la fermentation; A l'Air la permeation; Au Soulphre l'extension; A la Terre la discontinuation, & au Sel la coagulation. Proprietez des Elemens.

Le Feu anime le mixte; l'Armoniac l'esleue; l'Eau le nourrit; le Mercure le regit; l'Air le viuifie, le Soulphre le rend flexible; la Terre le Effets des Elemens.

grossit, & le Sel le fait solide. De façon qu'il sera encore loisible de dire, que tout creé se diuise en Corps & Ame, Esprit, & mouuemẽt. Que l'Ame est resserrée dans le corps, & le mouuement dans l'Esprit. Que sous l'Esprit est compris le Soulphre & le Mercure; Et sous le Sel, ou Solide le fixe & le volatil. Que le Soulphre est combustible, ou incombustible; Que le Mercure est vaporable, ou non vaporable; Et que le fixe & le volatil sont tant humides que secs, desquels le mesme corps, que nous traitons seulement prẽd sa consistence plus sensible, & qui peuuent indifferemment estre vnis au chaud, ou au froid qualitez virtueles & actiues d'iceluy, se diuisans derechef, comme s'ensuit.

Difference des choses creées.

XIV. Le sec est ou compacte, ou rare; Et l'humide est ou aqueux, ou aërien, ou soulphreux, ou metallique; Le compacte deuient rare, & l'aqueux aërien: Le rare s'approche de l'indiuisible, & l'aërien du soulphreux; L'indiuisible tend au spirituel, & le soulphre au feu; Et l'esprit & le feu, c'est à dire, & l'humide, & la chaleur innée de chaque chose, reposent interieurement en la constance, qu'ils ont dans leurs principes, Et iceux en leur vnité, de laquelle si souuent a esté parlé.

Diuision du sec & de l'humide.

XV. Le sec vni au froid deuient compacte, & en suitte de ce fixe, pesant & bas, & ioint au chaud, est fait rare, & consequemment leger, tendant au haut; Et tous deux sont appellez du

Sousdiuision du sec.

mot de sel, sol, ou solide, c'est à dire fermes, & permanents ne perissans iamais, comme a esté dit cy-dessus; Et lesquels toutefois nous auons separé de nom, comme d'effet, gardans le mot d'Armoniac pour le volatil; Et le mot de Sel proprement dit pour le fixe, afin de les entendre plus aisement.

XVI. L'humide ioint au froid est aqueux, qui ne moüille qu'exterieurement incombustible, & s'appelle en general Mercure, c'est à dire Element, ou substance purement courante, ou coulante, bien que cette appellation soit particuliere pour le Metallique; Et ioint au chaud est aërien mollifiant interieurement & exterieurement, combustible, & non combustible, & s'appelle aussi generalement soulphre, c'est à dire sujet au feu; ou souffrant, c'est à dire perseuerant au feu, auec la difference touſiours du plus & du moins entr'eux, qui non seulemét les specifie comme tout mixte; Mais qui les separe de nom, selon qu'a esté expliqué; A cause dequoy ledit humide est tantost aigre, tantost doux, & tantost insipide, appellé phlegme.

Souſ-diuifion de l'humide.

Deriuation du mot de Mercure.

Etymologie du mot de Soulphre.

XVII. Que si vulgairement on ne conte que trois principes, ou Elemens derniers sensibles, sçauoir Sel, Soulphre & Mercure; C'est, ou parce que sous le mot de sel en sont compris deux, comme cy dessus, ou autrement à la mode des Hermetiques, premiers introducteurs de la Physique Resolutiue, qui ne veulent rien que

Obiection sur le nombre des principes Hermetiques, sa responce, & interpretation.

SCD LYON 1

de fixe, & inéuaporable, quant à la parfaite metallique, Entendants par le Sel, ce qui donne la solidité, & la constance corporele; Par le Soulphre, ce qui baille l'extension, ou allongement du Sel corporel sans diuision d'iceluy; Et par le Mercure, ce qui le fait fondre sans moüiller exterieurement, & le rarefie sans aucune alteration de sa nature.

XVIII. En façon que ledit Sel est la base du metal; Le Soulphre, sa chaleur naturelle; Et le Mercure proprement dit son humide radical tellement vnis ensemble dans l'Esprit & Sels vniuersels, qu'ils sont inseparables, à moins que de passer au neant, Et intransmuables proprement parlans aussi, à moins que d'estre refaits, ou graduez d'autre façon, & reduits en leur premiere & plus proche matiere, comme il appert aux trois familles de ce bas monde, & que nous declarerons en nostre Traicté, intitulé science de la voix dite Cabale, l'Art manquant, où la nature n'est pas, ce que les Hermetiques sçauent fort bien, ne professans qu'vne Medecine, ou purification, & vraye teinture, ou manifestation d'icelle, selon qu'elle est pour les metaux imparfaits, voire pour le reste des corps quels qu'ils soient.

Transmutation des vrays Hermetiques.

XIX. En quoy nous trompent grandement ceux qui se vantent de tirer des propres corps metalliques, sans addition particulierement des parfaits, du Sel qui soit sapide, du Mercure qui

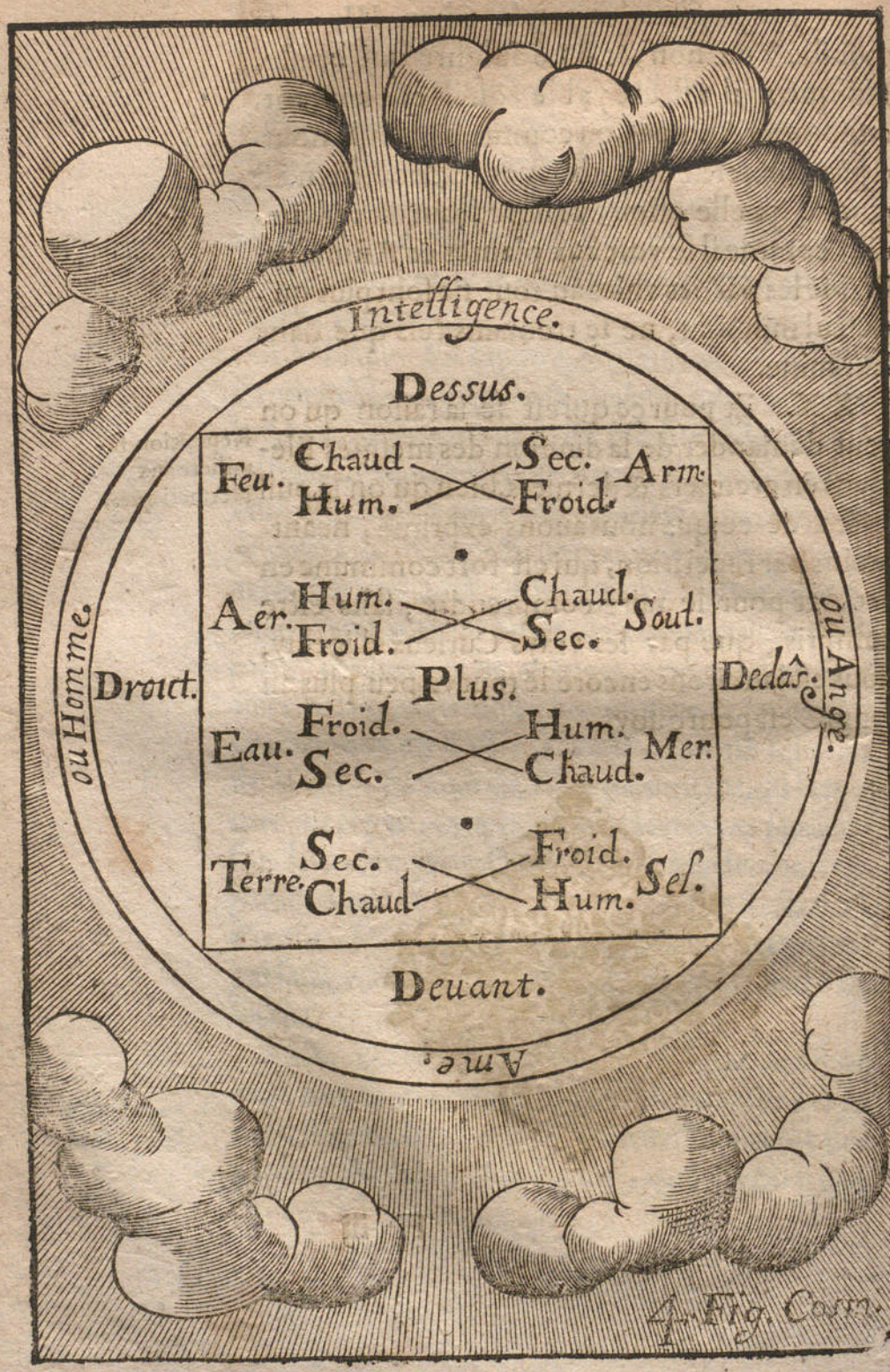
Charlatans du siecle passé.

moüille, ou non, & du Soulphre qui bruſle, Puiſque s'il eſt croyable, qu'ils concourent, ou comme Alimens, ou comme parties, la nourriture conuertie en la choſe, qui eſt nourrie, n'eſt plus ce qu'elle eſtoit, & ne le ſçauroit redeuenir, comme il ſe voit aux plantes & Animaux; Et que les parties vnies au tout ne ſont plus qu'vn ſeul indiuidu, ne ſe trouuans tels que dans leur mine.

XX. Et pour ce qui eſt de la raiſon qu'on peut demander de la diuiſion des meſmes Elemens en premiers & derniers, bien qu'on la puiſſe tirer de ce que nous auons exprimé, neantmoins par repetition, qui eſt fort commune en cet Art pour le faire comprendre, ſans eſtre compris, que par les vrays Curieux d'iceluy, nous eſclaircirons encore le tout vn peu plus au long. C'eſt pourquoy.

Repetition familiere aux Hermetiques.

SCD LYON 1



4. Fig. Cour.

SCD LYON 1

IV. FIGVRE COSMIQVE.

ARGVMENT.

LA quatrieſme Figure Coſmique contient plus viſiblement l'entiere, & naturele diſpoſition des meſmes Elemens, & de toutes les combinations poſſibles deſdites qualitez tant externes, qu'internes; Et principalement les internes, les exprimans du droit à gauche, & reciproquement, changeans le plus en moins; & le moins en plus ſeulement pour l'exterieur de la premiere ligne; Et prenans le plus du moins, & le moins du plus de leurs contraires pour l'interieur, & la ſeconde ligne (car le plus eſt touſiours premier en la diſpoſition collaterale, ou de meſme ligne) & les deux ſymboliques & ſubalternes; Les contraires demeurans ſeparez tranſuerſalement, ainſi qu'a eſté dit Partant cette meſme figure eſt compoſée des deux Cercles ordinaires, & du ſimple Cube, ou quarré ſans les precedentes lignes tranſuerſes, contenant dãs ſoy par vn nouuel ordre les meſmes Elemens rangez ſelon leur propre ſitnation, & oppoſez tant ſimplement, que par contrarieté demonſtree par deux petites lignes ſe croiſans entr'elles, & par ce nombre quaternaire auſſi, enſemble les meſmes circonſtances que deſſus. En cette maniere pour auoir la connoiſſance.

SCD LYON 1

DV TYPE COSMIQVE OV Modele du Monde en particulier.

SECTION SECONDE.

Il faut traitter

DE LA DIFFERENCE ET RAI-sonnement des Elemens.

CHAPITRE PREMIER.

LE Createur donc formant cet Vniuers de l'indiuisible, voire du rien, ou du non Estre, Et s'accómodant, s'il faut ainsi dire à l'ordre qui seroit de la nature, ou le diuisible son opposé. Il a procedé degré par degré, & par vne reïterée, ou étenduë production externe, sans toutefois aucune difference d'instant, ou de temps, quant à sa parole (ne regardans qu'iceluy ordre) Il a fait le composé, appellé Mixte pour ce sujet; Et par-

Maniere de la composition.

ce

ce que la diuersité de ses parties contient toûjours quelque contrarieté causée par l'inclination qu'elles ont en leur principe, qui le destruit & le ramene à son premier poinct, suiuant qu'elles se diminuent; Il falloit pour entretenir leur lien continuer leur subsistence, par quelqu'autre conforme, ce qu'il a fait, & qu'on appelle Element, Aliment, ou Eleuement, comme nous auons dit cy dessus, vsant tousiours de mesme ordre, c'est à dire rendans peu à peu le simple composé, pour les vnir ensemble; Et partant.

Contrarieté & ses effects.

Necessité de nourriture pour les mixtes

II. Les premiers Elemens sont appellez tels, en tant qu'ils sont moins qualifiez passiblement, c'est à dire capables d'vnion entr'eux, pour seruir à l'entretenement des corps mixtes, leurs qualitez y repugnants comme leurs instrumens. Et les derniers sont ainsi appellez, à cause qu'ils sont deuenus entierement sensibles habiles & modifiez, par la conuersion reciproque de leurs qualitez superieures; & l'eleuation de leurs inferieures purement accidentaires, qui les couurent, pour les faire paroistre dauantage, & deuenir vtiles à l'extension & conseruation des mixtes, ce qu'on appelle communement *Refraction*, ou conuersion d'action elementaire, comme dit est, suiuant les mesmes instrumens aussi.

Appellation des premiers & derniers Elemens.

Leur modification ou habitude quant aux mixtes.

III. Par ce moyen le chaud estant surmonté par le sec, l'action totale du feu est suspendue sous le nom d'Armoniac comme l'on voit.

Demõstration d'icelle par ses effects.

au charbon allumé, & couuert de cendres, qu'à ce dessein il faut souffler, afin qu'il eschauffe dauantage. Le froid vaincu par l'excez de l'humide, l'Eau ne peut entierement se congeler, & s'appelle Mercure en general; L'humide abbaissé par le chaud, l'Air deuient combustible, & prend le nom de Soulphre; Et le Sec contigu dompté par le froid, la Terre deuient compacte & continue, qu'on nomme Sel. C'est pourquoy.

Briefue description des Elemens Hermetiques, & leur fonction.

IV. L'Armoniac est vn feu couuert; le Mercure vne Eau coulante; le Soulphre vn Air brûlant; Et le Sel vne Terre continue, Et par vn second meslange symbolique, ou non, selon le plus, ou le moins d'iceux, ils nourrissent tout mixte; En cette mode le volatil, ou l'Armoniac, esleue le fixe, ou le sel proprement dit, Iceluy l'arreste, & le corporifie; L'incombustible, ou le Mercure porte le cõbustible, ou le Soulphre; Le Soulphre fait l'extension mobile, ou non; Et tous ensemble grossissent, & entretiennent le composé dans leurs communs principes.

Effet du feu & de l'eau, ou du chaud & du froid sous le peu d'humide.

V. De là est que le feu, ou l'extreme chaleur cachée sous le peu d'humide sensible Mercuriel, ou non, comme aux Eaux fortes, huyles, & autres, paroist sous l'incombustible acide, ou aigre, & sous l'inflammable, doux, ou acre; Et ce par le plus de son actiuité, moins empeschee, ou suspenduë en sa simplicité dans iceluy, comme son vehicule, Et penetrant le solide, ou le sec, par

sa propre extension le diuise, ou destruit en toutes ses parties les plus petites rarefiées, ou separées en leurs premiers & Athomes par la dissolution du sel, qui les vnit & corporifie, comme on voit en la fabrique du verre, sans autre alteration, s'il est incombustible, ou auec putrefaction, s'il est inflammable.

VI. Au contraire de son oppose, sçauoir l'Eau, ou l'extreme froideur, qui resserre les mémes parties rarefiées, ou desvnies, tant aqueuses que contigues; D'où s'ensuit que tout insipide tant humide, que sec est froid, & que tout sapide est chaud, estant les deux, le chaud & le froid, guidez de leur esprit, qui cause ces mouuemens diuers proportionnez à leur nature, bien qu'il encline plus à l'vn qu'à l'autre, comme porte son action, outré leur affinité & similitude de substance qui peut beaucoup. Ce qui est manifesté en tous les mixtes, & fort sensiblement en la pierre d'Aymant, laquelle par conformité de semblable vertu terrestre vniuerselle, ou par appetit de sexe, ou de conseruation, & de proprieté resultante de l'association premiere des mesmes principes, entraisne auec soy, estant portée de mouuement, voire contraire sous quelque table, l'acier, ou le fer, qui est mis au dessus, ce qui est dit du fer mesme, suiuant les dispositions requises, comme l'experience fait voir.

Difference du sapide & de l'insipide.

Cause du mouuemét des qualitez aux mixtes.

Vertu de l'Aymant & sa cause.

VII. Quant au phlegme & ce qui est ap-

Pourquoy le phlegme & la teste morte ne sont point censez entre les Elemens Hermetiques.

pellé teste morte, qu'on pourroit adiouster auec les mesmes Elemens derniers. La responce est, qu'ils ne sont point contez absolument parlans entre les Hermetiques, estans les fondemens generaux, ou la base, cómune de tous mixtes, & de leur reuolution; Puisque du sec & de l'humide, c'est à dire de la terre, & de l'aïr Elemés passifs & materiels, tout est grossi & parfait moyénant leurs actifs, & quasi formels, sçauoir le chaud, & le froid, qui demonstrent le feu, & l'eau, auec lesquels ils symbolisent, n'estans separés effectiuement de leurs sujets; tant que les generations inferieures dureront comme leur cause de subsistence tres simple, & presque spirituelle. Apres laquelle separation il est croyable, que tout prendra son estat premier & son repos, comme sera marqué ailleurs, & qu'il est facile à conceuoir.

VIII. Cette verité demeurant tres-constante, que la fin, mort, ou cessation de l'indiuidu temporel & sensible, ne procede que du corps

Comment les Principes & Elemens se continuent aux mixtes.

Et celuy-cy (quant à son estenduë determinée) que des mesmes Elemens passifs, par le retour naturel dans leur estat premier, auquel ils aspirent tousiours, sans toutesfois le quitter entierement, estans reserrez & retraissis auec leurs principes, sous la semence & le germe, qu'ils esleuent derechef pour sa reuolution temporele & tant qu'il plaira à leur Autheur, comme a esté dict; Et partant son organe venant à se cor-

SCD LYON 1

rompre, ou destruire, & en suitte l'vnion de ses parties, tãt superieurs qu'inferieures, l'Esprit & le solide indiuidualisez par luy, & en luy, cessent d'agir, & passent derechef dans leur Sphere, ou estenduë indeterminée, pour refaire ce qu'ils ont fait; Et l'Ame s'ell' est infuse reprend sa liberté dans son estat de creation particuliere, & tel autre qu'il plaira au Createur, la terre se ioignant a la terre.

L'action cesse auec l'organe.

Liberté de l'Ame infuse.

IX. Or touchant l'Interieur des mesmes Elemens, l'ordre des susdites combinations dans leur disposition est que, Le quatrieſme se troue le premier, Le troisiéme le secõd, Le huictiéme le cinquieſme, & le reste continuant selon la mesme racine: En cette maniere les qualitez externes du Feu sont les internes du Mercure, les externes de l'Eau, sont les internes de l'Armoniac; les externes de l'Air sont les internes du Sel. Et les externes de la Terre sont les internes du Soulphre, & reciproquement par la méme opposition & varieté du plus, & du moins d'icelles.

Ordre des Elemens & qualitez internes.

X. Ioint que le contraire du moins des mesmes peut constituer vne troisieſme qualité tant externe qu'interne, comme lié des autres deux, Ce que les Hermetiques ont fort bien reconnu, puisque la mesme qualité ne peut estre abbaissée ou remise, que par la presence effectiue de son ennemie, qui l'amoindrit, ou affoiblit, & qui augmente le nombre quant aux mesmes

troisiéme qualité aux Elemens, & pourquoy.

combinations; Bien que le plus d'icelle soit touſiours l'interieur de l'vn, estant l'exterieur de l'autre, tant en effect, que par connotation, cóme nous auons desia aduancé. Premier cahos ou subsistance tres-feconde du monde tant preschée & peu connu; mais premier accord tres-admirable des creatures, qui ne manque iamais!

Premier cahos que c'est.

XI. Et pour exposer entierement les raisons desdites associations, & de leurs degrez, (Outre les Planettes & les Signes qui les representent & signifient, les caracteres & Histoires desquels appartiennent aux Hermetiques.) Il faut se resouuenir que l'vnité indiuisible ne produisant rien qu'vnité par sa simplicité, qui est soy-mesme, ayant passé en son contraire, qui est le diuisible, ou la dualité, & delà au composé par vne extension, ou allongement externe semblablement de soy; En mesme temps elle a esté reuestuë non d'vn seul, mais de plusieurs accidens, desquels les principaux sont la quantité, qui la rend sensible, & la qualité, qui exprime sa vigueur, ou action.

Multiplication source de la diuision.

Naissance des qualitez.

XII. Dont comme vn opposé, ou contraire dit absolument rapport à l'autre, ou le monstre necessairement. Si tost que le chaud, ou le sec a paru, à mesme instant le froid, & l'humide a esté conneu, quoy qu'en diuers subjets: La premiere qualité a descouuert la seconde, & icelle agissante, ou patiante; Et par mesme droit d'oppo-

Rapport des qualitez entre elles.

sition, qui est tres-commune en l'ordre des Elements, & presque en tout estre, le nombre de quatre a esté produit, & non plus, ny moins encore, pour la mesme raison, & autre que cy-apres, & aillieurs; si ce n'est par vn nouueau meslange entr'elles; Puisque tout crée naturel, ne dit que la mesme action, ou passion, qui suit du mouuement, source du chaud & du froid; & les deux vn suiet corporel, qui ne peut estre qu'humide ou sec.

Nombre des qualitez crées, & leur origine.

XIII. Dauantage comme deux opposez égalemẽt, ne s'alterent point, à la façon de deux forts luitteurs, l'vn ne pouuant rien sur l'autre, (car la victoire ne prouient, que de la foiblesse & moindre action de l'vn des deux par quelque accidẽt & troisiéme cause;) De mesme ces qualitez, ont esté releuées, ou abbaissées, augmentées, ou amoindries par leur autheur, & par vne troisiéme, Ce qu'on nomme *Refraction*, comme a esté dict, pour en s'vnissans, produire leurs effets diuers, qui ne peuuent estre d'vne seule; Mais parce que les plus cõtraires, auroient enfin anneanty les moins contraires, s'elles eussent esté toutes externes, & seroient restées sans action, qui suppose la passion : A ceste cause deux d'icelles, ont pasé au dehors, & deux, ou leurs opposees ont demeuré au dedans, (du moins respectiuement, comme nous auons dict assez de fois) d'où est venuë la difference d'exterieur, & d'Interieur representée par la fable de

Modification des qualitez, dictes Refraction.

SCD LYON 1

Castor & de Pollux freres.

XIV. Et par tous leurs assemblages & circonstances susdites, ont fait voir les huict beaux effets, ou suiets en ce que nous appellons Elemens, ou Eleuemens de toutes choses mixtes; Et les ayant suiuy inseparablement, comme l'on voit, les ont rendu sensibles & habiles à toute sorte de mouuemens, & generation des mesmes; Quatre desquels ont esté cogneus vulgairement, & de tous temps, & les autres quatre selon que nous auons declaré, des vrais Philosophes Hermetiques seulement, que nous suiuons auiourd'huy; Et qui derechef reciproquement pour le raport, qu'ils ont ensemble selon le mesme ordre & alliance peuuent estre compris sous le nombre de quatre, & contenir le mesme nombre tant interne qu'externe, estans disposez comme par lignes paralelles & diagonales; Iceluy ne procedant que de la refraction ou modification des premieres combinations de leurs qualitez, suiuant tousiours l'establissement de leurs propres substances, qui ne peuuent estre que quatre.

Nombre des Elemens & leur Refractiõ.

Les Elemens quant à leurs substances ne sont que quatre, mais quant à la combination & refractions de leurs qualitez ils peuuent se sous-diuiser en plusieurs manieres.

XV. Toutes lesquelles emanations, ne sont portées au dehors, que par leur esprit, & retenuës par leur solide, premiers organes du Createur, dependants immediatement de cette vnité faicte externe à soy opposée, & comme l'Existence de son essence infinie, ne perseuerant, que par sa volonté en la possibilité de son insti-

Ce que peut signifier l'Existence du monde.

SCD LYON 1

Table Premiere.

Des Qualitez premieres Externes, Symboliques, Conformes, & Contraires.

ORDRE PREMIER.

Feu.	Chaud.	⋈	Chau.	Soulp.
Air.	Hum.		Sec.	Armo.

Plus.

Eau.	Froid.	⋈	Froid	Sel.
Terre.	Sec.		Hum.	Merc.

Air	Hum.	⋈	Hum.	Merc.
Eau	Froid.		Chau.	Soulp.

Plus.

Terre.	Sec.	⋈	Sec.	Sel.
Feu.	Chaud		Froid	Arm.

ORDRE SECOND.

Feu	Chaud.	⋈	Sec.	Armo.
Soul.	Chaud.		Hum.	Aër.

Plus.

Sel.	Froid.	⋈	Sec.	Terre.
Eau.	Froid.		Hu.	Merc.

Arm.	Sec.	⋈	Chau.	Feu.
Terre	Sec.		Froid.	Sel.

Plus.

Air.	Hum.	⋈	Chau.	Soul.
Mer.	Hum.		Froid.	Eau.

Table Seconde.

Des Qualitez premieres nternes, Symboliques, Conformes & Contraires.

ORDRE PREMIER.

Feu.	Hum.	⋈	Froid.	Arm.
Air.	Fro.		Sec.	Soulp.

Plus.

Eau.	Sec.	⋈	Chau.	Merc.
Terr.	Ch.		Hum.	Sel.

Feu.	Hum.	⋈	Froid.	Armon.
Eau.	Sec.		Chau.	Mercur.

Plus.

Air.	Froi.	⋈	Sec.	Soulp.
Terre	Cha.		Hum.	Sel.

ORDRE SECOND.

Eau.	Sec.	⋈	Chau.	Merc.
Soul.	Sec.		Froid.	Air.

Plus.

Sel	Hum.	⋈	Chau.	Terre.
Feu	Hum.		Froid.	Armo.

Mer.	Cha.	⋈	Sec.	Eau.
Terr.	Cha.		Hum.	Sel.

Plus.

Air.	Froid.	⋈	Sec.	Soulp.
Ar.	Froid.		Hum.	Eau.

Table Troisiéme.

Des secondes Qualitez & de leur Modification, selon les mesmes Elements.

ORDRE PREMIER DE LA QVANTITE'.

Feu.	Tenuité.	Rareré.	Armoniac.
Eau.	Liquidité.	Fluidité.	Mercure.
Air.	Permeabilité.	Fluxibilité.	Soulphre.
Terre.	Friabilité.	Coagulabilité.	Sel.

ORDRE SECOND DV GOVST.

Feu.	Acreté.	Amertume.	Armoniac.
Eau.	Insipidité.	Acidité.	Mercure.

ORDRE TROISIESME DV TACT.

Air.	Douceur.	Onctuosité.	Soulphre.
Terre	Rudesse.	Aspreté.	Sel.

OBSERVATION.

Quant à l'interieur des secondes Qualitez leurs premieres n'estans point encor écloses de leur substance, que par rapport comme accident, la recherche en est vaine, ne pouuant les deux estre ensemblement à mesme temps, & pour vn mesme Element, ainsi qu'on void par toutes les combinations. De sorte que suiuant leurs Oppositions diuerses, elles representent des corps nouueaux, & produisent par leur meslange des qualitez differentes, secondes & troisiesmes, & toujours externes pour cette raison: Ce qui est facile à discerner, parcourant auec attention les mesmes Tables.

SCD LYON 1

Des premieres Combinations des Qualitez Symboliques, Inegales & Intemperées des Elements.

ORDRE PREMIER.

Des Elements.

Feu.	Plus.	Chaud.	Moins.	Sec.
Armo.		Sec.		Chaud.
Soulp.		Chaud.		Humide.
Air.		Humide.		Chaud.

Eau.	Plus.	Froid.	Moins.	Humide.
Merc.		Humide.		Froid.
Sel.		Froid.		Sec.
Terre.		Sec.		Froid.

DES MIXTES.

Des Premieres Combinations, contraires, Inegales & Intemperées des Mixtes.

Mixtes.	Plus.	Chaud.	Moins.	Froid.
		Froid.		Chaud.
		Humide.		Sec.
		Sec.		Humide.

Des secondes Combinations des Qualitez Symboliques, Inegales & Intemperées des Mixtes quant aux cinq sens.

ORDRE SECOND.

Saueurs	*Odeurs.*	*Couleurs.*	*Sons.*	*Tact.*
Acre.	Forte.	Rouge.	Hault.	Rare.
Amer.	Delicate.	Rouxe.	Bas.	Denſe.
Onctueux.	Pleine.	Iaulne.	Fort.	Leger.
Doulçaſtre.	Moyenne.	Violette.	Foible.	Peſant.

Fade.	Penetrante.	Paſſe.	Clair.	Dur.
Aigre.	Faſcheuſe.	Noire.	Plain.	Mol.
Aſpre.	Petite.	Verde.	Aigu.	Poly.
Rude.	Subtile.	Blanche.	Obtus.	Rude.

ORDRE TROISIE'ME.

Premieres Combinations, contraires, egales & temperées des Mixtes.

Chaud.	Froid.
Froid.	Chaud.
Sec.	Humide.
Humide.	Sec.

Premieres & ſecondes Combinations Symboliques, egales & temperées des Mixtes.

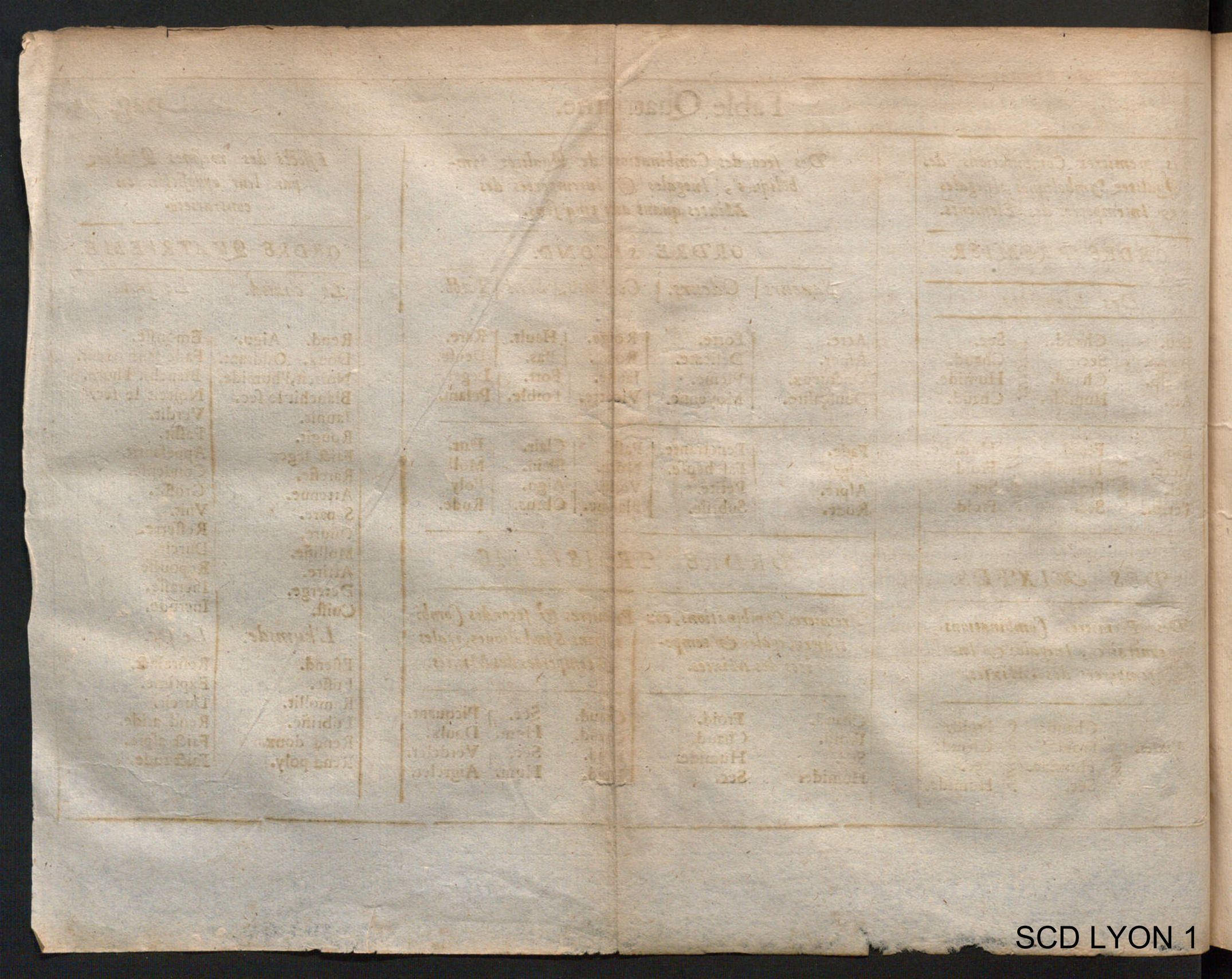
Chaud.	Sec.	Picquant.
Chaud.	Hum.	Doulx.
Froid.	Sec.	Verdelet.
Froid.	Hum.	Aigrelet.

Effects des meſmes Qualitez par leur oppoſition ou contrarieté.

ORDRE QVATRIEME.

Le chaud.	*Le froid.*
Rend. Aigu.	Emouſſé.
Doux. Odorant.	Fade ſans odeur.
Noircit, l'humide.	Blanchit l'hum.
Blanchit le ſec.	Noircit le ſec.
Iaunit.	Verdit.
Rougit.	Paſlit.
Faict leger.	Appeſantit.
Rarefie.	Condenſe.
Attenue.	Groſſit.
Separe.	Vnit.
Ouure.	Reſſerre.
Mollifie.	Durcit,
Attire.	Repouſſe.
Deterge.	Incraſſe.
Cuiſt.	Incrude.
L'humide.	*Le ſec.*
Eſtend.	Reſtraint.
Enfle.	Exprime.
Ramollit.	Durcit.
Lubrifie.	Rend aride.
Rend doux.	Faict aſpre.
Rend poly.	Faict rude.

SCD LYON 1



SCD LYON 1

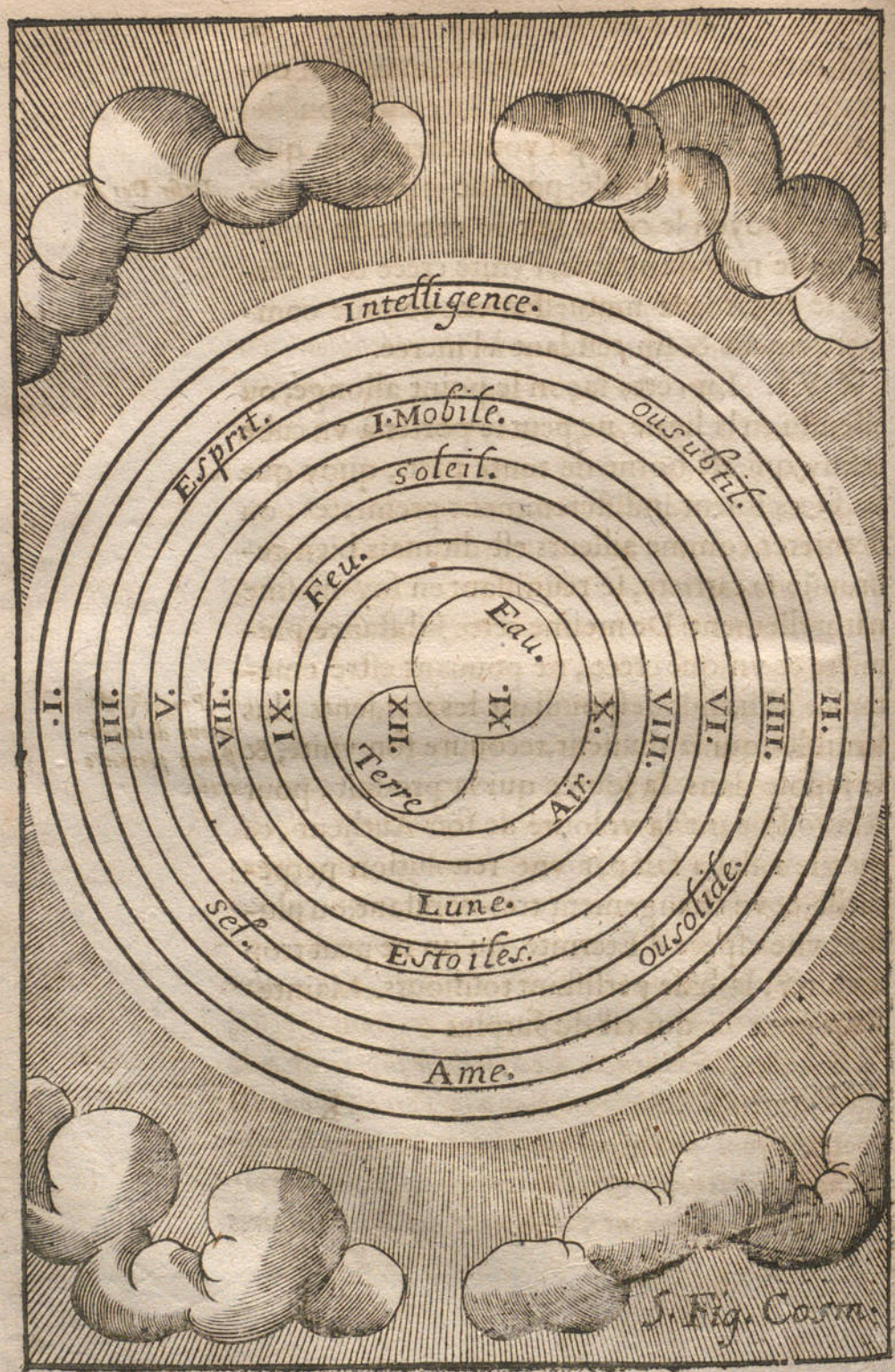
institution premiere ; Ouurage, mais seul ouurage du Tout-puissant, & la confusion des Athées & meschans, qui voudroient bien qu'il ne fut point si sensible, pour ne le pas aduoüer. Par ce moyen le corps fait le centre du monde, ou le monde mesme, l'vnité creée & le cercle se regardant mutuellement comme commencement & fin tendant à l'increé.

Desir Des Athées.

XVI. En cette façon le point allongé, ou estendu en la ligne, ne peut se porter à vn cube infiny, qui est borné de toute part, quoy que ses faces soient indifferemment premieres, ou dernieres, comme ailleurs est dit; mais bien rebrousse sa carriere, se reünissant en soy-mesme naturellement: De mesme cette substance premiere & vnique creée, ne pouuant estre emenuisée à l'infini, despoüillant les accidents plus sensibles, qui la diuisent, recouure son vnité, & se repose dans la source qui la produit, pour refaire suiuant la volonté de son Autheur, ce qu'elle a desia fait par vne reuolution perpetuelle, & vn changement tres-constant, ou plustost vne espece d'Eternité, qu'on ne peut trop admirer, la base persistant tousiours. Maintenant pour ce qui est du surplus

Progrez & retour de la substance premiere creée.

SCD LYON 1


Intelligence.
I. Mobile.
Esprit.
soleil.
Feu.
Eau.
Terre
Air.
Lune.
Estoiles.
Ame.
I.
II.
III.
IIII.
V.
VI.
VII.
VIII.
IX.
X.
XI.
XII.

SCD LYON 1

V. FIGVRE COSMIQVE.

ARGVMENT.

LA Cinquieſme Figure expoſe, outre ce que deſſus les corps moins ſenſibles, ou materiels; Et ioignant le tout cy deſſus fait voir ce qu'on appelle monde en ſon ordre naturel & interne auquel on l'apperçoit, eſtant icelle compoſée de douze cercles, les vns compris dans les autres, pour demonſtrer les douze ſubſtances premieres creées et faites, tant ſpirituеles, que corporeles & moyennes, auec leur ordre & degré de perfection; Les deux dernieres ou inferieures deſquelles ſont repreſentées ſeparement, outre leur naturele ſituation. Sur le milieu diuiſant la figure en hemiſphere, ou à plat, ſont marqués les nombres des cercles par chiffres romains, les impairs à droit, & les pairs à gauche ſuiuant leur diſpoſition ſuperieure & inferieure & ſymbolique, montant ou deſcendant. Par ce moyen l'Intelligence precede l'Ame, l'Eſprit, le Sel; Le premier mobile, c'eſt à dire l'Eſſence, va deuant les Eſtoilles, & tout le reſte, c'eſt à dire l'Exiſtence. Le Soleil eſt ſuperieur à la Lune; le Feu à l'Air, & l'Eau à la Terre; Dont les mots qui ſont poſez en ligne droite denotent les ſubſtances Spirituelles & Celeſtes, & ceux qui ſe croiſent tranſuerſalement, deſignent les Elementaires

SCD LYON 1

& les mixtes auec leurs moyens de changement du ſpirituel au ſolide, & du ſolide au ſpirituel. A cette cauſe, pour reünir le tout pareillement, & en forme de recapitulation quant au traicté.

SCD LYON 1

DE LA DISPOSITION DES *subſtances Superieures auec le tout inferieur & de l'accord des premiers qui en ont écrit.*

CHAPITRE II.

Nous dirons briéuement que

I. DIEV ineffable tout-puiſſant, amoureux de paroiſtre au dehors ce qu'il eſt au dedans, & de ſe faire connoiſtre en quelque façon par des Eſtres differents de ſoy, & d'eux-meſmes comme il eſtoit requis, capables toutefois de ſon Amour, & Vnion de Volonté, il tire du neant, ou du non eſtre, & de l'Abiſme, c'eſt à dire, de la profondeur infinie de ſa tres parfaite connoiſſance en la maniere cy-deſſus expliquée: ſçauoir. Vne ſubſtance toute tout interieurement ſans diſtinction externe de genre, ou de ſexe, c'eſt à dire, groſſe, feconde, & emprainte de toutes choſes ſenſibles à l'aduenir, conformement à ſon Idée eternelle, mais à ſoy oppoſée & indeterminée premie-

Cauſe creatrice du monde.

Subſtance vniuerſelle, que c'eſt

rement à tout autre qu'à luy, & qu'à ce suiet on appelle Cahos, c'est à dire, total vniuersel & corporel tres-bien disposé, mais non encore manifesté quant à nous aussi, & ce.

Appellation du Cahos.

II. A la façon d'vn grand magasin, duquel les marchandises en particulier fermées dans leurs bouëtes, n'ont point encore d'Escriteau pour les connoistre au dehors, comme porte l'Ecriture, Sagesse, ch. 11. nombre 18. en ces mots : *Car ta main toute puissante qui a creé l'Vniuers de matiere imperceptible n'estoit pas impossible.* Et laquelle substance il distingue generalement en deux : Quant à l'ordre naturel, qu'il faut bien remarquer, sçauoir en plus & moins subtil, l'vne partie moyennement spirituelle, & l'autre plus solide.

Lib. Sap. 11. n. 18. Non enim erat impossibilis omnipotens manus tua, quæ creauit orbē terrarum ex materia inuisa.

III. Puis les vnissant de rechef par affection mutuelle, suiuant leurs degrez, il fait l'essence, ou l'espece de chaque chose comprise dans son total, (quant aux Cieux & Elements,) Et dans la semence où le germe, quant aux mixtes Elementaires, qu'on remarquera sous le mot de premier mobile, ou premiere distinction d'Estre en ce sujet : Et de là il forme l'Existence ou sensibilité d'icelle Essence par ses accidents, pour estre l'objet de sa gloire, particulierement quant à celle de l'homme, pour lequel il semble que le tout soit fait, & ordonné comme a esté dit.

Essence & Existence, en quoy

IV. De maniere que pour faire nourrir &

SCD LYON 1

continuer sa partie sensible, comme de tout autre composé suiuant le mesme ordre, & nostre capacité de le conceuoir, du plus de l'vn, & du moins de l'autre, qualifiez en puissance, il forme les Cieux en Existence premiere & tres noble pour leur simplicité, & moindre mixtion de leurs parties : Apres les Elements premiers vn peu plus composez : De là les derniers entierement sensibles & permanents appellez Hermetiques, pour auoir esté par eux premierement reconneus.

Ordre de la Creation.

Elemens Hermetiques.

V. Finalement il fait les mixtes passagers & corruptibles par le trop de leur matiere & nourriture passible separez en leur espece, & bornez par vne troisiesme qui demeure infertile, tant pour éuiter l'infiny, qui est impossible aux creatures, que parce que la fertilité des deux premieres est consumée en la troisiesme, estant bien vray que l'vne des deux especes est tousiours contenuë sous le sexe qui a donné, c'est à dire, le masle qui est produit. Puis que les Essences ne se peuuent confondre, & que rarement la Generation se fait des especes tout à fait contraires, faute d'appetit mutuel.

Especes limitées, & comment?

VI. Et dautant qu'il n'y a point de generation externe & passagere des mesmes mixtes sans mouuement proprement dict ; De vie sans ame ; De force sans vertu propre, ou autre dite influence ; D'action sans chaleur,

Circonstances de la generation des mixtes.

SCD LYON 1

D'accroissement sans humide, de contentement sans le iour pour se connoistre, & contempler le tout sensiblement, & de conseruation particuliere sans vn semblable & en son lieu: Il ordonne par toutes ces choses, l'Intelligence qui meut, l'Ame qui viuifie, les Astres qui influent, le Soleil qui eschaufe, la Lune qui humecte, & les trois auec clairté pour esclairer, sçauoir en reserrant leurs parties plus subtiles & spirituelles, dans le moins de leur solide tres pur, ou en vn seul tout, ou en parties diuerses: D'où prouient la lumiere, & de là le iour. Le Feu qui nourrit la chaleur Innée, l'Eau qui entretient l'humide radical, l'Air qui alimente l'esprit, & la terre qui grossit le sel.

Production de la lumiere & du iour.

VII. Estans ces deux derniers le centre & le repos de tout animal, & de tout mixte, comme l'esprit & le sel en sont les principes & le fondement, Et tous iceux tant interieurement, comme les cinq premiers, qu'exterieurement, quant aux quatre derniers, lesquels estans ioints auec les mesmes principes, & leur vnité premiere creée, & contenuë dans l'indiuidu, font le nombre de douze representée par autant de cercles compris les vns dans les autres à proportion de leur estre, & condition, comme porte la figure, puis que la perfection du composé ne consiste qu'en l'vnió & reuolution de ses parties conformes au tout.

Nombres des substances creées & leur representation.

VIII.

VIII. Dauantage, comme la fin du mouuement est le repos, celle du mixte, le neant, apres laquelle s'il ne renaist n'y a plus rien: Le mesme mouuement a esté fait double, l'vn de perfection accidentaire, qui va finissant sans espoir de retour, & l'autre de generation qui commence tousiours, l'vn externe, & l'autre interne: Le premier regarde l'indiuidu qui perit naturellement comme nous auons dit, & le second appartient à l'espece, qui se conserue seulement dans la semence, ou le germe premier assemblage & determination desdits principes, quant aux mixtes par vn rapetissement de soy mesme selon la volonté de l'Autheur, se grossissant de rechef comme auparauant, & se multipliant en la mesme sorte, & au mesme lieu, comme il a esté dit.

Fin du mouuemẽt du mixte, & sa difference.

Conseruatiõ de l'espece, l'indiuidu mãquant.

IX. Que si la Terre eut demeuré couuerte d'Eau, & le Ciel immobile, cõme porte le mot dé Firmament, suiuant leur propre constitution de situatiõ, le lieu en partie, & l'instrument cessant, nulle generation se seroit faite, & par consequent nul dessein, nulle maistrise, & nulle gloire de l'ouurage pour son Ouurier, ce qui ne pouuoit arriuer: Pour raison de quoy l'vn & l'aure mouuement a commencé, & les Eaux reserrées en elles mesmes, ont laissé la Terre seiche sans quitter leur centre, qu'en partie, ne constituant qu'vn globe presentement, c'est à dire, la Terre estant descouuerte seulement en

La terre descouuerte des Eaux, & pourquoy.

La terre immobile au cõtraire des Cieux, & pourquoy.

diuers endroits de sa circonference, immobile plustost que les Cieux, comme estant le poinct ou essieu du monde, la base & le lieu principal de toutes les generations corporelles, pour lesquelles ledit mouuement a esté institué, suiuant le mesme ordre & dipositon naturelle que dessus.

La terre & l'eau peuuent estre representez par diuers globes.

X. Vray est que probablement parlant, eu esgard à la plus grande estenduë de la Terre descouuerte, & au plus grand amas des Eaux, comme esleuées & hors de soy, ou de leur centre: On peut representer ces deux Elements par diuers globes differents, tant en grandeur contenante & contenuë, qu'en situation superieure, inferieure & collaterale suiuant leur inesgalité, estans ioints ensemble par contrepoids: En mesme temps tout s'est accreu & multiplié en son espece, tant sur la Terre que sur les Eaux; L'homme seul & dernier fait, ayant esté constitué le maistre, pour auec l'intelligence, reconnoistre, aymer & adorer son Autheur.

Proprietez du chaud & du sec.

XI. Mais dautant que le propre du chaud est de seicher la Terre, ou plustost d'attirer l'humidité qui la detrampe, & que du sec tant seulement rien n'est produit que fort peu: Il esleue les Eaux dans l'Air en nuées, ou vapeurs par la mesme chaleur, procreant d'vne partie d'icelles plus subtile & aërienne: Les vents animez du mesme esprit commun qui les trans-

Origine des vents, pluyes & autres.

portent, & les faisant pleuuoir où bon luy plaist, pour fertiliser icelle terre, & humecter ce qu'elle reçoit ou contient, les mesmes s'éuanouyssent, dissipez par le trop d'humide.

XII. Puis du surplus de l'humeur qu'elle reserre dans ses pores ou cauitez comme friable pour l'estenduë des corps qui sont en soy. Il fait reiallir de belles sources pour le breuuage des animaux & des grandes riuieres, pour leur receptacle, l'vsage & le contentement de l'hóme, lesquelles de rechef à la façon du feu & de l'Air enclos dans la mesme terre ou dans les eaux, retournent & tendent naturellement en leur centre, & premier establissement qui est leur repos, & la cause peut estre de leur flux & reflux, sauf l'esleuation des esprits terrestres; la conseruation du contenu, & autres raisons de telle institution. Source des Fontaines & riuieres. Flux & reflux de la mer.

XIII. Ce qui se void clairement au mascaret de la Dordogne riuiere qui vient d'Auuergne, & se ioint à la Garonne proche le bec d'Ambés, lieu entre deux mers, Prouince de Guyenne; où les deux ensemble font la Gironde, qui se iette quinze lieuës au dessous dans l'Ocean vers la Tour de Courdoüan: Et au dessus, laquelle pointe enuiron deux lieux, ledit Mascaret, c'est à dire, cours de mer, ou flot, auant-coureur de son flux, commence à paroistre demie heure auparauant, & finit vers Castillon deux lieuës au delà de Libourne, en

moins de deux heures, & par l'espace de dix lieuës, auec telle impetuosité & murmure, qu'on l'entend à deux lieuës loing, particulierement l'Esté & l'Automne, dans les grandes ardeurs, & le peu d'eau de la riuiere; chose qu'on n'a point encore descouuert arriuer à autre part, & de laquelle les raisons sont assez naturelles.

Corps particuliers des Elemens.

XIV. Et de la sorte que le feu peut contenir ses corps chauds, secs & conformes à sa nature, comme les Cometes & autres. L'Air ses oiseaux, & l'Eau ses poissons, pareillement la terre, outre ce qui adhere, ou repose à sa superficie, comprend dans ses entrailles ses corps aussi, qu'on appelle Mineraux & Metaux formez du mesme esprit, & sel, vniuersels que les autres, mais plus alimentez de la terrestreïté, en recompense de quoy ils reçoiuent le concours de tous les autres corps superieurs, estans placez immediatement dans leur centre commun, si nous deuons adherer aux anciens Astronomes, & suiuant leur capacité, ils sont comme l'abregé de leurs vertus, n'estant pas merueille, si leurs effects sont si admirables, & comme prodigieux, à nostre aduis, puis que nous n'en cherchons point les causes, qui sont tres sensibles & naturelles, & qui ne dependent que de l'ordre cy-dessus, que ie laisse à considerer aux curieux.

Vertus des Mineraux & Metaux, & la cause.

XV. Tant il est vray que le monde n'a pas

eſté fait, & ne continue que pour la gloire de ſon facteur icy temporellement & à l'Eternité. Apres que le nombre des generations ſera cõplet, & tel autre ſon bon plaiſir, en laquelle parlans probablement, toutes choſes ſeront calmes, les Cieux en repos, & lumineux par tout eſgalement, en l'eſleuation & augment dernier de leurs principes conſtructifs, pour le contentement vniuerſel des bien-heureux, en la grace de leur Autheur. L'eau & la terre en leur propre ſituation, n'y ayant plus des generations, & toute creature ferme en ſon Eſſence, pour loüer inceſſamment ſa grandeur, ſa miſericorde & ſa iuſtice.

Eſtat futur du monde probable.

XVI. En vn mot, tout ce qui a eſté fait par le Souuerain, ne conſiſte qu'en l'ordre qui eſt eſt premier, ou dernier, interne ou externe. Le premier & interne, regarde la compoſition des choſes en particulier, de laquelle le grand Hermes a tres bien parlé en ſes Succeſſeurs; & le dernier & externe appartient à la naturelle diſpoſition, ou rang d'icelles miſes enſemble, comme Moyſe a ſenſiblement exprimé au commencement de ſa Geneſe, pour s'accommoder au peuple moins intelligent, & le ranger à ſon deuoir; quant au Createur & le prochain, en ſuitte de quoy il eſt aiſé de les vnir en cette maniere.

Ordre & ſa diuiſion.

XVII. Dieu a creé premierement ce total vniuerſel, ou vnité premiere qu'on nomme Ca-

Cahos ou total vniuerſel,

& sa demonstration quant à la Creation.

hos, compris par le Ciel & la terre, & l'ayant distingué en plus & moins subtil, comme premier nombre & fondement de la Nature, ou corps materiel, que les Hermetiques appellent Esprit, & Sel vniuersels, exprimez sous le nom de Tenebres, & de Lumiere. Son Esprit ou sa pensée estoit portée sur les eaux ou idées, comme flottantes des Estres diuers à l'aduenir esgalement estendues pour iceluy, qu'il separa en hautes, moyennes & basses, reüniſſant par poids & degré les mesmes principes pour former les Superieurs, c'est à dire l'Essence ou Estre, internes de toutes choses.

Esprit & Sel vniuersels.

Essence.

Existence.

XVIII. Et tirant en Existence les moyénes comme le Ciel appellé Firmament, ou affermissement pour ce sujet. Il fit paroistre les Inferieurs, c'est à dire les Elemens, tant premiers que derniers, separant l'eau d'auec la terre. En apres il establit les Estoiles, le Soleil & la Lune pleins de clarté, comme dit est, qui comprennent le mouuement externe pour estre la mesure des temps & des generations comme leur instrument, outre leur Institution particuliere. En fin consecutiuement, il composa les mixtes entierement sensibles par leur quantité, & qualitez internes, faites externes accidentairement suppoſées les vnes aux autres, qu'on peut representer par quatre cercles l'vn dans l'autre, ou comme nous auons fait en nostre sixiesme Figure Cosmique cy-apres.

Astres.

Mixtes.

SCD LYON 1

XIX. Et particulierement il fit les animaux, entre lesquels l'homme tient le premier lieu, bien que dernier fait, & le tout persistant orbiculairement pour sa plus forte vnion & perseuerance dans ledit ordre inuiolable sous le nombre de six, contenant l'vne & l'autre difference d'iceluy pour toute composition & generation particuliere des mixtes, sçauoir pairement impair, & impairement pair, lesquels ioints à l'vnité qui est leur principe, font le nombre de sept, qui comprend le trois & le quatre, c'est à dire l'Essence & l'Existence que cy dessus, par sa simple & tres constante volonté, en laquelle il s'est reposé, finissant son ouurage tendant à son commencement, c'est à dire au spirituel, & laissant agir les causes secondes sous icelle par son commandement.

Nombres de six & de sept, & ce qu'ils contiennent.

XX De toutes lesquelles choses, il resulte pour vne seconde & generale diuision, encore sçauoir, que tout Estre est, ou de soy, ou par autruy, c'est à dire, ou increé, ou bien creé. Le premier est incomprehensible en tant que tel, & consequemment inconneu, si ce n'est par rapport seulement du second, auec lequel le temps, le nombre, & l'ordre a paru. Le creé est, ou substance, ou accident: La substance creée en general est, ou spirituelle, ou corporelle, superieure, ou inferieure, ou moyenne, & icelle premiere, seconde & troisiesme, tant en Essence, qu'en Existence. La spirituelle &

Generale diuision des Creatures.

superieure, regarde l'Intelligence & l'Ame. La Corporelle & Inferieure, les mixtes. La substance moyenne, premiere, comprend l'Esprit & Sel, principes vniuersels, la seconde, les Cieux, la troisiesme les Elemens, le reste appartient aux accidens, desquels a esté dit.

XXI. Ce qu'estant acheué generalement & en particulier, il est facile maintenant de décrire le monde, ou ce grand ouurage, vnique moyen & suiet de nostre connoissance: *Estre vn tout substantiel composé d'esprit & de corps estroitement vnis ensemble selon leurs degrez, ses parties diuerses, & sa fin ordonnée.* En suite de laquelle vnion rien n'est de vuide effectiuement le Compacte, ou le rare sympatisans mutuellement, c'est à dire, l'vn deuenant l'autre, s'il est besoin, & partant comme tout Estre ayme son centre, le pesant tendant en bas à proportion de sa nature, le leger, plus ou moins spirituel garde le haut, & se rarefie, comme le solide se reserre pour la conseruation du general, ne nous estant pas bien permis de comprendre les voyes du Createur en l'Establissement des Creatures.

Description du monde.

Desniement du vuide.

XXII. Et iaçoit que quelques experiences semblent preuuer le contraire, neantmoins icelles bien considerées, ne sont aucunement esloignées de cette verité publique suiuant ce que dessus: Ioint qu'on ne sçauroit descrire ce vuide, estre autre chose qu'vne substance ou corps

Obiection resolue.

corps permeable, plus ou moins subtil, qui cede facilement à vn autre plus grossier comme l'Eau, l'Air, & semblables, estant contenu & contenant sous diuers respects : autrement il faut dire, que le Neant ou le non Estre est positif, & que l'Estre est au contraire, puis que le vuide en tant que tel n'est rien : Et en tant que lieu est quelque chose, & reciproquement ce qu'on ne peut aisément aduoüer. Description du vuide.

XXII. Quant à la pluralité des mondes, elle ne peut estre que fantastique dans les testes moins raisonnantes, qui mesurent toutes les choses esgalement à la puissance de l'Autheur, sans considerer sa volonté, qui ne fait que ce qu'il luy plaist; outre la bien-seance, la capacité, & la necessité du tout, & qu'il n'en resulte aucune foy. Reste presentement à faire voir le lieu, qui contient ce grand tout vniuersel : Et de peur d'aller à l'infiny, qui ne peut estre que son Autheur mesme : Nous proposerons au commencement de la seconde partie de cette Methode la sixiesme Figure Cosmique contenant les cinq precedentes, ensemble les quatre familles basses ou mixtes, suiuant leur ordre & dignité representées par quatre cercles la chacune, qui demonstrent leurs genres vniuersels; & le tout compris par vn grand & dernier cercle blanc, accompagné de nuages, & orné de quantité de rayons tendans à l'infiny, pour signifier l'Autheur de ce total Pluralité des mondes refutée.

Renuoye en la sixiesme & derniere Figure Cosmique.

SCD LYON 1

tres simple, incomprehensible & sans fin, comme aussi pour faire voir de prime face son Obiect, suiet & fins dernieres : Mais par ce que nous auons dit cy-dessus, que les Philosophes Hermetiques auoient expliqué des premiers les corps inferieurs par les superieurs touchant la generation, ayant formé la Table generale des Elemens, Qualitez, Planetes, Conformitez, heures, Signes, Influences & mois. Nous dirons briefuement suiuant l'ordre des Elemens & des mixtes.

Transition.

DE L'APPROPITIATION, Sympathie, Antipathie, & temps des mesmes Corps.

CHAPITRE III.

C'est pourquoy

I. QVANT aux noms de Planete & Signe, il est tres clair qu'ils ont esté premierement appliquez ausdits Elemens, & à leurs qualitez, & puis aux corps celestes : En cette sorte les Planetes, comme porte le mot, denotent le plain, ou les substances Elementaires, & les Signes signifient leurs accidens ou qualitez

Deriuation du mot de Planete & de Signe.

SCD LYON 1

d'où ils ſont appellez, les vnes deſquelles qualitez ſont inaſſociables, meſmes dans leur ſocieté pour quelque ſorte de production: Et les autres ſymboliques & amiables en tout degré, ſuiuant le meſme nombre des Planetes & combinations des Signes, ſous leſquels ils ſe trouuent comme dans leur maiſon eſleuez ou abaiſſez, & autres circonſtances.

II. De maniere que l'Aſſemblage du chaud & du ſec, du froid & de l'humide, n'eſt demonſtré en particulier que par vn Signe, & de meſme nature, puis qu'vn contraire chaſſe l'autre: Ainſi ce grand Luminaire le Soleil, qui repreſente le feu, n'a qu'vn ſigne, qui eſt le Lion chaud & ſec, Et la Lune qui denote l'Eau ſon aduerſaire, n'a auſſi qu'vn ſigne froid & humide, ſçauoir l'Eſcriuice: Au contraire des autres eſtans ſymboliques; De tous leſquels le premier concours ou meſlange produit les ſecondes plus ſenſibles appellées pour ce ſuiet Influences, & plus corruptibles, comme plus compoſées: D'où eſt la difference des heures, iours, ſemaines, mois & an pour toute leur durée ou temps, & en ſuite des paſſions qui forment la varieté de leurs actions ou mouuemens.

Pourquoy le Soleil & la Lune n'ont qu'vn ſigne chacun.

Les conformitez, Influëces & paſſions repreſentent les premieres & ſecondes qualitez.

III. Eſtant vray ſemblable, que les Aſtronomes ne ſe ſont point ſeruis de ces mots particuliers des Hermetiques, que pour nous faire entendre & prendre garde à la diuerſe diſ-

Pourquoy les Aſtronomes ſe ſont ſeruis des mots de Planetes & de Signes.

position & mouuement du Ciel, sous la conformité & rapport ordonné des choses inferieures, Et par lesquels Dieu nous aduertit de ce qu'il veut que la nature fasse icy bas, & du temps qu'elle y procede quant à ces substances Elementaires pour toute sorte de mixtes, suiuant les mesmes appellations. En cette façon, du feu chaud & sec, les trois premiers degrez (car le quatrieſme est le feu mesme) sont representez par le Soleil, le Lion & le Sagittaire qui concourent à leur nature. L'Armoniac sec & chaud est adherant ou non, ce que Mars & le Belier signifient.

Degrez du feu, comment signifiez.

Ceux de l'Armoniac & autres Elemens.

IV. L'Eau froide & humide est salée, douce, amere, ce qui est signifié par la Lune, l'Escriuice & les Poissons. Le Mercure humide & froid, est fixe & non fixe, marqué par le mesme Planete & le Scorpion. L'Air humide & chaud, est diuisé en trois regions occupées par Venus, la Balance, & le Verseau. Le Soulphre chaud & humide est bruslant pour le dernier degré de feu, & non bruslant que Iupiter & les Gemeaux demonstrent. La terre seiche & froide est infeconde où sterile, ce que Saturne & la Vierge font voir. Et le Sel fixe, froid & sec, solide & pesant, est manifesté par le Capricorne & le Taureau. La terre & le Sel fixe, estans attribuez aux deux âges de Saturne conformement à sa nature, d'où est dicte la vieilleſſe verde & l'âge decrepit. En cette fa-

Distinction de l'Eau.

Parties de l'Air.

Nature du Soulphre, terre & Sel.

La terre & le Sel attribuez à Saturne.

SCD LYON 1

çon touchant les Influences, passions, regne, & durée des mesmes Planetes, causées par lesdites combinations des qualitez qu'ils representent.

Qualitez, regards, mixtes, temps, signes & caracteres des corps superieurs.

V. Le Soleil chaud & sec, comme le feu influë sur le cœur de l'homme comme estant celuy des Planetes, & sur l'or, Il regne depuis les neuf ou dix heures du matin, iusques à vne ou deux heures apres midy, laquelle durée est le vray temps du trauail & progrez de toutes choses auec allegresse & vigueur nouuelle par sa douce chaleur & moins de seichereſſe, ayant sa maison au signe du Lion chaud & sec, nature de feu, pareillement qui regne au mois de Iuillet figurez en cette sorte, ☉ Soleil, ♌ Lion.

En quelle partie du iour la chaleur est plus importune, & pourquoy.

VI. Mars sec & chaud, tel qu'est l'Armoniac, influë sur le fiel & sur les intestins, comme sur le Fer ou Acier. Il regne dés les deux ou trois heures apres midy iusques au Soleil couchant; D'où est que la chaleur pour lors à cause de son progrez & perseuerance du iour est plus ennuyeuse comme plus seiche & ardente, & que les corps desia lassez, espreuuent sensiblement vne priuation future de cét Astre viuifiant. Il tient le signe du Belier sec & chaud aussi, influant sur la teste & face de l'homme, & dominant le mois de Mars, ensemble le signe du Scorpion humide & froid, qui le modere, & qui regarde les parties honteuses, la vessie & le fondement, Se trouuant le-

mois d'Octobre, dont leurs marques sont cy, ♂ Mars, ♈ Belier, ♏ Scorpion.

VII. Venus chaude & humide comme l'Air influë sur les reins & parties genitales, & sur le Cuiure ou Airain, dominant depuis les sept heures d'Esté, ou huict heures d'Hyuer, iusques à neuf ou dix heures du matin, ainsi les plus humides & moins chauds, comme les femmes generalement parlans, ayment les veilles, & pour reposer se leuent tard, la chaleur estant plus lente à esleuer les vapeurs au cerueau, qui causent le sommeil: Elle augmente sa force dans le signe de la Balance de nature d'Air aussi, qui domine sur le petit ventre, les haynes, le nombril & parties sous les cuisses en Septembre, & se tempere dans celuy du Taureau froid & sec, comme le Sel son contraire, qui gouuerne le col & le gousier, regnant en Auril, marquez comme s'ensuit, ♁ Venus ♎ Balance ♉ Taureau.

Pourquoy les femmes ayment les veilles.

VIII. Iupiter chaud & humide comme le Soulphre influë sur les poulmons & la capacité de la poictrine, & sur l'Estain. Il regne depuis la minuict, iusques à vne heure deuant iour: Par ce moyen, apres le premier sommeil la cuite estant faite le temps est plus propre pour les productions animales, ou à soy semblables quant à l'homme; que celuy du Soleil ou de Mars, destiné pour les autres exercices; Et ce les qualitez estans bien propor-

Temps plus propre de la generation quant à l'homme.

tionnées, autrement non, ce qui n'eſt que rarement des autres animaux eſtans bornez, quant au temps de leur coït, durant lequel ceſſans preſque de manger, ils ne laiſſent de courir.

IX. A raiſon de quoy le chaud, ou Iupiter le ſec, ou Mars, appetent le grand humide, ou Venus, n'eſtans point contens de leurs propres aſſociations, comme inegales à la generation : car le meſme Iupiter plus chaud, eſt ioint au moins humide, qui repreſente le Soulphre Etherien, duquel n'eſtant point raſſaſié entierement, il s'adreſſe au plus humide aërien, & & le moins humide Etherien, vaincu par le plus de chaud, deuient bruſlant, & tonne errant s'éuanouyſſant, auquel ſuiet il eſt dit maiſtre du feu & du tonnerre, frere & mary de Iunon, partie ſuperieure de l'Air, Et ſe loge au ſigne du Sagitaire chaud & ſec, comme le feu qui regarde les cuiſſes ſeulement, & domine en Nouembre : Pareillement au ſigne des Poiſſons, froid & humide ſon contraire de nature d'Eau, qui regit les pieds, & ſe troue en Fevrier, deſquels les Caracteres ſont cy ♃ Iupiter ♐ Sagitaire ♓ Poiſſons.

Circonſtances de la generation.

Iupiter maiſtre du tonnerre, & pourquoy.

X. La Lune froide & humide, comme l'Eau a influence ſur le Cerueau & ſur l'Argent, elle domine dés l'entrée de la nuict iuſqu'à minuict : En ce temps les corps rehumectez, & comme engourdis entrent au ſilence,

Cauſe & fin du ſommeil.

SCD LYON 1

deuiennent ſommeilleux, & de là paſſent au repos, ſans lequel le iour & le trauail ſeroient trop ennuyeux, & la nuict plus deſplaiſante: Son ſigne eſt l'Eſcriuice, froid & humide de nature d'Eau, qui influe ſur la poictrine, les coſtes, la rate, & les poulmons, & regne au mois de Iuin, deſquels les figures ſont telles, ☽ Lune ♋ Eſcriuice.

XI. Mercure humide & froid, influe ſur le foy & ſur l'Argent vif, & commence ſon action au Soleil Leuant, durant vne heure en Hyuer, & deux heures, ou plus en Eſté. En ce temps le ſommeil ſe trouue le plus doux, la cuite eſtant faite: Et entre autres les ſanguins & temperez ayment le dormir, faciles toutefois à exciter, comme le meſme Mercure eſt prompt au vol à la moindre chaleur excedant la ſienne particuliere, & par ſon humide facile à ſe rarefier: Il a pour rampart le ſigne des Gemeaux chaud & humide de nature de Soulphre qui regit les Eſpaules, bras & mains, & les humeurs, & domine les mois de May, comme auſſi le ſigne de la Vierge, ſec & froid nature de terre qui le tempere, influant ſur le ventre & les entrailles, & regne le mois d'Aouſt, leurs figures ſont telles, ☿ Mercure, ♊ Gemeaux, ♍ Vierge.

Temps du ſommeil le plus doux.

XII. Saturne enfin froid & ſec diuerſement repreſente la terre & le Sel, gouuernant la ratte, les lumbes, le Mezentaire, & parties ſoli-

ſolides, & le plomb. Sa domination eſt depuis vne heure deuant iour, iuſques au Soleil Leuant, à cauſe de quoy les vieillards & les perſonnes froides & ſeiches, & reciproquement ſont le plus ſouuent veillans & matineux. Partant Iupiter quitte ſa Dame, Et elle, luy de peur d'eſtre ſurpris; Il ſe place au ſigne du Verſeau, humide & chaud comme l'Air ſon contraire, qui regit les iambes iuſques aux talons, & domine en Ianuier: Semblablement au ſigne du Capricorne, froid & ſec comme le Sel, qui regarde les genoux ſeulement, & domine en Decembre, auquel commence le Solſtice d'Hyuer, & ſont marquez de la ſorte, ♄ Saturne ♒ Verſeau ♑ Capricorne. Ainſi ſelon les heures du iour & de la nuict, le Soleil domine le premier, Mars le ſuit, la Lune le preſente, Iupiter eſt le quatrieſme, Saturne taſche de le ſurprendre, Mercure l'accompagne, & Venus eſt la derniere. Et pour ce qui appartient à la Sympathie & Antipathie qu'ils ont entre eux, & auec les meſmes mixtes, pour le reſpect encore des meſmes qualitez; il eſt requis finalement de dire, que

Cauſes des veilles.

XIII. Le Soleil Planete benin, eſt amy de Iupiter & de Venus, & ennemy des autres qui luy contrarient, dont ſes choſes familieres entre les animaux, ſont les genereux & ioyeux, comme le Belier, le Bouc, le Cheual, le Lion, le Taureau, l'Aigle, le Cigne, le Cocq, le

Animaux ſolaires.

Vautour, les Cantarides, l'Escarbot, &c. Entre les Vegetaux, outre toutes sortes d'Aromates, sont contez l'Oseille, mauue, guimauue, Bourrache, Bugloſſe, Soucy, Chelidoine, Esclaire, Meliſſe, Couronne Imperiale, Saffran, Dictame, Gentiane, Lierre, Elenium, Tourne-sol, Mille Pertuis, Lauande, Marjolaine, Menthe, Peoine, Rosmarin, Rossolis, Thin, Veruaine, Zedoaire, Freſne, Grenadier, Laurier, Oliuier, Palmier, Oranger, Citronnier, Vigne, Bois d'Aloës, Maſtic, Encens, Myrrhe, Miel, &c. Entre les Mineraux, sont la Terre solaire, la pierre Ætithes, ou d'Aigle, le Chrisolite, Hyacinthe, Rubis, Ambre, &c.

Vegetaux solaires.

Mineraux solaires.

XIV. Mars est amy de Venus, & ennemy de tous les autres : Ses animaux familiers, sont les Impetueux, Bilieux, forts Rapides, &c. comme le Chien, le Bouc, le Chevreau, le Loup, le Mulet, le Leopard, le Renard, l'Esperuier, l'Aigle, la Corneille, le Corbeau, Faucon, Milan Chahuant, Vautour Brochet, Paſtinaque, Chien Marin, Perche, &c. Les Vegetaux sont comme l'Arum, l'Ail, Sarrasine, Chardon, Cameleon, Oignon, Poirreau, Ieble, Espurge, Euphorbe, Flambe, Hellebore, Laureole, Napel, Aconit, Plantin, Bassinets, Raifors, Arreste beuf, Mouſtarde, Tormentile, Orties, &c. Cornolier, Prunier, Cheſne, Euphorbe, Scamonie, & tous les veneneux. Les Mineraux sont tout ce qui est bruslant & rouge, le

Animaux Martiaux.

Vegetaux de Mars.

Mineraux de Mars.

SCD LYON 1

Diamant, la Pierre, Ametiſte, l'Aymant, Oſteocole, le Sel Armoniac, l'Antimoine, &c.

XV. Venus eſt benigne, amie du Soleil, de Mars, de Mercure & de la Lune, & ennemie de Saturne ſon contraire. Les Animaux Veneriens ſont tous les delicieux, laſcifs, ioyeux, traictables, &c. comme le petit Chien, la Chevre, le Lapin, le Bouc, le Veau, le Taureau, l'Aigle, la Colombe, le Corbeau, le Cigne, le Cocq, l'Hirondelle, la Bergerette, le Moineau, Paon, pie, Perdrix, Tortue, Stinch, &c. Les Vegetaux ſont comme l'Aſphodel, les Capillaires, Coriandre, pain porcin, Chardon-Rolland, Feves, Fraiſes, Lyerre, Terreſtre, Iris, Lys, Melilot, Gremil Narciſſe, Nenuphar, perſil, Roſes, Satirium, Serpolet, Thin, Oeillets, Veruaine, Trinitaire, Violette, &c. Figuier, Grenadier, Poirier, Doux, Sandaux, Ladanum, Benzoin, Muſc, Ambre, & toutes bonnes odeurs. Les Mineraux ſont la Pierre d'Aigle, le Beril, Chriſolite, Coral, Corneol, Lazul, Calamine, Saphir, Emeraude, Tutie, &c.

Animaux Veneriens.

Vegetaux Veneriens.

Mineraux de Venus.

XVI. Iupiter debonnaire, eſt ennemy de Mars & amy de tous les autres : Ses animaux ſont l'Agneau, le Cerf, l'Elephant, Brebis, Taureau, l'Aigle, Cicoigne, Colombe, Poule, Hyrondelle, perdrix, phaiſan, &c. Les Vegetaux ſont comme la bugloſſe, bourrache, berberis, Calamente, Cynogloſſe, Endiue, Feues, Fraiſes, Fumeterre, Regaliſſe, Noble He-

Animaux Iouiaux.

Vegetaux Iouiaux.

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE DE LYON

SCD LYON 1

patique, Orge, Lys-blanc, Lin, Iuroye, pourpier, Prunelle, Rubarbe, Ribes, Garance, Ioubarbe, Aſpic, Conſould, Bled, Boüillon, Viole, Vigne, Amandier, Noiſetier, Ceriſier, Cormier, Fau, Figuier blanc, Coudre, Freſne, Cheſne, Pomier, Murier, Oliuier, Piſtacher, Peuplier blanc, Prunier, Poirier, Mirobalans, Manne, Maſtic, Styrax, Sucre, & toutes choſes douces. Les Mineraux ſont l'Alun, le Coral blanc, l'Hyacinthe, Tutie, &c.

Mineraux Iouiaux.

XVII. La Lune mediocre en bonté & malice, eſt amie de Saturne, de Iupiter, de Venus & de Mercure, & ennemie de Mars & du Soleil ſes oppoſez Les Animaux Lunaires ſont le Chien, la Chevre, le Bievre, la Biche, la Foüine, le Loutre, le Sang menſtruel, la Perche, le Canard, l'Oye, l'Heron, le Plongeon, la Carpe, l'Aurée, l'Eſcriuice, Limaces, Grenoüilles Aragnées, Crapaux, &c. Les Vegetaux ſont l'Agnus Caſtus, l'Alquecange, l'Ail, Roſeau, Becabonde, Choux, Oignons, Pourreaux, Camomille, Orpin, Hyſop, Laictuë, Lys des Valées, Lunaire, Mandragore, Naſitort, Nenuphar, Pauot, Plantin d'Eau, Peoine, Pourpier, Raue, Ioubarbe, Lentiſque, Noyer, Teillot, Noix, Muſcade, &c. Les Mineraux ſont, la Terre Lunaire auec ſes Marcaſſites, & toutes choſes blanches & verdes, le Corail blanc, Criſtal, Perles, Ambre gris, Camphre, Sperme de Baleine, &c.

Animaux Lunaires.

Vegetaux Lunaires.

Mineraux de la Lune.

SCD LYON 1

XVIII. Le Mercure bon auec les bons, & au contraire, eſt amy à Saturne, Iupiter, Venus, Lune ; Et ennemy de Mars & du Soleil, quant aux Animaux ſes familiers, iceux ſont tous les Ingenieux, Cauteleux, Babillars, Flateurs, comme le Chien, le Cerf, le Lievre, la Mule, la Belete, le Singe, le Serpent, le Renard, l'Aloüete, le Chardonneret, Bequefigue, Hirondelle, Merle, Pie, Perroquet, Roſſignol, Tourtre, &c. Les Vegetaux ſont, la Guimauue, l'Anis, Ancolie, Artritique, Marguerites, Camomille, Elenium, Feves, Fumeterre, Regaliſſe, Marjolaine, Marube, Nauets, Numulaire, Pentaphile, Petazite, Perſil, Pimpernelle, Peoine, Pulmonaire, Scabieuſe, Serpentaire, Trefle, pas d'Aſne, Veronique, &c. Ses Mineraux ſont, les Marcaſites blancs, l'Emeraude, &c. Enfin

Animaux Mercuriaux.

Vegetaux de Mercure.

Mineraux du meſme.

XIX. Saturne mauuais extremẽment eſt amy de Mars & ennemy des autres comme ſes contraires. Ses Animaux familiers ſont, tous les ſolitaires & nocturnes, comme l'Aſne, le Crapau, le Chameau, le Chat, les Formis, le Lievre, le Loup, le Mulet, la Souris, la Mouche, le Scorpion, le Serpent, le Singe, le Pourceau, la Taupe, l'Ours, le Cha huant, l'Hybou, le Corbeau, Gruë, Paon, Cameleon, Hupe, Chauueſouris, Lumbrics, &c. Les Vegetaux ſont, l'Aconit, Agnus Caſtus, Aſphodel, Aſter, Ache, Arroche, Bource de Paſteur, Chan-

Animaux Saturniaux.

Vegetaux de Saturne.

SCD LYON 1

vre, Capres, Ciguë, Cumin, Cuscule, Epithim, Fougere, Iusquiane, Ellebore noir, Grande bardane, Mandragore, Mousse, Briere, Pauot, Herbe Paris, Polipode, Sauge, Scolopendre, Ioubarbe, Sené, Serpentaire, Solanum, Arbre-fetide, Ciprez, Figuier noir, Murier noir, Pin, Sabine, Tamarisc, &c. Les Mineraux sont, l'Antimoine, l'Arsenic, l'Alun, les Marcassites noirs, le Saphir, l'Aymant, & toutes choses fort terrestres & pesantes, &c.

Il est de mesme des Signes d'vn chacun, que ie ne repeteray point pour estre court; & que le tout est assez exprimé en diuers Autheurs qu'on peut consulter. C'est pourquoy ayant parlé assez suffisamment du corps en commun tant simple que composé, il est temps de traiter maintenant

Transition de sujet.

SCD LYON 1

SCD LYON 1

Table Generale des

Elemens.	Qualitez.	Planetes.	Cõformités.	Heures.	Signes.	Influances.	Mois.
Feu.	Ch. & sec.	Soleil. ☉	Cœur: Or.	Depuis les neuf à dix heures du matin, iusques à vne ou deux heures apres Midy.	Lion s. ♌	Estomach.	Iuillet.
Armoniac.	Sec. Chaud.	Mars. ♂	Fiel. Fer.	Depuis les deux ou trois heures apres Midy, iusques au Soleil couchant.	Belier ♈ n. s. Scorpion. ♏	Teste. Face. Part. hõteuses.	Mars. Octobre.
Air.	Hum. Ch.	Venus. ♀	Parties genitales. Cuiure.	Depuis les sept heures d'Esté, ou huict heures d'Hyuer du matin, iusques à neuf ou dix heures.	Balance, ♎ s. Taureau. ♉ n.	Petit vẽtre, &c Larinx. Col.	Septembre. Auril.
Soulphre.	Ch. Hum.	Iupiter. ♃	Poictr. Estain.	Depuis la minuict, iusques à vne heure deuant iour.	Sagit. ♐ s. Poissons. ♓ n.	Cuisses. Pieds.	Nouembre. Feburier.
Eau.	Froid. Hum.	Lune. ☽	Cerueau. Argent.	Depuis l'entreé de la nuict, iusques à la minuict.	Escriuice s. ♋	Poictr. Ratte.	Iuin.
Mercure.	Hum. Fro.	Mercure. ☿	Foye. Argent vif.	Depuis le Leuant durant vne heure en Hyuer, & deux heures ou plus en Esté.	Geme. ♊ n. Vierge. ♍	Esp. br. hum. Ventre, &c.	May. Aoust.
Terre. Sel.	Sec. Froid. Froid. Sec.	Saturne. ♄	Rate. Partie solide. Plomb.	Depuis vne heure deuant iour, iusques au Leuant.	Verseau. ♒ Capric. ♑ n.	Iãb. iuf. aux tal. Genoux.	Ianuier. Decembre.

SCD LYON 1

DE LA RESOLVTION en general.

SECTION III.

Et dire pour ce qui est

DE LA NATVRE ET SVIET de la Physique Resolutiue.

CHAPITRE I.

Que

I. L'ART de resoudre les mixtes, nommé pour ce respect Physique Resolutiue, est appellée communement *Spagyrie*, parce qu'elle separe, parlans proprement, & apres conioint, quoy qu'autrement pour s'en seruir, comme sera dit. *Alchymie*, du mot Arabe, signifiant presque

Acception diuerse de la Physique.

Le temps & la fonction d'Hermes.

le mesme. Science *Hermetique*, pour son Antiquité, c'est à dire, depuis le temps d'Abraham, *qu'Hermes* Legislateur des Egyptiens, viuoit & la professoit, & *Distillatoire* pour sa plus belle & principale fonction, quant à present, dont elle est dicte *Chymie*, ne comprenant que l'humide.

Que c'est que Chymie.

II. Mais comme toutes ces denominations n'expriment point au vray ce qu'elle est pour n'auoir esté bien conneuë, & de là mespriſée iusques au iourd'huy. Elle peut maintenant prendre fort à propos son nom tiré du Grec, comme porte son inscription, sçauoir de Dieu, ou du monde, ou de l'Ouurage mesme, qu'elle resoult en ses propres parties sensibles & naturelles, comme la *Pharmacie* le prend du medicament, & la *Chirurgie* de la main, trois sœurs (si vous voulez) d'vne mesme mere qui ne conspirent qu'à mesme fin quant à leur vsage seulement, & laquelle se descrit en cette sorte.

Nom de la Physique Resolutiue à l'imitation des parties de la Medecine.

III. La Physique Resolutiue, vulgairement dicte *Chymie*, *est la connoissance sensible de la maniere inimitable, suiuant laquelle toutes choses ont esté faites, sçauoir par la resolution seule de leurs parties en leurs proches principes & Elemens derniers sensibles & conuertibles de nutrition, en la reproduction ou extension nouuelle, quant à la Metallique : Afin d'esleuer nostre entendement aux insensibles, & d'icelles nous en seruans, nous repo-*

Description de la Physique Resolutiue, & son explicatiõ.

ser à leur Autheur seulement L'explication en estant telle: Car

I V. Par le mot de *Connoissance*, est monstré la façon de nostre Science, dautant que pour sçauoir, il faut premier connoistre: Par le mot de *Sensible*, est declaré l'Object de cét Art qui doit estre conforme à sa puissance, c'est à dire, qu'estant resserrez dans vn corps, nous ne pouuons agir que par ses sens: Par le mot *de la Maniere*, est exprimé que rien n'est fait par hazard, mais le tout en nombre, poids & mesure: Par le mot *Inimitable*, nous confessons vn Souuerain, & son Oeuure à luy particulier, & lequel nous ne pouuons qu'admirer, ce qui nous fait dire en aduoüant nostre ignorance, que le Maistre qui l'a fait, s'est retenu le secret.

Circonstance pour sçauoir,

Rapport de l'Object & de la puissance.

Le procedé de Dieu à nous inconneu.

V. Par ces mots, *suiuant laquelle toutes choses ont esté faites*, est reconneu le Prototype vniuersel, qu'on appelle Monde Exemplaire, c'est à dire, l'idée ou pensée eternelle de son Autheur, contenant le tout essentiellement & tres parfaitement, comme nous voyons par son existence: Par le mot de *Resolution*, est marqué nostre possibilité: Car les choses estans produites en nostre absence, ou sans nous, il a fallu necessairement les desvnir pour connoistre leur structure ou composition: Par le mot *Seule*, est signifiée la difference qui est entre les choses naturelles que nous ne pou-

L'Idée Diuine que c'est, & son contenu.

Necessité de la Resolution.

Difference des choses.

SCD LYON 1

uons restablir, & les choses Artificielles que nous faisons.

VI. Par le mot *de leurs parties*, appert semblablement la difference des mesmes choses composées d'auec le Createur, qui est Eternel, tres simple & Independant : Par ces mots, *en leurs proches principes* est donné à entendre la determination particuliere des vniuersels en la fabrique du mixte, qui ne sont perceptibles en eux-mesmes que fort obscurement, & durant l'action resolutiue de leur vnion, à cause de leur moindre composition, l'inexistence ou le denieſment de leurs accidens plus sensibles, qui les remet en leur premier estat, où se void le progrez des Actions diuines, quant à l'imperceptible, qui degré par degré est sousmis à nos sens.

Distinction du Createur & de la creature.

Pourquoy les principes ne sont perceptibles en eux-mesmes.

VII. Par ces mots *& Elemens derniers sensibles* est designée l'habilité ou modification accidentaire des premiers, que les Philosophes ordinaires appellent *Refraction*, de laquelle nous auons parlé assez amplement en leur lieu, & ailleurs ; En quoy paroit aussi le grand amour de Dieu enuers l'homme, ayant pour sa generation temporelle assuietty mesme les Cieux auec les Elemens à vne disposition extraordinaire, comme on void quant à l'esleuation & conseruation des mixtes, & de luy particulierement.

Refractiõ que c'est.

Amour de Dieu pour l'homme.

VIII. Par ces mots, & conuertibles de

Nutrition, est exprimé dauantage la mesme modification contre l'opinion vulgaire, qui veut que les mixtes soient tirez essentiellement des Elemens plustost que des Cieux, ou des communs principes, comme nous auons dit si souuent, & à quoy leur dignité & la perfectiõ de l'Ouurier repugne. Par ces mots, *en la reproduction ou extension nouuelle quant à la metallique*, nous est manifesté plus particulierement l'excez du mesme amour diuin enuers l'homme, pour lequel il est dit auoir esté fait semblable à Dieu, faisant luy seul ce qu'il a fait, c'est à dire, disposant les Elemens mesmes pour produire ou effectuer ce que la generation ordinaire ne peut, à sçauoir le metal parfait.

Les mixtes, de quoy composez.

Dignité de l'homme.

IX. Par ces mots, *afin d'esleuer nostre entendement aux insensibles*, est demonstré encore l'imperfection de nostre connoissance presente, qui ne va que par degrez & à taston, montant des choses inferieures, sensibles & creez aux choses hautes, spirituelles & increées. Finalement par ces mots, *Et d'icelles nous en seruant nous reposer à leur Autheur seulement*. Nous apprenons l'intention du Tout-puissant, qui n'a fait ce total vniuersel que pour l'homme en partie, & pour se manifester soy-mesme, se faisant connoistre l'vnique Seigneur, le seul object & sujet de nostre bien.

La maniere de connoistre des hommes.

L'intention de Dieu touchant la Fabrique du monde.

X. Raison pour laquelle il a ioinct à no-

Excellence & necessité de la resolution.

stre Entendement & à nostre volonté le desir de sçauoir qu'on accomplit par cét Art, tant il est excellent & esloigné de la commune charlaterie, & iusques là, que sans icelle connoissance, nul peut se dire vray homme & vray Chrestien, c'est à dire, se reconnoissant soymesme, & le deuoir qui l'oblige à son facteur.

La generale diuision de la Physique resolutiue.

XI. Or la mesme Physique Resolutiue est speculatiue & prattique, comme toute autre science. La Speculatiue s'occupe à descouurir ou discerner en general les principes de toutes choses creées, tant inferieures que superieures, comme nous auons dit cy-dessus. La

Fin de la practique Physique.

practique n'ayme que l'exercice, & n'ambitionne que de voir les parties qui composent les mixtes par l'ouuerture qu'elle en fait, afin de borner son desir, & se repoſer dans l'vnique volonté de celuy qui les a produit outre son vsage particulier.

Son suiet & objet.

XII. Partant son suiet en general est le composé ou mixte naturel, & son objet la resolution qui est de deux sortes, l'vne simple ou ordinaire, & l'autre Hermetique ou particuliere. La resolution ordinaire ne regarde que les trois familles inferieures, sçauoir Animaux, Vegetaux & Mineraux, & l'Hermetique la quatriesme, ou les metaux. L'ordinaire ne tend qu'à la separation des parties constitutiues du mixte, qui s'vnissent elles mesmes dans

Especes de la resolution.

SCD LYON 1

la semence, pour leur generation sensible ; Et l'Hermetique ne professe que l'ouuerture des mesmes parties, pour les estendre insensiblement dans leur tout presque à l'infiny, de quoy ces paroles nous asseurent, *Tu separeras la Terre du Feu & le subtil de l'espoix, pour effectuer les merueilles d'vne chose admirable.*

Resolution Hermetique.

XIII. La premiere met à part les Elemens derniers, & la seconde les conuertit reciproquement en les resoluant. *Ainsi il monte de la terre au Ciel, & derechef il descend en terre, & reçoit la force des choses superieures & inferieures; Car ce qui est bas ou inferieur, est comme ce qui est haut, ou superieur, & reciproquement.* L'vne destruit le mixte pour sçauoir seulement, & l'autre l'accomplit pour le posseder, puisque, *sa vertu est entiere, si elle est tournée en terre* ; Et le tout pour loüer d'autant plus son premier Autheur, & derniere fin, comme si souuent nous auons dit.

Resolution Conuerse.

Fin des deux resolutions.

XIV. Quant à la partition de ces familles, ou suiet, le raisonnement en est tel ; Car iceluy mixte est, ou viuant, ou non ; soy mouuent exterieurement, ou non ; separé de la terre commune, ou non ; Et y adherant au dehors ou au dedans. Celuy qui vit, se meut soy-mesme exterieurement, & est separé de la terre, s'appelle proprement Animal. Celuy qui est attaché à la superficie d'icelle est nommé Vegetal; Et celuy qui ne vit point, que fort obscurement, qu'on

Raison de la partition generale des mixtes.

Viure en Essence que c'est.

dit en Essence, & qui est enfermé dans ses entrailles, est appellé mineral de la mine, ou matrice qui le contient; Et Metal du foüissement qu'on fait pour l'auoir, constituans en tout trois genres diuers, le dernier desquels nous auons diuisé en deux, à cause de la malleabilité & facilité de connoissance.

XV. Pour les Animaux & Vegetaux, éstants amplement deduits en leur lieu, & par leurs Autheurs, reste seulement à proposer des Mineraux & Metaux. Parquoy la matiere des Mineraux pour la pluspart est vne terre salineuse iointe à vne aquosité simple, ou spiritueuse, & bien souuent auec quelqu'vn des Metaux; & celle des Metaux, est vne substance onctueuse & salineuse, contenant en soy les proprietez & vertus de l'Argent vif & d'vn soulphre vitriolique qui le descuit dans leurs principes, & par iceux. Estant entendu par les Mineraux tout ce qui se tire de la terre, communement parlans; Et par les Metaux tout ce qui est fusible & malleable seulement. En cette maniere.

Matiere des Mineraux & Metaux, & l'intelligence de leurs mots.

XVI. Touchant leurs differences & proprietez, les vns alterent en conseruant, & les autres en corrompant. Ceux qui alterent en conseruant, le font par leur qualité manifeste, premiere ou seconde: Par la premiere, les vns sont temperez selon les degrez chauds, secs, humides, froids, & les autres non, comme sera dit en leur lieu: Par la seconde qualité, les

Generale distinction des Mineraux & Metaux quant à leurs proprietez.

SCD LYON 1

vns sont adstringentes, comme la Cadmie, Tutie, Pompholix, & les autres sont agglutinans & & cicatrisans, comme le Plastre, l'Airain brusle. Ceux qui alterent en conseruant par leur qualité non manifeste ou specifique, qu'on ne reconnoit que par l'experience sont comme l'Alum. Et enfin ceux qui alterent en corrompant, sont les Venins ou les mesmes Mineraux & metaux intemperez ou mal preparez. Mais parce que la Physique d'iceux est assez vaste & curieuse, nous l'auons transferé auec leurs descriptions dans nos sens Physiques, en la practique, pour esuiter les redites, & traicter subsecutiuement.

DES MATIERES, PRODVCTIONS, & descriptions des Operations Resolutiues.

CHAPITRE II.

Doncques

I. EN tout Art & Science, on peut rechercher quatre choſes, par qui, de quoy, comment, & pourquoy. La premiere regarde l'Autheur, ou la cauſe efficiente. La ſeconde demonſtre la matiere, ſujet & objet d'icelle. La troiſieſme teſmoigne la forme & maniere qu'elle eſt faite. La quatrieſme & derniere fait voir la fin, l'effect, ou la connoiſſance des meſmes: En cette ſorte

Circonſtances de la connoiſſance.

II. La Phyſique Reſolutiue, qui a pour Autheur le Souuerain ſeul, a quatre matieres generales; ſçauoir, Animaux, Vegetaux, Mineraux & Metaux, ſuiuant ſon ſujet, ou le compoſé en tant que reſoluble, des parties duquel les vnes ſont internes, & les autres externes, & icelles, ou Homogenes ou Heterogenes, c'eſt à dire, ou ſemblables ou diſſemblables.

Matiere generale de la Phyſique Reſolutiue.

III.

SCD LYON 1

III. Les internes sont tousiours differentes, parce qu'autrement le mixte ne seroit pas tel, & les externes peuuent estre les deux. Les premieres internes regardent l'Estre ou Essence determinée d'vn chacun, qui n'a deu proceder d'autre façon pour estre ce qu'elle est: Et les dernieres ou externes appartiennent à son Existence ou sensibilité, qui ne requiert point cette varieté pour estre conneuë. Diuision des parties du mixte.

IV. Ainsi des Animaux & Vegetaux, les parties externes sont differentes, tant pour leur propre mouuement, conseruation & propagation particuliere, que pour la beauté de l'Vniuers, le seruice & le contentement de l'homme: Mais des Mineraux & Metaux, cette distinction externe ne se trouue point, leur mouuement sensible manquant, & ne reside qu'en leur espece. Difference des mesmes, & pourquoy.

V. Dauantage, les mesmes quatre matieres sont distinguées en autant de Chefs Generaux, que nous auõs represẽté par quatre cercles dãs nostre type Cosmique, ou modelle du monde cy-apres au commencement de la practique; sçauoir les Animaux; En Oiseaux, Poissons, Gresils & reptils: Les Vegetaux, en Arbres, Herbes, Plantes & Semences. Les Mineraux, en Soulphre, Sel, Terre & Pierre, & les Metaux en Plomb, qui comprend l'Estain, En Cuiure, auec lequel est entendu le Fer, En Argent & Or. Chefs Generaux de chaque sujet de la resolution.

SCD LYON 1

Matieres en ſpecial des Animaux.

VI. Pareillement auſſi, les Animaux peuuent eſtre conſiderez ſelon treize parties naturelles, ou matieres vniuerſelles ſur iceux, qui ſont le Sang, le Laict, le Beurre, la Chair, Graiſſe, Os, Cornes, Poils, Plumes, Oeufs, Conques, Fiente & Vrine, leſquels ne regardent en general que trois poincts; ſçauoir ce qui les conſtitue, ce qui deſcoule d'iceux appellé Excrement, propre ou Impropre, Adherant ou non, & ce qui procede par les meſmes, comme le Miel par l'Abeille.

Matieres des Vegetaux pour la reſolution.

VII. Les Vegetaux ſont compris ſous douze chefs, parties naturelles, & matieres pour ce ſujet, qui ſont les racines tendres & charnuës, l'Eſcorce, le Bois, les Feüilles, Fleurs, Fruicts, Sucs eſpoiſſis, Liqueurs, Tartre, Semence, Gommes & Reſines, auec la meſme conſideration que cy-deſſus.

Eſpeces des Mineraux.

Les Mineraux, ſuiuant ce que nous auons dit, ſont conſiderez en particulier, ſçauoir, Sel Nitre ou Salpetre, Sel Marin, Sel Armoniac, Vitriol, Alum, Soulphre, Arſenic, Carabé, Bol, Corail, Emeril, Biſmut, ou Eſtain de glace, &c.

Nombre des Metaux.

VIII. Les Metaux auec leur Terre & leur Eau ſont huict, Antimoine, Terre Metallique, Argent vif, Eau Metallique, Plomb, Eſtain, Fer, Cuiure, Argent & Or: Deſquels mineraux & metaux, les parties externes, n'eſtans point diuerſes, comme plus dures & obſcures

en eux-mémes: Les internes seules ou principes particuliers nous seruent d'obiect pour operer.

IX. Quant aux productions ou effets generaux des mesmes matieres ou sujets, il y en a treize; sçauoir, Phlegme, Esprit, Essence, Huyle, Extraict, Sels, pour les Animaux & Vegetaux: Chaux, Fleurs, Sublimés, Cryſtaux, Verres: Pour les Mineraux & Metaux; Baulmes & Magisteres, pour tous les quatre; desquels le vray huyle, ou soulphre inflammable, n'est propre qu'aux Animaux & Vegetaux. Le Verre aux Mineraux & Metaux, & le Magistere aux seuls Metaux, leurs descriptions estans telles.

Productions en general de la resolution.

X. *Le Phlegme* est l'Eau insipide, extraite par le feu, comme les suiuans. *L'Esprit* est l'humidité aride qu'on nomme Mercure, & les deux incombustibles. *L'Essence* est la liqueur soulphreuse, plus subtile. *L'Extraict* est le corps moins terrestre. *Le Sel* est le solide, la base & le domicile de l'esprit. *L'Huyle* est la liqueur soulphreuse, moins attenuée. *La Chaux* est le corps entierement desseiché de l'humidité qui lioit ses parties, ou bien diuisé en icelles tres petites par l'vne & l'autre chaleur, tant seiche qu'humide.

Deſcriptiõs des mesmes.

XI. *Les Fleurs* sont vn corps sec esleué en parties indiuisibles, dites Athomes, sçauoir par le chaud, & reünies derechef en iceluy legerement. *Le Sublimé* est vn corps pareillemẽt sec, éleué en mesmes Atomes & façon, mais reünis

Que ceſt que Verre.

plus fortement. *Les Cryſtaux* ſont vn corps liquefié premieremẽt à chaud, & puis reuny à ſoy par le froid tranſparant & peu ſolide. *Le Verre* eſt vn corps auſſi tranſparant & moins ſolide, fait tel par vne longue fuſion & deſtruction de ſon Soulphre obſcur & combuſtible. *Le Baume* eſt vne liqueur ſoulphreuſe, & quelque peu plus eſpoiſſe, que l'Huyle par ſoy ou par autruy. *Le Magiſtere* eſt la correction & meliora-tion du meſme ſolide ſans aucune ſeparation de ſes parties, que bien peu.

XII. Mais comme tout effet ſuppoſe ſa cauſe, toute matiere ſa forme, tout accident ſa ſubſtance, tout objet ſa fin, & toute ſon action, comme a eſté deſia dit. Ce meſme Art n'a que cinq operations en general, ſçauoir, Digeſtion, Diſtillation, Sublimation, Calcination & Coagulation. Sous la Digeſtion ſont compriſes neuf autres, ſçauoir Depuration, Infuſion, Maceration, Inſolation, Diſſolution, Fuſion, Fermentation, Putrefaction & Circulation. La Diſſolution en contient cinq, qui ſont, la Rectification, la Cohobation, Philtration, Inclination & Défaillance. La Sublimation ne comprend que la ſimple Eleuation ou Exaltation ſeiche & adherante. La Calcination, dit la Dephlegmation, la Decrepitation, l'Euaporation, Ignition, Incineration, Precipitation, Fumigation, Reuerberation, Stratification, Cementation, & Amalgamation, auſ-

Operations generales de la Reſolution.

Souſ-diuiſions des meſmes.

quelles on peut adiouſter la Vegetation, & la Reuiuification, qui font le nombre de treize. La Coagulation en a quatre, Coction, Congelation, Vitrification & Fixation, qu'on peut deſcrire comme s'enſuit.

XIII. *La Digeſtion* eſt vne preparation premiere faite des corps reſſerrez par vne douce chaleur, & conuenable pour en faciliter la reſolution. *La Diſtillation* eſt vn decoulement humide par l'Eleuation vaporeuſe à chaud des mixtes aqueux ou ſoulphreux. *La Sublimatiõ* eſt l'Eleuation ſeulement à chaud du corps ſec en Atomes tres ſubtils. *La Calcination* eſt la ſeparation à fort fait de l'humeur euaporable ou combuſtible, qui lie les parties du mixte. *La Coagulation* eſt l'eſpoiſiſſement vaporeux, & à feu lent des corps rarefiez par l'humide.

Deſcription des Operatiõs generales.

Coagulatiõ

XIV. *La Depuration* eſt la ſimple ſeparation des ordures eſtrangeres, humide ou non. *L'Infuſion* eſt le trampement du mixte ſec, ou trop dur dans quelque menſtrueuſe liqueur qui le ramollit ou le diſſoult. *La Maceration* eſt l'attenuation ſimple du mixte dans quelque menſtruë auſſi. *L'Inſolation* eſt l'eſchauffement ſolaire des mixtes pour la Digeſtion, Infuſion, Maceration, & ſemblables. *La diſſolution* eſt la ſeparation ou deſ-vnion des parties du mixte par corroſion humide, ou non.

Deſcriptions des Operatiõs particulieres.

Maceration.

XV. *La Fuſion* eſt la liquefaction proprement du ſolide plus ou moins, & à chaud. *La*

Fermentation. *Fermentation* est l'vnion interne & spiritueuse de diuerses substances en vn seul corps pour plusieurs effets. *La Putrefaction* est la corruption d'vne forme tendant à vne autre par vne chaleur accidentaire, la naturelle manquant. *La Circulation* est le recours chaleureux du mesme menstruë ou liqueur sur quelque mixte haut & bas alternatiuement, iusques à son entiere extraction ou exaltation.

Circulation.

XVI. *La Rectification* est la depuration reïterée de l'humeur distillée par vne seconde & autre chaude distillation. *La Cohobation* est la Reïnfusion de l'humeur distillée sur son propre mot ou matiere. *La Phyltration* est la purification de quelque liqueur, par moyen ou intermede sec, & le plus souuent à froid. L'*Inclination* est la separation simple de l'humide d'auec ses feces ou marc estant rassis. *La Defaillance* est la resolution humide & aërienne des Sels faite insensiblement & decoulant par soy mesme.

Cohobation.

Defaillance.

XVII. *L'Euaporation* est la separation externe de tout humide superflu en quelque mixte esleué par vne chaleur lente & à descouuert. *La Dephlegmation* est la desiccation de l'humidité externe, aussi superflue & non contraire, faite, ou par euaporation ou par distillation. *La Decrepitation* est le dessеichement au feu de l'humidité accidentaire des Sels fixes, & particulierement du marin, ainsi dicte par la

Dephlegmation.

contraire action des mesmes corps. *L'Ignition* est la consomption de l'humide par feu nud & ouuert. *L'Incineration* est la reduction en cendres de combustible par le mesme feu. *La Precipitation* est la separation du corps solide corrodé d'auec son dissoluant tendant en bas, & par son contraire qui l'affoiblit. *La Fumigation* est la corrosion du metal par fumée de plomb ou de mercure, ou par vapeur acre.

Precipitation.

XVIII. *La Reuerberation* est vne chaleur à feu de flame, tournoyant de toute part le vase, où est la matiere qu'il eschauffe sans moyen. *La Stratification* est l'adjancement de diuerses matieres, couche, ou lict sur lict, dont la principale doit estre calcinée ou purifiée par les autres, moyennant la chaleur, leurs esprits, ou leurs vapeurs. *La Cementation* est vne calcination seiche ou purification du metal par poudres corrosiues, lict sur lict aussi, & par le feu proprement. *L'Amalgamation* est vne corrosion du metail par le meslange, ou addition de l'argent vif auec iceluy. *La Vegetation* est l'extension artificiale de quelque mixte, procedant du dedans au dehors par vne menstrue & chaleur conuenable, pour demonstrer comment le composé s'augmente naturellement & par degrez. *La Reuiuification* est le restablissement du mixte alteré & metallique principalement, sçauoir en son premier estat par intermede & chaleur necessaire.

Stratification.

Amalgamation.

Vegetation.

Reuiuification.

XVIII. *La Coction* est la consomption ou attenuation chaude des parties superflues du mixte trop humide ou crud, ou moins digeré par soy ou par moyen. *La Congelation* est l'vnion du sec & de l'humide externe par le froid en corps transparant & peu solide appellé Vitriol ou Chrystaux. *La Vitrification* est l'vnion du sec & de l'humide interne par le grand chaud en corps transparant & fort fragile. *La Fixation* en fin est le changement du corps volatil en fixe, c'est à dire, perseuerant aux flames. Entre lesquelles operations quant aux Mineraux & Metaux, ces seize-cy sont les principales, Depuration, Euaporation, Decrepitation, Fusion, Dephlegmation, Calcination, Distillation, Sublimation, Fixation, Dissolution, Precipitation, Vegetation, Vitrification, Cementation, Amalgamation & Reuiuification, comme porte nostre Methode au commencement de nostre practique: Et dautant que toutes ces mesmes operations ne peuuent estre exercées sans l'Instruction: Des moyens de la Resolution.

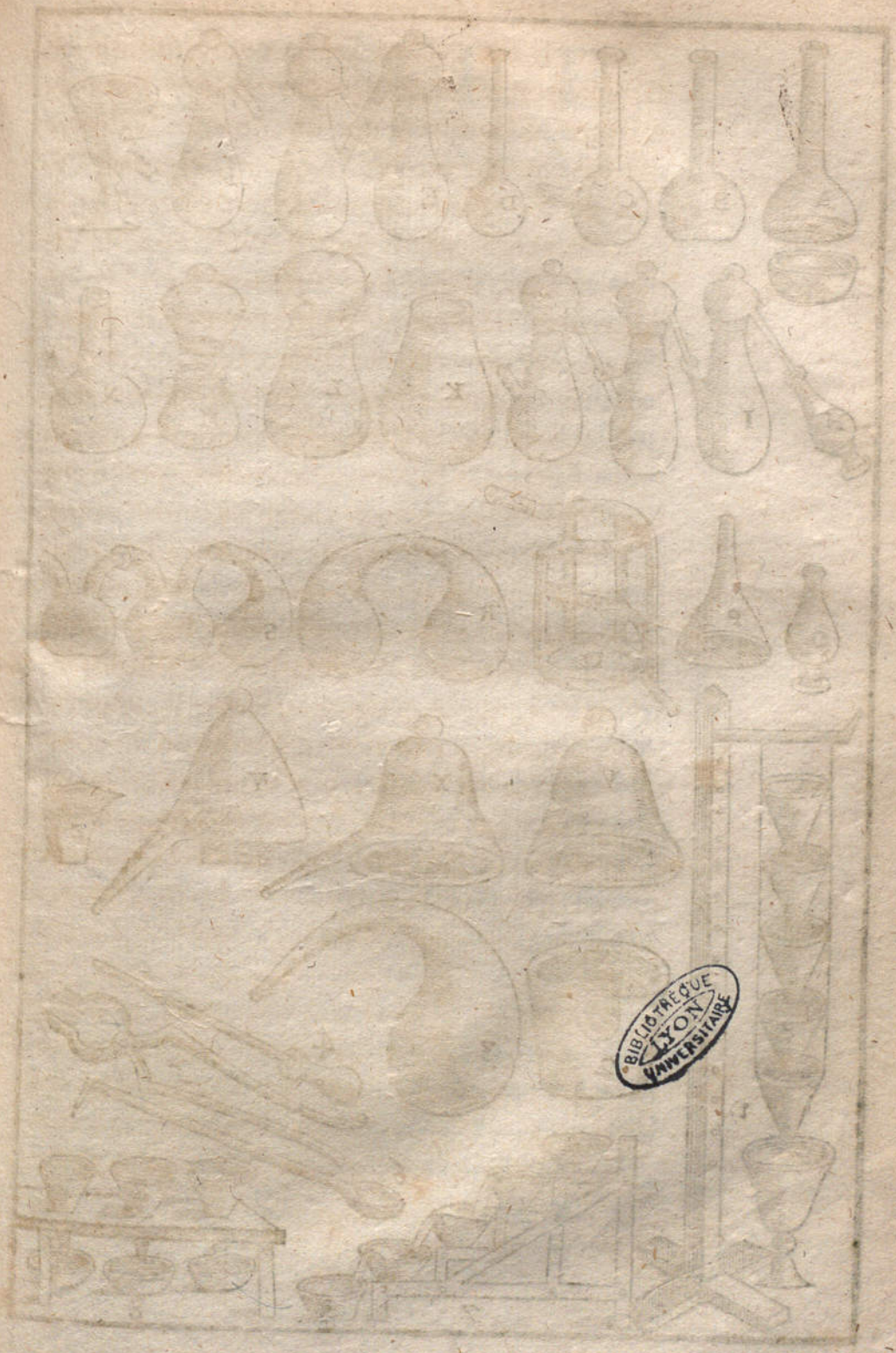
Congelation.

Vitrification.

Operations principales des Mineraux & Metaux.

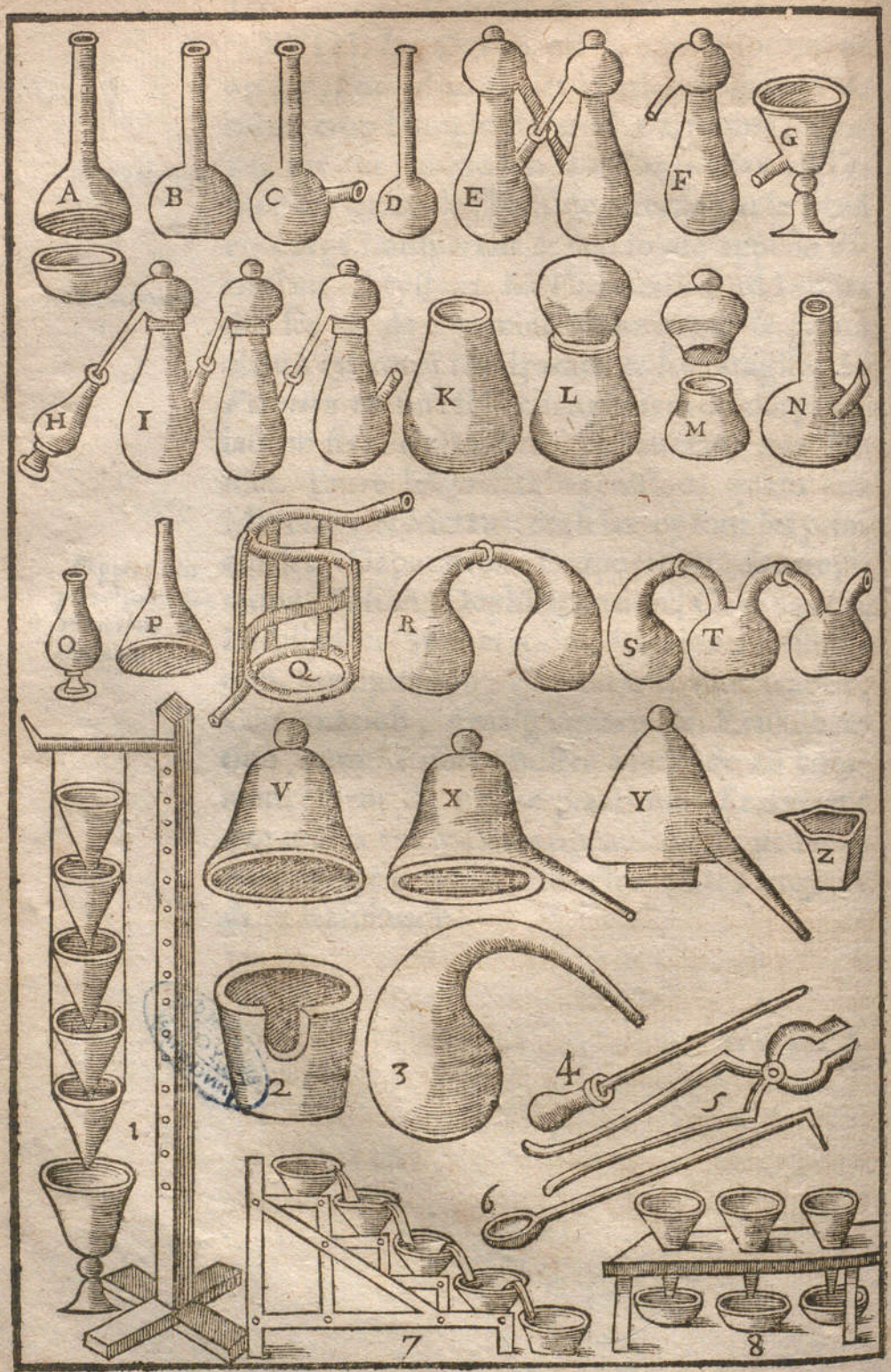
CETTE

SCD LYON 1



BIBLIOTHÈQUE LYON UNIVERSITAIRE

SCD LYON 1



SCD LYON 1

FIGVRE DES VAISSEAVX.

ARGVMENT.

CETTE *Figure nous fait voir les vaſes principaux qui luy ſont appropriez, denotez par Lettres Alphabetiques & Chiffres numeraires, qu'on appelle en cette ſorte, Et premierement vn Matras diuiſé en ſon ventre ou capacité s'emboittans reciproquement marqué par la Lettre A. Vn Matras non diuiſé & à cul plat* B *recipiant, ou vaſe receuant ſeparatoire, c'eſt à dire, ayant ſur le milieu de ſon ventre vn petit bec creux, tuyau ou tetine, ſeruant à ſeparer les diuerſes liqueurs,* C, *Fiole à long col,* D, *Alambics s'entrereceuans pour la circulation* E *ſimple Alambic,* F, *Verre ſeparatoire ayant vn petit tuyau à ſon bas.* G *Alambics entrans les vns dans les autres pour diuerſes rectifications en meſme temps,* I *Vaſe auec ſon pied pour ſeruir de recipiant,* H *Grande Courge,* K *Courge de rencontre, la ſuperieure s'emboittant dans l'inferieure pour les Digeſtions, Macerations, & Infuſions,* L *Ventouſes auec, & ſans boutton,* M *Cucurbite, ou Courge à long col en forme de recipiant auec ſon tuyau droict ſur le milieu de ſon ventre pour les reaffuſions, comme au vin aigre.* N *Autre Vaſe auec ſon pied auſſi pour receuoir les Phyltratiõs,*

SCD LYON 1

Precipitations, & autres liqueurs, O *Antonnoir pour les mesmes,* P *Serpent à tonneau pour le refrigeratoire, quant aux Essences,* Q *Simples Cornuës s'entrereceuans.* R *Cornuës à deux goulets ou Cols, les vns entrans dans les autres pour les rectifications huyleuses.* S T *Cloche à simple rebord interne pour la sublimation des fleurs du Soulphre, Benzoin, & autres.* V *Cloche à rebord & bec pour l'esprit de Soulphre.* X *Alambic ou Chappe commune.* Y *Creuset en triangle.* Z *Diuerses manches, ou chausse, d'Hypocras mises ensemble, l'vne distillant dans l'autre auec son vase receuant pour les Phyltrations diuerses & communes marquées par le chiffre.* 1. *Capsule pour mettre les cornuës sans lut touchant le Reuerbere.* 2. *Cornuë ou retorte simple.* 3. *Verge de fer auec son manche.* 4. *Tenailles de fer.* 5. *Cuilliers de fer à fondre & à calciner* 6. *Diuerses terrines rangées par degrez l'vne sur l'autre pour les Phyltrations & Purifications par la languette.* 7. *Petit banc percé en diuers endroicts pour les Rectifications & Phyltrations par l'Antonnoir & papier gris auec ses Escuelles receuantes au dessous.* 8. *Et semblables, desquels tous les Autheurs sont pleins. Ainsi pour traicter.*

SCD LYON 1

DES INSTRVMENS DE LA Physique Resolutiue.

SECTION IV.

Apres quelques generalitez, nous parlerons en premier lieu

DES VAISSEAVX.

CHAPITRE I.

Partant

I. IL y a trois moyens de la Resolution Physique, sçauoir les Vaisseaux, les Fourneaux & le Feu, ou la Chaleur; Les deux premiers sont propres, ou impropres: Les propres sont les vrays, naturels & legitimes, que chaque matiere a suggeré & l'Art approuué: Les impropres sont ceux que la necessité presente de l'Artiste a inuenté, & adiusté à l'imitation des propres & naturels, suiuant la connoissance qu'il a de la mesme

Difference des instruments de la Resolution.

matiere, sans lesquels il n'est pas possible, qu'il y eut iamais pensé, ou tres-difficilement, puisque le moins ne donne point le plus, & que l'imparfait ne peut aucunement produire le parfait, si ce n'est par accident & fort rarement.

II. Quant au feu, ou la chaleur, instrument vniuersel de cette recherche : Ou il agit immediatement, ou par moyen, comme aussi, ou il est plus fort, ou moins fort: La premiere difference cõstitue la varieté des Vaisseaux & Fourneaux: Et la seconde monstre les diuers degrez de la chaleur, de laquelle cy apres : Et partant toute operation resolutiue des mixtes se fait, ou par le haut, ou par le bas, ou par le costé, c'est à dire, ou par l'Alambic, ou par le Matras, ou par la Cornue, qui sont les trois generales & principales differences des Vaisseaux.

Action diuerse de la chaleur & comment.

III. Par le haut, ou Alambic, le plus subtil s'esleue le premier, & puis le reste à proportion de l'humide, du volatil & du fixe: Au contraire par le bas, ou matras : car la matiere eschauffée, & rarefiée, l'humide, ou son esprit tombe esgalement sur sa sortie, n'y trouuant point son repos : Et l'vn & l'autre se pratique par le costé, ou par la cornue, le subtil, & l'espoix circulant ensemble, qui enfin pousséz par la chaleur s'étendent & sortent par le vuide, qu'ils peuuent rencontrer: Desquelles façons l'Alambic est la plus douce & naturelle, le propre de la chaleur estant de rarefier, & porter les corps en haut,

Euaporation & sa maniere.

Distillation par le haut est la meilleure.

SCD LYON 1

quand elle peut ou autrement, selon qu'il se presente.

IV. Les mesmes operations se font par, ou sans moyen, auec, ou sans preparation : Le moyen est ou sec, ou humide, le sec garde le nom d'intermede : Et l'humide tient celuy de menstruë : L'intermede empesche l'esleuation flatueuse, & la fusion de la matiere, desvnissant & ouurant son corps à la chaleur & aux esprits. Le menstrue penetre la mesme matiere, se charge, & s'impregne de sa teinture, ou qualité particuliere, laissant l'inutile apres soy. Distinction desmoyens des operations.

V. La preparation regarde la mesme resolution des parties du mixte, & se fait ou par le fer, ou par le feu, ou par l'humide. La premiere façon separe les parties externes & sensibles sous le mot Grec d'Anathomie ou Dissection principalement quant à l'homme : Les deux derniers descouurent les plus internes, ou moins perceptibles, c'est à dire les principes & elemens du mixte, sous le nom de Physique Resolutiue : La premiere tend aux deux, & les trois ensemble à l'entiere connoissance du méme mixte, & de là à leur Autheur. Preparatiõ diuerse des mixtes.

VI. Or la qualité des Vaisseaux en general suit celle de la matiere, ainsi les vns sont fragiles, comme de verre, de terre, &c. Et les autres plus solides, comme d'airain, de cuyure, d'estain, &c. Et iceux presque tous compris au nombre que dessus : La nature desquels, leurs circonstances, Nature du plomb.

& semblables est premierement, qu'ils ne doiuent point estre de plomb, tant qu'il se peut: Car ils impriment par leur ceruse vne qualité maligne aux liqueurs les rendans vomitiues.

Effect de l'Etameure & de l'Estain.

VII. Pareillemét il n'est point besoin d'étamer Cuyure par dedans, parce que l'Estain attire aucunement à soy les Eaux & les Huyles, les arreste & les consume dauantage que ne fait le Cuyure, & par cette raison aussi, l'Estain n'est point bien propre pour en faire des Vaisseaux.

Longueur du bec des Alambics.

De mesme le bec de l'Alambic ne doit point estre plus long que dix à quinze poulces, s'il se peut auant que de toucher l'Eau de son refrigerant, autrement tant les Eaux que les Huyles se peuuent consumer & dessecher.

Col des Cornuës.

VIII. Pource qui est du Reuerbere touchant les Esprits Acides, si le bec des Cornuës n'est assez court, ils se renferment au dedans,

Hauteur des Cucurbites.

au contraire, les Courges, Pots ou Cucurbites, doiuent estre le plus souuent fort longues particulierement, quand on desire vne liqueur tres pure, & que les Esprits plus subtils montent seulement. Les Matras & vases receuans,

Grandeur des recipians.

doiuent estre grands & amples, principalement en la distillation des Acides, Esprits forts & autres: parce qu'autrement ils se casseroient, ou se reconcentreroient, & partant

De combien se doiuent réplir les vaisseaux.

IX. En quelque distillation que ce soit, quant à la quantité de la matiere, il ne faut point trop remplir les vaisseaux pour donner

lieu

SCD LYON 1

lieu à l'esleuation des Esprits vaporeux. A cette cause pour le plus seur & le mieux, les mesmes Cucurbites ou Courges, doiuent auoir de trois parties, deux vuides; Les Cornuës enuiron la moitié ou vn poulce franc sous le panchant. Le refrigeratoire en conque vne quatriesme sans conter le tuyau, & le Serpentin comme les Courges.

X. De plus les choses flatueuses, comme le Miel, Cire, Resine, &c. ou celles qui se rarefient facilement, doiuent estre mises en plus grands vaisseaux, ou en moindre quantité, y adioustant quelqu'Intermede, comme le Sel commun decrepité ou dessciché, Sable net, Bol, Ocre, Filasse, Coutton, & autres, tant pour reprimer leur flatuosité, que pour les separer & des-vnir, afin que la chaleur penetrât mieux, comme nous auons dit ailleurs, l'esleuation spirituelle se fasse plus aisément.

Addition d'Intermede, & pourquoy.

XI. Que si les verres mis au feu, viennent à se casser ou feler, vous empescherez que les Esprits ne se dissipent, en y appliquant par dessus des linges trampez dans vn blanc-dœuf agité, & vn petit chauffé auparauant (de peur qu'ils ne se rompent entierement.) C'est pourquoy il faut bien prendre garde de ne les exposer trop hastiuement au feu estans froids: Et au froid estans chauds pour la mesme raison, c'est à dire, par le droict de contrarieté: Mais s'il est besoin de les couper estans trop longs,

Remede aux verres felez, & leur precautiõ.

Maniere de couper les verres.

ayans marqué premierement l'endroict auec vne pierre d'Esmeril, ou vn Diamant, qui est meilleur, faut l'eschauffer peu à peu auec vn fer ardant, ou auec vne mesche allumée, vn fillet ensoulphré, sçauoir sur la flamme d'vne chandelle, & semblables, puis toucher le méme endroict s'il est bien chaud auec vn fil moüillé d'Eau froide, ou bien les roigner auec vne clef en forme d'Esgrugeoir, & semblables.

Seau d'Hermes, & sa façon.

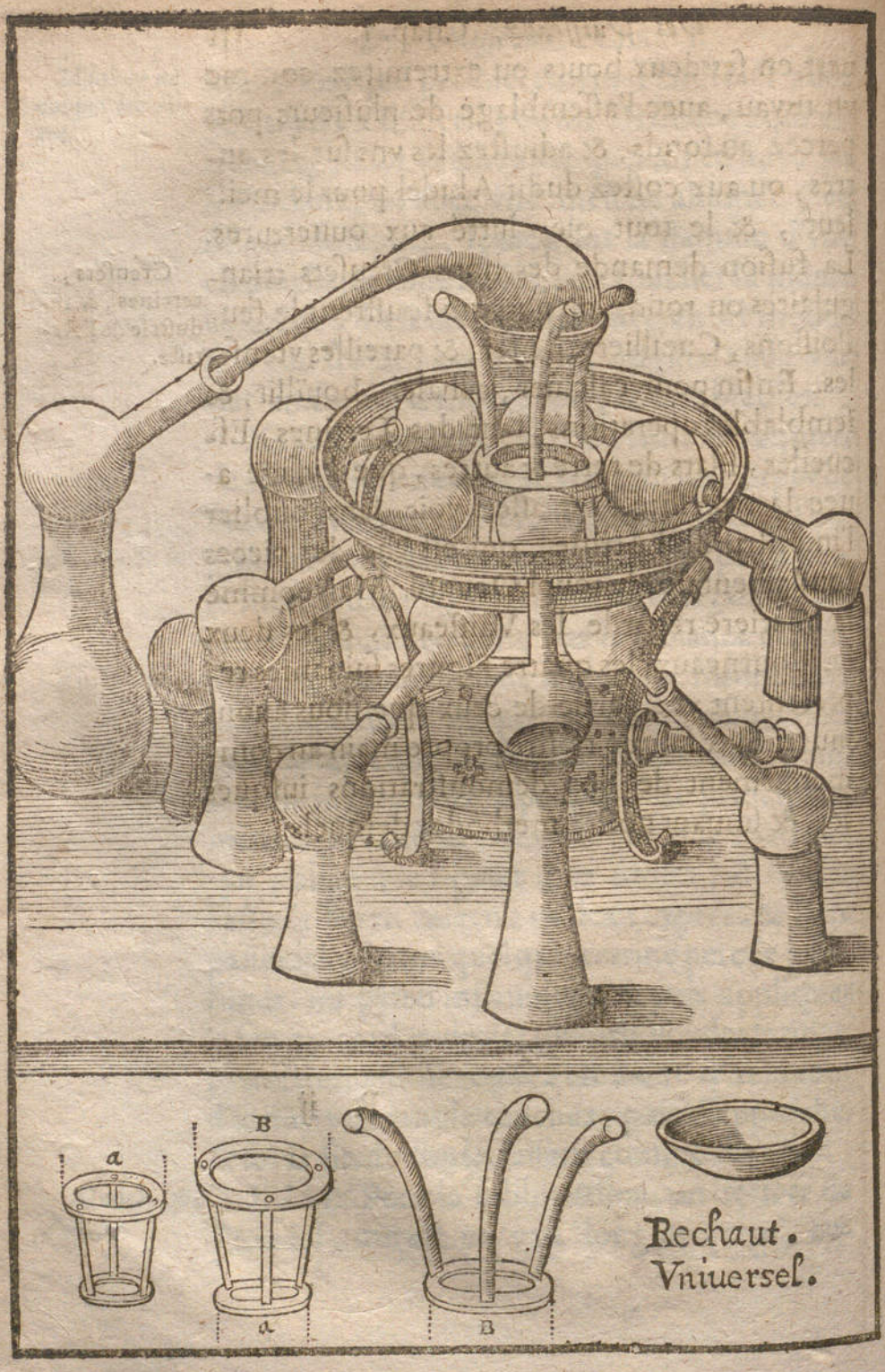
XII. Dauantage, si l'Operation requiert de fermer le vase auec le verre mesme, appellé Seau d'Hermes, ou Hermetique, il faut l'approcher tout doucement du feu, & peu à peu, le mettre dans les charbons ardans, où estant reduit comme en paste par la violance du feu, il le faut soudainement ioindre, & tordre auec des pincettes à ce preparées & eschauffées pour le sujet que dessus, ou autrement, comme on iugera plus à propos: Et principalement si le vaisseau contient quelque matiere, qui oblige à le sigiller tout droict, il faudra l'asseoir sur vn valet ou rouleau expres, & faire passer le col dans quelque terrine percée à son fonds, ou pareil instrument, & puis appliquer le feu proche l'endroict qu'on le voudra fermer, premierement de rouë, c'est à dire tout le tour d'iceluy vase sans le toucher, puis d'approche, & sur la fin de fonte, faisant comme dit est.

Aludel, que c'est.

XIII. Pour la sublimation, on se sert de l'Aludel, qui est vn vase long & creux, ou-

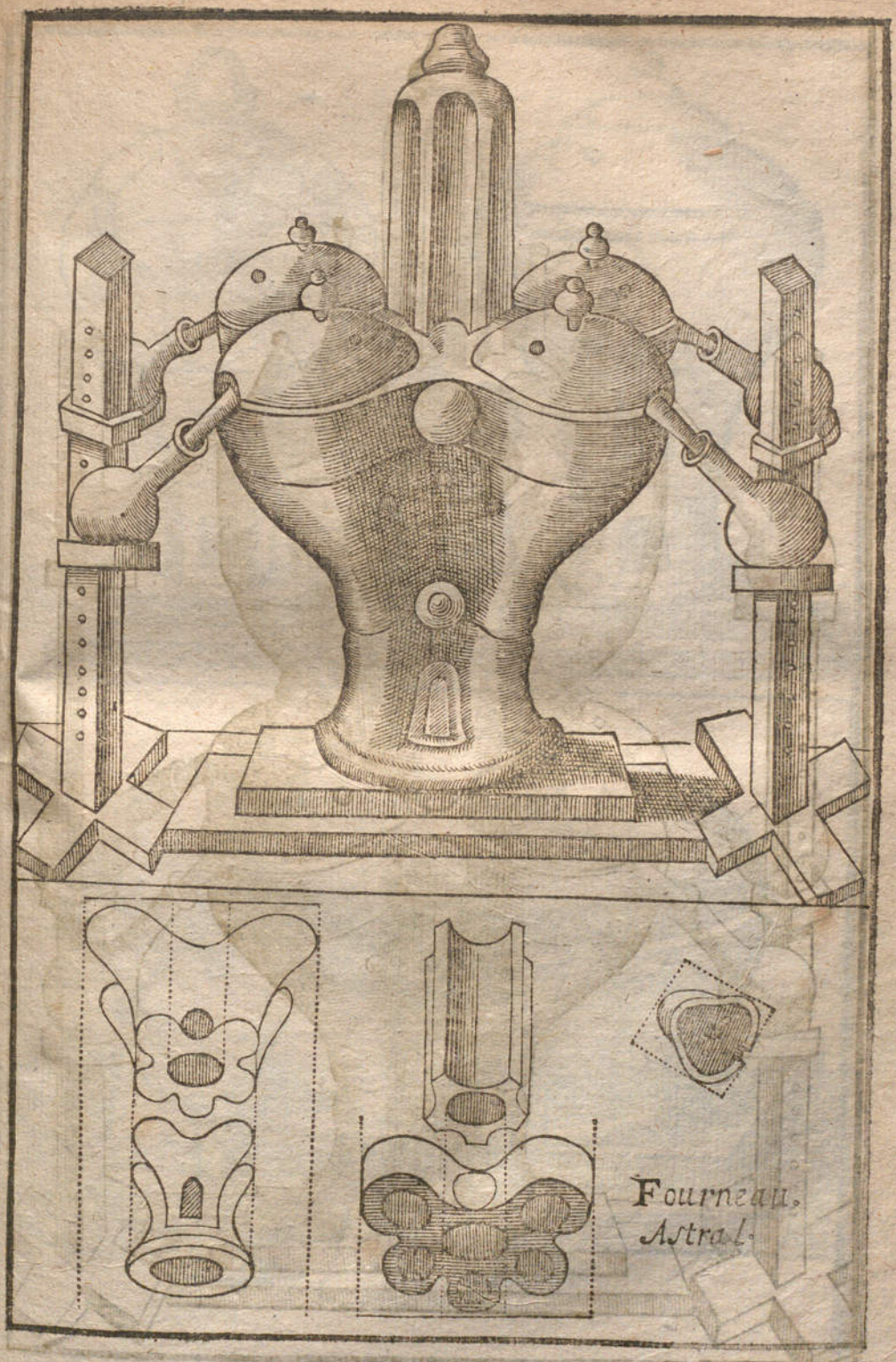
uert en ses deux bouts ou extremitez comme vn tuyau, auec l'assemblage de plusieurs pots percez au fonds, & adiustez les vns sur les autres, ou aux costez dudit Aludel pour le meilleur, & le tout bien lutté aux ouuertures. La fusion demande des bons Creusets triangulaires ou ronds, ou pots qui souffrent le feu, Poislons, Cueillieres de fer, & pareilles vtensiles. Enfin pour calciner, exhaler, bouïllir, & semblables operations, faut des Terrines, Escuelles, Plats de terre & autres, que l'vsage auec la necessité font assez voir, sans oublier l'industrie de l'Artiste, qui est vne des pieces fondamentales de tout l'Oeuure. Mais comme la matiere regarde les Vaisseaux, & les deux les Fourneaux; les quatre Figures suiuantes representent vne partie de ceux que nous auons inuenté, & fait de nostre propre main au commencement de nos demonstrations iusques icy, & suiuant nostre methode, desquels

Creusets, terrines, & industrie de l'Artiste.



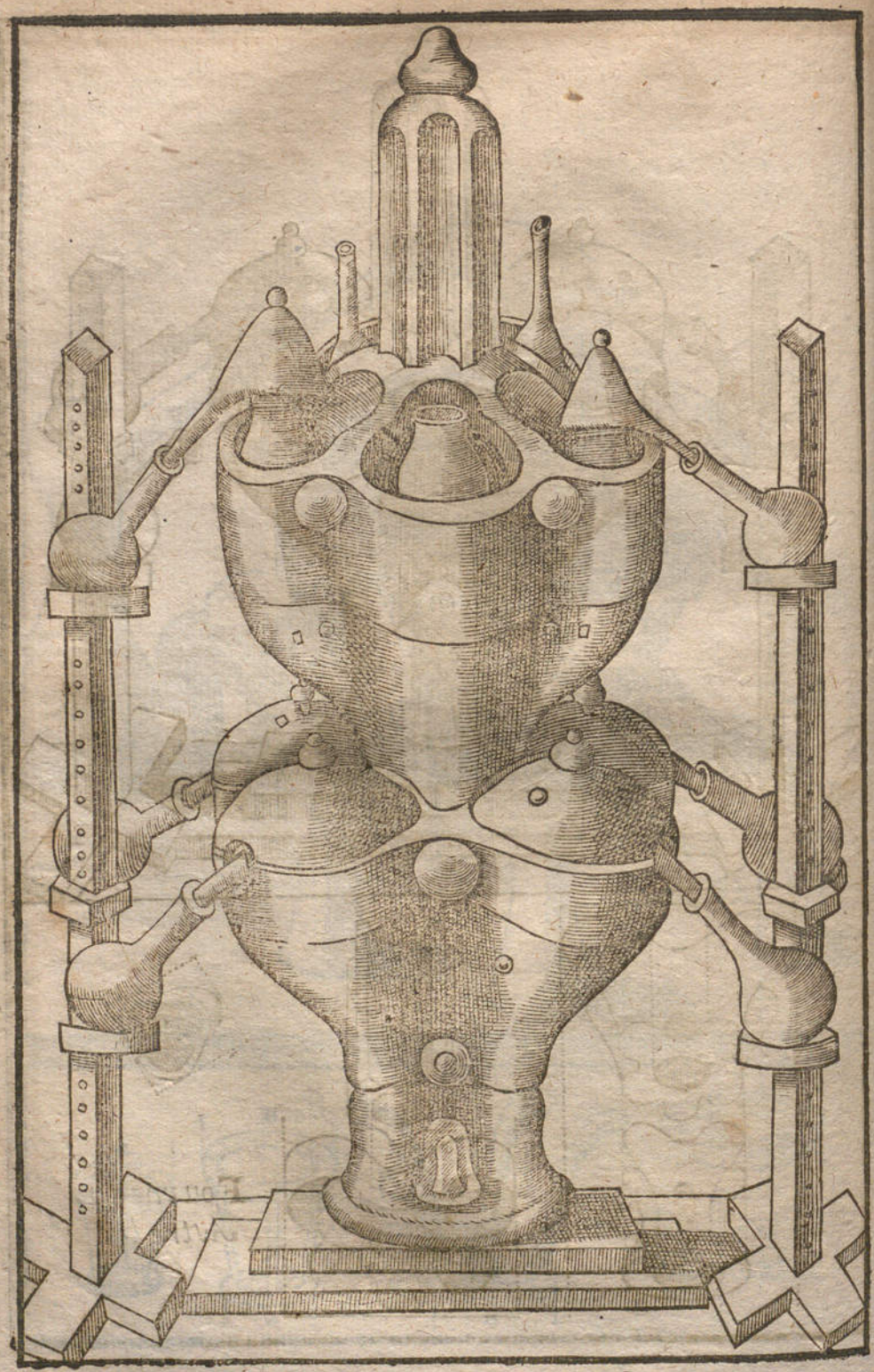
Rechaut.
Vniuersel.

SCD LYON 1

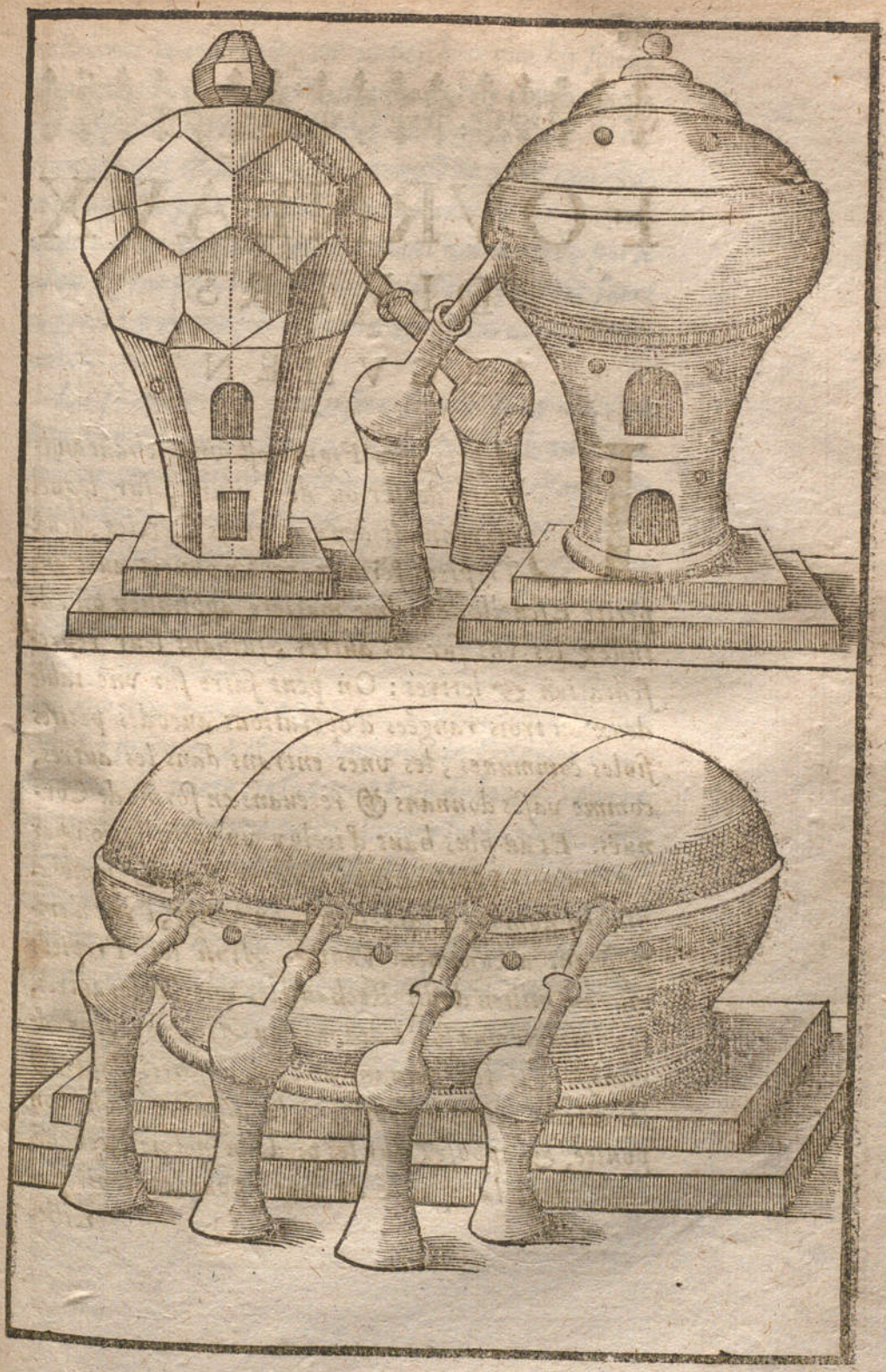


Fourneau.
Astral.

SCD LYON 1



SCD LYON 1



SCD LYON 1

FOVRNEAVX DIVERS.

ARGVMENT.

LA premiere Figure eſt vn Rechaut vulgaire de fer ou de Cuiure, ſur lequel moyennant deux ou trois Cercles, deux Trepieds fermez, & vn ouuert auec vne petite Eſcuelle de meſme matiere, appliquez ou adiuſtez les vns ſur les autres, ſuiuant leur repreſentation & lettres: On peut faire ſur vne table deux ou trois rangées d'operations auec des petites fioles communes, les vnes entrans dans les autres, comme vaſes donnans & receuans en forme de Cornuës. Et au plus haut d'iceluy vne diſtillation par Alambic, Sublimation, Euaporation, & ſemblables en nombre de dix-huict, ou vingt, l'vne n'empeſchant aucunement l'autre. Ainſi les Trepieds mis au milieu dudit Rechaut les vns ſur les autres, font comme vne ſorte de tour, ou Athanor pour adminiſtrer le feu, ſeruans d'appuy auſdites fiolles, & les cercles ioints enſemble à la diſtance d'vn bon poulce, & appoſez ſur les pieds du meſme Rechaut, conſtituent la capacité du tout, pour contenir pareille-

reillement le charbon, & empeſcher que les fiolles ne tombent, auec liberté touſiours de pouuoir regir & diſpoſer le feu de toutes parts, & à leur entre-deux, ce qui eſt admirable, à cauſe de quoy nous l'auons appellé petit volume, ou ordinaire pour la commodité d'vn chacun, & Rechaut vniuerſel, parce qu'on y peut practiquer tout ce qu'on ſçauroit faire au grand volume, Vaiſſeaux & Fourneaux ordinaires.

La ſeconde & troiſieſme figure font voir en deux parties noſtre Fourneau, dit Aſtral, ou Lampadaire, trauaillant premierement à vn eſtage, & puis à deux, chacun deſquels compoſé de quatre parties mobiles contient cinq Laboratoires, & vne tour au milieu diuiſée en deux parties, l'vn n'empeſchant point l'autre, le tout auec leurs domes & le bouchon du haut faiſant douze parties, qu'on peut appeller vray Athanor, pour la durée de ſon feu. Le premier Eſtage comprend le Cendrier commun auec ſa porte, le fouyer (baſe de la tour) ayant vne petite ouuerture pour allumer le charbon, cinq Reuerberes, ou particuliers Laboratoires, & la tour fermée de ſon bouchon; Les Regiſtres ſont compris dans la partie qui fait le fouyer, & iceux de deux façons, dont les premiers en nombre de cinq appartiennent à la tour ſeulement, pour le regime & la vie du feu, & les derniers ſont appropriez à chaque laboratoire, & en meſme nombre, ſçauoir deux inferieurs qui attirent la chaleur, moyennant la communication du feu qui ſe trouue dans le fouyer meſ-

me, & trois superieurs qui sont au dosme pour les degrez de la chaleur: Le dernier & plus haut se seruant au feu de chasse; Estant permis suiuant le nombre des operations qu'on voudra faire, de fermer & ouurir les mesmes communications, desquelles parties la distinction est marquée par vne ligne noire, facile à discerner, & leur dedans est manifesté par la representation du dessous d'vne chacune d'icelles mise à part, & au bas de la Figure. La capacité des Laboratoires commence dans la partie du fouyer ayant deux petits rebords ou degrez, l'vn pour appuyer les Barreaux de fer à soustenir la Cornuë, & l'autre pour porter le dome. Le premier est dans le corps dudit fouyer, & le dernier dans celuy de la partie du dessus.

Le second estage contient autant de parties, excepté le Cendrier, & autant de laboratoires pour des Alambics, Sublimations, Calcinations, & semblables, auec les mesmes circonstances, sinon qu'il n'y a point de rebord superieur, n'y ayant point de domes, & se repose sur le premier, les deux ne constituans qu'vn Fourneau trauaillant, comme porte la Figure, n'estant representé en icelle qu'vne piece de la tour pour ne l'estandre, ou appetisser dauantage les proportions & parties superieures internes, de laquelle smarquées par chiffres, se verront au chapitre cy-apres.

La quatriem e Figure comprend trois Fourneaux composez de leur Cendrier, fouyer, & lieu d'Operation, Registres, Grilles, Barreaux de fer, &

autres, desquelles les superieurs sont deux Reuerberes, l'vn à gauche pour le seul entier, & l'autre à droict pour l'entier, & pour le demy, en ostant la derniere piece & le bouchon pour la sortie de la courge, & l'application de sa Chappe ou Alambic, leurs pieces diuerses estans distinguées par les lignes noires qui les separent, et lesquelles encore peuuent seruir à toutes sortes d'operations, moyennant l'entre-deux, ou platine ordinaire, auquel sujet ils sont appellez Catholiques ou Vniuersels. Le troisiesme inferieur est fait en Ouuale, composé semblablement de son Cendrier, fouyer, & lieu d'operation auec son Dome ou Couuercle en trois pieces, comme les Figures noires tesmoignent, ayant ses portes de costé & d'autre auec ses Registres, faisant vn Reuerbere entier à quatre Cornuës par rang estant fermé, & vn Cendrier ou Sable auec sa platine estant ouuert, pour laquelle raison, & suiuant sa forme aussi, nous l'auons nommé la Cuuette vniuerselle, seruant pareillement à toutes sortes d'operations; ce qu'estant expliqué pour aller à ce second moyen de la Resolution: Nous traicterons plus particulierement

DE LA DIVERSITE' DES FOVRNEAVX.

CHAPITRE II.

Et dirons que

TOVCHANT la Fabrique des Fourneaux, il faut premierement auoir de bonne terre grasse, dite Argille, ce qui sera besoin, la mettre en petites pieces ou morceaux plats & deliez, puis la destramper dans vne cuuette de bois, ou autre vase, auec eau douce ou salée, qui est le grand & general dissoluant, dit Menstruë, la paistrir auec son double de sable à Potier de terre, ou à Fondeur de metal, poudre de verre, de brique, pots de grez, pousssiere de machefer, qui font le solide: tondeures de draps, ventre, ou fiante de cheual, suye de cheminée, qui sont les liens du tout, de peur qu'en se seichant, le lut ou mortier ne se creuasse, comme il arriue bien souuent, en façon qu'il soit bien & esgalement incorporé, & de consistance vn peu molle pour l'employer particulierement aux lutations des Cornues, Matrats, & autres vases à distiler, comme s'ensuit.

Materiaux du Lut Physique.

II. Faites d'iceluy lut, ou mortier des platines de l'espoisseur d'vn trauers de doigt, plus ou moins: En apres, appliquez-les tout le tour du Vase, ou comme il conuiendra, commençans par l'endroit qui se chauffe le plus, c'est à dire, le fonds, ou le ventre du mesme, sur lequel il est assis dans le Fourneau, & ainsi continuant, l'applatissans legerement auec les mains & bouts des doigts pour mieux les vnir, & faire esuanoüir les ioinctures.

Maniere de luter les Cornues & autres vases de verre.

III. Auquel cas il faut biẽ subtiliser les bords de chaque platine, auparauant que d'y en adiouster d'autres, reseruãs à ces fins aussi la partie superieure vers le col de la Cornue vuide, pour voir au dedans à trauers le verre, si le Lut, ou platines d'iceluy seront bien vnies entr'elles auec le vase: Et couurant enfin ledit espace, le col & extremité requise, vnissez le Lut exterieurement, le ramenant du col au fonds du vase, appuyé droit sur quelque table, l'adioustans, ou diminuans, s'il deffaut, ou surabonde, comme on verra en le fondant auec vne espingle, & semblable par tout le tour d'iceluy Vaisseau s'il est esgal: Enfin le dehors bien poli, ou vni, & frotté auec du crottin du mesme ventre, ou fiante de cheual, laissez-le seicher peu à peu, s'il se peut, & à mesure qu'il s'escartera (si tant est) vnissez-le auec les mains, en le pressant, ou applatissant doucement: ou bien enseuelissez-le dans les cendres seiches, afin d'en faire éboire-

Partie qu'il faut reseruer vuide en lutant les Cornues.

Moyens & les seiches.

le plus de l'humidité, continuans cõme dessus.

IV. Pour ce qui regarde la constructiõ des Fourneaux à distiller: Où ils sont faits dudit Lut, & de la brique, ou bien du Lut seulement: Pour les premiers, le Lut doit estre mollet, cõme le mortier ordinaire à bastir: Et pour les derniers, il sera le plus dur qu'on pourra: En cette sorte quant aux premiers, vous prendrez le lut mollet, & bien preparé, briques, lamines, ou verges de fer, pour former les barreaux, ou grilles, platines, terrines bien cuittes, ou autres, selon la proportion requise, & l'espace du Fourneau, ou la volonté de l'Artiste, compassans le tout, autant qu'il faudra, & moüillans vn peu les briques, auparauant que de les employer, afin que ledit Lut s'attache mieux.

Mourtier des Fourneaux à briques, & la maniere.

V. Ainsi vous ferez vn simple Fourneau de nostre inuention, comme les suiuans, commun à vn estage de peu de despence & longue durée en son action ou chaleur, auec vne grille, à feu ouuert, ou non, & le bastirez exterieuremẽt comme le lieu & le suiet le requerra, mais interieurement tousiours rond, pour la meilleure circulation de la flamme, laissans sur le deuant, & au bas du mesme Fourneau vne mediocre ouuerture, pour seruir de porte à l'administration du feu: Ensemble quatre trous appellez regiſtres, degrez, ou sousspiraux aux quatre coins superieurs, & en quarré de la capacité d'vn doigt, sçauoir entre la grille, terrine, ou

Forme d'vn petit Fourneau à vn Estage, & ses appartenãces.

Figure du dedans tousiours ronde.

Porte & Regiſtres, comment, & quelle distance.

platine, & les paroirs du Fourneau, commençans aſſez haut, ſur & dans le fouyer, afin qu'ils ne ſe bouchent par la quantité des charbons.

VI. Et ce pour regir ſemblablement le feu, ou la chaleur, & l'entretenir ſelon l'art, l'augmentans ou diminuans, en les fermant auec bouchons du meſme Lut, ou les ouurant : le tout bien enduit & vni premierement dedans, & puis dehors, comme il eſt requis: Eſtant à noter qu'il eſt meilleur de ne point engager, ny les grilles, ny les barreaux, afin de pouuoir plus aiſement reparer le Fourneau, quand il ſera beſoin, auſquelles fins il faudra laiſſer interieurement vn petit degré ou bord au meſme endroit pour leur ſeruir d'appuy.

Façon de moderer le feu.

Remarques pour les Grilles & Barreaux de Fer.

VII. Et ſi vous ne voulez pas que le feu touche la terre, ou le plancher pour quelque ſuiet, ou pour auoir plus d'air, vous ferez le premier eſtage, qui ſera le Cendrier, ou le lieu qui reçoit la cendre, appliquans les barreaux, ou grilles à contenir les charbons ſur ledit rebord, ou degré interne du Fourneau laiſſé pour ce deſſein. En apres faites le fouyer ſur iceluy, puis le Laboratoire, ou lieu de l'operation, qui ſera le troiſieſme eſtage, ou eſpace, ſçauoir, ou par vne terrine, ou par des barreaux de fer appuyez ſur leur degré, conſtituans les portes du cendrier & fouyer oppoſement, ou à coſté, pour n'affoiblir les eſtages diuers, auec reſerue auſſi

Le Cendrier eſt le premier Eſtage.

Le fouyer eſt le ſecond Eſtage, & le Laboratoire, & le troiſieſme.

SCD LYON 1

d'vne petite ouuerture sur le bord du Laboratoire, pour le passage du col de la retorte, ou cornue sortant sur le recipiant, ou à costé de la porte du fouyer le plus commode.

Construction du dome, ou Couuercle du Fourneau.

Et s'il est necessaire de couurir le Laboratoire, ou lieu de l'operation, vous le ferez, ou par vn couuercle de terre fait exprez, qu'on appelle Dome, ayant les mesmes trous ou regiſtres (si vous voulez) & vn cinquiesme à son fonds, qui seruira de regiſtre, ou bien auec du simple lut, ou de la cendre moüillée pour cette fois seulement.

VIII. Quant aux derniers qui ne sont que de lut, on peut aussi faire le mesme Fourneau en plusieurs pieces diuerses & mobiles, pour seruir separement à tout rencontre & operations, adiouſtans ou diminuans quelque partie ou piece, comme rouleaux du mesme lut, coletsdiuisez ou non, & semblables, selon que l'Artiſte connoiſt, & que l'vsage demande, à cause dequoy il s'appelle Catholique, ou vniuersel, comme le noſtre, duquel nous nous seruõs, pour faire voir toutes sortes de Fourneaux, toutes sortes de Vaisseaux, toutes sortes d'Operations, & toutes sortes de Chaleur, ou degré de feu, & lequel nous auons appellé Cosmique, parce qu'il represente tout ce qui est contenu dans ce monde, par ses parties, & autres circonſtances, desquels cy-apres.

Fourneau à pieces mobiles pour tous vsages appellé Catholique, ou vniuersel, & Cosmique.

IX. Mais il faut garder soigneusement

les

les dimensions & formes necessaires, tant pour tout le Fourneau en general, que pour les pieces particulieres, & principalemẽt pour les grilles, barreaux & registres qu'il faut faire bien à propos, les mesurans, ou par vne croix prise sur la largeur des bords de chaque piece, ou auec vne fisselle sur le tour d'icelle pliée en quatre, sans oublier de mettre des entre-deux secs à chaque piece du mesme Fourneau quand on les fait mobiles, afin qu'elles n'adherent ensemble (si mieux vous n'aymez les faire à part) & puis les adiuster en deuë forme, obseruant touſiours de les percer pendant qu'il est encor mol, & de couppper les portes & ouuerture du col de la Cornuë lors qu'il sera presque sec.

Conditions requises pour la Fabrique des Fourneaux.

X. Pour le Fourneau qui sert au refrigeratoire, le cendrier & le foyer estans faits, vous appliquerez au lieu du laboratoire la courge, ou le vaisseau qui contient la matiere à distiller proportionnement à son espace auec ses degrez ou registres, & vn petit colet ou cercle mobile de mesme lut, ioignant ladite courge, afin que la flamme ne sorte, que par les registres ou par sa cheminée, appliquans à icelle courge son Alambic & refrigeratoire, comme nous auons dit ailleurs. Le Bain Marin s'adiuste en cette sorte, le mesme Fourneau seruant, affermissez le vase contenant la matiere, s'il est de verre, auec foin, paille & semblables, si la mesme Courge, ou matrice (comme parlent les Chauderon-

Maniere du Fourneau pour le refrigeratoire.

Application du Bain Marin la Courge estãt de verre.

niers) n'est diuisée, auquel cas, il suffit appliquer la partie superieure renuersée dans l'inferieure, & sur icelle le vaisseau, qui contient la matiere auec vn linge au dessous & entre deux seulement: Ensemble son couuercle percé au milieu en forme de Colet, pour donner passage au col du mesme vase, & le tout bien attaché & arresté auec reserue d'vn trou au costé d'iceluy pour y refondre de l'eau, s'il est besoin, & de mesme chaleur que celle de la Courge, de peur que le verre ne se casse.

Courge de cuiure pour le Bain marin.

XI. Que si la cucurbité est de cuiure, elle doit auoir son colet qui se ioinct, & s'arreste auec celuy du Chauderon, ce qui suffit; Et ayant appliqué en dernier lieu sa chappe de verre, qu'il faut tenir fraiche auec drapeaux moüillez s'elle n'est double, c'est à dire, contenant auec soy son refrigeratoire, vous approprierez son vase receuant de moyenne grandeur. Estant à remarquer que le mesme Chauderó ou Courge de cuiure peut seruir de Bain vaporeux ou de bain sec, n'y mettant que peu, ou point de liqueur, & y posant la matiere au dedans sur vn Trepied de bois fait expres, le mesme estant de plusieurs vaisseaux.

Bain Vaporeux.

Bain sec, & leurs trepieds.

Cendrier, sable, &c.

XII. Pour ce qui est du Fourneau, qu'on nõme Cendrier, sable & autres, la forme en est facile, appliquans sur le fouyer vne plaque ou platine de fer, & gardans les mesmes circonstã-

ces que dessus, sur laquelle vous mettrez vostre cendre bien sacée, sable deslié, limaille de fer, & autres. Et si vous voulez y adiouster vne, ou plusieurs tours, sçauoir aux extremitez, ou au milieu, pour y brusler du charbon, & faire ce qu'on appelle vulgairement, Athanor, c'est à dire, immortel, ou durant touſiours en son feu, & mesme degré de chaleur, vous pourrez le faire aisément, prenant garde, que le dessus d'icelle tour soit exactement bouché, de peur que tout le charbon ne s'enflamme.

Athanor que c'est

XIII. De plus s'il est besoin de distiller par descente (outre qu'on le peut faire par les mesmes Fourneaux que dessus) vous appliquerez sans autre grand artifice, sur vne chaire à quatre pieds renuersée, d'hauteur & largeur conuenable, ou entre deux bancs, suiuant l'occasion qui se presentera, ou sur vn haut Trepied de fer fait expres, sçauoir vne terrine percée au fonds pour y passer le col du vase ou matras, qui contient la matiere, iceluy renuersé: Quoy fait, vous administrerez peu à peu en forme de roue, c'est à dire, vn peu loin du vase le charbon allumé continuãt de l'approcher, pour laquelle cause le feu est appellé d'Approche, & l'augmenter iusques à ce qu'il ne distille plus, si mieux vous n'aymez, ayant tout couuert le vase de charbons noirs, l'allumer tout doucement par le haut, qu'on nomme Feu de Suppression. Et ainsi continuans, appliquez son

Fourneau de descente, & sa maniere.

Administration du feu en la descente.

recipiant, qui se puisse mettre & oster facilement: Sur quoy i'aduertis, que la distillation faite par la Cornuë, est plus facile & de moindre despence.

Remarque pour la mesme.

Fourneau de Reuerbere, & ses circonstances.

XIV. Quant aux Esprits Acides, Eaux fortes, & semblables: Il faut que ce soit vn Reuerbere entier, c'est à dire, où la flamme va circulant, le feu sur terre ou non, de deux, ou plusieurs estages, & pour plusieurs cornuës lutées, les adiustans selon l'art, & les couurans non d'vn dome, si vous voulez: mais premierement de plusieurs pieces de briques, ou pots de terre cassez, & par dessus, ou de simple lut, ou de la cendre moüillée facile à oster, comme nous auons dit, & ce pour mieux contenir & conseruer la chaleur, sans oublier les regiſtres, ou degrez, & sa cheminée propre, ou particuliere comme à tout autre fourneau lors qu'on veut brusler du bois, & de là sous vne cheminée commune pour le passage de la fumée.

Nombre des principaux fourneaux.

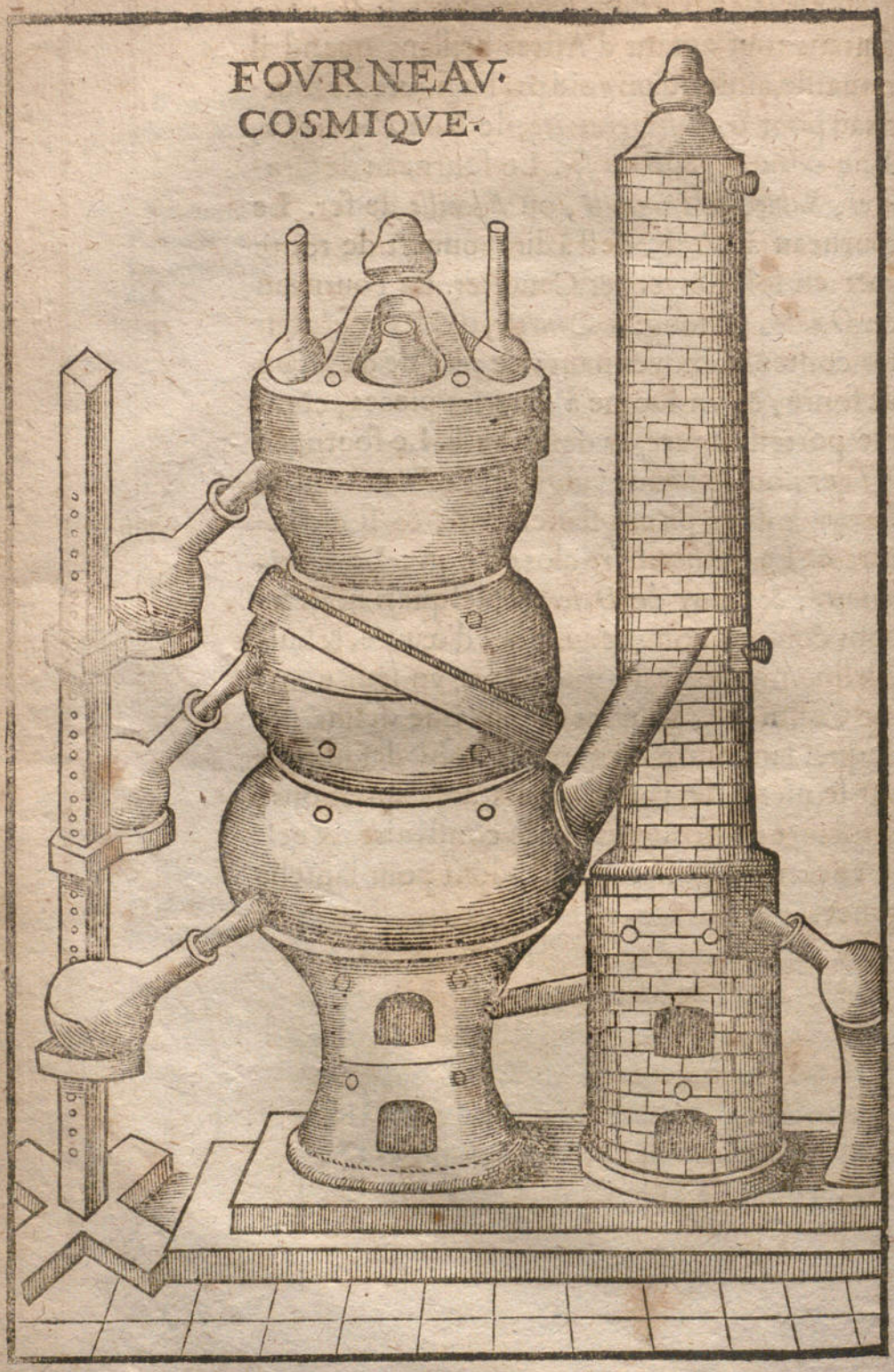
XV. En vn mot, autant d'Artistes, autant de Fourneaux, entre lesquels sont contez pour principaux. *Le Reuerbere entier*, c'est à dire, dans lequel tout le vaisseau qui contient la matiere est enclos. *Le demy Reuerbere*, qui n'enferme en soy que la moitié dudit vase. Le Fourneau en forme de cul de Lampe, d'vn, ou de plusieurs estages, & laboratoires, mobile ou non, que i'ay nommé *Astral*, à cause des diuers feux ou flammes qui sortent par les regiſtres, repre-

SCD LYON 1

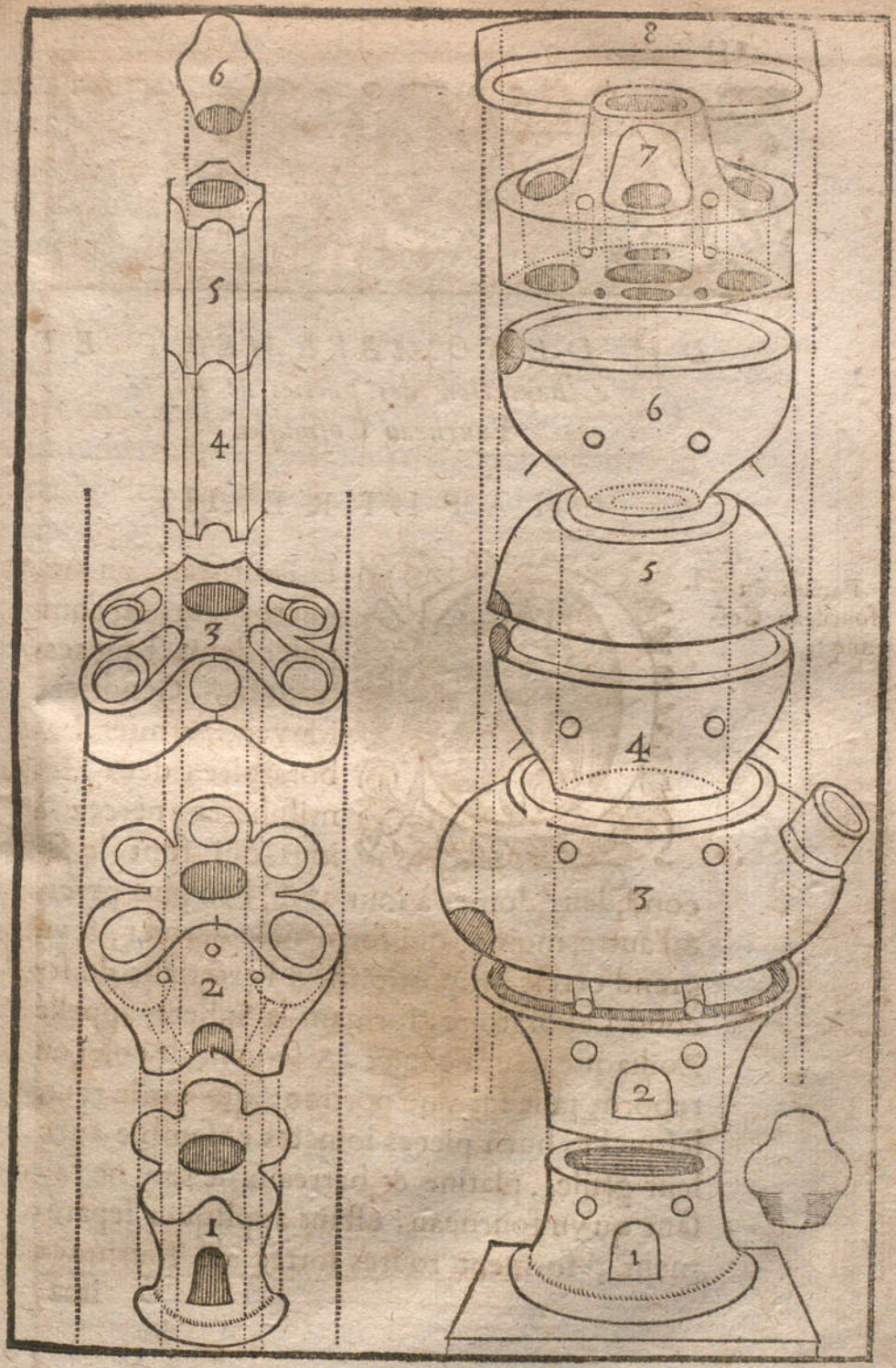
ſentans tout autant d'Aſtres brillans quand il trauaille, ainſi qu'on void par les figures le fourneau pour *le Refrigeratoire*, le *Bain Vaporeux*, *Bain Marin*, & *Bain ſec*. Le fourneau de *Cendres*, *Sable*, & *Limaille*, ou *Eſcaille* de fer. Le fourneau à *Vent*, c'eſt à dire, ouuert de toute part en ſon fouyer, & Cendrier. Le Fourneau en *Ouale*, ou longue *Cuuette*, qui les peut toutes contenir, moyennant vne platine de fer ou de fonte, & vn Dome à diuerſes pieces, comme porte ſa figure cy deſſus auſſi. Le fourneau à *Tour*, ou Athanor vulgaire. Le Fourneau de *Lampe* à deux pieces ſeulement, & ſon couuercle. Le *Sublimatoire* clos ou non : Le *Calcinatoire*, & celuy de *Deſcente*, leſquels nous auons compris comme vn Chef-d'œuure, & huictieſme merueille du monde par vn ſeul nommé Coſmique, pour les raiſons que deſſus, & duquel ſans autre Argument nous deſduirons par le menu, ſes parties, leurs appropriations, ſa meſure ou maniere pour le conſtruire, & celle encore de noſtre Aſtral, dont pour l'intelligence.

SCD LYON 1

FOVRNEAV·
COSMIQVE·



SCD LYON 1



SCD LYON 1

DV DENOMBREMENT ET *Adaptation des parties de noſtre Fourneau Coſmique.*

CHAPITRE III.

Parties du fourneau Coſmique.

I. CE Fourneau, ou premiere Figure eſt compoſée de huict pieces, ſçauoir, Cendrier, fouyer, premier, Laboratoire, deux Hemiſpheres percez à iour, qui font le ſecond, deux domes à iour auſſi, l'vn plus percé, & l'autre moins, qui forment le dernier, & vn grand cercle proportionné à l'exterieur du ſecond Laboratoire, formant la Sphere, appellé Zodiaque pour ce ſujet, & ſeruant de colet ou rebord, tant ſur vne portion, que ſur le tout, leſquelles huict pieces ioinctes enſemble auec leur grille, platine & barreaux de fer, ne faiſant qu'vn fourneau, eſtans appliquez ſeparément, forment toutes ſortes de fourneaux ima-

imaginables pour quelques operations, que ce soit, mais en petit nombre, & moins grand volume.

II. Estant loisible d'adiouster à costé de tout le mesme fourneau, comme nous auons fait, vne tour conforme pour contenir le charbon, le lacher par vn Canal entrant sur le haut dans le premier Laboratoire, & descendant droict sur le milieu du fouyer cómun, auec vne petite ouuerture vis à vis, pour desgager & faire descendre les charbósauec vne verge de fer faite expres, & ce pour faire l'Athanor vulgaire, mieux on n'ayme le construire à part, ce qui est plus à propos, comme de tous autres, quant à la pluralité des operations: En la base de laquelle tour on peut faire vn Reuerbere simple à la façon ordinaire, duquel le Laboratoire aura vne grande ouuerture auec sa porte, pour faire entrer le vaisseau, & du costé le plus commode, puis que le dessus est fermé auec vne communication de la chaleur, par l'vn & l'autre fouyer, comme aussi auec les trois Reuerberes ensemble, qui representent la distillation par le costé. On peut encore appliquer au dernier Laboratoire son cercle proportionné, & faire vn cendrier sublimatoire, & autres pour l'esleuation des vapeurs, tant humides que seiches, & le tout par vn seul feu.

Tour, ou Athanor & sa façon.

Reuerbere en la base de la tour.

III. Quant aux fourneaux particuliers qui se forment de ces huict pieces exactement pro-

portionnées, ie les ay exprimé en cette sorte. attendans de les representer dans son temps: Premierement faisans seruir le Cendrier commun pour vn fouyer, le premier ou le second Laboratoire à part, auec leurs barreaux & platines de fer, ensemble leur dome, sont formez deux Laboratoires, ou Reuerberes entiers & separez, ayant vn chacun au dessus vn Calcinatoire, Sublimatoire, Bullitoire, &c. Ainsi du Cendrier commun, de l'Hemysphere superieur du second Laboratoire renuersé, & d'vne platine au milieu, ou barreau de fer, se fait vn petit fourneau à part de cendres, sable, limaille, &c. Plus du mesme cendrier & Hemysphere renuersé, du dome moins percé auec ses barreaux de fer, est formé le Reuerbere simple & entier. Pareillement du fouyer & mesme Hemysphere auec ses barreaux aussi, est fait le demy Reuerbere, Calcinatoire, Refrigerant, &c.

Deux Reuerberes entiers & separez.

Fourneau de cendre, sable, limaille, &c.

Simple Reuerbere.

Demy Reuerbere Calcinatoire, &c.

IV. En cette sorte, du fouyer, d'vne platine, ou barreaux de fer, & du mesme dome moins percé, est fait vn autre fourneau couuert, pour infuser, digerer, pourrir, fermenter, &c. Comme du cendrier commun, du fouyer aueugle, c'est à dire la porte bouchée, d'vne platine entre deux, & du dome moins percé, est construict le fourneau de Lampe, Maceration, Fermentation, &c. Dauantage du fouyer auec le cendrier si on veut, comme en tous au-

Fourneau couuert.

Fourneau de Lampe.

SCD LYON 1

tres pour le mieux, & d'vne platine au dessous auec son cercle est fait le commun cendrier, Fourneau de sable, limaille, &c. à part pour la distillation par le haut & par le costé, faisant la seconde difference des fourneaux en general, ou plustost du feu agissant immediatement, ou par moyen.

Vn grand Fourneau de cendre, sable, limaille, &c.

V. Item du Fouyer Laboratoire premier, & son cercle auec sa platine, se compose vn autre Reuerbere entier, & sur iceluy vn cendrier, sable, &c. Semblablement du mesme fouyer & Laboratoire premier, vne Courge, vn Chauderon de cuiure auec son cercle percé au milieu est fait le refrigeratoire, Bain marin, bain vaporeux, bain sec, bassine, poisson, &c. pour les decoctions, &c. Plus du Fouyer, d'vne grille, & mesme cercle proportionné, est formé le fourneau pour le feu de rouë & de suppression. De mesme du dome entr'ouuert ou percé de grands trous renuersé sur vn Trepied de fer, vne grille par dessus & son cercle, ou autre conuenable est fait le fourneau à vent, de fonte, & autres.

Autre Reuerbere entier & cendrier.

Refrigeratoire Bain marin, &c.

Four de roüe.

Four à vent.

VI. Et pour estre court, du dome plein & moins trouë ses regiſtres bouchez, renuersé sur vne scabelle percée & assez haute, pour mettre au dessous, & oster aisemẽt le recipiant: Ou en sa place vn haut Trepied de fer qui sera meilleur, & de l'Hemysphere inferieur du second Laboratoire, ou autre approprié, est consti-

Fourneau de descente.

tué le fourneau de descente, pour representer la derniere espece de distiller, & ainsi des autres selon les occurrences qu'on peut augmenter & diminuer, changer & rechanger moyennant quelques pieces differentes, conformement au sujet, comme sont collets diuisez ou non, rouleaux ou cercles de terre, trepieds ronds à deux cercles, escuelles de fer, & autres que l'Artiste connoist: Et qu'on peut facilement conceuoir.

Deriuation du mot de Cosmique.

VII. Pour ce qui regarde l'Adaptation. Ce fourneau en premier lieu est appellé *Cosmique*, parce qu'il est appliqué à tout le monde, & à ses parties, basses, moyennes & hautes, Elemens, Planetes & Signes: C'est pourquoy, comme on a constitué trois mondes en vn, sçauoir Elementaire, Celeste, & Exemplaire. Ce fourneau est vnique en trois Laboratoires, ou lieux differens d'operation, desquels le premier contient le Cendrier, ou le lieu bas qui reçoit la cendre: Le fouyer où est allumé le charbon ou le bois, qui sont communs au tout; Et le lieu, où plus vigoureusement agit la chaleur, qui de là s'estend aux autres Laboratoires.

Parties du fourneau communes.

Representation des mesmes.

VIII. Le Cendrier, premiere partie, commun auec l'eau & la terre (qui ne font qu'vn globe) represente la Lune froide & humide. Le Fouyer marqué par vn 2. de chiffre, comme la figure & sa mesure font voir, denote l'Air chaud & humide, & est attribué à Mercure mobile & complaisant. La troisiesme partie

qui porte le nom du premier Laboratoire nullement diuisée, est adaptée au feu, ou à la chaleur extreme, & donnée à Mars chaud & sec, sans compagnon, vn contraire chassant l'autre.

IX. En cette maniere, du costé que Mercure regarde la Lune, il est froid & humide, & de la part qu'il touche Mars, il est chaud & sec, estant bon auec les bons, & mauuais auec les mauuais, comme tesmoignent les Astrologues. Ainsi l'argent vif, qui est de pareille nature selon diuers respects, pris interieurement sans alteration, ne nuict que par son poids, si la quantité en est trop grande: Au contraire, s'il est calciné & bruslé particulierement quant aux Sels ses associez: Car le feu dessеichant son humidité externe, qui le fait fluer, ou plustost empeschant sans sa liquidité, le referrant auec ses Sels imperceptiblement, luy oste sa froideur, & le rend comme vn feu cuisant, puis qu'il en a les effets, n'estant pas de merueille, si pris de la sorte il tuë, adherant extremement aux intestins par sa seichereſſe, & bruslant tout ce qu'il touche par sa chaleur, & ses Sels.

Argent vif, pourquoy nuisible.

X. Le second Laboratoire est diuisé en deux Hemyspheres, desquels l'inferieur, & la quatrieſme partie du meſme fourneau tendant en haut, demonstre le *Soleil*: Et le superieur, ou la cinquieſme partie represente *Iupiter*; Et tous deux gardent le centre, ou le milieu du monde, & d'iceluy fourneau; dont comme le Soleil

Diuision du second Laboratoire, & son explication.

eſt ſeul, Iupiter l'eſt pareillement ; & l'vn & l'autre ſont maiſtres de toutes les generations inferieures & ſublunaires : Iupiter comme l'autheur d'icelles, qui nous repreſente la chaleur innée, ou naturelle : Et le Soleil, comme ſon vnique & principal inſtrument, qui eſchauffe accidentairement, & pour ces fins ſoubmis à luy: mais toutesfois ſymboliſans enſemble.

XI. Le troiſieſme & dernier Laboratoire eſt diuiſé ſemblablement en deux hemyſpheres: Le bas ſous le nombre de ſix, eſt baillé à *Venus*, & le haut ſous le ſept à *Saturne*, c'eſt à dire le premier à la faculté generatrice, ou la *Nature* qui regarde l'humide radical, & le dernier au *Temps*, ou au mouuement qui y eſt requis, & qui domine par ſa froideur & ſeichereſſe, ſans leſquels la determination des corps periroit. L'inferieur eſt placé ſur Iupiter, pour faire voir, que de toutes les paſſions humaines, *Dieu*, ou l'Autheur de ce grand tout, n'eſt ſubiet qu'à l'amour, par lequel ſeulement il l'a fait : ce qui a introduit les fables & metamorphoſes de Iupiter, ou les differens effets de la chaleur naturelle. Et le dernier eſt logé ſur Venus, pour demonſtrer que tout creé eſt ſubiet au temps, & qu'au delà il n'y a qu'Eternité, qui eſt la durée toute enſemble & indefinie du ſeul Tout-puiſſant. C'eſt pourquoy

Diuiſion du troiſieſme Laboratoire, & ſon appropriation.

Fables & Metamorphoſes de Iupiter.

Que c'eſt qu'Eternité.

XII. Les agiſſants & patiſſans ſe regardans mutuellement, la meſme Venus eſtant la

Matrice, & nourrice de tout ce qui eſt engendré, ſon hemyſphere eſt au deſſous de celuy de Saturne, c'eſt à dire le temps en forme de baſſin, pour receuoir les influences & ſemences d'iceluy, les contenir & les nourrir: Mais parce que rien ne commence & ne finit que dans ce temps, & par luy-meſme. Il eſt porté par les fables, que Saturne deuoroit ce qu'il auoit engendré, ou ſes enfans. Il y a ſur luy & dans luy-meſme des petits Laboratoires, deſtinez aux euaporations quand il eſt beſoin, de ce qui a eſté diſtillé.

Pourquoy Venus eſt ſouſmiſe à Saturne.

Pourquoy Saturne deuore ſes enfans.

XIII. Et comme toute durée externe des choſes creées eſt bornée tantoſt plus, & tantoſt moins longue: La huictieſme & derniere piece de ce Fourneau faite en forme de cercle, ou de ceinture, ſeruant de Cendrier ou de Laboratoire, à feu mediat, ou par entredeux, c'eſt à dire eſchauffant la matiere par vn intermede, ou moyen ſolide, comprend le Zodiaque, & forme la ſphere, c'eſt à dire repreſente les ſignes celeſtes, exhibé par des animaux, dont il eſt appellé, & auſquels proprement parlans appartient la durée, ou mouuement de la vie, les bornes duquel ſont ſignifiées par les Orifices externes & oppoſez dudit Fourneau, ſous le mot de Zenith, & Nadir, c'eſt à dire la fin & le commencement des meſmes creatures, faites ſuiuant le nombre de dix, qui ioint aux deux leurs premiers compoſants, forment celuy de

Appellation & appropriation du cercle nommé Zodiaque.

Bornes du mouuement comment deſignées.

SCD LYON 1

douze, pour signifier leur entiere perfection, reuolution & duree, ensemble la partition de l'année en douze mois: Semblablemenr quant aux regiſtres du meſme Fourneau, nous apprenons la mobilité, ou alteration du meſme tẽps que les quatre vents nous cauſent le plus ſouuent, outre les degrez de la chaleur & autres circonſtances.

Signification des Regiſtres.

XIV. Enfin touchant leur meſure, ou maniere de conſtruction, la ſeconde figure cy deſſus repreſente premierement celle du precedent nommé Aſtral, duquel ayant eſté monſtré le deſſous de chacune de ſes parties: maintenant il appert de leur deſſus, ſuiuant leurs chiffres & ordre naturel facile à voir: En ſecond lieu la meſme figure nous propoſe la legitime ſtructure de noſtredit Coſmique, par laquelle on peut connoiſtre, que l'inuention n'eſt point accidentaire & de fantaiſie, mais tres-iudicieuſe & accompagnée de toutes ſes circonſtances requiſes & neceſſaires, ſuiuant l'eſleuation & diſtinction par chiffres d'vne chacune de ſes parties, le deſſus & le deſſous d'iceluy, leur allignement & repos, ſurquoy ie ne m'arreſteray pas dauantage pour expedier briefuement le dernier & troiſieſme moyen de la reſolution, qui eſt

Explication des meſures des meſmes Fourneaux.

DE

DE LA CHALEVR, ET AVTRES *Circonſtances.*

CHAPITRE IV.

Ainſi

I. PVISQVE des mixtes, les vns participent plus de l'Air, les autres de l'Eau, aucuns plus du feu, & les derniers de la terre. Il faut regarder dans chaque corps ſoigneuſemét, quel principe, ou Element domine, à quoy de ſon naturel il eſt propre pour agir, ou patir. Et comment on peut extraire, moyennant la force du feu, l'Eau des matieres aqueuſes, l'huile des Aërées, & le Sel des terreſtres, en ſuite de ce, nous dirons que la chaleur eſt, ou prouient triplement; La premiere du feu, qui eſt la plus commune, la ſeconde du Soleil, qui eſt l'vniuerſelle, & la troiſieſme, des choſes pourriſſantes, comme le ventre ou fiente de Cheual, & laiſſans les deux dernieres comme moins vulgaires. Nous dirons que la chaleur du feu eſt practiquée ſelon ces quatre choſes en particu-

Diuerſité des mixtes.

Extraction des Elemens.

Difference de la chaleur en general.

SCD LYON 1

lier, ſçauoir, Vaiſſeaux, Fourneaux, Matieres & effets, qui en quelque façon conuiennent enſemble; Et partant

Bain marin, Cendres & refrigeratoire à qui cõuiennẽt.

II. Selon les vaiſſeaux quant aux Courges & Alambics, la chaleur du Bain eſt propre aux choſes de legere mixtion: Au contraire, celle des cendres, ou du ſable, n'appartient qu'aux ſolides, comme Racines, Bois, Semences. Le Refrigeratoire ſert aux deux, macerées toutefois dans leur propre menſtruë, s'il ſe peut, ou autre de meſme force, comme la Semence d'Anis, dans ſon Eau, ou la commune diſtillée, eſtant à noter qu'aux herbes chaudes, à cauſe de leur Huile & Eſſence, il faut bailler le feu vn peu prompt au commencement de l'operation, car autrement on n'auroit que du Phlegme.

La Cornuë, & le matras, à qui propre.

III. Par la retorte, ou cornuë on tire non ſeulement les Eſprits plus peſans des Mineraux; mais encore les Eaux & Huiles des autres choſes plus ſubtiles, ou moins ſolides, comme Bois, Semences, Gommes, Reſines, &c. Par le matras, ou deſcente des vapeurs, s'expriment les Huiles de certains bois, qui ne fluent que difficillement, ou auec grand feu, comme Genevre, Gayac, Freſne, Pin, & quelques fleurs comme de Roſes.

Differẽce des fourneaux.

IV. Selon les fourneaux, la chaleur du méme Bain eſt vn peu moindre que celle des Cendres, le ſable chauffe plus, & la limaille da-

SCD LYON 1

uantage. Le feu ouuert, de ſuppreſſion, fonte & reuerbere, eſt le dernier, & partant le feu agit, ou mediatement, c'eſt à dire par moyen, ou entre-deux, tant humide, que ſec: ou immediatement, & à nud par le Reuerbere entier & demy reuerbere. Le moyen humide appartient au Bain marin, & vaporeux. Le ſec eſt propre au contenant vuide, ſinon d'Air, comme les Eſtuues, Aux cendres, ſable, & limaille, ou Eſcaille de fer. Le premier ſe peut appeller en quelque façon Chaleur humide, touchant la matiere qui diſtille, & par l'interieur du vaſe qui la contient: Le dernier au contraire eſt touſiours ſec, & l'vn & l'autre ne ſe peut porter au quatrieſme degré de chaleur: Le Bain humide, & le Bain vaporeux conſtituent le premier degré parlans generalement. Le Bain ſec de cendre fait de meſme, à cauſe de ſon reſſerrement en ſes Athomes, qui empeſche le libre progrez du feu: Le ſable comme eſtant plus deſ-vny, luy donne aſſez paſſage, & fait le ſecond degré; Et l'Eſcaille de fer plus capable de conſeruer la chaleur produit le troiſieſme, & non plus auſſi, puis que le moyen empeſche la flamme. Selon les choſes ou matieres, celles qui ſont de ſubſtance tenuë & deliée, cóme la Laictuë, l'Endiue & ſemblables froides quant aux Vegetaux, n'endurent que la chaleur moderée, & du premier degré; Celles qui ſont plus fermes & ſolides comme l'Abſynthe,

Actiõ du feu, comment ſe fait.

Moyen diuers.

Diſtinction des degrez de la chaleur ſuiuant l'entre-deux d'icelle.

Difference des choſes quant à la chaleur.

l'Auronne & autres, demandent vne chaleur plus puissante, sçauoir, du second iusques au troisiesme degré de feu, Et pour les Esprits Acides, Antimoine, Sublimé, & autres mineraux, ils desirent le feu mesme à la fin du quatriesme degré.

VI. Selon ce qui est fait, n'y ayant que quatre degrez de chaleur, & d'vn chacun d'iceux le commencement, milieu, & fin. Le premier degré ressemblant à la chaleur naturelle de l'Animal, est pour le Phlegme, Digestion, Euaporation, & semblables. Le second vn peu plus fort, auec mediocrité toutefois, est pour les Essences, Huiles, & Esprits moins pesans. Le troisiesme, qui tend à la violence sert aux Dephlegmations, Ebullitions, & autres; Et le quatriesme, qui brusle, calcine, fond, met en cendres, & au neant, suiuant lesquelles operations & degrez il faut gouuerner & moderer le feu, ayant tousiours esgard à la nature de la chose, comme dit est, sans negliger les secondes, & autres qualitez d'icelle.

Nombre des degrez de la chaleur, & leur appropriation.

VII. En cette sorte, quant à l'administration des mesmes degrez en general: Il faut ouurir en premier lieu les Registres, Ventouses, ou Euantoirs, qui sont les plus esloignez de la porte du fouyer, ou du col de la Cornuë touchant le Reuerbere entier, & subsecutiuement, comme aussi s'il y a plusieurs Estages: Il faut commencer par les Registres inferieurs; Et à me-

Regime de la chaleur.

ſure que l'operation s'acheuera les fermer, & ouurir les ſupérieurs, pour faire trauailler les dernieres & plus hautes Cornuës, le feu n'agiſſant que ſelon l'Air, qu'il reçoit & qu'il attire, ouurant tout ſur la fin pour donner le feu de chaſſe, c'eſt à dire, autant extreme, que rien ne diſtille plus deſdites matieres: Pareillement des autres fourneaux, & ſuiuant les meſmes matieres.

Feu de chaſſe, que c'eſt.

VIII. Surquoy encore il faut remarquer qu'en toute ſublimation, ou diſtillation particulierement quant aux Eſprits Acides, huiles & autres, par moyens, ou intermedes. L'operation ia commencée, ne doit eſtre aucunement interrompuë: Car les matieres venans à ſe refroidir & reſſerrer, elle ne s'acheueroit point, les meſmes Eſprits ou vapeurs ne pouuans plus s'eſleuer, eſtant pour ce ſujet neceſſaire de repiler la matiere, & la remettre comme deuant. Dauantage, comme il faut touſiours commencer les operations à froid, pour leur donner à propos le degré de feu requis, & imiter la nature, qui opere peu à peu, augmentans ſon action inſenſiblement iuſques à la perfection.

Continuatiõ d'operation quand eſt requiſe.

Circonſtances de la diſtillation.

IX. De meſme, on doit laiſſer refroidir tout doucement, & de ſon gré l'operation qui eſt faite pour ne la perdre, ou gaſter auec le vaiſſeau; & pour cette cauſe, il eſt tres neceſſaire d'eſtre patient, & d'imiter encore la meſme

Patience requise.

nature, laquelle pour auoir esté destournée vne fois de son ouurage, ne laisse pas pourtant de le recommencer, & iusques à ce qu'elle en soit venuë à bout, puis que rien n'est fait que dans le temps, & principalement en en cét Art excellent, qui a cela de propre de charmer les sens, & l'Entendement mesme des plus grands Esprits, Monarques & Potentats, comme de faire oublier le vice, se connoistre soy-mesme, son Estat futur, & l'amour que nous deuons porter au Souuerain & au prochain. Bref pour operer plus aisement & asseurement se desabuser, & ne croire point à tant de iactances communes, vaines & impossibles qui rauissent le temps, la peine, & la matiere. Il reste à proposer.

Transition.

DES REIGLES, CARACTHERES, Proiect & Abregé de la Resolution.

SECTION V.

Et dire premierement

DES MAXIMES, OV VERITEZ de la Physique Resolutiue.

CHAPITRE PREMIER.

C'estpourquoy

COMMENÇANS par les veritez plus generales pour venir aux particulieres suiuant tousiours nostre ordre, la premiere sera comme s'ensuit. De toutes les choses nous auons tout, mais non pas de chacune en particulier, veu que les corps sublunaires sont esleuez & alimentez des Elemens, qui plus, qui moins, qui

Nourriture commune des mixtes.

de tous, qui d'aucuns seulement: En cette maniere; Tout mixte qui ne peut donner sa liqueur, ou Essence que par combustion, icelle garde tousiours son Empyreme, ou brusture de quelle façon qu'on la rectifie, estant meilleur d'en faire les Extraicts ou Magistaires.

Empyreme irremediable.

Rectification. Toute Rectification se fait en mesme forme par la Cornuë, des liqueurs chaudes, Acides & huileuses seulement.

Extraict Magistaire. Les Extraicts & les Magistaires se font aussi de mesme sorte, sçauoir en Courges, Pots, Escuelles de Verre, ou de Fayance, & ne different qu'en moyens humides appellez Menstruës, comme estans d'vn mois pour les plus longs. Ainsi pour le regard

DES ANIMAVX.

II. Du Sang, du Laict, de la Chair, blanc d'œuf, plumes, poils, cornes, & autres, on ne peut tirer l'Huile, & le Baume, sans adustion, & par consequent tres puant, inapplicable au dedans, au lieu duquel on prend l'Esprit aqueux & salineux rectifié.

Esprits salineux.

Le Beurre, la Graisse, Suif, Lard, Cire, & semblables se distillent de mesme sorte, sçauoir par la Cornuë, & ne different qu'en moyens, ou intermedes secs, suiuant leur besoin.

Intermedes differents.

Des Perles, des Yeux d'Escriuices, Conques, Porcelaines, Escailles & semblables corps secs

secs, ne se distille aucun suc, moins encore se tire aucun Sel proprement dit, mais seulement vne craye, ou chaux insipide, laquelle ayant esté separée de son menstruë, ou Sel estranger, qu'on y auoit adiousté, peut derechef estre meslée comme auparauant. Pour ce qui est

Craye ou Chaux insipide.

DES VEGETAVX.

III. Le dessеichement, trituration & fermentation des plantes touchant le refrigeratoire, ne sont point necessaires pour l'Extraction de leur huile, ou Essence, qui sont de vertu facile à se dissiper: Au contraire des autres,

Essence facile à se dissiper.

Le bruslement ne fait pas le Sel, mais il le couure s'il y est, en consumant l'humeur aqueuse accidentaire: Car on brusle plusieurs choses qui n'acquierent aucune saleure: Au contraire plusieurs deuiennent salées, qui ne sont point bruslées, comme l'vsage fait voir. Partant

Effect du bruslement.

Tout ce qui distile le premier aux Vegetaux chauds particulierement, & tant que dure leur saueur & odeur est tousiours le meilleur: Mais les Eaux simples distillées des plantes, qui sont le plus souuent insipides, ou de tres mauuais goust, ne contiennent point la vertu & qualité predominante de leurs corps, parce qu'elles sont despoüillées de leurs Sels ou de leurs Soulphres, principaux dominateurs d'icelles, qu'il leur faut adiouster pour ce sujet, dont

Quand distille ce qui est de meilleur aux plantes.

Les Sels & les Soulphres sont l'Ame des plantes.

Les odeurs & saueurs des mesmes Eaux distillées, ne sont que le Soulphre subtil, ou le

Source des Odeurs & saueurs aux plantes.

Sel volatif de leur humeur radicale, comme il appert par experience, si on les retient auec vn linge appliqué au bec de l'Alambic. Par ce moyen quant à leur Extraction

Extractiõ sõp Essences.

IV. Toute Essence, huile spiritueuse, ou Baulme soulphreux, ne se tire point mieux que par la Courge d'Airain auec son serpentin, le vehicule ordinaire, & par vn feu escumant sur le commencement.

Distillation des racines tẽdres & charnuës.

Les racines tendres & charnuës se peuuent distiller comme les fruicts dans vne chappelle, Bain sec, ou vaporeux, auec, ou sans moyen: Au fourneau de Cendres, & du premier iusques au dernier degré de chaleur.

Distillation des plantes seiches.

Les Racines ligneuses, Escorces, & bois secs, se distillent suiuant leur nature specifique, sçauoir par descente & mieux par costé, sans aucun moyen, & par le haut auec vn vehicule approprié, comme il sera requis.

Difference des feüilles quant à la distillation.

Les feüilles chaudes, recentes, ou seichées, leurs fleurs & leurs semences se distillent par le Refrigeratoire, auec son serpent plus aisément. Au contraire des froides desquelles faut prendre le suc pour le distiller au Bain marin, & semblables; ou toute la feüille à la façon des fleurs & fruicts en la chappelle.

Esprit de vin, que c'est.

V. L'Esprit de vin n'est qu'vne liqueur soulphreuse fort subtile, pure, & de nature de Ciel, ne donnant aucune suye, si on le brusle sous vne cloche, & par consequent aucun autre

Esprit. Et bien qu'il puisse resoudre, quelque que substance ligneuse ou resigneuse, neantmoins il ne dissoult point les mineraux, ou metaux, s'ils n'ont esté auparauant impregnez de quelques corrosifs.

Force de l'Esprit de vin limitée.

L'Eau de vie n'est autre chose que l'humeur radicale du vin changée en feu par le trop de fermentation, ou de chaleur, comme en tout autre, auquel suiet elle est nommée Ardente.

Eau de vie, Eau ardente.

Le vin aigre est le mesme vin, duquel le Soulphre combustible s'est euaporé comme tres subtil & attenué, ne luy estant resté que le Mercure, ou l'Acideauec les Sels qui sont pesans & materiels. Et ce quon appelle Sel essentiel aux plantes, n'estant point pur & separé de son humeur nourriciere, est leur vray tartre, ou Sel encore crud. C'est pourquoy

Que c'est que vin aigre.

Sel essentiel, que c'est

La Cremeur & Cristal de tartre n'est point Sel, ou partie dissemblable du tout: mais le tout mesme purifié. Et l'huyle de tartre, n'est que le sel d'iceluy, calciné, liquefié & resout par l'Air froid & humide.

Cristal & Cremeur de tartre que c'est

Huile de tartre par resolution.

Quant au Sel volatil des mesmes plantes & tout autre mixte, comme le Benzoin, Camphre, &c. il ne se reduit qu'en fleurs, lesquelles à la façon de la resine se fondent & se resubliment, pour le peu d'humidité qui les lie: Et à moins que d'estre aidez par quelqu'autre plus liquide, leur seichereſſe les esleue tousiours à

Sel volatil des plantes irresoluble.

la façon de l'Armoniac, duquel cy apres. En suitte de quoy il faut dire que

DES MINERAVX.

VI. On ne peut extraire en particulier, que quelqu'vn des susdits Elemens, mesmes selon le plus & le moins, ou tres difficilement, & improprement, estans moins composez, que les Animaux & Vegetaux, ou plustost leurs parties constitutiues, comme l'experience fait voir. Partant

Les parties des Mineraux sont moins cõposées que des autres.

Le feu extreme agissant sur l'incombustible, & exprimant son humide radical auec son Esprit, le rend penetrant, & le fait par sa grande acuité, & par son Sel terrestre, mordant & Acide, ou aigre, Puisque nul esprit est sans Sel, nul Sel sans terre, & nul des trois sans quelque humeur, comme leur lien, & vehicule. Ainsi

Acreté des liqueurs minerales.

Tout menstruë qui dissout les corps en Athomes indiuisibles, n'agit que par son Esprit & son Sel, aydez de leur humidité qui les amollit, & de la chaleur qui les excite: En cette sorte

Force des menstruës ou dissoluans.

Tout dissoluant, qui s'eschauffe en agissant, tesmoigne son ardeur accidentaire, qu'il manifeste par son obiect, ou son contraire, comme celle de la Chaux viue, dans l'Eau commune. A cette cause

Chaleur accidentaire.

L'action & la passion estans mutuels, l'Es-

prit emoussé, & son humide raffroidy, il ne peut estre reparé que par la mesme chaleur, & diminution d'humeur. De là

Reparation des dissoluans.

Les corps dissouts imperceptiblement, sont portez par les sels, rarefiez dans leurs dissoluans & abbatus par leurs contraires, ou le trop de leur aquosité. Bref

Les corps portez par leurs dissoluans.

Tout dissoluant des corps mixtes (bien que par quelque similitude de nature, il se ioigne à leur sel interne, ou potentiel, ne plus ne moins que l'huile à la cire) cesse neantmoins d'estre simple, & si ne peut estre separé, que des chauds terrestres, ou metalliques. Quoy fait

Ce qui est confus, n'est pas meslé.

VII. Du Sel marin & autre fixe, on ne tire que le Mercure, ou l'Acide, & les Cristaux, ou glaçons d'iceluy mis en resolution, sont Sel & non huile, ou partie dissemblable du tout, mais le tout mesme liquefié en Air humide & froid, comme dit est, le sec appetant naturellement l'humide; D'où vient que

* Huile de sel, que c'est.

Le temps, ou l'espace à tirer l'Acide, ou Esprit du Sel fixe, est au triple du Nitre ou Salpetre, que nous appellons Soulphre blanc, Soulphre femelle, & autres, à cause de sa froideur interne, & moindre humidité, que sa fonte tres chaude nous apprend.

Fusion du sel marin, pourquoy difficile.

Du Sel Armoniac & semblable volatil, ne sort aucune liqueur, si on ne l'y adiouste, nullement fusible tout seul, à cause de sa seicheresse extreme.

Armoniac nō fusible.

SCD LYON 1

Que c'est, & de quoi prouient le Vitriol.

Le Vitriol n'est point Sel proprement parlans, moins son Colcotar, ou le mesme rubefié, mais seulement vn Esprit soulphreux, coagulé à froid auec l'Eau en forme de Sel, prouenant du cuiure ou du fer, ou bien de leurs propres vapeurs; car il commence le plus souuent par le metal; de là vient Eau, & puis saleure, & se resoult au contraire.

Difference de l'Esprit & de l'huile de Vitriol.

De mesme l'Esprit de Vitriol n'est point different en espece de l'huile parlans communement, mais d'espoisseur seulement; Car la méme saleure soulphreuse attenuée par la distillation, autant qu'il se peut constituë l'Esprit, & espoissie fait l'huile, quoy qu'improprement, qui ne peut estre radoucy sans addition & changement de sa nature.

Alum que c'est.

Il est pareillement de l'Alum, & autres qui contiennent tres peu de sel, moins de soulphre, & beaucoup de terre, & de l'Eau plus ou moins attenuez & purs.

VIII. Le Soulphre mineral, quoy qu'il se fonde au feu, & qu'il se brusle, à cause de son onctuosité resineuse, toutefois il ne se peut resoudre en huile, qui perseuere à froid, à cause du plus de sa terrestreïté qui l'esboit touspourquoy le Soulphre ne donne point d'huile à froid, & d'où prouient son Aigret.

iours, moins encore son Aigret, qui prouient par sa bruslure, se peut appeller huile, mais seulement son Sel fuligineux, qui en guize de fumée, montant en l'Air, & attirant l'humidité d'iceluy, auquel elle est resserrée, se re-

soult en liqueur ne pouuant s'exhaler, dautant que le Soulphre en son dehors n'est que resine, & en son dedans rien que suye ; En cette suye n'y a que Sel, & en ce Sel rien que Mercure.

Nature du Soulphre.

Bien que des pierres precieuses & autres, ne se puisse extraire aucune Eau, Teinture, Sel & Huile, que tres petitement, ou point du tout sans addition, toutefois cela n'empesche pas qu'on ne les puisse reduire en magistaires par dissoluans appropriez. Ainsi

Magistaire des pierres precieuses.

Des Coraux ne se distille aucune liqueur, moins encore se tire des rouges quelque teinture, sel ou huile proprement dit, mais par addition seulement, comme l'experience fait voir en la dissolution de l'Esmerit, & semblable pierre, & des mesmes Coraux par le vin aigre distillé, qui donne vn sel de mesme forme, & mesme goust.

Teinture du Corail fictice.

En quoy il appert que la rougeur du Coral, ne despend que d'vn Soulphre externe, tres delicat, qui perit par le menstruë mesme qu'on y adiouste.

Bref le Talc mineral est incombustible, indissoluble radicalement, & sans espoir d'aucune humeur distillée de soy seulement, ne contenant qu'vne simple terre, fort pure & blanche, vnie par vne Eau tres claire, & endurcie par la chaleur, moyennant vne viscosité glaireuse à la façon de l'argille.

Nature du Talc mineral.

D'où procede sa viscosité inéuaporable, qui

nous deçoit, & particulierement les Dames ambitieuſes du beau teint,

Autant en eſt des autres mineraux, que ie laiſſe à l'experience d'vn chacun. Pour parler en particulier

DES METAVX.

Et dire que

Qu'elles ſont les preparatiõs des metaux.

IX. Toutes les preparations des Metaux ne ſont que Magiſtaires, ou attenuations d'iceux, ET par conſequent

Tout Eſprit, Soulphre, Quint-Eſſence, teinture, huile, & autres mal entendus, ne ſont que tromperies pour les credules, & particulierement pour la populace, qui n'admire rien que ce qu'elle ignore, qui ne ſe plaiſt qu'aux apparences vaines, & ſeroit bien fachée d'eſtre deſtrompée pour n'admirer plus rien: Et

Que c'eſt que ſel aux metaux.

Pour ce qu'on appelle Sel aux metaux proprement parlans, c'eſt celuy de leurs diſſoluans, comme dit eſt, vny auec partie de leurs cendres metalliques: Puiſque derechef par la fuſion il peut reprendre ſon premier corps: Et que leſdites cendres, ou chaux ſeparées du Sel eſtranger ne ſe fondent point en Eau, capable de reprendre le meſme ſel. Partant

Productions des metaux imparfaits.

Les Metaux imparfaits ne donnent qu'vne chaux, ſuye ou ſcorie vulgairement, & les parfaits n'obeïſſent qu'à l'Art Hermetique fort peu

peu conneu; Et toutefois par additions diuerſes, vn chacun d'eux peut fournir des remedes & merueilles, inombrables pour la ſanté & le contentement des Curieux; Cela eſtant,

D'où procedent les couleurs de l'Antimoine.

L'Antimoine, ou Entremine, c'eſt à dire, participant & du Mineral, & du Metal doit ſes diuerſes couleurs au feu, moyennãt ſon Soulphre, & ne donne aucune Huile, ny aucun Sel, s'il n'eſt bruſlé auec d'autres incapables de diuiſion, quant à ſes facultez, ſans ſa totale deſtruction; Contre ceux qui le veulent faire pluſtoſt purgatif par le bas, que vomitif, pour complaire aux delicats, & rendre leurs bources vomitiues, En quoy conſiſte leur ſecret, ce qui ſe preuue par le remede Diaphoretique qui en eſt fait.

Charlatans Antimoniaux.

Nature de l'Argent vif.

Le Mercure ou Argent vif (quoy qu'il ſoit Corps) n'eſt qu'vne ſubſtance preſque homogene, c'eſt à dire touſiours ſemblable à ſoy-méme, quant à ſon vnion ſpecifique, ne donnant aucune liqueur, Soulphre, ou Sel, auſſi tout ſeul capable ſeulement de diuers accidés ſalineux & terreſtres qui le font paroiſtre, comme vn Prothée à l'ayde d'vn Vulcan moderé: mais ſon moindre courroux le dépoüille touſiours, & le monſtre tel qu'il eſt.

Sel ou ſucre du plomb, quel & comment.

Le Plomb n'a point de Sel vray qui ſoit ſapide, mais vne certaine terre vitrifiante; moins encore de ſucre cõme l'on dit; puis que ce n'eſt que le plomb meſme, diſſoult par le vin aigre diſtillé ſuiuant l'ordinaire, & ramené à cette forme &

saueur par le meslange de leurs qualitez: Et de la sorte, le vin aigre ne tire & n'emporte point du sel dudit plomb, mais il le luy apporte; puis que le mesme sel & ses feces sont de nouueau rẽduits en plomb, Semblablement des autres operations.

Productions de l'Estain, le fer, & le cuiure.

L'estain, le fer & le cuiure en sont de mesme, puis que leur humidité interne est presque ineuaporable, plus ou moins, durant laquelle ils ne peuuent plus estre resous, comme contens de ce qu'ils ont; Outre que l'vnion destruite, rien plus ne reste, que la terre qui leur sert de fondement; Toutefois moyennant lesdits menstruës ou additions, ils formẽt pareillemẽt des remedes admirables, que les Enuieux appellent secrets.

Couleur accidentaire de l'Argent.

De l'Argẽt ne se tire aucune teinture, ny autre que dessus par la mesme raison; Mais par addition aussi il est chãgé en poudre de couleur celeste, & en remedes non pareils; Semblablement

Liqueur d'or pure nullement veritable.

De l'Or, on n'extraict aucune substance potable proprement dite, c'est à dire, separée de son dissoluant nullement acre, & demeurant tel à froid; Puis que de qu'elle façon qu'on le prepare, il reuient touſiours à soy-mesme, ainsi que des autres a esté dit suiuãt cette fixité & humeur ineuaporable, Auec la Chaux duquel neantmoins on peut former des remedes tres excellens, que la seule varieté du meslange produit;

L'Action interne de la Nature est inimitable.

Finalement quant aux œuures de la nature, l'Art ne peut imiter son action interieure, & par

consequent, ny le temps, ny le poids, ny l'ordre qui graduent & constituent tout;

Que si par hazard elle fait quelque chose de nouueau, c'est tousiours par la mesme nature qui n'est iamais oisiue selon le possible, A raison dequoy nous pouuons maintenant dire qu'elle n'est autre chose que le flux, ou escoulement externe du mouuement vniuersel, sous les possibles dispositions & formes passageres des accidens materiels, qu'on nomme Existence par vne infinie reuolution, ou Extension nouuelle d'iceux (d'où elle prend son nom) leur interieur ou Essence premiere, qu'ils determinent quant à soy perseuerant tousiours. Le reste sera traicté en la Practique dans nos sens Physiques. Et dautant que toutes ces matieres sont representées le plus souuent chez les Autheurs par des marques particulieres, pour exprimer briéuement tant la nature des mixtes, & leur difference, que pour ne se rendre vulgaires, le suiet le requerant, Nous traitterons

Description de la mesme.

Tranſition.

DES DESCRIPTIONS DES *Caracteres plus communs des termes de l'Art, & particulierement des Metalliques.*

CHAPITRE II.

I. EN certe ſorte, ils ont mis vn triangle, la poincte en haut pour le feu. Comme appert par la Table.

Le feu. △

Vn triangle la poincte en haut coupée d'vne ligne à trauers pour l'Air.

L'Air.

Vn triangle la poincte en bas pour l'Eau.

L'Eau. ▽

Vn triangle la poincte en bas, coupée d'vne ligne à trauers pour la terre.

La terre.

Vne ligne ſur vn cercle, poinctant en haut & à droict pour le iour.

Le iour.

Vne ligne ſous vn cercle poinctant en bas, & à gauche pour la nuict.

La nuict.

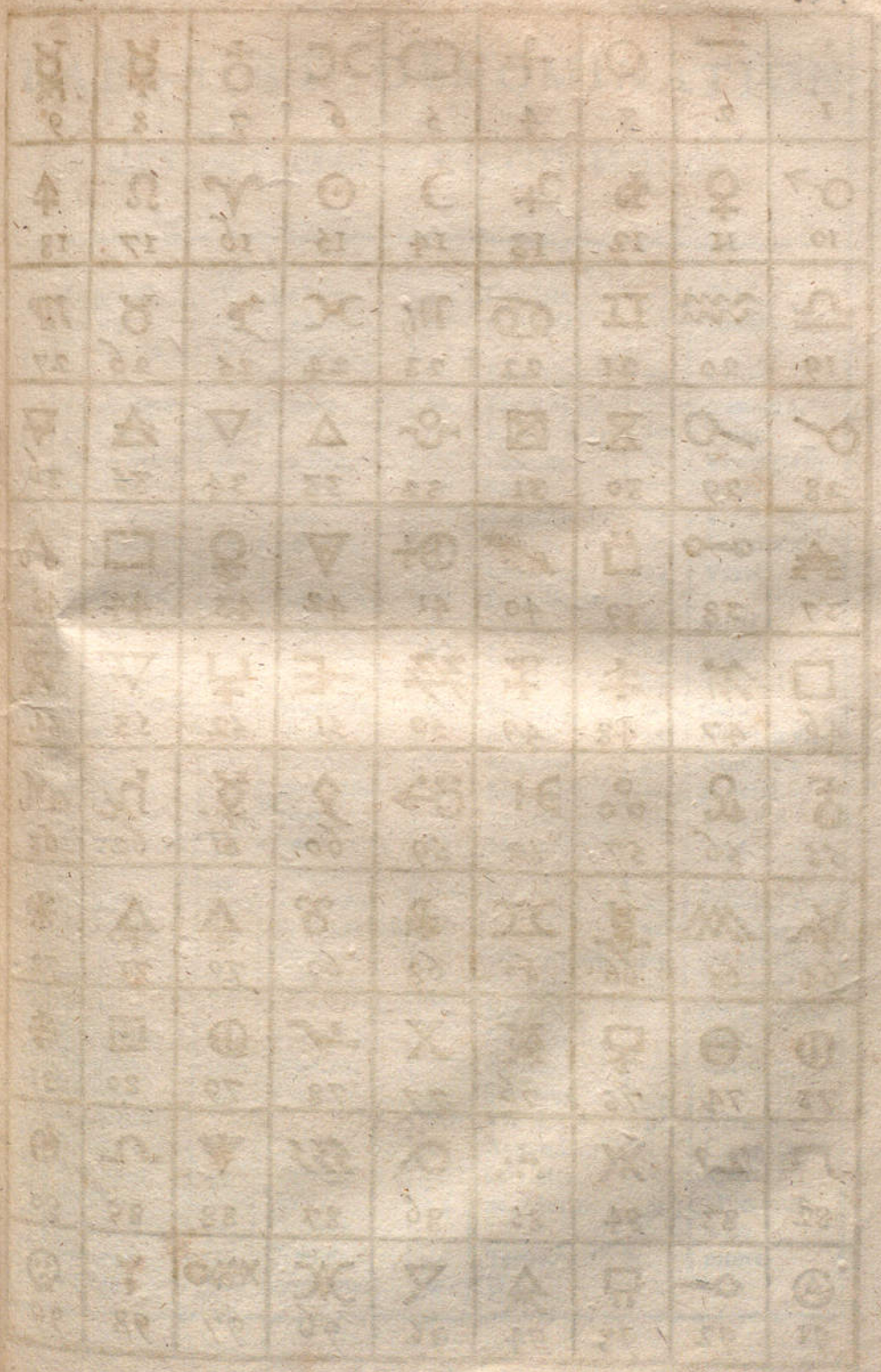
II. Trois poincts dans vn cercle en forme de triangle la poincte en bas pour la teſte morte.

Teſte morte.

Pluſieurs poincts rangez enſemble pour le ſable.

Le ſable.

SCD LYON 1



SCD LYON 1

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99

SCD LYON 1

TABLE ET DENOMINATION des Caracteres Hermetiques.

1 Le poinct.
2 La ligne.
3 Le Cercle.
4 Deux lignes en Croix.
5 Deux demy cerc. oppoſez
6 Deux demy Cercles cõtr
7 Antimoine, terre metalli.
8 Mercure eau metallique.
9 Les ſept metaux.
10 Mars.
11 Venus.
12 Saturne.
13 Iupiter.
14 La Lune.
15 Le Soleil.
16 Belier.
17 Lion.
18 Sagittaire.
19 Balance.
20 Verſeau.
21 Gemeaux.
22 Eſcreuice.
23 Scorpion.
24 Poiſſons.
25 Capricorne.
26 Taureau.
27 Vierge.
28 Le Iour.
29 La Nuict.
30 Heure.
31 Mois.
32 Année.
33 Le Feu.
34 L'Eau.
35 Air.
36 Terre.
37 Amalgame.
38 Arſenic.
39 Alum cõmun
40 Alum de plume.
41 Atrament, ou Vitriol rougy.
42 Azur.
43 Airain.
44 Atrament, ou couperoſe Blanche.
45 Aymant.
46 Briques en poudres.
47 Borax.
48 Ceruſe.
49 Chaux viue.
50 Cinabre.
51 Cendres communes.
52 Cendres gravelées.
53 Eau forte.
54 Eau Royale.
55 Fleurs d'Antimoine.
56 Fleurs d'Airain.
57 Huille.
58 Litarge.
59 Limaille de Mars.
60 Laton.
61 Mercure de Vie.
62 Minium.
63 Magneſie.
64 Mercure ſubl.
65 Marcaſſite.
66 Mercure Precipité.
67 Orpigment.
68 Poudres.
69 Realgar.
70 Soulphre en canons.
71 Soulphre Vif ſel.
72 Armoniac.
73 Salpeſtre.
74 Sel Marin.
75 Tartre.
76 Tutie.
77 Talc.
78 Soude.
79 Vitriol commun.
80 Vrine.
81 Vin-aigre diſtillé.
82 Vin Rouge.
83 Vin Blanc.
84 Verre.
85 Sable.
86 Cornue.
87 Sratification.
88 Eſprit de vin.
89 Eſprit en general.
90 Vert de Gris.
91 Feu de Rouë
92 Selgemme.
93 Sel Alkali.
94 Soulphre des Philoſophes.
95 Creuſet.
96 Alambic.
97 Camphre.
98 Meche.
99 Mort, ou teſte morte.

SCD LYON 1

SCD LYON 1

Vn poinct dans vn quarré pour l'vrine. L'Vrine.

Trois zero en forme de pyramide, pour l'huile. L'Huile.

Vne croix simple pour le vin. Le Vin.

Vn dix romain & quatre poincts entre les bras pour le vin aigre. Le Vin aigre.

Vne croix sous vn quarré pour le Tartre. Le Tartre.

Vn cercle diuisé en dedans par vne ligne droicte pour le Sel, Nitre, ou Salpestre. Le Salpestre.

Vn cercle diuisé en dedans par vne ligne à trauers pour le Sel marin. Le Sel Marin.

Vn' Estoile ou Sextil pour l'Armoniac.

III. Vn cercle diuisé en dedans par vne ligne droicte, & demy ligne à trauers du costé droict pour le Vitriol. Le Vitriol.

Vn quarré auec deux petites lignes droictes au dessus pour l'Alum. L'Alum.

Vne croix sous vn triangle la poincte en haut pour le Soulphre. Le Soulphre.

Deux zero vnis pour vne ligne plate pour l'Arsenic. L'Arsenic.

Vn dix romain coupāt vn cercle pour la tutie. La Tutie.

Vn trois de chiffre triplé & couppé à trauers par vne ligne plate pour le Cinabre. Cinabre.

Vne balāce seule pour le sublimé corrosif. ♎ Sublimé corrosif.

Vne balance à la droicte du Caractere de Mercure pour le sublimé doux. Sublimé doux.

IV. Vn poinct dans vn cercle pour le Soleil ou Or. ⊙ Or.

Vn demy cercle à droict ses poinctes à gauche, pour la Lune, ou Argent. Argent.

Vn cercle sous la gauche d'vn dard poinctant à droict pour Mars, le fer, ou acier. ♂

Fer.

Vne croix sous vn cercle pour Venus, ou le cuiure. ♀

Cuiure.

Vn demy cercle sur la gauche d'vne croix pour Iupiter, ou l'Estain. ♃

Estain.

Vn demy cercle sous la droicte d'vne croix, pour Saturne, ou le plomb. ♄

Plomb.

Vne croix sous vn cercle & demy cercle sur iceluy ses pointes en haut pour l'Argent vif. ☿

Argent vif.

Vne croix sur vn cercle pour l'Antimoine. ♁

Antimoine.

Et ainsi du reste que Crolius & plusieurs autres ont recueilly & figuré aisez à voir, & à descrire que ie laisse pour estre court, & exprimer plus au long la nature des Metalliques, Donc

Circonstances requises pour entendre les Caracteres des Metaux.

V. Pour l'intelligence des Metaux & de leurs Caracteres, il faut s'accorder auec les Hermetiques, & dire qu'il n'y a qu'vne espece des Metaux, desquels le plus parfait est l'Or, & la source de leur plus proche matiere appellez des noms des Planettes pour leur simplicité requise: Et que tous les autres sont imparfaits, comme tesmoignent les Caracteres & Figures, qui leur ont esté appropriées par les mesmes Hermetiques, & formez de la ligne, qui n'est qu'vn poinct estendu, & du cercle composé de la mesme ligne par l'vnion de ses deux extremitez, entiers, ou diuisez, & reünis alternatiuement, ou en croisant, pour monstrer leur compositió premiere, Et de là leur entiere perfectió, l'vne par le nombre de deux, & l'autre par celuy

de dix, le tout dependant de l'vnité, du mouuement, & de la nourriture, c'eſt à dire, de l'eſtre, du temps, & des Elemens, moyennant l'vne & l'autre chaleur innée, ou non, comme leur ſeul inſtrument.

VI. Partant la ligne diuiſée en deux, & icelles ſe croiſans par aſſemblage, repreſentent les ſubſtances elementaires qui les eſleuent, ſignifiées par les quatre branches de la croix, la ſuperieure deſquelles demonſtre l'Armoniac, ou le Volatil, l'inferieure, le fixe, la droite, laterale, le Soulphre, & ſon oppoſée le Mercure, ſuiuant leur compoſition premiere: Et le cercle, ou demy cercle font voir en leur propre ſubſtance leur perfection totale ou non, eſtant requis par droict de cuitte, que la nourriture paſſe en la choſe nourrie, & que le manifeſte ſoit caché, & le caché ſoit manifeſté, c'eſt à dire, que les qualitez qui ſont ſenſibles, ſoient conuerties en leurs contraires, & reciproquement par conuerſion naturelle: Dont

Signification de la Croix.

Signification du cercle & demy cercle.

VII. Le Caractere de l'Or, appellé Soleil, eſt vn cercle entier auec vn poinct au milieu, pour dire que le carré eſt deuenu cercle, c'eſt à dire, que les Elemens ſont conuertis tout a fait en ſa particuliere nature, n'eſtant qu'vne meſme choſe auec luy, tant au dedans qu'au dehors, Ce que demonſtre le poinct qui eſt au milieu.

Or. ☉

Signification du cercle & du poinct.

VIII. Le Caractere de l'Argent, ou Lune, eſt le demy cercle premier, qui reçoit dãs ſa cauité le

Argent. ☽

dernier son oppose, & en sa conuexité, pour exprimer que bien que ses Elemens soient extremement digerez ensemble, & que ce qui estoit externe, est fait interne, que neantmoins il y a de l'imperfection, encore, faute de Coction entiere, pour obtenir l'vnion legitime des deux demy cercles faisans le rond, c'est à dire, le dernier degré d'assimilation, & fixation.

L'imperfection de la Lune comment representée.

Fer. ♂

IX. Le Caractere du fer, ou Acier, ou Mars, est le cercle entier & sans poinct, sur lequel à costé droict se trouuent ses Elemens en forme de dard vn peu penchant pour nous enseigner, qu'il cõtient veritablement toute la nature metallique, mais que neantmoins il y a de l'inégalité extreme dans ses Elemens qui le dominent, par laquelle il se trouue grandement fixe, & fort terrestre, comme sa dureté & sa roüille font voir, marquez par la longueur de la ligne qui touche son cercle, n'ayant de Mercure que pour sa premiere fonte, & de Soulphre que pour son extension à chaud le plus souuent. Ce que la briéueté des deux lignes costales du dard representé. Sa poincte courte denotant le peu de volatil qui s'y trouue aussi.

Preuue de la terrestreïté de Mars.

Cuiure. ♀

X. Le Caractere du cuiure, dit Venus, est cõposé du mesme Cercle sans poinct pour la mesme raison, & des Elemens sous iceluy vnis également, mais trop externes encore estans plus secs & terrestres, qu'humides & soulphreux. Ce que tesmoigne sa dure fusion, &

sa

sa facile corruption par l'aqueux humide: Il est vray que le Cercle estant superieur, ils sont presque vaincus par la nature metallique, qui se les approprie tant qu'elle peut pour les metamorphoser, & ramener au dernier & seul poinct de sa perfection. Ce qui paroist par sa fusion & malleation.

Raison du Caractere de Venus. ♀

XI. Le Caractere de l'estain, ou Iupiter ne possede que le demy Cercle croissant, pour marquer son peu d'acheminement à la perfection, logé à gauche sur la Croix, ou assemblage de ses Elemens, c'est à dire, sur l'humide externe, qu'il domine seulement; d'où vient sa blancheur, sa dureté, & son cric: mais il est encore chargé de trois autres Elemens externes esgalement, & fort peu digerez qui le dominent, la presence desquels cause les deux Eclipses dans le monde Metallique en les reincrudans. Raison pour laquelle il a esté surnommé Maistre des Dieux, ayant pour Ambassadeur le Mercure interne, comme preuue sa facile fusion, pour Sceptre le Tonnerre, c'est à dire, le Soulphre externe, pour son palais ordinaire la partie superieure appellée Ciel, & designée par le Volatil, chaud & sec, & pour sa recreation la terre basse, mais prolifique, & delicieuse pour luy.

Estain. ♃

Iupiter pourquoy dit Maistre des Dieux.

XII. Le Caractere du plomb ou Saturne, est presque oppose à celuy de Iupiter, ayant son demy Cercle croissant sous le costé à droict

Plomb. ♄

de ses Elemens, par laquelle figure est demonstré que sa perfection metallique, est encore bien petite, domptée par le plus de Soulphre combustible, & rauie par l'Armoniac à luy superieur, ayant moins de Mercure interne, beaucoup de terre & peu de sel : Ce qui a donné lieu à sa cheute du Ciel en terre, causée par Iupiter son fils, dautant que le commencement des choses est tousiours plus foible que leur progrez : Ainsi, Diane nasquit la premiere, & seruit de sage femme pour son frere Apollon : Mais pour ce que bien souuent le mesme progrez s'esloigne trop de son principe, prenant vne contraire nature. A cette cause, Saturne tient le costé droict, quoy qu'inferieur, mais legitime : Et Iupiter est à son opposé, & consequemment moins habile pour sa fin, estant contraint de se r'allier auec luy pour s'humecter, & appaiser son cric, dequoy la mixtion fait foy.

Cheute de Saturne.

Difference de Iupiter & de Saturne.

Mercure & sa nature. ☿

XIII. Le Caractere du Mercure les contient tous, mais imparfaitement, ou en puissance, surnommé pour ce sujet Hermaphrodite, c'est à dire de l'vn & l'autre sexe, se ioignant librement auec eux, particulierement les parfaits; Ainsi la baze de la figure est l'assemblage de ses Elemens ; le milieu, ou le Cercle & la partie superieure poinctant en haut, ou le demy cercle monstrent son inclination pour l'vne & l'autre teinture. Les Elemens entiere-

SCD LYON 1

ment externes, manifeſtent ſon extreme crudité. Le Sec volatil maiſtriſant ſa nature exterieurement repreſentée auſſi par le meſme cercle, va deſſeichant ſa moiteur externe ſeulement : Ce que la ſituation de ſon croiſſant ſignifie les deux poinctes, duquel eſtans eſgalement ſuperieures, font voir ſon commencement, & ſa fin, tout à fait indeterminez, & comme oiſifs, faute de chaleur naturelle, tant interne qu'externe, pour s'eſleuer & vegeter en corps parfait par le deſſeichement de ſon trop d'humidité interne, ſuiuant laquelle il eſt appellé Eau metallique. Enfin

Croiſſant de Mercure.

XIV. Le Caractere de l'Antimoine eſt oppoſé à celuy de Venus, les Elemens externes eſtans ſuperieurs au Cercle, c'eſt à dire, obſcurciſſant ſa ſubſtance metallique, & l'empéchant d'aller à la fin deſirée qu'auec plus long-temps, entre leſquels l'Armoniac eſt le premier. Le Soulphre ſuit à coſté droict, le Mercure tient le gauche, & le dernier eſt occupé par le Sel terreſtre ; Le ſec predominant, pour lequel on l'a appellé Terre Metallique, ou Saffran des Metaux : Quoy fait, nous propoſerons en general pour la practique ſuiuante, ſelon cette methode.

Antimoine & ſa nature. ♁.

Tranſition.

SCD LYON 1

DV PROIECT DES MESMES Resolutions par vn bon nombre d'operations.

CHAPITRE III.

Et partant, quant à ce qui est

DES ANIMAVX.

Sang, Laict, Beurre, Os, Vrine, Miel.

I. ON peut faire les operations sur le sang, le Laict, le beurre, les Os, l'Vrine, le Miel & la Cire, au grand volume, c'est à dire, dans leurs propres vaisseaux & fourneaux, sçauoir, Courges de terre vernissées, cornuës de verre, escuelles, pots, &c. au demy reuerbere, ou au Cendrier.

Chair, Graisse, Peau, Plumes, Poils, Oeufs.

Et sur la chair, la graisse, la Peau, les Plumes, le Poil, les Conques, & les œufs, on les peut representer au petit volume, c'est à dire, en vaisseaux impropres. Le tout pour seruir d'exemple à la commodité d'vn chacun ou autrement, comme on desirera. Pour le regard

Des Vegetaux.

Racines, Fleurs, Fruicts, Fueilles.

II. On trauaille sur les racines tendres & charnuës, sur les fleurs & fruicts, dans la

chappelle de cuiure, ou d'eſtain fin, & au cendrier, ſur les fueïlles chaudes, ſemences, & autres ſoulphreuſes dans le Refrigeratoire, ſur les froides, & mercurielles dans le bain marin.

Ainſi on diſtille les racines, Eſcorces & bois ſecs, par la deſcente, & par le coſté. Eſcorces, bois.

Les ſucs eſpoiſſis, ſont reduits en Extraicts, dans les pots de verre, & ſemblables, & au Cendrier. Sucs eſpoiſſis.

La liqueur du raiſin, c'eſt à dire, le vin ſe diſtille par le haut, en Courge de cuiure, terre verniſſée, ou de verre au Refrigeratoire. Vin.

Son Tartre eſt preparé en terrines de grais, retortes, &c. par ebullition, calcination, ſuppreſſion, à feu ouuert par le coſté, &c. Tartre.

Les huiles naturels, gommes & raiſines par la cornuë, & par la ſublimation: Et touchant le traicté Huiles, Gõmes, Reſines.

Des Mineraux.

III. La depuration des Sels ſe preſente la premiere, comme du Nitre, ou Salpeſtre, & autres Sels impurs, ou meſlez; ſçauoir, par ſimple diſſolution ſeiche, ou non. En apres la decrepitation, ou deſſeichement du ſel marin, & la fuſion des meſmes, chaude & ſeiche ſeulement. Depuration, Fuſion du ſalpeſtre. Decrepitation, ou deſſeichement du ſel marin.

Puis la dephlegmation & calcination du Vitriol par ebullition, & conſomption de ſon humide externe, à feu ouuert & de ſuppreſſion. Dephlegmation ou calcination du Vitriol.

SCD LYON 1

Esprits Acides. Desquelles matieres se tirent les Esprits Acides par le Reuerbere entier, dont s'ensuit

Snblimation d'Armoniac. La purification de l'Armoniac, pour seruir aussi ausdits Esprits, par lotion, sublimation, &c. Entre deux plats, terrines, matrats, &c. Comme encore

Distillation & dessеichement d'Alum. La distillation & dessеichement de l'Alum par la Courge de terre vernissée, & au demy Reuerbere.

Le soulphre & ses operations. IV. Quant au Soulphre, on fait les Fleurs, l'Aigret, le Baume, & autres d'iceluy par sublimation, combustion, ebullition à feu ouuert, &c.

L'Arsenic. L'Arsenic, & l'Aymant arsenical se trauaille à feu de roüe approximation, suppression, sublimation, &c.

Le Carabé. Le Carabé, ou Ambre iaune, charbon de terre, ou de pierre, & autres par la Cornuë à feu demy ouuert, &c.

Le Bol, Marne Les terres, comme le Bol, Marne, & autres par le Reuerbere entier, à la façon des Esprits acides, ou à feu ouuert de suppression, calcination, & semblables.

Le Corail, ainsi que les Perles, Coquilles, & autres, par leur dissolution & reduction en magistaires.

Les pierres, comme l'Esmeril, Crystal de roche, &c. par leur inflammation & extinction humide reïterée, ou par la calcination, à la façon du fer, & du cuiure.

SCD LYON 1

Et les Marcaſſites par la diſſolution commune, & ſa precipitation, ne plus ne moins que

Des Metaux.

V. Deſquels pour l'Antimoine, ou entremine, c'eſt à dire, muñeral moyen, & matiere metallique, ſuiuant les Hermetiques: On ſepare premierement ſon ſoulphre, ſans addition dans des terrines non verniſſées ou de fer, pour le meilleur, à cauſe de la terre qui ſe communique par l'agitation continuelle de la matiere, & à feu ouuert, on l'enflamme par addition, on fait ſon verre par la fonte. La depuration metalline par detonation, ou inflammation, & fuſion: Ses fleurs par ſublimation, ſa Gomme, Aigret, Huile, Sel, Reuiuification, & ſemblables, par la Cornuë à feu demy ouuert, de ſuppreſſion, & autres. L'Antimoine & ſes operations.

Le Mercure, ou Argent vif, qui eſt leur Eau metallique, ſe purifie à feu demy ouuert, ou par l'humide à froid. Ses diſſolutions ou corroſions diuerſes, ſe font par calcination, tant humide que ſeiche, ſon arreſtement, detention, ou incorporiſation, ſa dulcification, liqueur, Turbith, & autres, par la ſublimation ſimple, ou non, & par addition ou non. Le Mercure, & ſes operations.

VI. Pour le Mars, ou fer, il ſe prepare diuerſement auec, ou ſans addition au feu de Reuerbere, ou inflammation, extinction, ou non, Le Mars.

SCD LYON 1

pour le rendre de qualité diuerse, c'est à dire, astringent ou aperitif: Et pour auoir son Essence douce, son Sel, Vitriol, Fleurs, liqueurs, Magistaires & autres, tant par intermedes, que par menstruës.

La Venus. Et parce que le mesme se practique sur la Venus, ou le cuiure, quoy que differens en vertus, ce qui sera obmis sur le fer, se peut acheuer sur le cuiure.

La Saturne. VII. Le Saturne ou le plomb se dissout, ou se calcine par le feu ouuert, & son Essence, Baume, Laict, Magistaire, Crystaux, Sel, Huile, &c. se tirent par corrosion, fusion, precipitation, & semblables. Et daurant qu'on agit de mes-

Le Iupiter. me sorte sur le Iupiter, ou estain, on choisira ce qu'on voudra practiquer; sçauoir l'Amalgame, qui est commune aux autres, sa Chaux, Fleurs, Besoart, Magistaire, Aureation, dicte Iupiter Auré, Cinabre, vraye purpurine, dissolution, precipitation, &c.

La Lune. VIII. Pour la Lune, ou argent fin, on monstre ordinairement sa dissolution, sa precipitation, crystaux, vegetation, poudres, & autres dans le besoin.

Bref, on opere presque de mesme façon sur

Le Soleil. le Sol, ou l'Or, ne differant des autres metaux quant à sa dissolution humide, & corrosiue, qu'au seul menstruë, sauf les operations curieuses, longues & riches pour ceux qui s'y plairont: Ensemble la varieté plus grande du mes-

meslange des mentionnées qui leur produira des effects admirables, & presque infinis, suiuant nostre methode, & l'experience de tout ce que dessus: Ce qu'estant dict en general, reste maintenant pour conclurre cette premiere partie, de representer en particulier ce qu'il faut auoir, & faire par

ABREGE'
DES OPERATIONS DE LA *Physique Resolutiue.*

CHAPITRE IV.

Et partant,

Dessein de l'Autheur en ce Chapitre.

I. POVR descouurir nostre dessein en ce Chapitre, & faire voir que la Methode d'vne description est celle de l'autre. En iceluy sont exprimez selon chaque matiere y compriſe; Premierement les moyens secs & humides: En second lieu les vaisseaux fragiles, ou non: Tiercement le procedé premier, ou second, conforme à son tiltre; Puis les Fourneaux, & enfin la chaleur requise, suiuant nostre proiect & sa partition: N'y ayant autre difficulté, que de rapporter vn

chacun à ſa chacune ; & ſpecifier ce que nous auons conioinct, pour ne dire ſi ſouuent vne meſme choſe ; & que ce n'eſt proprement qu'vne repreſentattion des choſes qu'il faut auoir pour la practique ſuiuante, qui contient le tout au long. C'eſt pourquoy

Poincts generaux pour la reſolution des Animaux.

II. Toutes les operations, ou reſolutions qui ſe practiquent ſur les Animaux, ne regardent en general que trois poincts ; ſçauoir, les parties qui les conſtituent, les choſes qui en deſcoulent appellez Excremens propres, ou impropres, adherans, ou non, & ce qui procede par iceux, comme le miel par l'Abeille.

Poincts des Vegetaux.

De meſme, celles qui ſe font ſur les Vegetaux, ne viſent qu'à leurs parties, conſtitutiues, ou ce qu'ils produiſent : Entre leſquels l'eſcorce peut tenir lieu d'excrement adherant, bien qu'improprement : Et celles quon fait ſur les Mineraux & Metaux, n'ont pour obiect que leurs parties internes, ou principes particuliers : Leurs externes n'eſtans point diuerſes, comme plus durs, & obſcurs en eux meſmes. Doncques

Poincts des Mineraux & Metaux.

SCD LYON 1

QVANT AVX ANIMAVX.

Pour extraire l'Eau, l'Esprit, le Baume, la quinte-Essence, & le Sel du sang, du Laict, Oeufs, Fientes, &c.

III. IL faut auoir du sang tres sain la quantité requise: De bon esprit de vin ce qu'il faudra: Du papier gris peu collé, des trepieds de fer mobiles & ronds, & des rouleaux ou petits cerceaux de bois, de carton, ou d'autre matiere, qu'on nomme Valets pour repoſer, ou appuyer les vaisſeaux: Vn plat, vne courge de terre vernissée, ou autre qui ne boiue point, vne de verre auec sa rencontre, c'est à dire, qui s'emboitte en dedans, vne Chappe ou Alembic auec son recipiant, vn entonnoir des fioles, &c. Puis le laisſer espurer par soy-mesme, le dephlegmer à feu ouuert, le distiller dans lesdits vaisſeaux; sçauoir, Au demy Reuerbere, Du premier iusques au troisiesme & dernier degré de chaleur. Le philtrer, separer, & rectifier, Ou bien apres sa depuration naturelle, l'ayant mis digerer au fumier, bain marin, &c. durant vn mois proceder comme dessus, pour auoir l'Essence. Le Laict se distille en la mesme maniere sans aucune preparation, & à feu lent pour auoir l'Eau. Les œufs durcis en eau boüillante, & la fiante fraische, telle qu'elle est: Ainsi

Matiere.

Moyens.

Vaisſeaux.

Procedé premier.

Fourneau.

Chaleur.

Procedé second.

Laict, Oeufs, fiante, &c.

SCD LYON 1

Pour tirer l'Huile du Beurre, Graisse, Cire, &c

Matiere, Moyens.

IV. ON prend desdites matieres ce qu'on veut auec leurs intermedes, ou moyens secs, comme Bol, Chaux viue, Sel dessеiché, &c. Vn plat de terre vernissée, vne Cornuë auec son recipiant de verre, Puis il est besoin de les fondre, les incorporer auec lesdits moyens, les ietter dans leur retorte, ayant deux tiers vuides, les distiller au fourneau de sable; Du premier iusques au quatriesme degré de chaleur, & les rectifier, s'ils ne sont assez purs & liquides, Pareillement

Vaisseaux.

Procedé premier.

Fourneau.

Chaleur.

Procedé secõd.

Pour faire l'extraict de la Chair, ou parties charneuses.

Matiere, Moyens.

V. AYant choisi la chair, qui sera necessaire bien fraische, faut auoir de bon esprit de vin aromatisé de Mirrhe: Escuelles ou terrines qui ne boiuent point, vne cornuë auec son recipiant de verre, puis la couper en pieces plates, & deliées, pour la seicher en l'arrousant dudit esprit, la mettre en poudre, la digerer sur les cendres chaudes autant qu'il y aura de teinture, la philtrer, éuaporer, ou distiller à feu lent, & consistence requise; Ainsi est de toutes sortes d'extraicts auec, ou sans moyen. De mesme

Vases. Procedé.

Fourneau.

Chaleur.

Pour faire le Magistaire des Os, ou parties solides.

VI. VOus prendrez tel os que vous voudrez, desseiché par soy-mesme de son humidité nourriciere, en lieu chaud, & à l'ombre: Du vin aigre distillé, d'esprit de Nitre, Huile de Tartre par defaillance, Eau commune, &c. Du papier gris, cendres seiches & sacées, Tablettes de bois, & autres que dessus: Vne terrine, Escuelle de Fayence vernissée, vne courge de verre, vn matras, ou recipiant, des Antonnoirs, &c. Puis vous les mettrez en poudre subtile, pour le dissoudre, philtrer, precipiter, lauer & seicher à nostre mode: La mesme methode s'obserue à tous les autres Magistaires, En cette sorte

Matiere. Moyens. Vaisseaux. Procedé.

Pour distiller l'Esprit, l'Huile, & le Sel volatil, des Cornes, Poils, Peau, Plumes, &c.

VII. CHoisissez desdites choses ce qu'il conuient, Vne cornuë auec son recipiant, des Phioles, Antonnoirs, &c. En apres, reduisez-les en petites pieces, & les distillez au Reuerbere entier, ou non: Du premier, iusques au troisiesme degré de chaleur, separans & rectifians le tout; Le mesme estant aussi des autres corps solides; Et

Matiere. Vaisseaux. Procedé. Fourneau. Chaleur.

SCD LYON 1

Pour tirer l'Esprit, Sel, & Huile d'Vrine.

Matieres. Moyens. Vaſes.

VIII. PRenez quantité d'Vrine de ieunes gens qui boiuent du vin : L'intermede qui ſera à propos ; Vne courge de terre bien verniſſée, & qui ne boiue point, ou bien de verre, auec ſa chappe, & recipiant, vne cornuë, terrine verniſſée, &c. Puis laiſſez la r'aſſeoir quelques iours pour la ſeparer de ſon limon, la dephlegmer à feu ouuert, la diſtiller au fourneau de cendres: Du premier iuſques au troiſieſme degré de chaleur, Separer les diuerſes ſubſtances, philtrer, rectifier, éuaporer à ſec, bruſler, & mettre reſoudre en lieu froid & humide ; En fin

Procedé premier.

Fourneau.

Chaleur.

Procedé ſecond

Pour extraire l'Eau, l'Esprit, l'Huile, & la teinture du miel.

Matiere, Moyens, Vaiſſeaux.

IX. AYez du Miel quantité ſuffiſante : De la filaſſe, ou eſtoupes nettes ; Du ſable de riuiere pur & net auſſi ; Deux courges de terre verniſſées, l'vne deſquelles ſoit troüée à vn coſté deux doigts ſous l'orifice. Des eſcuelles de gray, & autres qui ne boiuent point, Puis diſtillez le ſur vn demy Reuerbere : Du premier iuſques au troiſieſme degré de chaleur, & que tout ſoit deſſeiché. Item mettez le digerer ſur les cendres chaudes, auec le ſable, pour le philtrer, & diſtiller, ou éuaporer pour la teinture.

Procedé premier.

Fourneau.

Chaleur.

Procedé ſecond.

SCD LYON 1

QVANT AVX VEGETAVX.

Pour distiller les plantes verdes, ou ayans suc, seiches, ou desseichées, chaudes, ou froides, visqueuses, &c.

X. NOus prenons, generalement parlans, la plante qui fait besoin, ou son suc espuré, ou icelle digerée, D'eau commune, de bon vin, Esprit Acide, Laissiue grauelée, Sel de Tartre, Papier gris, Courge de cuiure Refrigeratoire en conque, ou serpent, Chappelles, terrines, escuelles, Cucurbite de verre, Alambic, Matras, Fioles, Antonnoirs, Pots de verre, larges d'entrée, &c. Puis nous venons à la piler, presser, chauffer, macerer, boüillir, éuaporer, distiller, cohober, calciner, dissoudre, congeler, seicher, resoudre, &c. sçauoir, Au demy reuerbere, Bain marin, Bain vaporeux, Bain sec, aux cendres, fumier, calcinatoire, Et au premier degré de chaleur, pour le Phlegme, Digestion, Euaporation: Au second degré pour l'esprit, Essence, Huile; Au troisiesme pour les Ebullitions, Rectifications, &c. Et finalement au quatriesme, pour les Calcinations, Incinerations, fusion, &c. Dont

Matiere, Moyens, Vaisseaux.

Procedé premier.

Fourneaux.

Chaleur, & ses diuers degrez.

Pour purifier les ſucs eſpoiſſis, touchant les Extraicts, & Sels ſeruans à compoſer des remedes vniuerſels.

Matiere, Moyens.

XI. VOus aurez des ſucs eſpoiſſis, comme la Scamonée, Aloé, & ſemblables, la quantité requiſe : D'Eau commune diſtillée, Eſprit de vin, vin aigre diſtillé, Eau de Miel, Soulphre, papier gris, &c. Des plats, terrines, & eſcuelles, qui ne boiuent point; Puis, vous les mettrez en poudre, ou en petits morceaux pour les purger de leur terreſtreïté, & reſine, ou de leurs vapeurs malignes, les digerer, diſſoudre, philtrer, & exhaler en la conſiſtance requiſe, ſeparans les Sels, ſi point en y a : En cette ſorte,

Vaiſſeaux. Procedé premier & ſecond.

Laudanum.

Quant au remede qui fait dormir & charme les douleurs, nommé *Laudanum*, *Nepenthe*, *ou Narcotique*, L'Opium, qui eſt la baſe ſe deſſeiche en petits morceaux à feu doux, s'extraict par le vin aigre diſtillé, comme le Sel des Perles, Coraux, &c. deſquels cy-apres : Et tous les autres ingrediens ſont extraits par l'eſprit de vin, particulierement les acres & malings : Car aux mediocres, les eaux diſtillées ſuffiſent :

L'Opium.

Panchimague, Polycreſte.

Le meſme eſt des Panchimagogues & Polycreſtes, c'eſt à dire, Purgatifs vniuerſels, tous leſquels ſe doiuent garder à part pour les meſler en temps & lieu : En cette maniere

Pour

Pour tirer l'Esprit, le Phlegme, l'Acide, le Sel, & l'Essence des liqueurs : Particulierement du vin, & du vin aigre.

XII. PRenez de bon vin rouge, ou Eau de vie tres bonne faite de la lie, la quantité, qui sera necessaire. Matiere.

Vne courge de cuiure à serpent, Vne de verre, auec sa chappe, & recipiant, Vn vaisseau circulatoire, ou de rencontre. Vaisseaux.

Pour le faire distiller au demy Reuerbere, ou aux cendres, Du premier, iusqu'au second degré de chaleur, le rectifier plusieurs fois, separans le Phlegme, & continuer le feu, iusqu'à sec pour auoir l'Acide : Ou bien, vous le mettrez circuler durant trois mois, au bain Marin, ou au fumier, pour extraire l'Essence par distillation : En fin bruslez le marc, Ainsi que de tout autre combustible pour separer le Sel, par laissiue, philtration, euaporation, & resolution quant à son huile. Procedé premier. Fourneau. Chaleur. Procedé second. Sel du marc.

Le vin aigre toutefois ne doit point estre distillé que dans le verre, & à tres petit feu au commencement, afin de separer le Phlegme qui sort le premier : Au conrraire du vin : De mesme Vin aigre.

Pour faire la Purification, Calcination, Sel, Huile, & Magistaire du Tartre.

Matiere. XIII. ON fait choix du Tartre fin le plus gros & le plus pur qu'on peut, quantité suffisante.

Moyens. Du Salpestre, des blancs d'œufs qui soient durcis en l'Eau boüillante.

Du papier gris, linge neuf, manche de drap blanc, &c.

D'Eau commune, Esprit de vin, Huile de Vitriol, ou de Nitre.

Vaisseaux. Vn chauderon, vn pot de terre, & autres vases non verniſſez, Des terrines qui ne boiuent point, vn Marbre, vn Porphyre, pots de verre, cornuës, recipians, &c.

Procedé premier. En apres on le met en poudre pour le lauer, dissoudre par l'Eau boüillante, philtrer, & congeler, le calciner, par, ou, sans moyen: Au

Fourneau. Chaleur. fourneau du Reuerbere, Potier de terre, Fondeur de cloche, de Suppresion, ou d'Vstion à descouuert.

Puis en faire la laisiue, la philtrer, &c. éuaporer à sec, mettre resoudre, ou exprimer.

Procedé second. Plus le distiller au Reuerbere, ou au sable.

Fourneau. Chaleur. Du premier, iusques au troisiesme degré de chaleur & de suppresion, sur la fin, le rectifier, & separer, le precipiter, lauer, & seicher à nostre mode, comme sera dict en son lieu:

Dauantage

Pour exalter, ou purifier l'Huile vulgaire, appellé Essentiel, ou des Pheloſophes.

XIV. C'Est la couſtume le chercher d'huile d'Oliue la plus vieille ce qu'on veut, Poudre ou morceaux de briques vieilles, du Sel deſſeiché, vn peu de verd de gris, ſi on deſire qu'il ſoit coloré, ou plus agiſſant, Vne terrine bien verniſſée, vne cornuë auec ſon recipiant de verre. Matiere, Moyens, Vaiſſeaux.

Apres on enflamme les morceaux de briques pour les eſteindre dans ladite huile, mettre le tout en poudre ſubtile. Procedé premier.

Le diſtiller au fourneau de ſable, Du premier, iuſques au troiſieſme degré de chaleur, Et le rectifier, s'il eſt beſoin, ou autrement auec ledit Sel: Pareillement Fourneau, Chaleur, Procedé ſecond.

Pour tirer les fleurs, ou Sel volatil, & Essentiel du Benzoin, & autres Gommes.

XV. IL conuient auoir du Benzoin fort net, ce qu'on deſireta. Matiere.

Vn creuſet rond, ou pot à feu, non verniſſé, ſi vous voulez. Vaſes.

Du papier gris, ou bleu ſpongieux, & peu collé pour faire des cornets, en forme de chappes. Procedé premier.

En apres le ſublimer ſur vn petit demy reuerbere, à feu doux, & le ſeparer, ou abbattre de temps à autre ſur le meſme papier, En fin Fourneau, Chaleur, Procedé ſecond.

Pour tirer l'Esprit, l'Huile, Baume, faire l'Extraict de Terebentine, & semblables Resines molles, ou liquides.

Matiere, Moyens,

XVI. VOus prendrez de Terebentine, ou autre Resine liquide quantité suffisante, De l'Eau commune, Esprit de vin,

Vases.

Vne cornuë lutée, ou vne courge auec son recipiant de verre, des pots de rencontre, &c.

Procedé premier.

Puis vous la distillerez au demy Reuerbere, sable, Bain marin, ou refrigeratoire.

Fourneau,

Du premier iusques au dernier degré de chaleur, ou de suppression, separans les diuerses liqueurs, afin de distiller ou éuaporer le Baume à sec pour faire l'extraict.

Chaleur,

Procedé second.

En cette maniere, on peut operer sur tous les autres Vegetaux.

QVANT AVX MINERAVX.

Pour faire la Depuration, Fusion, Esprit & Huile de Nitre, ou Salpestre.

Matiere, Moyens,

XVII. PRenez la quantité de Salpestre que vous voudrez, du Soulphre, quelque peu, d'Eau commune, du Bol, Poudre de Briques, Papier gris, &c.

Vaisseaux.

Des terrines, Escuelles de gray, ou de Fayence, vn creuset, ou vne grande cuillere de fer bien polie au dedans, Vne cornuë de terre ou de verre, vn grand recipiant, vn Entonnoir, Fioles de verre, &c.

SCD LYON 1

Enapres, faites le dissoudre, philtrer, éuaporer, & crystaliser, pour le fondre sur & entre les charbons ardans, le purifier auec le Soulphre, ou vn petit charbon allumé, & le ietter en des moules, ou autrement. Procedé premier.

Plus le distiller au fourneau de Reuerbere entier, auec le double de son intermede, Du premier iusques au quatriesme degré de chaleur. Fourneau. Chaleur.

Le philtrer & rectifier, s'il est besoin : De mesme façon le Sel marin se purifie, se dessèiche, se fond, se distille, mais auec plus de temps: Comme aussi le Vitriol, & l'Alum de phlegmés. Procedé second. Sel marin. Vitriol. Alum.

Le meslange desquels proportionné selon qu'il fait, compose l'Eau forte, ou de depart, & l'Eau royale, ou regale par le Sel Armoniac. Eau forte.

Et de leur teste morte, marc, ou residu, se tire le reste du Sel par dissolution, & éuaporation à sec, pour seruir comme auparauant, Et Sel residu.

Pour espurer, sublimer, fixer, & faire l'Huile, du sel Armoniac.

XVIII. VOus aurez du Sel Armoniac la quantité necessaire ; D'eau commune : De chaux viue rafroidie par soy-mesme: De chaux de coques d'œufs, du Sel marin blanc, & dessèiché, du papier gris, Matiere, Moyens.

Des bonnes terrines & creusets, Vne courge de terre, ou de verre, auec son Alambic, & recipiant, vne cornuë, vn Entonnoir; Vaisseaux.

Afin de le dissoudre, philtrer, distiller, ou Procedé premier.

éuaporer, le ſublimer par pluſieurs fois : Au
Fourneau. fourneau de ſable.

Du premier, iuſques au troiſieſme degré de
Chaleur. chaleur, Le ſtratifier, digerer, congeler au froid
Procedé ſecond. humide, & le mettre reſoudre,

Dauantage

Pour faire les fleurs, Aigret, Sel, Huile, Baume, & Magiſtaire du Soulphre.

Matiere, Moyens. XIX. IL faut auoir du Soulphre commun en canons, ce qui ſuffira, Du Sel marin blanc, ou deſſeiché, Sel Armoniac, Chaux viue, papier gris, cendres ſeiches, & ſacées, & autres que deſſus, &c. D'eau commune, du vin aigre diſtillé, d'eſprit de Terebentine,
Vaiſſeaux. d'Huile de Tartre par reſolution, &c. Vne courge de terre, & diuers pots verniſſez, ou non, Vn bon creuſet, vne chappe, ou cloche de verre, ou recipiant, ou pluſieurs cloches de diuerſe largeur, verres, fioles, &c.

Procedé premier. En apres le ſublimer, au demy reuerbere; Du premier iuſques au ſecond degré de chaleur, pour vaporer ſeulement;

Fourneau. Chaleur. Plus l'enflammer, le bruſler ſous vne cheminée, ou lieu eſcarté, à cauſe de l'odeur, & mettre ledit creuſet à part, pour laiſſer paroiſtre le Sel.

Procedé ſecond. Item, le diſtiller, extraire, digerer, boüillir, philtrer, precipiter, lauer, & deſſeicher, comme dit eſt.

Semblablement

Pour sublimer, calciner, faire l'Huile, & l'Aymant de l'Arsenic.

XX. CHoisissez de l'Arsenic tres blanc & cryſtalin, laquantité necessaire, Du Sel desseiché, du Vitriol rougy, poudre de Machefer, Salpestre, Soulphre en canons, Antimoine crud, Eau commune, huile de Tartre, &c. Vn creuset, vn matras, En apres sublimez le au fourneau de sable, Du premier iusques troisiesme degre de chaleur, ou l'enflammez, pour le fondre, le dissoudre, radoucir, seicher, fixer, resoudre, & cuire à feu lent, ou de roüe, premierement, & puis d'approche iusques à ce que le Soulphre soit consommé: Et le tout sous vne cheminée, ou à descouuert, éuitans les fumées qui sont dangereuses, qu'on peut retenir auec plusieurs pots de terre percez au fonds, & adiustez les vns sur les autres: De mesme

Matiere, Moyens, Vaisseau. Procedé, Fourneau, Chaleur. Feu d'approche.

Pour tirer l'Huile, & le Sel volatil, du Carabé, ou Ambre iaune, Charbon de terre, & autres bithumes.

XXI. ON doit auoir la quantité qu'on desire du Carabé; D'eau simple, du Sel commun desseiché. Vne cornuë auec son recipiant, vne courge auec son Alambic de verre, fioles, &c.

Pour le distiller au sable à feu lent, premierement, & sur la fin de suppression, le rectifier & seperer.

Matiere, Moyens, Vases. Procedé premier. Fourneau. procedé second.

SCD LYON 1

Chaleur. Estant loisible d'operer sans intermede, mais plus lentement :

Ainsi se distille le Charbon de terre, ou de pierre, & toutes sortes de bithumes :

Item

Pour extraire l'Essence Magistaire, Sel, & Huile des Coraux, Perles, Porcellaines, &c.

Matiere. XXII. VOus prendrez desdites matieres ce qui fera besoin :

Moyens. Du vin aigre distillé, Huile de Tartre, Esprit de vin, Eau commune.

Vases. Des Escuelles de gray, & semblables, qui ne boiuent point, des vaisseaux de rencontre, vne coinuë, & son recipiant de verre :

Procedé. Pour le dissoudre, philtrer, seicher, resoudre, precipiter, lauer, distiller, & cohober; sçauoir, Au Bain marin, au fumier, ou aux cendres, & à feu lent : Finalement

Fourneau, Chaleur.

Pour faire la Calcination, Teinture, Sel, et Magistaire, d'Esmeril, Cryſtal de roche, & autres pierres dures.

Matiere. XXIII. IL est requis qu'on ait de bon Esmeril ce que vous voudrez :

Moyens. Du vin aigre distillé, d'Eau royale :

Vaisseaux. Vn bon creuset, deux plats de terre vernissez, pots de terre, fioles, &c.

Procedé. Puis le rougir entre les charbons ardans, l'estein-

l'esteindre, seicher, & reïterer le mesme iusques à son entiere dissolution;

Plus le reuerberer, dissoudre de rechef, philtrer & exhaler d'vne tierce partie, le precipiter, & seicher; Fourneau. Chaleur.

Touchant les Marcassites, les operations sont de mesme, que des Metaux, comme s'ensuit;

Doncques

QVANT AVX METAVX.

Pour faire le Foye d'Antimoine, le Verre, le Regule, les Fleurs, l'Extraict, l'Huile, &c.

XXIV. IL est necessaire d'auoir de l'Antimoine tres bon, quãtité suffisante, Matieres. Moyens.

Du Salpestre fin, du Tartre crud, pur & net, & son Sel, du Borax, Alum Calciné, Sel, Gomme, Sucre Candy, papier gris, D'Eau commune, du vin, du vin aigre distillé, d'esprit de vin, d'esprit de Terebentine:

Vn grand mortier de fer, vne terrine qui resiste au feu, diuers creusets, & pots de terre non verniſſez, ou bien, vn Vaisseau Calcinatoire faict expres, des escuelles qui ne boiuent point, des pots de terre larges d'entrée, plusieurs verres bas & larges, d'entrée, des Courges de rencontre, des Entonnoirs, vne cornuë auec son recipiant, &c. En apres le brusler, infuser, & filtrer; Item le calciner, l'enflammer par petites cuillerées, ou paquets, si on veut, & le Vaisseaux. Procedé premier.

Fourneau. Procedé second. Fourneau. Chaleur. fondre. Plus le sublimer à feu tres fort : Le digerer à chaud, tant qu'il y aura de teinture : Le distiller au fourneau de cendres. Du premier iusques au troisiesme degré de chaleur : Et sur la fin de suppression. Bref le dissoudre, philtrer, precipiter, radoucir, & seicher, Quant au Soulphre auré :

De mesme

Pour calciner le Mercure, ou Argent vif, le sublimer, le distiller, & semblables.

Matiere, Moyens, XXV. FAut auoir dudit Mercure pur, ce qu'on voudra : D'eau commune, de vin aigre distillé, d'Esprit de Nitre, ou de despart rectifiez, Du Sel marin, blanc, & dessei-ché, du Nitre, ou Salpestre fin, d'Alum de roche, ou de glace, de Vitriol romain pur, & dessei-ché, papier gris, cendres seiches, & sacées: Vaſes. Vne terrine de Fayence, des plats vernissez, Escuelles de gray, plusieurs cornuës, matras, recipians, courges, pots, Entonnoirs, fioles grandes & petites, &c. Puis le dissoudre, precipiter, philtrer, radoucir, & seicher, ou colorer : Comme encore pour l'incorporer, l'esleuer au fourneau de sable, le rectifier par soy-mesme : Du premier tendant au dernier degré de chaleur; Plus le distiller par costé, Au demy Reuerbere ou feu ouuert : Du premier au second degré de chaleur, pour auoir sa Gomme, son Huile par resolution; Et des deux la poudre par precipita-

Procedé premier. Fourneau.

Chaleur. Procedé second.

SCD LYON 1

tion, l'Aigret & le Sel par Euaporation ou Desiccation; Et du troisiesme iusques au dernier degré, ou de suppression le Cinabre & la reuiuification dudit Antimoine & Argent vif; Finalement le Magistaire appellé Besoard mineral de la mesme Gomme par distillation laterale, auec l'esprit de Nitre rectifié, & cohobé: Semblablement

Pour faire la chaux de Mars acier, ou fer, tant Astringent qu'Aperitif, l'Extraict, les Crystaux, ou Vitriol, l'Huile, &c.

XXVI. PRenez des poinctes de clouds neufs, limaille fraische, & pure, lamines subtiles, ou quarreaux d'acier autant qu'il est besoin; D'eau commune, de vin aigre distillé, d'esprit de vin, de Vitriol, de Nitre, ou de depart, vin blanc, Malvoisie, Huile de Tartre par resolution, Vrine, &c. Du Soulphre en canons, du Vitriol rougi, du Sel Armoniac, papier gris, &c. Vn creuset, vn pot qui resiste au feu, Deux terrines vernissées, escuelles, &c. Vn pot de verre, matras, cornuë, recipiant, Entonnoirs, &c. Puis dissoluez le, philtrez le, pour le faire exaler, congeler, dessecher, resoudre, roüiller, reuerberer, enflammer, esteindre, mettre en grenaille, brusler, stratifier, sublimer & distiller; Au fourneau des cendres, ou de sable entre les charbons ardans, feu de rouë, de re-

Matiere. Moyens. Vases. Procedé. Fourneau.

uerbere, Du premier iuſques au dernier degré
Chaleur. de chaleur. De plus,

Pour faire la chaux de Venus, ou cuiure, le Vitriol, ou Cryſtaux, Magiſtaire, &c.

Matiere, XXVII. AYez la quantité de cuiure neceſſaire par menuës parcelles, lamines deliées, limaille pure, &c.

Moyens, Eau forte rectifiée, vin aigre diſtillé, Huile de tartre par reſolution, Eſprit de vin, Eau commune, Du Sel commun blanc, & deſſeiché, du Soulphre en canons, du Sel Armoniac, Salpetre, verdet, papier gris.

Vaiſſeaux. Des creuſets, ou pots de terre, ſans vernis, qui reſiſtent au feu, terrines bien verniſſées, Eſcuelles de gray, pots de verre, matras, cornuës, recipiãs, fioles, vaiſſeaux de rencontre, &c.

Procedé. Puis calcinez le, ou par ſtratification, ou par vſtion, Venez à l'enflammer, & eſteindre, à le ſublimer, corroder, bruſler, cuire, philtrer, congeler, euaporer, mettre reſoudre, precipiter, lauer, ſeicher, &c.

Fourneau. A feu de rouë & de ſuppreſſion, reuerbere
Chaleur. feu de fonte, de ſable, &c. Du premier iuſques au dernier degré de chaleur, Et de la meſme façon que le Mars.

Dauantage

Pour faire la chaux, de Saturne, ou du plomp, Essence, Cryſtaux, Sel virginal, Magiſtaire, Verre, &c.

XXVIII. CHerchez du plomb en lingot, ou de la premiere fonte, ce qui ſera neceſſaire. Matiere.

Eau forte rectifiée, Vin aigre diſtillé, Eſprit de vin, Eau commune, du Soulphre en canons, Sel marin deſſeiché, Alum de roche, ou de glace, blancs d'œufs durcis en Eau boüillante, papier gris, &c. Moyens.

Vn creuſet, vn pot de terre qui reſiſte au feu, ou vne grande cuillere de fer, & ſemblables, des terrines ou eſcuelles de gray, vne courge auec ſon Alambic, & recipiant de verre, vne cornuë, des Fioles, Entonnoirs, &c. Vaiſſeaux.

Puis fondez le ſur vn demy reuerbere, ou feu ouuert, pour ſeparer les ſuperficies d'iceluy, tant que le tout ſoit en poudre, ou bien le ſtratifier: Pour infuſer, philtrer, exhaler, cryſtaliſer, ou deſſeicher ſur vn cendrier, ou feu lent, le precipiter, meſler, reſoudre, diſtiller, rectifier, diſſoudre, extraire, coaguler, & reuerberer, Du premier iuſqu'au dernier degré de chaleur. Procedé premier. Fourneau. Procedé ſecõd.

Il eſt de meſme de la Seruſe, Minium, Litarge, &c. qu'il faut diſſoudre auec le vin aigre diſtillé, & boüillant par pluſieurs fois, procedans, com- Renuoy.

me dit eſt, Auſquelles Operations le Iupiter, ou l'eſtain conuient pareillement,

Dont

Pour faire l'Amalgame, ou chaux de Iupiter, ou eſtain, Aureation, Purpurine, Fleurs, Beſoard, Magiſtaire, &c.

Matiere, XXIX. ON prend l'eſtain fin ou doux, c'eſt à dire, ſans meſlange de plomb, cuiure, &c. la quantité ſuffiſante

Moyens. Du Mercure, ou Argent vif, Salpétre, Regule d'Antimoine, Armoniac, Soulphre, Sublimé corroſif, papier gris, linge fin, &c. Eau commune, Eſprit de Nitre, ou de depart rectifié, Eſprit de Vitriol:

Vaiſſeaux. Diuers creuſets ou pots de terre, ſans vernis, qui reſiſtent au feu, vn plat verniſſé, Des eſcuelles, &c. Vne cornuë de verre, vn matras, ou recipiant, &c.

Procedé. Puis le fondre à feu ouuert, meſler, lauer, exprimer, éuaporer, & mettre en poudre, qu'on appelle Chaux, l'enflammer, le diſtiller, cohober & reuerberer, le precipiter, radoucir & ſeicher: Ainſi

Fourneau, Chaleur.

Pour faire la Chaux, Cryſtaux, Huile, & Vegetation, de Lune, ou Argent.

Matiere. Moyens. XXX. IL conuient auoir d'argent fin en limaille, fueilles, ou lamines déliées, ce qu'on voudra.

SCD LYON 1

Dú Mercure, d'Esprit de Nitre rectifié, du vin aigre distillé, d'Eau commune, d'Eau marine, ou Alum, papier gris, &c. Moyens.

Des creusets, escuelles de gray, &c. Des matras, cornuës, courges, recipians, & semblables verres: Vaisseaux.

Puis la dissoudre, precipiter, radoucir, seicher & reuerberer, ou bien l'éuaporer, rehumecter, philtrer, crystaliser, ou dessecher: Plus la cohober, distiller, seicher, broyer & resoudre, digerer & distiller: Au fourneau de cendres, Du premier iusqu'au second degré de chaleur, & en fin l'esleuer à feu doux, ou de roüe: En cette sorte Procedé premier. Fourneau. Chaleur. Procedé.

Pour faire la Poudre, Saffran, Vitriol & Huile, ou liqueur du Sol, ou Or.

XXXI. IL est expedient d'auoir d'or en fueilles lamines pieces deliées, ou recoupures fines: Du Saturne, Mercure, Sel commun, grappes de raisins, papier gris: Eau regale, Huile de Tartre, Vrine saine, Eau de pluye distillée, Esprit de vin, &c. Matiere. Moyens.

Vn creuset ou vase de terre fait expres, ayant l'orifice estroit, pot de terre haut & vernissé, Escuelle de Fayence, courge de verre, Entonnoirs, &c. Vaisseaux.

Par apres le calciner, piler, purger, dissoudre, precipiter, philtrer, radoucir & seicher lentemẽt, Procedé,

Plus le stratifier & ratisser, le boüillir, éua- Fourneau.

porer & cryſtalliſer, le digerer, ſeicher & reſoudre aux mémes fourneaux & chaleur que deſſus. Finalement

Chaleur.

Pour faire la reduction deſdits Metaux, En leur premiere nature,

Matiere. Moyens.

XXXII. VOus prendrez leurs Chaux, Sels, Magiſtaires, & autres preparations, Du Nitre, Tartre, Reſine, Sauon, Graiſſe, Borax, &c. Vn creuſet, & autres vaſes à feu, Et mettrez le tout au fourneau de fonte pour renaiſtre, comme il eſtoit auparauant: Où ie finis cette Partie premiere, pour aller à la ſeconde.

Vaſes. Procedé. Fourneau, Chaleur,

Fin de la premiere Partie.

SCD LYON 1

OWERTVRE DV COVRS.

BIBLIOTHEQUE LYON

SCD LYON 1

SCD LYON 1

SECONDE PARTIE DES OPERATIONS OV PRACTIQVE DE LA PHYSIQVE RESOLVTIVE.

AVANT-PROPOS. *POVR LE CONTENV EN general de cette Practique.*

EN quelque Ouurage que ce soit, quatre choses concourent, sçauoir l'Agent, la Matiere, la Forme, & la Fin, qui contient l'Effect: Pour agir il faut le pouuoir, que la volonté determine, poussée par la cognoissance du bon, Source de la beauté, qui engendre l'amour, pour produire l'vnion, par le retour, ou rapport du progrés en son principe, qui forment la verité, & en suite la necessité de l'Effet, En cette sorte.

Circonstances de l'ouurage, leur dépendences & effects.

La Sience void, la puissance faict, la volonté determine, le bon conuie, la beauté plait, l'amour contente, l'vnion tesmoigne la diuersité, le rapport

SCD LYON 1

marque la dependence, la verité dit le reel, & la la neceſſité l'inffaillible.

Deſcriptions des cauſes de quelquec hoſe.

II. La Matiere eſt le ſuiet par autruy, ou deſoy; la Forme eſt la diſpoſition, ou l'ordre de ſes Parties la Fin eſt l'Obiect, ou l'intention derniere, qui termine ce quinous plait: l'Autheur de l'Vniuers eſtant ſans limites proprement parlans, n'a point de nom, ou deſcription, qui ſignifie ſon eſtre, ou le diſtingue de nous, Sa Matiere eſt le rien oppoſé à luy-meſme: Sa forme depend de ſon Idée, & ſa fin n'eſt autre que l'intention de ſe faire cognoiſtre.

Habilité des choſes contraires ou oppoſées pour l'vnion du compoſé.

III. Mais comme de l'inſenſible au ſens, il y a grande difference pour les vnir; du non Eſtre à l'Eſtre; du ſubtil au ſolide, & du general au particulier pour deuenir ſenſible à nous; Le lieu, le mouuement, le temps & toutes les circonſtances du corps ont paru ſucceſſiuement, quant à l'ordre ſeulement, l'Eſtre crée vniuerſel eſt deſcendu à l'Eſſence, Icelle referrée en ſoy-meſme à produit la vie, ſuiuie de cognoiſſance dicte Intellect, & de force qu'on appelle Ame, pour conſtituer vne forme derniere & indiuiduelle, tout à fait oppoſée à la premiere; nommée Nature, fondée ſur la matiere ou le ſolide. Et partãt comme l'Art imite la meſme Nature; que les paroles ſont introduites pour exprimer les choſes, & qu'il n'y a rien de beau ſans l'ordre; Pour exprimer ce que deſſus, & manifeſter ce qui eſt caché, & qui fait le plus du ſenſible, nous dirós sõmairement que,

IV. Ce traitté de Practique eſt diuiſé en huict Sections; La premiere contient quatorze Chapitres, parlans en general, ſans comprendre les figures, &

vn chacun ſes deſcriptions & ſens Phyſiques: La ſeconde en à quinze, La troiſieſme treize; La quatrieſme onze; & ainſi des autres ſuiuant l'occaſion; De toutes leſquelles le Subiet & l'Obiet cõme a eſté dit en la premiere Partie, ne regarde, que les mixtes & leurs reſolutions, afin d'en auoir l'entiere cognoiſſance, Et entre les moins communes celle des Hermetiques, qui a donné le nom à cette recherche; comme la plus digne & neceſſaire pour eſleuer dauantage l'entendement de l'homme aux merueilles de la Nature, que nous auons apellé, ſuiuant leur intention *Theotechnie Ergocoſmique*, c'eſt à dire, l'Art de Dieu en l'Ouurage de l'Vniuers.

Diuiſion generale de cette Pratique.

Subiect, Obiect, & fin de la reſolution.

V. Dont à proportion des Matieres qu'elle nous donne, nous nous efforcerons d'en apporter quelqu'intelligence; ſelon la doctrine des Philoſophes, & le but principal que nous deuons auoir touſiours qui eſt l'amour du Createur, & du prochain ſeulement. Et pour ce faire, quant aux deux premieres Sections, nous ſuiurons la diſpoſition de leurs parties externes & naturelles en quelqu'eſpece, pour ſeruir d'exemple aux autres, ayant laiſſé leurs deſcriptions à leurs Autheurs, le nombre en eſtant trop grand, & à nous le temps trop court. Pour les deux ſuiuantes, nous garderons l'ordre des communes operations, touchant leurs principaux Indiuidus, & les raiſons que nous auons allegué en noſtre Theorie, auec leurs deſcriptions comme moins cognus.

Deuoir de l'homme.

Ordre de ceſte Methode.

VI. La cinquieſme donnera les facultés des mémes matieres ſuiuant l'experience iournaliere, &

Facultés des mixtes.

leur generale distinction, les parties d'vn chacun, & de quelques vns en particulier, comme a esté dit ailleurs; En la sixiesme, sera compris vn bon nombre d'autres Operations, vtiles & curieuses: Obseruans le mesme ordre commun, ayant laissé les sens Physiques pour n'estre trop long: La septiesme fera voir la nature & fabrique du soulphre incõbustible, touchãt la doctrine & practique vniuerselle & particuliere des Hermetiques, que nous auons encore exprimé selon nostre genie, & la possibilité d'iceluy, outre nos explications Physiques, sans autre suite ou connoissance de plus grand effet que le contentement de nostre esprit, celuy de nos amis, & de tous ceux qui s'y plairront, pour qui seuls nous escriuons, conformément encore à cette Methode Resolutiue.

Fin de l'Autheur, touchant le Soulphre incombustible.

VII. La huictiesme & derniere nous enseignera nostre deuoir, quant à la mesme fin derniere & particuliere de la resolution, qui est l'adoration de celuy qui a tout fait comme si souuent nous auons dit.

Et pour ces fins nous auons obserué le seul ordre de la nature pour la plus prompte intelligence de cette sciẽce & de nostre procedé, par lequel soubs vn seul tiltre, nous auons compris plusieurs operations d'vn mesme subiect, pour luy approprier son explication, & former l'art en general. Dauantage, nous auons reduit les mesmes tiltres qui composent le tout, soubs dix-huict Figures particulieres, outre les six generales demonstratiues de nos Operations comme autant de iournées de nostre Cours ordinaire & en public, qui comprennent vniuersellement

Methode des Operations.

Figures generales & particulieres.

SCD LYON 1

parlans, la Matiere d'iceluy, les moyens, les Vaisseaux : Fourneaux & productions, desquelles resultent les facultés.

Ordre des descriptions.

VIII. Partant le Laboratoire, estant supposé auec ses appartenences, comme la Practique monstrera. Il ne faut prendre garde qu'aux postures des Artistes, à la varieté des Fourneaux, & aux nombres, ou chiffres d'Arithemetique, qui s'y trouuent, pour l'expositon des Operations, & leurs circonstances. Les Artistes sont trois, Hermes le Maistre & deux seruiteurs. Hermes sera tousiours sur le milieu de la table, le plus souuent auec vn de ses seruiteurs, au bout droit d'icelle, & l'autre sous la cheminée, ou au milieu du Laboratoire, touts trois agissants.

Intelligences des Figures.

Artistes & leur place.

Nombre des operations de chaque Figure & du tout.

IX. Les Operations de chaque figure sont six en nombre, trois sur la table, & vne fois quatre, & trois sous la cheminée, & vne qui se rencontre trois fois au milieu dudit Laboratoire; Desquelles encore il y en a trois, quelquefois quatre, tant sur la table que soubs la cheminée, qui sont disposées pour trauailler, sans que l'Artiste y soit present, & trois que les mesmes disposent: La premiere & la troisiesme section contiennent chacune quatre Figures, & la seconde auec la quatriesme cinq; faisant en tout cent & douze Operations, le reste est compris dans leurs descriptions.

Premiere proposition moderée.

X. Et dautant que sur la fin de l'Auant-Propos de nostre Theorie, & celuy-cy nous auons proposé de donner vne cinquiesme Section contenant les facultés des mixtes selon ceste Methode touchant la santé du corps humain; pour monstrer que la reso-

SCD LYON 1

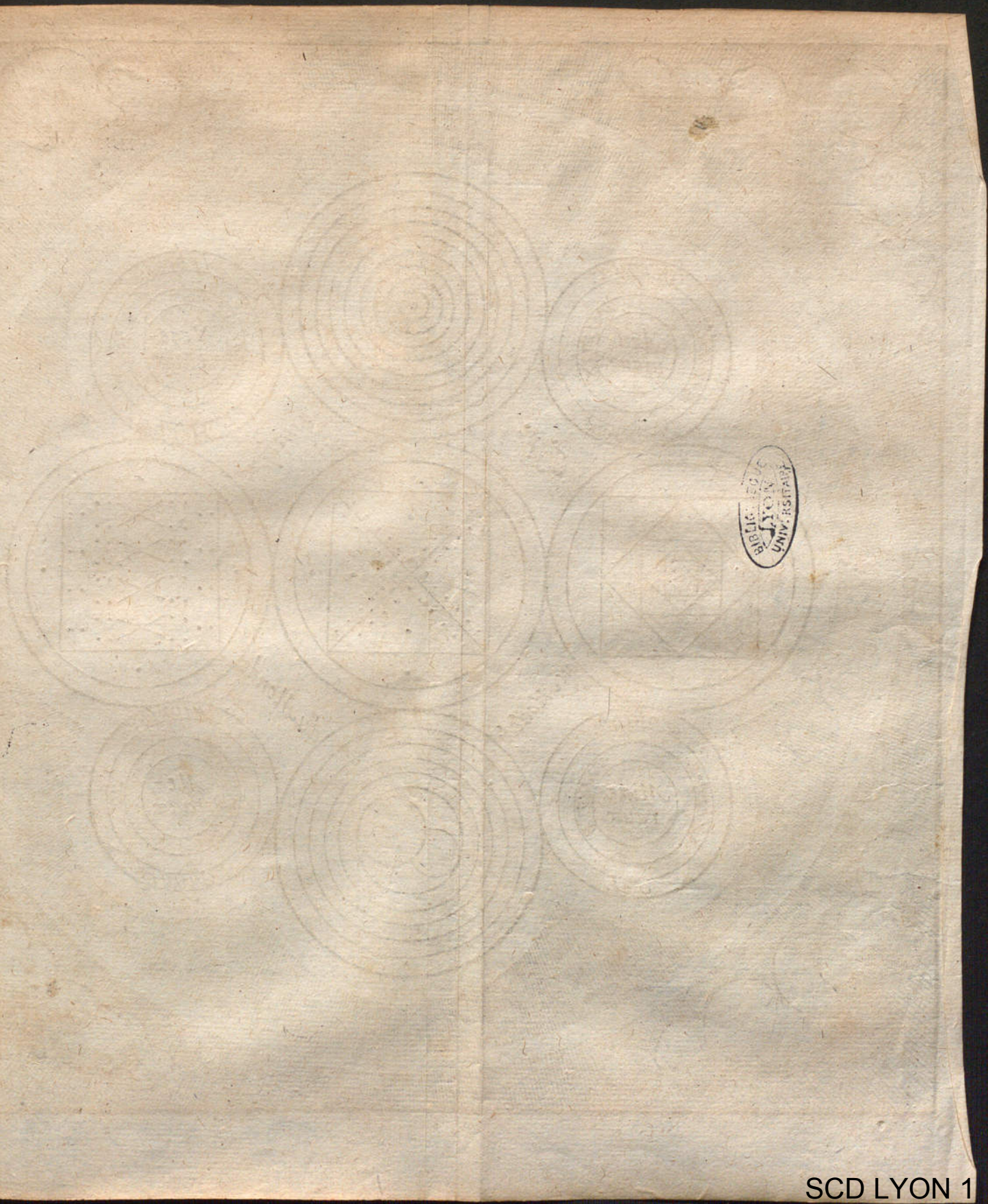
lution eſt vne cognoiſſance tout à fait differente des autres profeſſions, qu'on ne doit point confondre pour les apprendre auec plus de ſolidité & contentement; Neantmoins pour la ſatisfaction de nos amis & des vrays curieux, nous auons ſommairement adiouté par aduance, apres nos ſens Phyſiques, les principales vertus des matieres particulieres ſeulement, que nous auons traitté, reſeruans le ſurplus en leur lieu.

Propoſition de ce deſſein.

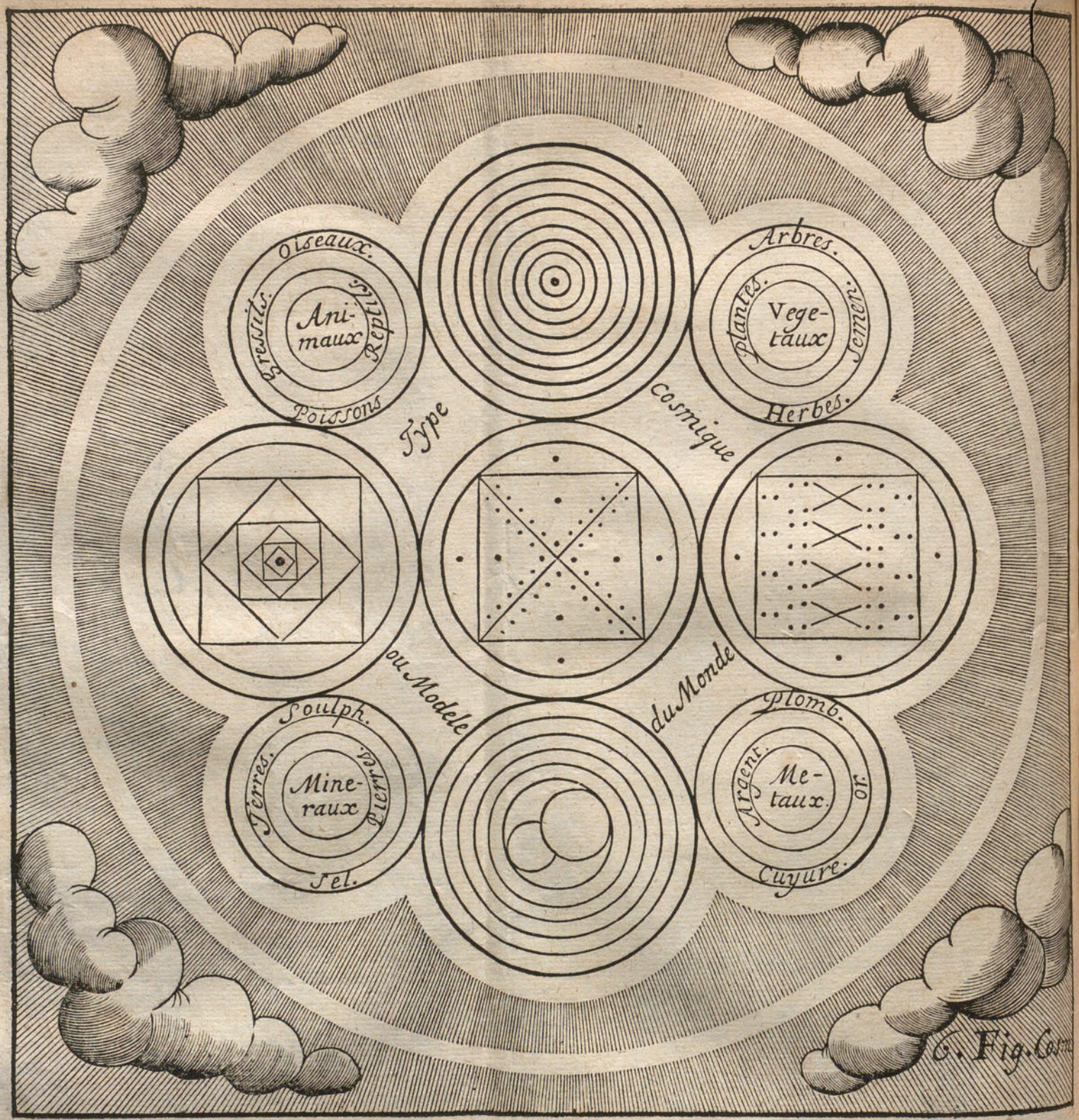
XI. Mais pour exprimer le tout vn peu plus clairement, nous viendrons à l'Argument de chaque Section, apres auoir repreſenté & declaré noſtre ſixieſme Figure, nommée *Type-Coſmique*, ou Modelle du monde, qui contient outre les cinq premieres de noſtre Theorie, la partition du ſubiect vnique de cette cognoiſſance, Enſemble noſtre Methode generale & ſon explication par Abregé, ſuiuie de celle de ſes Figures en particulier, auparauant les deſctiptions, & ce qui ſuit. Donc.

SIX. FIG.

SCD LYON 1



SCD LYON 1


Oiseaux.
Animaux
Reptils.
Poissons
Arbres.
Vegetaux
Herbes.
Type
Cosmique
ou Modele
du Monde
Soulph.
Mineraux
Sel.
Plomb.
Metaux.
Cuyure.
C. Fig. Cos

SCD LYON 1

SIXIESME FIGVRE COSMIQVE.

ARGVMENT.

I. CEtte Figure sixiesme de nos Cosmiques, fait voir entierement tout ce que nous auons representé en particulier, rallié & compris vniuersellement par vn grand & dernier Cercle blanc, pour monstrer sa pureté, qui contient les Cinq Figures proposées, & expliquées cy-dessus en nostre Theorie, sçauoir en forme de Croix mysterieuse, selon le mesme ordre, desquelles la premiere est la plus haute en teste; les trois suiuantes sont à trauers sous icelle, & la derniere est mise au bas, vis à vis la superieure.

Signification du Cercle blanc.

Que contient ceste Figure.

II. Mais à la place des paroles qu'elles contiennent, nous y auons mis des poincts pour les representer, & ne rendre la Figure plus grande, qu'on peut voir en son lieu: Et tout le tour d'iceluy Cercle, sont apposés exterieurement des grands nuages; Et de part & d'autre, quantité de rayons tendantes à l'infiny; pour signifier le mesme Autheur de tout cét Vniuers, tres-simple incomprehensible, & sans fin; Donnant iour à tout ce qu'il luy plaist, duquel nous auons assés parlé.

Que representent les nuages & rayons.

III. Et afin de faire voir nostre Type Cosmique, tres-

SCD LYON 1

entier & parfait ; Et que la Theorie & Practique, Phyſique s'embraſſent reciproquement ; Nous auons placé aux vuides de la meſme Figure ; Les quatre familles des Mixtes vniuerſelles, quant à noſtre partition de ce bas monde, Subiet total de cette Partie, ſçauoir ſuperieurement d'vn coſté, la Creature Animale, & de l'autre la Vegetante ; Et au bas en meſme Ordre la Minerale & Metallique, contenuës, vne chacune ſous quatre genres, ou Chefs generaux, repreſentés par autant de Cercles & de mots ; pour en Voyant ladite Figure, ſe reſſouuenir plus aiſement de tout ce qui y eſt porté en ſpecial : particulierement l'Excellence & difference du nombre, qui demonſtre & compoſé tout, tant Interieurement, qu'Exterieurement.

Diſpoſition des Mixtes & leur generale diſtinction.

Fin de la meſme diſpoſition.

IV. Ainſi l'vnité que le poinct indiuiſible deſigne, paſſant au dehors ſans quitter le dedans, que la ligne ſignifie, forme ce grand & admirable nombre de trois ; lequel repeté par ſoy-meſme, fait celuy de neuf, ſe trouue en tout & par tout, & de toute part, & contenant l'vne & l'autre difference de pair, & d'impair, quant au ſenſible ; Ioinct auec ſon vnité touſiours interne & immuable en ſoy-meſme produit le dix l'entier & le parfait, que le Cercle demonſtre, demeurant treſaſſeuré. Que

Nombre ternaire & ſon Excellence.

Que demonſtre le Cercle.

V. Tout eſtre eſt ou Increé, ou Crée, Et les deux, ou ſubſtance ou Accident : l'Increé n'eſt cognu que par le Crée, qui eſt ou ſpirituel comme l'Intelligence, & l'Ame, ou corporel comme le ſenſible, duquel la baſſe eſt l'vnité denotée par le poinct, les prineipes, le ſubtil, & le ſolide ſont demonſtrées par la ligne droite, faiſant comme vn angle ſur le milieu. Le progrés eſt l'Eſtre determiné, ou Eſſence par-

Generale diuiſion de l'Eſtre.

L'vnité eſt la baſſe du corporel, de là les principes & le progrés.

SCD LYON 1

particuliere, signifiée par la superficie, ou le triangle; Et l'Estat total est l'Existence, ou Sensibilité, que la profondeur, ou le Cube Demonstre, qu'on explique du dedans au dehors, de l'indiuisible venant au diuisible par nombres & Accidens, & de la Composition à la perfection, dequoy ailleurs

L'Estat & distinction.

VI. En cette sorte, l'Intelligence est superieure à l'Ame, le subtil au solide; & l'Essence à l'Existence. Le Nombre de deux, de trois & de quatre appartiennent à la composition. Le dix simple est celuy de la premiere perfection spirituelle, & le multiplie par soy-mesme de la derniere & intellectuelle, lequel augmenté par sa propre appellation, fait voir leur durée à proportion de ce qu'ils sont; & leur reuolution conforme au tout; suiuant aussi ce que nous en auons dit cy-dessus, Estant vray-semblable, que pour le rapport de l'Inferieur au Superieur, l'vn ne peut perseuerer sans l'autre, Et pour la difference de leur nature, l'instabilité doit correspondre au plus de durée & continuité.

Ordre & dependence des choses.

Nombres de la composition, perfection & durée.

Accord mutuel des choses.

METHODE RESOLVTIVE.

DES

Animaux	*Vegetaux*	*	*Mineraux*	*Metaux.*
Sang	Racines		Sel Nitre	Antimoine
Laict	Escorces	Chefs vniuersels des Mineraux.	Sel marin	Terre metallique
Beurre	Bois		Vitriol	
Chair	Feuilles		Alum	
Graisse	Fleurs		Sel Armoniac	Argent vif
Os	Fruicts			Eau metallique
Cornes	Sucs		Soulphre	
Poils	Liqueurs	Sels	Arsenic	
Plumes	Tartres	Soulphres.	Carabé	Fer
Oeufs	Semences	Terres		Cuiure
Conques	Resines	Pierres	Bol	
Fiante	Gomines	Marcassites	Coral	Plomb
Vrine	&c.	Metaux.	Esmeril	Estain
		§.	Bismuth	
Miel			&c.	Argent fin
Cire				
&c.				Or fin

Operations & *Productions.*

Depuration	Sublimation	Stratification.	Phlegme	Chaux
Euaporation	Fixation		Esprit	Fleurs
Decrepitation	Dissolution		Essence	Sublimes
Fusion	Precipitation	Almalgamation	Huille	Cristaux
Dephlegmatiõ	Vegetation		Baume	Verres
Calcination	Vltrification	Reuification	Extraict	Magisteres
Distillation	Cementation		Sel	&c.
	Ou	&c.		

SCD LYON 1

EXPLICATION
PAR ABREGE'.

I. POur l'Intelligence de ceſte Methode, & l'Abregé de noſtre Theorie hermetique; il faut ſçauoir en general ſix choſes, qui ſont: l'Origine, la Diſtinction, la Determination. La Perfection, la Durée, & la Reuolution du Crée, Et de là ſix autres en particulier, comme le ſubiet, l'Obiet, les moyens, la maniere, fin baſe de quelque choſe que ce ſoit. Ce qu'il faut ſçauoir tant en general qu'en particulier.

II. L'Origine comprend le tout en ſoy-meſme, c'eſt à dire, interieurement. La Diſtinction eſt le premier acheminement d'iceluy, pour l'exterieur ou la compoſition, qui tout au moins doit auoir deux parties; La Determination eſt le dernier eſtroiſiſſement, tant interne qu'externe, en l'vnion des meſmes parties ſenſibles ou non. La Perfection eſt la vigueur agiſſante & particuliere, qui reſulte de telle graduation, appellée vie: La durée eſt le flux, ou eſcoulement de la meſme Action, tendant par ſa fin à ſon principe, ou commencement: La Reuolution eſt le Reflux, ou mouuement nouueau du meſme tout indiuidualiſé en ſemblables degrés de ſenſibilité. Origine. Diſtinction. Determinatiõ. Perfection. Durée. Reuolution.

III. L'Origine eſt repreſentée par l'vnité, le poinct ou totalité dicte Cahos; La diſtinction ſe Vnité.

Deux & dix. cognoiſt par le meſme tout, qui n'eſt point tel ſans parties, deſquelles la premiere difference fait le nombre de deux ſous la ligne, qu'on nomme Eſprit, ou ſubtil : Sel ou ſolide, premiers ſenſibles, & de là vniuerſels ; Et la derniere celuy de dix, que le Cercle & le globe repreſentent. La determination interne eſt compriſe ſous le trois, ou triangle, ou la ſuperficie, & s'appelle Eſſence comme eſtant le premier eſtre borné interieurement. L'Externe eſt demonſtrée par le quatre, le quarré ou le Cube, & par ſa profondeur entierement ſenſible, nommée Exiſtence, ou Corps.

Trois & quatre.

IV. La Perfection ou premier compliment eſt denotée par le ſimple nombre de dix, que le cercle ſuperficiaire manifeſte, Et le dernier ſe voit encore par le dix ; mais repeté par ſoy-meſme, & donnée à entendre par le globe, ou plenitude du Cercle : La durée eſt marquée par l'Eſtenduë d'iceluy nombre de dix hors de ſoy-meſme ; c'eſt à dire ſous des autres appellations. La Reuolution enfin eſt recogneuë par le nombre auſſi : Car ayant atteint ſa derniere progreſſion comme fin ; il faut pour s'eſtendre dauantage, qu'il recommence ſoubs meſmes parties & determination, premiere par vn nouueau mouuement.

Dix fois dix.

Cent fois cent.

Nouueau mouuement.

Subiect.

V. Le Subiet de cette Recherche, eſt l'Ouurage de Dieu, c'eſt à dire, le mixte naturel, que le mot de Phyſique contient ; L'Obiet eſt la Reſolution, ou le deſtachement de ſes parties, pour cognoiſtre l'artifice, ou la maniere qu'il l'a fait ; ce qu'on ne pourroit autrement, les moyens ſont les

Obiect.

SCD LYON 1

instruments de cette desvnion, qui sont ou communs, ou particuliers; contenants, ou agissants, humides ou secs. Les communs sont les Fourneaux & la Chaleur, Les particuliers sont les vaisseaux, le sec & l'humide. Moyens & leur distinction.

VI. Les Vaisseaux & les Fourneaux contiennent, & la Chaleur agit immediatement, ou par entre-deux; d'où est la premiere difference d'iceux, sçauoir, Des Fourneaux en Reuerbere, bain & sien; Des Vaisseaux en Alambic, Cornuës & matras, Chapelle Refrigeratoire, & bains aussi; Et des Operations par le haut, par le costé & par le bas, Pour lesquelles le moyen humide, s'appelle menstruë, le sec intermede, & les deux sapides, ou non. Chaleur. Fourneaux. Vaisseaux. Operations.

VII. La Maniere d'Operer, suit la nature dudit mixte, ainsi que les moyens; Car où il s'enfle par la chaleur; Où il est plus, ou moins humide, fixe ou non: De ceste sorte l'Operation se fait quant au feu nud, ou sans entre-deux. Premierement par le haut, au demy Reuerbere, & courges de terre, distillants les matieres, qui s'enflent à la moindre chaleur; ou seules peu à peu, comme le laict, si on veut, ou en partie dephlegmées comme le sang: Ou par intermede comme le miel. Nature du mixte. Distillation par le haut, & ses circonstances.

VIII. Secondement, en la Chapelle immediatemẽt, ou sur son fonds, comme les choses moins humides telles que sont les racines, tendres & Charnuës, bulbes, Ognons, & autres: ou par moyen en forme de deux Cerceaux disposés en Crible auec vn linge, comme les plus succulentes, ainsi que les cerises, prunes, raisins, &c. En troisiesme lieu, au Refri- Chapelle. Refrigeratoire.

geratoire, pour toutes les matieres soulphreuses, ou Combustibles, Ou sans addition comme le vin; ou auec menstruë, comme les plantes chaudes, & toutes sortes de semences.

Bain humide. IX. En quatriesme lieu, Au bain humide, & vases de verre, comme toute liqueur de nature froide & incombustible, tel qu'est le vin-aigre. V. A

Feu ouuert. feu ouuert & vases solides, pour les Ebullitions, fusions, calcinations, &c. VI. Par le Reuerbere

Reuerbere entier. entier les vases lutés, pour tous les Esprits Acides, Mineraux & Metalliques, qu'on peut encore di-

Distillation par le bas. stiller peu à peu, & en vases solides, & bien appropriés. Finalement par le bas, ou en descente, & vases de verre, comme les suppressions, ou distillations d'Esprits reueches, pesants, enfoncés dans

Par moyen ou entre-deux. la matiere & autres.

X. Quant au feu, ou chaleur par moyen, c'est la Cendre, le sable, la limaille & le sien, pour les Extraicts, Euaporations, Sublimations, Restifications, Digestions, fermentations, &c. L'Operation par le costé regarde les deux à feu nud, ou par

Par le costé. entre-deux, & par la Cornuë tant seulement, sans moyen, comme les choses qui ne s'eleuent pas beaucoup, & qui demandent vne sorte de circulation, ou auec moyen comme tous les Esprits Acides des

Fin derniere de la Resolution. Mineraux & autres; que la Practique fait assés voir.

Et pour ce qui est de la fin derniere de cette recherche; c'est la cognoissance de l'Ouurier par celle de son Ouurage, ou repose nostre Esprit.

SECTION

SCD LYON 1

BIBLIOTHÈQUE LYON UNIVERSITAIRE

SCD LYON 1

SCD LYON 1

SECTION PREMIERE DES ANIMAVX.

ARGVMENT.

POVR LA SVITTE DES matieres, figures, explications, & Chapitres de cette Section.

I. EN cette premiere section, nous commencerons par la Purification, Dephlegmation, & Distillation du Sang, premier chef de ce qui constituë l'animal; ou monstrans le moyen de separer à froid les diuerses liqueurs iointes ensemble; nous enseignerons leur rectifications, & essence du mesme: Sur lequel subiet la question decidée, pourquoy le corps de l'homme est plus chargé de mauuaises humeurs que des autres Animaux, joint le peu de constance temperée en luy de ses principes & elements; nous déduirons les proprietés & degrés des qualités agissantes, ensemble la cause de la mauuaise odeur quant à cette matiere. *Figure I. Chap. I.*

Question sur l'intemperie des animaux.

II. Et ayant fait voir la distillation aqueuse du laict, son abregé, & pourquoy; son euaporation, circulation, essence, sa correction d'odeur moins agreable, & son entiere distillation, par intermede ou non.

SCD LYON 1

Opacité des corps.

Nous exposerons, d'où vient l'Opacité des corps, & leurs couleurs, pour dire par quelle façon & pourquoy le sang est fait laict, ce qu'il represente, & à quoy sert la reincrudation des corps; premiere partie de l'art Hermetique vraye Physique, qui en resoluant & ouurant les parties des corps metalliques, sans autre alteration que du moins au plus parfait, les estend, ou prouigne innombrablement. *Chap. II.*

Resolution Hermetique.

III. De là, nous passerons à la maniere de la Distillation du Beurre, son intermede, feu de suppression, rectification & raisonnement des mesmes. Puis nous declarerons en quels corps l'element du Soulphre abonde le plus, ce qui l'entretient, comment le terrestre, ou le solide est separé de son humeur; Quel est le progrés de la Nature, & l'accord des contraires. *Figure 2. Chap. I.* Et apres auoir donné le moyen de faire les Extraits des chairs, leur menstruës, leur procedé diuers, & circonstances requises; Nous parlerons du pur & de l'impur, du meslange & action des choses diuerses, de la Resolution, ou separation premiere Philosophique. Et pourquoy la mesme Resolution est le seul Objet de cette connoissance, l'Enuie & l'Ignorance estants le propre des médisants. *Chap. II.*

Corps soulphreux.

Extraicts.

IV. Ainsi continuants nostre Subiet, nous monstrerons la forme de distiller les graisses & autres matieres Soulphreuses, pour representer l'effet du degré du meslange, l'excellence de la varieté, & de l'ordre des choses naturelles, par leur distinction particuliere: Et pour vne plus grande intelligence de l'Art Philosophique; nous découurirons pourquoy le Mercure est hermaphrodite, & la determination indiuiduelle necessaire, contre l'opinion du commun, *Chap. III.*

Varieté & Ordre.

Mercure hermaphrodite.

Plus, en traittans de la dissolution & precipitation des parties solides de l'Animal, apres leur choix & preparation, pour en faire leurs Magistaires, nous exprimerons l'empeschement de la philtration, par l'An-

Magistaires.

SCD LYON 1

tipathie du Soulphre & du Mercure, & au contraire, pour dire les circonſtances de la mixtion ; En quoy conſiſte l'vnion & ſon effet ; Et quel eſt le meſlange ou compoſition en la Reſolution du magiſtaire Phyſique, *Figure 3. Chap. I.* Meſlange Philoſophique.

V. Dauantage, ſur la diſtillation des choſes qui découlent de l'animal, appellées excrements, propres ou non, adherants ou non, qui font le ſecond chef de cette Section ; nous aduertirons touchant les impropres & adherants, En quels Animaux le Sel volatil abonde le plus, & pourquoy ; Et auec l'ordre des liqueurs diſtillées, ſa prerogatiue entre les autres elements & ſes proprietés, Ioint celles des qualités actiues, pour l'extention & determination des corps. Et ayant fait cognoiſtre en quels mixtes ſur-abonde le meſme volatil ; nous expliquerons, comment le Combuſtible & le vaporable ſeruent à la production des Metaux, enſemble qu'elle eſt l'intention finale des Hermetiques pour leur Oeuure, & ſa proprieté. *Chapitre II.* Des excrements & de leur diſtinction. Production des metaux.

VI. Quant aux excrements impropres, & qui n'adherent point à l'animal ; Nous enſeignerons les diuerſes façons de diſtiller les œufs, & en ſuite nous dirons ce qu'eſt l'œuf, qu'elle eſt ſa fin, auec ſes parties ; pourquoy leblanc eſt rafraichiſſant, & le iaune ne peut que difficilement deuenir huyle liquide, par la chaude diſtillation : leſquelles deux parties ne ſont deſtinées, & comme reincrudées, que pour la nourriture du poulet, iuſqu'à ce qu'il ſoit éclos. Enquoy paroiſt la Prouidence Diuine, Contre les Athées, & la repreſentation de l'œuf Hermetique contre le Vulguaire, *Chapitre III.* De l'œuf & ſa fin. Athées.

VII. Pour ce qui eſt des Coques des meſmes œufs, nous dirons auſſi leur diuerſe calcination ; ce qui les compoſe, pourquoy elles petillent au feu, la cauſe du Son, ou bruit, auec la difference du Du ſon.

poulet animal, & de l'Hermetique, enſemble comme le volatil eſt rendu fixe, ſans diminution de quantité, *Chap. IV.*

De l'Vrine. Enfin, Touchant les veritables excrements apres auoir deſcript la diſtillation de l'Vrine ſeulement, ſes circonſtances, la neceſſité de ſon intermede, ſa rectification & extraction de ſes ſels, nous ferons voir qu'elle eſt la cauſe de l'eſleuation des corps à chaud. Comment, & pourquoy, auec la ſource des Odeurs en general, & du Soulphre des ſages en particulier, *Chap. V.*

VIII. Cela fait, & expedié, nous viendrons au dernier chef de cette Section : c'eſt à dire, aux choſes, qui procedent par l'animal comme le miel par l'Abeille, duquel premierement ſera baillé la diuerſe diſtillation, & les circonſtances qu'il faut garder ; auec la ſeparation de ſes differentes liqueurs & ſels. En apres, ſera deſcript, & preuué par la noirceur, la legereté & inſipidité de ſon marc brulé ; qu'il ne contient aucun ſel fixe, ou fort peu, eſtant comme vitrifié, pourquoy, & comment la vitrification deſtruit le magiſtaire philoſophique, *Figure 4. Chap. I.*

Du miel & de ſon marc.

IX. Puis ayant declaré comment il faut extraire la couleur eſſentielle du miel la phyltrer & eſpoiſſir, nous éclaircirons encore, qu'elle eſt la differente action de la Chaleur ; par qui eſt ſenſible la ſubſtance, Ce qui contient la meſme couleur, & par qui eſt recognu & accomply ce grand Extrait Phyſique, *Chap. II.* Et parce que du miel procede la Cire, nous manifeſterons la methode pour diſtiller ſon huyle, & reſtablir ſon odeur, en expliquans pourquoy l'accident ayme tant ſa ſubſtance, par qui l'humide eſt retenu, & en quoy conſiſte la vraye fabrique de l'Ouurage des Hermetiques, *Chap. III.*

Action de la chaleur.

De la Cire.

X. Finalement, pour acheuer l'vne & l'autre operation, nous ferons mention premierement de la Rectification du miel, de la ſeparation à chaud de ſes

Rectification.

SCD LYON 1

liqueurs confuſes, de la difference de ſon eſprit, & huyle, & de ſon blanchiſſement : En apres, nous dirons pourquoy la rectification de la Cire eſt neceſſaire, ſon procedé & ſemblables diſtillations ; Puis nous conclurons cette premiere Section par la difference des Vaiſſeaux à diſtiller, tant pour la Circulation, que pour l'eſleuation ſeulement des Eſprits, moyennant la chaleur externe, qui ne peut vaincre l'humidité interne, moins encore le ſec friable de nature, *Chap. IV. & dernier.*

Vaiſſeaux differents.

Des Animaux. I. Figure.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE LYON

SCD LYON 1

DES ANIMAVX

FIGVRE I.

DV SANG ET DV LAICT,

Matieres.

Dephlegmation, Distillation, Filtration & Digestion. Operations.

Phlegme, Esprit, Essence & Baume. Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. sur le bout droit de la Table, represente vn seruiteur, qui remuë auec vne spatule dans vn plat de terre, vernisse sur vn Rechaud la premiere matiere qui sert de subiet, à sçauoir le Sang, Rechaud. *pour faire euaporer le plus de son phlegme resté de sa purification à froid, & par soy, signifiée par l'autre plat, au costé dudit Rechaud.*

Le Nombre 2. Au costé droit sous la cheminée, fait voir vn autre seruiteur tout recourbé, portant vn tison de feu dans vn demy Reuerbere quarré, garny de sa Courge de terre vernissée, sa Chappe, & Recipiant de verre, pour la distillation du Sang. Demy Reuerbere.

Le Nombre 3. Sur le milieu de la table, monstre Hermes, qui est tousiours debout, vuidant de la main droite vn recipiant dans vn Entonoir hermetique: c'est à dire,

Entonnoir hermetique.

garny de son papier gris, appliqué sur l'orifice d'vne courge, ou pot de verre, qu'il tient de la gauche; pour monstrer la filtration & separation des differentes liqueurs du Sang, & pour cét effect, il y a au bas vne fiolle à mettre l'vne, ou l'autre liqueur.

Ventre de Cheual.

Le nombre 4. du costé gauche de la cheminée, dépeint pour le ventre de Cheual, ou le fien, vn coffre de bois dans lequel est aduisté vne courge de verre, fermée de sa rencontre, pour faire cognoître la digestiõ du Sãg, quãt à son essẽce.

Bain marin & ses appartenences.

Le Nombre 5. Sur le milieu de la mesme cheminée marque vn Bain marin, simple, composé d'vn chauderon commun, qui suppose son collet, ou couuercle diuisé en deux hemisspheres, ou demy cercles, auec sa courge, Chappe, Recipiant de verre & semblables circonstances, posé sur vn trepied à feu ouuert; c'est à dire, sans fourneau pour exprimer la distillation de l'Essence du mesme Sang.

Demy Reuerbere.

Le Nombre 6. sur le bout gauche de la table, donne à cognoistre vn demy-Reuerbere tout garny, la courge de terre estant percée vn pouce au dessous de son orifice, qui suppose son bouchon; & sur le bas vn pot, vn Entonnoir & vne fiolle, pour receuoir la distillation, ou l'eau du laict, qui est la seconde matiere de cette Figure.

SOMMAIRE.

Sommaire du tout.

Partant Le premier seruiteur fait la dephlegmation du sang à chaud, estant auparauant espuré du plus de ses heterogeneités & à froid: Le second apres l'auoir placé dans son vaisseau & fourneau, administre le feu pour en auoir l'esprit & le baume. La Distillation finie, Hermes fait la separation des diuerses liqueurs, la digestion au fien du mesme Sang estant acheuée, l'essence en est extraite par le Bain marin, & enfin l'eau du laict est distillée.

SCD LYON 1

CHAPITRE I.

EAV, ESPRIT, BAVME, OV Goumme, Essence & Sel du Sang.

DESCRIPTION.

I. PRENE's de tel sang que vous voudrés, humain, ou autre, la quantité qu'il faudra laissés le rassoir à l'ombre pour se purger des humeurs estrangeres, qui l'accompagnent le plus souuent; lesquelles vous separerés apres vn ou deux iours par inclination du Vase, le contenant comme vn plat, terrine & semblables vernissés, qui resistent au feu; Puis faites-le tant soit peu cuire dans le mesme vase, pour le dephlegmer, ou dessecher dauantage de son aquosité superfluë, le remuans auec vne spatule, & le diuisans en petits morceaux.

Purification du Sang à froid.

De phlgmation du mesme à chaud.

II. Quoy fait & à moitié cuit, mettés-le dans vne Cucurbite, ou Courge de terre bien vernissée; ayant des trois parties les deux vuides, adiustés luy sa Chappe, ou Alembic, auec son recipiant, ou vase recepuant de verre assés grand & placés le tout dans vn demy Reuerbere, ou autre feu immediatement, ou à nud; le faisant distiller du premier iusques au dernier degré de chaleur, ou que tout soit brusle parfaitement, ne sortant plus aucune vapeur ou liqueur; à cause dequoy la courge de verre ne peut pas conuenir pour le dan-

Sa distillation & degré de chaleur.

SCD LYON 1

ger qu'il y a qu'elle ne se rompe ; separans derechef le phlegme, qui y sera.

Moyen de separer les diuerses liqueurs.

III. De là philtrés cette liqueur par le papier gris, son Entonnoir de verre ; son vase recepuant & tout ce qu'il faut obseruer, ou bien par le seul Entonnoir de verre, comme est representé en la seconde Figure des Vegetaux *nombre 4*, & ce sur vn autre Entonnoir, appliqué au vaisseau recepuant, pour separer le baume d'auec l'esprit, qui restera le dernier ; ou sur le papier gris, ou sur le bas du mesme Entonnoir, que vous remettrés dans vne fiolle de verre large d'entrée, ou dans vn pot de fayance, à cause de sa viscosité, le laissans découuert en quelque lieu frais, afin que le plus de sa puanteur s'esuapore.

Vase contenant le baume.

Rectification de l'esprit & sa conseruation.

IV. Quant à l'Esprit vous le rectifierez, ou redistillerez auec son sel volatil, qui sera attaché au col du vase, suiuant la quantité distillée, separans pareillement le phlegme autant qu'il se pourra, estant necessaire de la bien boucher dans son vase estroit d'entrée, de peur qu'il ne s'esuapore, ou son sel volatil, duquel il prend sa force.

Comment s'extraicte l'essence du sang.

V. Pour l'essence proprement dite, il faut placer en digestion, ou putrefaction, le sang estant espuré des mesmes humidités estrangeres, comme nous auons dit, auec l'esprit de vin alcoolisé : c'est à dire tres-pur, qui surnage de trois bons doigts, sçauoir au ventre de Cheual, qui est le fumier, ou la chaleur des choses pourrissantes, & ce durant vn mois ; ou que ladite essence paroisse détachée sur le menstruë ; Et puis le distiller au bain ma-

SCD LYON 1

rin, ou aux cendres & tout de meſme dudit baume pour le rẽdre plus liquide & plus clair ſi on veut.

VI. Enfin, pour auoir le ſel Armoniac, ou volatil, qui ſe trouue attaché dans l'Alembic, & tout le tour du vaſe receuant, la liqueur eſtant vuidée, bien eſcoulée par inclination ſeulement, & ſans changer ſa premiere ſituation ; il faut le diſſoudre auec eau chaude, le bien philtrer par le papier gris, & le faire euaporer fort lentement au Soleil, bain marin, ou aux cendres iuſqu'à la pellicule, ou preſque à ſec, ainſi que du fixe, qui ſe tire du marc bruſlé, comme ſera dit cy-apres.

Maniere de ſeparer les ſels des autres matieres.

SENS PHYSIQVE.

VII. Or touchant le ſens Phyſique ou naturel de ce premier ſubiet, comme nous auons propoſé de dire briefuement, & à meſure que l'occaſion s'en preſentera.

Cette reſolution nous teſmoigne premierement que de touts les Mixtes, les animaux ſont plus chargés d'excrements, ou mauuaiſes humeurs : Et entre tous le corps du ſeul homme, & ce par accident, à cauſe de ſes diuers aliments pris le plus ſouuent hors le temps ſans meſure, & deuë election, ioints aux autres deſordres, tant de ſa vie que des ſaiſons, climats, & ſemblables, qui deſtruiſent ſes parties, ou leur œconomie, par leur propre corruption, D'où vient la maladie, & puis la mort.

Pourquoy le corps de l'homme eſt plus chargé de mauuaiſes humeurs, que des autres animaux.

VIII. Ce qui paroiſt par la ſimple purification dudit ſang hors ſes veines & à froid ; Et par l'extraction chaude de ſes elements ſenſibles, fort

SCD LYON 1

Elements sensibles des Mixtes, & leurs principes.

impurs, quoy qu'ils prouiennent des deux premiers principes presque simples; & iceux de leur vnité crée, conformément à son idée tres-absoluë, l'Estre de laquelle subsiste par soy-mesme, tres-bon, independent, tout-puissant, incompreheńsible, infiny eternel, & tres-grand; estant tout interieurement, & possedant tout exterieurement, comme nous auons dit ailleurs.

Estre increé.

IX. De façon que ses mesmes principes constitutifs, lassés & comme desvnis en son indiuiduité, faute de ce qui les doit continuer & entretenir; rentrent facilement dans leur sphere commune & leur repos. Ainsi le Soulphre vray baume & source de la chaleur naturelle, Et le Mercure doux nectar, & agreable subiet de son humide radical, separés d'auec leurs sels & leur esprit, sont rendus inhabiles de leurs propres actions particulieres, & enfin contraints de reprendre leur premiere demeure.

Soulphre que c'est.

Mercure que c'est.

X. En second lieu, nous voyons touchant la mesme distillation, que le propre de la chaleur; grand ministre de la nature, est d'ouurir les corps mixtes, les subtiliser & comme reduire en leurs principes quels qu'ils soient; les eleuants en athomes imperceptibles, tant secs qu'humides: sentiment tres-veritable de l'ancien Epicure, qu'il n'a peu demonstrer par practique, n'estant point Artiste, ou tout au moins la maniere en estant reseruée aux Hermetiques; le tout procedant de la mesme vnité, multiplier exterieurement en soy, & y retournant interieurement.

Proprieté de la chaleur.

Opinion d'Epicure.

SCD LYON 1

XI. C'eſt pourquoy les diuers degrés du feu deſcouurent les parties heterogenes, ou d'autre nature des meſmes mixtes, Et partant la douce & lente chaleur eſleue ſeulement ce qui eſt de plus ſubtil & leger, ou deſtaché de la matiere, comme la ſimple aquoſité : celle qui eſt vn peu plus forte, attire la liqueur mercurielle & ſoulphreuſe; Deſquelles la premiere eſt touſiours accompagnée de ſon ſel, & la ſeconde de ſon huyle. Le troiſieſme degré entraine auec l'vne & l'autre humeur la partie plus ſubtile de la matiere plus ſolide; Et le dernier la bruſle, ſi elle a du combuſtible, ou la calcine, & deſſeiche entierement de ſon humeur accidentaire & particuliere, ſi elle n'eſt point inflammable; Au contraire du froid qui reſſerre, congele, & deprime les meſmes Source, veritable de leurs metheores ou changements diuers.

Les degrés de la chaleur, ſuiuent la diſpoſition de la matiere.

XII. Ainſi la baſe de tout mixte en general eſt le ſec & l'humide, diſtingués l'vn en volatil & fixe, & l'autre en combuſtible & non combuſtible, animés & comme viuifiés de ce grand eſprit commun, moyennent leurs qualités: Dont le meſme eſprit indiuidualiſé, ne paroiſt iamais ſans eux, & dans l'action de la chaleur, qui les rarefie; l'Aquoſité ſimple & inſipide ſuperfluë ſort la premiere, comme la plus libre & detachée, appellée phlegme, l'incombuſtible & ſapide, là ſuit nommée Mercure, celle-cy porte l'inflammable auec le ſel volatil, & le fixe demeure au fonds, ioint au ſec commun leur propre matrice, les vns ſeruants aux autres de veſtement & vehicule, à meſure qu'ils dominent.

Baſe des Mixtes, & leur difference.

Ordres des liqueurs qui ſortent en la diſtillation.

XIII. Pour ce qui est de la puanteur des mesmes liqueurs, & particulierement du baume, du sang & de tout l'animal, elle procede de son soulphre combustible, qui est tousiours fetide par sauiscosité, ou recuitte, & par la bruslure estouffée, ou à couuert ; à cause dequoy la rectification, ou aërisation est necessaire.

Cause de la puanteur du Baume, & du sang, &c.

Quant à la description de l'Ame, de laquelle sont appellés les Animaux, comme aussi de la vie & de la mort : Nous en parlerons cy-apres, suiuant vne autre rencontre, & à la façon des mesmes Hermetiques, que nous suiuons ; Et pour nous acquitter de nostre promesse, sans preiudicier à nostre premier dessein, & section cinquiesme, nous dirons seulement touchant les vertus de ce subiet que

Renuoy.

FACVLTE'S.

XIV. L'Esprit du sang humain, en suite de sa premiere preparation, rectifié par deux, ou trois fois ; guerit l'apoplexie, paralisie, asthme & semblables incommodités, pris à la dose de six à dix gouttes, ou iusques à vne agreable aigreur, dans vn boüillon, ou eau appropriée ; ayant fait auparauant ce qui sera requis : c'est à dire, saigné ou purgé s'il est besoin. Son huyle ou baume guerit entierement l'epilepsie, ou mal caduc, pris à la Dose de trois à six gouttes dans vn iaune d'œuf mollet, ou quelque conserue liquide ; & au renouueau de la Lune, continuans tous les matins & soirs du quartier, deux heures auant & apres le manger : Le mesme profite grandement aux

Apoplexie. Paralisie. Asthme.

Epilepsie.

Pleuresie.

SCD LYON 1

aux vlceres des poulmons, & à la pleureſie: Exterieurement il reſout toutes ſortes de tumeurs; il appaiſe les gouttes & autres fluxions douloureuſes, appliqué auec onguents ou emplaſtres conuenables. Catherres.

XV. Quant à l'Eſſence, dautant que c'eſt la partie ſoulphreuſe, plus eſpurée & agiſſante, il n'y a pas difficulté qu'vne ſimple goutte profite plus aux mémes maladies, que dix du Baume, qui n'a ſa conſiſtance & moins de force, que de ſa terreſtreité. Le ſel enfin, principal domicile & organe des eſprits, eſtant rarefié par la chaleur naturelle de l'animal; les meſmes s'étendent du centre à la circonference, de laquelle retrogradants comme par reflection, ils attirent auec eux dans iceluy tout ce qui bouche les paſſages à la tranſpiration & autres fonctions. Le meſme ſe practique des autres Animaux, ſuiuant leur eſpece, deſquels eſt traitté au ſuſdit lieu. Eſſence du Sãg. Force des eſprits.

CHAPITRE II.

EAV, ESPRIT, BAVME OV GOMME & Sel du laict.

DESCRIPTION.

I. PRENE's de tel laict humain ou autre, la quantité qu'il vous plairra, mettés-le dans vne courge de terre bien verniſſée, laiſſans des quatres parties les trois vuides, à cauſe de ſon eleuation; & luy appliqués ſa Chappe, ou Alembic de verre moyennement grand, Apres adiancés- Diſtillation aqueuſe du laict, &c.

le dans vn demy Reuerbere, & luy baillés le feu du premier iuſqu'au ſecond degré de chaleur ſeulement, pour auoir l'eau, ou le phlegme, & d'iceluy iuſqu'au dernier, à la façon du ſang, pour auoir le reſte.

Abregé d'icelle, & pourquoy

II. Mais pour abreger le temps de l'operation, faites pluſtoſt que la courge de terre ſoit trouée deux doigts au deſſous l'orifice; Et à proportion que la premiere liqueur s'abaiſſera comme d'vn tiers, ou la moitié, refondés y par le meſme trou de nouueau laict auec vn Entonnoir, fermant iceluy trou auec vn bouchon de terre cuite; prenãs garde que le laict ne ſe bruſle quant à ladite eau: Apres laquelle vous continuerés le feu, ceſſant d'y en plus remettre, Parce que la matiere venant à s'échauffer touſiours plus fort, ſe rarefie & s'enfle par ſa viſcoſité ſalineuſe, ce qui empécheroit l'entiere operation.

Euaporation du laict.

III. On peut faire éuaporer le laict de ſa plus grande ſeroſité ſur vne douce chaleur, le remuans continuellement auec vne ſpatule de bois; Puis le circuler auec eſprit de vin, à la façon de l'eſſence du ſang, ſçauoir au ventre de Cheual: c'eſt à dire, au fumier que deſſus, & derechef le diſtiller au bain marin, ou des cendres, lors qu'on iugera que toute l'eſſence ſera détachée du corps terreſtre, paroiſſant en quelque façon éleuée ſur ledit eſprit de vin, comme a eſté dit auſſi du ſang.

Circulation d'Eſſence.

IV. Et dautant qu'on fait plus de cas de ſon eau que de ſes autres ſubſtances, il vaudra mieux le diſtiller dans vne haute courge de verre, d'eſtain fin, ou d'argent; ſçauoir au bain marin, ou ſon vicaire, qui

SCD LYON 1

sont les cẽdres; Estant à remarquer, que si le vaisseau est de terre comme nous auons dit, le moins qu'on le fera seruir sera le meilleur, parce que, quoy qu'on face, il donne tousiours sa premiere odeur recuitte & bruslée. Obseruation.

V. Mais encore pour empescher sa flatuosité, estendés sur luy vne couche platte de cottõ qui soit blanc, non filé, comme pour corriger son odeur douceastre ou fade; & quelque peu desagreable, meslés y des rapures, ou couppeaux du bois de sandal blanc, & quelque grains de bonne myrrhe. Ou bien attachés dans vn petit nouët de linge net, au bout du bec de l'Alambic, entrant dans le recipiant; sçauoir vn grain ou deux de bon musc, ambre gris, ciuette, camphre, &c. Correction d'odeur fade.

VI. Et alors que la moitié du laict sera distillée, ostés-le du feu, mesme vn peu auparauant, de peur que la matiere venant à se trop échauffer & dessecher; elle ne vienne à rompre la courge de verre, ou ne conçoiue quelque mauuaise odeur: Quoy fait & rafroidy; vous pourrés acheuer la distillation, remettans le surplus dans la courge de terre, ou autre vase solide procedans comme au sang. Ainsi nous apprenons. Fin de l'operation du laict.

SENS PHYSIQVE.

VII. Par cette seconde description, touchant la consistance du sang & du laict, que l'Opacité des corps dépend du plus & du moins de la matiere; Et que non seulement d'icelle procede la pureté & varieté des couleurs: mais encore des organes, ou la nature les dispose & les parfait auec son agent vniuer- Opacité & couleurs des Corps.

sel dit Archée : c'est à dire la chaleur naturelle.

VIII. En cette sorte le laict garde la mesme consistance que le sang, dont il procede, & n'est pas plus transparant qu'il est ; mais ayant deposé son ardeur soulphreuse qui le teignoit auparauant en couleur rouge, par la forte chaleur de son organe le contenant, il deuient tres-blanc dans son propre receptacle second, qui n'a de la chaleur & des pores ; ou petits vases innombrables, que pour sa conseruation & de son contenu ; qui derechef pris en aliment, selon qu'il estoit requis, dans vn tendre commencement, se rechauffe, se recuit, & se rougit comme auparauant, pour deuenir plus solide, & estre fait ce qu'il n'estoit ; c'est à dire viuant par assimilation naturelle auec le tout ; Ce qui est obserué pareillement aux Vegetaux, quant à leur semence, & aux Metaux, quât à leur humide mercuriel, Desquels en leur lieu.

Comment & pourquoy le sang est fait laict.

IX. Beau subiet pour demonstrer la prouidence supreme, dans le recours necessaire des choses naturelles, quant à leur perseuerance, ou extension ; Et la possibilité du mystere des Philosophes, qui tous d'vne voix commune, commendent de Reincruder les corps ja parfaits, pour les rendre capables d'vne production innombrable par vne seconde & naturelle digestion, que le vulgaire appelle corruption.

Reincrudation des corps, pourquoy est necessaire.

X. Premiere partie de l'art Hermetique, veritable Physique Resolutiue, laquelle destruisât les parties des Metaux sans autre alteration, que du moins au plus parfait, les étend, ou prouigne sans perte aucune de leur substance ; voire tousiours plus ample non en espece, mais en indiuidus, lesquels bornés

Production des metaux.

SCD LYON 1

en eux-mesmes ne peuuent estre perpetués, que par leur propre détachement & fluxion nouuelle, soubs des semblables limites & sensibles accidents qu'on appelle generation, & en general Nature: c'est à dire naissance, de laquelle les Philosophes ordinaires traittent assés.

XI. Et que nous pouuons dire estre le flux, ou écoulement externe du mouuement vniuersel, sous les possibles disposition & formes passageres des accidents qu'on nomme existence, par vne infinie reuolution, ou extention nouuelle; d'où elle prend son nom, leur interieur ou essence premiere, qu'ils determinent quant à soy; perseuerant tousiours. Pour ce qui est des autres couleurs tant veritables qu'apparentes, nous les déduirons plus à plein en vne autre occasion. Description de Nature.

FACVLTE'S.

XII. L'eau du laict distillée lentement, & auec les circonstances que nous auons déduit, profite beaucoup interieurement, pour humecter & raffrachir les corps secs & ardents, comme des Phthisiques febricitans & alterés extraordinairement. Et au dehors elle sert pour toutes sortes d'inflammations, exiturés, rides de la face & semblables; à laquelle on peut adiouster quelques gouttes d'Essence, ou sel de Saturne, ou bien quelque peu d'huile de tartre par resolution, continuants soir & matin, & la laissant seicher par soy-mesme; Estant distillé auec vne partie de vitriol blanc, iusques aux esprits Acides sert admirablement aux inflammations & rougeur des yeux; l'Esprit, le Baume & le Sel ne sont point differents d'auec ceux du sang, ayants mesmes proprietés. Humecter. Embellir la face. Pour les yeux.

Des Animaux. 2. Figure.

BIBLIOTHEQUE LYON UNIVERSITAIRE

SCD LYON 1

DES ANIMAVX
FIGVRE II.

DV BEVRRE, CHAIR, GRAISSE Lard, Suif, Moüelles, &c. — Matieres.

Preparation, Mixtion, Digestion & Distillation. — Operations.

Huile & Extrait. — Productions.

EXPLICATION.

LE nombre 1. sur le milieu de la Cheminée, represente vn seruiteur assis, tenant de la main gauche vne poile à frire, sur vn feu ouuert, c'est à dire, sans fourneau auec Feu ouuert. *vn trepied de fer pour l'appuyer; Et de la droicte vn baston, pour remuer la matiere fondente, comme le Beurre, Graisse, Lard, & autres. Et sur le bas vn petit vase, qui contient l'intermede pour l'y mesler.*

Le nombre 2. sur le bout droict de la table fait voir vn autre seruiteur, qui tient de la main gauche, vne cornuë Cornuë. *par l'extremité de son goulet en façon d'Entonnoir, iettans dans iceluy, peu à peu auec la droicte, lesdites matieres soulphreuses, meslées auec leurs intermedes, & estendües sur vne feuille de papier, afin que rien ne se perde.*

Le nombre 3. Soubs la droicte de la Cheminée demonstre vn Reuerbere entier garni de la mesme cornue & Reuerbere entier. *re-*

piant, pour la distillation desdites matieres.

Courge. Le nombre 4. Sur le milieu de la table depeint Hermes, tenant de la main gauche vne bouteille, où il y a d'Eau de vie, qu'il vuide dans vne grande Courge de verre, appuyée sur son valet : Et de la droicte, il remüe la matiere auec vne spatule, pour faire la mixtion, la monstre de laquelle se trouue au bas, proche la mesme courge en gros morceaux ; pour representer la Chair humaine desseichée dicte Mumie, de laquelle on veut faire l'Extraict & la Distillation.

Cendrier. Le nombre 5. A gauche de la Cheminée exprime vn Cendrier, & sur iceluy la mesme courge, couuert de sa rencontre ; pour faire voir la Digestion & l'Extraction de la teinture de ladite Mumie.

Fourneau à sable. Le nombre 6. Sur le bout gauche de la table propose vn fourneau à sable, contenant vne cornuë, auec son recipient. Et icelle toute couuerte de charbons, pour exprimer le feu de Supression, quant à la Distillation de la mesme Mumie.

SOMMAIRE.

Recapitulation du tout. Cela estant, Le premier seruiteur fond au feu la matiere soulphreuse, pour y mesler son intermede ; Le second la met dans sa Cornue, pour la distiller, au Reuerbere entier, Hermes vuide l'Esprit de vin sur la Mumie, & le tout remis dans son vaisseau de rencontre, est placé au fourneaux de Cendres, pour en extraire la teinture d'vne-part, Et de l'autre l'Esprit, & le baume de la mesme Mumie, par le feu de suppression.

SCD LYON 1

CHAPITRE I.

HVILE DE BEVRRE.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Beurre salé ou non, ce que vous voudrés, mettés-le dans vne Cornuë de verre, proportionnée à la matiere, ayant les deux tiers vuides, & par dessus étant fondu, iettés-y le double du sel decrepité ou desseiché, bien blanc & pulueriſé; ou bien commencés par le sel, & puis le beurre, agitans le tout doucement auec le vaſe meſme, pour le meſler. Façons de distiller le Beurre & son intermede.

Autrement faites fondre le beurre dans vn plat de terre verniſſé, ou autre, & meſlés-y le sel en poudre subtile, laiſſant raffroidir ce meſlange pour le ietter dans la Cornuë: On peut neantmoins changer d'intermede ou moyen sec, suiuant le beſoin, procedans comme deſſus.

II. En apres, poſés la Cornuë dans vn fourneau de sable, & luy adaptés son recipiant moyennement grand, bouchans legerement leurs ouuertures; Et donnés le feu du premier, iuſques au second degré de chaleur, l'augmentans par diſcretion & selon la meſme quantité, iuſqu'à la fin; sur laquelle vous couurirés le meſme vaſe, premierement de cendres; & puis du charbon vif pour faire le feu qu'on appelle de suppreſſion, en ſorte que le sel ou autre moyen demeure sec, com- Degrés de feu.

me il estoit auparauant.

III. Que s'il n'est pas bien liquide pour la premiere fois, comme il arriue souuent, à cause de la terrestreité de la matiere qui ne peut aisément quitter son humide onctueux ; vous le rectifierés ou rediſtilerés dans vne autre cornuë, auec nouueau intermede, & mesme methode : Car la terre retient la terre, & ce qui est humide, soulphreux, pousſé par la chaleur demeure clair, liquide & net. Autrement on se peut seruir d'vne Cucurbite ou courge de terre verniſſée & semblables, & au lieu de l'intermede ou moyen solide, appoſer par couches de la filasse nette, ou du cotton non filé, procedants du premier iusqu'au second degré de chaleur, ou que le tout soit desſeiché, separans touſiours ce qui est plus liquide, Partant

Neceſſité de la rectification & de l'intermede.

Intermede combuſtible.

SENS PHYSIQVE.

IV. Cette depuration huileuse, nous enseigne que le Soulphre premier & principal, ou plus noble élement senſible des Mixtes, estant l'vnique appuy de la chaleur naturelle, qu'il entretient comme nous auons dit, regne proprement & premierement aux Animaux & Vegetaux ; puis aux autres familles de ce bas monde, comme leur vie & lien des autres elements ; lequel manquant ou finiſſant, tout manque & prend fin.

En quels corps l'Element du soulphre abonde le plus.

V. Nous apprenons semblablement que le meſme soulphre (la nature duquel nous déduirons encore cy-apres) ne peut estre arreſté que par l'humide & iceluy aërien : c'est à dire échauffé, cuit & digeré, ou separé entierement de toute son

Subiet du meſme soulphre.

SCD LYON 1

Aquosité phlegmatique, incombustible, dont luy estant vne fois associé, difficilement & à moins que d'estre tout à fait destruit, il s'en separe, ou le quitte.

VI. Et comme ledit humide n'est iamais sans la matiere ou le solide, plus il est époissy par son exhalation, plus elle se rend difficile à sa separation. Et à moins aussi que de se ioindre à son semblable, elle ne se détache de ladite liqueur ; forcée toutefois par son aduersaire, qui est la chaleur accidentaire (puis qu'il n'y a point d'humide particulierement aqueux sans froideur) elle demeure seiche & telle qu'auparauant. Societé de l'humide & du sec.

VII. En quoy nous voyons le progrés admirable de la nature, ou du mouuement par son autheur ; comme a esté demonstré en nostre Theorie, qui rameine & associe peu à peu mesme les contraires, faisant du froid le chaud, & de l'inflammable l'incombustible, & les reünit si harmonieusement, qu'à moins de perir, ils sont inseparables ; ainsi la matiere se réioüit de sa forme, l'esprit anime le corps ; l'Obiet attire les sens, l'Ame se flatte en ses passions ; Et le tout par vn accord nompareil de plusieurs choses discordantes, qui sont la mesme bonté, & la beauté du composé. Quant aux Progrés de la nature. Accord des contraires.

FACVLTE'S.

VIII L'huile de Beurre est pris interieurement pour échauffer l'estomach raffroidy, chasser les vents, digerer le phlegme, guerir les disenteries & autres maladies, quo'n peut espreuuer sans dan- Disenterie.

ger, de trois à quatre gouttes, dans vn œuf mollet, boüillon & semblable vehicule. Exterieurement il sert pour les caterrhes, ou fluxions froides, comme sont le plus souuent les maladies articulaires, appliqué chaudement, & pour la surdité en mettans quelques gouttes d'iceluy auec du cotton dans les oreilles : De cette operation pour la premiere fois, le beurre sort presque en beurre, soit au commencement, soit à la fin, suiuant le degré de feu ; Il est tres-excellent pour les écorcheures des mammelles des nourrisses, estant appliqué chaudement, & couuert d'vn papier gris fort delicat.

Caterrhes.

Ecorcheures.

CHAPITRE II.

EXTRAIT DE LA CHAIR, OV parties charneuses.

DESCRIPTION.

Circonstances pour faire l'extrait des chairs.

I. PRENEZ telle partie de chair, & de l'Animal qu'il faudra, homme, ou autre, ce que vous voudrés ; Et auparauant que la chaleur accidentaire l'ait attaqué pour la corrompre, separés en toutes les pellicules auec la graisse s'il y en a ; & apres l'auoir fait seicher à l'ombre ou à feu lent, l'arrosant par fois de bon esprit de vin empraint de myrrhe ou d'aloës, pour empécher la corruption ; mettés-là en poudre subtile, iettés-là dans vne courge ou pot de verre, ou

terre blanche bien verniſſée, aſſés grande, & par deſſus du bon alcool de vin, ou eſprit tres-ſubtil qui ſurnage de trois droigts d'hauteur, que vous couurirés de quelque rencontre : c'eſt à dire, d'vn autre vaſe qui s'emboitte au dedans, pour conſeruer le meſme eſprit. Menſtruë & ſa quantité.

II. De là poſée-le ſur vn fourneau de cendres en digeſtion ; c'eſt à dire en chaleur tres-douce, iuſqu'à ce qu'il ſoit bien teint, vuidés la liqueur emprainte par inclination du vaſe, & reuerſés de nouueau eſprit ſur la meſme matiere, le faiſant digerer comme la premiere fois, continuant tant qu'il y aura de couleur ; Dont ayant philtré tous les menſtruës ou liqueurs miſes enſemble par la Carte emporetique ou papier gris, dans vne cornuë ou courge de verre, & aduiſté auec vn Alembic & recipiant de meſme, faites les diſtiller aux cendres & à feu lent. Premier procedé. Second procedé.

III. Puis l'eſprit eſtant ſorty, & la teinture reſtée au fonds de la cornuë ou courge, en conſiſtance de miel fondu, vous la remettrés ſur les meſmes cendres chaudes dans vne ventouſe, eſcuelle blanche de fayance & ſemblables, pour faite éuaporer le reſte de l'humidité ſuperfluë, la remuant par interualle auec vne ſpatule de bois, afin qu'elle ne ſe brule, iuſqu'à ce que l'extrait ſoit en conſiſtance mediocrement ſolide. Sur quoy faut remarquer qu'on peut diſtiller la chair, comme le ſang & autre de cette nature ; Mais dautant que la liqueur en prouenant ſeroit de nul vſage, à cauſe de ſa puanteur, ce procedé vaut mieux. Troiſieſme procedé, & derniere circonſtance.

Dequoy on faite la Mumie transmarine.

IV. Quant à la Mumie transmarine, ou d'outre-mer, dautant que le plus souuent, elle n'est composée que des os humains dessеichés, de quelle façon qu'on les trouue, & remplis de poix & du bitumé nommé Asphaltum fondus ensemble, & appliqués auec linges les vns sur les autres, pour façonner les membres du corps humain, comme la chose mesme fait foy; A cette cause on n'en peut extraire aucune teniture, n'estant que matiere soulphreuse & contraire à l'humide incombustible: mais seulement retirer l'huile par la cornuë, au fourneau de cendres, & par la suppression, pour rabattre & faire plustost sortir les esprits volatils, qu'on peut rectifier comme toute autres. Donc

Ce qu'on peut extraire de la Mumie transmarine.

SENS PHYSIQVE.

Difference du pur & de l'impur.

V. Cét extrait & autres nous declare la vraye differance du pur & de l'impur du subtil & du grossier, du spirituel & du corporel; que l'vn émousse l'autre par sa terrestreïté, quoy que plus puissant separément; Dauantage qu'iceluy pur ne peut se décharger soy-mesme: mais seulement par le moyen d'vn tiers qui rompe leur lien, s'en charge & les face agir vn chacun en son particulier. Et qu'aussi plus le meslange dans la composition est grand, que moins noble en est l'action & sa durée plus courte. En cette sorte l'esprit vny au corps n'opere que suiuant le corps; c'est à dire materiellement par organes; le subtil ioint au grossier & terrestre ne paroist que bien peu, & n'agit qu'auec difficulté: mais le pur & le simple mis

Effet du mélange & actiõ des choses mélées.

en liberté, agiſſent promptement, également & de par tout.

VI. A ce ſubiet le grand Hermes commande à ſon fils ; tu ſepareras la terre du feu & le ſubtil de l'épois pour effectuer les merueilles d'vne choſe, que ſes ſucceſſeurs ont exprimé en telles paroles, *faites le fixe volatil premierement, & par apres du volatil faites- en le fixe* ; c'eſt à dire, détaché cette ſubſtance tant deſirée de ſes durs accidents, afin qu'elle ſe puiſſe étendre vne ſeconde fois plus librement, & reprendre ſemblable forme que la premiere ; ne plus ne moins que les Animaux & Vegetaux, qui ſe groſſiſſent de leur propre nourriſſe & matrice, & ſubſecutiuement de toute leur durée & nouuelle propagation.

La ſeparation, ſeconde operation hermetique, & pourquoy.

VII. Et c'eſt de la façon auſſi que noſtre Art eſt Reſolutif ſeulement, laiſſant la compoſition ou meſlange de pluſieurs Mixtes entiers, aux Apotiquaires communs, aux Chimiſtes appellés Charlatants, aux Patiſſiers, Cuiſiniers & autres ; puiſque ſa fin n'eſt que la parfaite cognoiſſance de toutes choſes crées, par leur parties dans l'vnion volontaire, ou la volonté vnique du Createur, comme porte la deſcription que nous en auons donné en la Theorie, & ailleurs. Eſtant manifeſte.

La reſolution propre à cét Art, & pourquoy.

VIII. Que mal à propos, ou par enuie quelques vns declament contre elle, & blaſment abſolument ce qu'ils ignorent, & qu'ils doiuent neceſſairement ſçauoir pour eſtre vrays hommes ; & que ce n'eſt que par accident qu'on ſe ſert des

Calomniateurs ſont le plus ſouuent enuieux, ignorants & méchants.

SCD LYON 1

meſmes parties reſolués & affranchies, de la compoſition naturelle ; comme auſſi des operations qui en reſultent ; puis qu'on ne peut reſoudre ſans operer, & qu'il n'eſt rien ſans qualité, & delà ſans vſage ou faculté, quant au ſeruice paſſager de l'homme, outre ladite fin principale que nous auons allegué. Mais il en faut faire ceſſer l'abus, condamner les auares, forclorre les incapables, à quoy on ne regarde point.

Rien ſans vſage.

FACVLTEZ.

IX. L'Extrait de la chair dite Mumie, ſert contre les venins ; & la peſte pris auec vn peu de theriaque contre la Phthiſie, l'Aſthme, & l'Epilepſie ou mal caduc, à la doſe d'vn ſcrupule dans la pleneur de la Lune : Pour la Mumie d'outremer quoy que factiſſe, elle reſout le ſang caillé, guerit le pointement de ratte, la toux & l'enfleure du corps, priſe aux poids de deux dragmes dans vn vehicule conuenable. Son huile par la Cornuë s'adminiſtre plus heureuſement, & s'applique à toutes ſortes de playes, vlceres, tumeurs & douleurs externes.

Phthiſie. Aſthme. Epilepſie.

Vertus de la Mumie d'outre mer.

CHAP.

SCD LYON 1

CHAPITRE III.

HVILE DE GRAISSE, LARD, SVIF Moüelles, &c.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ telle graiſſe, & de l'Animal que vous voudrés, homme, ou autre; faites-la fondre dans vn plat de terre verniſſé ou vaſe ſemblable, & meſlés auec elle l'Intermede neceſſaire, comme nous auons dit du Beurre: En apres mettés-le tout dans vne cornuë de verre, ayant des trois parties deux de vuides; faites-le diſtiller au fourneau de ſable, du premier iuſques au troiſieſme degré de chaleur; & que l'Intermede reſte ſec, pour laquelle fin il ſera beſoin de faire le feu de ſuppreſſion; Pareillement s'il arriue que l'huile ne ſoit pas aſſés claire, & liquide, rectifiés-la auec nouuelle addition, & au meſme feu, que la premiere fois.

Maniere de diſtiller la Graiſſe.

Rectification.

II. Que ſi c'eſt du Lard, il le faudra faire fondre dans vne poëlle à frire, ou pelle à feu toute ardente, & y meſler l'Intermede que deſſus; ſçauoir autant qu'il s'en pourra éboire pour la premiere fois, qu'on trouuera reuenir à ſix parties pour vne, Et pour les rectifications le double ſeulement; ce qui eſt general pour toute ſortes de diſtillations huileuſes, ſelon que nous auons expliqué. C'eſt pourquoy

Comment il faut diſtiller le Lard.

SENS PHYSIQVE.

III. Cette diſtillation en ſuite de celle de Beurre,

SCD LYON 1

Effet du degré du meslange.

nous donne encore à cognoistre que le degré de tout mélange, ne fait pas seulement la varieté du composé quant à sa matiere; mais de plus quant à sa forme, vertus & proprietés selon le plus & le moins de leurs diuerses qualités & moyens: Pareillement que cette mesme varieté compose le monde, le fait subsister, luy donne sa force, & cause sa beauté; sans laquelle ce ne seroit qu'vne masse déplaisante; & de condition inferieure au cahos premier, suiuant l'explication vulgaire, qui toutefois la contenoit, quoy que confuse, ou indeterminée en ses propres degrés d'existence ou sensibilité; En quoy paroist non seulement l'excellence de l'ordre, qui rend son lustre à toutes choses, & nous en donne leur parfaite cognoissance; mais encore leur particuliere distinction, qui les fait telles que'lles sont.

L'Excellence de la varieté & ordre des choses naturelles.

Mercure indifferent de sexe.

IV. Auquel subiet Mercure chés les Hermetiques, parlant de soy-mesme, & disant qu'il est hermaphrodite; c'est à dire indifferent de sexe, fait voir ouuertement, que bien que l'Artiste le specifie philosophiquement, imitant en partie la nature; si faut-il neanmoins qu'il le determine plutost à l'vn qu'à l'autre sexe metallique, estant trop libre & vagabond, quoy que ja fixe, & partant.

Determination indiuiduelle.

V. Il est necessaire en suitte de cette premiere société specifique, qu'il ayme & embrasse en ce cas seulement, le determiner suiuant son inclination, pour sa plus parfaite & constante vnion de toute autre substance particuliere: ce que le vulgaire ne sçait pas selon l'estime, qu'il a du contraire, ignorant en quoy consiste la faculté de ce

remede. Ainſi le prouerbe eſt verifié que tous ſemblables ſe plaiſent enſemble, la terre retient la terre, & ce qui eſt ſoulphreux ou aërien ſe reünit facilement, l'obſtacle ceſſant comme dit eſt & qu'il ſera monſtré cy-apres. Inclination des ſemblables.

FACVLTEZ.

VI. L'huile de graiſſe humaine appliqué chaudement, guerit le retirement des nerfs, oſte la durté des cicatrices, remplit les creux de la petite verolle, appaiſe les douleurs & ſemblables. Mais il faut prendre garde aux choix des intermedes, tant pour conſeruer, que pour augmenter, ou diminuer la vertu particuliere des matieres ſoulphreuſes, Et le tout ſuiuant l'intention de l'Artiſte, ou de celuy qui le doit adminiſtrer; Ainſi l'huile du Lard diſtillé & rectifié auec la chaux pulueriſée par ſoy-meſme, c'eſt à dire, raffroidie toute ſeule par l'air frais, qui la reduit en poudre, eſt vtile pour toutes ſortes de tumeurs & douleurs caterrheuſes, contuſions, vlceres vieux, chancreux, calleux & autres, le meſme s'obſerue pour les Suifs, Moüelles, &c. Choix des intermedes.

Chaux pulueriſée par ſoy-méme.

Des Animaux, 3. Fig.

BIBLIOTHÈQUE LYON UNIVERSITAIRE

SCD LYON 1

DES ANIMAVX
FIGVRE III.

DES OS, PERLES, COQVILLES, Cornes, plumes, poils, Oeufs, fiante & vrine. Matiere.

Pulueriſation, Diſſolution, deſiccation, diſtillation & Calcination. Operations.

Magiſtaire, Eſprit, huile, Baume & Chaux. Productions.

EXPLICATION.

LE nombre 1. ſur le bout droict de la table, repreſente vn ſeruiteur pulueriſant vn morceau de Corne de Cerf & autres, auec vne rappe, ayant au deuant & à droict ſur le bas vn crane humain, vn os de cuiſſe, des Coques d'œufs, vne bouteille contenant du vin-aigre diſtillé, & vne terrine de fayance, qui ſuppoſe ſon couuercle, pour faire voir la diſtillation deſdites matieres quant à l'extrait.

Le nombre 2. ſur le milieu de la table, dépeint Hermes tenant des deux mains vn Entonnoir Chymique; c'eſt à dire de papier gris, contenant la matiere du magiſtaire, qui a eſté diſſoute, precipitée & filtrée pour l'eſtendre & faire ſeicher ſur la cendre ſacée & aduiſtée à ſa droite, portée par vne tablette de bois; Entonnoir Chimique.

Dont à gauche se trouue vn Entonnoir de verre appuyé comme sur vne petite scabelle à quatre pieds, percee en son milieu pour luy donner passage auec son vase, receuant, qui est au dessous.

Scabelle à philtrer.

Le nombre 3. sur le bout gauche de la mesme table, fait voir nostre Rechaud garny de ses cercles, trepieds, fiolles recipiants & appuys, trauaillant & couuert de charbons en forme de suppression, pour donner à entendre comme l'on peut operer en petit volume, facilement & sans despence que nous appellons le petit ordinaire ou volume. Le milieu duquel Rechaud, qui compose vne maniere d'Athanor, contient encore vne autre vaisseau pour rendre le laboratoire complet, touchant l'Esprit, l'Huile, Baume & Sels des mesmes matieres.

Rechaud Chimique.

Le nombre 4. à costé droict de la Cheminée, demonstre vn autre seruiteur adiustant à la retorte ou Cornue son recipiant pour la distillation des os cornes, &c. dans vn fourneau à feu de sable, tendant à la suppression, placé pour la commodité de l'Artiste, sur vn grand fourneau quarré, & couuert de sa table de bois hors l'operation, & ce pour auoir l'esprit, l'huile & le sel aussi.

Fourneau de sable.

Le nombre 5. à gauche de la Cheminée, exprime vn fourneau de cendre, garny de sa courge fort haute auec son Alembic & recipiant; & sur le bas vn pot de chambre pour la distillation de l'esprit, huile & sels des fiantes & vrines.

Fourneau de cendres.

Le nombre 6. sur le milieu de la mesme Cheminée, marque vn fourneau à vent, assis sur vn trepied de fer; dans lequel & sur vne grille à son fonds, est appliqué vn grand Creuset ou pot de terre auec son couuer-

Fourneau à vent.

SCD LYON 1

uercle tout entouré de charbons pour la calcination des Coques d'œufs & autres coquilliages, desquels la monstre se voit au bas.

SOMMAIRE.

En cette sorte, le premier seruiteur met en poudre les parties solides de l'animal pour les faire plustost dissoudre dans le vin-aigre; la dissolution precipitée, filtrée, & tirée de son Entonnoir de verre qu'on nomme magistaire, Hermes la tient auec son papier gris pour la mettre seicher sur la cendre sacée; Et parce qu'il se rencontre plusieurs matieres qu'on peut resoudre en mesme sorte, elles sont representées sur vn rechaud en petits vaisseaux, comme pour faire voir que non seulement on peut operer en grands vases, & fourneaux appropriés à l'art, mais encore sans fourneaux en vaisseaux impropres pour la commodité d'vn chacun; l'Autre seruiteur opere par la Cornue au demy Reuerbere à feu ouuert, tendant à suppression, pour auoir des mesmes matieres, & à l'ordinaire l'huile & le sel. Quant aux Excrements propres & particulierement l'Vrine, la distillation est commencée par l'Alembic sur le sable, & acheuée par le costé, comm'est monstré au nombre quatre. Et pour les coquillages, la calcination ordinaire se fait au fourneau à vent.

Abregé par sommaire du tout.

CHAPITRE I.

MAGISTAIRES DES OS, CORNES, &c.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ tel os & de l'Animal que vous voudrés, par exemple du crane humain, d'âge moyen, sain & decedé de mort violente, la quantité que vous voudrés; mettés-le en rapeures, pieces ou petits couppeaux & semblables; puis en poudre tres-subtile, & l'ayant ietté dans vne Courge de verre ou autre vase de rencontre; c'est à dire, l'vn semboittant dans l'autre, comme nous auons proposé ailleurs: versés par dessus du vin-aigre distillé & fortifié auec bon Esprit de nitre, vuidans & refondans à la façon des teinctures, tant & si souuent le dissoluant, que rien de la poudre ne demeure.

Maniere des Magistaires.

II. En apres philtrés le tout par le papier gris, & le precipités auec huile de tartre, fait par resolution, goutte à goutte à cause de l'ebullition. Et enfin laués-le si vous voulés sur le mesme papier qu'on appelle dulcifier, ou radoucir, quoy qu'il ne soit pas neceſſaire; Puisque la precipitation n'est faite que par l'affoiblissement de l'action des sels qui animent l'humide, comme leur vehicule & instrument; sans oublier quant à ladite philtration de chauffer vn peu la liqueur, estant visqueuse, afin qu'elle penetre plus aisément: Mais il faut remarquer cette circonstance d'âge, moyen

Par qui est faite la precipitation, & comment.

Circonstances à obseruer.

SCD LYON 1

moyen touchant leur choix, parce que s'ils sont d'Animaux ieunes, à cause de leur trop d'humidité glaireuse, vous n'aurés qu'vne gelée; au contraire de ceux qui sont d'âge consistante, plus solides & terrestres.

III. Quant à la preparation des mesmes os, ils doiuent estre purgés de leurs chairs, membranes, pellicules, moüelles, & autres, non par la chaux viue, l'ebullition & pareilles manieres qui les destruisent & leurs vertus; mais en les ratissans, les faisant seicher doucement & en lieu sec, Et mieux encore les distillans sans addition; Le mesme magistaire se fait des autres os & Animaux, comme aussi des cornes, ongles, perles, coquilles, &c. Et pour les garder il les faut seicher apres la filtration, sur la cendre sacée, & aduistée sur vne tablette de bois auec vn papier gris, comme toute sorte de precipités: finalement de toutes ces matieres, on peut extraire par la cornuë, l'eau ou phlegme, l'esprit, l'huile ou Baume & le sel volatil, & les rectifier comme dit est. Ainsi

Preparation des os.

Desseichement des Magistaires.

SENS PHYSIQVE.

IV. Ce Magistaire & semblables, nous fait voir l'Antipathie ou contrarieté du Soulphre, & du Mercure sensible; c'est à dire, de l'huile & de l'eau sapide ou non, sçauoir que l'vn ne peut rien sur l'autre, ou qu'ils s'empeschent mutuellement, ne souffrant aucun mélange; Au contraire s'ils sont pris à part, pour le regard de quelque autre substance consistente: ou autrement conformes ensemble.

Antipathie de l'huile & de l'eau.

V. En cette sorte le chaud sous le simple aqueux

Empechement de la filtration.

ou incombustible comme le vin-aigre, & les Esprits Acides des Mineraux ayant rarefié, desvnis & comme corrodé la partie plus solide & terrestre de l'Animal, tel qu'est l'os, la Corne, & autres, difficilement elle peut estre precipitée ou detachée de son humide, à cause de sa viscosité moins dessechée, & volatile, demeurant seulement estenduë par toute la liqueur dissoluente, comme celle qui croit encore, ou qui est en sa moitteur premiere, restant en gelée pour ce suiet, par la mesme conformité, ayant descuit, reincrudé, & comme fait semblable le mesme menstruë qui la rarefié.

Circonstances de la mixtion.

VI. Pareillement en suitte de ce que dessus, nous apprenons, que tout degré de mixtion, doit estre accompagné du nombre, du poids, & de la mesure; l'excés desquels trouble l'œconomie du composé, & n'est corrigé que par celuy qui le cognoist, dont la prudence en fait le retranchement & la sagesse l'vnion, qui consiste en la iuste distribution de ses parties, & de leur proportion, que nous appellons estat ou forme; moyennent laquelle toutes choses sont parfaites, aymables, presentes & tres-faciles à nostre esprit, outre le profit qu'elles apportent à nostre corps, quant à leur administration & bon vsage: apres laquelle graduation naturelle, il n'est pas bien possible d'y adioûter ou diminuer quelque chose.

En quoy consiste l'vnion, & son effet.

Meslange du Magistaire des Philosophes.

VII. C'est pourquoy les Philosophes asseurent constamment, qu'ils n'adiouſtent rien à leur magistaire, qu'elle mixtion ou composition qu'ils

ſçachent faire, ou ordonner. Mais ſeulement ils en oſtent ce qui eſt de ſuperflus, & contraire, par lotion ou menſtruë approprié, & par la chaleur accidentaire, diſants noſtre eau nommée Azot laue le laton auec le feu, & de ienoir Antimonial & ſaturnein qu'il eſt, le blanchit comme lune, pour apres le coulorer en ſol; c'eſt à dire le germe metallique, humide & chaud en ſon dedans, au commencement ne peut eſtre que froid, & ſec exterieurement: Et partant il faut manifeſter ce qui eſt caché, & cacher ce qui eſt manifeſté. Qualités du germe metallique.

FACVLTE'S.

VIII. Le Magiſtaire du crane humain ſert aux paſſions & maladies du cerueau, particulierement à l'Epilepſie ou haut-mal dans quelque menſtruë, ou vehicule conuenable, comme l'eau des fleurs de pœointe, du tillet, &c. pris deuant l'acces à la doſe d'vn ſcrupule, & iuſques à ſanté. Autrement on peut ſe ſeruir de la ſimple poudre preparée comme cy-deſſus, ou ſeule ou meſlée auec d'autres ſemblables en vertus. Epilepſie.

CHAPITRE II.

ESPRIT, HVILE, OV BAVME, ET Sel volatile des plumes, poils, laines, &c.

DESCRIPTION.

I. PRenez les plumes des oyſeaux qui vous ſeront neceſſaires, particulierement les plus groſſes, & qui ont plus

Distillation des excrements, adherants à l'animal.

long tuyau ou chalumeau qu'on nomme canon; reiettés ce qui est leger ou moins solide, & couppés le restant en petits morceaux, pour remplir le tiers, ou la moitié d'vne cornuë, & l'adiancés au fourneau de sable & de suppression sur la fin, ce qui est aisé; En quoy il faut remarquer que les

Remarque.

oyseaux qui demeurent dauantage en l'air, abõdent plus en sel volatil, que les terrestres, ou ceux qui seiournent le plus sur terre; vray argument de leur mobilité, ainsi que des poissons, comme l'experience nous fait voir.

II. Doncques le phlegme sort le premier suiuant sa nature, l'Esprit le suit accompagné du sel volatil,

Ordre des liqueurs en la distillation.

qui s'attache facilement aux paroirs des vaisseaux: Le baume est le dernier, laissant apres soy sa terre, qui contient le sel fixe qui les vnissoit solidairement; Pour les poils, cheueux, laines & semblables, ils se distillent en la mesme façon, quoy que leurs formes salineuses soient differentes; Ce qui est beau à voir, mais le sel des mesmes preuant à l'esprit & au baume à cause de leur fetidité,

Prerogotiue du sel volatil.

retenant la nature de l'animal qui la produit. Quant au

SENS PHYSIQVE.

III. Cette operation nous demonstre principalement le second principe ou element sensible des mesmes Mixtes suiuant les Hermetiques, sçauoir,

Proprieté de l'Armoniac.

l'Armoniac ou le Sel volatil, selon nostre appellation, duquel la proprieté est de seicher le Mercure, & d'attirer le fixe par l'inclination qu'il peut auoir auec les deux.

SCD LYON 1

IV. Ainſi le ſec appete l'humide, le fixe arreſte le vaporable ; Et tous enſemble groſſiſſent le compoſé, comme nous auons dit ailleurs, moyennant le chaud qui les eſleue en les rarefiant ; & le froid qui les abbaiſſe en les reſerrant, la rarefaction du fixe, n'eſtant pas ſeulement neceſſaire pour l'accroiſſement d'iceluy mixte ; mais encore la reſtriction qui doit eſtre proportionnée à ſon eſpece ou determination d'augment, puiſque tout corps eſt limité, & qu'au mouuement ſuccede le repos.

Neceſſité du chaud & du froid.

V. Eſtant à remarquer que, comme les animaux ſont plus chauds & humides aëriens ſe mouuants ſoy-meſme, que pareillement ils doiuent auoir plus de ſel volatil, comme il eſt vray, afin que leurs membres n'eſtants point ſi ſolides que des Vegetaux & autres, ils puiſſent agir plus facilement & librement ; d'où ſi par hazard l'humide qui le porte eſt trop pituiteux, & hors des lieux deſtinés par la nature ; il s'endurcit par cette meſme chaleur & nuit au mouuement ; de laquelle façon s'engendrent les maladies articulaires, ſemblablement des autres humeurs ſelon leur temperamment.

En quels mixtes abonde plus le ſel armoniac.

Cauſe des goutes.

VI. Mais quant aux Metaux, parce que le fixe y domine comme eſtants plus ſolides, tant qu'ils s'augmentent dans leur matrice, le volatil ne ſert que comme de vehicule ; s'euanoüiſſant à meſure qu'ils ſe parfont : & tout de meſme du combuſtible, leſquels deux elements conſtituent la varieté de leur cuitte recogneuë par ſes accidents ou em-

Comment le volatil & le cõbuſtible ſeruent à la production des Metaux.

peschements de perfection, & partant

VII. Toute l'industrie Hermetique au defaut de la nature, ne tend qu'à les purger d'iceux, puis qu'elle ne peut continuer sa propre action, & par vn remede tres-copieux en substance pareille & derniers accidents, elle découure tant seulement ce qui est fait, ou acheué de cuire; & ce qui ne l'est, contre la commune opinion des Sophistes, qui ont introduit le mot de transmutation mal à propos, auec des histoires à leur poste pour deceuoir plus accortement.

Intention des Hermetiques touchant leur œuure.

FACVLTEZ.

VIII. Pour ce qui est des vertus des susdites matieres, il en faut iuger suiuant leur espece, quoy que par le feu ils sont deuenus comme semblables. Ainsi l'esprit rectifié plusieurs fois, & animé de son propre sel opere le mesme que celuy du sang: le Baume s'incorpore auec onguents ou emplastres de pareille force; Quant au sel fixe compris dans son marc, il n'est qu'en petite quantité, & seulement pour faire la solidité & consistance du mesme mixte; En vn mot, ces productions profitent generalement pour touts vlceres mauuais, appliquées seules, ou associées selon le besoin.

L'espece determine la force de l'Animal.

Vlceres.

CHAPITRE III.

EAV, ESPRIT, HVILE, OV BAVME des Oeufs.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ de tels œufs frais, la quantité que vous voudrés, faites-les durcir mediocrement en l'eau boüillante, En apres dépoüillés-les de leurs coques, separés les blancs d'auec les iaunes, & les distillés à part comme s'ensuit; Et premierement quant aux blancs couppés-les s'il est besoin en petites rouëlles ou morceaux, & les mettés dans vne courge de terre vernissée, ou autre resistant au feu, qui ayt des trois parties les deux vuides auec son Alembic ou chappe & recipiant de verre; puis aduistés le tout dans vn demy Reuerbere, & luy baillés le feu du premier iusques au troisiesme degré de chaleur, ou que toute la matiere soit dessèichée: En cette maniere, l'eau ou le phlegme distillera le premier, qu'il faut mettre à part; en second lieu l'esprit, & sur la fin le Baume noirastre & visqueux auec lesquels se trouue le sel volatil.

Maniere premiere de distiller les blancs d'œufs.

II. Que si vous ne voulés auoir que le simple phlegme, distillés-les par la Chappelle auec son moyen, ou entre-deux, sur lequel vous les releuerez de peur qu'ils ne se brulent comm'est dit cy-apres au traité des fruicts, Section seconde. Autrement on

Distillation par la Chappe.

Maniere seconde.

prend les mesmes blancs d'œufs tous cruds, & les ayant fort agités, auec vne spatule de bois on les fait éboire par vne éponge bien nette, apres on l'exprime, & la liqueur mise en ladite courge Alambic & recipiant, on procede comme dessus; mais il en découle moins, la chaleur estant requise plus douce sur le commencement: neanmoins on peut proceder par la Cornuë & ordre accoustumé: ou bien y adiouster quelque intermede. Ce qui vaut mieux

Addition d'intermede.

III. Quant aux iaunes d'œufs on les peut distiller comme les blancs; mais parce que les Baumes ou huiles, ne peuuent sortir que par la combustion de leur matiere terrestre, volatile & soulphreuse, & par consequent de mauuaise odeur & tres-visqueuses, comme a esté exposé du sang & du laict, l'expression forte, suiuant la coustume des mesmes iaunes, durcis mediocrement en l'eau, est plus conuenante, & à remarquer, pour les raisons suiuantes. Si mieux on n'ayme se seruir de la Cornuë & du Sel preparé ou desseiché pour intermede. Donc

Maniere pour auoir l'huile des iaunes d'œufs.

SENS PHYSIQVE.

Maxime philosophique.

IV. Par cette distillation est encore prouué que l'imparfait ne peut engendrer le parfait, & que rien n'est nourry & conserué que par son conforme ou capable de sa nourriture, le premier se voit au Baume des iaunes d'œufs, qui ne peut qu'auec grand peine passer en veritable liqueur huileuse & claire, pour la raison suiuante, ne contenant en soy, qu'vne humeur aëriene ou

mercure

à demy cuit, ioint à vn sel volatil tres-grand, suiuy de beaucoup de terre phlegmatique ou visqueuse. Que contient le iaune d'œuf.

V. Le second est demonstré, considerans la fin de l'œuf, ou ce qu'il contient, qui n'est destiné que pour la nourriture du poulet compris au germe, qui doit estre temperée en ses qualités, comme le sang dans l'Animal; ce que témoigne le meslange de ces parties pour cette nutrition, puis que l'vne & l'autre portion est humide, & qu'il n'y a que le iaune, qui est le plus soulphreux & salineux, la chaleur estant contenuë sous les deux, moins toutefois sous le blanc que sous le iaune; l'vn par le trop de son aquosité, qui la detrempe ou amoindrit, pour laquelle il est raffraischissant; Et l'autre par le trop de terre ou solide, ioint au peu d'humide soulphreux & liquide, que le mesme chaud décuit, & pour laquelle particulierement il ne peut deuenir huile, belle & claire, suiuant l'ordre de la distillation chaude, le plus subtil s'éuaporant comme dit est, & que l'experience tesmoigne. Fin de l'œuf. Qualités des parties de l'œuf. Pourquoy le blanc est froid, & le iaune ne peut estre fait huile claire par la distillation chaude.

VI. Mais les deux confus & comme reincrudés par la propre chaleur naturelle externe, ou par vne douce artificielle sont temperés, & comme vnis au germe, qui est le poulet mesme reueillé, qui les attire par sa propre chaleur, excitée & aydée seulement de l'accidentaire, & s'en grossit tãt qu'il durent; apres laquelle nouriture, il est capable d'vn autre plus longue & moins preparé qu'il cherche luy-mesme, & qu'il digere; la nature ne luy Reincrudation de l'œuf & sa consomption par le poulet.

en ayant fourny, que ce qu'il en failloit pour l'éleuer dans sa tendresse, de mesme qu'aux autres Mixtes; prouidence tres-admirable du Createur contre les Athées; sans laquelle rien ne prospereroit, vne mesme chose estant & semence & nourriture, & toutes seruantes les vnes aux autres, particulierement à l'homme, pour la ioüissance desquelles, quant à son seul égard, elles sont appellées fruicts & non luy, si ce n'est pour son autheur, & encore alternatiuement.

Effects de la prouidence Diuine contre les Athées.

VII. Enfin, ces deux points sont assés decidés par l'œuf philosophique, duquel est dit que le Soleil; c'est à dire, le soulphre que le iaune de l'œuf represente, est son pere; la Lune ou le Mercure, signifié par le blanc du mesme, est sa mere; & que le vent, c'est à dire l'esprit viuifique, la porté en son ventre; ou soy-mesme, parties generantes fort parfaites, & nourriture tres-conuenable pour faire éclorre le poulet hermetique; Enquoy se trompent grandement ceux qui pretendent d'vn Saturne froid & sec terrestre, en tirer vn chaud & humide aërien, pour former leur Salamandre, qui deuient vn marbre pleurant sur la montagne de Niobe trop impetueuse, comme nous marquerons en son lieu cy-apres.

Les parties constitutiues de l'œuure des Hermetiques, comment representées.

Erreur des Philosophes vulgaires.

FACVLTEZ.

L'Eau des blancs d'œufs estant faite lentement, & iointe à la chaux de leurs coques profite beaucoup & l'embellissement du cuir, aux vlceres veneriens, & particulierement à la metallique; Et distillée auec tant soit peu de vitriol ou coupperose

Embelissement de la face.

se blanche, est excellente aux maladies des yeux. L'esprit rectifié à les mesmes vertus, que celuy du sang, laict, cornes & autres, comme pour touts les vlceres chancreux. L'huile des iaumes d'œufs par expression, sert pour oster les taches de la face, & appaiser les douleurs; Enfin le Baume des deux tiré par la Cornuë à feu fort, ne peut estre qu'emplastique, meslé auec semblables medicaments, à cause de ladite brusture & mauuaise odeur.

Vlceres.

Taches de la face.

Emplostique.

CHAPITRE IV.

DE LA CALCINATION DES Coques d'œufs, perles, coquilles, &c.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ des Coques d'œufs les plus frais que vous pourrés auoir, la quantité qu'il vous plairra, faites-les dessecher de leur humidité glaireuse, s'il y en a; apres pilés-les grossierement, pour les reduire en petit volume, & les mettés dans vne petite Cucurbite ou Courge de verre, ayant la moitié de vuide; puis versés pardessus de bon vin-aigre distillé, qui surnage d'vn doigt ou deux, & ayant bouché ladite courge ou autre vase par sa rencontre; laissés le tout digerer sur les cendres chaudes, iusqu'à ce qu'il soit ramolli, & comme reduit en paste; delà ayant remis cette matiere, dans vne escuelle de fayance ou autres semblables, faites éua-

Premiere façon de calciner les Coques d'œufs par l'humide.

SCD LYON 1

porer toute l'humidité & subtilisés la masse restante en Alcool, c'est à dire impalpable, sur le marbre ou porphire, pour la garder à ses vsages.

Seconde maniere pour le sec.

II. Ou bien mettés les susdites coques, preparées comme a esté dit, dans vn pot de terre qui resiste au feu, ou dans vn creuset auec leur couuercle, à cause du petillement, laissant quelque passage à l'humidité vaporeuse qui les noircit, & faites les calciner en blancheur au feu de suppression, de Reuerbere, ou de potier, qui vaudra mieux, A cause de la longue chaleur qui est requise à cette calcination, pour sa terrestre viscosité difficile à consumer; que si la matiere dans ce temps n'estoit assés blanche & subtile; pilés-là derechef, & la mettés de nouueau calciner au mesme feu, ou de de fonte, en façon qu'elle contente, Estant le mesme des perles & de toutes autres, coquilles, ou matieres glaireuses desseichées, ou endurcies. Or

SENS PHYSIQVE.

III. Par cette calcination est monstré l'effet des contraires, & que le fixe ne paroist, que par l'absence du volatil, humide ou sec; En cette sorte, les coques d'œufs formées de glaire phlegmoneuse par la chaleur de l'Animal & de l'air, quand le mesme œuf est pondu, estants exposées au feu ardent, petillent & s'écartent en menus fragments; parce que naturellement vn contraire chasse l'autre, ou le destruit par droict d'inimitié, & le plus de force, prouenant de leur diuerse constitution, en telle maniere que s'ils sont reserrés dans quelque subiet, ils le creuent pour en sortir; ce qui ne peut arriuer sans la percussion

Matiere des Coques d'œufs.

SCD LYON 1

de l'air, & par conſequent ſans bruit, laquelle percuſſion plus elle eſt viue, ſerée, ou vaſte, plus le bruit eſt gros, & éclattant : Ainſi l'humide, & l'Armoniac eſtant exhalés par la chaleur rarefiante & comme deſtructiue d'iceux, ce qui demeure ne peut eſtre que terre ou veritable ſel fixe, propre à ſe rehumecter derechef. Cauſe du ſon ou du bruit.

IV. Cecy eſt encore demonſtré par la nutrition & perfection du meſme poulet en coq prolifique & genereux oyſeau du ſoleil d'Hermes ; auec cette difference neanmoins que le poulet animal dans ſon œuf, à autant d'aliment qu'il luy en faut preparé naturellement, pour deuenir capable d'vn autre exterieur & plus ſolide, comme nous auons dit : ce que l'Hermetique n'a pas en ſoy ; puis qu'il renaiſt par artifice, & que la conionction de ſes parents auec ſa nourriture depend de l'homme, auquel toute la conduite eſt ſouſmiſe par la meſme nature, & ſelon les moyens qu'elle luy a donné. Doncques l'humidité externe qui detrempoit ſon ſolide, & la volatilité accidentaire, qui l'étendoit outre meſme dans ſon commencement, ayants eſté vaincus par leur contraires, non pas par expulſion ou rapetiſſement deux-meſmes ; mais par coction & aſſimilation de nature, tout eſt reſté, fixe, permanent & d'vne ſeule quantité, ce que le vulgaire ne peut s'imaginer quoy qu'il ſoit vray. Difference du poulet animal & de l'Hermetique.

Conuerſion d'actionHermetique.

FACVLTEZ.

V. Quant à cette operation, la premiere chaux ou diſſolution des coques d'œufs, eſt

est vn astringent excellent, pour diarrahées, hermorragiés & autres, prise interieurement à la dose d'vn scrupule auec conuenable vehicule, matin & soir loing du manger : Et exterieurement pour agglutiner & consolider les playes, vlceres, vaines rompuës & autres, appliquée ou toute seule ou auec onguent approprié, & particulierement pour les rides du visage & embellissement du cuir auec quelque pommade. La seconde peut effectuer le mesme, toutefois auec moindre efficace, à cause du grand feu qui en a brulé toute la tenacité, & introduit vne trop grande sechereſſe, qu'on peut corriger par addition conuenable.

Playes, veines rompues.

Face & cuir.

CHAPITRE V.

ESPRIT, SEL ET HVILE DE l'vrine, fiante & autres.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ d'vrine saine de ieunes gens, qui boiuent du vin ; ce que vous voudrés mettés-là dans vne courge de terre vernissée ou autre ; couurés-là & la laissés rassoir durant quelque iours ; apres separés-là de ses feces ou matiere terrestre, faites-là bien écumer dans vne terrine vernissée ou courge haute de verre, éuaporés-là doucement à feu ouuert, & mesmes vases en consistence de miel fondu, ou par l'Alembic si vous voulés ; puis remettés-là dans vne cor-

Maniere pour distiller l'vrine.

SCD LYON 1

nuë de verre, ayant les deux tiers, ou plus vuides, & l'appliqués au fourneau de sable auec son recipiant de verre bien grand, luy donnant le feu au commencement fort lent; iusqu'à ce que la matiere ne se puisse plus enfler; De la plus fort pour faire sortir l'esprit, enfin celuy de suppression pour extraire ce qu'on appelle huile, & sublimer le sel volatil, tant au col de la cornuë, que tout le tour du recipiant en ramaux tres-agreables à voir. Estant à noter qu'il ne faut point boucher entierement le col dudit vase receuant, s'il n'est fort grand, à cause de l'abondance des esprits qui pourroient le casser.

Degrés de feu.

Remarque.

II. Et parce que la matiere est fort visqueuse, & comme huileuse, qu'à peine la peut-on dessecher, & par consequent tres-subiete à s'éleuer, pour l'abondance de son sel volatil, on peut y adiouster quelque intermede pour empescher cette éleuation, & donner moyen à l'esprit de sortir de sa prison, quoy fait & les diuerses substances separée, comme nous auons dit au sang; il faudra rectifier l'vn & l'autre esprit par l'Alembic de verre, au mesme feu du premier iusqu'au troisiesme degré de chaleur, & iusqu'à ce que le sel soit tout sublime, qu'on peut blanchir ou éclaircir, s'il ne l'est assés par lotion, ou en le resublimens, comme tous autres volatils. Finalement quant au marc qui est reste, il s'y trouue le sel fixe, qu'il faut extraire ou separer par l'essiue, comme nous dirons en son lieu; Pour ce qui est des fiantes des Animaux, la distillation se fait en la mesme façon que le sang

Intermede pourquoy necessaire.

Extraction des sels.

SCD LYON 1

& le laict, Par quoy

SENS PHYSIQVE.

III. Nous apprenons encore par cette Operation, que la cauſe qui fait enfler & eſcumer extraordinairement les liqueurs par vne chaleur tant ſoit peu forte, ne procede que de l'Armoniac; duquel cy-deſſus a eſté dit, qui de ſoy-meſme eſt volatil; & par conſequent aiſé à rarefier, dont eſtant diſſout & vny auec l'humide, & reſſentant plus de chaleur qu'il ne ſçauroit ſouffrir, il s'éleue & rauit auec ſoy l'humide qui le contient, pour éuiter celuy qui le pourſuit, & ſe reünit ſoy-meſme s'il trouue ou s'aſſeoir, ne periſant iamais; ce qu'il fait pareillement du ſec terreſtre, lequel eſtant enſemblement rarefié, demeure ſpongieux la diſtillation faite.

Cauſe de l'Eleuation des corps, comment & pourquoy.

IV. Quant à l'odeur du mixte, elle ne vient que de ſon ſoulphre pur ou impur, ſuiuant le moins de ſon humidité, comme nous auons touché cy-deſſus; par quoy ſi l'humeur aëriene, qui lie les parties dudit mixte eſt moins deſſeichée, & la matiere pure & ſubtile, ſolide ou non, l'odeur eſt douce & agreable, conſtante ou paſſagere, comme celle des fleurs de iaſſemin, œillet, roſes, &c. muſc, ambre gris, ciuette & autres: mais ſi elle eſt recuite & la matire moins pure, ſeiche, molle, ou liquide, pour lors l'odeur eſt forte & ennuyeuſe, comme celle des huiles bitumineux; & plus inſupportable encore, voire nuiſible ſi ladite matiere eſt facilement corruptible, comme ſont toutes ſortes d'excrements, chairs bruſlées &

Source des odeurs en general.

Odeur agreable en particulier.

Odeur ennuyeuſe.

Odeur inſupportable.

& autres. Cette verité paroiſt auſſi au Soulphre Hermetique dans ſa premiere generation; Car outre qu'il eſt de couleur Saturniene & Antimoniale, comme dit eſt, cauſée par le plus de ſon humidité nourriciere, à l'exemple de la bouë commune; ſuiuant laquelle les Philoſophes l'ont appellé matiere ſale, vile, qu'on foule aux pieds, & ſemblables: Il eſt encore d'odeur tres-acre, faiſant éternuer, procedent du Combuſtible Soulphreux, & du Sel Volatil meſlez enſemble, qui doiuent ſe changer en Salamandre, & habiter les agreables & fertiles valées, c'eſt à dire, Incombuſtibles, & fixes.

Couleur & odeur premiere du Magiſtaire des Philoſophes, & pourquoy.

FACVLTEZ.

V. L'Eſprit d'vrine, rectifié & alcaliſé par ſes propres Sels, peut ſeruir à la diſſolution de l'Or; au calcul, & ſemblables. L'huile profite merueilleuſement aux membres gelez du froid, en les frottans & enuelopans chaudement. Que ſi le froid eſtoit paruenu iuſques au cœur, on donnera l'Eſprit auec la Theriaque. Quant au Sel Volatil, il eſt ſouuerain, pour rompre la pierre des reins, & de la veſſie, pris en vin blanc, & Eau de raues, de Parietaire, Perſepierre, &c.

Calcul.

Congelation des membres.

BIBLIOTHEQUE LYON UNIVERSITAIRE

Des Animaux. 4. Fig.

SCD LYON 1

DES ANIMAVX
FIGVRE IV.
DV MIEL ET DE LA CIRE.

Matiere.

Preparation, Distillation, Filtration, Euaporation & Rectification.

Operations.

Eau, ou phlegme, Esprit, huile & Extrait.

Productions.

EXPLICATION.

LE nombre 1. Sur le bout droit de la table, fait voir vn seruiteur qui met des deux mains de la fillasse estenduë dans vne courge de terre vernissée, contenant du miel vne troisiesme partie de son vuide, pour donner à cognoistre son vray Intermede quant à sa Distillation; & ioignant icelle separément, sa Chappe de verre son Recipiant, qui doit estre assés grand: vn plat qui contenoit ledit miel, & vne spatule pour le remuer.

Courge de terre.

Le nombre 2. A costé droit sous la Cheminée, represente vn autre seruiteur assis les pieds croisez, tenant sur sa cuisse droite vn souflet, contre la porte d'vn demy Reuerbere, garny de la mesme Courge de terre vernissée, Alambic & recipiant de verre, pour la Distillation de l'Eau, de l'Esprit & de l'huile dudit miel.

Demy Reuerbere.

Le nombre 3. sur le milieu de la table, dépeint Hermes qui vuide d'vne grande terrine à vn autre

par inclination, la liqueur emprainte & chargée de la teinture du miel, moyennant le sable net & deslié, auec l'esprit de vin, qu'il faut supposer.

Terrine.

Le nombre 4. Sur le bout gauche de la table exprimé vn petit cendrier, dans lequel est adiustée vne courge de verre, contenant la mesme teincture y filtrée pour la seconde fois; & pour estre euaporée en Extrait.

Cendrier.

Le nombre 5. Dans le milieu de la Cheminée, demonstre vn Reuerbere entier garny de sa Cornuë, & Recipiant de verre; pour la Distillation de la Cire, auec son Intermede, selon qu'a esté proposé du Beurre & semblables. Au bas duquel il y a vn petit plat de terre, qui a serui pour faire le meslange quant à son huile.

Reuerbere entier.

Le nombre 6. Nous marque à gauche d'icelle Cheminée, vn fourneau à sable, garny de sa courge, Alembic & Recipiant de verre pour la rectification & blanchissement des mesmes liqueurs.

Fourneau à sable.

SOMMAIRE.

Ainsi le premier seruiteur ayant vuidé le miel, de son plat dans sa courge, tient de la fillasse estenduë pour l'y ietter & seruir d'intermede; le tout adiustée dans vn demy Reuerbere, L'autre seruiteur excite le feu auec son soufflet, pour auoir les diuerses liqueurs d'icelluy miel; De là Hermes vuide la teinture du mesme d'vne terrine à vne autre par inclination, laquelle coulée à trauers d'vn double linge dans vne courge, est posée sur vn cendrier pour l'euaporation en extrait; Et quant à la Cire estant preparée comme les autres matieres soulphreuses, elle est adiustée dans vn Reuerbere entier, pour en tirer l'huile, lequel auec les liqueurs du miel, se rectifie & blanchit au sable & par Alembic.

Recapitulation du tout.

SCD LYON 1

CHAPITRE I.

EAV, ESPRIT, ET HVILE du Miel.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ la quantité du bon miel commun, ou autre que vous voudrés, & pour le distiller sans moyen ou addition, adiustés premierement vn pot ou courge de terre bien vernissée sur vn demy Reuerbere, ayant iceluy pot ou courge, vn petit trou à deux doigts de son orifice pour y appliquer vn Entonnoir de fer blanc, à la façon du laict & par dessus vn Alembic ou Chappe, auec son Recipiant de verre bouché legerement; faites bien chauffer auparauant le fonds du pot: Puis le miel estant fondu à part dans quelque plat de terre aussi, iettés-le par ledit trou vne petite cueillerée apres l'autre, & le bouchés incontinent, Attendans d'en refondre de nouueau, que les esprits du premier soient sortis ou distillés, de peur que le tout ne s'enfle, raffraichissans la Chappe, auec drapeaux moüillés, pour condenser plustost les vapeurs mercurielles, ainsi continuans iusqu'à la fin

Premiere façon de distiller le Miel par le trou du pot.

II. Et pour le distiller auec moyen, addition ou intermede, mettés la quantité du miel qu'il vous plairra dãs vne semblable courge de terre vernissée, & sans trou, auec sa Chappe & recipiant que des-

Seconde maniere sans trou auec intermede.

sus, ayant des trois parties deux de vuides. Et par dessus faites vn lict, ou couche large de fil. lasse ou étouppes bien nettes, cotton non filé, &c. les enfonçans vn peu de toutes parts; Puis appliqués le tout sur le mesme fourneau de demy Reuerbere, & luy donnés le feu au commencement fort lent, iusqu'à l'acide, ou couleur iaune, En apres plus grand iusques aux vapeurs blanches & à la fin plus acre, iusqu'à ce que le tout soit brussé & distillé, prenans garde de raffraichir de temps à autre l'Alembic, auec les mesmes drapeaux moüillés que dit est, pour en auoir dauantage.

Degrés de chaleur.

III. Auquel cas il faut si bien regir le feu, que la matiere ne s'enflamme trop tost, que s'il arriue il faut vitte amoindrir la chaleur, ou donner quelque peu d'ouuerture aux vapeurs trop abondentes; sçauoir par le Recipiant ou par la Chappe a demy ouuerte, de peur que le tout ne creue: Partant cette operation requiert la presence de son Artiste, depuis le commencement iusqu'à la fin, si on n'ayme mieux cesser le feu, pour la continuer en temps & lieu; c'est à dire, à chaque separation des differentes liqueurs: Car il faut mettre à part l'Eau Odorante dudit miel, si-tost que la goutte commencera à iaunir, semblablement l'Esprit auparauant aussi que la goutte rougisse, ou que les vapeurs blanches deuiennent rougeastres & brussées.

Circonstance à obseruer.

Presence de l'Artiste requise.

Quand il faut separer les liqueurs differentes.

IV. Pour l'huile, ou esprit rouge qui reste le dernier, l'operation acheuée, apres l'auoir bien philtré par le papier gris & separé de son beurre, s'il y en

Que c'est que beurre de miel.

SCD LYON 1

a, qui n'eſt autre choſe, qu'vn reliquat de la Cire qui n'a point eſté entierement ſeparée, On le rectifiera ſuiuant le beſoin pour le garder à ſes vſages. Ne demeurant au fonds du vaiſſeau, que le marc bruſlé, noir, leger & inſipide preſque inutile : Autrement on peut le diſtiller ſans feu, y mettans la chaux viue pour moyen, ce qui eſt aſſés curieux, mais ſans beaucoup de profit.

Diſtillation du miel à froid.

SENS PHYSIQVE.

V. Quant à la Phyſique de ce ſubiet, nous auons deſia parlé des differences de la chaleur & de l'humeur qu'elle eſleue ; Maintenant il reſte à dire touchant la matiere & le marc de cette operation, premierement que le Miel eſt vn amas de ſubſtance aërée ſpiritueuſe & ſoulphreuſe, épanduë par efflorescence, ſur toutes les fueilles, fleurs fruits & autres de cette nature, dans leur plus grande maturité & perfection, cueillie & preparée par l'Abeille, pour ſon aliment, & au beſoin, à l'imitation de la fourmi. Or ſon intermede eſt pluſtoſt de la fillaſſe & ſemblable combuſtible, que non pas du ſable, & autre ſolide, parce qu'il eſt queſtion ſeulement d'empeſcher ſon eleuation, ce que fait fort bien ladite fillaſſe imbuë du meſme miel, & appeſantie ſur iceluy, le ſable ou ſolide tendant au fonds, & ainſi le releuant & retardant l'operation.

Que c'eſt que miel.

Pourquoy la fillaſſe y eſt miſe pour intermede.

VI. En ſecond lieu, nous cognoiſſons par experience que le miel ayant rendu toute ſon humidité, par l'extreme & derniere chaleur du feu, le marc demeure tres-noir, ſpongieux, fort le-

Le marc du miel, contient fort peu de sel fixe, & la raison.

ger & insipide, vrais signes qu'il ne contient aucun sel fixe, ou tres-peu, s'il n'est grossier & materiel, pour les mesmes causes, Contre l'opinion de quelques Ecriuains, qui l'ont consideré de leger, sans preuue aucune ou bien petite ; C'est pourquoy il faut dire aussi, que sa noirceur ne prouient que de son bruslement en Air estouffé, ainsi que des autres choses ; ou par ce qu'il n'a pour baze, qu'vne simple terre seiche, auec vn soulphre leger sans sel, comme la paille & le papier, &c.

D'où procede la spongiosité.

VII. D'ailleurs que sa spongiosité, ne procede que du sel volatil, qui a rarefié ladite terre par son humeur, laquelle estant épuisée, demeure en cette forme, & de là tres-legere, suiuant ce que dessus : Enfin son insipidité est le témoignage de cette verité, ledit sel volatil estant eschappé par la chaleur auec lesdites liqueurs ; en sorte que le mesme marc paroissant comme vitrifié, n'a retenu que la teinture de la vapeur bruslée, qu'vne chaleur nouuelle de fournaise pourra blanchir & calciner, mais auec peu de profit.

Vitrification.

VIII. Ce que les Hermetiques ont tres-bien recognu par lants aux enfants de l'art en ces mots, Gardés-vous de la vitrification, signe du souphre euaporé auant la maturité ; Car comme le verre n'a point d'extension à froid, faute de ce Baume onctueux, que ces parties constitutiues n'ont iamais eu, n'estant composé que de pierre, & de sel, auec tant soit peu de Mercure, qui le rand mol à chaud.

Parties du verre.

IX. De mesme nostre elixir par vne precipitation

tion ou trop de chaleur accidentaire, ayant perdu son humeur radicale, par laquelle il deuoit se grossir & vegeter, il ne luy reste qu'vn sel pierreux & mercuriel; c'est à dire vne simple terre metallique, iointe à vne humidité interne, tres-froide, & qui ne paroist qu'à l'extreme chaleur qui le rend frangible à froid; & de là inutile à nostre œuure, qui demande non seulement la fusion dans sa solidité; mais encore l'extention, & icelle à froid pour estre veritable subiet en la medecine des imparfaits.

Comment la vitrification destruit le Magistaire philosophique.

FACVLTEZ.

X. L'Eau du miel estant faite auec soin & dans vn vaisseau neuf ou qui se puisse escurer, sert de menstruë ou vehicule à plusieurs extraits, & de breuuage à beaucoup de maladies. L'esprit se prend pour l'Asthme de sept à huict gouttes dãs vn vehicule cõuenable, & pour prouoquer les menstruës, dissoudre le calcul, &c. Le même rectifié auec cheueux, mouches à miel & autres, auance fort leur accroissement; Et redistillé tout seul par plusieurs fois, separans tousiours ce qui est d'aqueux peut dissoudre l'or dans le temps mis en digestion, au ventre de Cheual, c'est à dire dans le fient. Il est tres-bon aussi pour tout & vieux vlceres, chancres & autres, comme pour les yeux auec eau de fenoil, chelidoine, &c.

Menstruës.

Asthme.

Cheueux.

Vlceres.

XI. L'huile ou Esprit rouge, vaut à teindre le poil, & les cheueux plus ou moins de couleur brune, y faisant infuser noix de gales, chatons de noyer, couppe-rose, &c. l'appliquans subtile-

L'application pour la teinture.

ment auec vn peigne & vne eſponge, le laiſſant ſeicher par ſoy-meſme, en reïterans ſuiuant le beſoin, & éuitans qu'il ne touche le cuir ; Et dautant qu'auec le temps il depoſe ſa matiere terreſtre qui le teint, il faut le conſeruer dans des fiolles larges, d'entrée & faciles à nettoyer, pour des autres vſages.

Remarque.

CHAPITRE II.

TEINTVRE, ESSENCE, OV Extrait du Miel.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du miel le plus pur, que vous pourrés auoir, comme eſt celuy de Narbonne, la quantité que vous voudrés, eſcumés-le tres-bien, meſlés-le auec ſable de riuiere bien net, odorant & ſec, autant qu'il s'en pourra éboire ; ſçauoir dans vne Courge ventouſe, pot de terre verniſſé, &c. les deux tiers vuides : Et verſés par deſſus de tres-bon eſprit de vin, qui ſurnage trois ou quatre doigts, & apres que vous l'aurés vn peu remué & bien bouché en forme de rencontre, afin de ne perdre l'eſprit de vin, qui s'eſleue facilement, & qui circule & retombe en bas par ce moyen ; laiſſés-le en digeſtion ſur vn fourneau de cendres, iuſques à ce que l'eſprit ne ſe colore plus ; ſeparés-le pour lors dans vn autre vaſe par inclination, & y remettés d'eſprit nouueau, iuſqu'à la fin de la teinture ou eſ-

Comment il faut extraire la couleur eſſentielle du miel.

sence le revuidans comme auparauant.

II. Cela fait, vous filtrerés par le papier gris tout le menstruë ou teinture, la ferés euaporer; sçauoir des deux tiers vn, ou vous retirerés ledit esprit au Bain marin, ou aux cendres, pour seruir comme la premiere fois; Mais parce que la liqueur bien souuent est visqueuse, il vaudra mieux la couler à trauers d'vn linge blanc, vn peu serré & en double; ou bien par la languette de drap, la laissant rasseoir en cas qu'il y eut encore quelque crasse, à cause dequoy il sera bon que le sable soit vn peu grossier.

Filtrer par le linge ou par la languette.

SENS PHYSIQVE.

III. Par cette operation, ensuite de l'Extrait cy-dessus, nous cognoissons de plus que la chaleur n'opere point seulement actuellement, immediatement, & à descouuert; Mais encore par puissance, mediatement & en secret, comme nous auons marqué allieurs, Et que la substance n'est point autrement sensible, que par ses accidents Les vns desquels luy sont tellement associés, qu'ils la ressemblent entierement; Et les autres nullement; ioint qu'elle peut estre reuestuë, non d'vn seul, mais de plusieurs differents selon leurs éléments.

Differente action de la chaleur.

Substance de soy insensible.

IV. En cette maniere l'odeur suit la saueur, & les deux la couleur, qui s'attache particulierement à la matiere; En sorte que plus elle est attenuée, moins elle paroist, portant auec soy le plus souuent tout ce qui est de meilleur & de vertueux, audit subiet comme nous voyons par cét extrait,

Que contient la couleur.

Menſtruë Hermetique & ſa vertu.

& celuy des Hermetiques ; le menſtruë duquel a le pouuoir d'ouurir les corps de ſa nature par ſa propre vertu, & dans leur vnion coniugale, faire paroiſtre au dehors, l'effet de leurs chaudes amours, meſme ſans aucune chaleur externe.

Par qui eſt accompli le grand extrait des Philoſophes.

V. A cauſe de quoy les Philoſophes ont dit, qu'on ne pouuoit accomplir leur Magiſtaire, ſans les attraits de la Dame prolifique, & l'interuention de ſon ambaſſadeur, ce qui eſt tres-beau à voir, & qui nous confirme admirablement l'ouurage : Mais peu de chercheurs ſçauent ce point, faute de raiſonner auec les meſmes qui nous commandent de prendre garde comme la nature agit en ſes autres familles ; particulierement en l'animale qui nous eſt la plus cogneuë pour deſcendre aux plantes, & d'icelle aux Mineraux.

Remarque.

Differentes cauſes de la chaleur dans l'vnion des eſprits.

VI. Nous voyons pareillement en cét extrait, que la chaleur ne procede pas ſeulement du Soleil, ou du feu : mais encore des choſes pourriſſantes : Et que toutes trois ſõt excitées par l'vnion des eſprits des meſmes corps, qui fluent ſur quelque ſujet, que le mouuement reſueille interieurement, ou au dehors, par proprieté, ou par ſimple accident, exterieurement, ou dans ſoy. Ainſi pour les exprimer en particulier.

Comment le Soleil produit le feu.

VII. Le propre du Soleil eſt d'échauffer hors de ſoy par la meſme vnion : De façon que ſes rayons eſtans ramaſſez & vnis s'entr'allument en vn point, par vn corps ſolide & diaphane, comme le verre, & retenu par vn autre, mais opaque, ils l'échauffent peu à peu, & enfin l'enflamment.

SCD LYON 1

De meſme par la forte Colliſion, & le prompt choc de deux corps ſolides & tres-durs, comme la pierre viue & l'acier, le feu s'excite, qui n'eſt autre choſe que l'vnion de leurs Eſprits chaleureux, que le mouuement attenuë, & de puiſſance les reduit en acte ſelon le ſujet. La colliſion cauſe le feu.

VIII. Enfin ce qui pourrit s'échauffe en ſoy-meſme, par le mouuement du reſte de ſes premiers eſprits éuaporez, & ce pour vn autre generation, ou exhalation derniere; Mais il ne s'enflamme point à cauſe de la moindre agitation, & le plus de l'humeur, qui reſiſte à la Chaleur; Et le tout pour reuenir à ſon premier eſtre de principe, ou vnité, & ſeruir à vne autre reuolution, comme ſi ſouuent nous auons dit. La pourriture échauffe ſans bruſler. La fin d'vn mouuement eſt le commencement de l'autre.

FACVLTEZ.

IX. Cette teinture profite beaucoup aux Aſthmatiques, phtiſiques, fieureux & Fameliques, d'vne petite cueillerée iuſques à deux, dans vn boüillon, ou l'Eau commune pure, à la place de tout autre breuuage, meſme de l'hydromel vulgaire. Pareillement elle ſert pour former & malaxer toutes ſortes de pilules, tablettes, & autres, empeſchant que les Extraits ne ſe ſeichent trop toſt, &c. Aſthmatiques Fameliques. Extraits.

CHAPITRE III.

HVYLE ET BEVRRE de Cire.

DESCRIPTION.

Methode pour distiller l'huile de Cire.

I. PRENEZ la quantité de Cire neufue, que vous voudrez, fondez-là dans vn plat de terre verniſſé, qui ſoit aſſez grand: Puis meſlez-y du ſable net, ſec & aſſez delié, de riuiere ou autre, tant qu'il s'en pourra eſboire, Et auparauant que le tout ſoit raffroidi, ou endurci, deſtachez-le du plat, & le reduiſez en petits morceaux.

II. Quoy fait iettez-le doucement dans vne Cornuë, qui ait les deux tiers vuides, & ſans autre digeſtion, diſtillez-le du premier iuſqu'au ſecond degré de Chaleur, au fourneau de ſable, ſeparans touſiours le plus clair, & le plus liquide, Et ſur la fin baillez le feu, du troiſieſme degré, pour aller à celuy de ſuppreſſion; afin que rien ne demeure de la Cire auec le moien, ou Intermede; A la place du ſable on peut adiouſter du ſel decrepité, Alum Calciné, bol, Ocre, &c.

Degrés de chaleur.

III. Et dautant que la Cire eſt extremement terreſtre, plus difficilement auſſi en peut-on extraire ſon ſoulphre liquide: de ſorte que nous ſommes contraints de reïterer la diſtillation, comme ſera dit cy-apres, afin de la ſeparer entierement, & faire qu'elle demeure liquide, méme au plus grand froid:

Rectification neceſſaire.

SCD LYON 1

De plus comme ces diuerſes diſtillations diminuent en quelque façon l'odeur de la matiere, & changent ſa douceur en vne chaude acrimonie, Il faudra à la derniere fois pour luy reſtablir ſes propres qualitez, adiouſter quelque peu de nouuelle Cire bien odorante, & auec vne petite digeſtion continuer l'operation le plus lentement, qu'il ſera poſſible, afin que ladite Cire ſorte la derniere, & le tout ſans plus aucun moien Or

Reſtitution d'odeur.

SENS PHYSIQVE.

IV. Cette diſtillation monſtre combien grande eſt l'inclination de la forme auec la matiere, & reciproquement, Comme a eſté parlé, que meſme l'accidentaire ne ſe peut ſeparer d'elle, qu'auec beaucoup de peine, & difficulté, comme le ſujet de ſa vie, eſtat & perſeuerance; Et que la nature ſe reſioüit auec la nature, luy adherans facilement, & ne fait bien ſouuent qu'vne meſme choſe dans l'vnité de ſon principe ou élement: Parquoy le ſec demeure paiſiblement auec la terre, le froid auec l'eau, l'humide auec l'air, le chaud auec le feu, & l'eſprit auec le corps. Tous leſquels ne ſont deſtruits que par la force de leur contraire.

Pourquoy l'accident ayme tant ſa ſubſtance, & comment il en eſt ſeparé.

V. Dauantage, comme la terre ou le ſec friable de ſa nature, donne libre paſſage à la chaleur & aux eſprits qu'elle eſleue par la deſvnion qui ſe fait de leur matiere ou ſubiet; Pareillement elle empeſche que l'humide ne s'enfle ou s'euapore trop toſt le retenant en ſoy, iuſqu'à ce que la meſme chaleur par ſa force le dégage & le ſepare de ladite terre, & de ſon fixe; Le contraire eſtant

Par qui l'humide eſt retenu.

SCD LYON 1

du Magistaire cy-dessus, auquel il est requis vne inuiolable societé des parties qui le composent.

VI. A raison dequoy les mesmes Hermetiques, ont commandé d'ayder cette alliance par vne douce chaleur accidentaire, qui excite son interne tant soit peu, pour accomplir seulement les fonctions naturelles, En quoy consiste vne bonne partie de l'ouurage ; puisque c'est peu d'auoir remply son estomach de fort bons aliments, si bien tost apres on les vomit ; partant ils ont tout dit en ces trois mots dissoluës, cuisés & congelés.

Chaleur accidentaire, touchant le magistaire secret.

FACVLTEZ.

VII. L'Huile de Cire vaut interieurement de deux à trois gouttes pour le flux de ventre, calcul & semblable, & auec vehicule conuenable ; Exterieurement il profite à toutes les blessures, contusions, surdités, gouttes & autres. Le beurre, ou partie moins terrestre qui sort, ou au commencement ou à la fin de l'operation, sert aux mesmes incommodités que celuy du vray Beurre, duquel cy-dessus, mais auec plus de seichereſſe

Flux de ventre.

Goutte.

CHAP.

CHAPITRE IV.

RECTIFICATION ET blanchissement des operations du mesme Miel, & de la Cire.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ quant au Miel, l'Esprit ou l'huile distillé pour la premiere fois, & bien filtré par le papier gris, mettés-le dans vne Cornuë de verre proportionnée à sa quantité, ayant des trois parties les deux vuides, ou enuiron Adiustés-là au fourneau de cendres, ou dans vn Rechaud sur vn trepied de fer à double cercle, fait expres, auec sa platine creuse, de mesme, suiuant nostre Practique, & luy ayant ioint son Recipiant, baillés luy le feu du premier degré tendant au troisiesme, & ainsi continuans iusqu'à sec si vo⁹ voulés.

Comment se rectifie l'Esprit & huile du miel.

II. Que si les deux liqueurs estoient confuses, comme il peut arriuer, n'estant point separées en la premiere distillation, procedés en la mesme façon que dessus; Partant lors que la goutte commencera à jaunir, ou rougir plus qu'il ne faut cessés de continuer le feu, gardez ce qui est au Recipiant pour l'Esprit, & ce qui reste dans la Cornuë pour l'huile; suppolans que l'eau ou le phlegme en ayt esté separée parfaitement, comme nous auons dit en son lieu.

Separation à chaud des liqueurs confuses.

III. Et parce que proprement parlans, ces deux substances ne different, qu'en consistance, ou

teinture, suiuant le plus & le moins de la matiere, rarefiée & esleuée par la chaleur auec son humeur ; le tout est entendu sous le nom commun d'Esprit, ou Mercure, n'y ayant rien de combustible ; Mais dautant que par la Cornuë, la matiere qui cause la couleur, ne se peut aisément separer, à cause du peu de vuide, & de l'ouuerture, ou sortie trop à costé, il va circulant suiuant la figure du vaisseau, & ne distille que fort peu, outre que ladite liqueur ne laisse pas de se teindre & charger de la mesme.

Difference de l'esprit & huile du miel.

IV. Il faudra pour la rendre plus pure & claire, la mettre dans vne Courge de terre bien cuitte, & vernissée, ou bien dans vne de gray nullement poreuse & semblables, ayant touſiours les deux tiers vuides, Ausquels vous approprierés leurs Chappe ou Alambics de verre, auec leurs Recipiants de mesme, Et ce au demy Reuerbere, continuans le feu iusques à sec, Reïterans autant qu'il sera necessaire ; Ainsi la matiere terrestre qui causoit la teinture ou couleur noire, demeurera au fonds comme la premiere spongieuse, insipide & tres-legere.

Maniere de blanchir l'huile de miel, prise des vaisseaux.

V. Quant à la Cire, ayant desia monstré que l'huile difficilement se peut bien extraire la premiere fois, à cause de sa terrestreité, qui le tient attaché, & comme absorbé, Cela est cause qu'il faut necessairement reïterer la distillation, & les intermedes ; afin de la pouuoir entierement dépoüiller ; c'est à dire, que la terre retienne la terre, & que l'humide soulphreux se reüniſſe en

La rectification est requise pour l'huile de Cire.

SCD LYON 1

soy-mesme, pour paroistre & demeurer ce qu'il est.

VI. Parquoy outre ce que dessus, il faut proceder au commencement auec chaleur lente, pour éuiter que le beurre ou Cire mollifiée ne monte la premiere, puis l'augmenter pour auoir le tout; mettans tousiours à part le plus pur, ou qui ne se figera aucunement: Toutefois il y a des Artistes qui ayant fait fondre la Cire dans vne terrine ou plat verniſſé, la font éboire par des morceaux de briques tous ardents à la façon de l'huile des Philosophes, & le tout mis en poudre subtile, la distillent comme cy-deuant, laquelle façon est plus courte; mais encore il est requis de la rectifier vne fois pour le moins, soit en la maniere susdite ou par Alambic, auec quelque mẽstruë comme vin blanc, eau distillée, &c. y adiouſtans vn peu du sel de tartre, pour la destacher plus librement du reste de sa terrestreité. Enfin

Remarque.

Autre methode de distiller l'huile de Cire.

SENS PHYSIQVE.

VII. Cette reïterée distillation nous fait voir la difference des vaſes en cét Art, & la proprieté des parties heterogenes, ou diuerſes du Mixte, la chacune desquelles naturellement appete son Centre; Et premierement quant aux vaisseaux, nous apprenons que les ronds ne conuiennent mieux, qu'à la Circulation, pour macerer, pourrir & meſler exactement diuers Mixtes en vn, ou pour en extraire le pur de l'impur; c'est à dire, le simple d'auec le composé, quand la separation en est rebelle par leur trop constante vnion. Pareillement nous apprenons, que les longs sont dediés à l'esleuation des

Difference des vaſes distillatoires.

Fin de la circulation.

Esprits, tant mercuriels, que soulphreux, pour se dépoüiller de leur matiere dure & pesante, ou de leur aquosité superfluë; Ainsi des autres à conceuoir.

Comment se fait l'esleuation des corps, & par qui.

VIII. En second lieu, quant ausdites parties heterogenes, L'experience nous enseigne que tout humide externe & tout sec chaud, sont vaporables par la chaleur mediatement ou non, qui les diuise & éleue par leurs Esprits en Athomes, de mesme nature que le total presque imperceptibles & impalpables: Et que tout fixe & friable gardent le bas, tant à l'excés du chaud, qu'à la rigueur du froid: dautant que l'vn consiste dans d'humeur interieure, qui peut veritablement paroistre par la chaleur vehemente & externe, comme nous auons dit ailleurs; Mais non point estre domptée, ayant pour obstacle la froideur interne, par laquelle il reprend peu à peu sa solidité ou congelation exterieure.

Pourquoy l'humidité interne ne peut estre vaincuë par la chaleur.

Pourquoy le friable est fixe.

IX. Et l'autre comme il est desia diuisé en soy-méme, sec & froid en son dedans, & consequemment destitué presque de tout Esprit, qui luy puisse seruir de vehicule, ou le porter mesmement; par cette raison il ne peut qu'estre échauffé exterieurement aussi, reuenant tousiours en sa premiere nature.

FACVLTEZ.

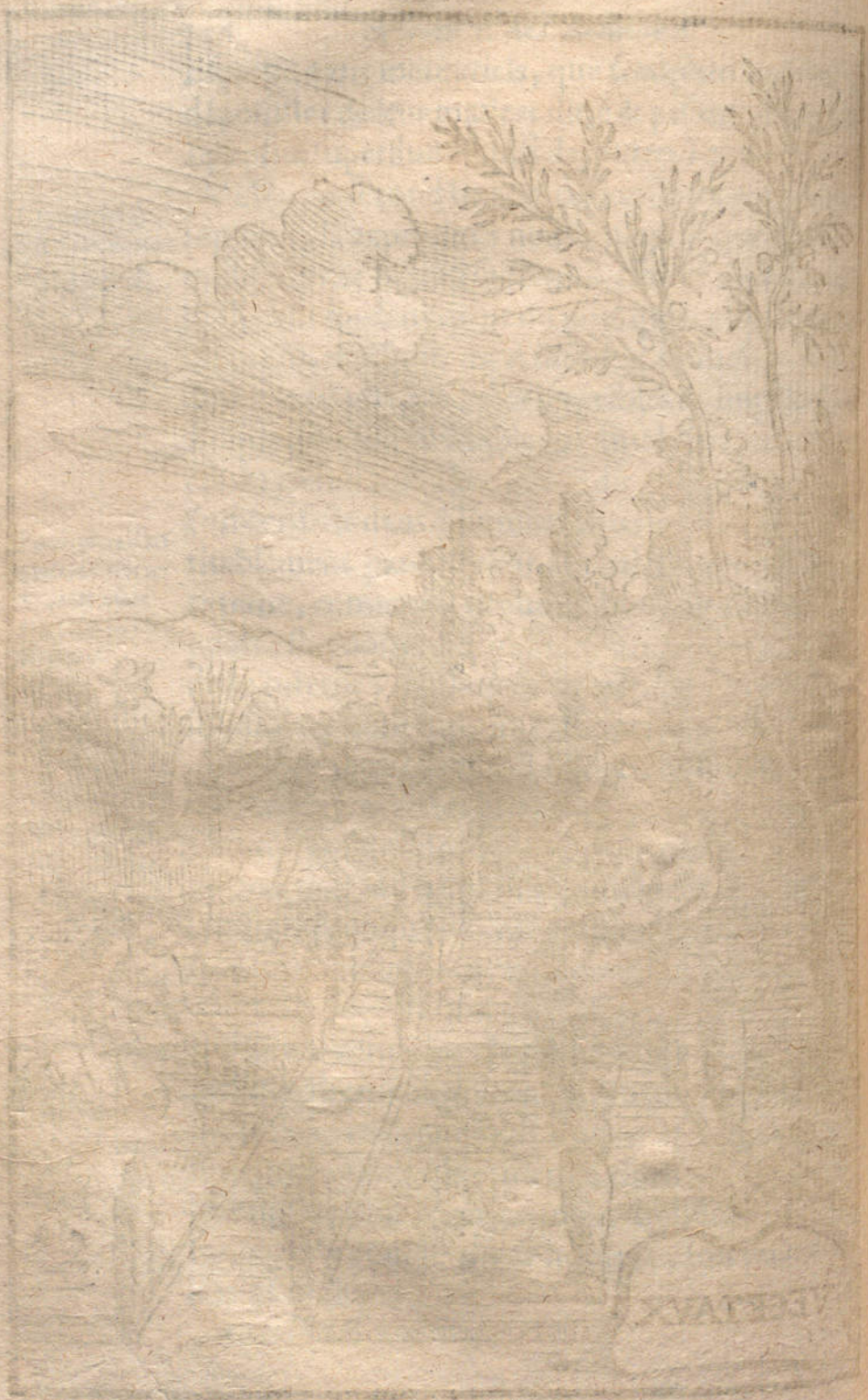
Melioration des Esprits.

X. Leurs vertus sont les mémes que cy-dessus a esté dit; mais beaucoup plus excellentes, comme estants des tachées entieremẽt de leurs marcs & impuretés terrestres, particulierement l'esprit du miel, qui à chaque rectification acquiert nouueau degré de force, soit pour le corps humain, soit pour celuy des Metalliques.

SCD LYON 1

BIBLIOTHÈQUE LYON UNIVERSITAIRE

SCD LYON 1



SCD LYON 1

SECTION SECONDE DES VEGETAVX.

ARGVMENT.

POVR LA SVITE DES *matieres, figures, explications, & Chapitres de cette Section.*

I.

EN cette seconde Section selon le même Type vniuersel, l'ordre des parties constitutiues, & tout ce qui prouient des plantes, sera parlé, Premierement des moyens diuers pour distiller les Racines tendres & charnuës, à la difference des dures & ligneuses qui vont auec les bois; Ensemble leur circonstance, & comment il faut proceder à celles qui sont trop humides, ainsi que des fruits; Sur quoy faisans mention des productions des Metheores, comment, & pourquoy? Et expliquans qu'elle est la resolution & fin naturelle des choses crées, nous monstrerons que les qualités actiues ne peuuent estre telles sans leurs passiues, & découurirons comment se doit entendre, la mesme resolution ou conuersion elementaire des Hermetiques, partie principale de cét Art. *Figure I. Chap. I.*

La difference des plantes fait la varieté de leur distillation.

Rapport des qualités.

II. En second lieu, sera donné la diuerse maniere de distiller les escorces seiches, & auec quelles circonstances, tant pour l'eau, que pour l'esprit, & pour

l'Essence, particulierement de celles qui sont de prix:
Plantes de prix. Puis nous dirons comme du meslange du sec, & de l'humide, tout est fait, quel des deux preuant, ou par qui
Composition du mixte. resulte le Mixte, & de quelle façon se parfait le Theleſme Philosophique, Ensemble qu'elle est la vertu du sel exprimé par l'Ingrés du mesme. *Chap. II.* Des escorces nous viendrons à la distillation des bois, leurs fourneaux, le feu, les vaisseaux receuants, la rectification & circonstances requises, quant aux liqueurs distillées; Ou declarans qu'elle est la force de la chaleur empeschée;
Cause du son. Nous ferons voir la cause du bruit du Canon, du foudre & du tonnere, & ce qu'ils representent, auec l'effet de la Proiection philosophique, & son nouueau mouuement. *Chap. III.*

III. Puis auec la generale difference des feüilles, nous
Difference des plantes. décrirons; Premierement la façon de distiller les froides, ou pour auoir leur eau simple, ou pour en extraire leur esprit & tartre appellé sel essentiel; En apres celles des chaudes, tant aqueuses simplement, que huileuses, leurs circonstances, leur magistaires, sel fixe & sa resolution; De là expliquants la belle varieté dans l'accord
Varieté des mixtes. des parties du Mixte, de ses qualitez, leurs effects, ce qu'elles representent, & d'où procede la vertu, ou premier mouuement du méme, Nous découurirons l'erreur des Sophistes, touchant la specification, ou determination de la Teinture physique. *Figure 2. Chap. I.*

Operations sur les fleurs. IV. Et dautant qu'auec les feuilles se trouuent les fleurs, nous enseignerons comment il faut distiller leur Eau simple, leur Essence, ou huile, leur Esprit, faire leur diuerses teintures, leur Sel fixe, & leur huile par resolution, comme aussi les circonstances, qui sont à obseruer, auec les tromperies, ou abus sur ce sujet, qu'on
Couleurs des fleurs. doit euiter; Quoy fait nous déduirons ce que representent les mesmes fleurs aux plantes, la cause de leurs Couleurs, la varieté des mesmes en general, & des liqueurs qui les font paroistre, auec les principales de l'œuure des Hermetiques. *Chap. II.*

V. En apres traittans comment on doit proceder à la diuerse

diuerſe diſtillation des fruicts, humides, ou non, mercuriels ou ſouphreux, & de la conſeruation de leurs liqueurs; Nous expoſerons, d'où vient la conſiſtance des Corps, Et par l'exemple du Leuain nous ferons entendre la maniere que les Plantes croiſſent, & produiſent leurs fruicts, les Creatures eſtans ſuppoſées les vnes aux autres, par vne prouidence tres-admirable; Et enſuite nous dirons, que l'Elixir des Philoſophes, participe des quatre familles Inferieures, bien que particulierement ſa vertu ſoit pour la metallique. *Chap. III.*

Conſiſtance & Crement des Corps.

VI. Ainſi nous paſſerons aux ſucs, tant des fueilles & fruicts, que de l'humeur propre de toute la plante, Deſquels nous apporterons deux exemples, l'vn de la Scammone, auec les diuers moiens de la bien purifier: Et l'autre de l'Opiũ, ou ſuc de Pauot, pour en faire l'Extraict & leur meſlange en temps & lieu, ſuiuant leſquels Nous deſcrirons vn remede qui peut vniuerſellement euacuer tout ce qui ſurcharge la Nature nommé Panchimagogue, Ou Polychreſte: Et vn Narcotique, ou remede, qui appaiſe les douleurs, & fait repoſer appellé Laudanum, c'eſt à dire, digne de loüange pour cét effect.

Preparatiõ des ſucs Epoiſis.

VII. Ce qui nous donnera ſujet de parler de la dignité des Corps moins compoſez, & dire par qui l'Action naturelle des mixtes eſt empeſchée, ou ſuſpenduë, Et pourquoy la trop grande compoſition artificielle n'eſt pas approuuée, l'Art imitant, ſans pouuoir faire, ce que la Nature fait en tous les corps; Enſemble quel eſt le compoſé Philoſophique, & pourquoy les Metaux, quoy que parfaits, n'y entrent point, ſequeſtrez entre les mains des plus indignes & vils Idolatres, ſçauoir les Auares. *Figure III. Chap. I.*

Pouuoir de l'Art.

VIII. Et pour entrer aux Liqueurs, Nous commencerons par la ſeparation à froid de leur couleur & ſaueur, moiennant le Vaſe & Intermede qu'il faut auoir, comme du Vin, de l'Eau marine, leur quantité, & autres purifications; Dont ayant declaré l'effect du meſlange des principes vniuerſels, Nous apporterons la difference de

Separation des liqueurs à froid

Humeurs differentes.

l'Esprit soulphreux, & de l'humeur aqueuse, quant au Vin, auec la source des fontaines, Et qu'elle est la veritable Resolution, ou separation des Hermetiques. *Chapitre II.*

IX. De là nous viendrons à la distillation des diuerses parties du Vin, à l'abregé des rectifications, & au moien sans feu externe. Puis nous monstrerons, quel est le premier Element des Hermetiques, & la difference d'auec le commun; Ce qu'est la flamme, plus, ou moins coulorée; Pourquoy le feu Elementaire, n'est pas sensible, qu'elle est sa propre vertu, & son ordinaire residence. *Chap. III.*

Soulphre Element.

X. Au Vin le soulphre estant exhalé succede le Vin-aigre, duquel nous exprimerons la Resolution, sa difference d'auec l'esprit du vin, sa Cohobation, Alcalisation, & huile rouge auec son blanchissement: Sur ce, on verra le second Element des Hermetiques, & sa distinction, auec son oppose; Plus l'effet du froid; dequoy & comment les Corps solides & transparents sont formés, les non solides & le liquide, qui ne mouille point. *Chap. IV.*

Vin & vin-aigre.

Composition des Corps.

XI. De ces deux Liqueurs procede le Tartre, duquel aussi nous baillerons à faire la depuration, tant à froid, qu'à chaud, la reïteration de la mesme, la difference qu'il y a de la Cremeur auec les Crystaux d'iceluy; Sa diuerse Calcination, son sel, la fin de l'vne & l'autre preparation, & sa teinture; Et pourquoy dissout à chaud, il reprend son premier Corps à froid, Puis nous expliquerons, quel est le concours des Elements pour l'éleuation des mixtes, que c'est que Vie, & que Mort, & ce que vulgairement on appelle Ame. *Figure IV. Chap. I.*

Operations sur le Tartre.

Vie & mort.

XII. Apres nous traitterons les diuerses façons pour resoudre en huile le mesme sel, & le precipiter en Tartre, Vitriolle, ou Nitré, Par laquelle resolution aussi nous ferons cognoistre, pourquoy l'Art difficilement imite la Nature, quant au temps: D'où procede la viscosité & detersion de cette huile & comment, & par qui elle reprend sa solidité premiere. *Chap. II.* Et pour acheuer on

Magistraire du Tartre.

SCD LYON 1

sera instruit du moien pour faire l'huile combustible du Tartre, tant en grande qu'en petite quantité, Comment il faut corriger sa mauuaise odeur, sublimer son sel, & ce qu'on doit remarquer pour les huiles naturelles ; Ensemble le contenu du mesme Tartre: La separation de ses parties ; Pourquoy le soulphre combustible est attaché à la matiere ; d'où vient la noirceur & puanteur ; Et enfin que c'est que feu. *Chap. II.*

Huile combustible du Tartre.

Puanteur du soulphre.

XIII. Ce qu'estant fait nous assignerons les diuerses façons de distiller les Semences, auec ou sans menstruë, par le Refrigeratoire, l'Ebullition, ou par la Cornuë, disans en quoy paroist la sagesse diuine, la reproduction des choses naturelles, donnans à connoistre leur creation & difference, auec la prouidence admirable, pour l'éleuation du germe & sa conseruation, Que c'est que Semence, & pourquoy, s'il y en a des froides, & quelle doit estre leur chaleur. *Figure V. Chap. I.*

Distillation des semences.

Sageſſe & prouidence diuine.

XIV. Enfin pour conclurre cette Section, il sera déduit l'entiere distillation des Gõmes & Resines plus, ou moins soulphreuses, aqueuses & volatiles, leurs parties & teintures; Et ayant expliqué que c'est que Gomme, & Resine, auec leur difference elementaire, Nous découurirons par quelle vertu les mixtes attirent leur nourriture, qui la determine, & qu'elle est la dignité du mystaire Philosophique. *Chap. II. & dernier.*

Distillation des Gommes.

Des Vegetaux. Fig. I.

BIBLIOTHEQUE UNIVERSITAIRE LYON
SCD LYON 1

DES VEGETAVX

FIGVRE I.

DES RACINES TENDRES, ET Charnuës, Escorces Aromatiques, & Bois secs. — Matieres.

Preparation & Distillation. — Operations.

Eau ou phlegme, Esprit & Baume, — Productions.

EXPLICATION.

LE nombre 1. sur le bout droit de la Table, represente vn seruiteur qui couppe en mourceaus des Raues recentes, fruicts, & semblables, auec vn cousteau qu'il tient de la main droite, & lesdites Raues de la gauche sur vn large bassin, & aux deux costés les mesmes fruicts.

Le nombre 2. sous sa Cheminée à costé droit, fait voir sur vn grand Cendrier, vne Chapelle de Cuiure ou autre metail, sa Bassine assés haute en forme de Courge commune, & icelle simple; c'est à dire, ne contenant en soy aucun Refrigeratoire; à cause dequoy il faut la couurir de diuers linges moüillés pour le suppléer, afin de faire plustost condenser les vapeurs qu'elle contient pour signifier la distillation des mesmes Racines, & semblables. Chapelle simple que c'est.

Le nombre 3. sur le milieu de la Table, dépeint Hermes, rompant en petits morceaux de la Canelle

auec les mains sur & dans vne courge assés grande de Cuiure, contenant son menstruë, & sur le bas proche d'icelle plusieurs bastons de la mesme Canelle, pour monstre.

Rechaud & ses parties.

Le nombre 4. sur le bout gauche de la Table, marque vn Rechaud garny de son Trepied, Cercles & Colet de fer, dans lequel est appliquée ladite Courge à feu nud, sa Chappe & Recipiant de verre, pour la distillation de l'Eau de la Canelle.

Fourneau de descente, & ses appartenances.

Le nombre 5. Au costé gauche de la Cheminée demonstre vn fourneau de descente, composé d'vne Terrine percée au fonds, auec vn cercle de fer, pour accroistre sa capacité, assise sur vne scabelle haute, & percée aussi à son siege, dans laquelle est appliqué le matras ou vase renuersé, contenant la matiere à distiller, tout couuert de charbons, & sous icelle Terrine entre les pieds de ladite scabelle ou haut trepied de fer, son Recipiant & appuy, pour faire voir la distillation par le bas ou descente des Racines & Bois secs.

Reuerbere entier.

Le nombre 6. Au milieu de la mesme Cheminée, represente vn autre seruiteur vn genoux à terre, appliquant le Recipiant à sa Cornuë qu'il tient de la droite, & le col d'icelle de la gauche dans vn Reuerbere entier, pour donner à cognoistre la distillation des mesmes Bois & Racines par le costé.

Double Chapelle que c'est.

Le nombre 7. Sous la Cheminé aussi & derriere, le seruiteur, nous figure la Chapelel de Cuiure, portant son refrigeratoire en Conque ou Bassin, garnie de ses anses & robinet, pour la mesme condensation des vapeurs.

SCD LYON 1

SOMMAIRE.

Partant le premier seruiteur prepare les Racines, pour les distiller, ou en la simple, ou en la double Chapelle, & au Cendrier: Hermes fait le méme des Escorces par la Courge de Cuiure sur le Rechaud; Et enfin la distillation des Bois estant disposée d'vne part, pour la descente, le second seruiteur de l'autre costé, l'adiuste par l'entier Reuerbere. Sommaire.

CHAPITRE I.

EAV DES RACINES TENDRES & Charnuës.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ des Racines tendres, & charnuës, celles que vous voudrés, & pour exemple des Raiforts, qu'on nomme Raues; fendés les en deux, ou les couppés par morceaux, si elles sont trop grosses, & les distillés dans vne Chapelle de Cuiure, ou de fin Estain, les étendans sur le fonds de la Bassine de l'épaisseur d'vn doigt; sçauoir au fourneau de Cendres iusqu'à sec. Premiere façon

II. Surquoy il faut se souuenir si la Chapelle est beaucoup vaste, comme il arriue bien souuent, & les Racines plus seiches qu'humides; de moüiller tant soit peu la premiere fois la Chappe, & son Bassin d'eau commune distillée s'il se peut, ou de celle des mesmes Racines, pour acheminer plutost Circonstance requise.

SCD LYON 1

la distillation, par laquelle autrement toute l'humeur de la matiere se pourroit consumer; Comme aussi de raffraichir exterieurement la mesme Chappe, si elle n'est faite en Refrigeratoire, auec plusieurs drapeaux moüillés, afin d'époissir, ou condenser plutost les vapeurs, & empescher qu'elles ne conçoiuent trop d'ardeur, qui change le goust, & perd l'odeur.

Fin du raffraichissement.

Seconde façon.

III. Autrement, mettés les mesmes Racines dans vne Courge de Cuiure, ou de bonne terre bien verniſſée, auec sa Chappe & Recipiant de verre; Adiustés-là sur vn fourneau de demy Reuerbere, baillés luy le feu du premier iusqu'au second degré de chaleur seulement, pour conseruer & l'odeur & la saueur, s'il se peut.

Bain Marin.

Cette distillation se peut encore practiquer par le Bain marin, ayant auparauant pilé grossierement les mesmes Racines, en cas qu'on ne puisse auoir le suc copieux, & pur, procedans comme dessus, & prenans garde que la matiere ne se desseiche entierement; Ce que l'on cognoit par la goutte qui sera plus tardiue, & en quelque maniere diminuée de sa couleur.

IV. En la mesme façon se peuuent distiller toutes sortes de fruicts mediocrement humides, lesquels si on ne les dessciche entierement, pourront seruir en forme de Confitures & d'Aliment au besoin.

Matiere trop humides.

Que si lesdites matieres sont par trop humides, il faudra se seruir d'vn Intermede, comme d'vne claye d'osier appliquée sur le fonds de la mesme bassine,

SCD LYON 1

baſſine, ou d'vn linge blanc adiuſté entre-deux cerceaux, & par deſſus encore vne fueille de papier blanc, qui puiſſe retenir l'humeur, qui penetre ledit linge, & ſe conſomme en vain ſur le bas, deſquels cy-apres. Dont

SENS PHYSIQVE.

V. Cette Diſtillation nous fait voir clairement, ce que deſia nous auons touché au commencement de cette Practique ; ſçauoir comme ſe font les Metheores ou productions humides & aërienes, Deſquelles le chaud & le froid ſont comme les inſtruments ſuiuant leurs naturelles proprietés, & l'eſtat du Corporel, l'Eſprit en eſt comme la forme, & le Sel la conſiſtance, ſeuls principes vniuerſels de la Nature, Et le tout pour le bien & l'entretien des generations ſur terre, le ſeruice & le contentement de l'homme. Production de Metheores.

VI. En ſuite, nous cognoiſſons qu'il n'y a point de Mixte ſi reſſerré, qui ne ſe puiſſe reſoudre naturellement, & ſe deſvnir en ſes parties, & qualités comme eſtant diuiſible ; Et que tout vient & viſe à l'vnité ſimple & increée, deuenant peu à peu, & par degrés indiuiſible ; D'où enfin dégagé totalemẽt des accidents qui le font paroiſtre, comme eſt l'humide & le ſec, il n'eſt plus maiſtriſé du chaud & du froid ; Puis qu'il n'y a point de forme Elementaire ſans matiere, d'action ſans paſſion, de chaud ſans ſec, ou humide ſoulphreux, & de froid externe, ſans humide aqueux. Fin derniere des choſes crées.

VII. Et partant le chaud rarefie le corps, l'eſtend & le fait volatil & ſubtil en ſon Eſprit :

SCD LYON 1

Proprietés des qualités.

le froid au contraire, le condenſe, l'appetiſſe, le rend fixe & groſſier pour le ſens, Et l'humide & le ſec ſont les matrices & nourrices du meſme Mixte pour le ſolide ou le ſel; Reſolution & conuerſion elementaire, tant recommandée des Philoſophes, quant à leur œuure, laquelle nous auons touché au commencement de ce traitté, & ailleurs, comme la partie principale: mais peu cogneuë de cét Art, diſants,

Reſolution Hermetique.

VIII. Diſſoluës les corps en eau, qui eſt ſon Mercure, duquel il eſt engendré premierement, ne plus ne moins que la glace de l'Eau participant les meſmes qualités; changés l'Eau en Air; c'eſt à dire, Cuiſés ledit Mercure en parfaite blancheur, qu'on appelle lauer; car il eſt noir comme Corbeau. Et de l'Air paſſés au Feu; c'eſt à dire, Rougiſſés-le en augmentans la chaleur; Iuſqu'à ce qu'il ſoit calciné en terre fixe, de laquelle eſt dit, Gardés de mépriſer la cendre qui eſt au fonds du vaiſſeau: c'eſt à dire, la matiere meſme, la calcination eſtant faite: car en icelle eſt le diademe de noſtre medecine, ce qu'on peut remarquer.

Conuerſion elementaire.

FACVLTEZ.

Toux, ratte. Menſtruës.

IX. L'Eau des raiforts ou raues, profite grandement aux vielles toux, phlegme de la poictrine, enfleure de ratte, hydropiſie, prouocation des menſtruës, & particulierement pour le ſable des reins & de la veſſie, diminution du calcul ou pierre, priſe ou ſeule à la place de tout autre breuuage, ou auec vin blanc, durant quelques iours & iuſques à ſanté. A la place de l'Eau on ſe peut

Calcul ou pierre.

SCD LYON 1

seruir de la decoction des mesmes le matin à ieun, & le soir loing du manger, auec quelque syrop ou succre fin, regliſſe & autres, pour éuiter les nausées qu'elle pourroit causer.

CHAPITRE II.

EAV, ESPRIT, ET ESSENCE DES Escorces seiches, & de pris, ou aromatiques.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ l'Escorce qu'il vous plairra, & pour exemple de la Canelle fine, ce que vous voudrés, rompés-là en petites pieces, & pour chaqu'once d'icelle, adiouſtés-y de bonne Eau cõmune vn demy ſeſtier, qu'eſt vn bon verre; faites-là infuſer ſur les cendres chaudes, cinq ou ſix heures dans vne Courge de Cuiure non eſtaimée, ou de terre bien verniſſée, ou de verre, auec ſa Chappe & Recipiant de meſme; Et la diſtillés au demy Reuerbere ou au cendres, ſi la Courge eſt de verre, Du premier iuſqu'au ſecond degré de chaleur, prenans garde au phlegme qui coule le dernier, qu'il faut mettre à part, pour ſeruir de menſtruë ou vehicule, à d'autre Canelle ſi on veut; & qu'auſſi elle ne ſe bruſle, ceſſant le feu à proportion de l'Eau diſtillée.

Maniere de diſtiller la Canelle pour l'eau.

Circonſtances.

II. On peut Cohober; c'eſt à dire, refondre la meſme Eau diſtillée ſur nouuelle matiere, pour l'auoir plus vigoureuſe ou auec meilleur effet, reï-

Cohober que c'eſt.

terans autant de fois qu'il sera besoin. Que si on desire en auoir grande quantité, il faudra operer par le Refrigeratoire vulgaire, & l'Eau cõmune auec laquelle s'esleuera l'Essence cõme à toutes sortes de plantes chaudes, mais en petite quantité, à cause de sa seichereſſe. L'esprit ou le laict se fait de méme façon, & ne differe qu'en mẽstruë qui est du meilleur vin qu'on peut auoir cohobans & rectifians comme dit est, & raffraichissans tousiours la Chappe ou Alambic auec drapeaux moüillés, poussans vn peu plus le feu, pour l'Esprit que pour l'Eau.

Esprit de la Canelle.

III. Quant à l'Essence huileuse, on peut aussi la distiller toute seule par la mesme Courge de Cuiure ou d'argent, & sans aucun menstruë, l'étendans sur le fonds de la mesme & de l'époisseur d'vn demy doigt; Et à proportion que la matiere se seichera, ou que la goutte rougira; il faudra cesser de peur de l'empyreme ou bruslure, vuider les feces ou le marc, & y remettre de nouuelle canelle, comme la premiere fois, continuant autant qu'il agréera.

Façon pour auoir l'Essence sans menstruë.

I V. En cette sorte, pour vne liure de ladite Canelle fixe, on en pourra recueillir demy dragme d'Essence; semblablement, il est permis d'operer par le ventre de Cheual, ou le fumier auec le mesme esprit de vin, & durant le mois Philosophique, qui est de quarante iours, renouuellans à son temps la matiere qui sert à l'échauffer; c'est à dire, le fient pour la distiller comme dessus: On procede de mesme façon à tous les bois de prix & de vertu specifique, comme les sandaux,

Quantité d'icelle.

Ventre de Cheual.

SCD LYON 1

bois d'aloës, & autres. Partant

SENS PHYSIQVE.

V. Cette Operation nous demonstre pareillement, que du seul sec & du simple humide rien n'est produit, ou fort peu; mais qu'estans vnis ensemble, à proportion du plus ou du moins, & de la maniere de leur meslange auec leurs qualités actiues, sçauoir le chaud & le froid, tout ce qui peut estre sensible à consistance & proprieté particuliere. Et bien que tout augment & extension des Mixtes dependent principalement de l'humide, d'où il est dit que la Terre a esté tirée de l'Eau, que l'Esprit du Seigneur estoit porté sur les Eaux, & que tout à procedé de l'Eau; neanmoins le Sec en est la base, & sans iceluy rien ne seroit de corporel.

Du sec & de l'humide, tout est fait.

L'humide fait l'extension, & le sec la consistance.

VI. Parquoy le chaud décuit l'humide, icelùy détrampe le sec, le froid les resserre, & touts ensemble font le composé, moyennant leurs principes, dans la mesme varieté que nous auons dit, Ce que les Hermetiques ont bien recognu de leur Theleſme, experimenté, & témoigné par ces paroles. Il monte de la Terre au Ciel, & derechef il descend en Terre & reçoit la force des choses superieures & inferieures; c'est à dire, de sec est fait humide, ou de fixe volatil, comme de l'obscur clair, du composé simple, & au contraire, ayant l'vne & l'autre vertu pour son estre ou consistance.

Accord des qualités pour les Mixtes.

Perfection de l'ouurage des Hermetiques.

VII. Donc il n'y a rien de si sec, qui ne contienne de l'humide, & reciproquement; ainsi nous voyons qu'vn peu de sel, est capable de s'é-

SCD LYON 1

tendre également dans vn grand corps, quel qu'il soit, autant en est-il du souphre ; Verité que les mémes Philosophes nous ont enseigné par l'Ingrez de leur medecine dans les imparfaits, vn grain s'insinuant, & comme animant dix-mil & plus, ce qui est admirable ; Mais à cecy la Rarefaction totale du fixe par son vaporable & nourrice ; Et la Restriction par son propre solide & matrice, sont auparauant necessaires, Ce qu'ils appellent ouurir le corps & le fermer ; c'est à dire, l'étendre pour enfin le determiner, Mystere tres-secret, mais tres-naturel & facile, à qui le sçait, & qu'on peut en meditans conceuoir.

Ingrés Philosophique.

Rarefaction & Restriction necessaires.

FACVLTEZ.

VIII. Toutes ces liqueurs de Canelle fortifient extremément l'estomach, resioüissent le cœur, aydent la chaleur innée, reparent les esprits, épurent le cerneau, chassent le venin & autres, que l'experience fait voir particulierement quant à celles qui sont en trauail d'enfant, sçauoir de la dose d'vne cueillerée ou deux, reïterans autant qu'il sera de besoin, quant à l'Eau, & de deux à trois gouttes, quant à l'Essence, &c.

Pour les accouchements.

SCD LYON 1

CHAPITRE III.

ESPRIT, ET HVILE, OV BAVME des Bois.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ le Bois sec que vous voudrés, & pour exemple du Gayac le plus recent que vous pourrés trouuer en rapures, ou petits coppeaux la quantité qu'il faudra, mettez-le dans vn matras de verre à fonds plat s'il se peut, ou autre rond à l'ordinaire, & le rempliſſez iuſques au col ou goulet, y fourrant pardeſſus quelques menuës vergettes en forme de peloton, filaſſe & ſemblables, pour empécher que le Vaſe eſtant renuerſé, comme il doit eſtre, la matiere ne vienne à tomber & couler dans le Recipiant. Façon de diſtiller les Bois.

II. En apres appliqués-le ſur vn fourneau de deſcente, ou ſur vne terrine proportionnée, qui reſiſte au feu; ayant vn trou à ſon fonds, pour donner paſſage au col du matras, contenant la matiere, qu'il faut couurir tout ſon tour, & pardeſſus à vn bon doigt dépeſſeur de cendres ſeiches, s'il n'eſt point luté, ce qui vaudra mieux pour plus de ſeureté; Puis adiancés les charbons que vous allumerez tout doucement du haut en bas, ou bien donnés le feu premierement de roüe; c'eſt à dire, tout le tour du vaiſſeau contenant la matiere ſans qu'il le touche, puis d'approche, & peu à Fourneau de deſſente, & ſa maniere d'agir. Feu de roüe.

Feu d'approche & de suppression.

peu en montant, celuy de suppression ; c'est à dire, qui le couure entierement iusqu'à ce que rien plus ne distille, prenans garde de luy appliquer son Recipiant au dessous ; en sorte qu'on le puisse mettre & oster aisément, qui doit estre fort grand pour contenir l'abondance des vapeurs ; A faute de quoy on est obligé le plus souuent de leur laisser quelque passage, afin qu'elles ne cassent le vase receuant.

Circonstances des Vaisseaux.

III. Autrement & mieux, vous vous seruirés d'vne Cornuë pour contenir la matiere, & en la mesme façon, tournant son ventre en haut dans vn fourneau de descente aussi approprié. Ou bien la posant par costé à l'ordinaire, & le Recipiant de mesme ; administrans le feu, sur le mesme commencement, au dessous & puis pardessus, iusqu'à ce que tout soit écoulé, Laquelle façon est la meilleure plus aisée, & moins dangereuse comme nous l'auons fait voir dans nos Cours publics, Estant encore necessaire pour ce subiet, que la Cornuë soit lutée, ou tout au moins qu'elle soit assise dans vne petite platine creuse de fer, ou autre matiere, auec quelque peu de cendre ou sable delié ; Ne separans & ne remuans point la liqueur du Recipiant qu'il n'y en ayt suffisante quantité pour la tenacité de l'huile ou Baume, A cause dequoy pour debarasser les vases recepuants ; Il faut les renuerser pendant que la matiere est encore recente, & la laisser écouler, Et ce en lieu approprié & asseuré, suiuant aussi nostre practique.

Autre maniere.

Feu dessous & dessus.

Circonstances requise.

IV. Que si les mesmes liqueurs estants separées, &

& filtrées, ne ſont point dans leur entiere pureté, & odeur, vous les rediſtillerez; ou dans vne Cornuë de verre proportionnée, ayant deux tiers de vuides; Ou dans vne Courge, auec ſon Recipiant, & ce auec du pain roſti, ou deſſeiché & tant ſoit peu du Tartre pulueriſé, & l'ayant appliqué dans vn fourneau de cendres ou de ſable; donnez luy le feu du premier iuſqu'au dernier degré de chaleur, & que le tout ſoit diſtillé; Ou bien procedez par le Refrigeratoire, apres quelque temps de digeſtion ſur le meſme cendrier ou à feu nud: Cette maniere eſt obſeruée à touts les autres Bois & Racines, & Eſcorces ſeiches, deſquels les huiles vont au fonds, à cauſe de leur terreſtreïté, leur phlegme & eſprit ſurnageants; Eſtant à notter quant aux ſuſdites huiles, qu'il eſt bon de les garder dans des petits pots de fayance, qui ayent l'orifice aſſés large, en cas qu'elles ne ſoient point rectifiées, à cauſe de leur viſcoſité qui s'augmente par le temps le plus ſubtil s'éuaporant, quoy que bien bouché. C'eſt pourquoy

Diſtillation par le Refrigeratoire.

Comment il faut garder les huiles.

SENS PHYSIQVE.

V. Nous apprenons par cette forme de diſtillation que le propre de la chaleur, n'eſt pas ſeulement de porter en haut les Corps qu'elle rarefie & leurs Eſprits; Mais encore de les pouſſer en bas & à coſté, ſelon les diuers obſtacles & contrarietez, quelle peut rencontrer; choiſiſſant touſiours la part qui a moins d'empéchement ou de contrainte, au defaut de laquelle partie, rompans toute difficulté, elle ſe fait paſſage & à eux-meſme

Force de la chaleur empéchée.

par violence & bruit extreme.

VI. De cette façon, les matieres souphreuses & combustibles, serrées étroittement, comme dans le canon, par l'application du feu, éclattent & se dissipent en vn instant; Et les exhalaisons dans l'humide nuë, par le voisinage, ou par irradiation du plus haut Element, font l'éclair, le foudre & le tonnere, qui la fracasse, comme se voit ailleurs, par vn meslange des choses tres-communes; mais contraires entr'elles, beau Gerogliphe de la puissance Souueraine, qui ne reçoit aucune borne ou contrainte; Le propre de laquelle est d'éleuer les humbles, & d'abbaiser les superbes.

bruit du canon, du foudre & du tonnere.

Gerogliphe de la puissance.

VII. C'est encore l'effet que produit la cendre Hermetique, lors qu'estant meslée auec les imparfaits par vne douce ou forte chaleur d'iceux, elle repousse par contrarieté de nature tout ce qui luy est opposé, & s'vnit fort aisément à son semblable, en l'exaltant iusqu'au dernier degré de perfection indiuiduelle, sous laquelle elle demeure cachée derechef, pour reprendre de nouueau ses aisles, & faire comme auparauant; Vray Phœnix de la Nature tant presché de plusieurs, & fort peu entendu.

Effet de la proiection Philosophique, sa nouuelle action & mouuement.

FACVLTEZ.

VIII. Les distillations du Gayac sont remedes tres-efficaces, particulierement pour les maladies veneriennes: Car elles liquefient les humeurs, prouoquent la sueur, resistent à la pourriture, ramolliſſent les duretez, abbatent les tumeurs, gueriſſent les vlceres rampants, pustules & séblables.

Verolle.

Vlceres.

SCD LYON 1

L'Eſprit ſe porte ſoy-meſme, à la quantité d'vne demy cueillerée, s'il n'eſt beaucoup rectifié ; ou autrement de dix à quinze gouttes dans vn demy verre de bon vin, Eau de Chardon benit, Bugloſſe & autre. Il s'applique tout ſeul auſſi ſur les vieux vlceres, chairs mortes, Callofités, &c. adiouſtans par deſſus quelque peu de cotton oinct d'vne goutte ou deux du Baume : Le meſme eſprit ſert à diſſoudre les Perles, Coraux, Coquilles & autres, comme encore pour Extraire les Teintures des Vegetaux ; au lieu & place de l'Eſprit de vitriol, s'il s'agit des breuuages veroliques. Chaires mortes. Diſſoluant.

La doſe de l'huile eſt de trois à ſix gouttes interieurement auec Conſerues appropriées, iaune d'œuf molet, boüillon & ſemblables.

Des Vegetaux. 2. Figure.

BIBLIOTHEQUE LYON

SCD LYON 1

DES VEGETAVX

FIGVRE II.

DES FEVILLES, FLEVRS, ET Fruicts.

Matieres.

Preparation, Distillation, Separation & Euaporation. Operations.

Eau ou Phlegme, Essence & Sels. Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. au bout droit de la Table, representé vn seruiteur qui vuide vne Terrine pleine de suc de quelque plante froide dans vne Courge de verre, & sur le bas vne botte d'icelle, pour la distillation des herbes & autres choses froides. Terrine, Courge.

Le Nombre 2. Au milieu de la Cheminée, fait voir vn Bain marin complet, assis sur vn trepied de fer, & garny de sa Courge, Chappe & Recipiant de verre pour la distillation des mesmes matieres froides, & à feu nud, ayant representé celuy qui suppose son collet. Sect. I. Fig. 1. Nomb. 2. Bain marin complet.

Le Nombre 3. du costé gauche de la mesme Cheminée, dépeint vn Refrigeratoire fait en Conque ou bassin, dans vn demy Reuerbere auec son Recipiant & valet ou appuy, pour donner à entendre la distillation Refrigeratoire en Conque.

SCD LYON 1

des plantes chaudes & autres, quant à leur Eau ou Phlegme, & leur Essence particulierement.

Filtration sur le doigt.

Le Nombre 4. Sur le milieu de la Table, nous monstre Hermes tenant de la main droite vn matras, ou Vase receuant, qu'il vient de vuider en partie sur vn Entonnoir de verre, appuyé droit sur le petit doigt de sa gauche, & empoigné des autres qu'il tient esleué sur vn autre, qui est dans vne bouteille de terre, & proche d'icelle vne fiolle ronde de verre; pour faire voir la separation de l'Essence des Plantes chaudes, ou soulphreuses d'auec leur Eau.

Chappelle simple que c'est, & & pour qu'elles operations.

Le Nombre 5. à costé droit de la Cheminée, nous marque vn fourneau à Cendre; sur l'vn des bouts duquel se trouue le bassin d'vne Chapelle simple; c'est à dire, sans Refrigeratoire, dans laquelle l'autre seruiteur porte des deux mains vn double cerceau auec son linge étendu entre-deux, sur lequel sont rangez les fruicts & semblables humides à distiller, & sur l'autre bout la mesme Chapelle ou Chapiteau, qui est d'attante pour estre appliqué sur son bassin, quant à leur Eau seulement.

Maniere d'extraire les sels par l'Essence.

Le Nombre 6. Au bout gauche de la Table, figure vn petit pannier sans anse plein de cendres, & icelles dans vn linge porté par deux bastons, qui sont appoſez d'égale distance sur vne Terrine pleine de lassiue, pour signifier en la maniere des blanchisseurs des linges, la façon de tirer par Cinefaction, dissolution & euaparation, le sel des mesmes plantes & autres.

SOMMAIRE.

Recapitulatiõ.

Ainsi le premier seruiteur, vuide le suc des plantes froides, exprimé & rassis, sçauoir par inclination

d'vne Terrine dans vne Courge de verre, pour l'appliquer à son Bain marin ; le Refrigeratoire en Conque ou bassin pour les plantes chaudes, estant desia preparé, & l'Operation acheuée, Hermes separe par l'Entonnoir l'Essence d'icelles d'auec leur phlegme ; En suitte le dernier seruiteur dispose la simple Chapelle pour la distillation des Eaux seulement des mesmes, & sans menstruë, De toutes lesquelles ayant bruslé le marc ou la matiere mesme, sans alteration, on extrait le sel par lessiue, pour enfin l'euaporer & seicher.

CHAPITRE I.

EAV, ESSENCE, ESPRIT, SELS, Magistaire & Huile des fueilles.

DESCRIPTION.

1. PRENEZ l'herbe ou la feuille que vous voudrez, chaude ou froide, recente ou seichée, pleine de suc ou non, dans sa maturité, & en la quantité requise, Dont en premier lieu s'elle est froide & auec suc, pilez-là pour l'exprimer au pressoir, & l'ayant dépuré ou par residence, ou par le philtré; ou le faisant tant soit peu chauffer, s'elle est visqueuse comme Bugloſſe, Bourroche, Pourpier & autres ; Mettez-le dans vne Courge de terre bien verniſſée, de Cuiure, d'Estain fin, d'argent ou de verre, qui vaut mieux ayant les deux tiers vuides, à feu découuert ; Au demy Reuerbere, Bain marin, Cendrier, &c.

Differance des fueilles.

Distillation des plantes froides.

auec leurs Chappes ou Alambics & Recipiant de verre fermez legerement ensemble, Et le distillés du premier iusqu'au second degré de chaleur, & tout autant que durera l'odeur & saueur de la plante, gardans le residu, ou pour en tirer l'esprit, s'elle est acide comme l'oseille, verjus & semblables; Ou pour en auoir son Tartre qu'on nomme sel essentiel, le dessеichant en forme de syrop, & coagulans à froid: Ou pour en faire l'extrait suiuant l'ordre commun.

Sel essentiel.

II. Que si elle est chaude ou dessеichée, estant purgée de ces immondices & superfluitez, coupez-là en petits morceaux s'il est besoin, & l'ayant vn peu pilé mettez-là dans vne Courge de verre proportionnée à la matiere auec Eau commune, ou de pluye distillée, qu'on appelle meteorisee, ou de bon vin qui surnage de trois doigts, laissez-là digerer quelque heures en chaleur lente, auec tant soit peu du sel de Tartre, & faites le tout distiller selon l'art que dessus, ou au Bain marin, ou à son vicaire, c'est à dire, les cendres, du premier iusqu'au second degré de chaleur inclusiuement, ou tant qu'il y aura de force & vigueur, Le mesme se practique des Bois & racines que dessus.

Distillation des plantes chaudes & aqueuses, &c.

III. Mais si la plante est huileuse comme la Sauge, Rosmarin, Lauande, &c. Estant mondée & pilée quelque peu, mettez-là dans vne Courge de Cuiure, auec bonne quantité d'Eau commune ou de pluye distillée comme cy-dessus, sçauoir pour vne liure de matiere; dix liures d'Eau, qui

Maniere de distiller les fueilles huileuses.

SCD LYON 1

qui ſera ſon vehicule ; & l'ayant adiuſté auec ſon Alambic ou Chappe à ſerpent ; c'eſt à dire, auec ſon tuyau & tonneau raffraichiſſant, faites-là diſtiller au demy Reuerbere du premier iuſqu'au troiſieſme degré de chaleur, pouſſans vn peu le feu dés le commencement, apres quelques heures d'infuſion, tant pour acheminer l'Operation, que pour extraire & détacher plus librement l'eſſence d'icelle ; qui autrement ſe conſommeroit ſans profit, Remettans le degré vn peu apres, en ſon poinct requis, c'eſt à dire, vne goutte ſuiuant l'autre, ſans beaucoup d'interualle, comme en l'Eſprit de vin. Partant

Circonſtances à garder.

IV. Lors que pour vne liure de matiere ſera eſcoulé, ou diſtillé vne pinte d'Eau, ou enuiron, toute l'Eſſence ſera extraite qui ſurnagera au vehicule, & laquelle on ſeparera comme a eſté dit au Chapitre du ſang, Section premiere, & particulierement par l'Entonnoir de verre, à cauſe de la tenuité d'icelle Eſſence, comme porte la *Figure II. Nombre* 4. Ou par le meſme Recipiant, s'il eſt ſeparatoire ; c'eſt à dire, ayant ſur le milieu de ſon ventre vne petite tetine, ainſi qu'eſt repreſenté en la figure des vaiſſeaux de la Theorie.

Signe que l'Eſſence eſt extraite.

V. On peut ſemblablement changer de Recipiant pour recueillir l'Eau, tant que l'odeur & ſaueur durera ; le reſte n'eſtant que phlegme, lequel ſi on veut on receura auſſi pour ſeruir de nouueau menſtruë à pareille diſtillation ; Mais il vaudra mieux épargner le feu & la peine, puis que l'Eau commune ſuffit. Or pour auoir le magiſtai-

Comment il faut faire les magistaires des plantes.

re des mesmes Plantes ou fueilles, icelles seichées à l'ombre, bien mondées, & pilées grossierement, mettés-les digerer dans vne lessiue forte & claire, auec cendres grauelées, ou sel de tartre, sçauoir, en chaleur tiede du Bain ou de la cendre. Puis ayant retiré la teinture autant qu'il se pourra, faites-là euaporer d'vne partie, & la precipitez auec Eau simple, emprainte d'Alum crud, dulcifiez-là si vous voulez, & la seichez pour son vsage.

Cinefaction des plantes.

VI. Enfin bruslez le mare d'icelles fueilles, ou toute la plante mesme, sans estre alterée par la distillation; ou autrement, sçauoir, à feu découuert ou dans vn pot de terre qui resiste au feu, si la matiere est chaude ou en petite quantité, puis faites-en la lessiue par l'Eau commune, ou leur propre phlegme, à la mesme façon que les blanchisseurs des linges font, & la philtrez par la Carte emporetique; c'est à dire, le papier gris. En apres mettez-le tout euaporer aux cendres chaudes, & le sel entierement dessеiché & blanchy, ou par vne seconde lessiue, ou par le soulphre en la Cinefaction premiere, iettez-le dans son Eau propre, comme estant son Ame, sa vie & sa vertu; Ou bien si vous voulez tirez en l'huile par resolution en quelque lieu froid & humide. Quoy fait.

Lessiue des cendres.

Vertus du sel.

SENS PHYSIQVE.

VII. Quant à la Physique de ce subiet, nous apprenons par ces diuerses operations, les differents effets des accidents qui accompagnent les

Mixtes en leurs principes ; Semblablement nous recognoissons que la beauté de l'Vniuers ne consiste qu'en la varieté & accord de ses parties, & au meslange principalement des qualitez, le propre desquels accidents est de rendre sensibles les Elements qu'ils reuetissent, comme a esté dit en nostre Theorie & ailleurs.

Meslange des qualités aux Mixtes.

VIII. En cette sorte, le froid aux Plantes nous témoigne le mercure & l'aqueux seulement ; le chaud nous fait voir le soulphre & le feu, l'humide & le sec associez ensemble, comme estants qualitez passiues & materielles, nous representent l'Armoniac & l'air ou l'Eau, quant au volatil ; Le sel & la terre quant au fixe, quoy que rien ne persiste sans chaleur, qu'elle froideur qui paroisse à l'exterieur. Et toutefois outre ces qualitez instrumentaires, il est manifeste que

Propre des qualitez.

IX. La particuliere vertu, ou le premier mouuement de chaque Mixte procede de son essence specifique en luy, & sa specification de l'vnion graduée desdits principes vniuersels demontrée par son existance, qui ne varie iamais ; en quoy consiste l'excellence de l'ouurage & la perfection de la nature qu'on ne peut exprimer ; Par laquelle raison est aussi monstré & prouué, l'erreur des Hermetiques pretendus, ou à mieux dire Pierristes, qui veulent sans aucune specification determinée, rendre leur medecine commune & particuliere à touts les imparfaits, ce que la mesme Nature ne souffre point, moins encore l'Art, duquel elle reçoit son existence, & le plus de sa perfection.

D'où procede la vertu de chaque Mixte.

Pierristes qui.

FACVLTEZ.

Chaque plante à sa vertu particuliere.

X. Toutes les operations des fueilles, fournissent de tres-beaux remedes, suiuant les proprietez particulieres de chaque plante, qui sont descrites de toutes parts, & en nostre Section cinquiesme cy-apres, suiuant la mesme methode naturelle, qu'on peut consulter & éprouuer. Estant aisé d'inferer que les qualitez ne sont qu'instruments des formes internes, qui constituent toutes les choses, pour effectuer exterieurement leur puissance ou vigueur determinée, selon le plus & le moins des principes, en l'indiuiduelle graduation d'iceux; & ce pour la mesme varieté & beauté de l'Vniuers, puis qu'autrement tout ce qui seroit chaud opereroit de mesme façon, ainsi des autres qualitez, ce qui n'est pas, comme l'experience tesmoigne.

Les qualitez ne sont que les instruments des formes.

CHAPITRE II.

EAV, ESSENCE, ESPRIT, Teinture, Sels & Huile des fleurs.

DESCRIPTION.

Maniere de faire l'Eau des Rosez.

I. PRENEZ telles fleurs, & la quantité que vous voudrez, & pour exemple les Roses cueilliez en leur temps & saison; c'est à dire, le Soleil desia leué, & que leur odeur soit plus excellente, separez les de leurs semences, boutons, & parties vertes, qui les te-

noient encloſes ; apres mettez-les dans vne Chapelle d'Eſtain fin, & non de plomb, s'il n'eſt requis, à cauſe de la ceruſe qu'il donne ; Ou à ſa place vne de Cuiure, & ſi on veut d'argent, ſçauoir toutes ſeules ſans aucun menſtruë ou liqueur, pour en auoir l'Eau tres-pure. Circonſtanee du vaiſſeau.

II. Cela fait diſtillez-les à feu ouuert, ou ſur les cendres Immediatement, ou par Intermede, c'eſt à dire, éleuées ſur le fonds de la baſſine ou non, par le moien d'vn trepied de cuiure, fait en cerceau, & d'vn linge blanc qu'on y aura appliqué, & eſtendu par deſſus, proportionnement à ladite baſſine, & de l'eſpoiſſeur de deux à trois doigts, lequel linge ſera arreſté par vn autre cerceau de meſme façon, qui s'emboittera ſur ſon inferieur, & ſera auſſi ſouſtenuë, par vne forme de ret de fil d'archal, adiuſté comme nous auons dit ailleurs. Moyen ou Intermede. Son applicatiõ & circonſtances.

III. Puis ayant mis le Recipiant, & bien fermé, faites le feu du premier iuſqu'au ſecond degré de chaleur : prenans garde ſur la fin, que le marc ne ſe bruſle, s'il touche le fonds de la baſſine, Ce qu'on reconnoiſt, ou par la goutte, qui jaunira, & par le gouſt, ou en découurant la meſme Chapelle, ſi elle eſt moyenne, de quoy la diſtillation par le ſuſdit Intermede nous exempte, à la maniere des fruicts plus humides, que ſecs : deſquels cy-apres ; Reïterans tout autant, qu'il ſera neceſſaire, & rafraichiſſans la Chappe en ſon temps auec linges moüillez, ſi elle n'eſt double, c'eſt à dire, faite en Refrigeratoire commun. Remarque. Raffraichiſſement de Chappe.

IV. Ou bien les ayant fait tant ſoit peu deſſei-

Maniere de distiller l'Essence:

cher, ou fletrir à l'ombre dans des sachets de papier, pour en conseruans l'odeur, consommer vne partie de leur humidité superfluë, qui peut empescher la penetration du menstruë : & par consequant l'extraction de son Essence spiritueuse ; distillez-les par le Refrigeratoire à serpent, qui vaut mieux, que celuy de Conque, ou bassin, auec vn vehicule, qui sera, ou de leur propre Eau, ou de la commune distilléeou non ; En la quantité de neuf, ou dix parties pour vne d'icelles, comme nous auons aduerti, & suiuant la capacité de la Courge: en sorte qu'ayant mis premierement l'Eau, & puis les fleurs par dessus, il reste encore tout au moins vne moitié de vuide pour l'éleuation des vapeurs.

Quantité de la matiere.

V. Ainsi le tout disposé, baillez le feu vn peu prompt au commencement comme a esté dit, & quand l'operation sera acheminée, remettez-là à son degré, tant & si long-tẽps, que la goutte portera auec soy l'odeur & la saueur des Roses, & non plus, changeans toûjours de Recipiant, & separans l'Essence qui surnagera au vehicule en forme de graisse blanche, s'il y en a quantité. A la place de l'Eau, on peut se seruir du vin, pilans lesdites Roses, & faisans macerer le tout, quelques iours auparauant, sçauoir, au bain marin, ventre du Cheual, ou fumier chaud, Cendres, &c. procedans par le mesme Refrigeratoire & Cohobans, c'est à dire, refondans la liqueur distillée, sur nouuelle matiere digerée, si on veut. De laquelle vn tiers, ou enuiron sera, ce qu'on appelle Esprit ardent de Roses,

Degré de chaleur.

Vin pour menstruë.

Esprit ardent de Roses.

SCD LYON 1

& le reſte d'Eau-roſe tres-bonne : Il eſt permis neantmoins de n'y point adiouſter le vin, Mais il y aura fort peu dudit Eſprit ardent. Eſtãt à remarquer, qu'il les faut tres-bien boucher, quant à la fermentation, parce que le ſoulphre qu'elles contiennent s'éuapore facilement. Remarque.

VI. La meſme diſtillation des Roſes ſeules & fraiſches, ſe peut faire par deſcente, les adiançans ſur vn linge blanc moüillé, auparauant & preſſé, afin d'acheminer pluſtoſt l'operation, comme deſia nous auons dit, ſçauoir, dans vn vaiſſeau, qui ſerue de Recipiant, comme vne cloche de verre renuerſée, & aſſiſe ſur vn trepied fait expres; Ou dans vn pot de terre verniſſé, auquel ſera mis de l'Eau pour raffraichir la diſtillation; & ce de l'époiſſeur de deux doigts, appoſans premierement vne feuille de papier blanc, & puis le feu ſur vne platine de fer, ou de terre bien cuitte, & en grandeur proportionnée, le tout bien approprié, prenans garde à la feuille de papier, quand elle commencera ſe bruſler, afin de changer de nouuelles Roſes. Diſtillation des Roſes par deſcente. Circonſtances. Moien pour ſigne.

VII. On tire encore des meſmes Roſes ſeichées auparauant à l'ombre, particulierement des rouges, qu'on nomme de Damas, ou de Prouins, ſçauoir, la teinture, les faiſans infuſer dans l'Eau tiede commune, pour auoir pluſtoſt fait, iuſqu'à ce qu'elles ſoient deuenuës comme blanches & ſans force, ou gouſt, ſuiuant le methode ordinaire. Teinture des Roſes.

VIII. Puis verſant dans le menſtruë, bien pur & ſeparé de ſes fleurs quelques gouttes d'Eſprit aci-

Difference des liqueurs precipitantes.

de, comme de Sel, Vitriol, soulphre, Antimoine, &c. pour extraire la couleur rouge, à proportion du besoin; Et d'huile de Tartre par resolution, pour la verde, le meslange desquelles fait vne varieté admirable, suiuant le plus & le moins de la teinture, & des mesmes liqueurs, les Couleurs demeurants

Couleurs diuerses.

separées l'vne de l'autre, si on ne les remuë point, & ne demeurans que d'vne, & de celuy qui domine par le meslange du tout; De laquelle teinture on peut faire exhaler vn tiers à feu lent pour l'auoir plus forte, ou la reduire en Extraict par l'Art.

Sels & huile par Resolution.

IX. Enfin tous les marcs estans seichez & bruslez à feu découuert, On fait lessiue de la Cendre bien cuitte, & d'icelle purifiée, & euaporée procede le sel, & l'huile par Resolution comme nous auons dit; Estant à notter qu'on peut falsifier toutes les liqueurs à la façon des trompeurs & charlatans: Ainsi l'Eau des Roses se contrefait en distillans

Eau de Roses falcifiée.

auec icelles des rapures, ou couppeaux du bois de roses, ou de rodes, qui prend & conserue, fort long temps leur odeur.

Essence contrefaite.

X. L'Essence se falsifie pilans lesdites Roses, ou les faisans digerer auec huile de ben blanc, puis les exprimens legerement, Estant ledit huile susceptible de toute Couleur & odeur, n'en possedant aucune; ou à son defaut des Amandes douces bien ratissées de leur surpeau: Auec cette difference neantmoins, qu'elles rancissent, & le ben non. Pareillement ces operations se peuuent faire de toutes les autres fleurs. Quoy fait

Difference des Amandes & du Ben blanc.

SENS

SENS PHYSIQVE.

XI. Sur cette deſcription ayant dé-ja expliqué l'vne & l'autre forme de ſa diſtillation, les Elemens qu'elle repreſente, & leurs generations ; nous dirons ſeulement que les fleurs aux plantes demontrent en ſoy l'humeur ſpirituelle, qui accompagne la ſemence des Animaux, dans l'appetit du Coit, qui les produit, & comme l'vne ſert de vehicule à l'autre, & nous demonſtre vne extenſion nouuelle de ſon eſtre ; de meſme ladite fleur eſt l'auant-courriere du fruict qui la ſuit, contenant en ſoy cét amour Vegetal, qui dilàte la plante, & l'attire dehors pour reuiure ſous vne nouuelle eſcorce ou exiſtance, & de nature conforme à la premiere, leur Eſſence eſtant immuable, puis qu'elle n'eſt formée des accidents paſſagers & corruptibles : mais ſeulement reueſtuë d'iceux, pour eſtre perceptibles, comme a eſté dit : à cauſe dequoy cette reuolution ſemble quaſi eſtre neceſſaire, & eternelle, quant audit appetit naturel, à la ſenſibilité ou exiſtance.

Ce que repreſentent les fleurs aux plantes.

Eſſences immuables, pourquoy.

XII. Pour ce qui eſt des couleurs des meſmes fleurs, il eſt tres-clair, qu'elles fluent premierement & principalement de leur determination particuliere, ou ſpecification indiuiduelle, dont cy-deſſus, en ſuitte de leurs principes, Elements & qualitez ſenſibles qui dominent, que le noir & le blanc ſelon le vulgaire, ſont les extremes, le iaune & le rouge ſont les moyennes & ſim-

Cauſe des couleurs aux fleurs

Couleurs moyennes & dernieres.

Qu'elles representent.

boliques, & toutes les autres sont les composées, ou subalternes. Le noir represente la terre, le blanc demontre l'Eau, le iaune l'Air, & le rouge le feu auec leurs qualitez premieres, & ne sont extraites de leur matiere ou base que par liqueurs qui s'en chargent, & de leurs vertus. Partant

Difference des liqueurs distillées & resoluës.

XIII. Tout Esprit acide ou aërien mercuriel, tire au dehors la couleur iaune, ou la rouge par la chaleur acquise immediatement, ou du Soleil ou du feu accidentaire dans le temps ou subitement. Et l'Esprit humide aërié, fait à son aise par le moyen des sels ardents & secs extraordinairement, ne rapelle que ce qui est de sa nature ou approchant, & suiuant le degré de sa chaleur accidentaire, aussi, comme l'humidité tartreuse & vegetale,

La verdeur materielle aux plantes.

n'attire aux plantes que la verdeur qui leur est presque formelle dans leur croissance, en laquelle l'humidité surpasse la chaleur ; & ainsi des autres à proportion : En cette sorte l'humeur

Couleurs principales de l'œuure des Hermetiques.

metallique, n'extrait que le noir ou le more des Hermetiques, resserré dans le terrestre d'Egypte, que le Perse peu à peu blanchit pour le reuestir de sa robe rouge, seant au trosne des parfaits Indiens, sur les imparfaits des autres Contrées.

FACVLTEZ.

Rose, Reine des Fleurs.

La Rose se peut appeller la Reine des fleurs, tant pour sa beauté & odeur externe, que pour sa bonté interieure, par laquelle elle est reduite en toutes les formules de medecine comme Eau, Esprit, Essence, Sels, Huiles, Extraits, Syrops,

SCD LYON 1

Baumes, ongents & semblables. Car son propre est de fortifier interieurement le cœur & le foye, d'échauffer l'estomach, resioüir le cerueau, &c. Et exterieurement elle sert pour toutes douleurs de teste, particulierement la teinture auec le marc mesme, comme aussi pour le mal des yeux, contusions, vlceres, feu volage, & autres presque infinis que l'vsage nous apprend. Mal de teste des yeux.

CHAPITRE III.

EAV, ESPRIT, ESSENCE des Fruicts.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ le fuict qu'il vous plairra, aigre ou doux, plus ou moins humide ou aqueux, & pour exemple les pommes, couppez-les en quartier ou par petites rouelles; Et les mettez dans vne Courge ou d'argent bien nette, ou de terre bien verniſſée, ayant des trois parties deux de vuide. Puis adiancez leurs Chappes ou Alambics, auec leurs Recipiants de verre, & les distillez à feu ouuert, ou demy Reuerbere, du premier iusqu'au second degré de chaleur, pour en auoir l'Eau; & du troisiesme, pour en receuoir l'esprit Mercuriel, particulierement si les fruicts sont aigres; separants touſjours les diuerses liqueurs, à mesure qu'elles si- Procedure pour la distillation de l'Eau & de l'esprit, des fruicts.

nissent, & raffraichissans les Chappes comme dessus a esté dit ; sur quoy il faut prendre garde de ne precipiter le feu, de peur de l'empyreme, ou bruslure.

Autre maniere quand les fruicts sont trop humides.

II. La mesme distillation se peut faire par le Bain marin ou les cendres principalement, quand les fruicts sont fort humides, auquel cas on ne prendra que le suc comme plus commode, & mieux encore dans sa Chappe immediatement, ou par Intermede à feu ouuert ou de cendres, comme nous auons parlé au traitté des Racines tendres & charnuës, *& au Chap. des Fleurs.* Auquel cas on peut auoir l'Eau & le fruict confit, ne les desseichans qu'à moitié.

Comment on tire l'Essence des fruicts.

Quant à l'Essence des mesmes, comme des Oranges, Citrons, &c. il faut rapper assez grossierement leur escorce qui la contient, & la distiller dans le Refrigeratoire à Serpent, comme nous auons monstré des fueilles chaudes & huileuses.

Moyen de conseruer les Eaux distillées.

III. Pour les Sels fixes, ils resident tousiours dans leurs marcs ; raison pour laquelle les Eaux distillées, sont ordinairement insipides, & de peu de durée ; pour la conseruation desquelles il est neceſſaire de les animer de leurs propres sels ou autres, qui correspondent à leur nature, & à ce que nous desirons effectuer, comme aussi par leur propre Mercure ou acide, ou bien par quelque autre conforme qui contiennent les mesmes sels. De cette sorte se distillent les fruicts moins secs ou huileux, & toutes sortes d'aromates, comme aussi tout ce qui est plus acqueux que soul-

SCD LYON 1

phreux ; Donc

SENS PHYSIQVE.

IV. En la production des fruicts, eſt confirmée cette belle verité, de laquelle ſi ſouuent nous auons parlé ; ſçauoir que tout crée n'a ſa conſiſtance ſenſible que du ſec & de l'humide, & que rien ne croit ou s'augmente que par iceux moiennent leurs cauſes actiues, que l'vnion de leurs principes determine dans l'vnité de leur nature en cette ſorte ; Car comme le leuain enfle la paſte, ou plutoſt s'inſinuë dans icelle, la rarefiant par ſa chaleur en ſes eſprits, tout autant qu'il y a d'humide proportionné au ſec, qui le coagule en vne maſſe mille fois plus grande, & moiennement ſolide ; De meſme, la plante ou arbre : ou pour mieux dire, ſon exiſtance ſubſtantifique particuliere, vnie dans ſa propre matrice & nourrice, qui eſt l'humidité quelle contient, deuient moite, & s'étend peu à peu, la digerant & conuertiſſant en ſoy-meſme par la chaleur naturelle, & tout autant que la partie ſolide ſe rarefiant auec ſon eſprit, la peut égaler, ou finit ſon mouuement & ſon action.

Conſiſtance & augment des Mixtes, & comment.

Similitude du ferment, ou leuain pour confirmer l'augmét & conſiſtance des plantes.

V. Et parce que toute Creature, n'eſt point faite ſeulement pour ſoy, mais encore pour autruy, les moins nobles eſtants ſuppoſées, aux plus dignes, & toutes enſemble à leur Autheur, que les Athées doiuent recognoiſtre malgré leur mauuaiſe volonté, mortels entierement ou non. La meſme plante en ſe nourriſſant de ladite humidité, fait vn Amas d'icelle en ſoy, ſelon ſa propre

Comment ſe nourrit la plante.

eſpece, quelle cuit en particules de meſme forme, peu à peu par ſa meſme Chaleur naturelle, aidée de celle du Soleil en ſes Eſprits auſſi, ſoubs le nom de fruict, pour ſeruir d'Aliment aux animaux ſeparez de leur matrice, & ſe mouuant par ſoy volontairement! Prouidence tres-admirable du Createur, & confuſion totale des Incredules, ou libertins ſuſdits.

VI. Ce que les vrays Hermetiques ont parfaictement bien entendu, quant à leur Elixir & ſa fabrique, Eſtant le ſemblable des mineraux & metaux, que des Vegetaux, & Animaux, N'ayant tous qu'vne meſme nourrice, laquelle vn chacun d'eux s'approprie, dans ſa matrice particuliere, plus ou moins ſenſible, Et partant c'eſt bien à propos qu'ils ont dit, qu'il eſtoit tous les quatre, ſçauoir Mineral en ſon commencement, vegetal en ſon progrez, Metal en ſa fin, & Animal en ſa reproduction, ou l'vn & l'autre ſexe eſt requis. Sans déchoir de ſoy-meſme.

Nourrice commune des mixtes.

La pierre des Philoſophes participes de quatre familles.

VII. Ainſi ſa ſemence eſtant minerale, elle s'amplifie, & ſe nourrit en ſon humide propre interieurement, comme la plante, mais auec plus d'extenſion, & exaltation de ſoy, qu'elle ne fait; D'où vient ſa tres-abondante vertu pour la nourriture parfaicte des Corps ja metalliques, dans laquelle particulierement elle reſide & en eux, auec pouuoir d'en ſortir derechef, comme a eſté dit ailleurs, ſans leur deſtruction aucune, pour refaire à la façon des Animaux ce qu'elle a fait! Belle plante, dont le fruict eſt vne Lune, ou vn Soleil.

Sa vertu ne tẽd qu'à parfaire les imparfaits.

SCD LYON 1

FACVLTEZ.

VIII. L'Eau des pommes douces prises interieurement, auec quelque peu de succre est extremement pectorale, Mais celle des aigres est plus raffraichissente à cause de son Mercure, par lequel elle appaise dauantage les Ardeurs internes ! Exterieurement on les applique pour oster le hasle du Soleil, rudesse de Cuir, bourgeons de la face, Gales & semblables inflammations, que s'il est necessaire d'ambellir & refaire le teint, On peut y adiouster celle du laict, de laquelle cy-dessus, Celle des blancs d'œufs, de l'Alum de glace, & auec telles odeurs qu'on desirera.

Inflammatiõs.

Eau composée pour le visage.

Des Vegetaux. 3. Fig.

BIBLIOTHÈQUE LYON UNIVERSITAIRE

SCD LYON 1

DES VEGETAVX
FIGVRE III.

DES SVCS ESPOISSIS, ET DES Liqueurs. — Matieres.

Deſiccation, Separation & Diſtillation. — Operations.

Extrait, Soulphre & Mercure. — Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Sur le coſté droit de la Table, dépeint vn ſeruiteur qui remuë de la main droite, auec vne ſpatule dans vn papier gris, qu'il tient de la gauche, dont les bors ſont repliez en quarré; ſçauoir de la Scammonée en poudre, qu'il vient de chauffer ſur vn Rechaud, garny de charbons allumez, d'vn coſté, pour faire euaporer ſon ſoulphre arſenical, & de l'autre vn mortier auec ſon pilon au dedans, enſemble quelques fragments de Scammonée. — Rechaud.

Le Nombre 2. Sur le milieu de la meſme Table, repreſente Hermes, qui adiuſte des deux mains vn plat, contenant de l'Opium en petites tranches, pour faire exhaler & ſeicher ſon ſoulphre nuiſible ſur vn petit fourneau ouuert, c'eſt à dire, ſans regiſtres ou Cendrier, proche duquel ſont peints quelques morceaux dudit Opium. — Fourneau ouuert.

SCD LYON 1

Fourneau à Cendres.

Le Nombre 3. Sur le bout gauche d'icelle Table, demonſtre vn petit fourneau à Cendre, dans lequel eſt posé le meſme plat, qui contient l'extrait de l'Opium, pour faire ce qu'on appelle Laudanum.

Vaiſſeau en forme de Cilindre.

Le Nombre 4. Au coſté droit de la Cheminée, nous figure vn Vaſe long & rond, en forme de Cilindre placé ſur vn trepied de fer aſſez haut, & au deſſous vn vaſe receuant; dans lequel vaiſſeau, l'autre ſeruiteur vuide de la droite vne cruche de vin rouge, Eau marine & ſemblables, que la ſeruante de la maiſon, vient d'apporter pour faire voir la ſeparation des couleurs & ſaueurs à froid.

Refrigeratoire à ſerpent.

Le Nombre 5. du coſté gauche de la meſme Cheminée, marque vn Refrigeratoire à ſerpent, dans vn demy Reuerbere auec ſon tonneau & Recipiant au bas, pour donner à entendre la diſtillation du vin.

Cendrier.

Le Nombre 6. Au milieu d'icelle Cheminée, exprime vn fourneau à Cendres, ſur lequel eſt appliqué vne Courge haute auec ſa Chappe & Recipiant de verre, pour la diſtillation du vin-aigre.

SOMMAIRE.

Sommaire du tout.

En cette ſorte le premier ſeruiteur purge la Scammonée de ſon ſoulphe veneneux. Hermes en fait de meſme pour l'Opium, quant à ſon Extrait, appellé Laudanum, & l'autre ſeruiteur opere pour ſeparer à froid les couleurs & ſaueurs de leur humide ſubiet, ayant deſia diſposé la maniere d'extraire à chaud, & par le Refrigeratoire, la liqueur ſoulphreuſe du vin, la mercurielle du vin-aigre, par le Cendrier ou fourneau à Cendres.

SCD LYON 1

CHAPITRE I.

PVRIFICATION DES SVCS époiſsis, touchant les Extraits & Sels pour compoſer des remedes vniuerſels.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ de tel ſuc eſpoiſſi, tant des feuilles & fruicts, que de l'humeur propre de toute la plante, la quantité que vous voudrez; & pour exemple de la Scammonée, pilez-là groſſierement, diſſoluez-là dans l'Eau commune ou de pluye diſtillée, & ce à froid; Car autrement elle ſe raſſembleroit en maſſe, la vuidans par deſſus, tout autant qu'elle s'en pourra charger ou empraindre en forme de laict, tirant ſur le gris, ſeparez à chaque fois le menſtruë par inclination du Vaſe, & le plus pur qu'il ſe pourra : ou autrement par la languette de drap blanc, ou de quelques filets de cotton de laine & ſemblables blancs mis enſemble; faites euaporer bien doucement toutes les liqueurs ou teinture dans vne terrine ou eſcuelle de grays, ſur les cendres chaudes.

Moyen d'épurer la Scammonée par Eau ſimple.

II. Et comme la pellicule commencera à ſe former les deux tiers euaporés, ſi vous voulez auoir le ſel volatil; remettez la liqueur ſe congeler en lieu froid, lequel ayant recueilly, ſeichez le reſte par la meſme chaleur lente, remuans le

Sel volatil de la Scammonée.

tout sur la fin, & hors du feu, pour luy faire reprendre son premier corps que vous reduirez en poudre; pour son vsage sans autre preparation, estant separée de la resine plus terrestre, qui la rend acre, & la fait adherer interieurement, comme aussi des pierres & autres immondices qui s'y trouuent bien souuent.

Autre dissolution par l'Esprit de vin, suc de Limon, Eau de miel, &c.

III. Autrement dissoluez la Scammonée par l'Esprit de vin, tirez-en toute la teinture, ou le laict, & le faites exhaler comme dessus: Apres que vous aurez fait distiller l'Esprit, Mais le plus lentement qu'il se pourra; Car autrement il emporteroit tout le meilleur; Estant loisible au lieu de ces liqueurs d'y adiouster le suc de Limon, & semblables acides naturels, ou le precipiter en magistere, auec l'huile de Tartre par Resolution: Le mesme s'obserue des autres sucs, auec cette difference que, les acres & malins desirent l'Esprit de vin, ou le vinaigre distillé, & les mediocres veulent les Eaux simples, ou distillées, l'Eau blanche odorante du miel & autres.

Desseichement des sucs.

IV. Tous lesquels encore se peuuent purifier, ou desseicher du plus de leur humidité soulphreuse, & Arsenicale, les mettans sur vn papier gris, & les chauffans auec la vapeur du soulphre commun brûlant, si on veut, en la façon ordinaire; Ainsi l'Opium ou suc du Pauot qui vient de Thebes, nommé tel par excellence, à cause de son effect admirable, s'extraict auec l'vn, ou l'autre menstruë, suiuant l'intention diuerse qu'on peut auoir, estant au prealable desseiché par petits morceaux, sur vne

Comment il faut preparer l'Opium pour en faire l'Extraict.

SCD LYON 1

assiete, ou dans vn plat de terre vernissé, & à chaleur lente, de peur qu'il ne se brusle, le remuans tousiours, d'vn & d'autre costé, iusqu'à ce qu'il soit rendu friable auec les doigts, & qu'il ait deposé entierement sa mauuaise odeur, ou son soulphre dangereux; Adiouſtans aussi (si on veut) sur la fin de son euaporation de bon suc de Citron, Esprit de vin, & semblables.

V. Or à bien faire il faut garder à part toutes ces purifications, ou extraits, pour les mesler en temps & lieu, & former des purgatifs, ou des Anodins vniuersels nommez Panchimagogues, & Polycrestes seruants à plusieurs maladies, Laudanum, & Nepenthe, ou Narcotique faisans dormir, & en suite appaisans toutes douleurs, d'où il est dit, Anodin par les Medecins Spagiriques; Ou bien ne pouuans faire lesdits Extraits à part, faut extraire ensemblement ce qui se peut, & puis ioindre le tout pour le besoin, quant à la Medecine, qui succede à cette Physique Resolutiue; Les exemples en sont comme s'ensuit, sans autre consequence pour ne rien confondre.

De la conseruation des extraits à part, & de leur meslange.

PANCHIMAGOGVE.

VI. Prenez de tres-bon Senné d'orient deux parties, de la Poulpe de Coloquinte, racine de Turbith blanc, & recent, & d'Ellebore noir bien purgé de sa terrestreité, d'vn chacun vne partie, Racine de Mechoacan, Ialap, Hermodactes blanches, & recentes, du vray Elaterium, ou suc de Concombre sauuage, d'vn chacun vn peu moins qu'vne partie; d'Aloës Soccotrin, ou de l'Hepatique tres-

Formule pour composer vn remede vniuersel.

pur, Rubarbe choisie, bayes d'Ieble's, d'vn chacun demy partie, & le tout couppé & pulueriſé groſſierement faites l'Extraict ſuiuant l'art que deſſus, y adiouſtans vne partie de Scammone bien purifiée, ſur la fin de l'euaporation, & hors du feu, ou à froid, de peur qu'elle ne ſe Grumelle, Et l'Aromatiſez de quelques gouttes d'huile, de Geroſle, Eſſence de Canelle, Macis, Fenoil, Camomille, Orange, Maſtic, &c. pour les reduire en maſſe de pilules, qu'il faut conſeruer, dans des petits pots de grays, ou de fayance.

Circonſtance à remarquer.

Quant à ce mot de partie, que ie n'ay point determiné, Celuy qui en aura affaire la ſpecifiera par liures, onces, &c. ſelon la quantité & le beſoin. La doſe ſera d'vn demy ſcrupule, à vne demy dragme: En façon que les purgatifs qui y ſeront adiouſtez, n'excedent point le commun poids des particuliers eſtans adminiſtrez touts ſeuls, ou à peu pres ſuiuant la prudence du Medecin, ou de l'Artiſte. Pareillement pour le

LAVDANVM OV NEPENTHE.

VII. Prenez de l'Extraict d'Opium bien preparé trois parties, du ſuc Eſpoiſſi des fleurs de Coquelicoc, c'eſt à dire, Pauot rouge des Champs, appellé pour ce ſujet Erratique, & à ſa place ſa teinture, vne partie; De l'extraict des Racines de Cynogloſſe ou langue de Chien. De la vraye Mumie tranſmarine; Du ſtyrax Calamithe, ſuc de Regliſſe, Extraict du Saffran d'Orient, d'vn chacun demy partie. De l'Ambre gris, & du muſc quelque peu. Aromatiſez le tout auec quelques gouttes d'huile

Maniere de faire le remede qui fait repoſer, appellé Narcotique.

SCD LYON 1

de Camomille, Gerofles, Abſynthe, Noix Muſcade, Anis, &c. Et reduiſez-le en maſſe de pilules, pour la garder comme cy-deſſus: De laquelle la doſe ſera d'vn grain iuſques à trois; Obſeruant pareillement que la quantité des Correctifs ne ſurpaſſe point le tiers de celle qui eſt la baze, & qui doit operer, autrement il fraudroit trop augmenter la priſe, ce qui ſeroit importun à adminiſtrer.

SENS PHYSIQVE.

VIII. Ainſi par cette purification & meſlange d'Extraicts nous apprenons combien eſt parfaicte & excellente la ſimple conſtruction de nature en chaque choſe, puis que c'eſt par elle, & en elle qu'elle ſubſiſte & agit, rien n'eſtant deſtruit que par ſon contraire, ou trop de parties accidentaires, comme nous auons dit quelquefois. De cette ſorte les ſubſtances ſpirituelles, & touts les corps ſimples, ou moins compoſez, ſont exempts de corruption, leurs forces inuincibles, & leurs effets aſſeurez: Au contraire des compoſez, auſquels plus il y a des parties, moins ont-ils de durée, d'action & de certitude, à cauſe de leur eſtre diuers & vertus ſpecifiques, qu'on ne peut alterer.

Dignité des corps moins compoſez.

IX. Et c'eſt ainſi que les Mixtes ſeparez de leur terreſtreïté, ou parties inutiles qui les empéchent d'agir, monſtrent leur pouuoir dans vne tres-petite quantité; ce qu'ils ne faiſoient point auparauant dans vne plus grande par la maxime qui dit, que la vertu vnie en ſoy eſt touſiours plus forte, quant à vn ſeul & naturel effet, & d'vne meſ-

Par qui l'action des mixtes eſt empeſchée, ou ſuſpenduë.

me choſe ; ce qui deſapreuue la maſſe de pluſieurs Mixtes en vne ſeule compoſition, pour auoir plus d'effet, Puiſque leurs proprietez ne ſont point vniformes, comme il eſt vray, l'vn détruiſant, ou empéchant ce que l'autre peut faire.

L'Art peut imiter, & non point faire de ſoy, ce que la nature fait.

X. Et quoy que le meſlange fait à propos, & de ſcience certaine par la nature, ou ſon Autheur, produiſe autant d'eſtres nouueaux, qu'il y peut auoir de degrez des qualitez meſlées, ſuiuant leurs principes & Elements : l'Art toutefois n'eſt pas capable de les diſcerner, moins encore de les conioindre, pour aboutir à vne meſme fin qu'elle deſire, & que deſia les choſes ſont limitées par la méme Nature, qui fait de pluſieurs ſimples, vn tout compoſé, l'Art au contraire. C'eſt pourquoy le meilleur eſt de ſe tenir à l'experience, & de ne ſurcharger extraordinairement les compoſitions qu'auec bonne raiſon ; puiſque les Mixtes n'agiſſent point tant par leurs qualitez premieres ou ſecondes, que par leur forme particuliere, qui les fait ce qu'ils ſont, & qui eſt incorruptible, pour changer de nature, ou deuenir capable de meſlange, pour conſtituer auec pluſieurs vne ſeule Eſſence, produiſant diuers effets, Ce qu'on ne peut accorder facilement, & de quoy cy-deſſus a eſté dit.

Action des corps naturels.

Quel eſt le compoſé Philoſophique.

XI. Belle raiſon qui fait dire hardiment aux Hermetiques, quant à leur œuure qu'il n'eſt produit que d'vn ſeule choſe, vniforme, facile & de peu de prix, touchant laquelle ils ne ſont que miniſtres d'icelle nature ; & partant que les Me-

taux,

taux, quoy que parfaits ſont incapables de ce magiſtaire, eſtants bornez, & n'ayants que ce qu'il leur faut; Puis qu'il eſt neceſſaire que cette matiere ſe puiſſe étendre par ſoy-meſme, ſe nourrir & amplifier dans ſon lieu propre, ce qu'ils ne ſçauroient faire, à cauſe de quoy ils les appellent morts, n'ayants plus aucun mouuement, ſequeſtrez entre les mains des hommes, particulierement des auares, qui les idolatrent vilainement, & iniuſtement, bien qu'ils ſoient les plus bas & les plus indignes de toutes les autres creatures; & qu'il n'y a que l'vſage & l'affection par accident, qui en faſſe le prix. Enfin

Pourquoy les Metaux, quoy que parfaits, n'entrent point dans le grand œuure.

FACVLTEZ.

XII. La Scammonée preparée comme cy-deſſus, & particulierement par l'éuaporation de ſon ſoulphre Arſenical, qui cauſe les tranchees par ſon adheſion & ſeichereſſe, purge fort benignement l'humeur bilieuſe auec toutes les acres ſeroſitez, qui s'y rencontrent, à la doſe de dix à quinze grains dans vn Bol de Caſſe, Iaune d'œuf, Conſerue molle, &c. Comme auſſi auec le Criſtal de Tartre, ou ſon ſel vitriolé; & le Diaphoretique ou ſudorifique d'Antimoine appellé fixe, les trois vnis enſemble ſelon les circonſtances requiſes pour ſon adminiſtration, ainſi que des autres purgatifs; Remede qui eſt pour le iourd'huy fort practiqué, prenant le nom de poudre Cornachine de ſon autheur: Auſquelles fins il eſt neceſſaire de tenir à part vn chacun des trois pour faire le mélange au beſoin. Pareillement il n'en faut prepa-

Bile & ſeroſitez bilieuſes.

Poudre Cornachine.

Durée des remedes desia preparés.

rer qu'vne, petite quantité; Car à la longueur du temps, la vertu s'éuapore, ce qui eſt commun à toutes ſortes de poudres, bouchée, ou non, à cauſe de leur ouuerture & ſubtiliſation, par laquelle ils tranſpirent beaucoup plus. Quant aux facultez de noſtre Panchimagogue, & du Laudanum, nous les auons compris dans leurs deſcriptions cy-deſſus.

CHAPITRE II.

SEPARATION A FROID du Phlegme ou Eau, Sels & autres, d'auec les Eſprits & Couleurs des liqueurs.

DESCRIPTION.

Maniere de ſeparer à froid, les couleurs & ſaueurs des liqueurs.

I. PRENEZ vn vaſe de la hauteur qu'il vous plairra, ou de terre commune, ou de gray, eſtroit & long, percé par le fonds en diuers endroits, & ſur iceluy, mettez vn linge blanc, releué par quelques vergettes de bois, ou menu grauier à contenir l'Air, pour dóner plus libre paſſage à la liqueur, & iettez pardeſſus du ſable de riuiere bien net & ſec, laiſſant vn tiers de vuide, Puis ayant aſſis ledit vaſe ou inſtrument ſur vn trepied à ce deſtiné, & de conuenable hauteur, pour placer au deſſous vn vaiſſeau à receuoir ce qui diſtillera; vuidez tout autant de vin rouge que vous voudrez, & dans peu de temps, vous verrez pre-

SCD LYON 1

mierement, que le phlegme distillera, lequel vous mettrez à part, & sur la fin l'Esprit ou couleur de vin, y revuidans vne portion dudit phlegme, pour la détacher du sable.

II. Et pour operer plus facilement, faites le Vaisseau de fer blanc, le plus long que vous pourrez, en forme de Cilindre & de largeur conuenable, qui soit ouuert de chaque bout, & qui ayt ses couuercles en guise d'vne boitte, l'vn desquels ou celuy, qui doit estre la base, sera percé de plusieurs petits trous, auec des agrafes pour l'arrester au corps du vase, & soustenir plus fortement ledit sable, comme l'experience fera voir. Forme du vase qu'il faut auoir.

III. En cette maniere on peut adoucir & purifier toute sorte d'Eau ou liqueur, huile, &c. changeans le sable ou le relauans; ainsi que l'Eau marine pour en auoir le sel plus viste, & plus commodement; de laquelle huict pintes donnent sept de phlegme insipide ou Eau douce: Mais pour auoir la huictiesme qui contient le sel, il en faut verser pardessus vne de phlegme comme cy-deuant & apres la dessecher, Cette industrie est fort gentile, neantmois elle ne peut seruir qu'en cas d'vne courte necessité; Car pour les longs voyages qu'on fait sur Mer, elle est inutile, Puis qu'on ne peut pas recouurer du sable doux & net, suiuant le besoin. Quant aux moindres purifications, elle est tres-vtile, particulierement pour corriger les mauuaises odeurs, couleurs & semblables. Comment on peut tirer le sel de l'Eau marine. Philtration necessaire.

Dont

SENS PHYSIQVE.

Effet du mélange des principes vniuerſels.

VI. Cette depuration nous fait cognoiſtre les deux principes vniuerſels de la nature ſenſible, ſçauoir le ſubtil & le ſolide, le meſlange deſquels, ſuiuant le plus & le moins (dont ſi ſouuent nous auons fait mention) engendre la belle varieté des ſuppots de l'Vniuers; en telle ſorte que l'vnion d'iceux eſtant moins exacte, & leurs qualitez plus oppoſées, plus facile en eſt leur ſeparation; Ainſi le vin compoſé d'humeur ſimplement aqueuſe, & du ſoulphre tres-ſubtil combuſtible, le phlegme penetre librement l'arenne & ſemblables Intermedes. Et le ſoulphre materiel s'y attache, n'en pouuant eſtre ſeparé, que par le phlegme meſme, qui le reprend comme ſon propre vehicule, & le commun des autres, à cauſe de la ſimplicité de ſa ſubſtance, quant à ſes qualitez.

Difference de l'Eſprit ſoulphreux, & de l'humeur aqueuſe.

Element de l'Eau & de ſa nature.

V. Pareillement, l'Eau de la Mer eſpoiſſie des ſels qui l'animent, ſe philtre par les pores de la terre qui l'éboit, & pour reuenir en ſon centre, elle reiallit ſur icelle en des belles ſources inſipide de ſa nature, pour ſeruir aux animaux & à tout ce qui vegete, le ſel demeurant attaché à la terre ſon ſemblable en fixité & ſa matrice. Myſtere que le grand Hermes à fort bien entendu touchant l'artifice de la Medecine vniuerſelle, & ſuiuant le meſme meſlange deſdits principes, diſants tu ſepareras la terre du feu, le ſubtil de l'époix doucement auec grand adreſſe, pour effectuer les merueilles d'vne choſe admirable, comme nous auons deſia touché & expliqué ailleurs.

Qu'elle eſt la vraye ſeparation des Hermetiques.

FACVLTEZ.

SCD LYON 1

VI. Le profit qu'on tire de ces purifications est grand, & premierement quand au vin; Car outre la separation de la Couleur, qui est vn grand abregé pour l'Eau de vie, s'il a acquis quelque mauuaise odeur, & qu'il soit trempé, il quitte les deux, & se rend tres-bon à boire, moiennant que le sable qui sert d'Intermede soit tel, que nous l'auons descrit; Pour l'Eau marine ou salée l'vtilité en est double, puis qu'on reçoit d'vn costé le sel, & de l'autre l'Eau douce, propre aux mesmes vsages, que celles des riuieres, fontaines, & autres: Et enfin quant aux liqueurs troubles, & infectées elles deuiennent claires & sans danger.

Profit de cette purification à froid, tant du vin que de l'eau de la mer, &c.

CHAPITRE III.

EAV DE VIE, PHLEGME, Esprit, ou Alchool, Mercure, Essence, Sel & Resolution du vin.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ de bon vin rouge, ou sa lie, qui vaut mieux à cause de son Tartre soulphreux. Et icelle bien delayée par luy mesme, s'il se peut, ou par l'Eau commune, mettez le tout dãs vne vessie, ou Courge de Cuiure, Au Refrigeratoire auec son serpent, ayant vn tiers de vuide, sur vn demy Reuerbere, & luy donnez le feu vn peu prompt, & comme escument sur le com-

Maniere de distiller l'Eau de vie.

mencement, ainsi que nous auons dé-ja dit, pour détacher plus aisément l'Esprit, & le remettre peu apres à son degré, sçauoir, qu'vne goutte suiue l'autre, iusqu'à la fin des Esprits aëriens & soulphreux, qu'on recognoistra, ou par le goust, ou iettans au feu quelque peu d'icelle distillation; Car si elle est Sapide, ou qu'elle ne s'enflamme entierement, elle durera encore, sinon tout est fait, Et partant ce qui suiura ne sera que phlegme inutile, si ce n'est pour seruir de menstruë à plusieurs operations.

Signe de la fin de la distillatiõ.

II. Que si vous voulez separer l'Esprit de son phlegme, qu'on ne peut euiter la premiere fois; puis qu'il s'agit de l'Extraire, iusqu'à la derniere goutte, s'il se peut: Rediſtillez ladite Eau de vie, qu'on appelle Rectifier dans le mesme vaisseau, si vous voulez, en reiettans tousiours les feces, ou lyes, & gardans les mesmes degrez de chaleur; Ainsi pour la seconde fois de douze pintes, par exemple d'Eau de vie, vous en tirerez six: de six cinq, de cinq quatre, & de quatre trois seulement, & pour lors il s'appellera Esprit de vin, ne contenant aucun phlegme; Et puis Alcool, c'est à dire, tres-subtil, lors qu'on l'aura rectifié sur son sel propre, tiré de son tartre.

Rectification de l'Eau de vie en Esprit, & Alcool de vin.

III. Et pour abreger le temps & les rectifications, mettez l'Eau de vie dans vn traisseau de verre, qui soit fort haut, ayant sa Chappe au dessus; Car l'Esprit monte plus haut, que le phlegme, Ou bien à faute d'vn tel vaisseau, attachez à l'Orifice de la Courge, vn parchemin huilé, ou graissé par des-

Abregé de la Rectification.

SCD LYON 1

sous, & le rectifiez, comme nous auons dit; parce que l'Eau demeure au dessous de l'huile, ou de la graisse, & l'Esprit les penetre, comme plus subtil & agissant.

IV. Apres ledit Esprit, succede le phlegme, comme nous auons monstré; Et à iceluy le Mercure, ou l'Acide, qui est, ou plus, ou moins clair & coloré, à proportion que le terrestre s'éleue, l'Aqueux manquant. Dans le Marc, ou tartre reside le sel fixe, qu'il faut calciner, resoudre, filtrer, & desseicher pour l'auoir, Et d'iceluy encore l'huile par resolution, duquel sera parlé cy-apres. Que si vous desirez en extraire l'Essence, faites-le circuler au ventre de Cheual durant vn mois, ou six sepmaines; & le rediſtillez au Bain marin, ou aux Cendres.

Ordre de la mesme distillation.

Sel de vin & son huile, par resolution.

V. Estant à remarquer vn moyen qu'il y a pour auoir quantité d'esprit de vin, sans aucun feu, & à peu de despence. Sçauoir qu'au temps de vendange, & que les vins sont nouuellement vuidés dans leurs muids & tonneaux; si-tost qu'ils commenceront à boüillir, il faut appliquer sur le trou superieur d'iceux des Chappes de verre, faites exprés pour ramasser dans leurs Recipiants les Esprits qui vaporent, iusqu'à ce que le vin soit rassis & raffroidy; puis qu'autrement il se perd dans les Caues, de laquelle perte l'odeur & la diminution du mesme vin, nous fait foy. Et partant

Moien sans feu pour auoir l'Esprit de vin.

SENS PHYSIQVE.

VI. Cette distillation nous monstre le feu sen-

Premier element des Hermetiques, & sa difference d'auec le commun.

sible des Hermetiques, appelle soulphre, & par mesme celuy du vulgaire contre ceux qui le nient, auec cette difference que l'vn porte sa matiere, & l'autre non, & par consequent imperceptible; En cette sorte le mesme soulphre est combustible, plus ou moins, suiuant l'humidité aërienne qui le nourrit; & le feu ne rend aucune flamme de soy proprement parlans, puis qu'il n'a pour plus grande compagne que le sec seulement.

Flamme que c'est.

VII. Delà est, que la flamme n'est autre chose qu'vne humidité décuite par la chaleur, faite onctueuse & aërienne par sa perseuerance, laquelle enfin reuestuë, & comme animée d'icelle mesme dans son action totale, paroist en lumiere, tantost plus blanche & plus claire, tantost plus colorée & obscure, selon le plus & le moins du pur ou de l'impur; c'est à dire, de l'Opacité de la matiere fixe, entrainée par ledit humide, Ce que l'experience fait voir par les Huiles, Essences, & par ledit Alcool de vin, car l'Huile bruslant, rend la flamme fort époisse, l'Essence plus claire, & l'Esprit de vin tres-subtile, ressemblant à la peinture, ne manquans pour cela d'échaffer puissamment.

Source des couleurs.

Pourquoy l'élement du feu n'est pas sensible.

VIII. Par quoy si l'Element du feu, ou son effet ne paroist point; c'est à faute de ladite matiere, qui ne peut luy arriuer qu'exterieurement, & par accident, comme lors que les exalaisons des autres Elements se viennent ioindre à luy, ou à sa circonference; sa vertu principale ne consistant qu'à viuifier interieurement tout ce qui est crée,

SCD LYON 1

crée par son intromission propre, & comme infusion, que le seul mouuement peut éclorre & rendre sensible exterieurement : De là vient qu'il ne perit iamais ; & quoy qu'il passe au dehors des choses particulieres qu'il viuifie, sçauoir, par leurs qualitez contraires, qui les détruisent, Neantmoins il tient tousiours le gros ou le general, son siege estant le Centre & la Circonference de tout le monde Elementaire.

Vertu principale du feu.

Sa residence ordinaire.

FACVLTEZ.

IX. Les vertus du vin sont innombrables, tout le monde le sçait, tant exterieurement, qu'interieurement, comme l'experience nous témoigne, estant l'vnique en perfection parmy les plantes, D'où il a merité d'estre appellé premierement Esprit, comme estant tres-subtil & fort détaché de la matiere, à la difference des autres Essences, qui sont en partie huileuses, & par consequent plus materielles ; En apres soulphre celeste ; c'est à dire, tres-simple & transparant, ou Ciel imperceptible des Philosophes, & semblables Eloges, que ie laisse auec ses principales vertus pour les raisons susdites.

Vertus du vin cognuës de tous.

CHAPITRE IV.

DV VIN-AIGRE DISTILLE, Radical ou Alchalisé, Philosophal, &c.

DESCRIPTION.

Procedé du vin-aigre distillé.

I. PRENEZ du plus fort vin-aigre, blanc ou rouge, ce que vous voudrez, mettez-le dans vne Courge de verre à demy lutée, sur vn fourneau à feu ouuert, ou demy Reuerbere, ou sans lut, au fourneau de Cendres auec son Alambic & Recipiant de verre; Car tout autre vaisseau est impropre, estant corrosif de sa nature; & baillez-luy le feu du premier degré seulement, iusqu'à ce que le phlegme soit sorty; autrement l'acidité monteroit auec luy; En quoy il differe de l'Esprit de vin, qui le laisse apres soy, & qui malgré l'Artiste se glisse auec luy, à cause dequoy on le rectifie si souuent.

Sa difference d'auec le vin.

Cohobation du vin-aigre distillé.

II. En apres, poussez le feu iusqu'au second degré de chaleur; & quand vous verrez que la liqueur sera presque sortie : cessez, laissez rafroidir le vaisseau, & remettez l'humeur distillée pardessus ses feces ou marc, qu'on appelle cohober; reiterans cette operation par quatre ou cinq fois, & dauantage pour deuenir plus fort & alchalisé; Et pour le rendre Philosophal, dissoluez en iceluy vne sixiesme partie de Salpetre, & le redistillez dans vne Cornuë au feu de sable, iusqu'à ce que

Vin-aigre Philosophal.

SCD LYON 1

ces deux Esprits soient mariez ensemble, & le tout sec, pour raison dequoy la Cornuë sera plus propre.

III. Enfin, quant à la premiere distillation, vous separerez son Tartre, que vous trouuerez crystallisé à froid, le plus nettement que vous pourrez, & le seicherez pour ses vsages, ou pour le calciner comme celuy du vin, ainsi qu'apert cy-apres, si vous en auez quantité, remettans le reste du marc dans vne Courge de terre vernissée, pour en retirer l'Esprit rouge acide, comme celuy du mesme vin, appellé vulgairement huile, pour sa couleur seulement, & lequel se peut blanchir en le rectifians iusques à sec par l'Alambic, comme a esté dit de celuy du miel; De mesme les huiles des autres Vegetaux, ou plutost mercures, se purifient, & se fortifient en la mesme façon, Parquoy

Tartre du vinaigre.

Huile du vinaigre & son blanchissement.

SENS PHYSIQVE.

IV. Cette Operation nous fait voir l'Element liquide, & sensible de la Physique Resolutiue, appellé Mercure, ou Esprit acide, incombustible, auec lequel nous est representé celuy de l'Eau, son opposé, & le contraire du feu; De la froideur duquel dépend la fermeté & la congelation des Mixtes, reünissans dans eux leur chaleur naturelle & leurs esprits, pour mieux agir, qui autrement estants éparts, seroient affoiblis, & de nul effet; A cause dequoy difficilement il les relache, si ce n'est qu'il soit vaincu par la chaleur estrangere, qui les dépoüille de leur humide & de leur

Second element des Hermetiques, & sa difference d'auec le commun.

Effet des qualitez actiues.

solidité, sans laquelle tout passeroit au spirituel.

V. En cette maniere, si l'humide est pur & net, & qu'il soit ioinct au solide tres-blanc & clair, dominant, moiennant leurs principes, il forme vn corps tres-beau, transparent & permanent, par l'exacte meslange & vnion de leurs parties indiuisiblement, comme le Crystal & semblables corps lucides : Au contraire de l'impur & autre mixtion, selon le plus & le moins, & que l'experience nous monstre. Que si ledit humide se trouue simple, ou fort peu meslé auec le solide, & que son agent domine, alors ce n'est que glace ou masse tres-claire, mais fragile, manquant dudit solide, qui fortifie sa congelation, comme de mesme nous éprouuons.

Comment, & dequoy est formé le Crystal de roche, & semblables corps transparents.

Composition de la glace.

VI. Et si enfin ledit humide concourt auec peu ou moins de solide blanc & terrestre, qu'ils soient confondus imperceptiblement, & reserrez interieurement par le froid extreme, pour lors le composé demeure liquide, sa congelation estant empechée par le sec friable de nature, & toutefois il ne moüille point à cause du mesme sec, qui le dessciche au dehors seulement ; estant tellement vny auec luy, que quoy qu'ils soient rarefiez & separez par la chaleur externe en Athomes impalpables, neantmoins ils sont diuisez également, & ne se quittent iamais qu'auec habilité de se reünir tousiours, comme fait l'Eau metallique ou argent vif ; De sorte qu'en ce meslange premier, le solide domine, au second & dernier l'humide; mais auec cette difference qu'au premier & troi-

Composition de l'argent vif.

Difference de cette composition.

sieſme, l'vnion eſt exacte, & au ſecond non, tant eſt admirable la nature en la varieté de ſes effets! Quant aux

FACVLTEZ.

Le vin-aigre diſtillé, n'eſt pas beaucoup de moindre vſage que ſon ſoulphre ſeparé; il ſert en Medecine commune pour raffraichir les ardeurs tant internes qu'externes, & pour ce ſubiet la Pharmacie eſt glorieuſe; puis qu'il ne manque iamais de produire les effets qu'elle demande, & d'apporter le ſoulagement aux infirmes, qui l'attendent comme l'Eau, pour éteindre le feu; ET quant aux veritables Medecins Chymiques, il eſt neceſſaire pour la diſſolution des Perles, Coraux, Coquilles & ſemblables; Pour l'extraction du Vitriol ou Sel de Saturne & de Iupiter; c'eſt à dire, du plomb & de l'Etain, pour tirer l'aſpreté & ſtipticité du Mercure en precipité rouge, comme pour la teinture ou Extrait de pluſieurs Vegetaux & Animaux.

Inflammations.

Diſſolution des corps ſolides, & extraits.

Des Vegetaux. 4. Figure.

BIBLIOTHÈQUE LYON UNIVERSITAIRE
SCD LYON 1

DES VEGETAVX
FIGVRE IV.
DV TARTRE.

Matiere.

Depuration, Calcination, Reſolution, Diſtillation & Fuſion. Operations.

Huile, Eſprit & Teinture. Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Sur le bout droit de la Table, repreſente vn ſeruiteur qui vuide auec vne cueillerée d'Eau boüillante ſur la poudre du Tartre preparé, posée au deſſus d'vn linge, appliqué à vn chaſsis de bois, & iceluy mis ſur vne terrine qui ſert de Vaſe receuant, ioignant lequel eſt placé vn fourneau à feu ouuert, contenant le Chauderon de ladite Eau, pour ſignifier la depuration. Fourneau à feu ouuert.

Le Nombre 2. Sur le milieu de la Table, dépeint Hermes qui fait du meſme Tartre vn gros tas; & partant on voit au tour d'iceluy pluſieurs enueloppes, & quelques pieces du meſme Tartre.

Le Nombre 3. à coſté droit de la Cheminée, marque vn fourneau à vent, poſé ſur vn trepied de fer, Fourneau à vent.

dans lequel entre les charbons ardents est Contenu iceluy Tartre, enuelopé dans du papier, pour estre Calciné à feu de suppression entre-deux braises.

Marbre ou porphyre.

Le Nombre 4. Sur le bout gauche de la Table, demontre vne Table de marbre, ou Porphire panchant, releué sur vn petit siege; Au milieu duquel est étendu le Tartre calciné, & à son declin, est adiusté vne languette de drap, qui pend vne moitié dehors, & sous icelle vne fiolle receuante, contenant vn Entonnoir de verre, & par dessus encore vn de papier gris, pour faire voir la Resolution, filtration, & vuidement de la liqueur à mesme temps, sans y toucher.

Sa disposition pour la resolution.

Reuerbere entier.

Le Nombre 5. A costé gauche de la Cheminée, fait voir vn Reuerbere entier, garny de sa Cornuë & Recipiant, les deux cols desquels sont ioints par vn instrument triangulaire & creux, en forme d'Entonnoir, ayant soubs soy vne fiolle pour la distillation & separation de l'huile combustible du mesme Tartre, & de son Mercure.

Fourneau ouuert.

Le Nombre 6. Sur le milieu de la Cheminée, nous propose l'autre seruiteur, remuant auec des pincettes, vn creuset sur les charbons ardents en vn fourneau ouuert; c'est à dire, simple sans registres ou Cendrier, pour faire cognoistre la fusion du sel de Tartre, quant à l'Extrait de sa teinture.

SOMMAIRE.

Recapitulatiõ.

Donc le premier seruiteur dissout par Eau boüillante le Tartre, pour le Cristalliser à froid; Hermes fait des enuelopes d'iceluy, pour le calciner entre-deux braises, dans vn fourneau à vent; & le mettre resoudre en huile incombustible, sur le marbre en lieu froid; Et de

de là faire le combuſtible, par l'entier Reuerbere & ſon ſeparatoire : enfin l'autre ſeruiteur trauaille à la fuſion du meſme ſel de Tartre, pour en auoir la Teinture.

CHAPITRE I.

DEPVRATION, CALCINATION, Sel & Teinture du Tartre.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Tartre blanc de Montpellier, c'eſt à dire, le plus pur & Cryſtallin, que vous pourrez trouuer; Et quant à ſa preparation externe, ou purification, qu'on appelle vulgairement Cremeur, Cryſtal, & Sel Eſſentiel, s'il ſe trouue en groſſes pieces, étendez-les ſur vn gril, faites euaporer le ſoulphre, ſur les charbons ardents, & à meſure, qu'il paroiſtra, raclez-le comme inutil, & empeſchant la Coagulation & Cryſtalliſation; De là mettez-le premierement en poudre groſſiere, l'auez-le à froid, auec Eau commune, dans vne terrine, ou vaiſſeau ſemblable, en le remuant, pour détremper ſa lye, & la ſeparer d'iceluy; l'ayant laiſſé raſſeoir quelque peu, vuidez cette Eau, pendant qu'elle eſt trouble; Car le Tartre ne ſe diſſout point à froid, & remettez d'Eau nouuelle, faiſant comme la premiere fois, iuſqu'à ce qu'elle en ſorte claire.

Maniere de ſeparer le ſoulphre du Tartre.

Purgation à froid du Tartre.

II. Ce qu'eſtant fait, & l'ayant ſeiché derechef,

SCD LYON 1

Purification du mesme à chaud.

& mis en poudre tres-subtile; posez-le sur vn linge blanc, étendu au dessus d'vn vase de bois solide, comme le plus propre, bien vni & ressemblant à vne terrine, ou bassine: Autrement adiustez-le sur vn chassis de bois à la façon des Apotiquaires, Puis vuidez sur iceluy de l'Eau boüillante, Et ce autant de fois, qu'il soit tout dissoult, & philtré auec la mesme Eau, dans ledit vase, comme l'acidité fera paroistre; Obseruant de ne le point faire boüillir à l'ordinaire auec l'Eau, en quelque vase que ce soit, excepté le verre, parce qu'il est corrosif; En apres laissez le tout raffroidir doucement, & sans le remuer aucunement, iusqu'à ce que le Tartre se soit détaché de l'humidité estrangere, & recorporifié, laquelle separée par inclination du vase, vous le laisserés seicher pour ses vsages.

Obseruation.

III. Que s'il n'est assez blanc, & Crystallin reuersez sur iceluy de nouuelle Eau boüillante, & en la mesme maniere, que la premiere fois, ou iusqu'à ce qu'il vous contente; Car il ne s'agit que de l'Eau, qui ne s'en charge, ou empraint, qu'autant, qu'elle en peut porter; Et pour le rendre plus grenelé, versez sur la premiere Cremeur, la seconde, & sur icelle la troisiesme; afin qu'elles s'attachent ensemble, la Cremeur & le Crystal n'estant qu'vne mesme chose, Puisque le Tartre (qui n'est rien que le sel crud meslé auec l'humeur nourriciere du vin & du vin-aigre) ne reprend sa consistance premiere, qu'à proportion que l'Eau se raffroidit, la superficie de laquelle est plustost saisie de l'Air froid, que le milieu, & le bas.

Reïteration de dissolutiõ chaude.

Que c'est que Tartre.

SCD LYON 1

IV. Quant à la Calcination du meſme tartre, mettez-le tel qu'il eſt ſans aucune lotion, ou trituration dans vn pot de terre, qui reſiſte au feu non verniſſé, & le placez dans vn fourneau de Reuerbere, autant de temps, qu'il ſoit bruſlé entierement; ou deſſeiché de toute ſon humilité ſoulphreuſe particuliere. Ou ſi vous aimez mieux dans le four d'vn potier de terre, ſi la quantité eſt grande; Ou bien pour l'auoir pluſtoſt calcinez-le à feu de ſuppreſſion, c'eſt à dire, entre deux braiſes, ou charbons Ardens; Eſtant iceluy enuelopé par pelotons dans du gros papier, afin qu'il ſe ramaſſe enſemble, & lors qu'il paroiſtra bien rouge, & enflammé ſans aucune fumée, ou noirceur, ce ſera aſſez: Car le trop long feu, ſans aucun moien le conſomme, ne demeurant que la terre blanche par ſa cuitte, ou calcination.

Manieres diuerſes de la Calcination du Tartre.

Remarque.

V. Et partant pour auoir le ſel verſez ſur cette chaux par Interuale d'Eau boüillante, autant qu'il ſera neceſſaire, pour l'extraire, & non plus; ou iettez le meſme Tartre tout ardent dans icelle pour le diſſoudre plutoſt, philtrez-le bien par la Carte Emporetique, ou papier gris, faites-le euaporer ſur les cendres, & le ſeichez entierement ſur la fin par douce euaporation & trituration. Que ſi pareillement il n'eſtoit aſſez blanc, diſſoluez-le derechef dans l'Eau chaude, & procedez comme la premiere fois; Et pour le conſeruer, l'ayant mis en poudre groſſiere ſi vous voulez, fermez-le bien dans vn pot de verre & ſemblable, afin qu'il ne prenne l'Air.

Leſſiue du Tartre pour la ſalification.

Conſeruation du ſel de Tartre.

SCD LYON 1

VI. Bref, par la premiere purification, la lye terrestre qui luy adhere exterieurement est separée, Et par la derniere, le soulphre combustible qui est ioint à son interieur, & principalement à l'humeur accidentaire, qui lie ses parties & le grossit. Que si encore vous desirez auoir la Teinture du mesme sel bien blanchy & purifié, fondez-le dans vn creuset ou autre pot, qui resiste au feu, & comme de verdastre, il sera deuenu de couleur celeste ou bluastre, laissez-le raffroidir, & versez pardessus de bon Esprit de vin, tant & si souuent qu'il ne se colore plus, philtrez-le euaporez, ou distillez l'humidité superfluë, & gardez cette Teinture pour ses vsages. Ce qu'estant ainsi

Parties du Tartre du vin.

Teinture du sel de Tartre.

SENS PHYSIQVE.

VII. Cette depuration par l'vn & l'autre Element, desquels cy-dessus a esté dit, nous découure le fixe ou Solide, que nous appellons communement Sel, vny auec les deux premiers, & plutost auec l'humide ou l'Eau, de laquelle s'estant vne fois saoulé & ioint auec elle, proportionnement comme le Tartre, il ne peut desormais en receuoir dauantage, ny augmenter son vnion qui est formelle au tout; Et partant le mesme Tartre, quoy qu'il soit rarefié dans l'Eau boüillante, dissout, & comme détruit; neantmoins estant icelle raffroidie, il se ramasse & resserre suiuant la quantité comme auparauant, sans aucune nouuelle vertu que la sienne propre, attirant plutost qu'il n'est attiré comme le premier borné, & la mesu-

Sel ou solide.

Le Tartre rarefié dans l'Eau chaude, se recoagule à froid, & pourquoy.

SCD LYON 1

re des autres ne retenant de l'humide, que ce qu'il luy en faut pour paroiſtre ce qu'il eſtoit, & meſmement celuy qu'il poſſedoit, luy eſtant déja approprié; Forme de Reſurrection admirable, le Corps diſparoiſſant en vne façon, & reprenant ſa ſenſibilité d'vn autre.

VIII. Car comme l'Eau de ſoy, ne conſomme point l'Eau, eſtant homogenée ou de meſme nature; Pareillement, elle n'eſt point capable de rompre cette vnion formelle ſans ſe deſtruire ſoy-meſme, & deuenir agiſſante, changeant de qualité, ne pouuant rien ſur le fixe, qui ne perit iamais; dont il appartient à ſon contraire le feu Autheur de cette mixtion, & action par ſa chaleur violente, d'Extraire l'humide du ſolide, & le ſeparer preſque en le perdant, ou rarefiant ſans amoindrir la faculté du fixe, qui eſt touſiours propre à la meſme conionction, & vnion de forme, tant ſubſtantielle qu'accidentaire, & plutoſt à la congelation & reſtriction de ſes parties rarefiées contre ſa nature.

Facultez des contraires.

Rarefaction. Congelation.

IX. Ainſi il eſt manifeſte que le ſolide ou les ſels, quoy que volatils, conſtituent la baſe des Mixtes, Que l'Eau & le Mercure ſont leurs premieres nourrices; Que l'Air & le ſoulphre alimentent leurs Eſprits: Que la terre eſt leur commune matrice, Et que le feu conſerue l'vnion d'iceux, & leur action particuliere qu'on nomme Vie, ſçauoir, par la chaleur temperée ſeulement; l'Abſence totale de laquelle eſt la froideur entiere, qui détruit le meſme lien, & par conſequent l'action,

Concours des Elements pour les Mixtes.

Chaleur temperée, & ſon effet.

SCD LYON 1

le defaut de laquelle semblablement s'appelle mort, estant loisible de dire en general.

Que c'est que Vie.

X. Que la mesme Vie n'est autre chose que la perseuerance du chaud, & de l'humide vnis proportionnement dans l'Esprit, & le sel vniuersels, indiuiduez organiquement par celuy qui les a fait, auec force & vigueur conforme, qu'on appelle commencement, Ame, agissante tout autant que l'organe le permet; l'Alteration du iuste mouuement desquels nuit à l'action, & l'empeschement des mesmes, retient l'effet, Le tout retournant à son premier estre, quant à l'indiuidu seulement, sauf les Essences creées, que la generation ne cognoît pas bien.

Ame que c'est.

Reuolution naturelle.

FACVLTEZ.

Obstructions.

XI. La Cremeur, ou Cristal de tartre sert de vehicule à toutes sortes de purgatifs, profitans beaucoup aux Obstructions du foye, & de la Rate: Au deffaut desquels, il est permis de se seruir du tartre commun, s'il est fort blanc, & reluisant quant on le rompt par morceaux, apres qu'il aura esté purgé par l'Eau claire & bien seiché; Sa dose est d'vne dragme, ou enuiron dans du boüillon chaud, afin qu'il se dissoluë, ou autant qu'il en faudra, pour le rendre agreablement aigre. Le sel amoindrit le Calcul, ou la pierre, auec le suc clarifié de la Parietaire, vin blanc, & semblable vehicule d'vn iusques à deux scrupules; Et la Teinture vaut pour la fievre quarte, prise vne heure auant l'accez, & à la dose d'vne Cueillerée, ou deux au plus. Ainsi des autres qu'on peut voir dans les autheurs.

Calcul.

Fievre quarte.

SCD LYON 1

CHAPITRE II.

HVILE PAR RESOLVTION & Magistaire du Tartre.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Tartre calciné à blancheur; ou son sel, tant qu'il vous plairra; mettez-le en poudre, & l'ayant étendu sur vn marbre, ou porphire bien poli, ou dans quelque vaisselle à bec de terre de gray, fayence & semblable, qui ne boiue point, reposez-le en quelque lieu froid & humide, comme en la Caue, moiennant que l'air ne soit point corrompu, Et l'adiustez proprement auec sa languette, papier gris, ENTONNOIR, & vase Receuant de verre, Appliquez l'vn sur l'autre, soubs son panchant, pour y estre resoult en huile, comme tout autre sel fixe. Premiere façon de Resoudre le Tartre.

II. Et parce qu'ordinairement ladite chaux est accompagnée de beaucoup de terre; Apres auoir tiré toute la liqueur que vous pourrez, qui se trouuera en mesme temps vuidée dans son Recipiant, ou fiolle; Pour le conseruer, faites lessiue du surplus, s'il y en a quantité auec EAU chaude, comme la premiere fois, pour EXTRAIRE ce qui reste du mesme sel, qui n'a pas peu se liquefier à cause de sa terrestreïté. Reïteration de dissolution du mesme.

On peut mettre la mesme chaux, ou son sel Autre maniere.

pulueriſé, dans vne veſſie de porc, en quelque Puits frais, ſans qu'il touche l'Eau, pour s'y reſoudre promptement, Comme auſſi dans vn ſac de toile, ou de ſoye, & le pendre en la Caue auec ſon Recipiant au deſſous, mais en ce cas la toile en retient beaucoup.

Troiſieſme moien.

III. Pareillement vous diſſoudrez le meſme ſel auec autant de bon Eſprit de vin, lequel enflammé & bruſlé, l'huile demeure, qu'il faudra philtrer, pour s'en ſeruir; Finalement, & ſans grand peine, meſlez ledit ſel en poudre auec des blancs d'œufs cuits en Eau boüillante, ſçauoir, pour deux parties du ſel, vne partie des meſmes blancs; Et chauffez le tout enſemble, dans vn plat de terre, ou autre vaſe bien verniſſé & net, ſur vn peu de feu, le remuant touſiours auec vne ſpatule de bois, iuſqu'à ce qu'il ſoit fondu, pour le preſſer dans vn linge blanc, ou dans vne toile de ſoye, & le philtrer, comme cy-deuant.

Quatrieſme façon par les blancs d'œufs.

Comment ſe fait le Magiſtaire du Tartre.

IV. Et pour faire le Magiſtaire de Tartre, verſez par deſſus la meſme huile goutte à goutte, à cauſe de l'Ebullition, vne troiſieſme de bon vitriol rectifié, faiſant en ſorte, que les Eſprits ne s'éuaporent pas beaucoup, & iuſqu'à ce que tout ſoit precipité & rafroidi; Apres vuidez par Inclination l'humide ſuperflu, ou bien faites l'euaporer ſur les Cendres chaudes, & le dulcifiez, ou radouciſſez auec bonne Eau Cordiale, mais en petite quantité, pour ne diminuer celle des Sels, la faiſant auſſi euaporer, Bien qu'il ne ſoit pas autrement neceſſaire: On peut faire le meſme auec l'Eſprit de Nitre tres-fort, ou de

Nitre tartré ou tartre Nitré.

SCD LYON 1

de phlegme, qui sera blanc comme neige ; l'vn est appellé Tartre vitriolé, & l'autre Nitré, & touts deux à bien faire doiuent estre seichez sans aucun radouciſſement, sur le papier gris, Comme toutes sortes de precipités, suiuant nostre methode.

SENS PHYSIQVE.

V. Par cette Resolution nous confessons premierement le poids de Nature, & le temps qu'elle employe en son ouurage ; Mais la maniere auec laquelle elle agist nous est tres-obscure pour l'imiter entierement ; Car nous voyons par experience combien de Chaux, ou de Sel bien seichez peuuent esboire d'humidité aëriene, & en combien de temps : toutefois nous ne pouuons pas discerner aisément la quantité qu'elle en prend à chaque moment, puisque cette operation est succeſſiue & sujette au mesme temps, depuis son commencement iusqu'à la fin, autre estant l'Effet de la Nature, & autre celuy de l'Art, comme déja nous auons dit.

L'art difficilement imite la Nature quãt au temps principalement.

VI. En second lieu, nous apprenons que la viscosité comme huyleuse en cette liqueur, & semblable dépend de l'ardeur accidentaire du feu, imprimez ausdites Chaux & Sels, qui décuit l'humide à mesure qu'il est attiré & insinué auec eux. loinct les mesmes Corps, qui l'épaiſſiſſent, rarefiés dans luy imperceptiblement, sans toutefois brûler, ne contenant aucun vray soulphre, ayant esté consumé en la calcination de son Tartre.

D'où procede la viscosité de l'huyle de tartre par resolution, & pourquoy il ne brûle point.

VII. Dauantage quant à la vertu detersiue,

Vertu detersiue du mesme.

ou seconde qualité de cette mesme liqueur ; Il est manifeste, qu'elle ne procede, que de la combination de ses premieres, en l'vnion de ces deux substances, moyennant la mesme chaleur estrangere, laquelle esmoussée, & affoiblie par vn chacun d'iceux en ce subiet, n'a plus de force que pour agir superficiairement sur les corps qu'elle touche; C'est pourquoy plus elle est détrempée, moins elle vaut, & perd enfin toute sa force chassée par son contraire, & contrainte de se reposer en son centre, ou en sa superficie.

Par qui & comment le Tartre resout reprend sa solidité premiere.

VIII. Finalement par ce Magistaire, ou precipitation est demonstré, que le Tartre calciné, & resout en cette liqueur huyleuse, pour reprendre sa forme vegetante, doit estre despoüillé de son Ardeur & humidité accidentaire, & remis dans sa naturelle, & conforme humeur par vne mediocre chaleur, ce qui ne se peut effectuer, que par le meslange d'vn Sel contraire, resout aussi, & d'autre façon, puis qu'vn semblable n'agit point sur l'autre, & que de là, Toute Action est entre contraires.

Difference du Volatil & du fixe, & leur action.

IX. En cette maniere, l'huyle de vitriol, qui abonde en Sel mineral, soulphreux, & aërien comme le nitre, venant à s'approcher de celuy du Tartre qui est vegetal, terrestre & aqueux, ils fouguent ensemble comme Ennemis; le Volatil tasche d'éleuer le fixe; & au contraire, le fixe le volatil, dont à ce choq la chaleur accidentaire des deux se fait voir actuellement ; Et par ainsi s'estant éuaporé en sa plus grande partie, l'humidité aqueuse re-

SCD LYON 1

prend sa naturelle froideur, le Tartre n'en retient que ce qui luy en faut pour paroistre tel qu'il estoit, comme en toute autre Congelation, Coagulation & Precipitation, ainsi qu'il a esté dit, Et ce que le volatil a de salé, ou fixe, iceluy demeure dans la liqueur, laquelle bellement éuaporée paroist en Sel.

FACVLTEZ.

X. L'huyle de tartre par Resolution pris interieurement à la dose d'vn demy scrupule dans du boüillon, ou Eau de persil, fait vriner facilement; Exterieurement il sert pour toutes sortes de dartres, les en frottans doucement, puis auec de la pomade, quand il sera sec, Il deterge merueilleusement le Cuir, se lauant par apres de quelque Eau distillée, comme de Nenuphar, Plantain, & semblables; Il facilite l'Extraction des Teintures & Essence des Vegetaux: Il clarifie les Apozemes, precipite l'Or, le mercure, & autres corps dissoults ou corrodez: Et le Magistaire profite pour toutes sortes d'obstructions, fievre, calcul, hydropisie, &c. depuis vn scrupule iusques à vne dragme dans son vehicule approprié.

Vriner. Dartres. Teintures precipitées. Obstructions. Hydropisie.

CHAPITRE III.

ESPRIT, ET HVILE combustible dx Tartre.

DESCRIPTION.

Huyle combustible du tartre & sa maniere.

I. PRENEZ du tartre pur & blanc, la quantité que vous voudrez, pilez-le grossierement, & le mettez dans vne Cornuë de verre, ayant des trois parties deux de vuides; Adjustez le tout au fourneau de sable, ou de Reuerbere, auec son vase receuant fort grand, bouché mediocrement, ayant vne petite tetine, ou tuyau sur le milieu de son ventre, pour faire plus aisément la separation de l'huyle d'auec l'Esprit. Faites le feu du premier iusqu'au troisiéme degré de Chaleur, & sur la fin celuy de Suppression, quant au sable: Et celuy du quatriesme & dernier, quant au Reuerbere, la Cornuë estant lutée, pour faire sortir entierement l'huyle, & calciner le tartre, accompagné de son Mercure; mais au deffaut du Recipiant Separatoire, on peut se seruir d'vn instrument triangulaire en forme d'entonnoir, ayant trois orifices, deux Superieurs & vn Inferieur, qui seront appliquées au col de la Cornuë, au Recipiant commun & à la phiolle, ou vase Inferieur, qui receura le soulphre, comme appert par sa figure, Nombre 5.

Vase separatoire en deux façons.

II. On peut faire la mesme distillation dans vn

réchaud, comme nous l'auons repreſenté en noſtre theorie, la quantité eſtant petite, & mettre pour Recipiant vne autre Cornuë, afin que l'Operation acheuée & reïterée par pluſieurs fois, on le puiſſe rectifier par la meſme Cornuë, pour ne perdre le ſoulphre à cauſe de ſa viſcoſité. Que ſi on deſire en auoir beaucoup, il vaudra mieux proceder par le Reuerbere entier. Et ſi apres toutes les rectifications les meſmes liqueurs ſont encore fetides, à cauſe de la bruſlure du ſoulphre, il faut les mettre repoſer en quelque lieu froid, ou les enterrer dans du ſable humide; ou bien les placer quelques nuicts au ſerain découuertes, ainſi que de tous autres Baumes & Eſprits puants, particulierement des Animaux.

Autre façon pour la petite quantité.

Correction de la fetidité, ou puanteur.

III. Autrement quant à l'huyle, l'ayant remis dans vne petite courge ou Cornuë de verre; Il faut en premier lieu verſer du vin-aigre diſtillé par deſſus, extraire la Teinture au feu de Cendres, en remettre de nouueau, & reïterer iuſqu'à ce qu'il n'ait plus de mauuaiſe couleur & odeur: Et pour l'Eſprit acide, vous le rectifierez, ſi vous voulez, & le reanimerez auec ſon propre Sel, lequel derechef vous pourrez deſſeicher entierement ſur les cendres chaudes, pour le ſublimer auec le mercure doux. Quant aux liqueurs huileuſes par expreſſion on ne les diſtille point, ſi ce n'eſt pour les purifier, ou pour les rendre plus agiſſantes par la chaleur comme eſt l'huile d'olif, Et celuy qu'on appelle Philoſophal, ou de briques & ſemblables: Partant

Rectificatiõ de l'huyle par extraict.

Eſprit & Sel du meſme.

Huyles communes.

SENS PHYSIQVE.

IV. Cette deſcription nous enſeigne, que le Tar-

Difference du tartre, des plantes, & du sang des animaux.

tre des plantes, particulierement de la vigne, quant au vin, est vn Abregé des Elements, ou Aliments du total, qui se manifeste par l'Absence de son vehicule, ou aquosité qui le destrempe, & l'Incrude, à la façon du sang en l'Animal: Auec cette difference toutefois, que l'vn est difficilement alteré, pendant la vegetation & nutrition, qui est vniforme en la plante; Et l'autre l'est à chaque moment, par la varieté & mauuais vsage des choses, qui l'engendrent, comme nous auons parlé en son lieu.

Separation des parties du Tartre.

V. C'est pourquoy en cette Resolution on voit premierement fort peu de phlegme, puis qu'il ne paroist qu'auec les autres comme leur vehicule; En apres grande quantité d'esprits mercuriels, qui sont suiuis d'vn soulphre visqueux & terrestre; Et finalement d'vn sel meslé auec sa terre, qu'on separe par le moyen de l'Eau, & du philtre, & l'vn & l'autre par l'Euaporation.

Soulphre combustible attaché à la matiere, & pourquoy.

VI. Et dautant que ce soulphre est combustible comme en tous les Animaux, qu'il s'attache le plus souuent à la matiere de mesme Nature, ou conforme comme il estoit requis, pour l'vsage du feu; Et qu'il l'entraisne, ne se pouuant éuaporer estant resserré dans son vaisseau; pour cette raison il la noircit, & elle luy, & tous deux sont infectez de la brûlure estouffée, d'où vient la puanteur.

Couleurs diuerses du Tartre en sa calcination.

VII. Ainsi leur premiere Alteration chaleureuse, & plustost d'iceluy est cause de la noirceur en elle, qui peu à peu se consumant à feu ouuert: La mesme matiere ou Tartre, demeure rouge par la constance de l'extreme chaleur qui la possede entiere-

SCD LYON 1

ment; Et enfin ledit soulphre ayant cessé d'estre, la Chaleur s'esuanoüit, & la matiere se trouue calcinée, ou reduite en cendres, sans odeur, comme nous voyons par experience. Et partant

VIII. Ce que nous appellons feu icy bas, selon que cy-deuant est expliqué de la flamme, n'est autre chose qu'vne Eau simple décuitte peu à peu dans vn Corps, comme le bois, pour estre sensible, quant à l'vsage des hommes par la Chaleur, fille du mouuement & de son Element, laquelle faite visqueuse & aërienne, qu'on appelle soulphre, & saisie de toute son extension est rarefiée auec son Esprit, transparente & lumineuse par sa Consistance, & sensible tout autant qu'elle dure dans son subiet, y viuant & mourant, ensemble son aduersaire, pour se reposer à son centre commun. Que c'est que feu.

FACVLTEZ.

IX. L'Esprit de tartre rectifié guerit la Paralysie, la jauniſſe venerienne, la Lepre, les menstruës desreglées, & semblables, administré tous les iours, ou en boüillons, ou en breuuage ordinaire, à la dose de huict, ou dix Gouttes, & suiuant les corps. L'huyle combustible sert pour toutes les obstructions internes, suffocation de matrice, grosse verolle, & autres, que l'experience confirmera: A la dose de trois à huict gouttes, ou dans vne conserue, iaune d'œuf, bol de casse, &c. ou dans du vin, boüillon, & autres vehicules appropriées. Paralysie. Menstruës. Obstructions. Verolle.

SCD LYON 1

Des Vegetaux. Figure 5

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE LYON 1

SCD LYON 1

DES VEGETAVX
FIGVRE, V.

DES SEMENCES, GOMMES, ET RESINES.

Matieres.

Ebullition, Sublimation, Distillation, Liquefaction & Expression.

Operations.

Huile, Esprit, Baume & Fleurs.

Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Sur le bout droict de la Table depeint vn seruiteur, qui auec vne Cueillere escume de la main droite l'huile, d'vn pot de terre verniſſé, & appliqué, sur vn demy Reuerbere à feu ouuert, c'est à dire, sans Colet, tenant de la gauche sur le bas, d'vne part, vn vase pour le receuoir : & ayant de l'autre vn tas de semences, Pour monstrer l'extraction de leur huile par Ebullition.

Demy Reuerbere à feu ouuert.

Le Nombre 2. Sur le bout gauche de la meſme Table, represente vn fourneau à sable, couuert d'vn Dome aueugle, c'est à dire, sans regiſtres en forme de Reuerbere entier, seruant seulement à Rabbatre la chaleur; Attendans le feu de suppreſsion, garni de sa Cornuë, &

Dome Aueugle.

SCD LYON 1

Recipiant, Et au bas d'iceluy vne poignée de grains comme froment, orge, &c. pour faire cognoistre la distillation des Semences à sec, & sans Intermede.

Le Nombre 3. Sur le milieu de la Table fait voir Hermes, qui abbat auec vne plume de la main droicte, du dedans d'vn Cornet de papier, qu'il tient panché de la gauche, sur vne feuille de papier blanc, étenduë au bas, sçauoir, vne matiere en forme de neige spongieuse, ayant à son deuant vn rechaud garni d'vn petit pot, ou Creuset, couuert d'vn autre Cornet, pour faire voir la Sublimation des fleurs de Benjoin.

Rechaud.

Le Nombre 4. A costé gauche de la Cheminée, exprime vn Reuerbere entier garni de sa Cornuë, & Recipiant, & sur le bas, quelques mourceaux, ou larmes de Gommes huileuses, pour leur distillation.

Reuerbere entier.

Le Nombre 5. au costé droict de la mesme Cheminée, demonstre vn demy Reuerbere, garni de sa Courge de terre vernissée, Chappe & Recipiant de verre, auec vn pot ioignant, pour la distillation des Resines liquides, comme la Therebentine, &c.

Demy Reuerbere.

Le Nombre 6. Sur le milieu d'icelle Cheminée, Nous figure vn seruiteur tenant des deux mains sur vn feu ouuert, c'est à dire, sans fourneau, vn poilon, & dans iceluy des blancs d'œufs durcis en eau boüillante, & meslez auec myrrhe en poudre: Dont sur le bas il y a vn plat, qui contenoit la matiere, & qui est pour receuoir l'huile de ladite myrrhe par Expression. Enfin

Feu ouuert.

SOMMAIRE.

Le premier seruiteur extraict l'huile des Semences, par Ebullition en Eau Commune; la distillation des

Recapitulatiõ.

SCD LYON 1

meſmes ſe fait au ſable, couuert d'vn Dome aueugle; attendans le feu de ſuppreſsion. Hermes abbat les fleurs de Benioin ſur vn papier blanc, vn Cornet apres l'autre; Les Gommes plus ſoulphreuſes donnent leur huile par l'entier Reuerbere, Les Reſines par le demy; Et les Gommes aqueuſes par l'Expreſsion; Auquel deſſein le dernier ſeruiteur Chauffe dans vn poilon de la myrrhe meſlée, auec blancs d'œufs, pour la faire reſoudre, & puis preſſer.

CHAPITRE I.

EAV, ESPRIT, ESSENCE, OV Baume, des Semences.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ la Semence qu'il vous plaira, & pour exemple celle de l'Anis, pilez-la tant ſoit peu, pour ouurir le corps; mettez-là dans vne courge de Cuiure, & ſur icelle de bon vin blanc ou autre, de la hauteur de trois à quatre doigts, Et l'ayant fait digerer ſur vne chaleur lente l'eſpace d'vn demy iour; afin que l'Eſſence ſe puiſſe mieux détacher; diſtillez-là par le Refrigeratoire commun auec le menſtruë ordinaire, & les Circonſtances que nous auons expliqué ailleurs, & ceſſez quand la goutte deuiendra inſipide, ou ſans odeur; Ce qu'eſtant fait, vous ſeparerez l'Eſſence d'auec ſon Eau, pour les garder à part, ce qui ſe

Premiere façon de diſtiller les plantes par le Refrigeratoire.

SCD LYON 1

fait par vn Separatoire, ou par vn Entonnoir, desquels cy-dessus a esté parlé.

Seconde maniere par Ebullition.

II. On peut autrement mettre la semence, comme du Sureau, Hieble, &c. boüillir à feu découuert, dans vn pot de terre verniſſé, auec l'Eau commune, qui la surmontera de dix parties ; Et à mesure que l'Essence ou huile surnagera en forme de graisse fonduë, faut l'écumer doucement auec vne cueilliere, refondans de l'Eau chaude autant qu'il sera neceſſaire, pour extraire le tout, que vous laisserez rasſoir par soy-mesme, & enfin vous separerez ladite Essence, ou huile d'auec son vehicule s'il y en a pour le garder.

Troisiesme façon par la Cornuë & à Sec.

III. Pareillement on peut distiller la mesme Essence à sec, c'est à dire sans aucun menstruë, comme le froment & autres dans vne Courge, ou dans vne Cornuë, au Reuerbere à feu lent en premier lieu, pour auoir le phlegme. Puis vn peu plus fort, quant à l'Essence, & tres-grand sur la fin; Pour auoir le mercure, ou acide ; suiui de son Baume y appliquant, vn Recipiant de moyenne grandeur, les Emboucheures parfaictement fermées, de peur que le tout ne s'enflamme, & que le vaisseau perisse. Quoy fait & Raffroidi, on separera ces diuerses substances, pour leur vsage.

Degré de Chaleur.

SENS PHYSIQVE.

Sageſſe de Dieu.

IV. Cette operation, ou le suiet d'icelle nous donne à cognoistre premierement, que la sageſſe tres-admirable du Tout-puissant, ne paroist pas seulement en la Creation premiere de l'Vniuers, & ses parties; Mais encore en leur conseruation, & pro-

SCD LYON 1

duction continuelle, par laquelle iamais, il n'eſt oiſif, tant en ſouſtenant l'Indiuidu, que le fruict Alimente, qu'en renouuellans l'Eſpece, par ſa propre ſemence, compriſe dans iceluy.

V. De plus nous voyons clairement par cette production, comment la premiere a eſté faite de rien; puiſque la ſeconde procede d'vn abregé, ou racourciſſement ſi petit, comme eſt le Germe; Et qui neantmoins contient le tout en ſon ordre & diſtribution, auſſi parfaicte qu'auparauant, & à vn inſtant: Mais auec cette difference, que la Creation a eu ſon exiſtence, ou Extenſion ſenſible tout à la fois; & la Reproduction ne l'obtient, que dans le temps: C'eſt pourquoy le Germe eſt touſiours conioint à ſa nourriture, qui n'eſt pas plus abondante, que ce qu'il en faut, pour le rendre capable de plus de force, & d'vn Aliment plus ſolide, qu'il recherche ou appete, & attire naturellement comme a eſté dit cy-deſſus, & l'vn & l'autre ſont appellez vulgairement ſemence.

La Reproduction des choſes temporelles, donne à cõnoiſtre leur Creation & difference.

VI. Et par ce que dans cette Eſpace & diuiſion, il peut arriuer diuers obſtacles & empeſchemens de nourriture, au deffaut de laquelle l'Exiſtence eſt détruite, l'Indiuidu ne paroiſt plus, & par conſequent l'Eſpece, La meſme Exiſtence, ou ſenſibilité d'eſſence eſt multipliée en Germes, qui peuuent aller preſqu'à l'infini. Deſquels l'vn manquant l'autre ſuccede, & touſiours plus ſe racourciſſant dans cette petiteſſe abſoluë, ou vnité premiere, s'étend innombrablement & perſeuere, pour égaler le mouuement & la durée naturelle des deux ſubſtances

Multiplication d'Exiſtence pourquoy.

premieres, ſçauoir Celeſtes & Elementaires, que leur ſubordination graduelle, quant au tout, fait voir par cette conſtante Reuolution, & tout autant que durera la volonté de leur autheur.

Que c'eſt que ſemẽce & Germe, & pourquoy.

VII. Eſtant manifeſte, que la meſme ſemence, ou germe eſt vne Coagulation en abregé tres-parfait de tout le plus pur, qui conſtituë l'Indiuidu, & qui le fait paroiſtre tout tel qu'en ſa premiere production, Puiſque autrement il deſiſteroit d'eſtre luy-meſme, ou ce qu'il eſt, & paſſeroit au neant comme fait l'Excrement, ou bien il degenereroit de ſoy totalement comme l'experience nous apprend; touchant la forme accidentaire des meſmes Indiuidus, & la conionction de diuerſes Eſpeces, qu'vne troiſieſme limite, & qui demeure incommunicable, pour n'aller à l'Infiny.

S'il y a des ſemences froides.

VIII. Quant à la qualité des meſmes, il eſt tres-conſtant contre l'opinion vulgaire, que nulle ſemence peut eſtre appellée veritablement froide, quoy qu'en apparence, & exterieurement; Puiſque la Chaleur eſt le ſeul Artiſte de l'Extenſion & nourriture du mixte, Et la continuation, ou durée d'icelle ſa vie, comme l'humeur huileuſe des meſmes ſemences aux plantes témoigne; Et que ſi la-

Chaleur des ſemences.

dite Chaleur eſtoit plus grande qu'elle n'eſt hors de leur matrice, ou tige, ils s'éclorroient le plus ſouuent & periroiẽt faute de nourriture, comme il appert aux œufs des vers à ſoye, qui à la moindre chaleur du Soleil, ou du Printemps, s'écloſent facilement, & aux grains des plantes humectées extraordinairement, oignons, &c.

SCD LYON 1

IX. Mais que des semences les vnes soient entierement humides, comme des Animaux terrestres; Les autres moins liquides, comme des oiseaux & poissons; ET les troisiesmes plus denses & quasi solides, comme des Vegetaux & Mineraux, La disposition naturelle en l'ordre de l'Vniuers, pour la propagation & conseruation des Creatures en est la cause & le subiet; Car la semence des Animaux terrestres comme les plus parfaits mise dehors, ne souffre point de retardement, & autre application sans sa perte totale, n'estant contenuë ou conseruée d'aucun.

Disposition diuerse des semences, & pourquoy.

X. Celle des Oiseaux & Poissons se peut garder quelque temps, & seruir aux premiers, outre leur production, comme les œufs; Celle des Vegetaux & Mineraux se conserue dauantage; Et pour les deux que dessus, comme sont toutes sortes de grains, &c. Dautant qu'elles subsistent hors de leurs corps, & dans leurs propres estuys, attendans, ou la Chaleur seulement, ou la Chaleur & l'humeur ensemble, pour se grossir, vegeter, & de la multiplier comme auparauant.

Subordination des mesmes plus ou moins constantes & passageres.

XI. Les premieres semences sont tout à fait humides, afin que lors qu'elles seront portées dans le Champ de propagation auec leurs germes, ou spermes; ET qu'au moment qu'ils seront vnis pour l'vn ou l'autre sexe, qu'on appelle Generation & Conception, l'engendré trouue dequoy se nourrir & s'augmenter, moyennant la chaleur naturelle d'iceluy qui le fomente iusques à son entiere perfection, suiuant sa capacité & le mesme lieu qui le

Les semences terrestres des Animaux sont humides, & pourquoy.

SCD LYON 1

contient, pour passer à vn autre, continuer la Course determinée, & reïterer la mesme Action.

Semences hors de leurs propres corps, & pourquoy.

XII. Les secondes sont moins liquides, plus éloignées, ou moins preparées, quant à la mesme nutrition pour l'vsage que dessus; Et partant la Chaleur y est requise, propre, ou conuenable, & particulierement animée du desir de la mesme extension, comme aux Oiseaux, Poissons & Reptils, & ce hors de leurs propres corps, afin de n'empescher leur mouuement, ce qui n'est pas des premiers: Les troisiesmes sont plus denses, seiches & quasi solides pour leur plus grande conseruation; quant à l'Vsage des Animaux aussi: Dont selon leur production elles demandent vn lieu, pour matrice, vne liqueur pour nourrice, & vne Chaleur pour effectrice.

Matrice des Vegetaux.

Nourriture des Vegetaux.

XIII. Ainsi la semence de la plante iettée en terre s'enfle premierement, & de là s'ouure, donnant passage au germe, & pouuoir d'attirer l'humidité qu'elle aura déja preparé dans les premieres feuilles pour s'étendre par icelle en racines, & apres en tige & rameaux, moyennent la mesme humidité par la terre; Quant aux semences des mineraux elles se trouuent toutes au tout, comme estans vniformes, & ne demandent pareillement que l'humeur & la chaleur auec le temps & le lieu, pour se grossir & se parfaire entierement.

Semences des mineraux sont toutes au tout

FACVLTEZ.

Vents.

XIV. L'Essence d'Anis & son Eau, chassent les vents, ou plustost leur matiere, échauffent l'estomach, combattent le venin, prouoquent l'vrine & autres,

Venins.

autres, pris auec du boüillon, conſerue liquide, & ſemblables vehicules, de trois à quatre gouttes, quant à l'Eſſence, & d'vn petit demy verre pour l'Eau.

L'huile de Sureau, ou Hieble, ſert pour toutes ſortes de douleurs froides, foibleſſe de nerfs, Gouttes, Hydropiſie, &c. appliqué chaudement par deſſus, & pris interieurement de quatre à ſix gouttes, dans vn vehicule propre. Hydropiſie.

L'Eſprit, l'Huile, & le Baume de froment, vaut pour les Gangrenes, Chancres, & tous vieux vlceres, appliqué dextrement, comme auſſi particulierement, pour l'Epilepſie, ou mal Caduc, pris à la quantité d'vne demy Cueillerée, quant à l'Eſprit; Et de huict à quinze Gouttes, pour l'Huile & le Baume, vn peu auparauant l'accez. Gangrenes. Epilepſie.

CHAPITRE II.

ESPRIT, HVILE, BAVME, fleurs & Teinture des Gommes & Reſines.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ telle Gomme, & en la quantité que vous voudrez; & pour exemple le Maſtic en larmes, mettez-le dans vne Cornuë de verre, qui ait des trois parties les deux vuides, appliquez-là ſur vn fourneau de Sa- Diſtillation des Gommes moins difficiles à donner leur Huile.

ble, ou ſur vn ſimple Rechaud garny de ſon Trepied, ſa Platine & ſon Cercle de fer ſuiuant noſtre practique & figure : Et luy ayant appoſé ſon Recipiant de verre auſſi, baillez-luy le feu du premier iuſqu'au troiſieſme degré de Chaleur, & que plus rien ne diſtille, ſeparans touſiours la liqueur, qui ſera la plus claire, pour rectifier la plus eſpoiſſe, ou par ſoy, ou par l'Eau commune, dans vn Refrigeratoire, ou par Ebullition, à la façon de pluſieurs ſemences, comme a eſté dit, en laquelle elle ſe décharge d'vne partie de ſa terreſtreïté.

Rectification des meſmes.

II. Mais parce qu'il y a des Gommes de difficile reſolution, ou fuſion, comme eſt la Lacque, il faudra leur adiouſter le Sel Marin decrepité au double de leur poids, ou bien quelque petite piece de plomb, ou les humecter tant ſoit peu de quelque Huile conforme à leur Nature, qui ne donne rien de ſoy comme eſt celuy du Ben blanc, &c. Et pour celles, qui n'ont point d'humeur inflammable, comme la Myrrhe, le Styrax calamite, &c. Il les faut reſoudre par le moyen des blancs d'œufs durcis en Eau boüillante, & de meſme façon que le Sel de Tartre, ſçauoir, ou par Reſolution, ou par coction dans vn poilon & Expreſſion.

Moyens ou Intermedes de celles qui ſont plus dures à l'Expreſſion de leur huile.

Reſolution des Aqueuſes.

III. Pareillement celles qui n'ont que de l'Armoniac, ou fort peu de ſoulphre, comme le Benjoin; le meilleur ſera de les mettre dans vn vaſe de terre bien verniſſé, & les faire ſublimer à feu doux, meſme dans vn rechaud, ſi la quantité eſt petite, adiuſtans pardeſſus alternatiuement des cornets de papier bleu, pour les receuoir & abbatre auec vne

Sublimatiõ des Gommes volatiles.

SCD LYON 1

plume à proportion qu'ils en seront chargez, continuant tout autant qu'il sera besoin.

IV. Quant aux Resines, ou Gommes molles, & fluides, comme la Terebenthine, le Styrax liquide, &c. elles se distillent de mesme maniere; Excepté qu'estans gluantes & visqueuses, il les faut faire fondre, pour les revuider dans leurs Cornuës, & dépetrer leurs vaisseaux plus aisément. Ladite Terebenthine estant vne de celles qui se conuertit presque toute en huile, duquel la partie plus tenuë & subtile est appellée Esprit; Celle qui l'est moins garde le nom d'Huile, & la plus visqueuse, ou Espoisse, celuy de Baume, laquelle endurcie s'appelle Colophone, & peut donner vne Teinture moyennant l'Esprit de vin. Enfin

Distillation des Resines liquides, leur partie & Teinture.

SENS PHYSIQVE.

V. Par cette derniere distillation des Vegetaux, nous apprenons premierement que les Gommes & Resines, ne sont autre chose que le surplus de la nourriture des plãtes, attirée par leurs racines, comprise & contenuë sous leur Escorce, & distribuée à toutes les parties les plus petites, & éloignées, par des fibres subtiles, ramifiées innombrablement à la façon du foye & des veines, quant aux animaux, desquels l'Estomach est le Cuisinier ou preparateur premier.

Que c'est que Gomme & Resine.

VI. En second lieu, nous cognoissons qu'elles ne sont differentes entr'elles, que selon le plus & le moins de leurs Elements constitutifs & plus sensibles: Ainsi Celles qui abondent en soulphre

Difference. des Gommes en soulphreuses. Mercuriales.

baillent leur huile assez facilement. Celles qui n'ont que du Mercure n'en rendent point. Et quoy que la Chaleur exterieure de l'Air, ou du Soleil le décuise, ou desseiche en son terrestre ; Neantmoins elles ne peuuent iamais deuenir & donner ce qu'elles n'ont, manquants de principe, bien que cette cuitte leur ait cause vne espece de viscosité, procedant du sec, ou de leur matiere, comme sont la Myrrhe, le Storax calamithe, &c.

Terrestres & Volatiles.

VII. Celles qui sont presque terrestres, & comme froides, sont de tres-difficile resolution sans addition ; Et Celles aussi, qui n'abondent qu'en Armoniac, ou en sel volatil, leur humide estant entierement exhalé par la mesme Chaleur externe, se sublimment tousiours, & tres-difficilement passent en huile. Finalement nous concluons par repetition que dessus, que la chaleur Inne à toutes choses mixtes est le seul instrument de cette Attraction, ioint audit Esprit & sel, ou solide vniuersels, specifiez & determinez en vne chacune d'icelles suiuant les mesmes circonstances, que nous auons dit, moiennent l'externe proportionnée, qui l'Excite, & comme de puissance la met en Acte, ou la resueille, pour agir, rarefiant & éleuant tant le sec, que l'humide.

Cause de l'Attraction de la nourriture aux Mixtes, tant Interne qu'Externe.

La determination par qui est faite.

VIII. Or la mesme specification, ou Indiuiduité du Mixte en fait le choix, les conuertit en soy-mesme, & les fait de sa Nature limitée par son Autheur, qui autrement sont indifferents pour ce subiet ; Puisque d'vne mesme terre & d'vne mesme Eau, tant de diuers corps sont esleuez ; Entre

lesquels le Theleſme Philoſophique eſt tres recommandable, pour produire les merueilles d'vne ſeule choſe, par la mediation & adaptation d'icelle, Et de laquelle le Genie trois fois grand appellé Hermes nous rend capables, par ſa Table d'Eſmeraude, que nous auons expliqué en ſon lieu, ayant poſſedé vniquement la ſcience des trois parties, qui conſtituent la veritable Phyſique Reſolutiue, Sel, Soulphre & Mercure. Dignité du Theleſme Philoſophique.

IX. De l'Exuberance duquel, & de la vigueur extraordinaire, qu'il peut acquerir, par ſa longue nourriture & digeſtion bien ordonnée; Les Philoſophes à ſon imitation l'ont appellé Gomme, Colle, Glu, & ſemblables, non ſeulement pour la raiſon ſuſdite: Mais encore, parce qu'il s'attache & s'vnit fort amoureuſement auec ce qui eſt de ſa Nature, ne faiſant qu'vn tout auec luy, c'eſt à dire, meſme Gomme, propre à vne nouuelle Extenſion & tout autant que le ſujet ou la matiere le permet. A cauſe dequoy tous ſont d'accord, qu'il faut inceſſamment continuer l'Ouurage; Pour voir cette propagation innombrable; Et de là conclurre celle de tous les autres Mixtes, quant à leur mouuement Circulaire, qui ne peut finir qu'en finiſſant luy-meſme. L'œuure des Sages appellé gomme, & pourquoy.

FACVLTEZ.

X. L'Huile du Maſtic eſt extremement bon pour les Coliques, vomiſſements, &c. pris à la doſe de trois, ou cinq gouttes dans vn boüillon, iaune d'œuf, & autre vehicule; Et exterieurement il Vomiſſements.

corrobore l'eſtomac, augmente la Chaleur naturelle, appaiſe les douleurs froides & ſemblables.

Chaude-piſſe. L'Eſprit de Terebenthine s'adminiſtre aux Gonorrhées, ou Chaude-piſſes veroliques, d'vn à deux ſcrupules, auec vin blanc, Eau de Perſil, de Parietaire, &c. L'huile ſert pour toutes ſortes de douleurs;

Gouttes. froides, cõme Gouttes, membres gelez, &c. appliqué chaudement. Le Baume profite à toutes playes

Playes. par couppeures, vlceres, &c. Et enfin la Teinture tirée par l'Eſprit de vin de la Colophone, appaiſe les douleurs nephritiques, ou renales, & autresſem-

Coliques. blables, Deſquelles vertus les Autheurs ſont tous pleins; Et l'experience nous fait maiſtres.

SCD LYON 1

SCD LYON 1

BIBLIOTHÈQUE LYON UNIVERSITAIRE

SCD LYON 1

SECTION TROISIESME DES MINERAVX.

ARGVMENT.

POVR LA SVITE, DES MATieres, Figures, Explications, & Chapitres de cette Section.

I. EN cette troisiéme Section, touchant le meſme Type vniuerſel & ſon raiſonnement, pour le Traitté des Mineraux en particulier, la Depuration du Salpetre, ou ſel Nitre comme le plus agiſſant, quant aux Mixtes, ſe preſente la premiere; Sa Congelation, Sa fuſion qu'on appelle Sel Prunel, ou Cryſtal mineral, & la maniere de diſſimuler ſa Couleur; En apres ſuit, comment ſe tire l'Eſprit, ou mercure du Salpetre, Sa Rectification, Ce qu'il faut obſeruer, & ſon Magiſtaire, appellé Nitre Tartré, Surquoy ſera fait mention de la difference de la Mixtion, & confuſion. De la vertu particuliere de chaque mixte; De la Nature, & deſcription du ſalpetre; De la Diſtinction de ſon Eſprit, & huile. Enſemble de l'Admirable harmonie des principes, Elements, & qualitez dans les mixtes. *Figure I. Chap. I.*

Operations du Nitre, ou ſalpetre.

Deſcription du ſalpetre.

II. La ſeconde operation de cette Section, regarde la Decrepitation, ou le deſſeichement du Sel marin, ſel Gemme, & autres fixes; La fuſion, Reſolution, tant à froid, qu'à vne petite chaleur de feu: la Diſtillation de

Operations du sel Marin.

son Esprit, par le Reuerbere entier; La Reiteration de la mesme, & sa Rectification; Et en suite d'icelles, est expliqué l'Action des contraires, La cause de son patillement; Ce que c'est, que Sel marin; Comment on reconnoist sa froideur interne, & pourquoy dans l'Estat que nous l'auons, il est acre & dessеichant; De là est monstré en quel sens, l'Elixir des Hermetiques, est appellé sel; l'Erreur des Philosophes cõmuns; la difference des sels fixes; La cause de la salure, & Amertume de la Mer; Comme aussi d'où prouient, la figure, & lucidité, du sel Gemme, & enfin qu'elle est la difference, du Sel, ou solide, auec l'Esprit, ou subtil vniuersel, comment le mesme est fait vaporable, ou non, auec l'Origine du mot de fixe, & de volatil. *Chap. II.*

Descriptiõ du sel Marin.

Salure & Amertume de la mer.

III. En troisiesme lieu il est enseigné, la façon de dephlegmer & Calciner le Vitriol, d'en tirer l'Esprit, & l'huile; les philtrer, rectifier, reduire sa teste morte en nouueau vitriol, faire le magistaire; Et extraire son soulphre metallique; Dauantage il est interpreté, comment est fait le verd, & le blanc naturel, tant opaque, que trãsparant, tant vray qu'apparant, & tant solide que fragile, Puis ce qu'est le Vitriol; Pourquoy ses liqueurs acides par le Reuerbere sont appellées Esprit, & huile, & d'où procedent leurs couleurs, leur force, & leur affoiblissement. *Chap. III.*

Operations du Vitriol.

Cause des Couleurs.

IV. Apres la Calcination, succede la Distillation des Esprits, ou liqueurs acides des mesmes, qui sont, ou simples, ou composées; Quant aux simples, outre les precedentes, l'Alum qui fait le quatriesme, sert d'Exemple; Et pour les composées: les Eaux fortes & Regales; C'est pourquoy ayant expedié la maniere de distiller l'Alum: Ce qu'il faut obseruer pour tirer l'Esprit, son Abregé & sa nature; Apres auoir traicté des mesmes simples, nous parlerons des composées: Et premierement de la façon, difference, & purification de l'Eau de départ; puis de la Regale, tant par addition d'Armoniac, que par l'Entiere distillation, la Philosophale estant propre aux Hermetiques. En suite il sera manifesté, quel est le siege des

Distillation de l'Alum.

Eaux fortes.

SCD LYON 1

Esprits, ce qu'est l'Alum ; qu'elles sont les qualitez de la Terre, & de l'Eau; par qui se fondent les pierres; Et pourquoy le Magistaire Physique est appellé sel, auec leurs preceptes ; De là nous aduertirons, qu'elle est la force des Esprits, & sels volatils, Comment les simples acides, ont esté representez par les premiers Philosophes ; Plus la difference des composez; la Teinture diuerse de l'Ouurage des mesmes Philosophes, & la cause du sexe feminin. *Chap. IV.*

Description de l'Alum.

Representatiõs des Esprits Acides.

V. L'Operation acheuée des sels fixes, ou cõme tels, reste à déduire celle des volatils; ou du sel Armoniac, duquel est enseigné, Premierement la maniere de le sublimer, par soy, ou par moien, blanc ou rouge, Plus sa fixation par Stratificatiõ ou Cementatiõ, Separation d'Intermede, Ou par dissolution & congelation ; Ou par resolution auec son huile. En troisiesme lieu, sera expliqué à l'Exemple des plantes : Comment le corps naturel se grossit, se termine & pourquoy ; Apres nous baillerons l'intelligence de ces paroles Hermetiques, faites le fixe volatil, & reciproquement ; que c'est que Vent, & terre Philosophique ; la Description dudit Armoniac. La neceſſité des principes vniuersels, leur distinction, & determination ; par quel moien les Elements ont esté reconneus ; leur Refraction, ou conuersion d'Action ; Et le tout suiuant l'ordre naturel, pour l'Existence, ou sensibilité des mixtes. *Chap. V.*

Sublimation du sel Armoniac.

Description du mesme.

VI. Du Sel nous viendrons au Soulphre, pour monstrer à faire, premierement les fleurs, par, ou sans moien, Puis l'aigret par la Cloche, ou Alambic, auec les Circonstances requises, l'huile, le Baume, la Teinture, & le Magistaire, par moiens, ou additions, Et disans que le soulphre vulgaire, ne donne que des fleurs, & de l'aigret, nous le descrirons, & en suite du mesme nous ferons voir, Comment les Anciens ont representé nos Elements, qui constituent, ou entretiennent les mixtes, auec leur diuision, & Appropriation. *Figure II. Chap. I.*

Operations du soulphre.

Description du mesme.

VII. Et parce que la matiere soulphreuse, est ou Opaque, ou transparante, graisseuse, bitumineuse, humide,

ou ſeiche totalement ; Ayant traicté de la premiere, nous paſſerons à la ſeconde, qui eſt l'Arſenic, poiſon tres mortel, duquel nous baillerons la façon de le ſublimer, ſans, ou auec Intermede, de le calciner pour auoir ſes Cryſtaux, ſon ſel & ſon huile par Reſolution, & comment il faut faire l'Aymant Arſenical ; En apres continuans nos raiſonnements Phyſiques, & faiſans reflexion ſur la viciſſitude, & fin des choſes crées, qu'on appelle Mort, & que nous expliquerons ; Il ſera remarqué, que l'homme ſe détruit ſoy-méme, Contre l'ordinaire des choſes sẽblables, par ſa propre malice & auarice, logeant ſon plus grand bon-heur, dans la poſſeſſiõ du metal, qui n'a ſon prix, que de ſa propre eſtime, & qui ne luy profite aucunemẽt pour le corps, ny par application, ny par breuuage, comme promettent les Charlatans, quant à leur Or potable, puis qu'il ne peut eſtre dompté, par noſtre chaleur naturelle, Et que rien ne nourrit l'Animal, qui n'ait eu vie auparauant ; Ainſi nous deſcrirons l'Arſenic, & aſſignerons le rauage, qu'il fait dans nos corps ; Et enfin nous exprimerons pourquoy, il ſe trouue des Animaux, des plantes, & des Mineraux, veneneux & dommageables par Accident ſeulement. *Chap. II.*

Arſenic & ſa ſublimation.

Deſtruction de l'homme.

Que c'eſt que Arſenic.

VIII. Pour le ſoulphre bitumineux, & huileux le Carabé, ou Ambre Iaune ſert d'Exemple, & d'iceluy eſt manifeſté, Comment il faut tirer ſon huile, par, ou ſans Intermede, ſeparer ſon ſel volatil, & compoſer ſon Baume ; dont ayant ſoubs-diuiſé la matiere ſoulphreuſe & propoſé, que le Sel, ou le ſolide, peut eſtre vni, ou auec l'inflammable, ou auec l'incombuſtible, tant volatil, que fixe, deſquels la Terre eſt le cõmun receptacle, Nous declarerons de qu'elle façõ, ce qui ne brûle point, conçoit le feu & la flamme, plus, ou moins tranſparante, & pourquoy ; que c'eſt que Carabé, & en quel ſens les Hermetiques ont dit, que leur matiere n'eſtoit qu'vne, & naturelle, & toute en tout, & par tout. *Figure III. Chap. I.*

Huile & ſel volatil du Carabé.

Deſcription du Carabé.

IX. Quant au Bitume touſiours ſec, & volatil nous apporterons la ſublimation du Camphre, ſa diſſolution en huile, conſtante, ou non, par menſtruë, ou Intermede,

Operations & deſcription du Camphre.

SCD LYON 1

Et comme de deux agissants, le plus fort gagne ; Nous expliquerons, que c'est que Camphre, pourquoy difficilement il rend son huile ; par quelle force l'Esprit de Nitre le liquefie, nageant sur soy, mais non perseuerant ; Et enfin qu'vn semblable attire l'autre, demeurant neantmoins tousiours constant dans son inconstance, à la façon du Mercure, c'est à dire, reprenant son premier corps & sa volatilité. *Chap. II.*

X. Le troisiesme Chef general des Mineraux est des terres particulieres, Entre lesquelles est assigné pour exemple des diuerses operations, la distillation du Bol, Ocre, & semblables, sans, ou auec Cohobation ; Ensemble la Calcination des Argilleuses, pour auoir le sel, tant fixe, qu'Essentiel, Et ayant dit que c'est que Bol ; Nous exprimerons la cause de l'adstriction, viscosité, & Couleurs des terres, Ainsi que des fruicts naissants, ou non meurs, découurans l'Erreur des Hermetiques pretendus quant à l'Extraction du grand Magistaire *Chap. III.*

Operations des Terres.

Que c'est que Bol.

XI. Les Pierres formées de la terre, propres, ou non, sont le quatriesme Chef des Mineraux ; Entre les impropres, nous traicterons de la dissolution des Coraux de leur Vegetation, Magistaire, sel, huile, & Teinture, par menstruë, ou non ; En apres nous ferons voir, que c'est que Coral, comment le bois s'empierrit, dans certaines Eaux ; que la Teinture commune du Coral rouge, est trompeuse, que la verde est la premiere & naturelle des plantes, & que le sel vulgaire d'iceluy, auec sa resolution est impropre, & Estranger. *Figure IV. Chap. I.*

Description du Coral & son sel.

XII. Touchant les Pierres proprement dictes, sera declaré le moien de Calciner l'Esmeril, le dissoudre en Teinture, tirer le sel de son menstruë ; dissoudre le Crystal de Roche, & semblables, Et sur ce poinct sera baillé la Description de la Pierre, disans ce que fait l'excez des causes agissantes ; Et l'Action des contraires ; Puis nous ferons voir, d'où procede la solidité, couleur & splendeur des mesmes Pierres, selon le plus & le moins, Comme du Marbre blanc, ou noir, Crystal de Roche, Rubis, Esmeraude, & autres. Et parlans de leur Chaleur Innée, sera exposé aussi comment les Pierres à fusil produisent le feu, & pourquoy le Talc mineral de soy-mesme ne se resoult point en huile, les sels Estrangers estants le plus souuent vsurpez, pour les propres. *Chap. II.*

Que c'est que Pierre, & la cause de leur lucidité.

XIII. Et pour finir cette Section venans au Cinquiesme & dernier chef d'icelle, qui est des Marcassites, Nous donnerons la façon de purifier le Bismuth, ou Estain de glace, sa dissolutiõ par menstruë, sa precipitation, sublimation & fixation ; Et expliquans ce que c'est que Marcassité, & pourquoy difficilement il se fond tout seul, Nous marquerons l'incapacité de l'Art, l'Excellence de la Nature ; En quoy consiste la Teinture Hermetique, & la dignité de la Resolution. *Chap. III. & dernier.*

Bismuth, ou Estain de glace.

Que c'est que Marcassite.

Des Mineraux, I. Figure.

SCD LYON 1

DES MINERAVX
FIGVRE I.
DES SELS,

Matieres.

Depuration, Decrepitation, Dephlegmation, Fusion, Distillation & Sublimation.

Operations.

Cryſtal Mineral, Phlegme, & Eſprits Acides.

Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Sur le bout droict de la Table repreſente vn ſeruiteur qui vuide vne grande Terrine, dans vn Entonnoir appliqué, ſur vn petit banc percé, auec ſon papier gris, & au deſſous vn vaſe pour receuoir la liqueur, qui doit ſe Cryſtalliſer; Et ioignant icelle, quelques mourceaux de Nitre, ou Salpetre, tendant à la Depuration.

Petit banc percé.

Le Nombre 2. du coſté droict ſoubs la Cheminée depeint vn fourneau en Ouale, & à feu ouuert dans lequel ſont appliquez deux Pots, ou Creuſets auec leur Couuercle, entourez de Charbons ardents, & au bas d'iceluy deux Plats, contenants les matieres, qui decrepitent, & ſe calcinent.

Fourneau en Ouale.

Le Nombre 3. Sur le milieu de la Table fait voir Hermes, qui tient auec des pinſettes, de la main droicte, vn

SCD LYON 1

Fourneau à vent. Creuset ardent tiré d'vn fourneau à vent, appuyé sur vn Trepied, & iceluy au dessus d'vn pied d'Estail, ou soubassement, pour receuoir les Cendres ; & à sa gauche vn petit poilon, pour ietter la fusion du Nitre appellé Cryſtal Mineral.

Demy Reuerbere. Le Nombre 4. au bout gauche de la Table, exprime vn demy Reuerbere, garny de sa Courge, Chappe & Recipiant, dans laquelle est mis l'Alum de Glace, ou de Roche, pour faire voir sa distillation.

Fourneau de sable. Le Nombre 5. du costé gauche sous la Cheminée, monstre vn fourneau de sable, dans lequel est appliqué vn matras ; Et sur le bas quelques pieces du Sel Armoniac, pour monstrer sa sublimation.

Cornuë de fonte. Le Nombre 6. au milieu de la mesme Cheminée, propose la Cornuë de fonte, ouuerte en son haut, selon nostre reformation, le Couuercle s'emboittant en dedans en forme de vis platte, adiustée à son Recipiant fort grand, dans vn demy Reuerbere ; Et l'autre seruiteur qui de sa main gauche leue ledit Couuercle, auec vne verge de fer trauersant le boutton d'iceluy, & qui de la main droitte iette auec vne petite Cueillere de fer, la matiere à distiller, qui est contenuë sur le bas du fourneau dans vn Plat, pour faire voir l'Extraction peu à peu des Esprits acides.

SOMMAIRE.

Recapitulation. En cette sorte le premier seruiteur purge le Sel Nitre, ou Salpetre, par dissolution & philtration ; Et pendant que le Sel marin se decrepite ou desseiche, & que le Vitriol se dephlegme & se calcine ; Hermes trauaille pour le Cryſtal Mineral : Et de là, la distillation de l'Alum estant disposée, auec la sublimation du sel Armoniac ;

l'autre

L'autre seruiteur opere sur les Esprits Acides, par la Corniie de fonte, ouuerte à son dessus.

CHAPITRE I.

DEPVRATION, FVSION, Esprit, Huile & Magistaire du Nitre, ou Salpetre.

DESCRIPTION.

I. PRenez du Nitre, ou Salpetre, ce que vous voudrez, & s'il est terrestre, ou chargé d'autres Sels diuers; dissoluez-le par l'Eau Commune chaude, autãt qu'il se pourra, c'est à dire, versez-là sur iceluy mis dãs quelque terrine, ou autre vase pareil, peu à peu, la separans par inclination, quand elle en sera pleinement chargée, & y en refondez de nouuelle, procedans comme la premiere fois, iusqu'à ce qu'il soit tout dissoult, & ce pour n'estre subiet à vne plus longue Distillation, ou Euaporation de ladite Eau; ainsi qu'à tous autres Sels & Extraits. Purification du Nitre, ou Salpetre.

II. Quoy fait, philtrez-le tout chaudement par la languette, ou par le papier gris; faites euaporer ladite Eau, ou la distillez selon l'Art que dessus, iusqu'à la pellicule, pour mettre congeler en Cryſtaux le mesme sel, sçauoir en lieu froid & sec; Et pour les separer vuidez par inclination du vase Cryſtallisation du mesme.

l'humidité restante, qui peut contenir le sel Estranger, que vous ferez derechef euaporer pour l'auoir & le garder ; Ainsi les Crystaux estants beaux & blancs, en grosses & longues Esguilles suiuant sa naturelle & particuliere figure, vous les seicherez à chaleur lente, ou air sec, & les tiendrez en quelque part couuerts, afin qu'ils ne se rehumectent, pour faire ce que vulgairement on appelle Crystal Mineral, sel Prunel, sel Anodin, & en vn mot fusion, en cette sorte.

Maniere de faire le Crystal Mineral.

III. Mettez le mesme Nitre, bien espuré dans vn Creuset qui ne soit point poreux, & plustost dans quelque grande Cueillere de fer, qui soit escurée & blanchie au dedans, faites-le fondre à feu ouuert de charbons ; ET s'il rencontre qu'il donne encore quelque escume, ostez-là promptement auec vn coutteau, ou spatule de fer, à mesure qu'elle paroistra, de peur qu'elle ne tombe au fonds ; EN apres iettez-y du soulphre en fleurs, ou poudre subtile, iusqu'à ce que la fusion paroisse tres-pure & claire, remuans le tout ensemble, si vous voulez, auec la mesme spatule, & l'ayant laissé reposer, ou rasseoir quelque peu de temps, sur le mesme feu, vuidez-le doucement, à cause des feces ou fondrilles s'il y en a, sçauoir dans quelque poisson de Cuiure bien net & sec, moules, &c. ET pour le faire détacher plus librement dudit poisson, trempez son fonds dans l'EAU froide commune, & le laissez separer de luy-mesme.

Remarque.

Soulphre en vain.

IV. Pour le soulphre, il n'y est pas autrement necessaire ; puis qu'ayant esté parfaitement

purifié, il n'en a que faire: Au contraire le meſme contenant perpetuellement en ſoy, & de la terre, & de l'Arſenic, y apporte plus de dommage que de profit; à la place duquel, ſi vous croyez que le Nitre ſoit encore gras, ou ſoulphreux exterieurement; iettez ſur iceluy fondu, du Charbon de la groſſeur d'vn pois, qui s'enflammera & le purgera ſuffiſamment, auec admiration; toutefois il ſuffira de l'eſcumer, comme nous auons dit: Eſtant à remarquer, que ſi le meſme Salpetre eſt meſlé auec des autres Sels, comme le Marin, il ne ſera point ſi tranſparant; mais pluſtoſt reſſemblant au plaſtre. A cauſe dequoy il le faudra repurger comme cy-deſſus; Et pour le colorer diuerſement, meſlez-y quelque Corps ſolide, calciné, & nullement combuſtible, comme pour le rouge de tres-bon Colcotar, ou Vitriol calciné en rouge, & ſuiuant le plus & le moins: Pour le bleu, la pierre Lazuli, ou l'Azur commun calcinez; Pour le Griſaſtre, ou de perles, le Minium, & ainſi des autres.

Charbon au lieu du ſoulphre.

Comment il ſe peut colorer.

V. Quant à l'Eſprit, ou Mercure du Nitre, ou Salpetre; Prenez-le tel qu'il ſera, & pluſtoſt celuy qui ſe tire des terres, ou vieilles mazures emprainctes du meſme, ſans addition d'aucun Sel des bois; Pour en auoir dauantage & plus pur; Et pour vne partie d'iceluy Nitre, adiouſtez-y trois d'Intermede, ou moien ſec, tãt pour tenir le Corps ouuert au paſſage de la Chaleur & des Eſprits, que pour empeſcher ſa fuſion ineuaporable, comme du Bol, de l'Ocre, de la Bricque vieille & ſeiche, &c. pulueriſez bien ſubtilement; En apres iettez le tout

Maniere de tirer l'Eſprit de Nitre.

dans vne Cornuë de terre, qui resiste au feu, ou bien de verre lutée, ayant des trois parties deux de vuide, ou le panchant seulement & l'appliquez au fourneau de Reuerbere entier, donnant le feu au commencement, vn peu prompt, comme nous auons aduerty ailleurs, pour chasser le phlegme inutil, & aduancer l'Operation, auparauant que la matiere s'affesse & se resserre, lequel estant escoulé, vous adapterez son Recipiant, le plus grand que vous pourrez, pour contenir l'abondance des Esprits; Et l'ayant bien fermé de lut commun, continuez le feu, l'augmentans de deux en deux heures, & tout autant que les Esprits rouges paroistront, ou qu'il découlera encore quelque liqueur, le long du col dudit Recipiant; Et lors qu'ils cesseront, apres auoir donné le feu de chasse, c'est à dire, le plus vehement que vous pourrez, durant vn bon quart d'heure, si rien ne sort ce sera assez, laissez éteindre le feu, & raffroidir les vaisseaux pour auoir la liqueur.

Remarque.

Feu de chasse.

VI. Que si par inaduertance, ou autre cause, l'Esprit estoit affoibly par le phlegme, ou son euaporation; vous pourrez le rectifier dans vne Cornuë de verre, les deux tiers vuides, au feu de sable, ou dans vn rechaud garny de son trepied & platine; Si la quantité est petite, du premier iusqu'au troisiesme degré de Chaleur, Et ce tant que la goutte commence à deuenir fort aigre: & que la liqueur dans la Cornuë restée soit de couleur obscure, qu'on appelle huile par sa consistance, laquelle vous remettrez dans de bonnes phioles de

Rectification des mesmes.

SCD LYON 1

verre, rondes, ou des bouteilles de grais, & autres non poreuſes, bouchées auec des figues molles, ou auec des bouchons expres de verre plats, ou larges & ronds, parce qu'il ronge & calcine toute autre choſe, perdans ſa force comme les ſuiuants. La meſme diſtillation, ainſi que de toutes ſortes d'Eſprits ſe peut faire par parcelles ou poignées; Si la Cornuë eſt ouuerte en ſa partie ſuperieure, auec ſon bouchon & feu tres-fort; mais comme l'Art doit imiter la nature, & que le temps fait tout, il vaut mieux operer comme deſſus. Remarque.

VII. Enfin du meſme Eſprit rectifié s'en fait le Magiſtaire, appellé Tartre Nitré, verſant ſur iceluy pareille quantité de bonne huile de Tartre, par reſolution goutte à goutte ſur le commencement, à cauſe de l'Ebullition, comme cy-deſſus a eſté dit, parlans du Tartre; ou tout autant que durera l'Action, Eſtant neceſſaire pour ce ſuiet, d'auoir vn vaiſſeau tel qu'vne courge, qui ſoit fort haute, & la couurir par ſa rencontre, afin de conſeruer les Eſprits; laiſſans raffroidir le tout, ſans aucunement le remuer, ſi vous voulez qu'il ſe congele, partie en beaux Cryſtaux, en forme de roſes, qu'on peut ſeparer, auant que toute la liqueur ſoit coagulée, & partie en tres-belle neige, qu'il faut ſeicher bellement, apres auoir vuidé par inclination l'humidité ſuperfluë, qu'on peut garder pour ſes vſages, ou la rectifier derechef; Ce qu'eſtant acheué Magiſtaire du Nitre. Vaiſſeau de Rencontre.

SENS PHYSIQVE.

VIII. Par cette Depuration & les ſuiuantes

Difference de la Mixtion & Confusion.

operations, Nous apprenons que les Esprits ou substances diuerses se peuuent bien mesler les vns auec les autres, mais non point confondre d'vne mixtion inseparable, suiuant l'ordre & la determination specifique, qu'elles ont receu de leur Auteur inuariable, comme sa volonté; D'où l'on peut inferer asseurément, que la multiplicité n'est pas la meilleure en fait de meslange, puisque chaque particulier du total à sa vertu differente, quoy que semblable en apparence, comme témoignent leurs diuers accidents & figures; Et qu'il n'y a rien que l'incertitude de leurs effets, ou la varieté & l'Aurice, qui les mettent ensemble. Or

Difference des Sels & non Sels.

IX. Par la fusion seiche & ardente des sels, nous est demonstré leur vraye difference, d'auec les autres corps Mineraux terrestres, ou humides à l'Exterieur seulement, comme le vitriol, Alum & autres, desquels cy-apres; Et quant à la nature dudit Nitre, ou Salpetre, il appert qu'il participe, ou sympatise extremement auec le soulphre, comme ses Esprits rouges vray fleuue de Phlegeton nous tesmoignent; Et qu'on le peut appeller soulphre blanc, ou femelle pour ce sujet, bien qu'il soit difficilement inflammable tout seul, par son trop d'Armoniac & Aquosité aërienne, ioints à sa fixité, ne faisant que siffler; Car le feu nud, venant d'vne part à dessecher au commencement le mesme fixe, & par ainsi le resserrer; Et d'ailleurs, faisant dilater ces deux volatils, ils sortent en guise de vent, & diuisans le corps, qui les tient prisonniers, ils excitent le sifflement, en la repercussion & resistance

Nature du Nitre.

Sifflement du Salpetre.

d'vn air nouueau, qui ne veut point estre pressé violemment ; Beau hieroglyphe encore des Potentats, Superieurs, qui ne peuuent estre contre-pointez qu'auec peine ; Et c'est de la façon qu'on a inuenté la composition de la poudre à Canon, luy adioustans le soulphre Actuel, qui luy manque, & le Charbon pour le faire brusler.

Poudre à Canon.

X. *Ainsi le Nitre, ou le Salpetre est composé de grande quantité de Mercure, ou humidité interne & acide, qui le rend aisément fusible, de bonne partie de soulphre salineux, crud, externe & combustible, & de quelque peu de terre pure & fixe, pour se manifester, vnis dans les principes communs, comme tout autre mixte.* Par l'Esprit & huile du mesme, Nous reconnoissons vne seule nature Mercuriele ; puis qu'ils ne different, que selon le plus & le moins de leur vigueur, & Teinture, N'ayants qu'vn mesme vehicule, qui est le simple aqueux commun à tous, Et de la sorte le plus détrempé, & clair, garde le nom d'Esprit, & le moins, & plus coloré, prend celuy d'huile.

Description du Nitre.

Difference de l'Esprit, & huile du sel Nitre.

XI. En cette maniere la Chaleur s'insinuant dans l'humide, contre la froideur ; Iceluy dans le sel, & l'Esprit à tous deux, l'humidité facilite l'entrée, le sel retient l'Esprit, & la chaleur les éleue ; l'Aquosité empesche la flamme ; le Sel y vit, l'Esprit ne les quitte iamais ; Et la Chaleur paroist tousiours dans l'incombustible soubs l'acide ; Au contraire du combustible ; Et le Sec mediocre, ou solide tempere l'humide ; Mais lors qu'il domine, il produit l'Opaque, & fait les Teintures ; Tant y a que à pro-

Harmonie des Principes, Elements & qualitez dans les Mixtes.

SCD LYON 1

portion que la Chaleur naturelle décuit le meſme humide, & qu'elle parfait le ſec en fixe ou volatil; A meſme temps, il prend le nom de Mercure, ou de Soulphre ; Le premier abonde en ſel fixe tres-difficile à éleuer, pour ſa froideur qui le rend continu. Et le dernier en volatil, ou Armoniac, qui ſe rarefie fort aiſément, paroiſſant ſoubs l'acre, tant combuſtible qu'incombuſtible. Belle Oeconomie des principes ; Elements & qualitez dans les mixtes, qu'on ne peut trop admirer, pour laquelle le Poëte s'écrie,

La cuitte de l'humide fait ſa diuerſe appellation.

Remarque. *Heureux celuy qui peut en cognoiſtre les cauſes.*

Pour le Magiſtaire ie l'ay expliqué, traittans du Tartre cy-deſſus. Quant aux

FACVLTEZ.

Fievres. XII. Le Cryſtal mineral, ou ſel Prunel pris interieurement appaiſe les chaleurs du foye, guerit les fievres tierces, prouoque l'vrine, ſert aux Chaude-piſſes, inflammations du goſier & autres, de la doſe d'vn ſcrupule, dans l'Eau, ou ſuc du Plantin, morelle, vin blanc, boüillon, &c. Appliqué exterieurement, il oſte toutes les ardeurs, guerit les playes, deſſeiche les vlceres, & ſemblables, auec les meſmes vehicules. L'Eſprit & l'huile ſont vn excellent diſſoluant, pour les metaux, excepté l'Or, s'il n'eſt impregné d'Armoniac ; Et ſe peut donner interieurement, en la place de l'Eſprit de Vitriol, ou du ſoulphre, deſquels cy-apres ; s'Appliquant exterieurement, pour toutes ſortes de vieux vlceres, chairs mortes, Callofitez, &c.

Inflammations

Playes.

Diſſoluant.

Vlceres.

Le Magiſtaire eſt vn puiſſant aperitif, pour tou-

tes

tes sortes d'obstructions, il chasse le sable des reins, & de la vessie, prouoque l'Vrine, appaise les ardeurs internes & autres pris d'vn demy scrupule iusques à deux, dans quelque vehicule conuenable. Obstructions. Ardeurs.

CHAPITRE II.

DECREPITATION, FVSION, Esprit & Huile de Sel Marin, Sel Gemme & autres fixes.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Sel Marin blanc, & despuré, auparauant, comme cy-dessus: la quãtité que vous voudrez, mettez-le dans vn Creuset, ou pot de terre non verniſſé, qui persiste au feu, & l'agencez dans vn demy Reuerbere, ou feu ouuert, auquel vous le laisserez, iusqu'à ce qu'il soit tres-bien desseiché de son humidité Estrangere, quoy que nourrissiere, & qu'il ne petille plus, d'où il est appellé Sel Decrepité, du mot Latin, le couurant de quelque piece de brique, ou autre couuercle exprez, pour retenir ledit Sel, qui autrement se parsemeroit peu à peu hors du Pot, ou Creuset, pour la raison que nous auons allegué cy-dessus. Decrepitation du Sel Marin.

II. Quant à la fusion chaude & interne, estant decrepité, & au mesme Creuset, ou autre vase, poussez le feu peu à peu, & iusqu'à ce qu'il de-

Fusion du Sel Marin, & son immersiõ dans l'Eau.

uienne comme Eau; Et pour le rendre habile à la Resolution, qui suppose vne desiccation entiere de l'humide, qui lie les parties du Mixte; iettez le tout ardent dans l'Eau commune, auec prudence toutefois, sçauoir en vn vaisseau fort profond & estroit d'entrée à cause de son rejaillissement, puis philtrez l'Eau, euaporez-là à sec; reïterez par plusieurs fois la mesme fusion & immersion; Enfin le Sel bien dessciché, adiustez-le sur le Porphyre, marbre bien poly & semblables, en lieu froid & air humide, pour s'y resoudre en huile; Desscichez derechef cette liqueur, faites-là encore resoudre, & iusqu'à ce qu'elle ne veuille plus se remettre en corps sec, qu'il faut garder soigneusement; On peut le rendre fusible mesme par l'Eau commune sur vne petite chaleur, en le dissoluans, philtrans & desscichans par plusieurs fois, & tout au moins iusques à dix, ce qui est assez facile, excepté la longueur du temps & la fatigue, deuenant fusible à la simple flamme d'vne chandelle.

Dissolution & Euaporation du mesme.

Maniere de tirer l'Esprit du Sel Marin.

III. Dont pour en tirer l'Esprit acide, messez auec vne partie d'iceluy Sel preparé, & bien pulueriſé, l'Intermede qu'il vous plairra, particulierement le Bol, ou l'Ocre, sçauoir en triple quantité, pour vne du mesme Sel; ou si mieux vous aymez estant dissoult dans l'Eau, & icelle presque euaporée, faites-luy esboire ledit Intermede fort delié, & le tout estant entierement dessciché & remis en poudre; iettez-le dans vne Cornuë de terre, qui dure au feu, ou bien de verre lutée, comme déja a esté dit, ayant des trois parties vne de vuide,

SCD LYON 1

ou ſon panchant ſeulement ; Puis adiuſtez-là au fourneau de Reuerbere entier, au meſme feu & circonſtances que deſſus, ſans point diſcontinuer, ou diminuer la chaleur meſme d'vn moment s'il ſe peut; Car les Eſprits reſſerrez dans vne matiere froide & moins humide, comme le Sel, en ce peu d'interualle, retrogradent, ou ſont arreſtez par la matiere, & par conſequent difficile à rarefier derechef, & à repouſſer, ou extraire.

Continuation de Chaleur.

IV. Et lors que les meſmes Eſprits blancs commenceront de ceſſer, faites le feu de Chaſſe, c'eſt à dire, tout autant extreme que vous pourrez, durant vne heure, & ſuiuant la quantité que vous aurez du Sel ; car cette Operation eſt le triple plus longue que la precedente, pour les raiſons que nous dirons auſſi, priſes & de la fixité & du moins de ſon humide; Touchant les feces ou Marc, qui reſtent dans la Cornuë, il faut les repiler ſubtilement, y adiouſter quelque peu d'Intermede, pour faciliter dauantage l'ouuerture d'iceluy Sel, & le rediſtiller comme la premiere fois, ſi mieux on ne veut en faire la leſſiue, pour le ſeparer de la terre inutile, le reincorporer de nouueau auec ſon moyen, le diſtiller & reïterer l'operation, iuſqu'à ce que rien plus ne reſte dudit Sel, que le gouſt du Marc, ou teſte morte, c'eſt à dire inutile, quant à cette occaſion, fera cognoiſtre

Feu de chaſſe que c'eſt.

Seconde diſſolution du Marc du meſme Sel.

V. Que ſi ledit Eſprit eſt trop aqueux, eſtant philtré, on peut le rectifier comme tous autres. Et pour lors eſtant deuenu plus coloré & moins humide, il s'apellera huile, comme nous auons dit

Rectification de l'Eſprit de Sel.

Sel Fossil, ou Sel Gomme.

cy-deuant, quoy qu'improprement, puis qu'il ne s'enflamme point; Les mesmes Operations se peuuent faire sur le Sel Fossil, qu'on appelle Gemme, pour sa lucidité ou transparance, & qui est fort peu, ou point different du Marin, quant à sa substance, comme le gouſt témoigne, estant decrepité ou desseiché & mis en poudre, perdant sa forme premiere, qui ne depend que de l'Espace de la mine qui la produit, & deuenant de celle du Marin par dissolution & semblables manieres; Doncques

SENS PHYSIQVE.

Action des contraires.

VI. Cette Decrepitation, ou desseichement du Sel Marin commun, nous fait voir clairement, qu'vn contraire chasse l'autre, ou le détruit, comme a esté expliqué; Car le feu agissant contre l'Eau, ou l'humidité externe, qui est resserrée dans ledit Sel fixe, de nature froid & compacte, il le

Cause du petillement du Sel, quand on le decrepite.

diuise pour donner passage à l'humeur accidentaire, ce qu'il ne peut faire qu'en faisant bruit par la collision de l'air, auec la resistance du mesme Sel, ou de sa matiere terrestre; & l'Action contraire du feu, qui la resserre par sa seichereſſe, & qui rarefie par sa chaleur ledit humide. Partant

Description du Sel Marin.

VII. Nous pouuons dire que le Sel Marin, ou Commun, est *composé de beaucoup de Mercure, ou humidité interne pour sa fusion, de quelque peu de soulphre Salineux, Volatil, Combustible, & quantité de Sec, ou terre pure, pour sa fixité, vnis dans les mesmes principes desquels si souuent a esté parlé.* Sa fusion tres-difficile nous manifeste sa Nature interieurement

froide, puis qu'vny auec sa terre il constituë le Solide, qui n'est causé, que par le froid, auteur de toute congelation; Et sa fluidité chaude marquant sa seichereſſe, marque aussi la mesme difficulté, qu'il a de se liquefier; Dequoy encore ses Esprits tres-blancs, mais en moindre quantité que les autres, nous asseurent, estant requis vne extreme & longue chaleur, pour ouurir son Corps & les extraire d'iceluy.

Fusion du mesme.

Ses Esprits blancs.

VIII. Que si dans l'Estat que nous l'auons, il est acre & dessechant, & par consequent sec & chaud, Ce n'est qu'Accidentairement à cause du Sel Volatil, & dudit Soulphre Combustible ses opposez, auec lesquels il est ioint, comme la mesme distillation le fait voir, puis qu'ils s'attachent au col de la Cornuë fort aisément; Outre que ses qualitez sont secondez & autres, qui témoignent pareillement vn grand meslange ou composition; Et que le froid en sa maniere est aussi tel par son action, suiuant le commun dire:

Pourquoy le Sel Marin est acre & dessechant.

Effect du froid.

Le froid en penetrant, ainsi que le feu brusle.

IX. Et c'est de la sorte que les vrays Hermetiques l'ont fort bien exprimé, quant à la composition de leur Elixir & veritable Teinture, L'apellans Sel, non qu'il soit salé; mais parce qu'il est stable & solide, luy causant son lustre & sa beauté, Verité qui n'est point recogneuë, ou aduoüée de tous ceux qui proposent extraire des corps malleables ce Sel sapide, qui n'est qu'imaginaire dans leur Esprit, pour contenter leur vanité, ou pour nourrir leur Auarice, Et tout de mesme des autres

Pourquoy l'Elixir des Hermetiques est apellé Sel.

Erreur des Philosophes communs.

parties d'icelle Teinture ; puisque tous leurs trauaux contre nature sont infructueux, & que s'ils en retirent aucun, c'est celuy qu'ils y ont mis, ou introduit par leurs menstruës & dissoluants.

Difference des Sels fixes.

X. Pour ce qui est de l'Esprit & Huile, nous l'auons expliqué au precedent subiet ; Cette verité demeurant ferme, que tous les Sels fixes en particulier ne different, que selon le plus & le moins du meslange des autres corps mineraux auec eux, suiuant lesquels on les peut distinguer ; C'est pourquoy il faut dire touchant le Fossil, que la Mer ne prend point sa sallure d'ailleurs que du Sel, par la terre mesme, qui en est la matrice, comme l'Eau sa nourrice ; Puis qu'on trouue des plages marines plus sallées les vnes que les autres ; Et qu'il se rencontre diuerses sources fort esloignées de la Mer semblablement sallées, tirant son amertume de la terre mesme & de l'Armoniac ; Bien est vray que le Sel Gemme tant qu'il est en sa figure Fossile, il retient vne vapeur soulphreuse, suiuant ce que nous auons dit : mais elle se perd en l'Eau, ou s'exhale au feu quand on le desseiche ; Et quant à sa figure, il la tient de l'Espace de la veine qui le contient : & sa clarté ou splendeur prouient de l'humidité abondante resserrée au mesme lieu, & coagulée en la façon que si souuent nous auons monstré ; Et ainsi des autres.

D'où prouient la saleure de la Mer & son amertume.

Vapeur soulphreuse du Sel Gemme.

Figure & splendeur du Sel Gemme.

XI. Quant à la Description du Sel, ou Solide en general, elle est contenuë dans celle de l'Esprit, ou Subtil, principes vniuersels de la Nature, desquels cy-dessus, en la Theorie, ne differant d'auec luy,

SCD LYON 1

qu'en ce qu'il eſt compacte fixe & non fixe, ſelon les qualitez qui l'inueſtiſſent, ſauf ſon inclination perpetuelle audit Eſprit, comme la matiere à ſa forme; De ſorte que s'il eſt interieurement ioint à l'humide, d'autant qu'il panche de ſoy au froid, pour lors il eſt ineuaporable, ſuiuant la meſme qualité agiſſante, qui le reſſerre dans ledit humide; mais s'il eſt vny tant ſeulement au ſec, & que la Chaleur domine; facilement il s'éleue eſtant rarefié par ledit Agent, aydé du meſme ſec, & porté par ſon Eſprit proprement chaud, & par accident froid, eu égard à ſa determination; D'où eſt venuë l'apellation du fixe & du volatil, c'eſt à dire, de ce qui ſubſiſte au feu, & qui n'y demeure pas, ou bien du Sel proprement parlans & de l'Armoniac. Pour ce qui eſt des

Difference du Sel & Eſprit vniuerſels.

Commẽt le Sel vniuerſel deuient vaporable ou non.

Fixe & volatil.

FACVLTEZ.

XII. L'Huile du Sel Marin par Reſolution, ſert beaucoup à la metallique pour la fixation des Eſprits & Sels volatils, Et de meſme pour la Medecine, comme à toutes les tumeurs froides, particulierement aux enfleures des Genitoires, pour cauſe veneriene, frottans la partie chaudement d'iceluy auec la main, & y appliquans des linges chauds pardeſſus; L'Eſprit & l'Huile acides ſeruent grandement aux maladies articulaires; hydropiſie vers des enfants, blanchiſſement des dents (particulierement quand il eſt fait auec l'Alum de glace) vlceres malins, inflammations, &c. pris dans vn boüillon, iuſques à vne agreable acidité, & appliquez, quant au dehors fort ſobrement.

Tumeurs froides.

Gouttes.

Blanchiſſemẽt des dents.

CHAPITRE III.

DEPHLEGMATION, CALCINATION, Esprit, Huile, Sel Magistaire & Soulphre de Vitriol.

DESCRIPTION.

Maniere de dephlegmer le Vitriol.

I. PRENEZ de tres-bon Vitriol, fait de cuiure, & non du fer, qu'on appelle vulgairement couppe-rose, ce que vous voudrez, mettez-le dans vn pot de terre non verniſſé, & qui reſiſte au feu, faites-le fondre & eſboüillir peu à peu à feu ouuert ou demy Reuerbere, comme vous iugerez le plus commode, prenans garde de ne le cuire trop viſte, ou d'y en mettre trop à la fois, d'autant qu'il s'enfle à cauſe de ſon Soulphre ſalineux & Volatil; Et à proportion qu'il ſe diminuera remettez-en d'autre, iuſqu'à ce que ledit pot ſoit plein & la matiere durcie.

Calcination du Vitriol, dit Colcotar.

II. Que ſi vous ne voulez auoir que l'Eſprit, lors qu'il ſera deſſeiché en blancheur tirant ſur le jaune, ce ſera aſſez; mais pour auoir l'huile en la façon qu'a eſté dit, pouſſez-le dans le meſme pot au feu de Reuerbere ou de ſuppreſſion, iuſqu'à l'entiere rougeur, qu'on appelle Colchotar & derniere Calcination, eſtant friable par ſoy-meſme, ce qui n'eſt point, lors qu'il n'eſt calciné qu'à moitié, & par conſequent dur à piler; En cette ſorte

sorte mettez la matiere blanche, ou jaunastre, tres-bien pulueriſée, dans vne Cornuë de terre, ou de verre lutée, ayant des trois parties vne de vuide, ou le panchant franc, afin que les Eſprits ne retrogradent, & qu'à proportion qu'ils ſe rarefieront, & s'éleueront, ils puiſſent ſortir & s'eſtendre dans leur Recipiant ſans eſpoir de retour.

Maniere d'extraire l'Eſprit de Vitriol.

III. Parquoy il eſt neceſſaire que le col des vaiſſeaux ſoit vn peu court, ainſi qu'aux autres acides; En apres adaptez-le tout au fourneau de Reuerbere entier que deſſus, du premier iuſqu'au quatrieſme degré de chaleur incluſiuement, & ſur la fin celuy de chaſſe, tant que les Eſprits blancs dureront: Car la matiere reſſerrée en elle-meſme, à moins que d'eſtre fortement eſchauffée, ne rend point ſon humeur vniſſante. Autrement il faut la repiler comme auparauant, pour ne perdre temps & trauail; Vous pourrez auſſi meſler auec ladite poudre blanche, pareille quantité de bon Bol pulueriſé, qui empeſchera que le Vitriol dans le milieu de l'operation ne ſe reſſerre point ſi fort; mais on en tirera moins, la quantité de Vitriol ſe trouuant plus petite.

Trituration neceſſaire.

IV. De meſme pour auoir l'Huile d'iceluy, mettez le Colcotar en poudre, luy ayant fait prendre au preallable vn peu l'humide aërien, ſçauoir dans la Cornuë, au meſme fourneau & degrez de Chaleur, continuant l'operation iuſqu'à la fin des Eſprits & de la liqueur, qui découle le long du col du Recipiant, lequel doit eſtre fort grand, & bien lutté, auec ſa Cornuë, pour contenir & conſeruer

Diſtillation de l'Huile de Vitriol.

les mesmes Esprits vaporeux & blanchastres, qui espoissis, ou condensez pour n'auoir passage, se fondent en larmes, ou liqueurs, humectez en leurs Sels par l'Air dudit Recipiant.

Remarque pour l'Huile.

V. Que si en la premiere operation vous voulez auoir le tout, pour en apres le rectifier & separer en ses parties, continuez iusques au bout; Et afin que l'Huile soit tres-claire, adaptez incontinent, au commencement de la distillation le Recipiant, sans aucune separation du phlegme; & le tout acheué, & raffroidy, philtrez-le par la Carte Emporetique, ou papier gris, & les separez, par la Rectification dans vne Cornuë de verre, au fourneau de sable; Et partant ce qui découlera le premier insipide sera le phlegme, qui a causé la philtration, affoibliſſant l'Esprit, lequel auroit autrement deschiré & comme cuit le papier gris, que vous mettrez à part: dont ce qui sortira en vapeurs blanches, sera l'Esprit comme plus attenué; & le reste que vous trouuerez dans la Cornuë sera l'Huile, comme plus terrestre & couloré.

Rectification.

Reduction du Marc en nouueau Vitriol.

VI. Quant au Marc, ou teste-morte, s'il n'est entierement bruslé, ce que la noirceur & le gouſt témoigneront; Redistillez-le, ou en faites la lessiue, à la mode des Sels, que vous philtrerez, ferez euaporer, puis congeler en mesme Vitriol qu'auparauant; mais beaucoup plus blanc, comme ayant esté desseiché du plus de sa propre humidité minerale, & despoüillé de son Esprit soulphreux, à cause dequoy on l'apelle Sel, mais improprement; puisque par vne nouuelle Calcination il se remet

en Colcotar, c'est à dire Vitriol rouge, & ne se fond aucunement à sec, qui est vne des conditions du veritable Sel.

VII. Le Magistaire appellé Tartre Vitriolé se fait de mesme que le Nitré, duquel cy-dessus ne differant, qu'en la Couleur, vn peu plus brune, à cause de la teinture rouge dudit Huile de Vitriol ; Le Soulphre, ou matiere Metallique & terrestre se separe de la mesme lessiue, euaporee iusqu'à la pellicule, & precipitée auec l'Huile de Tartre par resolution, laquelle desseichée, & mise en fonte peut reprendre sa premiere forme de metal: ce qu'estant ainsi déduit.

Magistaire du Vitriol.

Matiere Metallique.

SENS PHYSIQVE.

VIII. Par cette Dephlegmation & Calcination, nous est demonstré que toute la varieté des couleurs naturelles aux mixtes depend entierement du sec premier, & de l'humide, vnis par le Sel, & regis par l'Esprit, moyennant leurs qualitez actiues, selon le plus & le moins d'iceux, & le dehors & le dedans des corps, tant Opaques que transparantes, tant vrayes qu'aparantes, tant solides que fragiles; En cette maniere, quand au verd exterieurement, le plus de terre, & moins d'Eau auec vn peu de Sel, poussez du chaud, fait paroistre le verd Opaque comme aux plantes; Autant de terre que d'Eau, & quelque peu de Soulphre Metallique, pressé d'vn froid externe moderé constituë le verd transparant, comme audit Vitriol ; Et le plus d'Eau, beaucoup de Sel, & peu de terre, la Chaleur dominant, monstre le verd Marin, nullement solide pour l'abon-

Source des Couleurs naturelles.

Verd Opaque.

Verd transparant.

Verd apparent. dance de l'Eau ; mais apparente en sa profondeur seulement.

Blanc Opaque. IX. Quant au blanc le plus de terre, moins de soulphre Metallique, & fort peu d'Eau, auec la Chaleur mediocre produit le blanc Opaque, tendant au jaune, comme à la moyenne Calcination du Vitriol : Autant d'Eau, que de terre, & fort peu de Sel auec le froid externe temperé, composent le blanc transparant, comme l'Alum ; Le plus d'Eau, peu de Sel, & de terre, auec l'excez du froid, forment le blanc solide, mais peu constant, comme la glace ; Pareillement est-il du rouge, qui est la derniere couleur du feu, en suite du Soulphre son nourricier, Et de mesme des autres couleurs, tant vrayes qu'apparentes, qu'il seroit long à demesler.

Blanc transparant.

Blanc fragile.

X. Toutes lesquelles sont alterées derechef à proportion, que les parties & qualitez des corps s'augmentent, & se diminuent, comme nous voyons par experience ; Estant vray de dire, que *le Vitriol n'est composé que de grande quantité de terre Minerale tendant à la Metallique, fort peu de Mercure, ou humidité interne, & beaucoup de Soulphre combustible, tant soit peu salineux, qui le colore à mesure, qu'il est décuit par la chaleur dans les mesmes principes, comme l'experience fait voir.*

Que c'est que Vitriol.

XI. Pour ce qui est des liqueurs acides du mesme Virriol, ainsi que des precedentes, & tout autre mixte : Nous ajoûterons pareillement qu'elles s'appellent Esprit, ou Huile à proportion de leur humide vehicule, plus, ou moins eschauffé, Esprit pour leur Aqueuse & transparante limpidité, &

Pourquoy les liqueurs acides sont appellées & Esprit & Huile.

SCD LYON 1

Huile pour leur couleur, & consistance moins claire & humide. Quant à leur blancheur elle prouient de la terre salineuse, qui les fait perceptibles, esleuées ensemblement auec eux par l'Extreme & tres-longue Chaleur ; Et pour leur couleur rouge, elle depend de la terre Soulphreuse, de laquelle aussi il se reuestent par la mesme Chaleur; mais non pas si constante, comme nous voyons au Nitre, ou Salpetre duquel cy-dessus a esté parlé. Couleur blanche & rouge.

XII. Touchant leur force elle depend de l'Extreme Chaleur acquise par vn long feu ; Car comme il y a moins d'humidité pour les contenir, & plus de chaud pour les esleuer & porter, plus ils sont prompts à penetrer les corps solides, & à les corroder, ou des-vnir en leurs parties tres-petites par la mesme ardeur chaleureuse, laquelle vnie dans l'humide soulphreux, & iointe au Combustible, produit la flamme sensible à nos yeux ; Demeurans foibles à mesure qu'ils agissent, ou qu'ils s'éuaporent, leur humide vehicule perseuerant touſiours. Pour le Magistaire & le Soulphre, ou matiere Metallique dudit Vitriol, la Physique est aisée à conceuoir, suiuant ce que déja nous auons exprimé sur semblables subiets. Force des Esprits acides. Leur affoiblissement.

FACVLTEZ.

XIII. Le Phlegme du Vitriol sert à faire des gargarismes pour les Inflammations de la gorge, comme pour deterger les vlceres & semblables. L'Esprit tempere l'ardeur & la pourriture des humeurs, guerit les fiévres contagieuses & malignes, prouoque l'vrine, tuë les vers des Enfants, & au- Inflammations. Fievres.

tres; De la dose de trois à six gouttes, ou iusques à vne agreable acidité, ou aigreur dans l'Eau commune, dans du vin, boüillon, laict, &c. L'Huile fait le mesme & en plus petite quantité; il vaut exterieurement pour tous vlceres malins, chairs mortes, & callositez; Douleurs des dents auec vn peu de cottons, s'elles sont rongées de quelque vers, comme en la Metallique pour vn dissoluant: Et les deux pour extraire la Teinture rouge seulement.

Vlceree.

Mal de dents.

Collyres.

XIV. Le Sel est fort bon pour les Collyres, ou Remedes appliquez sur les yeux, dissouts auec vne Eau d'Euphraise, Esclairre, Fenoil, roses, &c. de cinq à dix grains, & suiuant la quantité de l'Eau; Il sert aussi pour vn vomitif, auec Eau, ou suc de raues, ou raifors, Eau Naphe, &c. d'vn scrupule iusques à deux. Le Soulphre, ou terre Metallique Soulphreuse dessеiche en bref tous vlceres malins, meslez auec onguents, ou pommades si on veut. L'Huile du Sel par Resolution se peut administrer pour mesme fin; Et le Magistaire profite à la gueriſon des fiévres Intermittentes, de cinq grains iusques à vn scrupule auant l'Accez; Il tuë les vers des Enfants dans du laict, boüillon, iaune d'œuf, & autres.

Vomitif.

Vlceres.

Fiévres.

Vers.

SCD LYON 1

CHAPITRE IV.

PHLEGME ET ESPRIT d'Alum, Eaux fortes & Regales.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ d'Alum de Roche, ou de Glace, ce que vous voudrez, mettez-le dans vne Courge de terre bien verniſſée, auec ſa chappe de verre, & ſon Recipiant de meſme; Adiuſtez-le dans vn demy Reuerbere, faites le feu du premier iuſques au ſecond degré de Chaleur: mais fort lent au commencement, de peur qu'il ne s'enfle, à cauſe dequoy il n'en faudra pas beaucoup mettre dans le vaiſſeau, c'eſt à dire, vne quatrieſme d'iceluy ſeulement; Et comme la matiere ſera encore molle, ou à moitié deſſeichée; ſi vous deſirez en auoir l'Eſprit, laiſſez-là raffroidir, Et auparauant qu'elle ſoit congelée, ou durcie, retirez-là de ſa Courge, & la mettez en petits mourceaux, tandis qu'elle ſera chaude; Car ſe raffroidiſſant, elle s'empierrit de meſme, que le Vitriol calciné en blanc, quand il eſt bon, & ce pour conſeruer le vaſe, ſuiuant l'Oeconomie de cér Art; Ou bien pouſſez le feu iuſqu'au dernier degré, & que le tout ſoit entierement deſſeiché, eſtant preſque friable. Partant,

Maniere de diſtiller l'Alum.

Eſprit du meſme.

Remarque.

SCD LYON 1

II. Pour extraire l'Esprit d'Alum, quoy que petit en quantité, ne donnant quasi que du phlegme tout seul, quelque cohobation qu'on puisse faire, puisque nul donne ce qu'il n'a, pulueriſez-le estant à demy calciné seulement, comme dit est, & pour vne partie d'iceluy adiouſtez-y deux parties de bon Bol, ou terre d'Ocre en poudre ſubtile; Et l'ayant ietté dans vne Cornuë de terre, ou de verre bien lutée, diſtillez-le au fourneau de Reuerbere entier, & procedez comme aux autres acides cy-deſſus.

Diſtillation de l'Eſprit d'Alum.

III. Tous leſquels on peut faire meſmement ſans fourneau, ſur terre, moyennant que le vaiſſeau ſoit vn peu eſleué, premierement par le feu de rouë, puis d'approche, & enfin de ſuppreſſion, eſtant ajuſté de la ſorte qu'on luy puiſſe appliquer ſon Recipiant; Le tout dependant de l'induſtrie de l'Artiſte, & de la neceſſité, qui donne des inuentions, particulierement à ceux qui ſont imbus des reigles ordinaires; Eſtant à remarquer vniuerſellement, quant aux meſmes liqueurs, qu'il ne les faut point entreprendre qu'en bonne quantité, & dans vn grand fourneau exprés; Autrement on n'y trouueroit pas ſon compte, tant pour la peine, que pour la deſpence du feu, ioint au long-temps qui y eſt requis; Quoy fait, il faut dire, que de ces quatre Mineraux, Salineux & ſimples, ſe compoſent deux autres Eaux, ou Eſprits acides; l'vne pour tous les metaux imparfaits; Et l'autre pour le ſeul parfait, c'eſt à dire l'Or. La premiere s'appelle Eau forte, Eau de Separation, ou de Départ, parce qu'elle ſepare,

Abregé des Eſprits Acides.

Remarque ſur les Acides.

Diuiſion des Eſprits Acides.

Eau de Depart.

SCD LYON 1

separe, & desvnit les diuers metaux ioints ensemble par fusion; ET la seconde est nommée Regale, ou Royale, parce qu'elle dissout le Roy des metaux, qui est l'Or. Eau regale.

IV. En cette maniere vous ferez l'EAU forte, ou de Départ, si pour deux parties de Salpetre, vous adiousterez vne partie de bon Vitriol calciné en blancheur seulement; Que s'il n'est question que de dissoudre la Lune, ou l'Argent, precipiter le Mercure, ou l'Argent vif, & le cryſtalliſer en mesme temps, pour plus d'efficace, ou conseruation de leurs TEINTURES: A la place du Vitriol mélez-y d'Alum calciné à moitié; Et quant aux autres adiousterez ledit Vitriol, car il est meilleur; Puis le tout subtilement pulueriſé & mis ensemble, vous le ietterez dans la Cornuë, & le distillerez auec mesmes circonstances que les autres Eaux simples & acides, laquelle vous purifierez, y iettans tant soit peu de la dissolution d'Argent; Pour ce qui est des autres meslanges ils sont presque inutiles, n'augmentans pas plus la vertu des ESPRITS, & ne dependans que de la phantaisie. Quant au Sel Marin, dautant que la distillation est au double du temps des autres, comme nous auons aduerty, Par la mesme raison, il ne peut estre meslé auec eux, qu'inutilement. Maniere de l'Eau de Départ, & sa difference. Dissoluant pour les corps blācs. Meslange inutile.

V. L'EAU Regale est de deux sortes: La premiere se fait de ladite Eau forte commune bien rectifiée, dissoluans dans icelle du Sel Armoniac, tant qu'elle en pourra esboire, sur les cendres chaudes, dãs vn matras, ou Cornuë, ayants deux troisiesmes vuides Premiere façon de l'Eau royale par Addition d'Armoniac.

à cause de l'Ebullition ; mais d'autant qu'elle jaunit par les Soulphres salineux de l'Armoniac, & qu'on ne pourroit discerner la couleur de l'or, qui est jaune pareillement, vous le rectifierez pour le mieux si vous voulez, dans le mesme vase, ou Cornuë, au feu de Cendres, & la distillerez à sec pour cét vsage.

Autre façõ par distillation.

La seconde façon regarde le meslange des mesmes matieres minerales, desquelles l'Armoniac est la moindre en quantité, à cause de sa trop prompte Eleuation, pour laquelle il est necessaire d'auoir vn grand Recipiant, luté auec sa Cornuë, procedans comme nous auons dit, & la rectifians s'il est besoin.

VI. Finalement, quant à ce qui est de la Philosophale, elle appartient aux Hermetiques, estant Homogene, ou de mesme nature, que les Metaux, particulierement pour l'Or, & consequemment incogneuë au vulgaire ; car elle le dissout radicalement, & sans le destruire, le rend habile à sa reproduction ou Extention interne, pour se communiquer aux imparfaits. Grand secret qu'ils n'ont iamais declaré qu'Enigmatiquement, & pour les seuls Enfants de l'Art, c'est à dire, pour ceux qui mediteront auec raison les œuures de Nature. Dont

Eau Philosophale des Hermetiques fort incogneuë.

SENS PHYSIQVE.

Siege des Esprits.

VII. Par ces operations en suitte des precedentes ; Nous apprenons premierement, que les Esprits ont leurs sieges dans les Sels, iceux dans la terre, comme leur matrice, & que l'humidité facilite l'ingrés, ou l'Entrée à la Chaleur, pour les esleuer &

SCD LYON 1

agir, comme dit est; Partant, s'il n'y a point de Sel, il n'y a point d'Esprit, pour le moins apparent, comme en l'Alum, *qui n'est composé que de terre blanche, & d'Eau claire, auec fort peu de Sel, tant fixe que volatil.* Ce que l'Experience témoigne par sa distillation aqueuse simplement; Et toutefois detersiue, tant à cause de sa terrestreïté, que pour la Chaleur extraordinaire, qu'il a acquis en sa distillation & calcination; Outre sa faculté specifique & determinée, comme en tout autre mixte, que nous ne cognoissons que par l'effect.

Que c'est qu'Alum.

VIII. Ainsi quant à l'Esleuation, la terre comme friable, n'estant point capable de se rarefier, & vnir en vn seul corps estroittement compris demeure tousiours fixe; Et l'Eau tres-simple & attenuée, quant à l'action, n'a que l'aptitude pour estre esleuée par la chaleur; ou bien que les deux ensemble puissent composer les roches, les pierres dures, & les cailloux transparants en la maniere susdite, parlans des couleurs; Neantmoins ces mesmes pierres ne se peuuent point estendre par la fusion, que moyennant le Sel Mineral, ou Metallique, qui les contient, ce qui est clair en la fabrique du verre, & semblables.

Qualitez de la terre & de l'Eau.

Fusion des pierres.

IX. A cause dequoy les sages Hermetiques ont appellé leur Magistaire Sel fusible, & permanent à toute espreuue; Et pour cela tant recommandé aux Enfants de la science veritablement curieux, & capables de leur estude, sçauoir de ne point operer, que suiuant la possibilité de la Nature, & la façon qu'elle se sert en toutes sortes de productions,

Magistaire des Hermetiques apellé Sel.

L'art suit la Nature.

moins encore de rechercher en aucun subiet, ce qui n'y est pas, ou de conioindre plusieurs contraires, pour les ramener en vn seul & entier effet; En second lieu,

X. Quant à l'Esprit, & à ces Eaux composées, appellées fortes, ou de Gehenne, la maxime est verifiée, qui dit, que la vertu vnie est plus robuste; Et partant les Esprits, qui ne different qu'en subiet & matrice, estans vne fois separez d'iceux, & reünis en soy-mesme, deuiennent tres-puissants, moyennant leurs Sels, & particulierement les Volatils, qui sont plus agissants, selon leurs qualitez. Et comme ils sont fort subtils & attenuez, ils penetrent aisément le solide; aydez par leur Menstruë, qui le ramollit, le reduisant dans ses premieres parties, c'est à dire, en Athomes imperceptibles, & ne destruisant que leur lien externe; ou l'aptitude de l'vnion sensible, qu'on ne peut reparer, que par la flamme, & vn Sel proportionné au premier defait, ou dissoult par ledit humide vehicule & semblables.

Force des Esprits & des Sels Volatils.

Vnion destruite & sa reparatiõ.

XI. On les nomme encores pour ce subiet Stygiens, representez par les fleuues des Poëtes, sçauoir Phlegeton, Lethé, Cocite, Styx & Acheron, qui estoient destinez, pour lauer & purger les differentes Manes, ou Esprits des Anciens decedez, premier que d'entrer dans les Champs Elisiens, pour ioüir de l'agreable eternité; Et le tout introduit par les mesmes Hermetiques, premiers Poëtes, & Philosophes tout ensemble, appellants les Corps Metalliques du vulgaire impurs & morts, qu'il faut

Fleuues d'Enfer par qui introduits, & pourquoy.

Premiers Poëtes.

SCD LYON 1

purifier & reanimer par les mesmes Eaux, auant que d'estre faits participants des clartez eternelles, c'est à dire fixes; D'où est venuë la difference des mesmes Esprits en Eau de Despart, & Eau regale; Le fixe parfait, n'estant dissoult, ou deslié en soy, que par le volatil, & au contraire comme porte l'Action; Parquoy ce n'est pas merueille si l'Eau de Separation, qui a pouuoir sur l'Argent & ses Inferieurs, n'agit point contre l'Or; Et reciproquement l'Eau Regale, qui corrode l'Or & ses descendants, n'effectuë rien sur ledit argent; la similitude, ou affinité de substance n'operant rien en ce cas-cy.

Vertu des Esprits Acides, & leur difference.

Toute Action est des Contraires.

XII. Pour laquelle raison les mesmes Philosophes ont recogneu deux sortes de Teinture; l'vne pour le blanc, ou la Lune, Et l'autre pour le rouge, ou le Soleil, l'vn masle & l'autre femelle, & tous deux conioints en la possession d'vn seul Royaume sous vne Espece; auec cette difference, que comme l'Espouse ordinairement, n'est pas de la tige de son Espoux; mais seulement l'Organe de son Extention, quant aux deux sexes, Par ce moyen les Enfants suiuent la condition de leur pere; Et leur mere retient touſiours son extraction; ne laissant toutefois de communiquer aux droicts d'honneurs paternels; Ainsi ce qui la touche, les touche en qualité de Mere; mais ce qui est propre à leur pere ne la regarde pas; d'autant qu'elle n'est point de sa proche extraction ou ligne, Et qu'autrement leur conionction seroit en vain.

Difference de la Teinture Philosophique.

Sa preuue par similitude Politique.

Droit de Mere.

XIII. Cette verité est encore tres-bien confirmée par les Teintures communes des estoffes de

soye, laine, & autres, suiuant le pied d'icelles, leur fondsement, & le bain; Car pour le bleu & incarnat il faut qu'elles soient tres-blanches, qu'on nomme blanc de fleurs; Pour le verd, leur pied, ou fonds doibt estre jaune passe; Et pour le rouge de feu; jaune, aurangé; suiuant lesquels plus ou moins forts ou pleins, la Couleur est dite fondsée.

Circonstances des Teintures communes.

Ainsi quant au bain pour le bleu & verd, le Gatimal d'Inde est le principal ingredient, pour l'Incarnat & Rouge de feu, le Cartame & autres; Quant au pied, ou fonds, la gaude fait le jaune passe, pour le verd; Et pour l'aurangé & rouge de feu, le Pastel, ou le Raucourt, pareillement des autres, suiuant les dispositions & aptitude Reciproque tant des Teintures, que des choses à teindre, la cognoissance desquelles on peut auoir d'ailleurs.

Gatimal.

Raucourt.

FACVLTEZ.

XIV. Les Esprits acides, ou Eaux fortes composées, outre la Metallique ne laissent pas de seruir à la Medecine au deffaut des simples, puis qu'on ne les administre que par gouttes, & en forme de vehicule aux remedes, qui doiuent operer, la Nature ne demadant que le secours de l'Art, pour se releuer de l'oppression des humeurs, qui la maistrisent & taschent de la détruire; A raison dequoy la prudence du Medecin est tousiours requise conformément à la science & Experience.

L'Art assiste la Nature.

CHAPITRE V.

SVBLIMATION, FIXATION, Esprit, & Huile du Sel Armoniac.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Sel Armoniac, ce que vous voudrez, pulueriſez-le, & le mettez dans vn matras les deux tiers vuides; Où entre-deux plats, terrines, & autres verniſſés, qui reſiſtent au feu; adjuſtez-les enſemble, l'vne renuerſée ſur l'autre, la ſuperieure ayant vn petit trou, au fonds, & ſur iceluy, (ſi vous voulez) le col de quelque matras rompu, pour donner plus droict paſſage aux vapeurs ſoulphreuſes & arſenicales: En apres poſez-le tout ſur vn fourneau de ſable, ou au demy Reuerbere, pour ſublimer du premier, iuſqu'au troiſieſme degré de chaleur, le ſable ne ſurpaſſant point la matiere, Afin que le vaſe s'il eſt de verre ne ſe caſſe; Et que la matiere ne jauniſſe.

Maniere de ſublimer le Sel Volatil, dit Armoniac.

Remarque.

II. On peut y adjouſter du Sel decrepité, ou deſſeiché, qui ſoit blanc, reïterer c'eſt Operation, iuſqu'à ce que ledit Sel ſoit tres-pur. Dauantage, vous l'aurez rouge, s'il eſt meſlé auec le bon Colcotar, c'eſt à dire le Vitriol rougy au feu; Ou bien auec le Saffran de Mars tres-ſubtil, arroſans tant ſoit peu le tout de bon vinaigre, & le deſſeichans douce-

Sublimation par Intermede.

Fixation de l'Armoniac.

ment? Et pour le rendre fixe pilés ledit Armoniac grossierement, cuisez-le dans vn creuset, ou pot de terre, qui resiste au feu, auec poudre de chaux viue, sçauoir, par stratification, c'est à dire, couche sur couche, le premiere de chaux, l'autre d'Armoniac, de l'espoisseur d'vn demy doigt, alternatiuement, iusqu'à ce que le vase soit plain, le dernier lict, ou couche estant de chaux.

Autre façon par separation d'Intermede.

III. Autremèt sans qu'il touche l'intermede enueloppés; mesme Armoniac dans du linge blanc, & le mettez au milieu de la chaux, puis couurez-le d'vn autre creuset, ou pot semblable, luttez-les tres-bien ensemble, & le calcinés au feu de rouë, premierement; puis d'approche, & enfin de suppression, c'est à dire, approchant le charbon peu à peu du creuset, & apres le couurant entierement: Ou au Reuerbere entier, continuans la mesme operation iusqu'à ce qu'il ne s'esleue plus.

Troisiesme maniere par dissolution & congelation.

IV. Semblablement vous pourrez esteindre la chaux viue en lessiue forte, dans laquelle filtrée, vous dissoudrez l'Armoniac, philtrerez le tout derechef, dans quelque vase de verre; Et ayant fait euaporer sur les Cendres chaudes, ou bien distillé par l'Alambic, l'humidité iusqu'à la pellicule, vous le laisserez congeler à froid, & le separerez de l'Aquosité superfluë, pour la faire euaporer tout autant qu'elle pourra se cryssalliser, & seicherez le tout entierement. Pour ce qui est de son Esprit procedés, comme a esté dit, au premier Chapitre de cette Section, assauoir par la Cornuë ouuerte en sa partie superieure, de fonte ou non: le iettans

messé

meslé auec son Intermede (qui est la mesme chaux, le Tartre, la Pierre Calaminaire paistris ensemble) vn peu apres l'autre, & à grand feu, la bouchant tres-bien de peur qu'il ne s'échappe; ainsi des autres Volatils.

Comment il faut tirer l'Esprit de l'Armoniac.

V. Quant à l'Huile du mesme Armoniac, iceluy estant pulueriſé, meslez-le auec pareille quantité de Chaux tres-blanche des coques d'œufs; Puis dissoluez le tout en Eau chaude, prenans garde de n'y en mettre que ce qu'il y en faut, pour l'impreigner, & éuiter l'euaporation, de ce qui seroit de surplus & inutile, faites-le digerer au bain Marin, ou son Vicaire, c'est à dire le fumier, ou les Cendres, l'espace de trois sepmaines, ou vn mois, passé lequel laissez-le congeler à froid, & l'ayant seiché vous le dissoudrez derechef dans l'Eau chaude pour le remettre congeler & seicher, reïterans iusqu'à trois fois, apres lesquelles vous l'estendrez sur vn marbre ou Porphyre bien poly, & semblables, en lieu froid & humide, pour se resoudre en Huile, tirant sur le verd.

Huile du Sel Volatil par dissolution & cristallisation.

Autre façon & Intermede.

VI. Ou bien quand vous ferez l'Huile de Soulphre par la Cornuë comme cy-apres sera dit; vous dissoudrez le marc d'iceluy en Eau chaude tout autant qu'elle s'en pourra charger; Et l'ayant bien philtré par le papier gris, & puis dessciché à feu lent, ou distillé par Alambic, vous procederez à la Resolution comme cy-deuant, faisant le mesme de la sublimation, qui aura esté faite auec le Marc en Huile tres-jaune. Ainsi

SENS PHYSIQVE.

Augment du Corps naturel & ses limites.

VII. Cette sublimation nous fait voir le mouuement en l'Action des Corps naturels, en telle sorte que les choses ne peuuent agir, croistre, ou s'augmenter que par la rarefaction de soy-mesme dans leur propre matrice, par leur vertu interieure, qui attire son semblable, ou conforme; Et laquelle estant determinée, pour n'aller à l'infiny, apres s'estre estenduë tant qu'elle peut, se resserre, & reentre dans soy-mesme pour recommencer ce qu'elle a fait, comme nous auons dit ailleurs, imitans par ce retour & recommencement, vne espece d'Eternité; Ce qui est marqué par la fixation de la mesme sublimation. Et sur quoy

Fin de la Reuolution des Mixtes.

Demande inutile.

VIII. Celuy qui demande voir par Art la Resolution totale du mixte, il demande, ou son aneantissement auant le temps, ou de cognoistre sensiblement le Neant & l'Impossible; Quant au premier, celuy seul qui peut construire en vn moment, peut destruire en pareil temps; or le mouuement de Nature est tellement ordonné, qu'il ne peut estre precipité en ses parties, commencement, milieu, & fin, sans le destruire.

Mouuemẽt immuable de soy.

Maxime.

IX. Quant au second, la puissance doit estre conforme à son obiect; car du composé au simple il y a grande difference, comme du corporel au Spirituel, & de l'Estre au non Estre; Or la sensibilité regarde les Corps tant seulement; ses

organes ſont les ſens corporels, vn General, & quatre particuliers, le Crement deſquels prouient des derniers Elements ; Ainſi l'vnion graduelle, ou graduation de mixtion du ſec & de l'humide principalement, ſuiuant le plus, ou le moins d'iceux, conſtituë le Tact, ou l'Attouchement ; Celle du Sel produit le Gouſt ; Le Soulphre forme l'Odorat ; l'Armoniac cauſe l'Ouye ; le Mercure fait la veuë, Et le tout encore par moyen, ſource de l'Ordre ; Dont,

Diuiſion des ſens naturels.

Productions des meſmes.

X. Celuy du Tact eſt particulierement l'Aquoſité ſimple, celuy du Gouſt eſt le terreſtre ; La Chaleur appartient à l'Odorat. La permeabilité aëriene concourt à l'ouye, & la lumiere ſert à la veuë ; Et partant quant à la reuolution naturelle du Compoſé, ſon Action ou progrez eſtants finis, il ſe reſoult premierement en ſes parties Elementaires ſenſibles, au delà deſquelles l'Art ne peut rien ; Icelles retombent en leurs principes ; Et ceux-cy ſe repoſent en leur vnité premiere tirée du Neant ou du non Eſtre, qu'on ne peut pas meſme conceuoir.

Moyens des ſens corporels.

Reſolution des mixtes.

XI. En cette ſorte la ſemence iettée dans la terre ſa matrice & nourrice, s'humecte peu à peu, ſe pouſſe au dehors, s'amplifie de toutes parts, Et s'approchant du poinct, ou terme, qui luy eſt prefix & ordonné, ſe renferme dans ſemblable corps, qu'elle auoit auparauant, & pluſieurs fois multiplié, pour éuiter le meſme Neant, ou le non Eſtre, & reprendre ſa courſe premiere

Exemple pris des plantes.

SCD LYON 1

en ſon externe mouuement ; Eſtant le meſme des Animaux & Mineraux. Pour laquelle choſe

Comment il faut entendre les paroles Hermetiques.

XII. Les vrays Hermetiques traittans de la generation de leur Magiſtaire, prononcent d'vne voix Commune ; Faites-le fixe Volatil ; Et le Volatil fixe, & vous aurez ce que vous demandez, c'eſt à dire, ouurez le corps que la Nature vous donne, afin qu'il ſe puiſſe eſtendre en ſa ſemence, moyennant pareille matrice, & Nourrice: Et quand il ſera paruenu en ſa derniere rarefaction, ou Extention, faites qu'elle ſe renferme, & reprenne ſemblable corps que deuant, auec multiplication du meſme, tres-admirable, pour reïterer chacun à part cette belle propagation; Et ce ſuiuant les paroles de leur Maiſtre trois fois tres-grand, qui ſont telles parlans du meſme Teleſme; il monte de la terre au Ciel, & derechef deſcend en terre, receuant ſa force des choſes Superieures & Inferieures.

Diſſolution.

Rarefaction.

Fixatiõ & multiplication.

Circonſtances requiſes.

XIII. Mais comme la plante ne vit pas ſans humide exterieur, duquel la terre eſt le reſeruoir; moins encore ſans chaleur externe, qui excite ſon Innée, comme celle du Soleil ; Et que le peſant ne peut eſtre eſleué, que par le leger; & au contraire, Apres auoir indiqué ſon Agent & ſa nourrice ; Il adiouſte, que le vent l'a porté dans ſon ventre, c'eſt à dire le vaporable; Et enfin que ſa vertu eſt parfaite, s'il eſt remis en terre, c'eſt à dire s'il eſt fait fixe ; Grand myſtere de peu compris, & toutefois entierement naturel.

Que c'eſt que vent.

SCD LYON 1

XIV. Pour ce qui eſt du reſte appartenant à l'explication du Sel Armoniac, de ſon Eſprit, & de ſon Huile par Reſolution, i'en ay aſſez parlé cy-deſſus : eſtant clair, que ledit Sel Volatil & Naturel, n'eſt compoſé que de terre tres-ſeiche, moins chaude, & pure, & de beaucoup de Soulphre Spiritueux, Salineux, rarefiez par la Chaleur, & portez par l'Eſprit, qui les fortifie, pour attirer, & comme entrainer le fixe, ou le ſolide, quant à l'Extention, particulierement des Corps viuants.

Huile.

Que c'eſt qu'Armoniac.

XV. Partant c'eſt auec raiſon euidente, que nous auons monſtré au commencement de noſtre Theorie, deux principes vniuerſels, emanez d'vne ſeule totalité creée, & diſtinguez en ſubſtance ſuperieure, moyenne & inferieure, plus, ou moins ſimple, ſenſible ou non : Sçauoir les Cieux, les Elements, & les Mixtes ; leſquels pour deuenir ſenſibles, il a fallu qu'ils ſe ſoient groſſis peu à peu, par vn meſlange reïteré des ſubſtances prochaines leurs ſuperieures, c'eſt à dire, les Elements premiers & derniers, recogneus par leurs qualitez diuerſement aſſociées, & par l'entiere Reſolution des mixtes aux meſmes Elements incorruptibles, tant actifs que paſſifs, plus ou moins ſolides pour ce ſubiet.

Neceſſité des principes vniuerſels.

Elements derniers.

XVI. Ainſi le feu en ſa ſimplicité agit par le chaud ſous l'Armoniac, moins rarefié ; L'Eau ſimple agit par le froid, & s'eſpoiſſit ſous le Mercure ; L'Air impalpable patit par l'humide, & ſe

Refraction des Elements.

touche par le Soulphre ; La terre friable endure par le sec, & s'vnit sous le Sel : Et iceux tous dans les mesmes mixtes faits sociables & sensibles par cette conuersion mutuelle de leurs qualitez, sont regis par l'Esprit vniuersel, & soustenus par le solide Commun, beaucoup plus attenués, qu'iceux & moins perceptibles dans leur vnité de laquelle ils ont procedé, ET par eux tout ce qui est sensible, en la maniere que nous auons expliqué. Tant y a que le Sel Volatil attire le fixe ; l'humide Externe, l'Interieur, ET tous ensemble par leurs qualitez actiues grossissent le mixte pour les sens Corporels, moyennant lesdits principes.

Ordre naturel des principes & Elements pour l'Existance des mixtes.

Action des mesmes Elements.

XVII. Et pour respondre à ceux, qui s'imaginent qu'il n'y a qu'vne sorte de Sel ; Puisque l'vn se conuertit en l'autre, le subtil d'iceluy estant plus habile à l'Eleuation, & au Contraire : Ou le rare & leger, peut estre condensé derechef, & fait pesant, ainsi qu'auparauant, comme tesmoigne sa fixation, tant simple qu'Hermetique ; Il faut dire que le Sel Fixe & le Volatil, sont tellement differents ensemble, que proprement parlans ; l'vn ne peut deuenir l'autre sans leur totale destruction, comme il arriue au Theleisme Physique ; ET que si communément on fixe l'Armoniac, & reciproquement, par leur Conionction, le plus fort emporte, comme nous auons dit ailleurs, & que l'Experience nous confirme.

Obiection.

Solution.

FACVLTEZ.

XVIII. Le Sel Armoniac sublimé plusieurs

fois & fort ouuert, ſert à la Metallique, pour l'Eau Regale ou Royalle de laquelle cy-deſſus a eſté dit : Comme pour tirer les Teintures des Mineraux ; Et en Medecine il vaut interieurement de trois à neuf grains, auec le ſuc de Parietaire pour chaſſer le ſable des reins, auec l'Eau de Chardon benit, pour les fiévres quartes le iour meſme de l'accez ; Pour l'Eſquinence en Gargariſme ; Et pour vn fort bon Sudorifique, ayant eſté ſublimé par ſept fois. Exterieurement il conſume la gangraine, les Chairs pourries & ſemblables.

Teinture.

Reins.

Fiévres quartes.

Sudorifique.

Gangraine.

XIX. Le meſme fixé, & ſon Huile peuuent ſeruir pour arreſter les corps blancs ſublimez ; Comme auſſi pour toutes ſortes de vieux vlceres ; Quant à l'Eſprit Volatil du meſme, d'autant qu'il eſt extrémement penetrant ; Il n'y a point de difficulté, qu'il peut ouurir & reſoudre, attenuer & vuider toutes ſortes de mauuaiſes humeurs, eſtant adminiſtré auec vehicules appropriés, de trois à huict gouttes ſans danger.

Vlcere s.

SCD LYON 1

Des Mineraux Figure, 2

SCD LYON 1

DES MINERAVX.

FIGVRE II.

DV SOVLPHRE, ET DE L'ARSENIC. Matieres.

Digestion, Sublimation, Distillation, Precipitation & Salification. Operations.

Baume, Huile, Fleurs, Aigret, Magistaire & Sel. Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. qui doit estre le 2. sur le bout droict de la Table, represente d'vne part vn Rechaud auec son trepied, & petite Escuelle de fer, auec vn peu de cendres, sur laquelle est posée vne fiole, plaine à moitié pour faire voir le Baume du Soulphre; Et de l'autre part vn demy Reuerbere, auec son collet, attendant son dome garny de sa Cornuë & Recipiant, vn des seruiteurs administrant le feu auec des pincettes, qu'il tient d'vne main, & vne petite verge de fer de l'autre sur laquelle il s'appuye, pour monstrer la distillation de son Huile par la Cornuë. Rechaud. Demy Reuerbere.

Le Nombre 2. Au costé gauche de la mesme Table depeint vn Sublimatoire dans vn demy Reuerbere, Sublimatoire.

SCD LYON 1

composé d'vne Cucurbite, ou Courge, vn Aludel percé à ses flancs, ausquels sont appliquez deux Pots, & au dessus vn autre Pot auec leurs Valets, ou Appuis, faisans ioincts ensemble vne Croix, pour auoir les fleurs du mesme Soulphre.

Esprit de Soulphre par la Cloche.

Le Nombre 3. Au bout droict de la Cheminée, fait voir vne petite Table, & sur icelle vn Pot, auec d'Eau, dans lequel est appliqué immediatement vn Creuset plein de Soulphre pour brusler: Et iceluy couuert d'vne Cloche de verre de distance conforme, & penduë par vne fisselle attachée à vne petite potence, & au costé d'icelle, sous le panchant vne Tace de verre, pour receuoir l'Aigret, & auoir vne partie du Sel dudit Soulphre.

Cloches de rencontre pour le mesme Aigret.

Le Nombre 4. au costé gauche de la mesme Cheminée figure vne Cloche de verre renuersée, & assise dans vn Pot de terre conforme & couuerte d'vne autre Cloche, qui entre enuiron vn poulce dedans; l'Inferieure renuersee contenant sur son fonds, vn verre plat, ou à byere assez large, & sur iceluy vn Creuset, ou Escuelle de terre à mettre le Soulphre, qui doit brusler pour vne seconde maniere de faire le mesme Aigret.

Fourneau à Cendres.

Le Nombre 5. sur le milieu de la Table, monstre Hermes vuidant de la main droite vne bouteille, ou matras dans vn haut pot de verre, qu'il tient esleué par sa gauche, Et tout aupres vn petit fourneau à Cendres, pour faire voir la Digestion, l'Euaporation, & la precipitation du Magistaire, ou laict de Soulphre.

Le Nombre 6. sur le milieu de la Cheminée, produit l'autre seruiteur, tirant d'vn Creuset, ou Pot ar-

SCD LYON 1

dent, la matiere, qui y eſt calcinée, ſur vn fourneau à vent, pour la ietter auec vne ſpatule peu à peu, dans vne profonde Terrine, ou Courge à demy plaine d'Eau commune; ſe trouuant ſur le bas quelques pieces d'Arſenic, pour donner à cognoiſtre ſa Calcination, Diſſolution & Sel. Fourneau à vét.

SOMMAIRE.

Partant le premier Seruiteur ayant diſposé ſur vn Rechaud la digeſtion du Soulphre, paur faire ſon Baume; Il adminiſtre le feu à vn demy Reuerbere ouuert, pour auoir ſon Huile par la Cornue; Ainſi la maniere de ſublimer ſes fleurs, & auoir ſon Aigret en deux façons eſtant exprimée; Hermes trauaille au Magiſtaire, ou laict du meſme; Et le dernier ſeruiteur opere, pour diſſoudre dans l'Eau, l'Arſenic calciné, & auoir le Sel. Recapitulation.

CHAPITRE I.

FLEVRS, AIGRET, SEL, HVILE, Baume, Teinture & Magiſtaire du Soulphre.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Soulphre en Canons, ce que vous voudrez, mettez-le dans vn Pot de terre, ou Courge verniſſée, & qui tienne à feu, ayant luté le cul d'icelle ſi vous voulez; Puis appliquez-luy vn Aludel, ou vaiſſeau Maniere de faire les fleurs de Soulphre.

SCD LYON 1

fait en forme de tuyau, ou en Cylindre, & par dessus vn autre Pot renuersé non verniſſé, qui ait vn petit trou au fonds de la grandeur d'vn pois, pour la ſortie des Eſprits Vitrioliques & Arſenicaux, comme auſſi pour voir ſi l'Operation ſe fait, lutans legerement les emboucheures des vaiſſeaux, auec lut ordinaire.

II. Ce qu'eſtant fait, Adiuſtez le tout dans vn demy Reuerbere, & lutez bien le tour du Col du Pot, ou Courge ioignant le fourneau, afin que la flamme, ou la trop grande Chaleur, ne fonde les meſmes fleurs, les regiſtres, ou ſouſpiraux du fourneau demeurants Ouuerts : En apres vous luy donnerez tout bellement le feu du premier, iuſqu'au ſecond degré de chaleur ; & quand les vapeurs ne ſortiront plus par ledit trou, la ſublimation ſera acheuée, ſi le feu continuë; En vn mot le premier iour, faites le feu fort lent, & les autres comme vous iugerez à propos.

Ce qu'il faut obſeruer.

Degrez de Chaleur.

III. Et dautant qu'il peut arriuer, que les meſmes fleurs pourront ſe durcir par le trop de Chaleur (à quoy il faut prendre garde) il ſera loiſible d'ouurir le Sublimatoire, & ſeparer ce qui ſera déja fait; Où bien pour éuiter cette peine, il faudra appliquer des Pots de meſme façon aux coſtez dudit Aludel, qui doit eſtre percé pour ce ſubiet; Et par ce moyen les fleurs qui y entreront, & ſi attacheront, demeureront en leur entier, eſloignées de la Chaleur, qu'on pourra deſtacher de temps en temps, pour les recueillir. Que ſi vous deſirez en auoir grande quantité, & accelerer la ſublimation, adjouſtez pour

Commét il faut éuiter que les fleurs ja faites ne ſe refondent par le trop de feu.

Remarque.

chaque liure de Soulphre, quatre onces de Sel Marin preparé, ou desseiché, & mis en poudre, bouchant le dernier trou, apres quelques heures.

IV. Quant à l'Aigret, ou Esprit acide du Soulphre, pilez-le grossierement, & le mettez dans vn Creuset, vne Escuelle, ou Pot de terre qui resiste au feu; ET appliquez au milieu vn petit bout de mesche, cotton, linge blanc; Os à demy brusle, & semblables allumez; Et lors que le Soulphre commencera à bien flamber, placez-le sous vne Cloche, grande Chappe, ou Alambic de verre suspendus en façon qu'il y ait du vuide entre-deux, d'vn petit trauers de doigt, afin que le Soulphre allumé ne vienne à s'estouffer, donnant à ladite Cloche, ou Alambic vn peu de pante d'vn costé, pour y faire ramasser les vapeurs, & icelles distiller dans vn Recipiant, que vous y aurez appliqué, quelque Tace de verre, & semblables qui resistent audit Aigret.

Façon de l'Aigret, ou Esprit de Soulphre par la Cloche.

Ce qu'il faut obseruer.

V. Et à mieux faire sans se seruir d'aucune mesche, ou autre, faites fondre lentement le Soulphre, dans son Creuset, appliquez-y la flamme auec vne allumette, ou vne verge de fer ardante, ET le mettés sous sa Cloche, ou Alambic; ET pour ayder ladite liqueur (si vous voulez) faites-luy prendre la vapeur humide du mesme acide, ou de quelqu'autre, en façon qu'elle ne découle point, ET ce particulierement quand le temps est pluuieux; ou que le vent du Midy regne; Au deffaut dequoy, on peut l'appliquer sur vn bain vaporeux, ou bien mettre ledit Creuset ou vase, qui contient le Soulphre

Circonstances à garder.

Bain vaporeux.

dans vn Pot, qui soit plein d'Eau, & le tout sous vne Cheminée, ou lieu escarté à cause de la mauuaise odeur.

Maniere de Refrigeratoire.

VI. Surquoy faut se ressouuenir de remettre du Soulphre en gros morceaux dans ledit Creuset, à mesure qu'il se consumera, & de refondre de nouuelle Eau dans le Pot s'il n'y en a; Semblablement d'humecter la Chappe, ou Cloche auec des drappeaux moüillez, afin de faire condenser plus aisément lesdites vapeurs, prenans garde que la flamme n'approche trop la mesme Cloche, ou Alambic; Car venant à s'eschauffer extraordinairement, elle se pourroit casser; outre qu'en ce cas les mesmes vapeurs se desseicheroient; Il est donc requis vne distance proportionnée, Et que les mesmes Chapiteaux auparauant que d'estre appliquez sur la flamme soient bien nets des fuliginositez terrestres, qui s'y attachent, à la longueur de la Sublimation ou combustion du Soulphre.

Remarque.

Vraye maniere pour faire l'Aigret de Soulphre.

VII. L'Operation sera encore plus aisée, si vous la faites entre deux Cloches, le vase contenant le Soulphre estant posé sur le cul d'vn verre; Et le tout auec proportion, & adresse; placé comme a esté dit; Enfin remettez ledit Aigret dans vn vase de verre seulement; parce qu'il ronge, & le vernix & le metal; Que s'il se trouue sale, ou meslé auec quelque noirceur, laissez-le rassoir, ou le philtrez par le papier gris; Quant à la Rectification, elle n'est point requise estant faite en cette mode, si vous ne l'auez receu & comme noyé dans l'Eau, à la façon de quelques Chymistes vulgaires, nom-

Rectification comment necessaire.

SCD LYON 1

mez Charlatans, qui le rendent si fort, & si foible qu'ils desirent.

VIII. Pour faire l'Huile du mesme Soulphre par la Cornuë, meslez les fleurs bien rectifiées, auec le double de Chaux viue, raffroidie, & pulueriſée par soy-mesme (c'est à dire, s'estant desvnie, ou dissoute, par le laps du temps & de l'air humide;) Et vne moitié du Sel Armoniac, sous vne Cheminée pareillement, à cause de la tres-mauuaise odeur qui en prouient, Et le mettez dans vne retorte, ou Cornuë de verre, les deux tiers vuides, sur vn fourneau de sable, ayant luté le Col auec le Recipiant assez grand; En apres donnez-luy le feu du premier iusqu'au second degré de Chaleur; Et sur la fin celuy de Suppression, pour faire sortir entierement le Soulphre, gardans ledit Huile, qui sera rouge, dans vn vaisseau de verre bien bouché; Car autrement il s'esuapore, & ne reste qu'vn phlegme blanc.

Huile de Soulphre, par la Cornuë.

IX. Du mesme Soulphre encore, mis auec jaunes d'œufs apres vn peu de digestion sur vn feu lent, il en sort vn Huile, quoy que composé, qui est tres-excellent. Et du marc de l'Aigret precedent, on peut tirer le Sel, par lessiue, & son Huile par Resolution, quoy que peu, comme de tout autre: Quant au Creuset, qui aura trempé dans l'Eau ne pouuant plus seruir, il le faut mettre à part en quelque lieu sec & net, auquel il rendra exterieurement, par efflorescence, le Sel qu'il aura pris en Operant.

Huile du mesme par les jaunes d'œufs.

Sel du Soulphre.

X. On fait pareillement le Baume d'iceluy Soul-

Baume du Soulphre. phre verſans dans vne haute Courge ou phiole de verre par deſſus de tres-bon Eſprit de Terebenthine, à la hauteur de deux doigts, & le laiſſans en digeſtion au feu de ſable quelques heures, & puis à nud iuſqu'à ce que l'Eſprit ſoit fort rouge, pour eſtant froid le vuider par inclination, & y en remettre de nouueau tant qu'il ſe pourra colorer; Circonſtances. Mais il eſt requis, qu'il ſoit ſublimé en fleurs par trois, ou quatre fois, afin qu'eſtant bien ouuert en ſoy-meſme, il ſe liquefie ſans plus reprendre ſon premier corps, prenans garde qu'il ne s'enfle trop par la Chaleur, & faſſe rompre le vaiſſeau.

Teinture du Soulphre. XI. Touchant la Teinture du meſme, faites fondre le Soulphre dans vn Creuſet, & le Sel de Tartre dans vn autre, mélez les deux eſgalement; Et le tout refroidy & bien broyé, verſez de bon Eſprit de vin, qui ſurnage de deux doigts auſſi; laiſſez-le digerer par quelques heures, & le faites boüillir ſur la fin; En apres l'ayans retiré par inclination, & remis d'autre, tant qu'il ſe colorera, Euaporation. philtrez les menſtruës, diſtillez l'Eſprit, ou l'Euaporez pour en auoir ladite Teinture.

Magiſtaire laict, beurre & Cremeur de Soulphre. XII. Enfin le Magiſtaire, autrement Laict, Beurre, & Cremeur de Soulphre ſe fait de la ſorte; Prenez pour vne partie des ſuſdites fleurs de Soulphre, trois parties du Sel ou Huile de Tartre tres-blanc paiſtris enſemble, & d'Eau commune, qui les couure de ſix doigts de hauteur dans vn Pot de verre capable à les contenir. Digerez le tout ſur vn fourneau de Cendres par l'eſpace d'vn iour, faites-le boüillir vn peu ſur la fin & le philtrez chaudement par

par la Carte emporetique, ou papier gris, pour le precipiter auec vinaigre Alcalizé, c'eſt à dire, empreigné de ſon propre Sel; deſſeichez-le, ou par diſtillation, ou par Euaporation, pour en auoir dauantage. Ce qu'eſtant propoſé

SENS PHYSIQVE.

XIII. Par ces diuerſes Operations, eſt verifié l'Axiome, ou maxime, que nous auons donné en noſtre Theorie, ſçauoir, que le Soulphre Mineral tout ſeul, ne donne que des fleurs, eſtant ſublimé, par vne mediocre Chaleur, Et de l'acide, ou liqueur aigre, eſtant bruſlé, ſous vne cloche, ou Chappe de verre; Dauantage que les autres formes qu'on luy donne, ne procedent que du meſlange des corps huileux, dans leſquels il peut depoſer ſa Teinture, & quelques vertus ſeulement, par la chaleur qui le rarefie, puis qu'en ſa ſubſtance propre, il ſe deſtache facilement d'iceux, & quelque temps apres la meſme Chaleur, à cauſe de ſa ſeichereſſe terreſtre, iointe à quelque viſcoſité interne, qui fuit l'aqueuſe, & quaſi tout humide exterieur.

Pourquoy le Soulphre de ſoy ne donne que des fleurs & de l'Aigret.

XIV. Partant comme c'eſt *vn Corps ſalineux dans vne terre ſeiche auec vn peu d'humeur relante aduſte, & faite reſineuſe qui les vnit*, il ſe fond, & de là s'eſleue promptement en Athomes indiuiſibles par la meſme chaleur, capables derechef de ſe reincorporer, s'il eſt reſſerré en Air chaud & ſec; ou de ſe humecter en Air froid & Aqueux eſtant brûlé; Et ce non par ſa terre, qui eſt indiſſoluble; mais par ſon Sel Volatil, qui ſe reſout auec ſon Eſprit audit humide, le rendant acide par le feu Extreme

Ce qu'eſt le Soulphre.

Cauſe de l'Aigret.

qui le calcine, & qu'il y depose, redeuenant Sel par Euaporation, comme l'experience fait voir sans aucune puanteur: Puisque le feu l'a dissipé, en consumans ladite humeur resineuse.

XV. C'est pourquoy par ce mesme Soulphre, cette terre, ou ce Sel, auec son humide, & leur origine, ont esté tres-bien representez & expliquez par les Anciens Hermetiques, nos Principes, & Elements; comme sous les noms aussi des trois freres, & d'vne sœur, qui sont Iupiter, Iunon, Neptune, & Pluton, enfants de Saturne, c'est à dire, du temps, ou du mouuement, ET les Dieux Majeurs des Gents, c'est à dire, premiers conseruateurs des Generations aux Mixtes, comme il apert par les parties mesmes; Car tout ce qui est solide en eux est constitué de terre auec ses Sels animez de leur Esprit, que l'Air alimente; Ce qui est Aqueux prouient de l'humide, Et ce qui est huileux procede du Soulphre, ou resineux.

Representation des Elements.

Parties des mixtes.

XVI. Et dautant que les mesmes Elements se trouuent externes, ou Internes combustibles, & Incombustibles, vaporables, ou non (Et que l'humide externe alteré par la Chaleur, se void ou Aqueux, ou aërien, ou bien huileux, plus froid, ou moins chaud; A cette cause on a attribué pour l'humide externe, & inflammable le foudre à Iupiter; Pour l'humide moins chaud, qui cause la moiteur, la souplesse Interne, la beauté, & la varieté des corps viuants, le Paon à Iunon, outre son sexe, comme il est requis, Pour les trois differences d'humide externe, & plus froid le TRIDENT à Neptune;

Difference des mesmes Elements.

Appropriation des Fables de Iupiter, Iunon, Neptune, & Pluton.

SCD LYON 1

Et pour l'Interieur, l'Incombuſtible, & l'Ineuaporable l'or à Pluton: Tous leſquels ne recognoiſſent pour leurs vrays Ayeuls, que Cælius & Cybele, c'eſt à dire, le Ciel, & la terre; le ſubtil & le ſolide, Et ceux-cy ont leur Cahos, ou vnité premiere de Totalité, de laquelle nous auons ſi ſouuent parlé.

XVII. Tant y a que ſous ces termes, & differences, tout l'Vniuers eſt compris; Et particulierement le Theleſme Philoſophique; Car par le Soulphre Incombuſtible nos deux Soſiés, s'vniſſent heureuſement en vn; Ce qui eſt prouué par la Tour de cette belle priſonniere fille du Roy; Et fort obſcur à tout autre qu'au vray Curieux d'iceluy; liqueur veritablement admirable, qui de ſa Sphere Generale deſcend aux Eſpeces, puis aux Indiuidus; Et retrogradans reprend la meſme courſe en les multiplians, preſque ſans fin.

Deux Soſies en vn, c'eſt à dire Mercure Philoſophique.

XVIII. De maniere que, tant que le mouuement Interne, ou Eſſentiel des choſes ſuperieures durera, autant celuy des Inferieures ſe reproduira, pouſſé par l'Externe, ou l'Accidentaire d'iceux; Et ce, ou pour ceſſer d'eſtre à iamais; ou pour recommencer, ce qu'ils ont fait; Puiſque ne pouuants eſtre ſenſibles, que par leurs accidents: il eſt neceſſaire, ou qu'ils periſſent entierement, ou qu'ils renaiſſent comme auparauant: Ce qui eſt vray.

Rapport des choſes Superieures & Inferieures.

XIX. Et laquelle merueille eſt fort manifeſte aux deux precedentes familles des mixtes, Et tres-conſiderable en la troiſieſme, pour laquelle l'homme intelligent eſt ſemblable à ſon Autheur, faiſant ſur terre, ce qu'il a fait dans ſes entrailles, ouurant

L'homme intelligent.

SCD LYON 1

le corps, qui ne ſe peut eſtendre par ſoy-meſme, à cauſe du lieu, & la priuation de ſon humide, ſans autre alteration, qu'vne ſortie, ou deſtachement de ce grain fixe, auquel conſiſte l'Extention de ſon Indiuidu ſpecifique, par la meſme liqueur Soſiene & ſeul breuuage de noſtre Roy, qu'vne chaleur externe, conformément à ſon beſoin réjoüit, & nourrit iuſques à ſon entiere perfection, & nouuelle reuolution de ſoy-meſme, & en ſes meſmes accidents.

Deſtachement du Grain fixe.

XX. Verité qui n'eſt pas bien cachée, à ceux qui raiſonnent fortement ſur les ouurages de la Nature, auſquels nous recognoiſſons vne matrice, & nourrice commune, & particuliere, ſous la difference du mobile par ſoy, & de celuy qui ne l'eſt pas; Le premier conſtitue le ſexe, quant à ſa reproduction; Et le dernier eſt placé, dans ſa miniere ſuperficiairement, ou au dedans; L'vn acheue ſon cours ſans beaucoup de trauail, & au meſme lieu; ET l'autre ſe regenere ſeulement, hors d'iceluy, & par autruy; ET comme l'humide aqueux ſert à cettuy-là, l'humide ſec eſt deſtiné pour celuy-cy; Et les deux pour ouurir les meſmes Corps, donner paſſage à ce qui doit ſe groſſir, le contenir & le nourrir, comme i'ay dit: Entre leſquels le ſeul dernier par ſa cuitte exuberante, peut parfaire ce qui eſt moins cuit, & le conuertir en ſa propre Nature, par ſon vnion & aſſimilation.

Difference du mobile.

Difference de l'humide.

XXI. De ſorte que, bien vainement ſe tourmente le vulgaire qui neglige la recherche de ſa veritable cognoiſſance, par les reigles du raiſon-

SCD LYON 1

nement, dans l'Eſtabliſſement, & conformité des choſes naturelles ; Puiſque cette fabrique ne depend de nous, que ſuiuant ſon miniſtere : Et qui ne voit pas l'intention des Philoſophes, qui eſt, de ne diuulguer cette merueille qu'à ceux qui auront la patience de les comprendre auant que tenter rien ; Et qui ſeront imbus au preallable de la Phyſique Reſolutiue, faute dequoy le temps ſe perd, les biens ſe conſument, Et pour tout ſuccez ne demeure qu'vn deſplaiſir. Intention des Hermetiques.

FACVLTEZ.

XXII. Les fleurs de Soulphre ſublimées par trois fois ſeruent aux maladies des poulmons, de demy dragme iuſques à vne ; le matin à jeun dans vn jaune d'œuf, conſerue, & autre vehicule conuenable ; Elles prouoquent les menſtruës & arreſtent le flux de ventre, deſquelles on peut former des tablettes auec les fleurs de Benjoin, extraict de regliſſe, ſyrop de Iuiubes, figues ſeiches de Marſeille, bayes de genevre, tuſſilage, ou pas d'Aſne, & autres, ſçauoir pour vne once de fleurs de Soulphre, ſix, ou ſept grains de bonnes fleurs de Benjoin ; Et vne dragme dudit Extrait de regliſſe, le tout à la Conſiſtance requiſe auec les Syrops. Poulmons. Menſtruës.

XXIII. L'Aigret, ou Eſprit acide, fait le meſme, que l'Eſprit de Vitriol, n'ayant aucun mauuais gouſt, ou ſaueur, voire beaucoup meilleur comme plus ſimple & auec moins d'ardeur ; puiſque ce n'eſt qu'vne Reſolution faite de ſon Sel Volatil, calciné par la bruſlure, de ſa reſine, & dans vn Air humide. L'Huile vaut pour toutes Vlceres. Vſage de l'Aigret de Soulphre.

sortes d'vlceres pourris, dartres, gratelles, ruptures intestinales, fractures, auallement de boyaux, cheute de matrice & autres, meslez auec onguents & huiles conuenables.

Auallement de boyau.

XXIV. Le Baume profite aux maladies de la poitrine, catarrhes, douleurs coliques, peste, & semblables, et ce de cinq à dix gouttes dans quelque vehicule. Finalement le Magistaire guerit les maladies des poulmons; de la dose, de huict à douze grains, dans vne Conserue appropriée, syrop, &c. Ou bien d'vne dragme mise en tablettes auec demy liure de bon sucre fin; Ou en Opiate que dessus, de laquelle on prendra du gros d'vne Auelaine, cinq, ou six fois le iour & la nuict; Le melme blanchit les liqueurs, auec lesquelles on le mesle, dont il prend le nom de Laict, Beurre, & Cremeur de Soulphre.

Asthme.

Poulmons.

BARLET.

CHAPITRE II.

SVBLIMATION, CALCINAtion, Huile & Aymant d'Arsenic.

DESCRIPTION.

I. PRenez d'Arsenic tres-blanc & crystallin la quantité que vous voudrez, pulueriſez-le, & le sublimez tout seul, dans vn matras de verre, à feu de Cendres du premier iusqu'au troisiesme degré de Chaleur, de peur

Maniere de sublimer l'Arsenic sãs, ou auec Intermede.

SCD LYON 1

qu'il ne se fonde; Ou bien pour le plus seur, meslez-le auec poudre de Chaux viue, Sel decrepité, Colcotar, Tartre, & autres; d'vn chacun parties esgalées, & le sublimez comme dessus; Quoy fait, separez ce qui sera esleué sur son marc, que vous trouuerez fort blanc, à la mode du sublimé doux, duquel cy-apres; Et ce quant à la premiere façon; Comme en dards quarrez, & tres-pointus, les vns s'esleuants sur les autres, degré par degré, ce qui est fort beau à voir, quant à la derniere; Cela estant, pulueriſez-le derechef, & le remeslez auec les mesmes Intermedes, ressublimant le tout, pour la seconde & troisiesme fois, apres lesquelles

Figures diuerses de l'Arsenic.

II. Pour la calcination dudit Arsenic, reprenez ce qui aura esté sublimé, & pour vne partie d'iceluy adjoustez deux parties de Sel Nitre purifié, meslez le tout, & le iettez dans vn grand Creuset, ou Pot de terre, non verniſſé; mais bien cuit le fonds estant enflammé, dans vn demy Reuerbere, ou fourneau à vent, à la façon du Regule d'Antimoine, duquel nous parlerons en son lieu, sçauoir vne Cueillerée apres l'autre, sous vne Cheminée seulement, éuitans les fumées, tant qu'il sera possible, qui sont dangereuses; Auquel subiet, il faut se boucher le nez, comme aussi quand on le pulueriſe, continuans de ietter ladite poudre, tant qu'elle durera, & le couurans à chaque fois.

Methode pour calciner l'Arsenic.

Fumées dangereuses.

III. En apres baillez le feu de fonte, par l'espace de deux ou trois heures, suiuant la quantité; Et pendant qu'elle sera liquefiée, tirez-là du pot, auec la Spatule, ou petite Cueillere de fer, & la iettez

Extraction de la Calcination dans l'Eau Commune.

peu à peu dans l'Eau froide, que vous aurez preparé, en quelque Terrine grande, & profonde auec son Couuercle, qu'il faut poser à proportion que vous la ietterez, pour éuiter le rejaillissement, qui se fait en cette contrarieté.

IV. La Calcination dissoute, philtrez la liqueur par le papier gris, & la faites euaporer, ou iusques à la pellicule, pour auoir les Cryſtaux, qui se formeront table sur table en diamants contigus, ce qui est beau à voir pareillement; Ou bien faites exhaler toute l'humidité; Et pendant que le Sel sera encore mollet, remuez-le auec vne spatule de bois pour le destacher du vase, le repiler & faire resoudre en Huile tres-blanc que vous desseicherez derechef, & mettrez en Resolution pour la seconde fois; Que si vous le desseichez pour la troisiesme, il se trouuera fondant à vne tres petite chaleur.

Cryſtaux d'Arsenic & leur figure.

Son Sel & sa resolution.

V. Mais si vous voulez faire ce qu'on appelle ordinairement Aymant Arsenical; meslez ledit Arsenic, auec le Soulphre en Canon, & l'Antimoine crud, parties esgales, ou peu moins d'Antimoine, afin qu'il soit plus vermeil; Et le tout bien pulueriſé, vuidez-le dans vn Creuset, ou Pot de terre, qui resiste au feu comme cy-deuant, auec son couuercle, & sous vne cheminée à feu ouuert, iusqu'à ce qu'il soit fondu & enflammé: En apres remuez-le auec vne longue verge de fer par interualles, éuitans la fumée aussi.

Moyen de faire l'Aymant Arsenical.

VI. Et comme le Soulphre commencera à cesser, iettez-en quelques gouttes dans vn poilon, pour épreuuer si le Soulphre sera éuaporé, que vous cognoistrez

gnoistrez par la vapeur jaune, qui s'attachera audit poislon, qui doit cesser pour estre parfait; dont pour lors ostez le du feu & le laissez raffroidir, si mieux vous n'aymez le ietter dans le mesme poislon de cuiure, estant encore liquide & sous la mesme Cheminée, à la façon du Crystal Mineral. Partant quant au

Signe de sa Calcination parfaite.

SENS PHYSIQVE.

VII. Cy-dessus nous auons veu comment la Chaleur esleuoit le sec, & l'humide, auec leurs differences touchant la production, & conseruation des Mixtes; Maintenant il se presente à dire, sur cette operation de l'Arsenic, poison tres-mortel; Que tout ce qui est destruit, ne l'est que par son Contraire, suiuant son principe, & les parties qui le composent: Et que toute cette vicissitude, & regrés, n'est qu'vne mort, ou priuation d'Existence particuliere; En cette maniere les Elements se font la guerre, & s'aneantissent, sinon en tout, du moins en partie, le feu consume l'Eau, l'Eau esteint le feu; l'Air mollifie la terre, & la terre desseiche l'Air; Les Mixtes auec leur propre Reuolution acheuent leur carriere; Le Chaud chasse le froid, le sec l'humide, & au contraire; Et à mesme instant que la chose paroist; elle s'écoule insensiblement, pour aller au Neant, ou le non-Estre, qui la precede, ou tout au moins à la non Existence.

Vicissitude des choses.

Induction de cette verité.

VIII. Et si bien l'Indiuidu semble s'eterniser par son Espece, en recommençans tousiours par vn autre soy-mesme, c'est neantmoins pour finir quel-

Imitation d'Eternité sans Eternité.

que iour, apres innombrables reuolutions; Ou à meſure qu'il aura degeneré peu à peu (comme il fait) de ſa bonté premiere, qu'vn aliment externe ne peut en tout, & par tout reparer. En cette ſorte on dit que le monde vieillit; Et que la vie preſente n'eſt qu'vne voye, qui de l'Eſtre ſenſible nous met hors, pour entrer dans l'Inſenſible, qui eſt la vraye vie, parquoy la mort prend ſon Nom pour ce ſubjet du mot Latin, qui vaut autant à dire, que, qui naiſtra bien-toſt, puis qu'à proportion, que la vie s'écoule, ſe paſſe & s'éuite ſuiuant le mot auſſi; En meſme temps elle s'approche, commence, & reçoit ſon dernier eſtre, & veritable naiſſance.

Deriuation du mot de vie & de mort.

IX. Nous trouuons donc qu'en toutes les quatre familles de ce bas Monde, il y a des grandes morts, parce qu'il y a des grands contraires, et particuliemẽt en l'Animale raiſonnable: Et fort peu raiſonnante, qui non ſeulement eſt accablée par les autres familles, comme la plus delicate; mais encore par ſoy-meſme, comme la plus ſauuage, & qui ne s'appriuoiſe iamais, eſtant fille de l'Iniquité meſme; Pareillement la terre contient en ſoy pluſieurs Mineraux & Metaux, & ſur ſoy dans les Eaux, & dans l'Air pluſieurs Vegetaux, & Irraiſonnables; et toutefois aucun de meſme eſpece ne ſe deſtruit ou pourſuit; L'Or ayme l'Or, l'Arſenic ne reiette point l'Orpigment, Le Napel croiſt auec l'Aconit; le Loup vit auec le Loup; Mais l'homme ſeul, meſchant libertin; vilain auare, & ambitieux Demon, pourſuit temerairement; tuë cruellement; Et foule audacieuſement l'Image de ſon Dieu, qui

L'homme eſt deſtruit par ſoi-meſme.

Les ſemblables irraiſonnables ne ſe contrarient point.

L'homme eſt le plus peruers de toutes les Creatures.

SCD LYON 1

est l'homme, voire son propre pere, & frere, ayant merité d'estre appellé le Repentir de Dieu, & le peché du monde; A cause dequoy pour punition de sa felonie abominable, il est defait temporellement, par qui que ce soit, & par les Elements mesmes.

X. Ainsi le mesme Or, qu'il cherit auec Idolatrie, pris seul interieurement, ne luy cause que des Obstructions, n'estant que pure terre, & craye, s'il est pulueriſé, ou corrodé, ou bien matiere toûjours Metallique, laquelle sa chaleur naturelle ne peut dissoudre, pour la cuire, & conuertir en sa substance, comme tout à fait differente d'icelle, & par trop foible; contre les faux Chymistes & Charlatans, qui le rendent potable par tromperie, pour l'auoir portable par effet: Et en apres putable par infamie; Puis qu'il reuient touſiours à soy, & que rien ne nourrit l'Animal, qui n'ait eu vie auparauant: n'estant que fable ce qu'autrefois on a dit de l'Austruche qui digere le fer & semblables, quoy qu'il y auroit plus d'apparence, comme estant tres-imparfait & corruptible.

L'or ne peut estre digeré par nostre chaleur naturelle.

Or potable des Charlatans.

XI. *Donques l'Arsenic est composé d'vne terre tres-seiche, d'vn Armoniac tres-chaud, d'vn Soulphre extremement graisseux, & d'vne vapeur Mercurielle ennemie de la Chaleur naturelle, qui fait l'assimilation en l'Animal*: c'est pourquoy il s'attache à l'Interieur, brusle la partie qu'il occupe, corrompt l'humide qui la nourrit, Et empeschant la reparation d'icelle & sa fonction, porte son venin, & celuy qu'il a fait, auec son Esprit malin, esleué par la Chaleur du mesme, premierement dans le foye; de là

Description de l'Arsenic, & de son effect dans nos Corps.

au Cœur, & puis au Cerueau : desquels les Esprits infectez & enflammez par cette corruption accidentaire, s'ensuit leur entiere dissolution, & puis la mort.

Pourquoy il se trouue des plãtes & des Animaux veneneux & dommageables à l'homme.

XII. Le Napel, l'Aconit, & autres Vegetaux en font de mesme, par l'humeur impure & maligne, Et par les Esprits enuenimez, qu'ils ont attiré de la terre selon leur portée, pour espurer sa meilleure liqueur & saueur, comme font les Crapaux, Serpents, & autres Animaux reptiles, quant aux Eaux pourries, & mauuais Air, qui la digerent & se l'approprient, agissants beaucoup plus viste, que les choses insensibles, par leur Ame propre, leurs Esprits & leur Chaleur Innée, qui se meslent facilement auec ceux du Corps humain, lesquels ne pouuants supporter, comme contraires à sa Nature, se dissipent, & s'éuanoüissent, l'abandonnants au froid, & à la mort aussi.

Venin resserre pire que l'autre.

XIII. Cette Conclusion demeurant veritable, que tout mouuement tend au repos naturellement, & toute Existence au neant, si leur vertu premiere n'est continuée, comme l'Immutabilité de l'Autheur nous apprend : Et que ses merueilles nous asseurent principalement en cét establissement admirable, touchant la conseruation du seul homme, ayant ramassé dans des Corps particuliers, tout l'impur des Elements, qui eussent peu destruire sa santé, & luy oster la ioüissance temporelle des biens, dont il l'a fait possesseur, & des plaisirs qu'il peut receuoir viuans dans l'honneur & le respect qu'il luy doibt; Mais malheur il oublie son Dieu, & se destruit soy-mesme.

Fin du mixte est naturelle.

Amour de Dieu pour l'homme.

SCD LYON 1

FACVLTEZ.

XIV. L'Arſenic ayant eſté ſublimé pluſieurs fois, purge indifferemment toutes les humeurs peccantes, à la doſe d'vn, ou trois grains, auec ſon vehicule approprié, comme le Mercure dulcifié On ſe ſert de l'Huile pour les vieux vlceres, meſlée auec quelque peu d'Huile de Myrrhe, comme pour ceux de la bouche, auec Eau de Plantain de Roſes, &c. Et quant à la Metallique eſtant cohobé par pluſieurs fois, ſur la Chaux de Lune, ou de Soleil, pour blanchir, ou donner la couleur vermeille à Venus.

Purgatif vniuerſel.

Vlceres.

XV. L'Aymant Arſenical ſert pour attirer puiſſamment la peſte, & toute ſorte de venin; pour meurir, & rompre viſtement, les Carboncles, Apoſtumes, &c. meſlé auec Emplaſtre conuenable: Et pour vn cautere potentiel, qui n'excite aucune inflammation, ny douleur; Il peut eſtre pris interieurement dans quelque Electuaire purgatif de quatre à huict grains.

Carboncles.

Des Mineraux. Figure 3

SCD LYON 1

DES MINERAVX.

FIGVRE III.

DV CARABE', CAMPHRE, BOL, &c.

Matieres.

Distillation, Philtration, Extraction, Dissolution, Viuification, & Calcination.

Operations.

Huile, Sel, Extrait, Phlegme, & Chaux.

Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. sur le costé droit de la Cheminée, represente vn petit fourneau à sable garny de sa Cornuë, & Recipiant, & au dessous quelque fragment de Carabé, ou Ambre jaune, pour signifier la distillation de son Huile.

Fourneau à sable.

Le Nombre 2. à costé droit de la Table sur le bout, depeint vn Seruiteur, qui vuide de la droicte vn Recipiant, contenant la dissolution du Sel Volatil du Carabé, sur vn philtre garny de son Entonnoir, petite Table, & Recipiant au dessoubs, & vn Pot d'Eau à costé, qu'il tient de la gauche, Pour faire voir la Purification du Sel Volatil, ou Armoniac, apres l'Extraction de son Huile.

Table à philtrer.

SCD LYON 1

Fourneau à Cendres.

Le Nombre 3. sur la gauche de la mesme Table, fait voir vn petit fourneau à Cendres, dans lequel est adiusté vn plat à demy plein de liqueur, & tout proche vne bouteille contenant d'Esprit de vin, & au bas du Carabé, pour representer l'Extraict du mesme.

Verre, Phioles & Entonnoir.

Le Nombre 4. Sur le milieu de la Table, demonstre Hermes, qui tient de sa main droite dans vn verre, l'Huile de la dissolution du Camphre, dans lequel il vuide de la gauche auec vne petite Cruche d'Eau Commune, se trouuant au bas vn petit vase contenant la Dissolution sur vn valet, ou appuy, vn Entonnoir, & quelques mourceaux de Camphre, pour faire cognoistre sa reuiuification.

Reuerbere.

Le Nombre 5. Au costé gauche de la Cheminée, exposé vn petit Reuerbere entier, garny de sa Cornuë & Recipiant, & sur le bas quelques pieces de Bol, pour repreposer sa Distillation, &c.

Le Nombre 6. Sur le milieu de la mesme Cheminée, donne à cognoistre l'autre Seruiteur, qui administre le feu à vn fourneau Calcinatoire, à bois, & Charbon, couuert d'vn seul colet, & sur le bas quelques fragments de terre, pour demonstrer la Calcination des mesmes terres. Ainsi

Fourneau Calcinatoire.

SOMMAIRE.

Recapitulatiõ.

L'Huile de Carabé, ou Ambre iaune, estant distillée, & separée, le premier Seruiteur dissoult & philtre le Sel du mesme, pour le seicher; Et son Extraict fait par l'Esprit de vin. Hermes passe à la dissolution & Reuiuification du Camphre; Et la distillation du Bol estant disposée, dans l'entier Reuerbere, le dernier Seruiteur procede à la Calcination des autres terres.

CHAP. I.

SCD LYON 1

CHAPITRE I.

HVILE, BAVME, ET SEL Volatil du Carabé, ou Ambre jaune, Charbon de Pierre, ou de Terre, & autres Bitumes solides, ou non.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ pour vne partie du Carabé, ou Ambre jaune, deux parties du Sel Marin decrepité, & semblables Intermedes, purs & nets : Puis le tout mis en poudre & meslé ensemble, mettez-le dans vne Cornuë de verre ou de terre, appliquez-là sur vn fourneau de Cendres, les faisant monter vn peu plus haut que la matiere ; ou sur vn demy Reuerbere, si elle est de terre, ou bien lutée, & y ayant adapté vn Recipiant assez ample, baillez-luy le feu, du premier iusqu'au second degré de Chaleur, l'augmentans sur la fin ; pour faire sublimer les fleurs qui s'attachent au Col des vaisseaux ; Et en dernier lieu, faites le feu de Suppression pour acheuer le tout, separants l'Huile d'auec son phlegme, & ses fleurs.

Distillation de l'Huile de Carabé ou Ambre jaune auec Intermede.

II. On le peut faire sans addition : mais il faut prendre garde qu'il ne s'éleue trop, à l'ordinaire des liqueurs Soulphreuses accompagnées d'Armoniac. Auquel subiet il en faut mettre moins dans la Cor-

Distillation du mesme sans addition.

nuë, & bailler le feu plus doux, iusqu'à ce que le plus subtil soit escoulé, qu'il faudra separer, afin de rectifier le reste, s'il est trop obscur; ou par soy, c'est à dire tout seul, ou auec le mesme moyen que dessus.

Charbon de pierre.

III. Le Charbon de Pierre ou de Terre, se distille de mesme maniere, & ne differe qu'en Consistance plus espoisse, qu'on peut rarefier, & subtiliser par la mesme Rectification, comme toutes les autres Huiles; Il est loisible semblablement de faire le Baume des mesmes par Extraict, auec bon esprit de vin rectifié pour ses vsages; Quant au Bitume liquide, on le rectifie seulement s'il est trop obscur, impur, & visqueux, surquoy ie ne m'arreste pas dauantage.

Baume par Extraict.

SENS PHYSIQVE.

Soubs diuision du Soulphre, ou matiere Soulphreuse.

IV. En cette sorte par les deux precedentes descriptions, il appert de la premiere difference du Combustible sous le nom de Soulphre, & d'Arsenic Opaque, transparant, ou graisseux, peu, ou moins humides, & à chaud seulement; Et par celle-cy & la suiuante est monstrée l'autre difference sous le nom de Bitume, l'vn solide, & comme pierreux, fait liquide par le feu, & demeurant tel mesme à froid: Et l'autre humide, ou sec & Volatil, quoy que tousiours prompt à brusler.

Distinction des Bitumes.

V. Le Solide transparant & Huileux, est appellé vulgairement Carabé, ou Ambre jaune; Et l'Opaque est nommé Charbon de Pierre, ou de Terre, à cause de sa couleur; Celuy qui est tousiours liquide garde le nom de Naphte, & de Petrole, c'est à dire

découlant de la pierre ; Et le Volatil s'appelle Camphre, bien que douteux, pour n'estre point encore entierement cogneu par les Autheurs.

VI. En cette sorte nous cognoissons en premier lieu, que non seulement le sec, ou le solide peut estre ioint ; auec l'humide aqueux, Mercuriel, ou incombustible, en la Congelation, ou Coagulation des Mixtes, comme est le Crystal de roche, pierres, verres, & semblables corps, lucides, ou non, & nullement inflammables ; Mais encore il s'vnit parfaitement auec l'humide huileux, le Soulphreux, ou le combustible ; Et de mesme sorte auec cette difference toutefois, que le Sel Volatil rend l'humide plus chaud & leger ; Et le fixe au contraire, comme nous dirons cy-apres parlants des pierres.

Le sec, ou le solide peut estre vny auec l'vn & l'autre humide, tant Volatil que fixe.

VII. En second lieu, nous voyons que la terre est la matrice commune de tous les autres Elemẽts, mesme d'vne partie des mixtes ; puisque les Sels, le Soulphre & le Mercure s'y retrouuent effectiuement, auec l'Air & le feu, comme les tremblements & Eruptions embrazées bien souuent nous témoignent ; Dauantage nous apprenons que, l'Incombustible aqueux espoissi en soy-mesme, & comme décuit, par la chaleur naturelle deuient bruslant, produisant la flamme claire ou non, comme a esté dit, & que plus il est dessciché, ou absorbé par le meslange de la terre, ou des Sels, que moins il s'enflamme, ou se liquefie, bien qu'il ne laisse pas de se consumer.

La terre est le commun receptacle tant des mixtes, que des Elements.

Comment l'humide Incombustible deuient inflammable.

VIII. Ainsi le Soulphre donne la flamme lucide, & bluastre ; le Carabé la fait voir jaune, tirant

Plus ou moins transparant.

au noir : comme toutes sortes de resines, & le Charbon de pierre la produit fort obscure, & espoisse; mais l'Huile & semblables liqueurs, moins terrestres la donnent blanche & belle, ioint leurs diuerses odeurs; *estant le mesme Carabé composé de grande quantité d'humeur combustible, & de beaucoup d'Armoniac, qui le rend solide par sa propre terre hors du feu seulement.*

Que c'est que Carabé.

IX. Et c'est de là, que les Hermetiques preuuent l'vnité, specifique de leur matiere, & la varieté de ses accidents, qui comme tels s'éuanoüissent à mesure qu'elle se parfait, administrants par leur Art & industrie ce qui manque à la Nature, quant au seul exterieur; Et partant ce n'est pas merueille, si d'vne commune voix, ils prononcent tous, qu'il ne faut qu'vn seul subiet, qu'vne matrice, & qu'vne nourrice, auec son doux Agent pour exhalter leur Teinture, bien qu'elle se trouue par tout, & dans le tout, c'est à dire, par & dans tous les Elements sensibles, fondements vniuersels de toutes choses corporelles.

La matiere Hermetique n'est qu'vne, & naturelle.

Toute en tout, & par tout.

FACVLTEZ.

Mal Caduc.

X. L'Huile de Carabé sert à la gueriſon de l'Epilepsie, ou mal caduc, Apoplexie, Vertige, &c. la donnant auec vn peu d'Eau de Pœoine, ou de fleurs de tiller, sçauoir, cinq, ou six gouttes le matin à jeun: Elle profite contre la peste, dans l'Eau de Chardon benit, de huict à douze gouttes, retentions des menstruës, dans l'Extraict de saffran: difficulté d'vrine dans l'Eau de Parietaire de dix à quinze gouttes, comme aussi aux Coliques venteuses, dans du vin blanc, boüillon & autres; particulierement aux

Peste.

Coliques.

SCD LYON 1

suffocations de matiere par l'odorat, onction des narines, immission dans la bouche, &c. flux de sang & de semence, fleurs blanches, &c. Le Sel Volatil separé, comme nous auons dit en la premiere Section, profite aux mesmes incommoditez, que l'Huile excepté les suffocations, n'ayans point d'Odeur: Et l'Extraict sert d'astringent aux playes recentes. Menstruës.

CHAPITRE II.

SVBLIMATION, DISSOLVTION, Huile & reuiuification du Camphre.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Camphre ce que vous voudrez, mettez-le dans vn matras, qui ait des trois parties deux vuides, & le sublimez, particulierement s'il est terrestre, sçauoir du premier iusqu'au second degré de Chaleur, & au fourneau de Cendres seulement; Et pour le dissoudre en huile promptemẽt, pour vne once d'iceluy, versez-y par dessus vn demy doigt de bon Esprit de Nitre, ou tout autant qu'il en faudra pour le liquefier, qui surnagera & perseuerera en cette forme, iusqu'à ce que vous aurez affoibly le mesme Esprit auec son phlegme, ou l'Eau commune, qui est vn moyen pour luy oster son odeur tres-forte, & le rendre plus capable, pour la distillation & pour le meslange. Sublimatiõ du Camphre. Huile de Camphre par l'Esprit de Nitre. Sa Reuiuification.

Ce qu'il faut obſeruer pour le ſeparer d'auec l'Eſprit de Nitre.

II. Or la ſeparation d'iceluy d'auec ledit Eſprit de Nitre, ſe doit faire par l'Entonnoir de verre ſur le bout du petit doigt, comme nous auons repreſenté en la precedente Section, figure 2. nombre 4. Et dautant que le meſme Eſprit eſt brûlant, n'eſtant qu'vn peu affoibly par ſon action en ſa chaleur; puis qu'il ne ſe fait aucune corroſion, mais ſeulement vne liquefaction par la rare faction de ſon ſolide; Il eſt neceſſaire d'oindre le bout du meſme doigt d'huile, graiſſe, & ſemblables, contre leſquels il n'agit pas librement, quoy fait on le pourra garder en cette forme, dans vn vaſe de verre exactement bouché, de peur qu'il ne s'éuapore, ou bien le reuiuifier, comme a eſté dit, & ce beaucoup plus commodément, l'Eſprit eſtant de meſme vertu qu'auparauant.

Maniere de l'Huile permanent du Camphre.

III. Quant à l'Huile qui ſoit touſiours permanent; mettez ledit Camphre pluſieurs fois ſublimé auparauant dans vne Cornuë de verre les deux tiers vuides, auec ſon double de tres-bon Eſprit de vin, ſçauoir en digeſtion par vingt-quatre heures, ou plus ſur vn fourneau de Cendres en chaleur tiede, ou ſi petite, qu'il ne diſtille point, éleuant le col en haut bien bouché d'vne petite phiole, qui ſeruira de rencontre; En apres vous l'adiuſterez dans icelles Cendres à moitié, & luy baillerez le feu du premier, iuſqu'au ſecond degré de chaleur, cohobans, ou refondans cette diſtillation par deux ou trois fois, Et à la derniere retirez ledit Eſprit, non du tout, mais iuſqu'à ce que le Camphre commence à s'époiſſir, qu'il faut garder.

SCD LYON 1

IV. Autrement pour l'auoir beaucoup plus liquide, & naturel estant dissoult, ou auec l'Esprit acide & nitreux, ou comme cy-dessus, on peut l'incorporer auec Bol, Ocre, Argille, pierre Calaminere, & autres Intermedes, pour le distiller par le Reuerbere entier à la façon des Acides, ou Stygiens; si mieux on n'ayme l'incorporer mis en poudre auec les mesmes Intermedes, apres les susdites sublimations, ou mesmement auec l'Huile, qui aura esté fait & separé d'auec le susdit dissoluant. Autre façon par Intermede & semblables.

SENS PHYSIQVE.

V. Quant à la Physique de cette matiere en suitte de ce qui a esté expliqué; Nous dirons, qu'outre le mélange du sec, & de l'humide; L'vnion, & la proportion naturelle est telle par sa cause efficiente, qu'elle ne peut estre destruite, que par vne plus agissante, ou bien rarefiée, & comme destrempée par vn semblable; Parquoy le *Camphre estant vn Corps sec & volatil ioint à fort peu d'humide Soulphreux; mais blanc & tres-pur* facilemẽt, il s'éuapore par le Chaud, & le conserue par le froid, ce que l'odeur & la couleur font voir, ne deuenant liquide qu'auec grande difficulté, ou bien par vn moyen, à la façon du Soulphre commun, & de plusieurs goumes, desquelles cy-dessus a esté traitté, à cause de sa seichereſſe, & volatilité, qui le rameine presque tousiours malgré l'Artisté en son premier estat. Des agissants le plus fort l'emporte. Description du Camphre.

VI. En cette maniere l'Eau phlegetontique, ou Nitreuse par sa grande chaleur accidentaire, liquefie son humide huileux, coagulé par le sec, & fait Interne, le rarefiant auec son Sel, le rend sensible, & Liquefaction du Camphre par l'Esprit de Nitre.

SCD LYON 1

le fait permanent, tout autant de temps qu'il le poſſede, le portant ſur ſoy ſeparément, & ſans flamme comme contraires; Mais ſi toſt qu'il deſiſte de l'échaufer, ou qu'il en eſt ſeparé par ſa foibleſſe, ou autre ſimple aquoſité, à meſme inſtant il reprend ſa forme, ſe reſſerre en ſon humide particulier, & deuient aiſſé comme il eſtoit, ET à moins que d'eſtre meslé à vn corps Aërien, ou Soulphreux, qui attache ſes aiſles, comme le glu celles des oiſeaux, ou qui les fonde dans ſoy-meſme, par ſimilitude & affinité d'humeur, il ne peut eſtre arreſté, & fait coulant.

Vn ſemblable retient l'autre.

VII. En quoy il imite le Mercure vulgaire, ou Argent vif ſon oppoſé en compoſition, qu'on ne peut ſeicher, & rendre ſolide, que par le mélange des corps ſecs, ou par le meſme Eſprit acide, qui le corrodant en Athomes imperceptibles, l'vnit à ſoy, ou pluſtoſt à ſes Sels, & de meſme forme; Et ne le quitte que par ſon abſence, ou vaincu par vn plus puiſſant, c'eſt à dire, ou par ſon Euaporation, ou par ſa precipitation, comme nous dirons.

Conformité du Camphre & du Mercure.

VIII. Bref par cét exemple, & celuy de la Cremeur, ou Cryſtal de Tartre, duquel en ſon lieu cy-deſſus, eſt encore demonſtré, la poſſibilité des belles paroles de nos deuanciers, qui nous ont commandé de manifeſter ce qui eſt caché, & de cacher ce qui eſt manifeſté, auec cette difference toutefois, que l'Interne Hermetique, ayant vne fois paſſé au dehors, ne retrograde plus, ſi ce n'eſt pour recommencer vne Extenſion, ou propagation nouuelle, & de meſme ESPECE ſeulement; ce qui n'eſt point des corps ſuſdits,

Paroles des Philoſophes comment demonſtrées.

ſuſdits, qui demeurent les meſmes indiuidus, leurs menſtruës eſtans contraires, & par conſequent ſeparables aiſément.

FACVLTEZ.

IX. L'Huile de Camphre, par liquefaction nitreuſe ſert pour toutes ſortes d'vlceres, & particulierement aux douleurs des dents, cariées, ou percées, en y mettans vne goutte au dedans auec, ou ſans cotton. Le meſme fait par diſtillation guerit les Chaude-piſſes à la doſe de deux gouttes, dans vne demie cueillerée d'Eſprit, de Terebenthine, & vn demy verre de vin blanc apres; L'vſage toutefois doit eſtre ſobre, parce que eſteignant les ardeurs venerienes il rend en fin ſterile, Et ce par ſa forme propre & particuliere, comme en tous autres mixtes (deſſeichant la ſemence, & ſes Eſprits comme contraires) Et que l'Accident n'eſt que l'organe de la ſubſtance, qui influë dans l'Action, ſelon qu'il eſt guidé, & que l'Experience nous apprend. Mal de dents. Chaude-piſſe.

CHAPITRE III.

EAV ET ESPRIT DV BOL, Ocre, & ſemblables terres.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Bol fin, Ocre, Marne & autres terres la quãtité qu'il vous plaira, pilez-le, & l'ayant ſacé ſubtilement, mettez-le dans vne courge de terre verniſſée auec ſa

Façon de distiller les terres.

chappe & vase receuant, ainsi que nous auons dit en l'operation de l'Alum ; Ou bien & mieux iettés-le dans vne Cornuë de verre, qui ait des trois parties deux vuides, & le distillez au fourneau de sable, ou dans vn Reuerbere entier, si elle est lutée ; Et luy ayant appliqué son Recipiant assez grand, poussez-le au feu du premier iusqu'au dernier degré de Chaleur, pour auoir sur la fin, ce qu'il y aura d'Esprit,

Cohobation & sa vertu.

Estant loisible de cohober l'humeur distillée sur du nouueau Bol, pour rẽdre la liqueur plus agissante & vertueuse, laquelle ne l'est pas beaucoup la premiere fois, la matiere estant fort peu accompagnée d'Esprit, & par consequent de Sel.

Calcination des terres.

II. Quant aux terres qui sont tenaces visqueuses, & comme graisseuses, telle qu'est l'argille, la Craye, la Marne, &c. pour en tirer la partie spiritueuse, ou salineuse, il les faut premierement dessecher à feu nud dans vn Calcinatoire ; puis en faire la lessiue, la philtrer & euaporer, ainsi qu'aux autres, prenans garde à vn certain Tartre, ou Sel Volatil, qui se congele sur

Tartre ou Sel Volatil des terres.

le milieu de l'Euaporation, particulierement en la Marne, sujet pour lequel elle fertilise les Champs, & ainsi des autres, Sur lesquelles ie ne m'arreste pas dauantage, leur resolution estant plus aisée, que des vray mixtes comme moins composées, à cause dequoy il vaudra mieux quant à leurs vertus de les vsurper sans alteration. Donc

SENS PHYSIQVE.

III. Par cette distillation est prouué l'Axiome,

Que c'est que Bol, Ocre, &c.

qui dit, que nul donne, ce qu'il n'a, parquoy le Bol, Ocre & semblables n'estants que *simples parties de*

terre, vnies par l'Imbibition d'humeur ou vapeur glaireuse, iointe à quelque peu de Soulphre combuſtible ; ce n'eſt pas merueille s'elles ne nous donnent que du phlegme, Et ſur la fin quelques petites vapeurs mercurielles accompagnées de bien peu de Sel procedant dudit Soulphre ſi on les fait euaporer; Car la terre en general, ou Elemẽt, de ſoy-meſme ne contient autre Sel, ny Eſprit, que celuy, qui la fait telle, qu'elle eſt, c'eſt à dire ſubſiſtante, quoy qu'elle en ſoit la matrice, ou Reſeruoir, comme nous auons monſtré parlans des Elements.

Quel Sel contient la terre.

IV. Ainſi de cette vnion reſulte premierement l'adſtriction des meſmes, cauſée par la ſeichereſſe naturelle de la terre, & de la froideur de l'Eau en elles ; En ſecond lieu, la viſcoſité dudit humide en la ſubtilité de la meſme terre : Et finalement la couleur jaune ou rouge, qui eſt produite par le Soulphre mineral, ſelon le plus, ou le moins d'iceluy, qui les deſtruit. En cette ſorte nous voyons les fruicts dans leur naiſſance auoir vne aſpreté extreme, eſtans fort terreſtres, & peu humides, leſquels dans le temps s'humectent, & ſe radouciſſent, Et le tout par l'vne & l'autre chaleur interne & externe.

Cauſe de l'adſtriction & couleur des terres.

Aſpreté des fruicts en leur naiſſance.

V. Partant cette verité eſt tres-mal entenduë des Philoſophes vulgaires, ou non Hermetiques, qui pretendent extraire des Elements communs, & particulierement de l'humide, qui moüille le grand Magiſtaire, ou pluſtoſt ce miracle de l'Art en la Phyſique Reſolutiue ; Puiſque les Elements, ne ſont que les Aliments, ou les Eſleuemẽts des mixtes, comme nous auons pareillement demonſtré, & que chaque eſpece d'iceux porte ſa ſemence, auec, & dans ſoy tant ſeulement ; Outre que c'eſt eſtre ridicule de chercher dans le ſimple, le Compoſé, & dans le ſeul liquide, ce qui doit auoir parfaite ſolidité.

Erreur des pretendus Hermetiques quant à leur Magiſtaire.

FACVLTEZ.

VI. L'Eau & l'Eſprit du Bol ſeruent interieurement pour les flux de ventre, dyſenteries, fiévres peſtilentes, intemperies du foye, incontinence d'vrine & autres ; Exterieurement ils profitent, pour deterger, & deſſeicher toutes ſortes de playes & vlceres putrides, chancreux, & venimeux ; Eſtant de meſme des autres terres ſelon leur nature, pour leur reſolution.

SCD LYON 1

Des Mineraux. Figure. 4.

SCD LYON 1

DES MINERAVX.

FIGVRE IV.

DV CORAL, ESMERIL, ET BISMVTH.

Matieres.

Deſiccation, Extinction, Vegetation, Calcination, & Sublimation.

Operations.

Sel, Chaux, Magiſtaires, Precipité & Sublimé.

Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Sur le tout droit de la Table repreſente vn Seruiteur, qui triture dans vn plat vne matiere Grummelée, appliqué ſur vn petit fourneau à feu ouuert, & au bas d'iceluy vne poignée de Coraux, pour monſtrer la Coagulation, ou deſiccation de ſon Sel, qui ſuppoſe la diſſolutiõ.

Fourneau ouuert.

Le Nombre 2. Sur le milieu de la Cheminée, fait voir l'autre Seruiteur preſt à vuider la matiere d'vn Creuſet ardent ſur vn Plat, ou terrine à demy pleine de vin-aigre diſtillé le tenant auec pincettes de la main droite, & de la main gauche vne verge de fer pour faire choir ce qui eſt dedans, Et ce deuant vn fourneau

Fourneau de fonte.

de fonte, au bas duquel encore il y a deux terrines, pour seruir à l'extinction & desiccation alternatiuement; Et quelques mourceaux d'Esmeril & semblables, pour donner à cognoistre la Calcination des pierres dures, par le sec chaud dans l'humide froid.

Le Nombre 3. Au milieu de la Table demonstre Hermes, qui fait voir en sa main gauche vne Escuelle contenant la vegetation par ramification, & à froid des mesmes Coraux, se trouuant sur la Table vne autre Escuelle, & vne boutelle à moitié pleine, l'vne de l'Essence, & l'autre de l'Huile de Tartre par resolution auec vn verre à biere pour faire leur Magistaire.

Escuelles & boteilles.

Le Nombre 4. Sur le bout gauche de la mesme Table exprime la desiccation du precipité de l'Estain de glace, apres sa dissolution & philtration estant étendu sur vn papier gris, & appliqué au dessus de la Cendre sacée portée par vne petite Tablette, qui est reposee sur vn fourneau sans feu, au bas duquel se trouue vn Entonnoir, vn matras sur son valet, ou vn appuy, & vne boteille, qui signifient le tout.

Tablette à dessecher les precipitée.

Le Nombre 5. A costé droit de la Cheminée, met en auant vn Reuerbere entier, & trauaillant à feu de boü, le Vase contenant la matiere estant au dedans, pour exprimer la veritable Calcination des Coraux.

Reuerbere entier.

Le Nombre 6. Sur le costé gauche de la mesme Cheminée nous figure vn demy Reuerbere, sur lequel est appliqué vn Pot contenant la matiere, couuert d'vn autre Pot, ayant vn petit trou à son fonds, pour l'Euaporation des Esprits veneneux nommez Arsenicaux; Et au bas quelques morceaux d'icelle matiere, quant à la sublimation dudit Estain de glace.

Demy Reuerbere.

SCD LYON 1

SOMMAIRE.

En vn mot pour reünir le tout, le premier Seruiteur triture le Sel des Coraux coagulé à chaud, ayant disposé leur veritable Calcination, par vn long Reuerbere; Hermes fait voir leur Vegetation à froid, pour proceder au Magistaire. Et le second Seruiteur trauaille à la Calcination de la Pierre d'Esmeril par le chaud sec, & le froid humide; La desiccation du precipité de l'Estain de glace, se faisant d'vne-part, & de l'autre son sublimé; Ainsi à la place du 3. il faut mettre le 2. qui doit estre le 4. & iceluy le 5. Recapitulatiõ.

CHAPITRE I.

ESSENCE, VEGETATION Magistaire, Teinture, Sel, & Huile des Coraux.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ des Coraux rouges, non falsifiez, la quãtité qu'il vous plairra, pulueriſez-les subtilemẽt, afin qu'ils se dissoluent plustost; En apres mettez-les dans vne courge de verre de suffisante capacité; Et vuidez par dessus de tres-bõ vinaigre distillé, qui surnage de la hauteur de trois doigts, Puis faites-les digerer sur les Cendres chaudes, iusqu'à ce que le dissoluant n'agisse plus; Maniere de dissoudre les Coraux & autres.

ou qu'il ait changé de gouſt, lequel faudra vuider à part, afin d'y en remettre de nouueau, continuans iuſqu'à leur entiere diſſolution; tous leſquels menſtruës euaporez de trois parties deux s'appellent leur eſſence.

Vegetation des Coraux.

II. Dont pour proceder à leur vegetation, il faut faire exhaler doucement la meſme diſſolution dans vn vaſe bas de verre, ou Eſcuelle de gray, ou de fayence ſur les Cendres chaudes, iuſques à vne quatrieſme reſtante, la philtrer, s'il eſt beſoin, tandis qu'elle eſt chaude, & la laiſſer eſtant couuerte en quelque lieu à part vegeter toute ſeule ſans autre artifice: ce qui eſt beau à voir; Quant au Magiſtaire il faut precipiter icelle Eſſence, auec l'Huile de Tartre par reſolution goutte à goutte à cauſe de ſon ebullition; Ce qu'eſtant fait & repoſé vous le refiltrerez, & ſeparerez de ſon humidité ſuperfluë, comme ſi ſouuent a eſté parlé.

Magiſtaire des Coraux.

Sel des Coraux & Huile.

III. Pour le Sel des Coraux vous ferez exhaler auſſi, & à ſec le Menſtruë ſans le remüer aucunemẽt pour voir ſa naturelle figure, lequel ſe peut reſoudre en liqueur comme le Tartre, quoy que plus difficilement, ſi le Porphyre, ou le marbre, ne ſont bien polis, ou ſi le Menſtruë n'a point eſté fortifié par l'Eſprit de Nitre, ce qui eſt en ce cas neceſſaire, auec le lieu frais; Finalement afin d'en auoir vne eſpece de Teinture, apres eſtre reduits en poudre tres-ſubtile, vous pouuez le faire digerer auec Eſprit de vin dans le ventre de Cheual, ou le fumier durant vn mois, les diſtiller & cohober par pluſieurs fois, & euaporer comme toute autre ſorte de Teinture.

Teinture des Coraux.

IV. Mais

IV. Mais le meilleur est de les calciner au feu de Reuerbere, ou de potier, iusqu'à ce que de la couleur blanche, ils ayent acquis derechef la rouge, qui s'est euaporée au commencement, comme superficiaire; Puisque nulle Teinture se peut extraire de quelque mixte que ce soit, tant qu'il contient son humeur Nourriciere & Accidentaire; C'est pourquoy il est necessaire d'vn grand & long feu, à cause de la densité du corps des Coraux, duquel il n'est pas bien aisé d'en sortir cét humide; Les perles Porcellaines, & toutes autres Conques, ou Coquilles, qui appartiennent à la famille des Animaux se preparant de mesme façon. Partant

Calcinatiõ des Coraux à feu violent.

SENS PHYSIQVE.

V. Cette Operation nous conuie de dire, que le *Corail est vne plante marine (comme témoigne fort apparemment sa forme, quant à ses ramifications, & racines) Estant composé de beaucoup de terre, d'où vient son adstriction Assez d'Eau, & quelque peu de Soulphre, duquel le plus & le moins, auec sa terre pure, ou non, font sa difference blanche, rouge & noire*; Laquelle plante tant qu'elle est sous l'onde, dans sa terre natale, Et selon sa saison vegete tousiours, comme les autres; Mais si tost qu'elle a pris l'air inaccoustumé, ou qu'elle ne croit plus, de moins solide, & colorée, qu'elle estoit, elle se dessiche peu à peu, se durcit, en forme de pierre & rehausse sa couleur, ce qui se voit par les diuerses pesches, qu'on fait à diuerses saisons, à cause dequoy nous l'auons porté en ce lieu.

Que c'est que Corail.

VI. Ce qui se voit clairement en la mousse marine, qu'on appelle Coralline, qui est de mesme na-

Coralline.

ture, & fort commune dans le bord de la Mer Mediterranée de Montpellier, & ailleurs, quoy que plus deliée, & petite, approchante dauantage de l'air; Outre que c'eſt vne choſe conſtante, que le bois s'empierrit dans certaines Eaux & minieres Acres de nature, deſtruiſants leur Soulphre combuſtible, qui les rarefie; d'où s'enſuit ladite congelation, ou petrification, comme l'Ebene, pluſieurs ſortes de feuilles & ſemblables, meſmes des Animaux, que l'Experience en diuers rencontres fait voir.

Bois, feuilles & Animaux petrifiées.

VII. Quant à la Teinture externe rouge, dudit Corail, d'autant qu'elle ne paroiſt entieremẽt, qu'en ſa deſiccation, par le moyen du reſte de ſon Soulphre, Et ne diſparoiſt, que par ſa diſſolution, humide, comme l'épreuue témoigne; En vain on eſpere de la tirer, ou Extraire par, & dans l'humidité, qui luy eſt contraire, ſi ce n'eſt trompeuſement, ſuiuant ce que nous auons dit en nos veritez, & maximes de cet Art, En la place de laquelle rougeur, ſuccede le plus ſouuent la couleur verde, premiere liurée naturelle des plantes, ſuiuant le degré de ſa maturité, & la faiſon qu'elle a eſté arrachée de ſa terre, qu'vn meſme rencontre m'a fait voir, & que i'ay demonſtré par pluſieurs fois publiquement dans mon Laboratoire, pour vn exemple de la vegetation à froid, & par ſoy-meſme.

Teinture du Corail comme eſt trompeuſe.

Coleur verde eſt la premiere des plantes.

VIII. Marque euidente de ſa nature vegetale, qui ſe peut voir encore ſur la Roſe, de laquelle apres auoir extrait la couleur rouge, qui eſt vne Exuberance de ſa cuitte, & maturité d'humeur (ſuiuant

ſon inclination & forme determinée) reincrudée, par vn nouueau Menſtruë, ſa naturelle verdeur eſt deſcouuerte, comme la baze de ſon Exiſtence, & le ſigne de ſa vie, ou nourriture, à la façon des autres plantes, ſuiuant la raiſon que nous en auons apporté, parlans des couleurs en la deſcription du Vitriol. Teinture verde des Roſes.

IX. Finalement pour ce qui eſt du Sel du meſme Corail, la Reigle eſt aſſeurée, qu'aucun mixte ne le peut bailler, que premierement il n'ait eſté calciné à feu ouuert, c'eſt à dire, que ſon humidité nourriciere, qui le décuit auec ſa terre, liant ſes parties, ne ſoit tout à fait deſpoüillée & ſeparée d'auec luy; Moins encore ſon huile; Puiſque pour meſme cauſe, il n'eſt pas capable de Reſolution en iceluy; Parquoy ce qui reſulte de cette diſſolution, ou Corroſion humide n'eſt point le Sel dudit Corail, mais bien celuy de ſon diſſoluant, vny & arreſté auec ſa Chaux, ou terre, à proportion qu'il s'affoiblit, lequel eſt plus Volatil que Fixe, D'où vient ſa difficile reſolution en l'Air, quoy qu'humide & froid. Le Sel, & ſa Reſolution ſuppoſe la Calcination. Le Sel vulgaire des Coraux & ſemblables eſt impropre.

X. Verité qui eſt encore manifeſtée en ce que, ſi on vient à rompre les meſmes Coraux à moitié corrodez, on voit que le dedans eſt rouge ſolide, & le dehors blanc & farineux contenant les deux, Parce que le Sel ſe tient en terre, & ſe nourrit en l'Eau, comme nous auons dit ſi ſouuent, Et la terre ſe plaiſt auec la terre, comme ſon ſemblable; En laquelle façon il faut auſſi entendre toutes ſortes de precipitations, leur diſſoluant, ayant eſté affoibly par ſon contraire, & conſequemment deſchargé de ce qu'il Remarque. Raiſon ſur les precipitations.

contenoit, les terres attirants les Sels, & reciproquement tout autant qu'ils dominent sur l'humide, comme les diuerses Infusions & lotions font foy.

Erreur commune.

Action des Esprits.

XI. En quoy aussi se sont trompez ceux qui ont introduit cette maxime en la Chymie, que, Ce qui est dissoult, ou corrodé par les Esprits, se precipite par les Sels: & au contraire, Dautant que les mesmes Esprits n'agissent, que par les Sels. qui les corporifient, & les deux par l'humide qui leur facilite l'entrée, lequel manquant, ou estant trop abondant, leur action est finie, C'est pourquoy l'Huile de Tartre par defaillance ou resolution; iettée sur l'Eau commune bien claire & nette, de riuiere, ou autre ne precipite rien, ains se dissoult en elle-mesme, estant trop simple, & ne contenant aucun terrestre, ou salineux; Outre que les mesmes Sels pareillement ne sont iamais sans leurs Esprits, se rarefiants & resserrants à proportion du plus & du moins de leur humide, pour agir & patir mutuellement.

L'Huile de Tartre iettée dans l'Eau tres-pure ne precipite rien.

FACVLTEZ.

Flux de ventre.

Gonorrhées.

Playes.

Vers.

XII. Le Sel des Coraux, & le Corail mesme seruent interieurement pour arrester le flux de ventre & les Gonorrhées, moderer les passions de matrice, fortifier le cœur & l'estomach; d'vn scrupule à vne dragme; Exterieurement il incarne les playes, recrée la veuë en Collyre, blanchit les dents, &c. La Coralline tuë les vers des Enfants à la dose d'vne dragme dans quelque vehicule, &c.

SCD LYON 1

B A R L E T.

CHAPITRE II.

PVLVERISATION, CALCINATION, Teinture, Magistaire & Sel d'Esmeril, Cryſtal de Roche, & ſemblables pierres fortes & dures.

DESCRIPTION.

I. PRenez de bon Esmeril rouge ce que vous voudrez, faites-le bien enflammer entre les charbons ardents; Puis esteignez-le dans du bon vin-aigre distillé, rectifié, ou alcalizé; Quoy fait, & reposé quelque peu, vuidez-le à part, Et reprenez l'Esmeril que vous aurez fait seicher auparauant, pour estant encore rougi au feu, mis dans vn Creuset, en cas qu'il ait commencé de se rompre en morceaux, l'esteindre derechef dans le mesme vin-aigre, comme la premiere fois, & reïterans cette operation iusqu'à ce qu'il se mette en poudre facilement. Pulueriſation de l'Eſmeril.

II. En apres reuerberez-le dans vn Creuset, ou Pot de terre qui tienne au feu, durant, trois, ou quatre heures, Et l'ayant remis dans vn vase de verre, matras, ou ventouse; versez par dessus d'Eau Royale, laissez le tout digerer sur les Cendres chaudes, iusqu'à ce que le Menstruë soit entierement em- Diſſolution & Teinture.

praint d'iceluy, que vous separerez, & renouuellerez comme à tout autre Extraict iusqu'à la fin de la Teinture, qu'il faut philtrer, & faire euaporer d'vne tierce partie, pour estre bonne.

III. Quant au vin-aigre distillé, qui a seruy à la dissolution de ladite pierre, apres l'auoir bien philtré par le papier gris, il le faut faire euaporer à feu doux sur les Cendres chaudes, & à sec sans le remuer pareillement, afin de voir le Sel, qui en resulte auec sa propre forme, couleur, & saueur, comme nous auons dit du Corail; Le Magistaire se peut faire tant de ladite Teinture, que du vin-aigre à la façon des autres, Et son Sel n'est point different de celuy du Corail, Preuue, que ce n'est que le Sel du vin-aigre, qui s'est arresté & corporifié auec la Chaux ou Craye de la mesme pierre, comme nous auons declaré en nos Maximes.

Sel vulgaire de l'Esmeril.

Magistaire du mesme.

IV. Pour le Cryſtal de Roche, apres la pulueri-
sation faite comme dessus, on le calcine dans vn Creuset, ou Pot semblable, auec son double de Salpetre, Et comme il a acquis la couleur bleuë, ou celeste par la violence du feu, estant bien fondu, on le iette dans l'Eau froide peu à peu deuenant comme de la boüillie, Et estant bien dissoult, philtré, & dessciché, on le met resoudre selon l'Art, sur le Porphyre ou marbre bien poly, en lieu fort frais, comme il arriue aux Caues les mois de Iuin, Iuillet, & Aoust, à cause de l'Antiperistase, c'est à dire la Chaleur externe, qui resserre le froid au dedans des lieux soubs terre, par le droit des contraires, comme l'experiéce nous apprend, en ces mois-là; Pareillement des au-

Calcination & Resolution du Cryſtal de verre.

SCD LYON 1

tres pierres ; Il eſt vray que cette Huile eſt fort impropre, & plus eſtrangere qu'il ne faut: Doncques

SENS PHYSIQVE.

V. En cette Deſcription nous apprenons, que l'Excez aux Cauſes agiſſantes fait le meſme que les contraires ; Car les pierres eſtants *compoſees de terres d'Eau, & de Sel, ſuiuant le plus & le moins d'iceux, vnis par vne douce Chaleur ſpiritueuſe & coagulée par vn froid moderé.* Si la meſme Chaleur eſt trop forte, elle conſume l'humidité, qui lie la terre, de Nature friable, comme l'on voit en la Chaux viue; Et ſi le froid eſt vehement, il deſtache l'humeur de ſa meſme terre, & la congele ſeparément, comme il arriue aux pierres tirées fraiſchement de leur carriere, ou miniere en temps d'Hyuer: Ce qui n'eſt point ſi elles ſe peuuent ſeicher peu à peu, de leur humidité ſuperfluë, ou bien, ſi elles ſont deſia vnies fortemẽt.

Que c'eſt que pierre.

Excez des cauſes agiſſantes.

Solidité des pierres.

VI. Donc quant à leur difference, pour la ſolidité d'icelles, elle depẽd de la meſme terre, plus ou moins deliée, & ſubtile ; auquel cas la deſ-vnion ſe fait tres-bien par les contraires ; En cette ſorte la pierre dure, ayant conçeu vne extreme ardeur au feu, eſtãt iettée ſubitement dans l'humide aqueux, ou ſpiritueux ſe briſe, & reuient en ſes premiers Athomes, auec bruit, & boüillonnement, par la meſme contrarieté, leur Eſprit, & Sel ſe diſſoluans dans le Menſtruë ; le propre du ſec eſtant d'eſboire l'humide, l'attirer, & le retenir.

Effect des Contraires.

VII. Touchant la couleur & ſplendeur des meſmes pierres, l'vne depend de la terre, & l'autre de l'Eau, Et les deux du plus & du moins, du pur, & de

Cause de la couleur, & splédeur des pierres.

l'impur des mesmes; Car si la terre tres-pure, blanche & subtile abond-, auec peu de Sel & assez d'Eau, c'est du marbre blanc. albastre, & semblables, quelque peu claires particulierement, quand elles sont polies & adoucies. Mais si auec la mesme pureté, blancheur, & subtilité de la terre, & du Sel, l'Eau domine tant soit peu également à ses parties: la pierre est tres-blanche, & transparante, comme le Crystal, le Diamant, & autres; Au contraire si la terre est adustе, Soulphreuse, ou Metallique, plus ou moins humide pure, & subtile; la mesme pierre sera, ou noire comme le marbre, ou rouge comme le ruby, ou verde comme l'Esmeraude, & ainsi des autres.

Marbre blanc.

Crystal de Roche.

Esmeraude.

VIII. Et le tout par leur chaleur naturelle, qui les vnit & décuit interieurement, & ne se manifeste que par la violence, comme il appert aux Marcassites desquels cy-apres; Et en la pierre à fusil, laquelle frappée viuement en ses parties plus delicates & pures, par l'Acier tres-dur, ne s'émoussant point, rend ladite chaleur externe, en estincelles de feu capables de s'augmenter à l'infiny, si elles sont arrestées dans vne matiere seiche, & facilement combustible, Et le tout par le mouuement, ce que l'Experience iournaliere fait voir.

Comment les pierres à fusil produisent le feu.

IX. Et pour ce qui est du Sel desdites pierres, dautant que la pluspart d'icelles n'en a que pour l'vnion de ses parties: Et que d'ailleurs sa Calcination y est requise, laquelle est tres-difficile en aucunes, & en d'autres impossible, n'estants compolées que de terre, & d'vne seule vapeur onctueuse sans

Sel des pierres.

aucun

aucun Sel, ou tres-peu comme le Talc, laquelle estant desseichée n'en demeure que l'vnion ; Que s'il en resulte quelqu'vn selon la iactance vulgaire, c'est le plus souuent, ou ordinairement, celuy du dissoluant, ou de son compagnon en sa Calcination, comme il appert au Coral, & Esmeril, lesquels corrodez par le vin-aigre distillé donnent vn Sel de mesme figure, couleur & goust, ce que nous auons aussi declaré & demonstré.

Talc que c'est.

Le Talc est irré soluble en liqueur.

FACVLTEZ.

X. La Teinture de l'Esmeril sert particulierement pour dissoudre, & precipiter en vn moment le Mercure crud en y versans pardessus le double; L'Huile du Cristal de Roche profite à la dysenterie, flueurs de matrice, au calcul, & semblables, auec vn vehicule conuenable; Le Sel, & le Magistaire ne sont pas beaucoup differents de ceux du Corail, & autres pierres desquels cy-dessus.

Precipitation.

CHAPITRE III.

PVRIFICATION, DISSOLVTION, Sublimation, & Fixation du Bismuth, Zinch, & autres Marcassites.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ le Marcassite qu'il vous plaira: Et pour exemple le Bismuth ou Estain de glace, pulueriſez-le dans vn mortier de bronze, ou de fer, Et le lauez bien auec

Purification du Bismuth ou Estain de glace.

vin-aigre distillé, empraint du Sel Marin & philtré, le changeans, autant qu'il paroistra de la noirceur; Apres faites-le seicher, sur les Cendres chaudes à feu lent, ou bien, remettez le sur le papier gris, comme si souuent nous auons dit.

Dissolution du Bismuth.

II. Quoy fait dissoluez-le dans l'Eau forte; faite d'Alum & de Nitre seulement, & rectifiée s'il est besoin, la versans par dessus peu à peu, & iusqu'à ce qu'il soit entierement dissoult; Mais pour faciliter & aduancer l'operation, tenez le vaisseau sur les Cendres chaudes, ou autre chaleur lente; Puis precipitez la dissolution, auec l'Eau marine, ou Eau commune empraínte du Sel marin, comme toute autre corrosiõ Metallique, excepté l'Or, Radoucissez-le, par l'Eau simple, & le seichez suiuant l'Art, & nostre methode particuliere si souuent repetée.

Precipitation.

Sublimation du Bismuth.

III. Que si vous desirez le sublimer pour augmẽter sa vertu, ou pour quelque autre dessein, estant ainsi preparé, meslés-le auec pareille quantité de Sel Armoniac tres-blãc, & procedez selon l'ordre de la sublimation; Estant loisible de le separer du Sel par l'Eau chaude commune, & le seicher à l'ordinaire.

Fixation du mesme.

Dauantage on le peut rendre fixe, c'est à dire, perseuerant aux flammes, la dissolution d'iceluy estant faite, par le vin-aigre distillé radical, ou philosophal, sçauoir en l'imbibans par plusieurs fois d'Huile de Tartre par defaillance, & le desseichans de mesme façon. C'est pourquoy

SENS PHYSIQVE.

IV. Quant au raisonnement de cette derniere matiere, Nous dirons pour conclurre nostre Section

troisiesme, Que les *Marcassites sont composez, de terre fort subtile, coagulée par vne humeur, ou vapeur Soulphreuse combustible*, qui ne s'estend point, Et quelque peu Metallique, d'où procede leur solidité & densité, manquants de Mercure interne pour se fondre aisément, à cause dequoy ils sont plustost nombrez auec les pierres à feu qu'entre les Metaux, quoy que leur poids, ou couleur témoignent du contraire; Toutes lesquelles choses ne dependent, que du plus & du moins, en l'vnion de leurs principes, & Elements, les degrez desquels determinez constituent cette varieté des Mixtes, que l'Art ne peut aucunement effectuer, ou fort imparfaitement.

Marcassite que c'est.

Comment ils se fondent.

Limites de l'Art.

V. En suite dequoy, pour finir auec les Philosophes, on ne trouuera iamais dans les Escrits des vrais successeurs d'Hermes, qu'aucun d'iceux se soit vanté d'auoir fait ny Sel, ny Soulphre, ny Mercure, ny Sol, ny Lune; Mais bien qu'ils ont asseuré clairement le secret n'appartenir qu'à la Nature; Et que pour eux ils professent tant seulement vn moyen pour découurir, & démesler le vray Soulphre incombustible, d'auec celuy qui est subiet à la brusure, le parfaire & le grossir à l'infiny, l'appellants à cette cause remede, ou medecine pour l'vne & l'autre Teinture Metallique; Et partant il est tres-raisonnable pour iuger absolument des œuures de la Nature d'en cognoistre les causes; Ce qu'on ne peut obtenir, que par lesdits principes en leur vnion dans le composé, moyennant sa Resolution, comme nous auons monstré iusques icy, & que nous continuerons en la Section suiuante.

Doctrine des Hermetiques.

Excellence de la Nature.

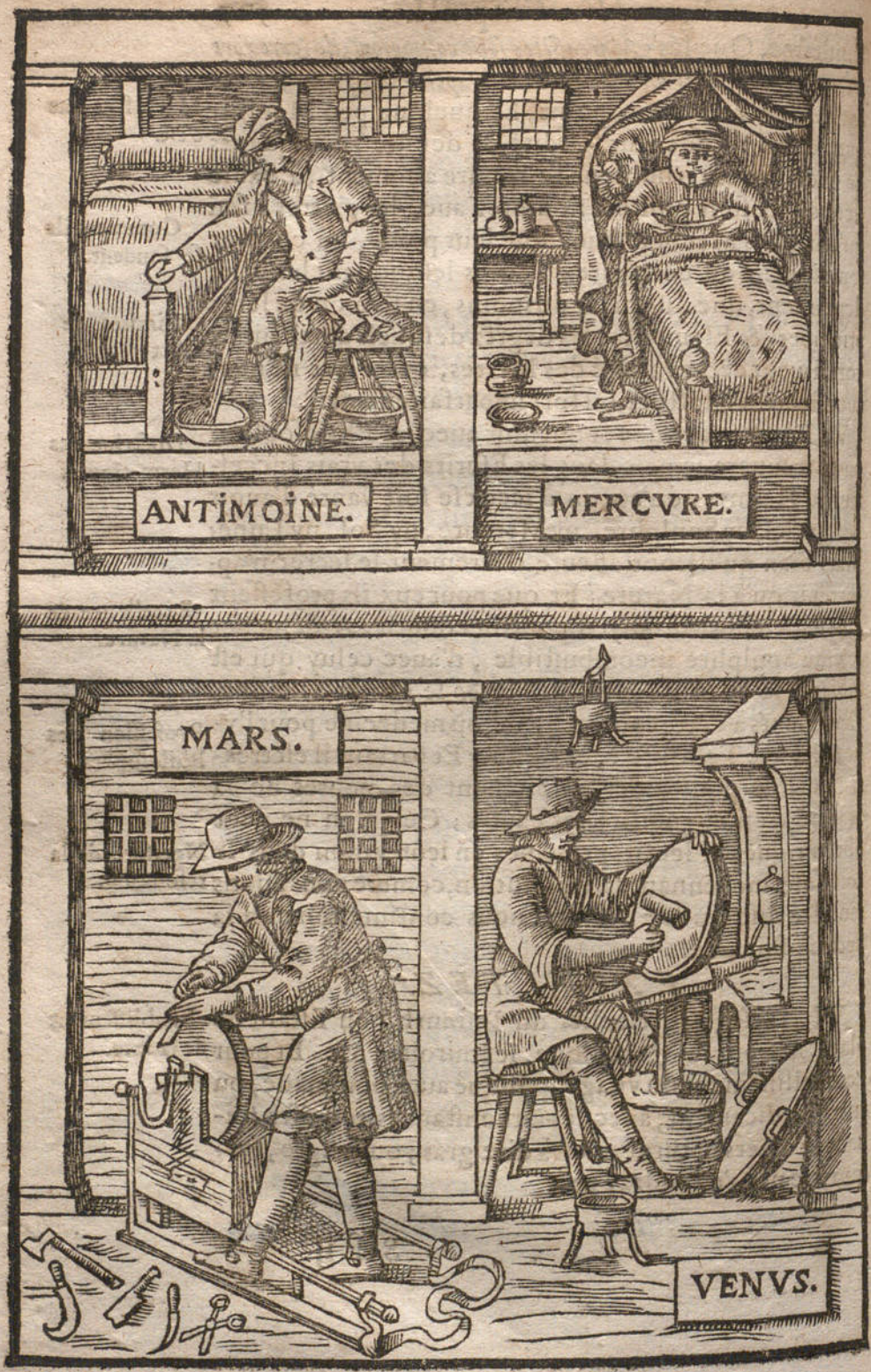
Profession des Philosophes.

Necessité de la resolution.

FACVLTEZ.

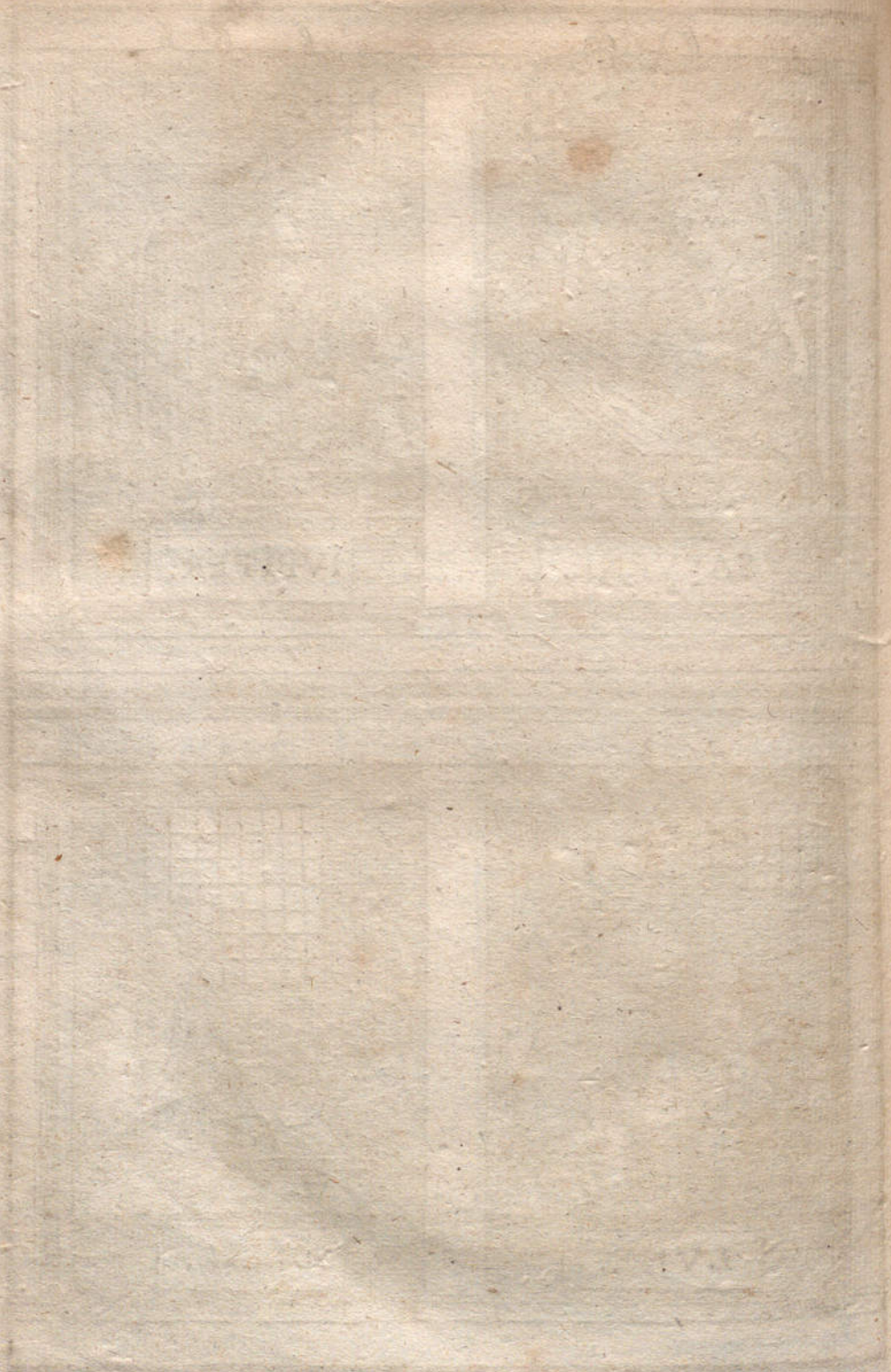
VI. L'vsage particulier du Bismuth, ou Estain de glace est pour la Metallique, les miroirs, &c. Et pour l'embellissement du visage appliqué auec pommade, ou autre medicament, auec les circonstances requises, suiuant le diuers naturel, c'est à dire gras, ou maigre, surquoy ie ne m'estendray pas.

Establissement de la face.



SCD LYON 1

SATVRNE.
IVPITER.
LVNE.
SOLEIL.



SCD LYON 1

SECTION QVATRIESME DES METAVX.

ARGVMENT.

POVR LA SVITTE DES Matieres, Figures, Explications, & Chapitres de cette Section.

I. EN cette quatrieſme Section, qui contient le ſixieſme & dernier chef general des Mineraux; ainſi qu'appert par le meſme Type vniuerſel, ſçauoir des Metaux; dautant que de la terre, & de l'Eau tout eſt fait comme premiers fondements contenus ſous toutes ſortes de Mixtes, ainſi qu'a eſté dit par pluſieurs fois: Nous traitterons premierement de la Terre Metallique, qui eſt l'Antimoine, ſelon les Philoſophes, Et d'iceluy nous propoſerons la Calcination, ſans, ou auec addition; la vitrification, la detonation appellée foye & ſaffran, & pourquoy, ſon Infuſion ou Ebullition aqueuſe, ou non, & le moyen d'en tirer l'Huile. Premiers fondemens des Corps.

II. En ſecond lieu, nous baillerons la deſcription de l'Antimoine, & l'Explication demonſtratiue de toutes ſes parties, comme de ſa ſolidité, volatilité, Soulphre, Mercure, & Sels, par l'vne & l'autre Calcination & vi- Parties de l'Antimoine.

SCD LYON 1

trification; ou ſe voit l'erreur des Hermetiques pretendus, touchant leur Mercure, & leur Sel, ſuiuant la preuue qui en eſt faite, ſemblablement de l'vnion des meſmes parties de l'Antimoine, par l'Eſprit commun, tirée de ſon Action libre, ou non; eſtant marqué l'effort de la Nature, irritée à l'exemple du bon pere de famille, quant à l'adminiſtration des remedes, qui ſont touſiours, ou le plus ſouuent nuiſibles, s'ils ſont mal preparez, ou ordonnez. *Figure I. Chap. I.*

Effort de Nature.

III. En ſuitte de ces operations, Nous monſtrerons encore la Fixation, ou Calcination diuerſe, & entiere du meſme Antimoine ſon Regule, ou purification, auec les circonſtances, qu'il faut garder, ſon Soulphre auré, formé des feces, ou marc du meſme Regule; ſes fleurs blanches ou rouges: Enſemble leur difference d'auec celles du Soulphre ordinaire: Plus nous expliquerons la cauſe de la malleabilité des Metaux, Pourquoy l'Antimoine n'eſt point malleable, ſon Effect diuers en nos corps, & pourquoy, Comment il deuient Aperitif, & ſudorifique; par qui ſon Eſtre eſt conſerué, & pourquoy il eſt appellé Regule, & la cauſe de ſon imperfection. *Chap. II.*

Malleabilité.

IV. Ayant parlé de la Terre Metallique, Nous viendrons à ſon Eau, & d'icelle nous déduirons, comment il faut purifier le Mercure, le diſſoudre en precipitez blãc, & rouge & Turbith Mineral; le calciner par Amalgame, & le reuiuifier; En apres nous rapporterons la Deſcription du Mercure, Et l'Explication demonſtratiue de ſes parties, & de leur vnion, Pourquoy il eſt appellé Eau Metallique; Et monſtrans, que la Terre & l'Eau, ne ſont que les matrices & nourrices des Mixtes, Nous declarerons auſſi, que rien de viuant n'eſt produit ſans ſemence.

Mercure.

V. Et cõme la meſme Terre eſt fertile, tant au dehors qu'au dedans; Des ſemẽces les vnes ſont ſeparées de leur corps, comme celles des plantes, les autres non comme celles des Animaux terreſtres & greſſils, Et entre les Mineraux celles des Metaux: Toutes leſquelles ne demandent,

SCD LYON 1

mãdent, que d'estre iettees dans leur propre matrice, & nourrice, cõme les semences des plantes dans leur terre, les semences des Animaux dans leur sexe femelle, pour lesquels, il a esté introduit, & dans lesquels il sẽble que ce n'est qu'vne Extension de production, à la façon des mesmes plantes qu'on prouigne; Et quant aux Metaux ils veulent estre dissoults dans leur Eau Homogene, ou de semblable nature, moyennant l'Art, En quoy consiste la prouidence de son Autheur, & la dignité de l'Artifice. Introduction du sexe.

VI. Ou continuans ce mesme subiet, Nous ferons voir la maniere du sublimé corrosif; le Mercure calciné, ou non, tant par la Cornuë que par le Matras; Plus, le sublimé doux, ou dulcifié, & son Huile par Intermede, ou par Menstruë, par distillation, ou par Resolution, ou melioration; Et parlans de sa nature, & difference d'auec les autres corps: Nous dirons pourquoy Mercure est appellé l'Interprete des volontez diuines, le Dieu des larrons, & semblables: Comment de Volatil il est rendu Fixe parfait auec ses especes; l'Art empruntant de la Nature la matiere qu'elle perfectionne, moyennant l'Esprit, & la probité de celuy qui la cognoist, & qui est rare parmy les Hermetiques, à cause de son auare passion, qui l'en exclud comme criminel, *Chap. II.* Sublimé corrosif. Sublimé doux. Mercure, Dieu des larrons.

VII. Dauantage comme du mesme sec, & de l'humide, procede la varieté des corps; pareillement du meslange de l'Antimoine & du Mercure resultent plusieurs substances: Et entr'autres, ce qu'on appelle vulgairement Gomme d'Antimoine, Mercure de vie & semblables, De laquelle nous exprimerons la façon & circonstances requises; sa Rectification, son Huile par Resolution, sa poudre par precipitation; l'Aigret par la dissolution de ses Sels, particulierement Volatils, & iceux par Euaporation. Varieté des Corps. Poudre Emetique.

VIII. En apres nous monstrerons, pourquoy du Regule ne se forme aucun Cinabre, Et que du sublimé doux, sort moins de gomme; Puis auec la Reuiuificatiõ, tant du Mercure que de l'Antimoine, Nous explique-

rons la maniere du Bezord Mineral, & Metallique; Et reuenant au meſme meſlange fait à propos, Nous donnerons à cognoiſtre, le pouuoir de l'Art, Contre l'opinion commune, Que l'Antimoine de ſoy ne baille que des fleurs; Et que le ſublimé tout ſeul eſt preſque toûjours vaporable; D'où prouient le plus de la gomme du meſme Antimoine, & de ſa poudre, ſa fuſion nouuelle, ſon Aigret & autres. *Chap. III.*

Meſlange.

IX. Ainſi les parties conſtitutiues des Metaux en general eſtants expediées, Nous entrerons dans l'Explication d'vn chacun d'eux; Et premierement de Mars & de Venus, c'eſt à dire, du Fer, & du Cuiure, ſous leſquels eſt entenduë l'Aptitude, ou inclination amoureuſe des quatres premieres qualitez des meſmes parties, qui doit eſtre conforme pour ſon effect; Car Mars eſt chaud, & ſec, & Venus eſt moins froide & plus humide; De là ſuit le Produict, & Engendré, qui dit rapport à ſon Autheur, ſoubs le nom de Saturne, ou le plomb, & de Iupiter, ou l'Eſtain, pere, & fils; Plus, ſa reproduction, ou generation (tout crée, eſtant de ſoy limité) & la difference du ſexe duquel cy-deſſus, ſous le nom de Lune, ou Argent, & du Soleil, ou Or, frere & ſœur, poſſedans les meſmes qualitez.

Inclination amoureuſe.

Rapport.

Sexe.

X. Et partant, quant à Mars, ou le fer, Nous enſeignerous comment il le faut calciner par Menſtruë ſimple, ou non, naturel, ou non, & à ſec, par fumigation de vapeurs acres, roüille, & ſemblables, Le diſtiller, deſſeicher, cryſtalliſer, reſoudre, & le reuerberer en ſaffran, ou poudre rouge, tãt pour l'Adſtringent, qui eſt naturel, que pour l'Aperitif, qui ne l'eſt qu'accidentairement, ſuiuant la regle generale; Et ayant auſſi ſuppoſé la maxime commune des operations Metalliques, & fait voir l'intention mauuaiſe des communs Chymiſtes; Nous donnerons la deſcription du fer, & ſon Explication demonſtratiue; la cauſe de ſa roüille, & de ſa dureté en Acier, Et pourquoy les Philoſophes ne recherchent point ſon entiere perfection, n'eſtant fait Aperitif que par Accident. *Figure III. Chap. I.*

Operations de Mars.

Deſcription du meſme.

XI. Pour la Venus, ou le Cuiure, nous monſtrerons à faire la Chaux par Stratification, Vſtion, Extinction, Diſſolution par Menſtruë, acre, ou non; le Vitriol, les fleurs, l'Huile par Reſolution, fait, ou par Calcination; ou par Diſſolution & le Magiſtaire; Puis nous viendrõs à la Deſcription du Cuiure, & ſon Explication; Surquoy déduiſans les Fables, Nous dirons pourquoy Venus a eſté mariée à Vulcan, Quelle difference il y a entre Mars, & Adonis ſes Amoureux; Plus à quel deſſein vnie auec Mars, le Soleil les découure, & Vulcan les arreſte; Et enfin pourquoy Venus, a le Corps & l'Eſprit tres-beaux, ſuiuie de Mercure, & de toutes les graces. *Chap. II.*

Operations de Venus.

Sa Deſcription & Fable.

Beauté de Venus.

XII. Du Saturne ou plomb, Nous ferons voir premierement comment on le doit calciner, auec facilité, le recuire en Chaux, & d'icelle tirer l'Eſſence, les Cryſtaux, le laict virginal, le Sel, le Magiſtaire, ſa reuiuification, & autres; En apres nous apporterons la Deſcription du plomb, & ſon Explication demonſtratiue; Et donnans le ſens naturel des Fables du meſme Saturne, Nous ferons cognoiſtre les parties conſtitutiues de toutes choſes: Plus les caracteres des Metaux, Comme s'entend le chaſtrement de Cœlus par Saturne, Par qui eſt repreſenté le mouuemẽt interne de toutes les choſes naturelles, & ſa durée, Que ſignifie le pache de Titan auec Saturne ſon frere, ſes Enfants nourris en ſecret, ſon Empriſonnement, ſa deliurance, auec ſa cheute; Et ſur ce nous prendrons occaſion de parler du commencement du Magiſtaire des Sages, de l'erreur de ceux qui cherchent l'Argent vif de Saturne, s'il y en a aux Metaux, & quel il eſt; Que c'eſt que Germe, & comment les formes ſubſtantielles ſont compriſes ſous iceluy, en imitans l'infiny. *Figure IV. Chap. I.*

Operations du plomb, & ſa Deſcription.

Fables du meſme.

Pierre Phyſique.

XIII. De Iupiter ou Eſtain, Nous manifeſterons premierement la façon de l'Amalgame, & ſes circonſtances; Celle de Iupiter auré, & purpurine, ſa Chaux par Euaporation & Sublimation, ſes fleurs, ſon Bezoard & Magiſtaire; En ſecond lieu, Nous exprimerons la dif-

Operations de Iupiter.

SCD LYON 1

Deſcription du meſme. ference du plomb & de l'Eſtain, La cauſe de ſon cryc & petillement. La deſcription du meſme, & ſon interpretation demonſtratiue; Et auec la diſtinction des qualitez agiſſantes, Nous dirons auſſi, pourquoy le foudre eſt

Son foudre. attribué à Iupiter frere, & mary de Iunon; La cauſe du meſme foudre, Ses Amours feminines; Et pourquoy il a eſté ſurnommé le pere des Dieux, & le ſecours des hommes; En apres nous declarerons le moyen de pacifier le frere & la ſœur, le mary & la femme; Ce que repreſente Minerue, & ce qu'il faut obſeruer pour l'entiere fabrique du Magiſtaire des Philoſophes *Chap. II.*

XIV. De la Lune ou Argent fin, Nous mettrons en

Operations & Deſcription de la Lune, ou Argent fin. auant, comment c'eſt qu'il faut le calciner, par Menſtruë, ou non, le precipiter, faire les Cryſtaux, par moyés diuers, ſon Huile par Reſolution, ou Diſtillation. & ſa Vegetation ſeiche, ou humide; Plus nous aſſignerons ſa Deſcription & ſon Explication demonſtratiue, Ainſi que des autres, Enſemble comment elle eſt plus, ou

Ses Fables. moins parfaite; Et enfin nous déduirons ſa Fable, l'appropriation de ſes parties: ce qui l'empeſche d'eſtre entierement Fixe, & comment il la faut parfaire; Enſemble les Chefs à eſclaircir, pour l'intelligence du Magiſtaire Phyſique. *Figure V. Chap. I.*

XV. Finalement du Sol, ou Or, Nous expoſerons la maniere de faire la poudre par fumigation de plomb,

Operations du Soleil ou Or ou Amalgame, La diſſolution en Chaux, par Menſtruë propre; Plus le ſaffran par ſtratification; les Cryſtaux, l'Huile par diſtillation, ou Reſolution reïterée, auec la maxime generale des Metaux, & leur reduction; En

Deſcription & Fables. apres nous manifeſterons briefuement, que c'eſt qu'Or, & continuans les Fables, Nous expoſerons pourquoy Diane & Apollon ſont gemeaux; Et que Diane naſquit la premiere: Dauantage parlans de l'vnion de l'Eſprit, Sel, Terre, & humide, de leur fonction & vigueur di-

Recapitulatiõ. uerſe du meſme Eſprit, Nous repeterons par Recapitulation de tout ce que deſſus, qu'elle eſt la diſtinction generale des Elements; Comment ſe fait leur conuerſion, ou reſolution Philoſophique, quel eſt le commen-

acment, le milieu & fin, couleurs & fonctions pour ce grand Oeuure.

XVI. Et ayant posé aussi quelques autres Maximes, Nous discourirons encore de la semence des Choses en general; De la difference du sexe, du mouuement naturel; Et en espece des Causes Instrumentaires des generations des Mixtes, auec leurs differences; Puis à quel dessein la Nature, ou son Autheur a mis au pouuoir de l'homme la Reproduction des Metaux, sur terre, & le moyen: Pourquoy il y a si peu des Hermetiques; Et d'où procede la difficulté de cét Art; Qu'elle est la matrice & nourrice des Metaux sur terre; Ensemble la quantité. ou degré de la Chaleur accidentaire de cette merueilleuse Reproduction. Concluans le tout par les obiections principales, & leurs solutions sur ce sujet. *Chap. II. & dernier.*

Reproduction des Metaux.

Des Metaux. FIGURE.I.

SCD LYON 1

DES METAVX.

FIGVRE I.

DE L'ANTIMOINE.

Matieres.

CALCINATION, SVBLIMA-tion, Distillation, Combustion, Fusion, Maceration, Extraction, Dissolution, & Filtration.

Operations.

Eau, Fleurs, Chaux, Foye, Verre, Extraict Regule & Soulphre auré.

Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Au costé droict de la Cheminée, represente vn demy Reuerbere sur lequel est assise vne terrine conforme; Et sur icelle vn Aludel en façon de dome bas, & ouuert en son fonds comme aux fleurs de Soulphre, Et pardessus encore vn Alambic auec son Recipiant, se trouuant au bas du mesme Aludel, ioignant le bord de ladite Terrine, vne petite ouuerture de la longueur d'vn doigt, & de la hauteur d'vn poulce, pour porter, & remuer l'Antimoine auec sa spatule, & le tout mobile, pour en temps & lieu separer l'Eau, les fleurs,

Demy Reuerbere.

& la Chaux du mesme, sans addition, & par vn seul fourneau.

Mortier. Le Nombre 2. Du costé gauche de la Cheminée depeint vn grand mortier plein de flamme, auec vne haute & grosse fumée, couuert toutefois d'vne façon de dome ouuert, pour empescher que la matiere ne se dissipe trop au dehors; & pour faire voir la Calcination du mesme Antimoine par addition appellé foye, Et de là sa fixation, pour estre sudorifique.

Le Nombre 3. Sur le milieu d'icelle Cheminée, fait voir vn Seruiteur prest à ietter de la main gauche des petits pacquets, dans vn Pot, ou Creuset de terre, appliqué sur vn fourneau à feu ouuert; & tenant de la droitte auec les pincettes, le couuercle, pour marquer la purification ardente de l'Antimoine qu'on nomme Regule.

Fourneau à feu ouuert.

Le Nombre 4. Au milieu du Laboratoire demonstre l'autre Seruiteur, qui iette l'Antimoine fondu dans vn poislon plat en son fonds, tenant le Creuset ardent, auec des pincettes de la main droite, & remuant le mesme poislon de la gauche, ioignant le fourneau allumé pour le verre du mesme.

Poislon

Le Nombre 5. Sur le bout droit de la Table, contient le foye d'Antimoine en gros morceaux d'vne part. Et vn mortier auec son pilon de l'autre, Ensemble vne grande bouteille à demy plaine, pour faire voir le vin Hemetique ou vomitif du mesme foye d'Antimoine; Et d'iceluy l'Extraict.

Bouteille.

Le Nombre 6. Au milieu de la Table, monstre Hermes, qui ayant cassé le bas du Creuset, qui contenoit le Regule, tenant iceluy sur sa main gauche, tasche de

de le casser auec vn marteau qu'il tient de la droite, se trouuant d'vn costé le Creuset, couché, & casé en son fonds, Et de l'autre vne terrine à demy plaine d'Eau commune, auec vn linge, seruant à essuyer le mesme Regule, ayant esté laué de ses feces. Terrine.

Le Nombre 7. Sur le bout gauche de la mesme Table exprime vn chauderon plein d'Eau sur vn Rechaud, & au bas les feces ou marc du Regule en piece. d'vn costé, Et vn Entonnoir Hermetique auec son petit banc, & Recipiant au dessous, de l'autre, pour faire voir la Dissolution, Filtration, Precipitation, & Desiccation des mesmes feces, qu'on appelle Soulphre auré d'Antimoine. Rechaud.

SOMMAIRE.

En cette maniere, la Calcination, Sublimation, & Distillation de l'Antimoine, sans addition, & par vn seul fourneau estants disposées: Ensemble la premiere deflagration par addition. Le premier Seruiteur opere pour faire la purification du mesme à feu de fonte nommé Regule; Et le second trauaille à sa Vitrification: De là Hermes ayant monstré comme il faut preparer le Vin, ou l'Eau Hemetique, c'est à dire Vomitiue, de la poudre du mesme foye, ou verre; Et de là son Extrait; il casse dans sa main ledit Regule, pour donner à cognoistre son Interieur, & proceder à la Dissolution, Precipitation, Filtration, & Desiccation de son Marc, appellé Soulphre Auré. Recapitulatiõ.

APARIS,

CHAPITRE I.

CALCINATION, VERRE, FOYE, Saffran, Eau, Teinture & Huile d'Antimoine.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ de tres-bon Antimoine crud, la quantité que vous voudrez ; pulueriſez-le ſubtilement, & le mettez dans vne Terrine, ou autre vaſe de terre à fonds plat, non verniſſés, qui reſiſtent au feu, Et mieux dans vne poiſle de fonte bien vnie au dedans, ſçauoir ſur les Charbons ardants, le remuans touſiours auec vne verge ou ſpatule de fer, pour empeſcher qu'il ne s'y attache, ou ſe grumelle ; Auquel cas eſtant raffroidy, faudra le bien repiler, pour continuer la Calcination iuſqu'à ce qu'il vienne en couleur de Cendres, empeſchans touſiours qu'il ne ſe reüniſſe, le broyans iuſqu'à la fin.

Maniere de Calciner l'Antimoine ; par ſoy, ou ſans addition.

II. Quoy fait, remettez cette poudre griſaſtre dans vn Creuſet: Et ſur quatre onces d'icelle, adjouſtez ſi vous voulez vne demy once de Borax fin, ou du Sel Armoniac, faites le tout fondre peu à peu, & de temps à autre plongez-y vn fil d'Archal preſentans à l'air, ce qui s'y tiendra de la matiere, pour eſ-

La façon de faire le verre d'Antimoine.

SCD LYON 1

prouuer si elle sera assez cuitte & transparante; Que si elle estoit aussi trop jaunastre vous y pourrez adjouster la grosseur d'vn demy pois d'Antimoine crud; Et estant tres-bien fondu & viuement, vous vuiderez le dessus du Creuset, qui est le plus impur, dans quelque vaisseau à part; Et le reste sur vn porphyre, marbre, ou sur vne platine d'acier bien polie, & semblables secs, & vn peu chauds, l'estendans également de l'espoisseur, du dos d'vn petit coutteau, pour voir plus aisément à trauers: Et en cas qu'il ne succede, ce sera signe, qu'il n'estoit point encore assez cuit, ou qu'il est deuenu terrestre, par le frottement de la Terrine, n'en estant pas moins vigoureux, pour composer l'Eau, ou le vin Emetique.

Remarque.

Circonstances à garder.

III. C'est pourquoy il faut le refondre tant, & si souuent qu'il aggrée, l'escumer, s'il est besoin, auec vne spatule, separans tousiours ce qui sera vitrifié, pour auoir plustost fait, & le refondre ensemblement, dans vn nouueau Creuset, Obseruans de donner sur la fin la fusion tres-chaude pour le bien espurer & seperer de sa terrestreïté visqueuse, qui surnage, Et ce promptement à cause de la sublimation, qui l'espaissit, & le diminuë; En quoy faut accorder, que les petites operations ne succedent iamais comme les grandes, particulierement s'il est requis vn grand feu, & vne longue cuitte.

Fusion reiterée.

Remarque.

IV. Quant au foye d'Antimoine, mettez pour trois parties d'iceluy deux de Salpetre raffiné, ou pareille quantité, s'il ne l'est, comme moins agissant, & meslé d'autres Sels, Pilez-le dans vn mortier de fer, ou de bronze, Et enflammez le tout ensem-

Foy d'Antimoine & sa methode.

ble dans le meſme mortier, auec vn charbon allumé, ſous vne cheminée ſeulement, à cauſe de la fumée, qu'il faut éuiter, ſi on ne l'a accouſtumé, ſans le remuer aucunement, pour ſeparer plus facilemẽt la matiere Minerale d'auec les Sels fixes, qu'à ce ſubiet n'eſt point neceſſaire de radoucir; Puiſque le Sel fixe en eſt de ſoy-meſme ſeparé, Et s'appelle ſoy d'Antimoine tant qu'il eſt en maſſe, à cauſe de ſa couleur, & puis ſaffran, quand il eſt mis en poudre, deuenant jaunaſtre par la trituration, plus ou moins calciné.

Remarque.

Extraict d'Antimoine.

V. La Teinture ſe peut tirer, tant d'iceluy que du verre, mis en poudre tres-ſubtile, par le vin blãc, vin muſcat, vin d'Eſpagne, & autre tres-bon, qu'on fait euaporer en Extraict, Cette meſme poudre infuſée dans le vin blanc auec quelque Aromate pour Correctif, ou Corroboratif, eſt appellée communément l'Eau benite de Rulland, l'vn de ſes premiers Autheurs, qu'il faut touſiours philtrer, par le papier gris, auparauant que de l'adminiſtrer. Neſtant point neceſſaire de ſe peiner du poids de la poudre, quant à l'Infuſion, puiſque la liqueur n'en prend que ce qu'elle en peut porter; Et partant afin de ne la ſubmerger, il eſt bon de mettre moins de liqueur; On doit toutefois prendre garde que le vin ne s'aigriſſe, & que de la ſorte, il ne nuiſe à l'eſtomach; Eſtant meilleur pour ce ſubiet de le faire infuſer dans l'Eau commune.

Vin Emetique.

Circonſtances de l'Infuſion.

Ebullition au defaut de l'Infuſion.

VI. Semblablement au deffaut de l'Infuſion, & pour expedier pluſtoſt, on pourra faire boüillir le meſme Saffran dans leſdits vehicules, l'eſpace d'v-

ne demy heure, & estant raffroidy proceder comme dessus; Bref pour auoir l'Huile du mesme, il ne faut qu'adiouster ausdites preparations, ou poudres seiches, & subtiles, quelque Menstruë onctueux, les bien incorporer ensemble; puis les distiller, par la Cornuë, au demy Reuerbere, ou à feu de suppression, cohobans par quelquefois, ou refondans la mesme distillation, iusqu'à ce que le Marc, ou lesdites poudres ne se corporifient plus. En cette sorte

Maniere de faire l'Huile d'Antimoine.

SENS PHYSIQVE.

VII. Par cette Description, Nous apprenons premierement que l'Antimoine, ou Entremine, c'est à dire Mineral moyen, *Est vn Corps solide, ou compacte, & Volatil ou vaporable, Composé de grande quantité de Soulphre combustible, de beaucoup de Mercure Metallique suligineux, ou indigest; Assez d'Armoniac, & vn Sel pierreux fort terrestre, vnis ensemblement dans les principes Communs: mais imparfaitement encore pour sa foible coction, ou maturité.* La solidité est assez cogneuë par sa dureté, & la volatilité par sa fusion; Le Soulphre se manifeste à nos yeux, & au flairer, par sa propre couleur, & odeur, en la simple Calcination d'iceluy, particulierement si elle est faite en lieu tenebreux, ou de nuict, ce qui est fort admirable; toutefois faut que le fonds du vase, soit rouge du feu, afin qu'il se fonde, & s'enflamme.

Description de l'Antimoine, & son Interpretation.

Soulphre d'Antimoine.

VIII Le Mercure se monstre; mais en suye visqueuse, & adherante, son esleuation tres-subtile estant retenuë comme en toute autre sublimation,

Mercure d'Antimoine.

SCD LYON 1

Armoniac d'Antimoine.

auec induſtrie toutefois particuliere; L'Armoniac s'eſleue auec le meſme Mercure en fleurs blanches,

Sel fixe d'Antimoine.

que le Soulphre rougit par la force du feu; ET le Sel pierreux eſt recogneu, par la vitrification, qui en eſt faite, moyennant ladite Calcination, aydée par vn autre Sel fuſible, à la façon du verre commun, ſuiuant le plus, & le moins duquel, il eſt opaque, ou tranſparant, ſolide, & coloré

Calcination d'Antimoine par addition.

IX. En ſecond lieu, Nous recognoiſſons le meſme Soulphre trop euident, en la plus grande clarté du iour, & du Soleil, par la puiſſante, & prõpte inflammation d'iceluy, qu'on appelle Detonation, eſtant ioint auec le Salpetre, qui de ſoy ne brûle point, ou fort difficilement s'il n'eſt bien eſpuré, c'eſt à dire ſeparé des autres, tant fixes, que volatils; Comme auſſi par le Cinabre, qu'il produit accompagné du Mercure vulgaire ou Argent vif: Le meſme Mercure eſt euident, c'eſt à dire l'Interne ſeulement; Puiſque ſans luy nulle fuſion eſt faite d'aucun metal: En quoy ſe trompent grandement nos Hermetiques pretendus, qui le confondẽt auec le Mineral tout à fait contraire à luy, Bien que tous les vrays Philoſophes crient d'vne voix commune, Noſtre Mercure n'eſt point celuy qui ſe vend aux boutiques; Et le Sel ſe découure par les liqueurs dãs leſquelles, ſuiuant ſa Nature, il ſe diſſout, & ſe gliſſe tres-aiſément, comme l'experience témoigne; mais ce n'eſt point encore le Sel qu'on trouue dans les Cuiſines, & ailleurs: il eſt beaucoup plus vniuerſel, plus excellent, & neceſſaire; Puiſque ſans luy, il n'y auroit rien de ſolide, de continu, & de ſenſible.

Quel eſt le Mercure d'Antimoine.

Erreur des Hermetiques pretendus.

Quel eſt le Sel d'Antimoine.

SCD LYON 1

X. Dauantage il eſt tres-clair, que toutes ſes parties, ne ſont vnies, & comme viuifiées, que par l'Eſprit commun, qui determine ſon mouuement en luy, ſelon leur particuliere habitude & proportion, pures, ou impures, reſſerrées ou non; dequoy les diuers effects nous aſſeurent tous les iours: Car ledit Antimoine eſtant ouuert, & ſeparé de ſoy-meſme, s'il eſt adminiſtré au dedans, facilement il s'inſinuë en ſon Eſprit, le long des pores fibreux guidé par la Chaleur Innée de l'Animal; Et partant comme cette ſubſtance eſt extraordinaire & inaccouſtumée à ſa Nature; Elle s'excite ſoy-meſme, la rappelle, ou ſon Eſprit dans ſon Centre, qui eſt l'Eſtomach; Et d'iceluy la chaſſe hors de ſoi par toutes ſes plus libres ſorties du corps, & auec le meſme Antimoine tout ce qui la ſurchargeoit auparauãt; Ce qu'elle ne fait, que par le bas, ſi ledit Antimoine eſt en maſſe, comme par petites pilules, ſon Eſprit eſtant entrainé par ſon poids propre, ou terreſtreïté.

Determination de l'Eſprit cõmun quant aux Indiuidus.

Effect diuers de l'Antimoino ouuert, ou non.

XI. Et le tout à l'imitation du bon pere de famille, qui ayant ſurpris ſon Ennemy Eſtranger, & découuert eſtre entré à ſon inſçeu chez luy, pour l'en depoſſeder, & le meurtrir, D'vn cœur hardy, chaud & genereux, le pourſuit viuement de toutes parts, par portes & par feneſtres, & auec luy ſes Ennemis occultes, & domeſtiques; Vray eſt, que ſi par mal-heur il ſe trouue plus foible qu'eux, comme contraires, & de nation diuerſe, pour lors il faut perir, ne plus ne moins, que ſi ledit Antimoine eſt trop abondant, ou trop impur; il eſtaint noſtre

Comparaiſon du bon pere de famille auec la Nature.

Le plus fort gaigne.

SCD LYON 1

chaleur, & nous fait mourir comme tout autre remede donné mal à propos.

FACVLTEZ.

XII. Toutes les operatiõs de l'Antimoine ont presque mesmes vertus, excepté la Teinture, & l'Huile, qui ne sont pas ordinairemẽt tãt vomitiues à cause de leurs additiõs; Et generalement c'est vn remede, qui ne manque iamais, ou fort rarement, pour quelque maladie que ce soit, estant administré auec prudence, & cognoissance du fait, Pour ne rendre blasmable le remede, qui de soy est tres-innocent & salutaire, particulierement pour les maladies du cerueau, fiévres, hydropisies, & autres.

XIII. La dose du verre, qui peut aussi estre mis en Infusion est de quatre à six grains en substance; Celle du Saffrã de mesme: Celle de la Teinture, & de l'Huile, d'vne demie cueillerée; Et de l'Eau, ou du vin de deux à trois onces, Ayant au preallable fait prendre quelque nourriture aux malades; comme vn boüillon, œuf mollet, &c. afin que d'abord l'Estomach ne soit tant agité; Estant chose certaine, qu'apres six heures, rien ne reste dans le corps dudit Antimoine, s'il n'y suruient du manquement.

De l'Imprimerie

CHAPITRE II.

FIXATION, REGVLE, SOVLPHRE Auré, & fleurs d'Antimoine.

DESCRIPTION.

I. PRenez du foye d'Antimoine, ou Saffran, la quantité qu'il vous plairra; & du Salpetre tres-fin, de peur que la poudre n'en deuienne terreuſe, d'vn chacun parties égales; Meſlez le tout pulueriſé, & l'enflammez pour la ſeconde fois dans vn mortier de fer, ou de bronze; En apres reprenez cette matiere froidie, & la repilez auec autant de Salpetre, faiſans comme deſſus: Mais parce qu'elle ne s'enflammera plus, le Soulphre de l'Antimoine eſtant ja conſumé, Et que neantmoins la matiere n'eſt point entierement calcinée, ou blanchie; Remettez-le tout dans vn bon Creuſet, à feu de fonte, afin qu'il s'enflamme, & que le reſte du Combuſtible s'éuapore le remuant toûjours de peur qu'il ne s'attache audit Creuſet. Calcination & fixation de l'Antimoine. Circonſtances à obſeruer.

II. Et comme il ne vaporera plus, tirez-le hors d'iceluy tout enflambé, laiſſez-le raffroidir, pulueriſez-le, & l'eſtendez ſur du papier gris en quelque lieu froid & humide; afin que le Sel fixe du Salpetre venant à ſe reſoudre, le papier l'eſboiue, le changeans à proportion, qu'il ſera moüillé, & iuſqu'à ce Reſolution du Salpetre.

que la poudre demeure seiche, n'estant point necessaire de le dulcifier, ou radoucir autrement, si le Salpetre est raffiné comme il est requis.

Autre Calcination.

III. Toutefois vous procederez, auec plus de contentement & vtilité, si vous prenez le mesme foye en masse Minerale de la premiere Detonation, ou Inflammation, luy adjoustans le double, & quelque peu dauantage, du mesme Salpetre tres-fin; Et le tout mis en poudre & meslé, vous le ietterez peu à peu dans le mesme Creuset auparauant enflammé. Et apres l'auoir cuit assez long-temps, & remué tousiours auec vne spatule, ou baston lóg de fer, vous le ietterez tout ardent dans l'Eau froide, pour le radoucir, philtrer, & seicher, fort blanc.

Troisiesme & derniere Calcination,

IV. Au deffaut du foye d'Antimoine, vous prendrez le crud, & luy adiousterez le triple, ou quadruple du mesme Salpetre procedans comme dit est, & apres auoir continué la Calcination, l'espace de deux heures ou enuiron, la remuans tousiours, il faudra cesser le feu peu à peu, continuans l'agitation de la matiere, iusqu'à ce que le Creuset demeure froid, sans autre radoucissement, que celuy du papier gris, duquel cy-dessus.

Purification d'Antimoine appellé Regule.

V. Quant au Regule, ou purification d'Antimoine, ayans pris d'iceluy, du Salpetre & du Tartre crud, parties égales, ou non, ce que vous voudrez; Et pour exemple suiuant nostre methode, huict onces d'Antimoine, six onces de Salpetre, & quatre onces de bon Tartre, mettez-le tout en poudre subtile, & ayant appliqué au feu de fonte, vn bon Creuset proportionné à la quantité de la ma-

SCD LYON 1

tiere, ou vn bon pot de terre non verniſſé, qui ayt le fonds eſtroit & long, afin que le Regule ſe puiſſe mieux ramaſſer en corps; iettez dans iceluy ladite poudre, vne cueillerée apres l'autre, ou bien par petits pacquets, ou enueloppes de papier, le couurans dés auſſi-toſt, ou d'vne peſle à feu, ou de quelque couuercle, qui ſoit peſant à cauſe de la Detonation. Ce qu'il faut obſeruer.

VI. L'Inflammation acheuée, remettez vne autre cueillerée, ou petit pacquet, comme la premiere fois, tant que durera la matiere, & que la capacité du Creuſet, ou Pot le permettra, prenans garde que le feu ne ſoit trop fort, ou trop foible, & que la fumée ne nuiſe; Partant il eſt neceſſaire d'operer ſous la meſme cheminée, comme a eſté dit du foye, & du verre: Ce qu'eſtant expedié baillez le feu de fonte, ou fuſion forte, iuſqu'à ce que la matiere ſoit entierement liquefiée, ſecoüez par interualle ſur le meſme charbon, le Creuſet ou Pot, & iuſqu'à ce que vous iugerez, que le Regule ſera deſtaché de ſes feces, ou marc, & ramaſſé au fonds; En apres ceſſez le feu, tirez le Creuſet à part, Et l'ayant laiſſé raffroidir à ſon aiſe, rompez-le à ſon Bas droitement, où il peut eſtre, que vous garderez pour ſon vſage. Lieu de l'Operation. Derniere Circonſtance.

VII. Touchant le Soulphre Auré, faites diſſoudre en Eau boüillante le marc d'iceluy Regule, dans vn pot de terre verniſſé, que vous philtrerez chaudement par vn linge double, & à la liqueur verſez-y goutte à goutte de bon vin-aigre diſtillé, pour le precipiter, & deſſeicher, ſur la Cendre ſeiche; Eſtant à remarquer, qu'il eſt requis grande quantité d'Eau pour la viſcoſité de la matiere, & ſa longue Teintu- Du Soulphre Auré, & ſa maniere. Philtration reïterée.

re, à cauſe dequoy les dernieres precipitations ſont touſiours les plus belles: Autrement & mieux pilés le groſſierement, pendant qu'il eſt ſec, & le mettez reſoudre en fort belle Huile jaune, pour le precipiter comme deſſus; Auquel cas ſi les matieres de ladite Purification, ou Calcination, ont eſté égales, il en ſera plus beau & plus copieux.

Fleurs d'Antimoine. VIII. Enfin les fleurs du meſme Antimoine ſe font comme celles du Soulphre, & en meſme ſublimatoire, excepté qu'elles ne s'eſtendent pas bien au large; mais en haut, & qu'il faut que la matiere ſoit touſiours fonduë; ou bien la ietter peu à peu par le trou qu'on aura fait au col du Pot, qui la contient, comme nous auons dit cy-deſſus; & le fermans toſt apres, Faut attendre d'y en refondre, qu'il ne ſorte plus aucune vapeur par le dernier trou du Calcinatoire, continuans autant qu'il ſera beſoin, pour les radoucir: Bref des premieres fleurs qui ſont blanches ſe forment les rouges par vne reïterée ſublimation, & vn plus grand feu.

Remarque.

SENS PHYSIQVE.

IX. Quant à la Phyſique de cette ſeconde Deſcription en ſuite de la premiere, Nous dirons que l'Extenſion, ou Malleabilité des Metaux à froid, ne dépend que du Soulphre incombuſtible ioint à ſon Mercure fixe, dans la ſolidité du Sel permanent, qui les lie en vn ſeul corps viuifié par l'Eſprit commun qui meut toutes choſes; & nourry par les Elements externes, deſquels chaque partie conſtitutiue d'iceluy en prend ce qu'il luy en faut pour ſe groſſir, & entretenir à la façon des autres Mixtes.

Malleabilité.

Nourriture des mixtes.

SCD LYON 1

X. Eſtant manifeſte quant à la Metallique, que le Mercure plus froid au dedans, & moins au dehors fait la Congelation: le Soulphre au contraire, moins chaud au dedans & plus au dehors cauſe l'Extenſion: Le premier tempere le ſecond, & le dernier aide la fuſion du premier, Et les deux ſont vnis inſeparablement par la continuité du Sel Fixe, qui continuë le ſolide auec eux, moyennant les meſmes qualitez. Qualitez des derniers Elements.

XI. C'eſt pourquoy, comme l'Antimoine n'eſt qu'vn commencement de Nature Metallique, & amas deſdits Elements, pour ſon extreme Coagulation, auec quelques Circonſtances requiſes, toutes ſes parties ne ſont encores que cruditez, leſquelles ſõ Germe tres-petit, & debile, comme il eſt en tous les commencemens des Mixtes, n'a peu encore digerer & ſe les approprier, comme il appert par toutes ſes fibres argentines ſeparées en ſoy, & meſlées auec leur nourriture, qui ſe doiuent vnir tres-parfaitement dans le temps de Nature, & du Climat, pour eſtre vray Metail. Imperfectiõ de l'Antimoine.

XII. N'eſtant pas merueille ſi ledit Antimoine, fait des effects en nos Corps ſi variables; Puis qu'il eſt encore trop dés-vny en ſoy-meſme, Et que ſon germe Metallique ne demande pour s'eſtendre en ſon ſujet, que d'eſtre aidé par la Chaleur, comme il fait en nos Corps; mais en ſon Eſprit tant ſeulemẽt, eſtant ſeparé de ſa propre matrice & nourrice, que l'Art ne peut imiter que tres-difficilement, Et ne pouuant ceſſer d'eſtre ce qu'il eſt, il ſe ioint à ſon ſemblable, ſçauoir le noſtre qu'il fortifie s'il eſt me- Effect de l'Antimoine en nos corps variable, & pourquoy.

diocre, pour se dépoüiller des Excrements qui le surchargent, & l'accablent, ou qu'il destruit par le trop d'abondance & difference particuliere, qu'il a ja contracté auec la Metallique.

XIII. Verité tres-bien recogneuë par les Hermetiques, disants que par identité de substance le fixe s'vnit facilement au fixe, Et tout de mesme du Volatil, & de l'Esprit. Donc le Soulphre combustible dudit Antimoine estant euaporé par le feu, il ne reste qu'vne terre seiche, & eschauffée, à raison dequoy elle peut estre aperitiue; mais beaucoup moins que tout autre de cette Nature, estant destituée de la plus grande partie de ses Esprits.

Alliance des semblables.

Antimoine aperitif.

XIV. Ce qui est vray, principalement quant la Calcination en est faite par la societé de quelque matiere pareillement Combustible, comme le Nitre, ou Salpetre, qui non seulement consume ledit Soulphre, mais encore son Mercure fuligineux, & fort crud, à moins qu'il soit conserué & separé d'iceluy par quelque fixe de Nature cõtraire, tel qu'est le Tartre, qui en se meslant auec les autres, & les affoibliſſant par sa presence, luy fait passage pour se purger du plus de ses impuretez, & paroistre blanc, clair & brillant, sans Extension toutefois, ou Malleabilité, faute de Soulphre incombustible par la mesme crudité, comme nous auons dit, auec habitude, neantmoins de le pouuoir acquerir par Nature, & Circonstances requises.

Par qui l'estre de l'Antimoine est conserué.

XV. A cause dequoy il est appellé des mesmes Hermetiques Regule, ou petit Roy, comme l'Enfant premier né du Sang Royal Metallique, qui est

Deriuation du mot de Regule.

veritablement fils, mais non pas homme parfait, c'eſt à dire vray metal, ne pouuant l'eſtre qu'auec le temps & la nourriture conuenable, leſquels manquans il demeure touſiours dans ſon enfance volage, froid & ſuffoqué de l'abondance de ſes ordures, qui ne peuuent engẽdrer que puanteur, par la diuerſité de leur Nature, cõme il appert, ſçauoir par quelque Menſtruë contraire, qui la réueille, & l'excite, tel qu'eſt le vin-aigre diſtillé, verſé ſur l'infuſion du Marc dudit Regule, & ce qu'on appelle Soulphre Auré.

Cauſe de l'imperfection de l'Antimoine.

FACVLTEZ.

XVI. L'Antimoine fixe nommé Diaphoretique, ou Sudorifique, chaſſe par ſueurs pluſieurs griefues maladies: comme peſte, fiévres d'Accez, melancholie, hydropiſie, &c. d'vn ſcrupule iuſques à deux; Le Regule a les meſmes vertus, que le Saffran mis en Infuſion, ou boüilly, comme a eſté dit, & à la meſme Doſe; Le Soulphre Auré eſt vn bon diaphoretique auſſi, auec Eau de chardon benit, ſcabieuſe & ſemblables; Il ſert aux fiévres, & à la peſte, de ſix grains à vn ſcrupule; Les fleurs effectuent le meſme, mais auec plus de vigueur & moindre Doſe, parce qu'elles ſont les parties de l'Antimoine plus deſtachées & rarefiées.

Hydropiſie.

Melancholie.

Peſte.

VIVE LE ROY.

SCD LYON 1

Des Metaux. Figure. 2.

SCD LYON 1

DES METAVX.

FIGVRE II.

DV MERCVRE OV ARGENT VIF.

Matieres.

ELEVATION, EBVLLITION, Dissolution, Precipitation, Euaporation, & Sublimation.

Operations.

Mercure rarefié, épuré, ses precipitez diuers: Precipité d'Algerot, son Aigret; Sublimé, corrosif, & Dulcifié.

Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. *Sur le bout droit de la Table represente vn seruiteur, tenant de la main gauche vne petite cloche de verre, du dedans de laquelle, il abbat de la droite, auec l'aisle d'vne longue plume, sur vne Terrine, ou Escuelle de fayance, le Mercure esleué en nuée blanche & tres-deliée; se trouuant tout au deuant vn petit fourneau à feu ouuert, sur lequel est adiusté vn plat de terre, ou terrine, vernissé, contenant la matiere, couuerte d'vne autre*

Fourneau à feu ouuert.

cloche de verre, & ce alternatiuement, pour faire voir la simple sublimation du Mercure, pour le dépoüiller de ses immondices plus externes.

Rechaud. Le Nombre 2. Au milieu de la mesme Table demonstre Hermes, secoüant de la main droite vn matras plain la tierce partie, sur vne large Terrine, auec vn valet, ou appuy au dedans qu'il faut s'imaginer, ayant deuant soy vn Rechaud garny de son trepied, & petite platine de fer, le charbon allumé & esleué iusques à icelle, tenant de la gauche vne bouteille par son col assez grande, & au dessus dudit Rechaud, pour faire voir la purification interne du mesme Mercure par Ebullition contenu dans la bouteille.

Matras. Le Nombre 3. Au bout gauche de la Table depeint la Dissolution du Mercure dans vn matras à demy plain, posé sur son valet, ou appuy; le precipité blanc desseiché sur les Cendres en gros morceaux, comme de l'Amydon, estendu sur du papier, Et le precipité rouge dans vn Plat en vne piece desseiché pareillement, & à feu.

Demy Reuerbere. Le Nombre 4. Au milieu de la Cheminée figure vn demy Reuerbere à feu ouuert, garny de ses deux barreaux, & Escuelle, ou platine de fer, sur laquelle est adiustée vne Cornuë, ayant le col assez court auec son Recipiant; Ensemble l'autre Seruiteur tirant du foyer du mesme fourneau auec des pincettes vn charbon allumé, pour le presenter au col des mesmes vases, afin de faire fondre la Gomme, & monstrer que c'est celle de l'Antimoine, quant à la poudre d'Algerot.

Cendrier en Oualle. Le Nombre 5. Sur l'autre costé de la Cheminée, monstre vn grand Cendrier en Quale, Et sur iceluy

deux Escuelles pleines, pour l'Euaporation de l'Aigret d'Antimoine, la precipitation de la Gomme estant faite & semblables Euaporations.

Le Nombre 6. Sur l'autre costé de la Cheminée, faict voir vn autre fourneau à sable contenant quelques Cornuës, ayans le col releué & bouché, pour faire cognoistre la premiere sublimation solide du Mercure par addition, qu'on nomme Corrosif, suiuant nostre methode & ses raisons, le Radoucissement estant fait par le matras, phioles de verre, & autres. Fourdeau à sable.

SOMMAIRE.

Ainsi le premier Seruiteur trauaille à la simple Sublimation, ou Eleuation du Mercure : Hermes fait sa purification par Ebullition ; Et pendant que ses diuers precipitez se dessechent ; l'autre Seruiteur soigne à la Gomme d'Antimoine, de laquelle la precipitation estant faite, son Aigret mis à Euaporer, la vraye maniere de faire le sublimé Corrosif est découuerte, Et d'icelle le dulcifié. Recapitulatiõ.

DE NOEL CHARLES

CHAPITRE I.

PVRIFICATION, DISSOLVTION, *Precipitation, Turbith. Reuiuification & autres du Mercure, ou Argent vif.*

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Mercure, ou Argent vif, la quantité que vous voudrez, purifiez-le, s'il n'eſt aſſez clair & net, auec le vin-aigre diſtillé impreigné du Sel commun, & puis philtré, Paſſez-le à trauers d'vn linge blanc, fort ſerré par pluſieurs fois, & en dernier lieu par vne peau de Chameau ; Autrement, & quant à l'interieur, lors qu'il a eſté meſlé auec le plomb, comme il arriue bien ſouuent, vuidez-le dans vn Matras, ayant des trois parties deux vuides, & par deſſus du precipité rouge tres ſubtil : De là appliquez-le dans vn Rechaud garny de ſon trepied, & petite Eſcuelle, ou platine de fer, auec vn peu de Cendres ſacées dans icelle, A feu de charbons, iuſqu'à la rougeur de la meſme platine, & Ebullition de la matiere, qu'il faut par interualle ſecoüer ſur vne Terrine en cas de fraction : Quoy fait & raffroidy, ſeparez la poudre d'auec le Mercure, par l'Entonnoir, comme a eſté dit ailleurs ; Et pour remettre ledit precipité en ſon

Comment il faut purifier le Mercure, ou Argent vif, tant interieurement qu'exterieurement.

premier eſtat, ſublimez-le, ſous vne cloche, ou alembic; iuſqu'à ce que tout le Mercure ſoit vaporé, ainſi que cy-apres au Chap. de Iupiter.

II. Quant à la diſſolution ou corroſion du meſme, mettez le dans vn Matras, ou ventouſe de verre, & ſur iceluy, verſez de bon Eſprit de Nitre rectifié, ou bien d'Eau forte tres-bonne à proportion qu'il ſera beſoin; ou iuſqu'à ce que le Mercure ſoit tout diſſout, & à froid ſeulement, pour faire le precipité blanc, afin qu'il ne jauniſſe; Cette diſſolution eſtant auſſi pour le rouge, ET partant diuiſez le tout en deux parties; precipitez l'vne d'icelles auec l'EAU Commune emprainte du Sel Marin, d'où elle eſt dite Marine, ou bien d'Alum de glace, bien pure & philtrée.

Diſſolution du Mercure, ou Argent vif par Menſtruë.

III. La precipitation eſtant faite, iettez par deſſus d'autre Eau ſimple, pour la mieux delayer; Et à meſme temps vuidez-là ſur le double ENTONNOIR de papier gris, de peur qu'il ne creue, appliqué dans celuy de verre & adjuſté, comme nous auons ſi ſouuent demonſtré; gardez à part la premiere EAU philtrée, qu'on appelle ſeconde, parce qu'elle peut ſeruir à des ſecondes operations; Radouciſſez le precipité ſur le meſme Entonnoir, verſans par deſſus de l'EAU ſimple iuſqu'à ce qu'elle en ſorte inſipide, Et le portez ſeicher comme tous les autres precipitez, ſçauoir ſur la Cendre ſacée, auec vn papier gris au deſſus qu'il faudra changer, tant qu'elles s'humecteront, & attendre que le precipité ſe deſtache luy-meſme de ſon papier pour le garder à ſes vſages.

Precipité blãc, & ſa maniere.

Deſſeichement du meſme.

IV. Pour l'autre partie de la Diſſolution faites-là

SCD LYON 1

Maniere de faire le precipité rouge.

éuaporer premierement à sec, & apres rougir dans le mesme vase qui doit estre de verre, & large d'entrée, pour vaporer plus aisément, ou bien remettés-là dans vn Creuset, & semblables, prenans garde que le tout ne s'enuole, si le feu est trop grand ou trop long; Estant à remarquer qu'il ne le faut point remuer, si on le veut auoir tres-beau & rouge, Et lors qu'il paroistra dans l'extreme chaleur de couleur rouge-noire; ce sera assez, sans oublier de couurir le Creuset, tant pour conseruer la chaleur, que pour retenir vne partie des vapeurs.

V. Cette Dissolution, ou Corrosion d'Argent vif desseichée par euaporation ne s'appelle Precipité qu'improprement, au deffaut de l'humide; C'est pourquoy Redissoluez-le par le vin-aigre distillé, & l'ayant bien philtré, par le mesme papier gris, Precipitez-le par l'Huile de Tartre, peu à peu; Refiltrés-le, & le seichez sur les mesmes Cēdres en vray Precipité, qu'on peut appeller Turbit, beaucoup plus excellent que le premier; Ou bien si vous desirez en auoir le laict, ou liqueur blanche; meslés-le auec l'Eau Commune; Et pour auoir le Vitriol, faites-le euaporer iusques à la pellicule, & congeler en lieu froid.

Vray precipité rouge, dit Turbit.

Laict, & Vitriol du Mercure.

VI. Cette Calcination se fait aussi par l'Aigret de Soulphre, ou l'Huile de Vitriol distillans la liqueur, & la Cohobans par plusieurs fois, iusqu'à ce qu'il soit rougy, qu'il faudra tres-bien adoucir pour y enflammer par dessus de fort bon Esprit de vin, qu'on appelle aussi communément Turbith Mineral; par lequel mot est soubs-entendu toute parti-

Turbith Mineral.

SCD LYON 1

culiere preparation d'Argent vif, & hors du vulgaire; Pareillement on Calcine le meſme Mercure, eſtant ioint en Amalgame auec l'Or, ou l'Argent, par leſquels il ſe corporifie; mais nous l'auons placé ailleurs. Or de toutes ces poudres, Calcinations, Sublimations & autres, que cy-apres; ledit Mercure, moyennant le triple de Chaux viue pulueriſée par ſoy-meſme, reprend ſa premiere forme plus belle & plus pure, qu'auparauant, dans le Reuerbere entier, à la façon des Eſprits Acides, mettans de l'Eau Commune dans ſon Recipiant, & partant

Reuiuification du Mercure.

SENS PHYSIQVE.

VII. Pour l'intelligence de ce ſubiet, Nous dirons premierement, que *l'Argent vif eſt vn corps Mineral, liquide, & volatil: composé de quantité d'Eau, de fort peu de terre, moins de Sel, & beaucoup de Soulphre crud & imparfait, vnis tres-fortement par le froid Interne mediocre, & preſſez exactement, qui le rend peſant, ayant faculté de diſioindre, & reincruder les Corps particulierement des Metaux ſes confreres, s'inſinuant dans iceux, & les reduiſant en forme de paſte, leſquelles deſſeichez ou ſeparez d'iceluy reprennent leur ſolidité comme auparauant, ou ſe regenerent Hermetiquement.*

Que c'eſt que vif Argent.

VIII. Sa liquidité, ou Element d'Eau eſt euidente: puis qu'il n'eſt terminé que par autruy, Et de là ſe nomme Courant, ou Coulant ſe reüniſſant tres-aiſémẽt; Sa volatilité ſe découure pour peu qu'il ſente trop de chaleur, s'éuaporant en vne tres-belle fumée blãche, qui donne témoignage de ſa viuacité

Explication demonſtratiue de cette deſcription.

SCD LYON 1

& liberté de laquelle il a le nom de vif; Sa terre se cognoist à la façon de celle des Metaux, corrodez, ou calcinez, le peu de laquelle est recogneu par le plus de son humeur, qui témoigne encore le peu de son Sel, n'ayant de solidité, que pour ne moüiller point, estant à cette cause appellé, Eau seiche Exterieurement, comme les Metaux liquefiez par le grand feu, Et de là ell' est aussi surnommée Metallique, & consequemment capable de leur Nature.

Sa Terrestreïté comment recogneuë.

Son Soulphre. IX. Son abondant Soulphre paroist par sa couleur noire, qui ne peut estre purgée que par l'Art Hermetique, & nouuelle cuitte; La crudité & imperfection de tous lesquels Elements est manifeste, si la perfection du mesme corps Mineral tend à la Coagulation Metallique, ce qui est vray; Son Vnion, ou determination en ses parties tres-forte est trop experimentée de ceux, qui le tourmentent en mil manieres, pour l'arrester sous leur captiuité; car il est tousiours seruiteur, fuitif, librement il se dégage de leurs chaines, aydé du bon Vulcan, & paroist tel qu'il estoit au commencement, imitans la simplicité, d'où aussi on l'appelle vif.

Et Vnion.

Tuer le Mercure, que c'est. X. Or à mieux faire, il le faut tuer, pour le bien posseder; mais il ne peut mourir, que son frere prouenant des corps parfaits, ne meure auec luy, ce qu'ils ne sçauent pas; Et de plus, que la froideur Interne fasse cette liaison; La chose est claire, puisque la Congelation, ou corporisation n'appartient qu'au froid, comme nous auons monstré ailleurs: la mediocrité duquel est prouuée par sa grande humidité; Son effect enfin est asseuré, ne plus ne moins

Effect du Mercure.

que

que celuy de l'Eau Commune, qui destrempe la terre, la des-vnit en elle-mesme, & tous deux ensemble ne font qu'vne bouë, laquelle desseichée, la terre reuient en son premier estat.

XI. En second lieu, pour exprimer entierement sa Nature, & son vsage; Il faut encore dire, que du sec, & de l'humide tout est fait, nourry, & amplifié en ses parties, quant à son Estre particulier, suiuant ses principes, & sa determination: C'est pourquoy, puisque la terre seule iointe à l'Eau ne produit que du limon, ou ne fait qu'ouurir son corps, pour receuoir ceux, qui s'en doiuent preualoir, ou pour bailler libre estenduë à ceux, qu'elle contient, comme matrice & nourrice; Et que d'ailleurs tout ce qui doit vegeter ou s'augmenter interieurement, ne produit cette action, que par sa propre semence, qui est soy-mesme, attirant ce qu'il luy faut des mesmes substances pour se grossir; Il est besoin d'ensemencer ladite terre, si elle ne l'est, afin de voir croistre, & estendre en toutes ses parties le grain, ou le Germe, qui contient cét Estre, qui vegete. Semblablement.

Maxime generale.

Matrice & nourrice commune des Mixtes.

Effect, de la semence.

XII. Puisque la mesme, n'est seulement fertile en sa superficie, pour les plantes; mais encore en toute sa substance, nourrissant dans ses entrailles plusieurs Mixtes parfaits, en leur genre, ou espece, comme sont les Mineraux, & Metaux aides de leur humide vaporeux & onctueux, que naturellement elle esboit, & contient pour ces fins; Il est encore à noter pour troisiesme lieu, que de toutes les semences, les vnes sont contenuës dans leur tout, & les

Fertilité de la terre.

Distinction des semences des Mixtes.

SCD LYON 1

autres particulieres; Les semences contenuës pour leur propagation Externe, ne demandent que sortir de leurs corps, & passer dans vne autre conforme, pour estre leur matrice & nourrice, attirer ce germe, & le contenir par son vnion, & similitude de substance; ce que ne peut effectuer, ce meslange premier de terre, & d'Eau seulement, où cette humeur vaporeuse, ainsi qu'aux separées, qu'elle nourrit en sa superficie, ou surface, comme sont celles des plantes.

Meslãge d'Eau & de terre.

XIII. Dont la part qui attire reçoit, contribuë, & alimente cette substance sous vn semblable corps par vne prouidence admirable s'appelle femelle; Et celle qui la donne seulemẽt, s'appelle masle, demeurant tousiours cette difference de sexe corporelle, & accidentaire, selon les disposition de la semence, pour entretenir la mesme generation, ou propagation de soy-mesme; laquelle est tres-euidente aux Animaux, comme les plus parfaits des Mixtes; moins aux plantes; Puisque toutes separément donnent leur semence; Et quasi vniforme aux Metaux, Puisque leur entiere perfection ne tend qu'en vn seul; Ce qui a donné subiet à la recherche Hermetique.

Pourquoy la distinction du sexe aux Animaux est introduit.

Degrez des semences.

XIV. Enfin les mesmes plantes, moyennãt leurs semences s'attachent à la terre, comme leur propre, matrice, & nourrice, & se poussent au dehors, sçauoir par leur appetit propre de Conseruation, & extension; Attirent l'humeur, qu'elle dispose premierement, puis la digerent & conuertissent en leur mesme substance, & multiplication de Germe ou

Vniformité du sexe Metallique.

SCD LYON 1

repoſe leur Action, pour recommencer, ou continuer comme auparauant. Les Animaux vne fois nez ne ſont point attachez à leur nourriture, pour leur extenſion & conſeruation ordinaire, la prenant du dehors, à cauſe de leur mouuement externe, ou de lieu; mais quant à leur generation, ils s'vniſſent dans leur ſexe receuant, pour vn temps, & par cette conionctiõ naturelle du ſexe, qui donne, & ſe communique à vn autre ſoy-meſme, pour eſtre derechef maſle, ou femelle, ſelon leurs diſpoſitions; il ſemble que ce n'eſt qu'vne Extenſion de production à la façon deſdites plantes, comme a eſté deſia marqué.

Vnion des ſexes.

XV. Quant aux Mineraux & Metaux, eſtants vne fois parfaits nature ſe repoſe auec eux, pour ne pouuoir les ſeparer de ſon ſein, & leur donner lieu de recommencer leur mouuement, par vne nouuelle generation, ou Extenſion comme aux ſuſdits vegetaux & Animaux; Toutefois parce qu'elle attend les mains fauorables du plus excellent de ſes Enfants, qui eſt l'homme pour leur donner, ou procurer le iour, comme aux ſuſdits, & que leur appetit ſeroit en vain de ſe pouuoir eſtendre, priuez de matrice, & de nourrice, ne le pouuant plus faire, elle leur fournit à ſon deffaut, vne ſubſtance telle que le vray Philoſophe cognoiſt engendrer de meſme ſemence, qu'eux, & à demy cuitte pour deſ-engager, & attirer leur ſperme, par affinité auſſi de ſubſtance, comme à toute autre regeneration, le tenir & alimenter ſans fin, moyennãt les meſmes mains, qui les rallieront enſemble doucement & auec in-

Prouidence de la Nature, ou ſon Autheur.

Troiſieſme matrice & nourrice des Metaux.

SCD LYON 1

dustrie, comme dit le grand Hermes.

Pouuoir de l'Art.

XVI. Auquel cas le Prouerbe est verifié, que l'Art parfait la Nature, c'est à dire l'assiste, pour acheuer, ou continuer ce qu'elle a commencé, appliquans l'Actif au passif. Et ce d'autant plus facilement & promptement que cette mesme substance surpasse l'humeur premiere, qui les a esleuez en quantité externe, augmentans presque à l'infiny, par soy, de soy, & en soy, la qualité Interne de ce germe sans fin, pour digerer, cuire & meurir leur matiere Minerale, qu'ils n'ont peu conuertir, ou approprier en leur substance particuliere, faute de chaleur conuenable, du temps requis, & semblables.

Vertu du dissoluant Hermetique.

FACVLTEZ.

XVII. Le precipité blanc estant bien adoucy, & aromatizé pris interieurement, purge la maladie venerienne, de quinze à vingt grains, auec conserue de Roses, Electuaire opiate, &c. de peur qu'il n'adhere, ou à la bouche, ou au gosier; Et exterieurement il s'applique pour toutes sortes de Gratelles auec de la pommade, frottans les coudes, les aisselles, & les haines d'icelle: Surquoy i'aduertis de ne le point appliquer tout sec sur les vlceres, ou autres playes découuertes, d'autant qu'il adhere extremément à cause du Sel Marin qui l'a precipité & dessciché, faisant grande douleur, & bien de peine à l'arracher de la partie. Quant au rouge, ou simplement rubefié, on le peut donner au dedans, au dessaut du blanc, & en mesme quantité; Pareillement du Turbith Corallin, & autres preparations auec

Grosse verolle.

Gales.

Remarque.

Vlceres.

SCD LYON 1

pilules, ou opiates, appropriées à la maladie; Pour le dehors leur vsage ordinaire regarde toutes sortes d'vlceres, chancres, & autres.

CHAPITRE II.

SVBLIMATION, DVLCIFICATION & Huile du Mercure, ou Argent vif.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Colcotar, ou Vitriol calciné en rouge, & du Sel decrepité, parties égales, autant qu'il vous plaira, vne quatriesme de bon Salpetre, & tant soit peu du Sel Armoniac, pulueriſez-les comme Alcool, c'est à dire impalpables, Et le tout meslé ensemble broyez peu à peu auec cette poudre; vne quatriesme de bon Mercure, ou Argent vif, purifié comme dit est, la faisant pleuuoir sur icelle en forme de menuë rosée, sçauoir à trauers, ou d'vn double linge fort resserré, ou d'vne bource de peau sans couture, dans vne terrine blanche de fayãce, & semblable bien verniſſée, auec vn pilon de verre, ou de bois, iusqu'à ce qu'il disparoisse, estant meslé imperceptiblement, ou que la matiere soit deuenuë d'vn gris fort noir.

Maniere de faire le Sublimé Corrosif.

Poids du Mercure, & son meslange.

SCD LYON 1

II. Ou bien adiouſtez-le, en quelque forme qu'il ait eſté reduit, ou Calciné pour l'auoir pluſtoſt & auec moins de peine; Quoy fait, & bien meſlé, Remettez-le dans vne Cornuë de verre, qui ait des trois parties deux vuides, le col fort large, & long, ſçauoir en vn demy Reuerbere, ſur vne platine, ou eſcuelle de fer auec vn peu de ſable pour l'aſſeoir, & luy ayant appliqué ſon Recipiant aſſez grand, afin de recueillir la liqueur, qui diſtillera, baillez luy le feu au commencement fort doux pour vnir les matieres; exciter leurs Eſprits à corroder le Mercure, & le rendre chaux; En apres augmentez-le d'heure en heure, Et comme il ne découlera plus aucune humeur, ſeparez le Recipiant; & bouchez le col de la Cornuë legerement, puis l'ayant vn peu eſleué, continuez le feu, ſuiuant que vous iugerez eſtre requis pour ſon entiere Calcination & Sublimation, faiſant ſur la fin celuy de ſuppreſſion, pour le faire tout loger dans ledit col de la Cornuë tres-blanc & compacte.

Sublimation premiere par la Cornuë.

Corroſion du Mercure.

III. La meſme ſublimation ſe peut faire auec vn Matras, mais elle dure beaucoup plus, à cauſe de l'humidité, qui ne fait que circuler, c'eſt à dire mõter, deſcendre, & empeſcher l'eſleuation de la matiere; Or la pratique commune pour en faire quantité eſt qu'il le faut mettre entre deux plats, ou terrines, adiuſtées, & lutées enſemble, auec vn petit trou au fonds de la ſuperieure qui eſt renuerſée, & verniſſée ſi on veut.

Sublimation par le Matras, & entre deux terrines.

IV. La meſme Methode eſt obſeruée pour ſa dulcification, par laquelle eſt entendu vn abaiſſe-

Sublimé doux, ou dulcifié.

SCD LYON 1

ment & amoindriſſement des Sels acres & corroſifs, auec leſquels il eſt vny ; Et par conſequent vne Exaltation du meſme ſur iceux, témoignage, qu'il eſt en quelque façon innocent de ſoy-meſme, & méchant par aſſociation ſeulement & par accidēt; Il eſt meilleur toutefois de le ſublimer dans vn Matras ; puiſque la matiere eſtant aſſez ſeiche d'elle-meſme il n'y a plus crainte, que ſon humidité retarde l'operation ; mais il eſt requis, que l'imbibition, ou meſlange du meſme Mercure, ou Argent vif ſoit exactement faite, & ſa doſe bien obſeruée, qui eſt de trois parties d'iceluy ſur quatre du Corroſif.

Vaſe & quantité du meſme.

V. Que ſi pour cette premiere fois, il y auoit encore de l'acreté, qu'on recognoiſtra par le gouſt, ou l'application ſur vn vlcere, auquel, s'il fait eſcarre, Reïterez la ſublimation, l'ayant encore vn peu imbibé, ou arrouſé d'autre Mercure, Augmentans touſiours le feu pour le rendre plus compacte, & cryſtallin, bien qu'il ne ſoit pas neceſſaire ; Puiſque ſe reſſerrant par vne plus forte chaleur ; Il y a apparence, que les Sels acquierent plus d'acreté, qui peut eſtre nuiſible comme auparauāt ; Et partant, il ſuffit, qu'il ſoit mediocrement eſleué ſur le fonds du Matras, & ſeparé entierement de la terreſtreïté, eſtāt bien blanc, auquel ſubiet il eſt appellé Aigle blanche, Aigle celeſte, &c.

Reſublimation.

Remarque.

VI. Son Huile, ou ſemblable liqueur ſe fait du Corroſif, auec ſucre Candy, Sel Gemme, & ſemblables, contenant en ſoy quelqu'humidité viſqueuſe, parties égales, le tout pulueriſé, & meſlé enſemble,

Huile de ſublimé Corroſif par Intermedes.

SCD LYON 1

dans vn mortier de marbre, & puis iettée dans vne Cornuë de verre, ayant les deux tiers vuides sur vn demy Reuerbere, y adiouſtant vn Recipiant aſſez grand, Du premier iuſqu'au troiſieſme degré de chaleur, & comme il ceſſera de diſtiller, celuy de Suppreſſion, pour auoir le Mercure derechef.

Huile du meſme par Menſtruë, reſolutiõ & rectification.

VII. Autrement on peut arrouſer d'Eau forte, ou de ſon Eſprit de Nitre le meſme Sublimé Corroſif mis en poudre ſans le diſtiller & cohober pluſieurs fois; Et ce qui demeurera au fonds eſtant derechef mis en poudre, le faut laiſſer reſoudre en lieu froid, ſuiuant l'ordre commun; Et enfin circuler cette liqueur, c'eſt à dire, la meliorer auec bon Eſprit de vin, durant quelques iours, au ventre de cheual: Bain Marin, ou au feu de cendres tres-doux, & le diſtiller, ou euaporer en deuë conſiſtance.

SENS PHYSIQVE.

VIII. Ainſi par ces operations eſt marqué derechef la difference qu'il y a entre ledit Mercure, ou Argent vif, & toutes autres ſortes de corps ſecs, & humides non Metalliques, en telle façon qu'il peut bien eſtre meſlé auec eux, mais non point changé, ou deſtruit pour eſtre de leur Nature, ou de quelque autre reſultante du meſlange, comme ſi ſouuent a eſté dit; Puiſque tout eſtre creé n'eſt conſiſtant, ou indiuidualiſé, que pour ſa propre difference, qu'on ne peut alterer interieurement ſans le deſtruire, ce qui eſt impoſſible, excepté à celuy qui l'a fait & ordonné.

Difference du Mercure d'auec les autres corps.

IX. Il eſt vray qu'à cauſe de ſa ſubſtance encore impure, il ſe couure facilement des corps terreſtres, &

& mineraux, qu'il emporte quant & soy, lors qu'il estend ses aisles par la chaleur extraordinaire, & qu'il resserre en sa retraitte & diminution de son action; comme aussi quand il est corrodé par quelque acide violent, & arresté auec leurs Sels terrestres; dont l'Antiquité l'a recogneu pour le Messager; Entremetteur & Interprete des puissances Diuines, Ce que la Parole signifie; Et pour le Dieu des larrons, c'est à dire de ceux qui dérobent le cœur, & la volonté par leur douce persuasion, Outre cette éleuation en la sublimation que dessus.

Corrosion du Mercure.

Mercure messager des Dieux.

X. Mais c'est vn Prothée, il est tousiours le mesme, quoy qu'il change de face, la Parole ne change point sa Nature essentielle, bien que l'application en soit diuerse; vray portrait de la liberté, sous vne constante & incogneuë legereté: Ce que les Hermetiques bien long-temps auparauant auoient attribué aux Metaux portants le nom des mesmes Dieux. Parquoy vainement on se tourmente pour le rendre terrestre extraordinairement, s'il tient sa Nature du Ciel Metallique, estant placé entre les Planetes celestes, & terrestres; car lors que son ambassade est legitimement faite; Et qu'il a dépoüillé tout à fait son manteau noir, auec ses freres; Il prend en premier lieu sa chemise blanche, tres-pure, & claire, Et puis enfin sa robe rouge majestueuse plaine de constance & de credit.

Mercure Prothée.

Comment de Metallique Volatil il est fait fixe.

XI. De là tous les Philosophes ont dit, qu'il y auoit quatre Mercures, vn Crud, vn Onctueux, vn appellé Magnesie, & le dernier Sublimé, ou Exalté; Le Crud n'estant point encore paruenu dans sa ma-

Espece de Mercure.

Mercure Crud. turité, comme porte son nom, sert d'instrument, de matrice, & de nourrice, pour les trois autres qui le digerent pour eux-mesmes; L'Onctueux ouure les Corps des Metaux, & se réjouyssant de leur Nature s'vnit auec eux interieurement, estant seul capable d'engendrer & parfaire ce grand Elixir des Hermetiques; La Magnesie est le Corps parfait en la composition du sec & de l'humide; Et le Sublimé est la perfection totale du Magistaire complet, ou se repose l'Art, & l'Artiste.

Onctueux.

Magnesie.

Sublimé.

XII. Mystere si peu cogneu maintenant, que non seulement le vulgaire s'en mocque; mais encore les plus experts en la Physique Commune, reuoquent en doute, si l'Art peut faire dauantage, ou autre chose que la Nature, A quoy la responce est prompte, & definitiue, sçauoir que veritablement comme la Nature ne fit iamais aucun pain par exéple, ny aucun vin & semblables particulieres nourritures, ou autre chose factisse; mais qu'elle a donné & donne tous les iours, la matiere dequoy les faire, reseruant la methode à celuy qui s'en doit seruir, pour qui toutes choses sont faites; Semblablement elle a laissé cette disposition ou recherche auec la matiere, qu'elle en donne, au raisonnement de ceux qui pourront mieux recognoistre les parties de cette belle composition, ou propagation nouuelle, sa conduite & entiere perfection.

Pouuoir de l'Art.

Nature est le fondement de l'Art.

Deuoir du Philosophe.

XIII. Ce qui n'est pas bien difficile à conceuoir par tous les autres ouurages de la Nature & de l'Art mesmement. Ainsi le Laboureur seme le grain, & le Boulanger fait le pain; le premier ouure la terre,

Similitudes pour donner à entẽdre la pos-

l'enſemence, & la cultiue iuſqu'à moiſſon; Et le dernier ouure le grain, l'humecte, & luy meſle ſon leuain, tant qu'il ſoit plain ou empraint: Le germe prend ſon humide, ſe deſtache en ſoy-meſme & ſe groſſit par ſa chaleur Interne, aydée du Soleil; Le leuain enfle la paſte par ſes Eſprits rarefiez à la chaleur du feu, & à la faueur du liquide; Le Laboureur continuë ſes ſoins, & ſi la terre eſt trop dure, il la beche derechef, pour faire paſſage à la plante, iuſqu'à ce qu'elle retrograde dans ſon eſtat premier, & mille fois plus ample, qu'il peut, ou reſemer, ou s'en ſeruir au beſoin; Le Boulanger redouble ſon leuain, & tout autant qu'il ſe peut eſtendre, afin de le ſeicher entierement, pour le reduire, ou tout en leuain, ou tout en pain.

ſibilité du grãd Oeuure.

Concours de l'Art & de la Nature.

XIV. Le Philoſophe fait le meſme, ouurant le Corps Metallique par ſon Eau propre, dont le germe ſe dilate iuſqu'au dernier Athome preſt à s'éuanoüir; Mais il le rappelle, le reſſerre, & le fait deſcendre dans le ſolide, par autant de degrez, qu'il s'eſt eſleué; Et enfin il le décuit pour eſtre, ou tout Corps, ou tout Eſprit; Et pour autant que la choſe eſt aſſez obſcure de ſoy-meſme: Et que d'ailleurs elle ſeroit plus nuiſible, que profitable à ſon facteur, comme iadis fuſt le Taureau de Perille, Ioint ſon auarice & idolatrie, le Createur de la meſme Nature ialoux de ſon honneur, ne le ſouffre que tres-rarement, & ſeulement, pour manifeſter ſes merueilles à ſes vrais ſeruiteurs, en ſuitte de toutes les autres connoiſſances reſolutiues de ſes Oeuures, qui doiuent precéder.

parties de l'œuure ſuſdite.

Pourquoy les Hermetiques ſont ſi rares.

XV. Estant des choses generales & communes, qui sont mille millions de fois plus excellentes, & necessaires pour le seruice, & soulagement des hommes, comme l'on voit; Puisque le prix de tout ce que nous possedons, ne dépend que de leur estime, qui est manque, & le plus souuent abusiue; Et que d'autre part la fin veritable de l'homme n'est que le mesme Autheur absolument parlans : Ce qui ne peut mieux estre prouué, que par la priuation de cette vie, auec laquelle veuille, ou non, il quitte tout. Raison tres-grande, qui ne doit pas faire cesser seulement cette passion, mais qui doit apporter de la terreur extreme à ceux qui s'y seront abandonnez, plus qu'il ne faut, outre leur necessité, & la recherche de la Nature, delaissants le Createur, pour adherer vilainement à la plus chetiue des Creatures, & ne se ressouuenans plus du rigoureux chastiment que le veau d'or apportast aux Israëlites.

Le prix des choses vient de l'estime des hommes.

L'Idolatrie choque Dieu particulieremét

FACVLTEZ.

XVI. Le Sublimé Corrosif, rarement est vsité tout seul, si ce n'est en tres-petite quantité, & au deffaut de tout autre, Auquel cas on le peut radoucir, le faisant dissoudre en Eau chaude commune, & le precipitans si besoin est auec Huile de Tartre par deffaillance en couleur jaune, comme le Turbith, ou Turpeth Mineral dont cy-dessus. Le Sublimé doux, ou dulcifié se baille de dix grains, iusques à vingt-cinq, dans quelque conserue liquide, & autre vehicule non purgatif, & de six à douze grains, estant ioint auec Electuaire, pilules, & autres deiectifs; Et de quatre à huict grains dans quel-

Dissolution & precipitatiõ du Sublimé Corrosif.

Doze diuerse du Sublimé doux.

SCD LYON 1

que confiture molle, conſerue de roſes, &c. pour les vers des enfans; Et pour donner le flux de bouche ſuiuant l'habitude du corps, & le progrez du venin.

XVII. Quant à l'Exterieur on s'en ſert communément, pour toutes ſortes d'vlceres, galles, dartres & autres puluerisé, & incorporé auec bonne pommade, beurre frais, & ſemblables. L'Huile ſert pour les gouttes appliqué auec quelque baume, ou du lard fondu par deſſus: Comme auſſi pour tous vlceres ſordides & chancreux, y trempans des plumaceaux de charpie, ou cotton, les appliquans dans l'vlcere, par deux ou trois iours, & procurans la cheute de l'eſcarre, auec le meſme baume, ou le baſilicon laué; Puis mondifians, incarnans, & cicatriſans ſelon l'Art; Ledit Huile ne manquant iamais auec celuy de Saturne, duquel cy-apres.

Gales. Dartres.

Gouttes.

Vlceres.

Methode Curatiue.

CHAPITRE III.

DES PRODVCTIONS DIVERSES du meſlange de l'Antimoine, & du Mercure Sublimé.

DESCRIPTION.

I. PRenez de tres-bon Antimoine, & du Sublimé commun, ou Corroſif parties égales, ſi vous voulez, ou vn peu moins d'Antimoine, afin que la liqueur en ſoit plus blanche, mettez-les en poudre ſubtile, & les ayans

Maniere de faire la Gomme d'Antimoine.

SCD LYON 1

meslez, iettez le tout dans vne Cornuë de verre, ayant deux tiers vuides, le bec vn peu court, à cause que la liqueur se fige aisément, Puis appliquez-le sur vn fourneau de sable, ou bien dans vn Rechaud, auec son trepied & petite platine, ou escuelle de fer, Et luy ayant adiusté son Recipiant assez grand, le col pareillement court, pour la mesme raison, & bien bouché exterieurement, baillez-luy le feu, du premier iusqu'au second degré de chaleur; Et lors que la goutte commencera à iaunir, ou que le dessus de la matiere sera presque tout noir; changez de Recipiant, qui pourra estre vne Cornuë (si vous voulez) renuersée, ou ayant le ventre en haut; Augmentez le feu peu à peu, pour auoir le reste de la liqueur plus Soulphreuse, pour faire sublimer le Cinnabre, & à mesme temps reuiure le Mercure, & refondre l'Antimoine, qui restera seul au bas de la Cornuë.

Degrez du feu.

Reuiuification.

II. Quoy fait, & le tout raffroidy, si cette liqueur gommeuse n'estoit assez blanche, comme il arriue bien souuent quand on n'y prend pas garde; Refondez-là, & la revuidez toute chaude dans vne autre Cornuë, proportionnée à la quantité pour la rectifier aux cendres, si vous en auez assez, Et partant il est permis, ou de la garder en gomme, ou de la laisser resoudre en lieu froid & humide, pour les precipiter, quand bon vous semblera, dans l'Eau; Estant à remarquer qu'il n'en faut pas beaucoup mettre la premiere fois, afin de n'estre obligez à vne trop longue euaporation; Dont

Rectification.

Huile d'Antimoine par resolution.

III. La precipitation faite, il faut porter le tout

sur l'Entonnoir Hermetique, & le commun, pour seperer l'humide du solide, mettant à part la liqueur plus acide, Et radouciſſans tres-bien par l'Eau commune; icelle precipitation qui demeurera en poudre tres-blanche estant seichée, qu'on nomme, ou de son Autheur, dit Algerot, ou de son effect Emetique, c'est à dire vomitiue, Quant à la philtration, la dulcification, & la desiccation sur les cendres sacées, nous les auons plusieurs fois exprimé cy-deuant; Et pour la premiere liqueur acide qu'on a mis à part, il la faut faire euaporer iusques au tiers, qui sera tres-aigre, & jaune comme l'Or; ou bien iusques au Sel, qu'il faudra desseicher le plus doucement qu'il sera possible, car il est extremement volatil, comme hors de son propre humide.

Poudre Emetique, ou d'Algerot.

Aigret d'Antimoine, & son Sel.

IV. Cette mesme Gomme se peut faire auec le Regule d'Antimoine, Auquel cas elle sera beaucoup plus blanche, & vigoureuse, mais il ne se formera aucun Cinnabre; parce que la plus grande partie du Soulphre du mesme Antimoine a esté bruslée en la Calcination premiere, ou sa purification. Il est de mesme du Sublimé dulcifié, duquel encore sortira moins de liqueur, & plus d'Argent vif, Puisque dans les Corrosifs les Sels dominent estans en triple poids, contre vn du Mercure; Au contraire du dulcifié, qui obtient leur dessus, & à ce subiet est nommé tel. En vn mot le seul Regule dissout, par l'Esprit de Nitre rectifié, & precipité, donne la mesme poudre procedans comme dessus.

Du Regule ne se forme aucun Cinnabre.

V. Quant à l'Argent vif, ou Mercure reuiuifié,

SCD LYON 1

Purificatiõ externe du Mercure reuiuifié.

il le faut bien dégraisser, en le passant à trauers d'vn bon linge blanc double, & ce par plusieurs fois, ou le boucher auec le mesme linge vn peu vsé, l'ayant mis dans vne terrine blanche de fayance; ou autre vernissée, iusqu'à ce qu'il ne donne plus de noirceur; Et pour l'Antimoine refondu, faut casser la Cornuë pour l'auoir, qui peut seruir à ses vsages; Enfin de la mesme Gomme aussi & de la Chaux de tous les Metaux, auec le bon Esprit de Nitre rectifié, & semblables acides se forment diuers Magistaires appellez Bezoards, ou remedes sudorifiques, & fixes par cohobation reïterée, pulueriſation & dulcification, vn chacun prenant le nom du Metal de ladite Chaux, comme aussi du Mercure, Ce qu'estant ainsi déduit,

Bezoards, ou remedes sudorifiques.

SENS PHYSIQVE.

Meslange fait à propos.

VI. Par les precedentes Descriptions, nous auons veu ce que les choses simples naturellement peuuẽt donner: maintenant par celle-cy nous cognoissons combien le meslange des mesmes a de pouuoir estãt fait à propos; pour moderer ce que nous auons dit ailleurs, des trop grandes mixtions; Et prouuons, que l'Art fait plusieurs choses, que la Nature n'opere pas, pour confirmer dauantage, ce que nous venons d'alleguer touchant ledit œuure des Sages, & de sa possibilité contre le vulgaire, qui ne peut se l'imaginer, pour la difficulté qu'il y a de trouuer le veritable poids de la matiere, le degré de la chaleur, & le point de l'vnion de ses parties, en laquelle consiste sa perfection, & pour laquelle il est dit, que, qui peche en l'vn peche en tout.

Difficulté de l'ouurage Philosophique.

VII. En

VII. En cette sorte l'Antimoine tout seul ne dõne que des fleurs, la couleur desquelles ne dépend, que du plus & du moins de l'ardeur du feu ; Et quoy qu'il soit accompagné de grande quantité de Soulphre combustible, neantmoins il se manifeste fort peu tout seul, si ce n'est dans vn lieu tenebreux, cõme nous auons dit. De mesme le Sublimé Corrosif, quoy qu'il soit composé ne laisse pas de garder sa forme au feu sec, c'est à dire en son éleuation par la simple chaleur ; mais estant meslé auec d'autres il donne vne tres-belle liqueur blanche, qui se fige, & se fond comme la cire, tenant le milieu entre les deux, & se peut resoudre de nouueau en ses principes, & parties comme les autres.

Fleurs d'Antimoine.

Le Sublimé tout seul est toûjours vaporable.

VIII. Par ce moyen la terre Minerale, & Metallique, qui font le corps en cette separation garde le bas ; Les Sels, qui causent la fusion se rarefient dans l'humide, Et l'Esprit, qui les viuifie demeure auec les deux, puisque rien ne subsiste sans luy: Et dautãt que le poids, le nombre, & la mesure font tout en toutes choses, l'Art ministrant à la Nature, chaque partie s'vnit à celle qui luy est conforme, ou qu'elle peut souffrir ; Et de toutes choses ensemble resulte, l'harmonie, le reste demeurant superflux, Ce qui est parfaitement bien demonstré en ce subiet, quant à la demande qu'on fait, d'où procede le plus de cette Gomme: car ayant ramassé toutes les ordures, qui sont de l'Antimoine, ce qui demeure attaché aux vaisseaux, & qui se peut perdre, on trouuera qu'il ne s'est pas beaucoup décheu ou diminué, excepté que ses fibres argentines ne paroissent plus tãt estenduës,

Parties de l'Antimoine.

Circonstances de la Mixtion.

D'où prouiẽt la Gomme d'Antimoine.

que la premiere fois, comme plus resserrées, ou amoindries.

X. Dauantage le Mercure se trouuant tout, à peu prés, & les Sels ne paroissants aucunement, Il est aisé d'inferer, que ladite Gomme ne peut proceder pour le plus, que des mesmes Sels, animez, & comme viuifiez de l'Esprit du Regule, qui les a fait estre de cette moyenne consistãce, ioints à sa terre inéuaporable, celle du Vitriol & autres parties compositiues du Sublimé Corrosif; Puisque la mesme Gomme precipitée, cause, & les vomissemẽts, & les deiectiõs infusee, ou non; Et prise cõme le Saffran, ou le verre du mesme, le reste estãt superflux; Et n'importe que la mesme Gomme precipitée demeure en poudre, & que d'ailleurs elle n'est plus resolutiue à l'Air humide, cõme sont les Sels, Puis qu'elle ne laisse pas d'en auoir en soy vne partie, & iceux Fixes, qui ne dépoüillent iamais entierement leur mesme terre, Minerale, ou Metallique, tant propre qu'accidentaire, qui se peut glisser auec eux, & demeurer seule, s'ils sont dissouts dans quelque humeur ou Eau Commune, ainsi qu'on void en ce subiet.

Les Sels fixes dominẽt le plus en la Gomme.

Qui cause le vomissement & la deiection.

Les Sels Fixes & leur terre sõt indissolubles.

XI. Ce qui est encore recogneu par la conuersion de la mesme poudre en nouueau Regule, mais blanchastre, sans lesquels Sels Fixes, il n'y a point de fusion, ou vnion des parties constitutiues du Tout, les Volatils en estants separez ou éuaporez, comme il appert pareillement par le Menstruë qui l'a precipité, lequel n'est acide que par iceux, & lesquels, estant dessechés reprennent leur corps, qui s'exhale facilement, & s'éuanoüit à la moindre chaleur, vaporants

Aigret d'Antimoine par qui.

perpetuellement meſmes à froid, Pour n'eſtre dans leur propre humide, Dequoy l'experience nous aſſeure, contre ceux qui veulent ſouſtenir le contraire.

FACVLTEZ.

XII. La Gomme d'Antimoine, & ſon Huile par reſolution eſt merueilleuſe pour les vlceres, qui ne cedent à aucun autre remede, chairs baueuſes, callositez, ſurcroiſſances, pourreaux veneriens, &c. Eſtant appliquée doucement par deſſus, & de vingt en vingt-quatre heures, Ils ſuppurent, incarnent, & cicatriſent eux ſeuls, auec douleur toutefois ſur le commencement de l'application; Eſtant beſoin pour cette cauſe d'adiouſter quelque rafraichiſſement par deſſus, & l'vlcere ainſi purifié, paſſer aux deſiccatifs accouſtumez pour eſtre plus court. Vlceres. Methode curatiue.

XIII. La poudre d'iceux par precipitation nommée Algerot, de ſon Autheur ſe peut donner en infuſion de trois à douze grains, dans du vin blanc, ou de l'Eau metheoriſée, c'eſt à dire diſtillée, effectuans le meſme, que le Saffran d'Antimoine, auec moindre quantité de liqueur; Et en ſubſtance de trois à ſix grains, ou ſuiuant les corps differents, dans vn iaune d'œuf molet, conſerue liquide, & autre pour chaſſer vne infinité de maladies, tant par le haut, que par le bas, Eſtant loiſible d'en faire des trochiſques, tablettes, & ſemblables auec ſucre, ou Gomme tragachant, & à meſme doſe. Poudre d'Algerot, & ſa methode.

XIV. L'Aigret peut ſeruir à la place de celuy du Soulphre, Vitriol, &c. Comme pour diſſoudre les perles, Coraux, & autres dans le creux de la main meſme ſans l'offencer; Extraire les Teintures, nettoyer les vieux Tableaux à l'huile, appliqué ſubtilement, & également par tout, le temperans, s'il eſt trop fort, auec Eau Commune, ainſi que fait le Menſtruë du Tartre Nitré, ou Vitriolé. Teintures.

Des Metaux. Figure 3.

SCD LYON 1

DES METAVX.

FIGVRE III.

MARS, OV FER, VENVS, OV CVIVRE. Matieres.

DISSOLVTION, DISTILLATION, Stratification, Calcination, Sublimation, & Lotion. Operations.

Eſprits Acides, Chaux, Fleurs, & Poudres. Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Au bout droit de la Table, fait voir vne Courge, posée ſur ſon valet, auec ſa Chappe & Recipiant de verre, dans laquelle il y a enuiron deux doigts de liqueur, & au bas ſur la Table quelques lamines de fer, & du Cuiure, auec vne bouteille contenant le diſſolvant, Et ce pour donner à entendre la Diſſolution corroſiue de Mars & de Venus, c'eſt à dire du Fer & du Cuiure. Courge de verre auec ſon Alambic.

Le Nombre 2. ſur le bout gauche de la meſme Table, repreſente vn petit Reuerbere entier, garny de ſa Cornuë & Recipiant de verre, auec vn plat au bas à demy plain de la matiere puluerisée des meſmes, pour Reuerbere entier.

demonſtrer leurs diſtillations.

Le Nombre 3. Au milieu de la meſme, demonſtre Hermes qui range dans vn Creuſet, ou Pot, lict ſur lict, des lamines de Fer ou de Cuiure; Et le tout mis dans vn petit fourneau ouuert, dont au bas il y a du Soulphre en Canons, & des platines des meſmes, pour faire voir leur Calcination par ſtratification, & à feu de Suppreſſion.

Fourneau ouuert.

Le Nombre 4. Sur le coſté droit de la Cheminée, depeint vn fourneau de Reuerbere entier trauaillant; Et ſur le bas des lamines de Cuiure pour l'Aes Vſtum, ou l'airain bruſle.

Reuerbere entier.

Le Nombre 5. Sur le milieu d'icelle Cheminée, figure vn fourneau de ſable, ſur lequel ſont appliquez deux Matras enfoncez à demy dedans; Et à coſté ſur le bas quelques morceaux de Sel Armoniac, auec quelques chaux, ou poudres de Mars & de Venus, pour ſignifier leurs ſublimations, ou fleurs.

Fourneau de ſable.

Le Nombre 6. A coſté gauche de la meſme Cheminée marque vne Forge, de laquelle vn Seruiteur tire vn quarreau d'acier tout flambant, & le tenant auec les pincettes de la main droite, applique de la gauche vn Canon de Soulphre, de l'approche deſquels, l'vn, & l'autre diſtillent dans vne Terrine à demy pleine d'Eau commune, pour repreſenter la Calcination & Diſſolution ardante de Mars, ſe trouuant ſur le bas quelques Canons de Soulphre.

Forge.

Le Nombre 7. Au milieu du Laboratoire ſur terre exprime vn Seruiteur tout recourbé, qui vuide des deux mains vne grande Terrine pleine de liqueur dans vne autre, qui eſt reposee ſur terre auſſi, pour fai-

Terrines.

SCD LYON 1

re voir par Lotions, & à froid, la subtilisation des poudres, Minerales, ou Metalliques.

SOMMAIRE.

En cette maniere la Dissolution corrosiue de Mars & de Venus estant disposee, & la forme pour les distiller, Hermes prepare leur Calcination par Stratification; Desquels encore, celle qui se fait par le Reuerbere, estant demonstrée, auec leur Sublimation, l'vn des Seruiteurs dissout le Mars à feu de forge, & par le Soulphre; Et l'autre separe par Lotion leurs poudres plus subtiles. Recapitulatio.

ANNIBAL BARLET.

CHAPITRE I.

DES OPERATIONS DE Mars, Acier, ou Fer, tant Adstringent, qu'Aperitif, & autres.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ pour le Mars adstringent la quantité qu'il vous plairra des pointes de cloux neufs à fers de cheual, comme le plus doux, ou petites lamines deliées: (car la limaille rend la Dissolution grasse, & spongieuse, pour estre trop tost absorbée) mettez-les dans vne Courge de verre proportionnée auec sa rencontre, pour conseruer les Esprits, si vous voulez, ou bien en vn Matras, duquel le col soit assez large; Et l'vn & l'autre vase estant placé sous vne Cheminée, Comment il faut calciner le Mars adstringent.

SCD LYON 1

verſez par deſſus du bon Eſprit de Nitre, ou de départ, peu à peu, à cauſe de l'ebullition, continuant iuſqu'à ce que tout ſoit diſſout, ſeparez touſiours ce qui ſera empraint, philtrez le Menſtruë, par le papier gris, & l'ayant remis dans vne Cornuë, ayãt deux tiers vuides, diſtillez-le à ſec, cohobez-le vne fois au moins, pour vne plus entiere corroſion.

Sa reſolution & reuerberation.

II. La matiere liquide eſtant euaporée, remettés-là dans vne Eſcuelle de gray, ou de fayance, laiſſez-là reſoudre en lieu froid, receuez la liqueur huileuſe comme nous auons dépeint ailleurs; & reuerberez le Marc, ou Saffran dans vn Creuſet à feu ouuert, iuſqu'à ce qu'il ait acquis la couleur bien rouge, Et c'eſt de cette maniere qu'il eſt adſtringẽt, eſtant ſeparé de tout Sel par Reſolution & alteré, ou fait terreſtre, par l'ardeur du feu. Cette Diſſolution ſe fait gentillement & auec admiration dans vn Alembic de verre, & à froid, par lequel on recouure vne partie du Diſſoluant, outre que l'odeur reſſerrée n'incommode point.

Diſtillation chaude ſans feu.

III. Autrement abreuez la limaille bien nette, & recente d'Eau Commune, ou d'vrine d'Enfants, eſtant ſeparée premierement de ſa lye, ou limon par reſidence, & l'eſtendez, pour la faire roüiller, & ſeicher à ſon aiſe, quoy eſtant, pilez-là dans vn mortier de fer, pour en ſeparer le plus ſubtil auec vne Toile, ou tamys de ſoye fort eſtroitte; Rehumectez ce qui ne ſe peut pas ſacer, de la meſme vrine, faiſant comme la premiere fois, & iuſqu'à ce qu'elle ſoit tout à fait reduite en poudre deliée, & ſubtile, En apres broyez-là tres bien dans vn Plat,

Calcinatiõ de Mars par l'vrine, ou par l'Eau Commune en Roüille.

ou

ou Terrine blanche de fayance, radouciſſez-là auec eau chaude, faites-là ſeicher, Et l'ayant remis dans vn Creuſet, calcinez-là tres-bien, & iuſqu'à ce qu'elle ſoit d'vn beau rouge. La meſme Roüille ſe peut ſubtiliſer à la façon de la Litarge, par le moyen de deux Terrines & de l'Eau Commune, comme repreſente *la Figure, Nombre 7.* Reuerberation. Subtiliſation.

IV. Dauantage vous pourrez adiuſter des barreaux, ou lamines de fer mediocrement eſpoiſſes, autant qu'il ſera neceſſaire, dans vn Reuerbere entier l'eſpace de trois iours naturels, ou bien en quelque coin du fourneau des Verriers, qui vaudra mieux, Et comme elles ſeront parfaitement chargées de Saffran par effloreſcẽce, vous les tirerez hors du fourneau ou de la fournaiſe, pour les laiſſer raffroidir, Et puis ratiſſer, ou abbatre doucemẽt, auec l'aiſle d'vne plume ledit Saffran, le plus nettement qu'il ſera poſſible, & le reuerberer, pour la derniere fois dans vn Creuſet; On peut encore le calciner par fumigation auec Eſprit de Nitre, vin-aigre tres-fort, & autres acides, à la façon de la Ceruſe, ou du verd de gris. Calcination du meſme par le Reuerbere. Autre par fumigation de vapeurs acres.

V. Quant à l'Aperitif faites rougir dãs vn Creuſet, entre les charbons ardants la quantité de bonne limaille de fer, ou d'acier, que vous voudrez, & la iettez toute flambante dans de tres-bon vin-aigre diſtillé, laiſſez-le raſſeoir, & ayant vuidé la liqueur, rougiſſez-là derechef, eſteignez-là dans le meſme Menſtruë, tant, & ſi ſouuent, qu'elle ait depoſé toute ſa Teinture; Auſquelles fins il eſt neceſſaire d'auoir deux bonnes terrines, ou plats verniſſez, bien Saffran de Mars Aperitif.

Plats, ou Terrines necessaires.

cuits, & qui ne boiuent point, s'il se peut, pour vuider alternatiuement ledit vinaigre, & seicher la limaille.

Teinture de Mars Aperitif.

VI. En apres philtrez la Teinture, ou Essence douce, qui vous demeure, faites-là euaporer iusqu'à vn tiers, ou en forme d'Extrait si vous voulez pour la reduire en Tablettes, auec le sucere, & quelques aromates conuenables; Reuerberez la poudre, qui reste, iusqu'à ce que la couleur vous aggrée, & sur icelle remettez encore de tres-bon vin-aigre distillé, dessеichez-là; Reïterez le mesme plusieurs fois, Et vous souuenez de reduire tousiours le tout en Alcool, ou poudre tres-subtile & impalpable; Cette mesme Dissolution se fait fort vtilement, auec le bon vin blanc, muscat, ou d'Espagne.

Alcool, c'est à dire impalpable.

Calcination de Mars par le Soulphre.

VII. Autrement faites rougir vn quarreau, ou lamine d'acier, dans vne forge, ou autre feu fort, & la pressez contre vn Rouleau, ou Canon de Soulphre sur vne Terrine, où il y aura de l'Eau Commune, pour le mettre en menuë grenaille; Puis ayant vuidé l'Eau par inclination, faites seicher le tout, & acheuer de brusler le Soulphre, si vous voulez qui y est meslé; En apres remettez la Grenaille en poudre tres-subtile, sacez-là bien, & l'ayant reuerberé iusqu'à parfaite rougeur: Arrousez-là par plusieurs fois de bon vin blanc, & la seichez du tout. Que si la mesme poudre ne se pouuoit bien subtiliser; Remettez-là dans vn Pot, ou Creuset, Enflammez-là, & la recuisez auec son poids du mesme Soulphre peu à peu, agitans le tout auec vne spatule, ou verge de fer, iusqu'à ce qu'il ne paroisse plus aucune vapeur.

Reuerberation.

Calcination reïterée.

SCD LYON 1

VIII. On peut aussi faire roüillir la mesme limaille auec vin blanc, la piler, & l'ayant sacé reïterer cette Operation cõme cy-dessus a esté dit, pourueu qu'on ne la laue point; Elle se fait encore, auec le suc de limons, citrons, Esprit de Vitriol, & autres acides, & à froid. Bref pour rendre le Mars Aperitif, il le faut faire par vn Menstruë de mesme nature, & salineux, Au contraire de l'Astringent, qu'il faut priuer de toute sorte de Sels, par l'vn, & l'autre Element, c'est à dire le feu, & l'Eau: De toutes lesquelles Chaux on peut faire l'Extraict auec l'Esprit de vin, & en la maniere ordinaire.

Saffran de Mars par la Roüille.

D'où prouient l'astriction & son contraire.

IX. Pour les Crystaux, ou Vitriols, ils se font par la Dissolution corrosiue, philtrée, euaporée presque à sec, destrempée par l'Eau Commune, & derechef exhalée à petit feu, iusqu'à la pellicule, c'est à dire, iusqu'à ce que la liqueur vienne à produire comme vne toile, signe que les Sels commencent à dominer pour les mettre cryst alliser, ou se reincorporer à froid; De la mesme Dissolutiõ seichée se fait encore l'Huile par Resolution, qu'il faut philtrer aussi par le papier gris; Ou bien des mesmes Chaux reuerberées, & humectées par plusieurs fois d'vrine, ou de son Esprit, sçauoir par la Cornuë, Et au Reuerbere entier comme les Esprits acides; Donques

Cryst aux ou Vitriol de Mars

Son Huile par Resolution, ou Distillation.

SENS PHYSIQVE.

X. Par cette Description, & les suiuantes, est découuerte la verité de l'Axiome, que nous auons compris dans nos Maximes de cét Art en nostre Theorie, sçauoir, que toutes les preparations des Metaux, ne sont que Magistaires, ou attenuations

Maxime generale des Metaux.

d'iceux, Et qu'en vain on pourchasse d'auoir ce qu'ils n'ont pas, si ce n'est pour paroistre plus intelligents, ou pour nourrir l'insatiable auarice; Car *le Fer, ou Acier appellé Mars, estant composé de grande quantité de terre salineuse, moins de Soulphre, & fort peu de Mercure trop fixes & impurs.* Sa Nature ne peut estre qu'adstringente, sauf les vertus particulieres, que le meslange desdites parties en l'Existence de son Estre produit, par ses Esprits viuifiques, que les effects nous monstrent seulement, comme de tout autre Mixte.

Description du Fer, & son Explication demonstratiue.

Roüille de Mars.

XI. L'abondance de sa terre ne paroist que trop par l'humidité aqueuse, ou spiritueuse, qui la dissout peu à peu en Roüille, ou Chaux, destachant d'icelle auec facilité le Sel qui la lie fort imparfaitement, & la penetrant tres-promptement, comme separée de soy-mesme, ou par le feu qui consume son humide Mercuriel, moins cuit & fixe, le reduisant, ou en escaille sous le marteau, ou en fleurs rouges tres-subtiles dans quelque Reuerbere; Son Sel est recogneu par le Vitriol qui en est formé, à la façon des autres. Sa malleabilité principalement à chaud, témoigne son moins de Soulphre, & le peu de son Mercure trop fixe, est prouué par le mãque, ou refus d'vne fusion seconde, n'en ayant eu que pour la premiere, qui l'a presque consumé; Acquerant seulement par vne longue recuitte auec l'Art, vne dureté & solidité au dessus de tous les autres Metaux, par laquelle ils sont domptez & rangez au seruice de l'homme, d'où sont procedez les trophées de Mars.

Sel de Mars.

Son Soulphre.

Son Mercure.

Acier.

XII. Toutes lesquelles choses sont les marques d'vn metail imparfait, que la Nature n'a pû acheuer de cuire, faute de plus grand aliment, du temps, & autres circonstances, comme il peut arriuer en tout autre Mixte, & sans toutefois que sa vertu, ou aptitude interne puisse estre en rien affoiblie, donnant lieu pour lors à l'Art & à l'Artiste de ce faire; Mais comme il est plus esloigné de sa fin, & qu'il faut dauantage des preparatifs, & de temps pour l'accomplir, le Philosophe Hermetique ne s'y amuse point, le laissant à l'vsage vulgaire. Que s'il a le pouuoir de rarefier, & d'ouurir nos corps, ou d'humecter ses conduits & faire couler la matiere, qui les remplit, ce n'est que par accident, c'est à dire, suiuant ses diuerses preparations humides, ou seiches, spiritueuses, ou salineuses; Puisque ce que le feu consume, l'Eau le laue, & qu'vne mesme chose ne peut contenir son opposé, ou contraire effectiuement.

Les Philosophes ne recherchent point la perfection de Mars.

Vertu Aperitiue de Mars est Accidentaire, au contraire de l'Adstringent.

XIII. Ainsi la vertu adstringente de Mars est augmentée par la violence du feu, ou par le simple Menstruë, l'Esprit en estant exhalé, ou dissout auec partie de son Sel; Et la faculté laxatiue y est apportée, par Menstruës spiritueux pleins de Sels semblablement aperitifs; ledit Saffran, Chaux, & Roüille ne seruants, que pour la contenir, Et de là estre portée aux lieux destinez pour le soulagement de la Nature, tellement que, outre l'adstriction, ledit Saffran de Mars n'a rien de soy, pour les infirmitez humaines, ou fort peu; puisque luy-mesme est malade ou imbecille, attendant sa gueriſon,

Comm̃et Mars est fait Aperitif.

SCD LYON 1

& sa force de l'homme mesme.

FACVLTEZ.

XIV. Le Saffran adstringent de Mars, ou le fer se donne pour arrester le flux de ventre, dysenteries, hemorragies, menstruës, & autres (le Corps estant auparauant purgé s'il est besoin) sçauoir d'vn scrupule, à demy dragme, auec Eau de plantain, œuf mollet, boüillon, & semblables vehicules; Exterieurement il dessciche les vlceres, ou tout seul, ou meslé auec emplastres, suiuant les intentions diuerses, & la necessité des malades.

Flux de ventre.

Menstruës.

Vlceres.

XV. L'Extraict opere le mesme portant son menstruë auec soy, à la dose d'vne petite cueillerée, & ce loin du repas; Le Saffran Aperitifse donne pour les obstructions du foye, & de la ratte, passes couleurs des filles, jaunisses, retention des mois, & autres, d'vne dragme iusques à deux, & dans vn vehicule conuenable: Comme Tablettes, Oppiates, Electuaires, &c. Le Vitriol de Mars opere le mesme, que le vulgaire; Et l'Huile vaut beaucoup pour deterger, & consolider les vlceres, qui semblent incurables.

Passes couleurs.

Retention des mois.

Vlceres.

CHAPITRE II.

CALCINATION, VITRIOL, Fleurs, Huile, & Magistaire de Venus, ou Cuiure.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Cuiure ce que vous voudrez par menuës parcelles, ou petites lamines, calcinez-le, ou par stratification, c'est à dire lict sur lict, auec autãt de Soulphre, à feu de Rouë premierement, & peu à peu, d'approche, pour aller à la Suppression; Ou bien par iniection du mesme Soulphre sur sa limaille, la remüãs touſiours comme le Mars, afin qu'il ne s'attache au Pot, Creuset, & autres; Ou autrement bruslez-le à feu découuert, ou le calcinez, auec le vin-aigre distillé, Eau forte, & semblables. Calcination diuerse de Venus, ou Cuiure.

II. Ainsi de cette Chaux, boüillie auec l'Eau Commune, philtrée, & éuaporée iusqu'à la pellicule, est produit le Vitriol, ou bien l'Extraict, Le mesme encore se fait de sa roüille, appellée ver de gris, sçauoir par le vin-aigre distillé, lequel estant aussi doucement exhalé iusqu'à la pellicule, & mis en lieu froid, se congele en Crystaux; De plus il est loisible de sublimer ladite Chaux, auec le Sel Armoniac en de tres-belles fleurs. Vitriol de Venus. Crystaux & fleurs du mesme.

III. Quant à son Huile, on le peut faire auec le

Huile de Venus par Calcinatiõ & resolution.

mesme verd de gris, vn peu de Soulphre, & le Sel Nitré au double dans vn Creuset, à la façon du foye d'Antimoine, lequel raffroidy & mis en poudre subtile se resoudra facilement sur vn marbre, ou porphyre, en lieu froid, & humide; Pareillement estant dissout par l'Eau forte, philtré & éuaporé presque à sec, se resout en tres-belle Huile bluastre, & le precipité par l'Huile de Tartre par Resolution en fort beau Magistaire; Toutes les autres Operations estants communes, auec celles de Mars; Ie ne m'y arresteray pas dauantage, pour dire sur ce mesme subiet, que

Magistaire.

SENS PHYSIQVE.

Description & Explication de Venus, ou Cuiure.

IV. *Venus, ou le Cuiure est composé de quantité de terre Vitriolique, beaucoup de Soulphre, & assez de Mercure salineux, moins purs & fixes*; Sa terre Vitriolique est recogneuë par la Roüille, qui s'en fait facilemẽt au froid humide, & par la Calcination, tant seiche, qu'humide; Son abondant Soulphre est prouué par sa malleabilité mesme à froid; Sa fusion témoigne son Mercure, mais la difficulté procede de son Sel trop sec, & terrestre, qui l'esboit, ou le resserre, comme fait la trampe Commune.

Explication des Fables sur la Venus.

V. Lesquelles parties, ou qualitez specifiques nous ont esté industrieusement bien representées, par la naissance, & les Actions de la Venus Hermetique vsurpée des Poëtes, & par apres des Astrologues, comme les autres representations Metalliques; Car les veritables successeurs d'Hermes ayãts dit qu'elle estoit fille de la Mer, Ils ont monstré pareillement, qu'elle estoit froide, & humide, Ce que

témoigne

témoigne le verd & sa terrestreïté salineuse, qualitez propres aux femelles, qui en suite du plus de cette humidité deuiennent frilleuses, & se chauffent volontiers. Venus froide & humide.

VI. Pour cette cause elle fut mariée à Vulcã, qui represente le feu externe; mais dautant que sa chaleur est passagere, & quelquefois importune, par son trop, ou manque d'Actiuité, dependant de la matiere; Il est dit aussi qu'elle ne le cherissoit pas à l'égal du ieune Adonis, c'est à dire, d'vne chaleur, & seichereſſe interne toute nouuelle, mais imparfaite, signifiée par la terre Vitriolique. Venus mariée à Vulcan, & pourquoy. Adonis, que c'est.

VII. Au contraire, qu'elle fut aymée de Mars Chaud, & sec Parfait, que le Soulphre fixe nous fait voir auec cette difference, qu'Adonis ne luy contribua rien, outre son obiect, pour l'émouuoir seulement; Car la terre Vitriolique ne sert point, ou fort peu au metail, que pour l'alterer, & rẽdre acre; D'où vient que le plus souuent les Femmes sont facheuses & importunes; Et d'ailleurs que Mars engendra l'Antheros, c'est à dire, le cõtre, ou mutuel Amour; Parce que le fixe & l'inéuaporable dans tout metail s'accordent & s'embrassent fort reciproquement. Mars, chaud & sec. Differẽce d'Adonis & de Mars. Antheros de Mars.

VIII. Enfin le Soleil les découure, & Vulcan les arreste pour seruir de risée à tous les Dieux, c'est à dire, les mesmes qualitez vnies ensemble, sont regies par la Chaleur celeste, Et conseruées par celle du feu Elementaire & materiel, sans lesquelles, la vie mesme des plus puissants, que les Dieux representent, ne seroit point ioyeuse; Et partant sous cette Fable de Mars & de Venus, nous découurons l'inclination & Pourquoy le Soleil découure ces Amans, & Vulcan les arreste. Sens de la Fable.

aptitude amoureuse du meslãge des quatre premieres qualitez dans tous les Mixtes, qui doit estre conforme pour les produire tels, qu'ils sont; Car l'vn est chaud & sec, ET l'autre froid, & humide, TOus deux contribuans proportionnément leurs vertus à mesme fin.

Venus Hermetique.

IX. A cette cause les mesmes Hermetiques ont fort bien dit, qu'il falloit que Venus interuint à leur Ouurage, comme nous auons dit ailleurs, suiuie de son Cupidon, c'est à dire, de son appetit de generation, lequel est inutil, s'il n'est cõioint auec l'Antheros Martial, ou appetit masculin, comme portent leurs Figures; Et comme le mesme appetit n'a pour objet, que le parfait, & l'agreable; son corps est tres-beau, sa voix charmante, & son Esprit tres-subtil, pour laquelle raison Mercure y interuient aussi, & toutes les graces, Estant requis en cét Oeuure comme en tout autre l'Aptitude des matieres, la pureté d'icelles, & l'industrie pour les vnir.

Adonis inutil sans Mars.

Pourquoy Venus a le corps & l'Esprit tres-beau.

X. Surquoy nous voyons encore l'erreur de ceux qui sans aucune cognoissance de la Physique Resolutiue s'imaginent pouuoir atteindre, à ce haut but, pour auoir leu quelque ancienne Recepte, ou vieux Roman Hermetique, qu'ils expliquẽt à leur mode, & tout à fait contre la pensée de leurs Autheurs, qui les ont escrit à double face; Ou pour en dégouster les incapables, ou pour confirmer les Intelligents, surnommez Enfants de l'ART, cõme se void par ces paroles: *Si tu le sçais tu m'entends; & si tu ne le sçais pas, tu ne m'entends pas*, c'est à dire, si tu comprends en general la composition des Mixtes, comme les

Receptes anciennes.

Fin des Autheurs Hermetiques.

SCD LYON 1

Philosophes commandent, tu peux en particulier cognoistre cette admirable fabrique, qui est tout à fait naturelle, Et de laquelle nous ne sommes que les Ministres. Du general suit le particulier.

IX. Mais comme le degré du meslange varie les choses, qui consiste en la iuste proportion des parties d'icelles; tres-difficilement ioüit-on de ce bon-heur sans vne prudence fort grande, iointe à vne patience incroyable, & longue Experiẽce des autres Oeuures de la Nature; Arriere donques les ignorants; Arriere tous les temeraires, & tous les Impatients, comme sont les ieunes gens, & les Auates Idolatres de l'Argent; Il faut estre vray homme, c'est à dire, parfait en vertu, & humilité, pour posseder ce thresor, qui ne procede que de la seule liberalité de son premier Autheur, par laquelle il est rendu capable de faire ce que luy seul a fait, & que nous auons touché ailleurs: Partant Circonstances requises pour entẽdre l'Oeuure des Sages. Quel est l'homme parfait.

FACVLTEZ.

XII. La Chaux & le Vitriol, ou Crystaux de Cuiure, seruent pour l'Epilepsie, auec quelques gouttes de son Huile, dans l'Eau distillée, ou le suc de la fleur de pœoine, Lys des valées, Tillet, &c. Les fleurs, le Magistaire, & l'Huile profitent aux vessies, & pustules de la petite verolle, les humectans apres leur Desiccation, auec des petits plumaceaux, moyennant l'Eau Rose, & le succre de Saturne, pour en faire disparoistre les marques & rougeur. Et generalement parlans, toutes les Operations du Cuiure conuiennent grandemẽt aux maladies venerienes, vsurpées tant au dedans, qu'au dehors, & à toutes sortes de vieux vlceres. Epilepsie. Marques de la petite verolle. Maladies venerienes.

Des Metaux- Figure. 4.

SCD LYON 1

DES METAVX.

FIGVRE IV.

SATVRNE, OV PLOMB, ET IVPITER, OV ESTAIN. Matieres.

CORROSION, EXTINCTION, Amalgamation, Distillation, Fixation, Calcination, Sublimation, & Desiccation. Operations.

Essence, Bezoard Iouial, Chaux, Fleurs, Iupiter Auré, dit Purpurine, & Sels. Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Sur le bout droit de la Table, monstre vn petit Cendrier, en Oualle, sur lequel est vn matras à demy plein de liqueur d'vn bout, auec vne Escuelle, presque plaine de l'autre, & sur le bas vne, ou deux lamines de plomb, vn Plat contenant la Chaux du mesme, de Lytarge, ou du Minium; Ensemble vne bouteille de vin-aigre distillé, & vn autre d'Eau forte, pour faire voir la Corrosion de Saturne, & l'Extraction de son Essence. Cendrier.

SCD LYON 1

Le Nombre 2. Sur le milieu de la Table, represente Hermes, preſt à vuider vn Creuſet, qu'il tient des pincettes, d'vne main; Et de l'autre vne Terrine pleine d'Eau, ayant à ſa gauche vn petit fourneau ouuert, & à ſa droite vn autre Creuſet, vne bouteille contenant du Mercure, ou Argent vif, & quelques pieces d'Eſtain doux, c'eſt à dire, ſans aucun meſlange, diſpoſé en Chaßis croisé comme on le vend, pour ſignifier ſon Amalgame & tout autre.

Fourneau ouuert.

Le Nombre 3. A coſté gauche de la meſme fait voir vn autre fourneau commun, garny de ſa platine, ſur ſes barreaux, & de ſa Cornuë auec ſon Recipiant, & ſur le bas ſemblables morceaux d'Eſtain, du Regule d'Antimoine; Et du Sublimé Corroſif, auec vn Creuſet, & vne bouteille pleine d'Eſprit de Nitre, qu'il faut conceuoir eſtre au derriere dudit fourneau, pour faire voir le meſlange, la diſtillation, & la fixation, pour le Bezoard Iouial, & ainſi des autres.

Fourneau commun auec ſa platine.

Le Nombre 4. Au milieu du Laboratoire depeint vn Seruiteur aßis, tenant vne cueillere de fer d'vne main, & vne ſpatule de l'autre, & au dedans ſur vn fourneau de fonte tirant à bord d'icelle, les pellicules, ou ſuperficies, qui ſe forment ſur la matiere fonduë, à meſure qu'elles s'eſpoißiſſent; pour ſignifier la Calcination des meſmes Corps.

Fourneau de fonte.

Le Nombre 5. Sur le bout droit de la Cheminée, exprime vn demy Reuerbere, ſur lequel ſont appliquez diuers Pots de terre, le premier deſquels à vn trou vn poulce au deſſous de ſon Orifice, qui ſuppoſe ſon bouchon; Et les deux autres ſont percez à leur fonds renuerſez, & bien lutez enſemble; Dont ſur le bas il ſe trouue encore

Demy Reuerbere.

SCD LYON 1

quelques morceaux de Soulphre, & de Salpetre, auec vne spatule, pour signifier les fleurs d'iceux.

Le Nombre 6. Au costé gauche de la mesme, demonstre vn fourneau à sable, sur lequel est appliqué vn Matras enfoncé à moitié, & legerement bouché, Au bas duquel se trouue vn mortier auec son pilon au dedans, d'vne part, Et de l'autre vn morceau comme de pasté, quelques canons de Soulphre, & vne piece de Sel Armoniac, pour faire entendre la fabrique du Iupiter Auré, qu'on appelle purpurine. Fourneau à sable.

Le Nombre 7. Sur le milieu de la Cheminée, nous propose l'autre seruiteur assis aussi, tenant vne spatule en la main droite, & remuant dans vn plat du Sel, qui se dessеiche en grumeaux, & hors le feu, Au bas d'vn petit fourneau ouuert, pour signifier le Sel des deux corps, Saturne & Iupiter. Simple fourneau ouuert.

SOMMAIRE.

De maniere que les Operations pour Extraire l'Essence de Saturne, ou du Plomb; Et pour faire le Bezoard Iouial, ou de l'Estain, estants preparees, Hermes trauaille à l'Amalgame de l'Estain; l'vn des Seruiteurs les Calcine à feu ouuert ou de fonte; Et le Sublimatoire pour les fleurs estant aussi disposé, auec la Sublimation de Iupiter Auré, dit Purpurine; l'autre Seruiteur dessеiche les Sels des mesmes corps. Recapitulation

CHAPITRE I.

CHAVX, ESSENCE, CRYSTAVX, Laict virginal, Magistaire, Sel, Huile, & Reuiuification de Saturne, ou Plomb.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ du Plomb en premiere fonte, ou en lingot, la quantité que vous voudrez, mettez-le dãs vne cueillere de fer, vn peu large, & profonde; vn Pot de terre non verniſſé, qui reſiſte au feu vn Creuſet, & ſemblables, ſur vn feu ouuert, & de fuſion, Et lors qu'il ſera fondu, s'il y a de la craſſe encore par deſſus, oſtez-là (ſi vous voulez) auec vne ſpatule, Puis ayant demeuré quelque temps en fonte, à meſure qu'il formera vne pellicule, ou petite peau, ſuperficiairement, accompagnée de diuerſes couleurs, tres-belles à voir, tirez-là à part doucement auec la meſme ſpatule, Et comme l'autre ſera encore formée, tirez-là de meſme continuãs iuſques au bout.

Comment il faut calciner le Plomb.

Couleurs diuerſes ſur le Plomb.

II. Et parce qu'il arriue ſouuent que ces pellicules ne reüſſiſſent pas bien; Si de fortune vous auiez quelque reſte, d'autre Chaux, ou Marc d'Infuſion, iettez-le par deſſus, & remuez-le tout vn peu de temps, par ce moyen cette poudre eſtant rechauffée, & comme bruſlée de nouueau, elle facilitera aſſez

Remarque.

assez promptement l'entiere Calcination, faisant comme auparauant ; Que s'il y auoit encore de la resistance, iettez-y deux ou trois petits charbons enflammez par dessus: Surquoy il faut remarquer de ne faire pas le feu trop ardent, car il pourroit refondre les mesmes pellicules, & ce seroit à recommencer. Charbons.

III. Mais parce que le Plomb se calcinant de la sorte deuient en quelque façon spongieux, & plus rare, ne pouuant demeurer dans la Cueilliere, Pot, ou Creuset, separez ce qui est de trop dans vn autre vaisseau, & comme tout sera passé en pellicules, pour lors cuisez-le entierement, auquel subiet il faudra augmenter le feu ; & tenir la Cueilliere, ou autre vaisseau en continuelle rougeur, le remuãs de temps à autre, auec vne spatule de fer ; Ou si encore vous auiez enuie d'en voir vn Espece de Mercure, ou semblables vapeurs, qui s'éleuent en ce brûlement, faites que le fourneau soit en lieu obscur; mais de le pouuoir arrester ou retenir, à cause de cette grande chaleur, vous y penserez : Il en est de mesme de celuy de l'Antimoine, lors qu'on le Calcine sans addition, & presque des autres corps Metalliques. Coction entiere des mesmes pellicules. Moyen de voir le Mercure de Saturne, & de l'Antimoine.

IV. Tout ce qui nous abuse en ce cas, est le poids des matieres: Et le commun dire, qu'apres l'Orriẽ de terrestre, ou aqueux, ne poise plus, que le Mercure, ou Argent vif, estant necessaire par cette raison qu'il y en ayt ; mais ce fondement est mal posé, & de là peu entendu, parce que le poids appartient premierement & principalement au solide, ou ter-

D'où prouient le poids des corps.

restre, De là aux Sels, & puis aux Soulphres, que le Mercure par son humide, & l'vne, & l'autre chaleur, conioint d'vne mixtion imperceptible, resserrant tous les pores d'iceux tant seulement, comme on voit à la fabrique du verre, à la fusion du Sel, & semblables corps rarefiez, & resserrez par la fonte à chaud.

Chaux de Saturne.

V. Donques ayant continué raisonnablement cette Operation, & la poudre deuenuë rougeastre, c'est assez, bien qu'il y ayt quelque peu de Plomb meslé, non encore calciné, separez le plus subtil par le sas, ou tamys de soye; Et gardez le grossier, pour vne nouuelle Calcination; Ensemble tous les Marcs des autres poudres, qui auront desia seruy, Quoy fait, Cela s'appelle Chaux de Saturne, de laquelle il faut tirer l'Essence, ou le doux par le vin-aigre distillé, & alcalisé, s'il se peut, le iettans sur icelle, qu'il surnage, de deux bons doigts, & à proportion que la douceur s'amoindrira, amoindrir aussi le Menstruë, procedans comme aux Extraicts, sçauoir par Digestion, & sur les Cendres chaudes.

Essence de Saturne.

Cryſtaux de Saturne.

VI. Cette liqueur philtrée, & éuaporée à moitié, se nomme Essence de Saturne, Et d'icelle on Extraict les Cryſtaux qu'on appelle vulgairement, & improprement Sel, la faisant vn peu plus éuaporer que la pellicule, & de la Congeler en lieu froid, Lesquels s'ils ne sont assez blancs, vous pourrez les lauer sobrement & promptement d'Eau Commune, Puis les escouler, & laisser seicher, pour éuiter vne plus longue reïteration & dissolution; De la

Laict virginal.

mesme Essẽce, ou douceur Saturniene se fait le laict

virginal, c'eſt à dire, vne liqueur blanche, qui ſert pour embellir les teinct des ieunes filles & femmes; iettans par deſſus vn peu d'Eau Commune, emprainte d'Alum de Roche, ou de glace, ou de Sel Marin ſi on veut, Ou pour abbatre l'appetit du Coït priſe interieurement, & dans l'Eau ſimple ſeulement.

VII. Et pour auoir le Sel de la meſme Eſſence, ou Diſſolution, il faut faire éuaporer toute l'humidité; mais parce que venant ſur la fin elle eſt comme huileuſe & difficile à ſe ſeicher, pour lors vous tirerez le vaiſſeau du feu, le laiſſerez vn peu raffroidir; Et comme il commencera à ſe figer, vous le remuerez, ou deſtacherez du vaiſſeau le mieux que vous pourrez auec la ſpatule; Puis vous acheuerez la deſiccation à feu lent, n'eſtant diſſemblable d'auec les Cryſtaux, ou Vitriol, que parce qu'il eſt ſec, & compacte; Touchant le Magiſtaire, il ſe fait de la meſme Eſſence, ou douceur de Saturne, verſans par deſſus de bonne Huile de Tartre par deffaillance, à la façon de tous les autres. Sel de Saturne, & la maniere. Magiſtaire du meſme.

VIII. Enfin ſi vous deſirez le reuoir ſur pied, reueſtu de ſa couleur plombine froid & peſant; Mettez le meſme Sel dans vne Cornuë, ayant deux tiers vuides, ſur vn demy Reuerbere, ou vn Rechaud garny de ſes vſtenſiles, & ſemblables, Et luy ayant appliqué ſon Recipiant, baillez-luy le feu du premier iuſqu'au ſecond degré de chaleur, pour auoir ce qu'on appelle Huile; Continuez le meſme iuſqu'au troiſieſme degré, & ſur la fin celuy de Suppreſſion, apres lequel faudra ceſſer peu à peu, & la Reuiuification de Saturne. Huile du meſme.

Cornuë raffroidie la rompre, pour voir cette verité.

Vitrificacion. Quant au verre ou Vitrification elle eſt faite, mais à grand feu, & longueur de temps, comme dans vn Reuerbere, & ſemblables: Or

SENS PHYSIQVE.

Deſcription du Plomb, & ſon Explicatiõ demonſtratiue. IX. Pour ce qui regarde la Nature de Saturne, ou le Plomb; *Il eſt composé de grande quantité de terre pierreuſe, beaucoup de Soulphre ſalineux; & d'vn abondant Mercure, grandement impurs, & peu fixes.*

Terre pierreuſe. Sa terre eſt demonſtrée aſſez clairement par ſa facile, & prompte Calcination ſeiche; Et icelle pierreuſe par ſa Vitrification; Puiſque nul verre eſt ſans pierre, & nulle pierre ſans terre; Ses diuerſes couleurs, particulierement la rouge; & ſa malleabilité, témoignent ſon Soulphre.

Soulphre.

Sel, & Mercure X. Sa Conſiſtance Opaque, & ſon grand poids, font voir ſon Sel, vnique baze de tout mixte; Sa fuſion ſoudaine, manifeſte ſon Abondant Mercure, ou humidité interne; Le peu de reſiſtance qu'il fait, ſous le marteau, ſans aucun ſon, luy obeïſſant, comme ſi c'eſtoit de la paſte, ou de la Cire, ſe preſſant en ſoy-meſme découure ſa crudité; Et ſa noirceur venant du dedans au dehors, qui le ſalit perpetuellement donne à cognoiſtre ſon impureté; Et de là ſa fixation legere, faute de cuitte ſeulement, ayant ſes Elements aſſez proportionnez, comme repreſente ſon caractere, & que la medecine confirme.

Impureté de Saturne.

Fable de Saturne. XI. C'eſt pourquoy les meſmes Hermetiques ont dépeint ſous le nom de Saturne, froid & ſec, frere puiſné de Titan, chaud & humide, qualitez premieres, Enfants de Cœlus & de Veſta, ou Cy-

SCD LYON 1

bele, yſſus de Protogone, c'eſt à dire, de l'Eſprit & ſolide vniuerſels, par cette premiere ſubſtance crée, Feconde indiſtinctement de toutes choſes, appellée Cahos, ou total vniuerſel, que le poinct, ou l'vnité, la ligne, & le Cercle, diuiſez ou non, demonſtrent, comme nous auons expliqué en noſtre Theorie, Et deſquels ont eſté formez fort induſtrieuſement, par les meſmes Philoſophes les caracteres, qui repreſentent les metaux, ſuiuant le plus, ou le moins de leur conſtitution particuliere, que i'ay auſſi exprimé en ſon lieu, & qui ont eſté particulierement bien deſignez par celuy qui a compoſé l'Abregé de l'Aſtronomie Inferieure.

Parties conſtitutiues de toutes choſes comment demonſtrées.

XII. De plus il eſt dit, que Saturne, couppaſt les parties genitales de Cœlus ſon pere, deſquelles iettées en la Mer, naſquiſt Venus, c'eſt à dire, qu'il determina l'Acte, ou l'Oeuure de ſa generation; & fit renaiſtre l'appetit, pour réagir comme auparauant, la puiſſance y demeurant, les ſemences eſtans iettées dans leur matrice froide & humide, tãt pour borner l'Extenſion de ce qui croiſt par la chaleur, que pour détremper, & eſtendre le ſec corporel; En cette ſorte apres le meſlange proportionné des quatre premieres qualitez, que Mars & Venus ſignifient, ſuit le produit, ou engendre, auec rapport à ſon Autheur, ſous le nom de Saturne, & Iupiter pere & fils.

Chaſtiment de Cœlus.

Naiſſance de Venus.

Produit ou engendré.

XIII. Dont par Titan ſon frere aiſné eſt repreſenté le mouuement & tranſport du non-eſtre, à ce qui eſt par Eſſence de ſubſtance interieure ſeulement; Et par Saturne eſt declaré la ſenſibilité d'i-

Mouuement tãt Interne qu'Externe par qui repreſentez.

celle mesme, mise au dehors, qu'on nomme Existẽce; l'Espace, ou la mesure de la durée, & perseuerãce desquelles, suiuie en cét instant, est dite le Tẽps, qui est limité par son propre estre: Ce que denotte le Pache, que ledit Titan fit auec luy, portant qu'il n'auroit point d'enfant masle, qui le peust priuer de son droict d'Aisné, c'est à dire, que toute Creature prendroit fin, pour recommencer son mouuement.

Pache de Titan auec Saturne.

XIV. Mais apparoissant du contraire, par le nombre de trois fils, & d'vne fille, nourris à son insçeu, & en secret, qui denotent les quatre Elements, qui sont hors de sa puissance, Il le detint prisonnier, iusqu'à la venuë de son fils Iupiter, qui le mit en liberté, c'est à dire, le feu, qui oste les obstacles du mouuement externe, pour l'Existence temporelle des choses creées; Neantmoins le pere craignant d'estre depossedé par son fils Iupiter, & s'estant efforcé de le perdre, il se perdit luy-mesme: Car il le rangea sous soy, ce qui s'entend du chaud au regard du froid, Puisque estant effectiuement tel, son contraire, ou opposé, ne peut subsister qu'en puissance, qui est inferieure à l'Acte, quoy que premiere; Et de là comme cachée pour son respect.

Elements incorruptibles.

Ce que representent Iupiter & Saturne.

Chaud & froid.

XV. A cause dequoy les Hermetiques ont appellé le commencement de leur Oeuure, ou Magistaire, comme de toute autre mixte, Saturne, Antimoine, terre noire, & semblables, parce qu'il est froid, & humide; Et que pour le parfaire, la chaleur Elementaire y est requise, signifiée par Iupiter; Ce que la plus grãde partie des Chercheurs de Teinture n'entendent pas, prenans ce qui contient, pour

Le Magistaire des Sages est appellé Saturne

SCD LYON 1

ce qui eſt contenu; cette froideur puremẽt humide & minerale, eſtant trop creuë, & liquide, pour deuenir metal ſans cette chaleur accidentaire, qui a donné lieu au mariage de Iunon auec Iupiter.

XVI. Ce qui eſt encore moins compris de ceux qui ſouhaittent aueuglemẽt le Mercure de Saturne, c'eſt à dire, l'Argent vif coulant du Plomb, pour en apres le rendre fixe; Puiſque du commun accord des meſmes Hermetiques les imparfaits ſont morts, & les parfaits encore; Et que leur veritable ſemence n'eſt aucunement liquide à froid, n'y au grand chaud; Outre que ledit Argent vif a ſa mine particuliere, ET ſa conſiſtance pluſtoſt minerale, que metallique, Ioint que ce qui nourrit ayant paſſé en la nature de la choſe nourrie, ne peut aucunement reprendre ſon eſtre premier; ET poſé qu'il en ſortiſt vne liqueur telle, particulierement en ſa premiere fonte; Apres laquelle il n'eſt pas bien croyable, qu'il y ſoit reſté; ELle ſeroit beaucoup meilleure, & de plus grand profit des Corps parfaits.

Erreur de ceux qui cherchent l'Argent vif de Saturne.

Raiſons au contraire.

XVII. Or il ne ſe trouuera point dans les Liures des Hermetiques, qu'il faille tirer le Mercure coulant, ou l'Argẽt vif d'aucun metail, pour le fixer en Or, ou en Argent, proprement parlans, & comme ils l'entendent, Ce qui ſeroit vne double peine, l'vne pour extraire ledit Mercure; ET l'autre pour cõpoſer ce qui le fixe, qui ne peut eſtre que Metallique tres-parfait, c'eſt à dire ſur-abondamment fixe; Biẽ au contraire, ils nous inculquent, qu'il eſt abſolument neceſſaire, de reduire ou ramener leſdits metaux en leur premiere, & plus proche matiere, ſans les deſtruire.

Trauail en vain du vulgaire.

Doctrine des Hermetiques.

SCD LYON 1

XVIII. Et pour nous asseurer du moyen, ils ont tous dit, que c'estoit par vne simple putrefaction, qui la destache de soy-mesme, ou de sõ indiuiduité, la fait retrograder dans l'estat mineral, & indifferent pour l'vne & l'autre Teinture, afin qu'elle se puisse estendre, & se perfectionner mesmes à l'infiny, pour communiquer ce qu'elle aura de plus, aux imparfaits, pour lesquels seulement comme leur medecine, elle est introduite, selon nature, à l'exemple des autres familles; Le germe desquelles est leur Abregé parfait, sous vne forme particuliere toute diuerse d'elles-mesmes; Sẽblablement aussi, quant à leurs Accidents externes pour l'vn & l'autre sexe.

Putrefaction & son effect.

Que c'est que germe.

XIX. Ainsi la semence de l'Animal, ou de la plante ne les represente point exterieuremẽt; moins encore leur fait changer de face; mais estant iettée dans leur propre matrice & nourrice, ces Accidents passagers & impropres, viennent à se dissiper, comme nuages, ou vestements, faisants place aux propres & particuliers desdits mixtes, & tousiours sous l'indiuiduité, ou specification determinée d'iceux; Puisque tout est borné en la Nature creée, & que rien ne peut imiter l'infiny, que par l'Extention totale au tout, diuisé sans diuision, estant tousiours la mesme en Espece, sous vn semblable indiuidu, qu'on appelle generation, causée par l'appetit dudit infiny, ou perseuerance de son Estre; Grande merueille du Createur, qui fait cognoistre son infinité dans vne tres-simple Essence, par sa Creature mesme.

Comment les formes des choses sont sous les semences.

Comment le finy imite l'infiny.

XX. Tou-

FACVLTEZ.

XX. Toutes les Operations sur le Plomb ont presque mesme vsage, & ne different qu'en consistance seiche, ou liquide, & en Menstruë, qui peut ayder, & alterer en quelque façon sa faculté; Ainsi les Crystaux, & Sel de Saturne, seruent interieurement pour toutes sortes de fiévres intermittentes, ou d'accez, dans vn jaune d'œuf, conserue de roses, vin blanc, &c. Comme aussi pour la gonorrhée, ou chaude-pisse, fureur vterine, & autres de cette nature, faisans dissoudre vne dragme d'iceluy Sel pour pinte de liqueur, ou autant qu'il en faudra pour le rendre sapide. Fiévres. Fureur vterine.

XXI. Le Magistaire auec le laict peut seruir de Cosmetique, ou fard auec pommade, apres la detersion faite auec l'Huile de Tartre par resolution, &c. Enfin l'Huile, qui sort de la Reuiuification du mesme Plomb vaut pour seicher les playes, gratelles, carnositez de la verge, vlceres cauerneux & autres. Fard. Carnositez.

VEIVE LE ROY.

CHAPITRE II.

AMALGAME, IVPITER Auré, Purpurine, Chaux, Bezoard & Magistaire de Iupiter, ou Estain.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ de bon Estain fin de la premiere fonte, appellé doux, la quantité que vous voudrez, de Mercure, ou Argent vif tres-pur, le triple, faites-le fondre à part dãs vn Creuset, ou autre, mettez chauffer le Mercure, & comme l'Estain sera fondu, tenez-le vn peu hors du feu pour diminuer son ardeur, & luy adjoustez ledit Mercure, lesquels vnis ensemble, lettez le tout dãs l'Eau froide, que vous aurez preparé, en quelque vasë de terre; En cette sorte la matiere congelée, & raffroidie, apres auoir separé l'Eau, reprenez l'Amalgame, & essayez sur la main, si elle s'estendra en forme d'onguent; Autrement vous y pourrez adiouster du Mercure pour le ramollir entierement, ou le dissoudre en soy-mesme.

Amalgame.

II. Que si au contraire il y auoit trop d'Argent vif, vous le presserez exactement par vn linge double; Ce qu'estant ainsi, pour faire le Iupiter Auré, & la Purpurine, meslez-y vne quatriesme de Soulphre, & vne sixiesme du Sel Armoniac; Et le tout

Iupiter Auré.

SCD LYON 1

mis en poudre, iettez-le dans vn matras, qui ayt deux tiers vuides, pour le ſublimer à l'ordinaire, au ſable, Du premier iuſqu'au ſecõd degré de chaleur, & de ſuppreſſion pour la Purpurine, qui ſe trouuera au plus haut du vaiſſeau tres-rouge, & en vray Cinnabre; le Iupiter Auré eſtant demeuré au bas de la ſublimation, tres ſubtil, ſpongieux, & onctueux. Purpurine.

III. Mais pour auoir la Chaux de l'Eſtain, ou pluſtoſt ſa poudre, faites éuaporer le Mercure à feu lẽt ſur vn réchaud, & ſemblables; Ou bien taſchez de la recouurer par ſublimation entre vn plat & vne cloche de verre, comme nous auons fait dans nos Cours, à Paris, & ailleurs; de laquelle encore eſtant iointe auec ſon poids de Soulphre & de ſalpetre, & iettez dans vn Calcinatoire ouuert, à la façon de l'Antimoine ſe font les fleurs Iouiales tres-blanches & impalpables: Quant au Magiſtaire il faut prendre la diſſolution de ſa Chaux auec le vin-aigre diſtillé qu'on precipite peu à peu, pour le ſeicher comme les autres. Chaux de Iupiter par euaporation & ſublimation. Ses fleurs & Magiſtaire.

IV. Pour ce qui eſt du Bezoard, on a accouſtumé de fondre deux ou trois parties de Regule, & deux parties de bon Eſtain fin enſemblement dans vn Creuſet, quoy fait & raffroidy, on le pulueriſe, & pour vne partie de cette poudre, on adiouſte le double du Sublimé Corroſif, puis on diſtille le tout dans vne Cornuë de verre, ayant des trois parties les deux vuides, pour en auoir le beurre, ou la Gomme, à la façon de celuy de l'Antimoine, qu'on remet dans vne autre Cornuë, verſans ſur icelle de bon Eſprit de Nitre rectifié, & ce peu à peu, à cauſe Bezoard de Iupiter. Sa maniere & circonſtances.

Remarque. de l'Ebullition pour le fixer, cohobans la liqueur iusqu'à trois fois, & de là reuerberans la matiere remise en poudre, si elle ne l'est; Pareillement des autres, qui prennent le nom de la Chaux du metail, auec laquelle la Gomme Antimoniale est fixée, par l'Esprit de Nitre; Et partant

SENS PHYSIQVE.

V. En suitte de cette Description, touchant le Iupiter, ou l'Estain; Nous dirons que, comme les operations d'iceluy sont presque de mesme, que du Saturne, ou Plomb; Il semble pareillement que leur composition soit quasi conforme, ce que leur alliance témoigne; Toutesfois ils se trouuent beaucoup opposez, comme demonstre la disposition de leurs characteres; Car l'Estain est plus sec, & moins froid que le plomb, qualitez recogneuës par sa blancheur; & plus de cuitte accidentaire seulemẽt, ou non-naturelle, c'est à dire, auant le temps, des parties Elementaires, n'estãs point bien vnies, quoy que proportionnées ensemble; Ce qui est manifesté par son propre criq, quand on le presse auec les dents.

Difference du Plomb & de l'Estain.

VI. Dauantage son Soulphre est plus chaud, ne se pouuant accorder auec l'Argent vif, plus froid, quoy qu'il soit Amalgamé petillant tousiours, & se liquefiant à la moindre chaleur par mesme raison; Enfin son Mercure tient de la Nature du mesme Argent vif, puis qu'il rend fragiles tous les Metaux, auec lesquels il est meslé, excepté le Plomb par similitude de substance; estant pour cette cause surnõmé le Maistre des Dieux, & le fils de Saturne,

Petillement de Iupiter.

SCD LYON 1

ſuiuant leſquelles differences & interpretations, on peut le décrire, *Eſtre composé de quantité de terre pierreuſe, beaucoup de Soulphre ſalineux, & aſſez de Mercure fuligineux fort impurs & non fixes, eſtants plus ſec & moins froid, que le Plomb, & plus cuit accidentairement comme dit eſt.* Deſcription de l'Eſtain.

VII. C'eſt pourquoy nos deuanciers l'ont exprimé ſous le nom de Iupiter fils de Saturne, & nepueu de Titan, pour les differences qu'il y a entre le froid, & le chaud; ET d'iceluy entre le Solaire, & l'Elementaire, l'ayants armé du foudre eſclatant, pour marquer encore le deſordre Externe, qui ſe trouue dans ſes Elements, & particulierement du Soulphre, quant à ſa pureté radicale, pour raiſon duquel ils l'ont marié à Iunon ſa ſœur, c'eſt à dire, l'Air, ou partie d'iceluy dite Ether, moins humide & plus chaud, parce qu'elle eſt placée ſous la region du feu, dont ne pouuant temperer ſon ardeur plainement, que par vn grand humide pour ſe rendre prolifique. Fables de Iupiter, & leur intelligence. Que ſignifie Iunon.

VIII. Ils ont encore dit, qu'il deſcendoit le plus ſouuent du Ciel en terre, afin de s'y raffraichir, entre les bras de Venus & ſes Compagnes, plus humides, & moins froides; de la douce & amoureuſe conionction duquel, auec icelles furent produites toutes les autres Diuinitez, appellé pour ce ſubiet auſſi le Pere des Dieux, & le ſecours des hommes; Puiſque toute Generation du mixte, ne reſulte que du Chaud, & du ſec, du froid, & de l'humide téperés, & bien vnis, la qualité patiente ayant eſté attribuée au ſexe feminin, c'eſt à dire, l'humide plus Que repreſente Venus. Vnion des qualitez pour les mixtes.

denoté par Iunon; ou moins froid, que Venus represente.

IX. Ostez donc la seichereſſe accidentaire de l'Estain, ou de sa terre, temperez son Soulphre, cuisez entierement son Eau, ou son Mercure, & les vnissez si proportionnément dans leurs premiers principes, qu'il n'y ait qu'amitié, & concorde; Pour lors il n'aura plus de criq ny d'impureté. Et Iupiter ne bougeât plus d'auec Iunon, humectée en son courroux, suiuant la coustume des femmes & des enfants, qui recourent aux larmes ne pouuants se venger; elle appaisera la ialousie, c'est à dire, vous l'aurez fixe pour contenter vostre affection.

Parfaire Iupiter, c'est pacifier Iunon.

X. Mais ne vous amusez pas aux choses impossibles, ou contraires à la Nature, comme autrefois nous auons dit; Il est besoin que Vulcan ouure la teste à Iupiter, pour l'Enfantement de sa chaste Minerue, c'est à dire, qu'vne chaleur artificielle excite la naturelle, sans changement, ou alteration de la substance; ains plustost vn aggrandissement d'icelle, comme il se void en la Calcination dudit Estain, en augmentant son poids.

Que represente Minerue.

XI. C'est pourquoy faites éclorre le grain fixe, rendez-le volatil, nourrissez-le en ay dans sa chaleur naturelle, par l'Externe accidentaire, & d'vn Aigle qu'il est, changez-le en Salamandre solaire, c'est à dire, de volatil faites-le fixe, & puis Sol, assistez de l'industrie Mercurielle, qui conduit tout, vray ministre de la mesme Nature, ne prenant simplement que ce qu'elle luy donne & ordonne, conformémét à ses desseins, ou intentions premieres, qu'il faut

Ce qu'il faut garder pour la fabrique du Theleſme Hermetique.

SCD LYON 1

ſuiure de poinct en poinct.

FACVLTEZ.

XII. L'Amalgame de l'Eſtain eſt commune preſque à tous les Metaux, n'eſtant à autre deſſein, que pour les amollir, & reduire en poudre, afin de s'en ſeruir plus commodément ſuiuant le beſoin; Le Iupiter Auré ſert à la poincture particulierement, Et à la Medecine pour dorer les pilules Electuaires, Tablettes, &c. La Purpurine n'eſt point differente du Cinnabre, ayant les meſmes vertus & vſages, tant pour la Medecine, que pour la peinture auſſi; Les fleurs incorporées auec pomade fine ſeruent à toutes les ſaletez du Cuir, & principalement de la face. Fin de l'Amalgame. Pilules. Viſage.

XIII. Le Bezoard eſt ſudorifique pour les fiévres malignes, maladies epidemiques, venins, Menſtruës, &c. à la doſe de trois à ſix grains, auec Eau Theriacale, cornes de Cerf & autres: Le Magiſtaire ſert aux meſmes paſſions, & ſuffocation de matrice, & en ladite doſe, rabatans les vapeurs malignes d'icelle, qui montent aux parties ſuperieures, & les détruiſent. Fiévres. Matrice.

Des Metaux. Figure. 5.

SCD LYON 1

DES METAVX.

FIGVRE V.

DE LA LVNE, OV ARGENT ET DV SOLEIL, OV OR. Matieres.

VEGETATION, DISSOLVTION, Operations.
Euaporation, Cryſtalliſation, Diſtillation, Depuration, & Granulation.

Electre Celeſte, Chaux, Cryſtaux, Couppelle, Eſprits ou liqueurs, & Grenaille. Productions.

EXPLICATION.

LE Nombre 1. Au bout droit de la Table repreſente vn Seruiteur, qui adiuſte auec vne petite verge de fer les charbons dans vn Réchaud, garny de deux matras appuyez ſur vn double Trepied, au bas duquel il y a d'vne-part quelques morceaux en façon de paſté, Et de l'autre deux valets, ou appuis, & vne plume pour abbatre le Mercure, & faire voir comment ſe fait à chaud la Vegetation, par l'exemple de l'Amalgame, de l'Or, & de l'Argent; Et enfin leur poudre nommée Electre Celeſte. Vegetatiõ Metallique.

Le Nombre 2. Au milieu de la mesme Table, depeint Hermes, prenant de la main droite des feuilles d'Or, ou d'Argent, dans vn liuret, auec des pincettes de bois appropriées qu'il tient de la gauche pour les ietter en vn verre, qui contient deux doigts, ou enuiron de liqueur, se trouuant au bas d'vne part vne grande bouteille pleine d'Eau forte: Ensemble quelques pieces du Sel Armoniac pour composer l'Eau Regale; & de l'autre part, quatre verres, pour cognoistre la Dissolution des mesmes corps, & la difference de leurs Dissoluants.

Liurets d'Or & d'Argent.

Verres à boire.

Le Nombre 3. A l'autre bout de la Table, fait voir vn Cendrier, & sur iceluy vne terrine à demy pleine de liqueur pour Euaporer, y ayant au bas, à costé gauche du mesme vne autre terrine, appuyée sur vn valet, contenant la Cristallisation des mesmes.

Cendrier.

Le Nombre 4. Au costé droit de la Cheminée demonstre vn fourneau de fonte quarré auec sa baze, garny au dedans d'vne Couppelle, auec son couuercle, & remply de charbons, l'ouuerture d'icelle estant vis à vis de la porte du fourneau, pour y administrer le Plomb, Et tout proche sur le bas se trouue vne petite Couppelle, sa platine, ou sousbassement, & son couuercle, pour faire voir leur purification.

Fourneau à Couppelles.

Le Nombre 5. A costé gauche de la mesme Cheminée, marque vn petit Reuerbere entier garny de sa Cornuë, & Recipiant, Et sur le bas vne petite bouteille, quelques pieces du Sel Armoniac, & vne poignée de poudre, pour faire voir leurs Esprits, par la Distillation.

Reuerbere entier.

Le Nombre 6. Sur le milieu d'icelle, fait voir vn

autre seruiteur, qui verse d'vn Creuset, tiré fraischement de son fourneau de fonte, le tenant de la droite, auec des pincettes, & tout panchant sur vn petit ballay, appliqué dans vne terrine demy plaine d'Eau, pour representer la Granulation des mesmes corps. Fourneau pour la Granulation.

SOMMAIRE.

Enfin le premier Seruiteur trauaille pour faire voir comment les corps vegetent du dedans au dehors, Hermes monstre la difference qu'il y a entre le dissoluant de l'Or, & celuy de l'Argent; Et pendant que l'Euaporation se fait de leurs dissolutions, pour auoir leurs Cryſtaux, & puis leurs Esprits par distillation, leur depuration estant proposee par la Couppelle, le dernier Seruiteur les iette en grenaille pour leur vsage; Tant y a que pour deuenir sçauant, il faut quatre choses, sçauoir la santé, ou force du Corps, & de l'Esprit, vn bon desir, ou Genie, vn Maistre fidelle, & vn trauail auec prudence, & vigilance, Ce que le reste de cette Figure represente. Recapitulatio.

CHAPITRE I.

CHAVX, CRYSTAVX, HVILE par Resolution, Esprit, Vegetation, Depuration, & Granulation, de la Lune, ou Argent.

DESCRIPTION.

Calcination de Lune par Menstruë.

I. PRENEZ de la limaille, feuilles, recouppeures, Grenaille, & autres d'argent fin passé par la Couppelle la quãtité qu'il vous plairra ; faites-les dissoudre dans l'Esprit de Nitre rectifié, ou bien l'Eau forte qu'on appelle de Départ, composée du mesme Nitre, & de l'Alum, comme a esté dit en son lieu ; sçauoir en vn matras, ayant les deux tiers vuides sur les Cendres chaudes durant quelques heures, & qu'il soit tout dissoult, precipitez-le, ou par l'Eau marine, ou par lessiue de tartre, ou par le Mercure, le Cuiure, l'Or, &c. dulcifiez cette Chaux, seichez-là sur les Cendres, dont cy-dessus, & la Reuerberez quelque peu, suiuant sa quantité.

Precipitatiõ & Reuerberation de la mesme.

Crystaux de Lune par moyens diuers.

II. Cette mesme Dissolution de Lune en l'Eau forte, éuaporée, iusqu'à la quatriesme partie, ou pellicule, forme des beaux Crystaux, estant mise en lieu froid ; Autrement & auec plus de facilité estant exhalée en consistance de miel fondu, iettez-y le

SCD LYON 1

triple d'Eau Commune, faites-là digerer sur les cẽdres chaudes, & l'ayant philtré promptement par le papier gris, vous ferez diminuer à feu doux les deux tiers, de la liqueur posant le reste en lieu froid; Ou bien dissoluez la mesme Chaux par le vin-aigre distillé, philtrez-le, & le faites éuaporer; Et si vous voulez auoir le Sel seichez toute l'humidité. Son Sel.

III. De cette Chaux encore par corrosion, & cohobation Reuerberée tant soit peu, ou fort desseichée, & broyée sur le marbre, ou porphyre, prouiẽt l'Huile par resolution; Comme aussi si vous la dissoluez en vin-aigre distillé, & Camphré, digerée par quelque temps; & la distillez par la Cornuë, au fourneau de sable, ou de cendres, du premier iusqu'au second degré de chaleur: Il sortira premierement vn phlegme, puis vn Esprit & Huile blanc; Sa calcination seiche se fait par Amalgame, de laquelle cy-dessus, Et par éuaporation de son Mercure. Huile par Resolution. Calcination seiche.

IV. Que si vous voulez auoir, ce qu'on appelle Vegetation de Lune, mettez la mesme Amalgame bien exprimée dans vn Matras les deux tiers vuides sur les cendres chaudes premieremẽt, & puis quelques iours apres sur le feu immediat, ou à découuert, moyennant vn trepied de fer conforme, Et ce tout doucement, qu'il ne se casse; Ou bien à la dissolution faite par l'Eau forte éuaporée presque à sec, Et derechef dissoulte par le quadruple d'Eau Commune, adiouſtez-y autant de Mercure crud, qu'il y a de Lune, Et mettez le vaisseau comme dessus, bouché legerement, l'Operation en est tres-belle & curieuse; Et pour ce qui est de la Couppelle, & de la Vegetation de Lune. Diane dans son bain.

Granulation elle est vulgaire, & nous l'auons assez exprimé en nostre Figure. Donc

SENS PHYSIQVE.

Description de la Lune, ou Argent fin, & son Explication.

V. Sur cette matiere comme aux precedentes, il faut dire que la Lune, ou Argent fin, est composée des mesmes parties, que tous les metaux, Sel, Soulphre, & Mercure; mais beaucoup plus pures, & proportionnées qu'en iceux, Ce qui appert par la fixation, couleurs, & poids que l'Argent a de plus, & moins que l'Or; Puisque la chaleur acre & seiche du Ciment le domine; l'inconstãce ou la varieté des couleurs passageres le nourrit, Et la legereté de son corps l'accompagne, signe manifeste qu'il n'est encore parfait.

Imperfection de la mesme.

Fable de Diane, & son intelligence.

VI. C'est pourquoy il a esté representé sous le nom de Lune, ou Diane, fille de Iupiter, & de Latone née en l'Isle de Delos, auparauant errante & enueloppée des Eaux; Et sœur du Soleil, ou Apollon vainqueur du serpent Python, persecuteur de sa mere, à l'instigation de Iunon; Par Iupiter, Iunõ, Pyton & Latone, sont signifiez les quatre Elemẽts, auec leurs qualitez, non encore parfaitement bien vnies ensemble; Par l'Isle de Delos est demonstré sa terre metallique, non encore fixe aussi, ou trop humide, qui se manifeste par Apollon, c'est à dire, par la cuitte, ou deficcation externe.

Signification des Elements.

Delos que c'est.

Que denote Apollon.

Que veut dire Latone.

VII. Par Latone sa mere, est entendu la matrice, ou partie interieure, & cachée de la terre, dans laquelle les Metaux s'engendrent, & se nourrissent; Par Iupiter encore est recogneu le feu, ou la chaleur Innée à toutes choses mixtes; Aidée par celle du So-

Iupiter, c'est à dire, chaleur Innée.

SCD LYON 1

leil; Dauantage, par Iunon nous apprenons son humeur radicale & aërienne, contraire au froid & sec terrestre, qu'elle couure de pluuieux torrens, tortueux & rampants, sur luy, come serpent, dit Python.

Iunon, humeur radicale.

Python, c'est à dire, l'humide aqueux.

VIII. Donques puisque l'Argent n'est point entierement fixe, c'est à cause du plus de son Mercure, serpent humide & mobile, qu'il faut tuer, & seicher, appellé Dragon & Python des Hermetiques, Eau Philosophale, & semblables, S'il marque en noir, c'est qu'il y reste du Soulphre Combustible, qu'il faut separer, & consumer aussi; Et s'il manque de poids pour deuenir Or; c'est qu'il n'est point totalement resserré en ses parties, & en sa terre, contenant encore quelque crudité en icelles.

Pourquoi l'Argent n'est point entierement fixe.

IX. Partant il le faut rendre compacte, & du Croissant de Diane, faire le Cercle d'Apollon, duquel le Centre soit sensible, comme la Circonference, c'est à dire, mesme nature de substance, & d'accidents, dont le seul moyen consiste en l'vnique Magistaire Physique, qui par son ingrez, ou entrée propre, ou infusion, chasse toutes ces superfluitez accidentaires; Et par son exuberante perfection, rend le tout semblable à soy.

Perfection du mesme.

X. Mais afin de l'exprimer vn peu plus au long, & reduire en vn tout ce qui est épars dans nos diuerses Explications, & sens Physiques; Il faut commẽcer par son Nom, & raison, par l'Estre premier des choses, leur reuolution, & durée, leurs parties, & fin; la connexion de l'Essence auec l'Existance: et dire pareillement encore, que c'est, que Nature,

Chefs à éclaircir pour l'intelligence du Magistaire Physique.

SCD LYON 1

Comment s'engendre l'Animal, la plante, & les deux autres familles de ce bas monde, auec leur difference ; Quel doit estre le Menstruë de ce grand Oeuure, sa difficulté & distinction d'auec celuy qui se fait dans le sein de la terre, son Appellation, & similitude de production.

Pourquoy les Hermetiques ont appellé leur Oeuure de tous les Noms des autres choses.

XI. C'est donc bien à propos que nos deuanciers l'ont appellé de tous les Noms des autres choses corporelles, par Nature, ou par Art ; veu que le poinct est son principe, & le cercle sa fin, ainsi que des autres choses entre lesquelles consiste leur progrez, & circonstances Communes, ce qu'ils asseurent, disants qu'il est Animal en sa generation, vegetal en son Crement ; Mineral, pour sa matrice & nourrice ; ET Metallique quant à sa forme particuliere & sa derniere perfection, que la plus grande partie des Rechercheurs ne peut s'imaginer, bien que la chose soit sensible.

Difference des premiers & derniers Indiuidus.

XII. Et partant s'ils comprenoient, que les premiers indiuidus, ont commencé par creation, ou écoulement externe, Et les derniers, par Generatiõ, ou production ; Ils trouueroient pareillement qu'il n'y a point de mouuement sans repos, Et de reïteration sans subiet, pour lequel Nature, ou l'Estre interne fait vn Abregé de soy, & en soy & du composé, c'est à dire, du mixte, qui finissant pour son respect recommence, ou continuë par son Germe seulement.

Differences de l'Exterieur & de l'Interieur.

XIII. De sorte que l'interieur perseuere touſiours; Et le dehors, ou l'Indiuidu, comme sensible & accidentaire, suiuant son droict mouuemẽt, s'éuanoüit peu

peu à peu, & deuient Interne à soy-mesme, ou dans sa Sphere; Tellement que nous pouuons dire auec le Psalmiste, Seigneur, Au commencement vous auez fondé la Terre & les Cieux, qui sont les ouurages de vos mains: Or les mesmes periront, mais vous demeurez; Tous vieilliront comme vestement; vous les changerez comme couuerture, & ils seront changez, mais vous estes le mesme, & vos années ne cesseront.

Durée des Creatures.

XIV. En suite dequoy aussi, nous deuons aduoüer par la durée des mesmes Creatures, ces paroles dorées du Prince de la Poësie; *L'Esprit les nourrit au dedans; Et l'Essence espanduë par tout le dehors, esbranle leur masse*; Dont appert des deux principes du sensible. Le Subtil, & le Solide, l'Vnion desquels, selon le plus & le moins, comme nous auons dit si souuent, constituë toute la difference de ses parties, moyennant ce mesme mouuement duquel nous auons aussi traitté, qui nous fait cognoistre l'Immobile comme son opposé.

Le Subtil & le Solide recogneus par le Poëte Virgile.

XV. Semblablement on void encore que ce Total Corporel, n'est qu'vne émanation externe, passagere, & Circulaire du mesme Moteur, pour se faire cognoistre sensiblemẽt, comme le poinct, qui deuient ligne, si tost qu'il est estendu, Et ne laisse pourtant d'estre Interne comme moyen, ainsi qu'est demonstré par nostre seconde Figure Cosmique en nostre Theorie, Cette Reuolution coulant de l'vn pour l'autre, & iusques aux mesmes principes, representez par icelle ligne, Et par lesquels aussi, ou leurs accidents; ce qui est caché nous est découuert,

Que c'est que le monde vniuersel.

c'est à dire, cette perfection de puissance infinie par ce bel ordre, qui ne manque iamais sous la varieté de toutes les formes possibles, selon le subiet desquelles si l'Action est deprauée, c'est l'organe, qui le fait.

Excellence de l'ordre.

XVI. N'estant pas bien vray-semblable, que cette Essence vniuerselle soit esté quelquefois dépoüillée de son Existence, ou sensibilité corporelle, comme l'Arbre de son escorce, estant immuable, & ne pouuant rien acquerir de nouueau, agissant encore sensiblement hors l'Indiuidu, & par luy-mesme, quoy qu'il perisse, comme la feuille dudit Arbre; Ainsi l'Esprit demonstre le mouuement; Le Solide l'Essence tousiours constante, & les deux le Corporel.

Si l'Essence vniuerselle a peu estre quelquefois sans Existence.

XVII. Et parce que le raisonnement d'vne cognoissance nous meine facilement à l'autre, la Nature n'estant qu'vne suitte & entrelasseure de tout ce que nous voyons, sous vn mesme ordre & methode; Les Hermetiques pour nous instruire sans interrogat, ou demande, nous exposants comme elle agit en l'vn de ses ouurages, nous découurent assez clairement les autres, & principalement celuy-cy.

Maniere de nous instruire des Hermetiques.

XVIII. En cette maniere quant à la generatiõ de l'Animal, l'Esprit viuifique des deux sexes, ne s'occupe pas seulement à grossir l'Indiuidu; mais à conseruer l'Espece en vn autre soy-mesme, suiuant ce que nous auons proposé ailleurs; Et pour ces fins, du surplus de son embonpoint, il exprime ce qui est necessaire, le dispose, & le conserue dans iceluy; Et lors qu'il est entierement elaboré, pour ne deue-

Dequoy, & cõment se fait la propagation des Animaux.

SCD LYON 1

nirinutile, & pernicieux à soy-mesme, comme il arriue trop souuent, venant à frapper l'imagination en l'homme par le regard mutuel du sexe ; Et en la beste par l'odorat, il fait naistre l'appetit de conionction, la chaleur se réueille, qui ouure les conduits ; Et le mouuement (qui est l'Action du mesme Esprit) le fait estendre, ou écouler dans le lieu destiné, ou il s'attache, comme le fruict à l'Arbre, iusques à maturité.

XIX. Ainsi la plante iointe à la terre sa matrice, & nourrice, par son Esprit de vie, pousse au dehors sa feuille, sa fleur, son fruict, & sa semence, ou Abregé, pour renaistre vn autre soy-mesme, & dans le mesme lieu ; Pareillement les Mineraux & Metaux se forment, & grossissent dans le sein de la terre, par leur propre germe, & mouuement Interne, qui le viuifie, moyennant son propre humide.

Comment se grossissent les plantes & les mineraux.

XX. Or comme la mesme semence des plantes, ne peut refaire ce qui a ja esté fait, s'elle n'est iettée derechef en sa matrice, pour s'y rehumecter, & vegeter comme auparauant. Ces deux familles dernieres (principalement le Metail parfait) n'ayant plus d'espace pour s'estendre, ny moyen pour donner leur semence, veulent estre mises en liberté, & assistées en leur propagation ; Et tout autant que les Corps superieurs perseuereront.

Toute semence demãde sa matrice & nourrice pour vegeter.

XXI. Que si du sec, & de l'humide tout est fait, cõme il est vray, & que l'aquosité simple ne moüille point le metail, le ramollisse, ou humecte sans le détruire ; Il faut encore accorder, qu'il y a vn Menstruë particulier, duquel cy-dessus a esté parlé, qui

Les Metaux ont leur Menstruë particulier.

à l'imitation de l'Animal, & de la plante, ouure le corps seulement, & réueillant son appetit de reproduction, ou Extension, attire, reçoit, & nourrit cette semence prolifique; Autrement il faudroit inferer, que ce desir seroit en vain, ce qu'on ne peut confirmer.

XXII. Mais la conduitte est tres-delicate, ou difficile, à cause de ces Circonstances, pour lesquelles on peut librement alleguer; Que qui peche en l'vne, peche en toutes: Dautant que cette generation, ou digestion sur terre, est toute differente de celle qui se fait en ses entrailles; Car celle-cy, à bien parler, *N'est qu'vne exaltation tres-sublime par decoction de cét Abregé Metallique, pour meurir, & perfectionner, quasi tout à coup, ce qui est a commencé par la Nature, & destaché de sa propre matrice auant le temps; ou bien empesché par quelque autre accident.*

En quoy gist la difficulté du Magistaire des Sages.

Description de l'Ouurage Physique.

XXIII. Et celle-là est la seule ampliation corporelle par digestion de sa nourriture, & assimilation du subiet, comme à toute autre sorte de mixtes: C'est pourquoy les Philosophes appellent la premiere leur Medecine, ou Teinture; Et la derniere le veritable Corps, que l'Art ne peut effectuer; Merueille! qu'on ne sçauroit trop estimer & releuer, sçauoir que la semence hors de l'Indiuidu, puisse estre estenduë & augmentée, quasi à l'Infiny, tant en quantité, qu'en qualité, & que reünis à son corps propre, ou specifique, elle tienne place de nourriture, & de perfection pour iceluy.

Effect de la Nature.

En quoy cõsiste la merueille de l'Ouurage Hermetique.

XXIV. Ce que peu de curieux ont remarqué, moins encore la maniere, ou la possibilité, qu'on

peut neantmoins expliquer & faire cognoiſtre, par l'exemple du leuain, qui fait enfler la paſte, & par vne longue digeſtion la conuertit en ſoy, & d'vne quantité ſans fin, ſi on ne le cuit en pain, comme nous auons dit en vn autre diſcours; Quant à la chaleur externe, & de ce qui eſt requis pour l'entiere cognoiſſance de ce myſtere, nous en auons pareillement traitté cy-deſſus, & cy-apres encore pour le rendre touſiours plus cogneu.

Similitude qui fait voir l'Extention du meſme Ouurage.

FACVLTEZ.

XXV. Toutes les Operations, qui ſe font ſur la Lune ou Argent fin, ſeruent aux maladies du cerueau, ſur lequel elle a domination, comme l'Apoplexie, Epilepſie, &c. en confortans les Eſprits Animaux, & deſſeichans les humeurs, qui le rempliſſent extraordinairement, & deſquelles vertus tous les Autheurs ſont plains.

Cerueau.

CHAPITRE II.

POVDRE, CHAVX, SAFFRAN, Vitriol, & liqueur du Sol, ou Or fin.

DESCRIPTION.

I. PRENEZ en premier lieu, du Plomb en lingot, ce qu'il faudra, mettez-le dans vne Courge de terre, non verniſſée, ou bon Creuſet, ayant l'orifice fort eſtroit, ou du moins appetiſſé, pour ce ſubiet, faites-le fondre entre les charbons ardents, tenez-le en fuſion, & poſez la piece, ou lamine de l'Or fin, que vous deſirerez rendre friable ſur le meſme orifice, ou penduë au dedans, en ſorte que la fumée, ou vapeur du Plomb fondu la touche bien; En apres pilez-le ſubtilement auec Sel blanchy, broyez-le ſur vn marbre, ou porphyre, adouciſſez-le auec Eau chaude, purgez-le auec leſſiue de Tartre calciné; Radouciſſez-le derechef auec Eau ſimple, & le ſeichez auec le papier gris, & cendres ſacées, deſquelles nous auons parlé ſi ſouuent; Or

Poudre d'Or par fumigation de Plomb.

II. Cette vapeur de Plomb ſemble eſtre en quelque façon Mercurielle, comme il eſt vray; Car c'eſt la partie qui abonde le plus dans le metail; puiſque par la grande chaleur, il eſt entierement liquide; Mais il eſt tout à fait different du vulgaire, comme

Mercure de Saturne different du commun.

SCD LYON 1

nous auons monstré en son lieu, & qu'il est aisé d'inferer, faisant le mesme, que la chaleur, qui resserre la bouë, & fond la graisse, suiuant l'aptitude d'vn chacun, c'est à dire, rendãt friable le corps de l'Or, & arrestant celuy du vif Argent; l'vn en reincrudans son lien, comme corps ja parfait, & l'autre en le dessechans, par son plus de cuitte Metallique; Et n'importe que ledit Argent vif face le mesme, si vn seul effect peut estre produit par diuerses causes les dispositions s'y retrouuants. Mais l'Amalgame ou paste qu'on fait auec iceluy est plus prompte, & plus facile.

Effet des deux:

Obiection.

III. Autrement on le dissout par l'Eau Royale, On le precipite peu à peu, par l'Huile de Tartre; Ou bien on l'esleue sur son dissoluant en forme d'esponge par l'iniection dudit Mercure; Et ce promptement, de peur qu'ils ne s'vnissent, Apres on l'adoucit, & on le seiche comme dessus; mais auec vne fort petite chaleur, de peur que les Sels Fixes, & Volatils, auec le Soulphre du mesme, qui peuuent estre meslés ensemble, venants à se conioindre par le trop d'icelle chaleur, ils ne s'éuanoüissent en forme de foudre, & de tonnerre, comme contraires; A cause dequoy il est appellé fulminãt, ou petant; mais comme il n'y a rien de combustible dans l'Or, Nous ferons voir en son lieu les veritables matieres de ce bruit.

Dissolution de l'Or par Menstruë propre.

IV. Quant au Saffran il faut stratifier, c'est à dire, mettre lict sur lict les lamines, ou pieces d'or, à la façon du verd gris, dans vn pot de verre bien fort, ou de terre non vernissés, & qui ne boiuent

Saffran d'Or par stratification, & comment.

point, comme de beauuays, ou de gray, auec grappes de raisins, apres l'Expression du vin au temps des vendanges, bien seichées, & ramollies auec les mains, ayant au fonds, & plus bas que la premiere stratification deux ou trois doigts d'vrine d'enfants, épurée par soy-mesme auparauant; Et ce dans le ventre de Cheual, ou fumier chaud, & semblable continuelle chaleur, iusqu'à ce qu'elles soient bien chargées de Saffran, ou Roüille, qu'il faudra doucement ratisser, pour apres stratifier, comme auparauant, les mesmes lamines, ou pieces d'or iusqu'à la fin.

Crystaux de Sol, ou Or fin.

V. De ce Saffran, ou chaux d'or, cuit en Eau de pluye distillée, l'agitans tousiours auec vne spatule de bois, & separans vne sorte de Soulphre, qui surnage en forme d'escume, sont produits les Crystaux, ou Vitriol du Soleil, par Euaporation, iusqu'à la pellicule suiuant l'ordinaire; Cette Chaux estant pareillement dissoute auec de tres-bon Esprit de vin; & digerée au ventre de Cheual, bain Marin, ou Cendrier, iusqu'à ce qu'elle soit destachée de l'Esprit, & rassise au fonds du vaisseau, nous donne vne tres-belle liqueur, faisans distiller ledit Esprit, & resoudre la Poudre, sur vn porphyre, laquelle liqueur par resolution, estant de nouueau seichée, & resoluë, iusqu'à ce qu'elle ne se congele plus, se peut appeller Or potable, y adioustans les Aromates, qu'on iugera à propos.

Huile d'Or par resolution reïterée.

Maxime generale des Metaux

VI. Et parce que nous auons aduerty en nos Maximes, que les Metaux proprement parlans, ne donnent rien d'eux-mesmes, demeurans tousiours ce qu'ils

qu'ils estoient, comme Homogenes en toutes leurs parties, particulierement les parfaits : Nous finirons cette Section quatriesme par leur reduction, qui se fait de toutes leurs Operations ou changements de formes externes ; sçauoir par le Borax fin, le Tartre, le Nitre, Poix-resine, Graisse de mouton, Sauon, & autres, dans vn Creuset à feu de fonte, tres-aspre, & prompt ; C'est pourquoy

Reduction des mesmes.

SENS PHYSIQVE.

VII. Quant à ce dernier subiet tant souhaité, & recherché de tout le monde, qui l'idolatre aueuglement, source de tous les maux, qui nous accablent, la Charité chassée par l'Ambition de commander, Nous dirons semblablement, pour conclusion de nos Explications Physiques, & generales. Que l'Or est la derniere, & plus parfaite Action de la Nature touchant les Metaux, & suiuant ses mesmes parties, que ie ne repete plus, contenant en soy, l'harmonie tres-agreable de toutes les forces superieures, & inferieures, selon le dire de nostre grand Hermes, sçauoir Celestes, & Elementaires, comme leur Abregé Incorruptible, representé par le Soleil, ou Apollon, fils du mesme Iupiter, & de Latone, ainsi qu'a esté dit de Diane sa sœur.

Source de nos maux.

Que c'est qu'Or.

VIII. Mais comme toute Existence creée à son commencement, progrez, & fin ; & par consequent que Saturne, ou le temps, estoit leur Peregrand ; Les mesmes Philosophes ont dit, qu'ils estoient venus d'vne seule portée, que Diane nas-

Fable d'Apollon & de Diane, pourquoy introduite.

quist la premiere, & qu'elle seruit de sage-femme à sa mere, pour Apollon son frere; c'est à dire, que les Metaux sont engendrez veritablement d'vne meſme matiere, comme parle ledit Hermes; Et toutefois, qu'ils ne sont perfectionnez, que dans le temps, vne partie seruant à l'autre successiuement; les premieres desquelles, ou le commencement est tousiours plus foible, outre la difference du sexe, pour la reproduction, ou regeneration du composé sous les meſmes noms.

Tout est fait auec le temps.

IX. Et partant pour l'entiere cognoissance de cette fabrique tant admirable, Nous adiousterons à ce que dessus en forme de Recapitulation, & comme fondement de tout l'Ouurage. Premierement, Que l'Esprit agit sensiblement, par ses Sels, Le Sel difficilement quitte sa terre; Et les trois ordinairement sont portez, par l'humide Aqueux, ou Onctueux; En second lieu, que le sec vaporable éleue le fixe, comme Intermede, l'humide Aqueux fait l'Extension comme Menstruë; Et le Soulphre l'vnion, comme glu onctueux; Dauantage, Que l'Esprit sous l'Incombustible paroist acide, & penetrãt; Et sous l'Inflammable doux & acre; Et que l'vn & l'autre est Actué par l'Extreme chaleur.

Vnion de l'Esprit, Sel, terre, & humide.

Fonction & vigueur des mettmes.

X. En quatrieſme lieu, Que le sec Volatil, ou Armoniac, represente le feu; l'Onctueux, ou le Soulphre, demonstre l'Air; l'Acide, ou le Mercure est l'Eau; Et le fixe ou le Sel, la Terre; D'où vient la distinction des Elements, en premiers & derniers, quant à leurs qualitez seulemẽt, modifiées, ou non, qu'on appelle Refraction, ou Conuersion d'Action

Distinction des Elements.

SCD LYON 1

premiere. Finalement, que la Resolution Philosophique des mesmes veut, que ce qui est au dedans, passe au dehors, & reciproquement (ainsi qu'on voit par les semences mesmes) comme ce qui est Volatil, soit rendu fixe, & que l'Inflammable soit fait Incombustible.

Conuersion Philosophique.

XI. Ainsi leur Magistaire au commencement est humide au dehors, comme la couleur noire témoigne, sans moüiller toutefois, Au progrez blanc couleur de terre; Et à sa fin tres-rouge, qui fait voir le feu; Les couleurs moyennes, comme la jaune, demonstrent l'Air; Le Vaporable estãt rendu permanent, & le Combustible, inuiolable par les flammes, vnis inseparablement pour son entiere perfection; Duquel le Sel fait la baze; le Soulphre, la malleabilité, & le Mercure la fusion, par naturelle appropriation, que l'Art peut administrer en cas d'empeschement, principalement quant aux Metaux mis hors de terre; ET le tout fondé sur cette verité.

Commencement, milieu, & fin, couleurs, Elements, & fonctiõs de l'Oeuure des Sages.

XII. Que le commencement tendant à sa fin, l'ESTRE creé au non ESTRE; ET le mouuement au repos, comme a esté dit ailleurs; Le Souuerain pour la propagation & duree des Indiuidus corporels, a formé d'iceux, & dans eux en Abregé la mesme substance qui les compose, sous le nom de Semence, auec appetit, pour se reproduire exterieurement & se multiplier presque à l'infiny, moyennant vne matrice & nourrice, qu'on appelle Generation, quant aux animaux, distinguez en sexe de soy mobile; ET production pour les Vegetaux & Mineraux, qui sont at-

Maximes.

Semence, & sa fin.

Sexe pour les Animaux.

tachez à la Terre.

Mouuement droict & naturel en Especes.

XIII. En cette sorte le mouuement droit finy, de l'vn recommence à l'autre, par vne continuation de soy-mesme; mais en Espece, les Indiuidus cessants successiuement par la loy de leur mouuement; Dont il est constant, que dans le corps se forme la semence; Et qu'il est necessaire, que l'appetit d'extension l'en tire dehors; Ce que l'Amour du sexe fait aisément, quant aux Animaux; Et la comprehension de la terre, quant au reste des mixtes; Auec cette difference, que les Vegetaux produisent en vne fois le nombre de leurs Indiuidus à l'aduenir; Et les Mineraux ne s'estendent que suiuant leur consistance, & le lieu qu'ils ont: Entre lesquels les Metaux sont les plus solides, & par consequent plus difficiles à donner leur semence, pour se multiplier, reproduire, ou estendre en leur propre substance.

Causes instrumentaires.

Difficulté pour les Metaux.

Pourquoy la Nature a mis au pouuoir des hommes la production, ou Extention des Metaux.

XIV. Ce que sçachant l'Autheur, pour attirer d'autant plus le cœur de l'homme à son Adoration; Il a laissé le pouuoir de cette nouuelle production à son raisonnement, ayant creé vne seconde matrice, & nourrice de mesme Tyge, & Nature qu'eux, auec laquelle estants vnis, leur appetit mutuel se réueille, l'vn se coule dans l'autre, & s'embrassants estroittement donnent passage à leur germe, pour s'y estendre infiniment; Et du plus de sa perfection accomplir les imparfaits.

Pourquoy il y a peu de vrays Hermetsques.

XV. Mais parce que le Raisonnement vient de l'intelligence, & icelle par les sens, guidez de l'Expe-

SCD LYON 1

rience, peu se trouuent capables de cét Exercice, qui demande vn Esprit franc de toutes passions temporelles, qui nous destruisent presque volontairemẽt; Outre que leur intention estant contraire à celle du Createur, il ne le souffre que tres-rarement; A cause dequoy Ceux qui s'y sont adonnez appellez Hermetiques, l'ont obscurcy tellement par leurs Enigmes, Paraboles, varietez de Noms, & Interpretations, qu'à moins d'estre bien versez en la Physique Resolutiue des autres familles des Mixtes, Et accompagnés des conditions que dessus, l'Acquisition en est presque impossible.

Difficulté de l'Oeuure.

XVI. Quant à cette seconde matrice & nourrice, les mesmes Philosophes l'ont assez exprimé, par l'exemple sensible des autres Mixtes, attachez à la terre, ou non, & selon les degrez de leur perfection; Puis qu'ils ont dit, qu'elle ne se tiroit, que de leur propre famille, la Nature se resiouyssant de la Nature, c'est à dire, de son semblable; C'est pourquoy, comme celle des Animaux, (qui sont les plus parfaits, pour se mouuoir soy-mesme,) est le sexe femelle en chaque Espece, contenant la nourriture, & de soy, & de son fruict; Pareillement les Vegetaux & Mineraux, qui sont attachés, ou resserrés dans la terre, trouuent en elle ce qu'il leur faut.

Doctrine des Philosophes.

Le sexe femelle, est la matrice & nourrice des Animaux.

XVII. Et comme l'Animal se nourrit du sang dont il a esté premierement construit; les Mineraux s'augmentent d'vne liqueur, ou vapeur viscqueuse, ou non, appropriée pour eux, suiuant leur

Tout Mixte se nourrit & s'emplifie de ce qu'il est fait.

Espece, & leur Existance particuliere; De mesme les Metaux extraicts de leur terre, ne recognoissent, que l'humide, qui leur est homogene, ou de semblable Nature, comme leur laict, à la façon de l'Animal, éclos de sa propre matrice, que le seul Art luy administre suiuant les reigles de la mesme Nature; Et enfin parce que la chaleur propre & accidentaire est requise à tout ce qui croist, l'vne aydant l'autre, se grossissant insensiblement; Ce dernier poinct est vne partie principale du secret; Ioint à vne exacte adaptation & continuation iusqu'à la fin: A cause dequoy tout le mesme Ouurage, est qualifié des Sages, c'est à dire, des sçauants, & tres-experts en l'imitation des actions naturelles.

Chaleur accidentaire de l'Oeuure Philosophique.

XVIII. Donques en vain se tourmentent nos aduersaires, qui s'efforcent de prouuer le contraire, Et de là faire voir l'impossibilité du Magistaire, ou de l'Art, qui fait éclorre l'Hyperion masle, & femelle, leurs Obiections estans telles. Si l'Or estoit la derniere perfection des Metaux, la Nature n'estant iamais oisiue, qu'auec la fin de son Ouurage, pour agir de nouueau; Depuis la naissance du monde, la plus grande quantité des Metaux seroit d'or; mais il paroist du contraire: Bien dauantage, plusieurs, selon nostre dire, & tous les Liures l'ont fait, mais personne ne l'a veu faire, ou preparer.

Comment on peut desapprouuer l'Oeuure des Hermetiques.

Mouuement de Nature.

Fabrique d'icceluy.

XIX. Et dautant que c'est vn secret, la verité est incogneuë, Et l'ignorance incontinent couuerte, par les terreurs des prisons, ou supplices du possesseur; Neantmoins tant de grands Monar-

Secret du mesme.

Danger pour le possesseur.

SCD LYON 1

ques, Potentats, & Philosophes qui l'ont soigneusement recherché, n'en ont rapporté, que perte de temps, & pauureté, sans la risée vulgaire qu'ils ont tasché d'éuiter à la posterité, par l'abondance de leurs Escrits à plusieurs faces, & tres-mal digerez à ce dessein, que la pluspart auiourd'huy des Auares & mal-heureux se promettent d'expliquer & tascher d'éprouuer sans preuue aucune, que pour estre reprouuez; Ne prenants point garde à cette belle varieté des choses creées, qui constituë l'entiere beauté de l'Vniuers, comme dit est.

Pauureté des Rechercheurs.

Obscurité des Escritures.

Varieté de l'Vniuers.

XX. En vn mot, c'est faire d'vne mouche vn Elephant, c'est à dire, releuer vne chose vile & abiecte, outre mesure, qui n'a son prix que dans l'estime politique & necessiteuse des hommes: Comme aussi c'est perdre le culte Diuin, par vne basse & vilaine Idolatrie, crime que l'Eternité de tous les supplices imaginables ne sçauroient expier: Mais la Responce y est claire & prompte, Puisque Nature peut estre destournée, ou empeschée de son Action par diuers accidents, principalement en ce grand Ouurage, qui demande, non seulement, les centaines des siecles, mais les mil, & au delà; D'où est venu le Prouerbe, que toute sorte, ou partie de Terre, climats, & endroits ne produisent pas tout; Et par ainsi que la mesme Nature se plaist d'estre assistée, comme nous voyons en toutes ses productions, mesmes les plus petites sur Terre, tant pour les Animaux, que pour les plantes.

Indignité du subiet.

Crime d'Idolatrie.

Empeschement de Nature.

XXI. N'estant point necessaire, pour la verité

Témoins non necessaires.

de ce grand Art, que ceux qui peuuent faire cette merueille, la faſſent en preſence des témoins. Et partant que tel eſt le bon vouloir de ſon premier Autheur, qui deffend tres-expreſſément, à qui que ce ſoit, de le communiquer, ſi ce n'eſt aux capables, pour manifeſter dauantage ſon pouuoir, & releuer la dignité ſpirituelle de l'homme, le faiſant par ce moyen touſiours plus ſemblable à ſoy, par vn échantillon de ce meſme qu'il fait, dont il luy en donne le pouuoir. Que ſi les méchants & auares pouuoient découurir le poſſeſſeur, il n'y a point de doute, qu'en quelque façon ils le feroient perir; Quant à ceux qui s'y ſont ruinez, c'eſt parce qu'ils ne l'ont iamais veritablement poſſedé, la volonté Diuine l'empeſchant.

Deffence de l'Autheur.

Auarice des hommes.

Volonté contraire de Dieu.

XXII. Touchant les Eſcritures qui en ont eſté faites, celles des vrais Philoſophes ſont tres-veritables, quoy que voilées, & ce dans l'vnion & conſentement vniuerſel de leurs paroles, qui n'aboutiſſent qu'à vn ſubiet, & qui ne peuuent manquer pour ce reſpect, tenants pour indignes de cette acquiſition tous les reprouuez, tous les vitieux, & ignorants des autres Oeuures de la Nature; Ou qui en pourroient abuſer, comme il eſt tres-certain, & que l'experience nous témoigne aſſez, quant au peu de bien & authorité qu'ils poſſedent temporellement par deſſus leurs ſemblables, qui n'en ont pas tant.

Conformité des vrais Hermetiques.

XXIII. Pour ce qui eſt de la varieté, qui ſe trouue dans toutes les choſes, elle ne regarde, que l'Eſ-

Diſtinction de l'Eſpece d'auec les Indiuidus.

pece

pece essentielle, qui est vnique en ce subiet, & diuerse par accident seulement. En suitte dequoy les vrais Hermetiques mépriſants le Temporel, n'ont chery cét Ouurage, que pour loüer d'autant plus leur Createur, mouuement vnique de cette faueur nompareille, quoy manquant on n'y peut arriuer, vray signe de ce que desia nous auons dit.

Difference du Temporel, & du Spirituel.

XXIV. Ce qui est bien éloigné de ladite estime, & Idolatrie, n'estant pas de merueille si tant d'hommes terrestres & mondains, n'y sont point paruenus, & n'y paruiendront encore, tant qu'ils auront leur cœur attaché à cette terre seulement, qui ne leur deuroit seruir que pour destacher d'autant plus l'affection qu'ils ont à la Creature, pour s'vnir à celle du Createur, Dieu estant si jaloux de son honneur, que mesme il n'ait pas foudroyé les Anges ambitieux de ses droicts, & honneurs: mais aussi, & de tout temps, il a chastié, & chastiera les hommes impies, terrestres, & Idolatres, leurs successeurs, dequoy les Escritures, & les euenements nous font foy.

Du faux & du vray culte.

L'ambition & l'auarice sont les premiers pechez que Dieu a chastiez le plus.

FACVLTEZ.

XXV. Enfin toutes les preparations qu'on fait sur le Soleil, ou l'Or fin, sont extremement cordiales, augmentans les forces du Cœur, sur lequel il a pouuoir, Et chassant tout ce qui luy peut nuire, comme ceux qui en ont quantité peuuent experimenter, & consulter les Autheurs. Quoy fait & expedié, Cette Methode Resolutiue des Mixtes, quant à l'Art, demeure tres-parfaite, & facile: Ainsi

Or, remede cordial.

Sommaire & Conclusion du tout.

le simple ioint au composé; c'est à dire, la Theorie à sa Practique; Et d'icelle les deux Extremes à leurs moyens, on trouue d'vne part le contentement de l'Esprit, qui est la cognoissance des choses naturelles; Et de l'autre les Thresors de la vie saine & ioyeuse, compris sous le Sang, & le Laict, l'Argent, & l'Or. Et loüé soit eternellement celuy qui a tout fait.

FIN.

TABLE DES TITRES CONTENVS EN CE VOLVME.

Premiere Partie.

AVANT-PROPOS, Expositif de tout l'Ouurage. pag.1
Des Generalitez, ou Theorie de la Physique Resolutiue.
Argument, Pour la suitte des matieres, Sections & Chapitres de cette Partie en abregé. pag.9

Section premiere.

Premiere figure Cosmique. *Argument.* pag.19
Du Type Cosmique, ou Modele du Monde vniuersel. *ibid.*
De la Constitution du composé en general, *Chap. I.* p.20
Seconde figure Cosmique. *Argument.* pag.31
De l'Essence du Corps Naturel, *Chap. II.* pag.33
Troisiesme figure Cosmique. *Argument.* pag.49
De l'existence, ou sensibilité corporelle, *Chap. III.* pag.51

Section deuxiesme.

Quatriesme figure Cosmique. *Argument.* pag.63
Du Type Cosmique, ou Modele du Monde en particulier, *ibidem.*
De la difference & Raisonnemẽt des Elements, *Chap. I.* p.64
Cinquiesme figure Cosmique. *Argument.* pag.75
De la dispositiõ des substances superieures, auec le tout inferieur, & de l'accord des premiers qui en ont escrit, *Chap. II.* pag.77
De l'Appropriation, Sympathie, Antipathie, & temps des mesmes corps, *Chap. III.* pag.90
Table generale des Elements, Qualitez, Planettes, Conformitez, Heures, signes, influences, & mois. pag.102

Section troisiesme.

De la Resolution en general.
De la Nature & sujet de la Physique Resolutiue, *Chap. I.* pag.103.

SCD LYON 1

Des Matieres, productions & descriptions des Operations Resolutiues, *Chap. II.* pag. 112

Section quatrieſme.

Figure des Vaiſſeaux, *Argument.* pag. 123
Des Inſtrumens de la Phyſique Reſolutiue. *ibid.*
Des Vaiſſeaux, *Chap. I.* pag. 125
Fourneaux diuers. *Argument.* pag 132. & ſeq.
De la diuerſité des fourneaux, *Chap. II.* pag. 140
Fourneau Coſmique. pag. 150. *& ſeq.*
Du denombrement & adaptation des parties de noſtre Fourneau Coſmique, *Chap. III.* pag 152
De la chaleur, & autres circonſtances, *Chap. IV.* p. 161

Section cinquieſme.

Des Reigles, Characteres, projet & abregé de la Reſolution.
Des maximes, ou veritez de la Phyſique Reſolutiue, *Chap. I.* pag. 167. & ſeq.
Figure, Table, & denomination des Characteres Hermetiques. pag. 180
Des deſcriptions des Characteres plus communs, des termes de l'Art, & particulierement des Metalliques, *Ch. II.* ibid.
Du Projet des meſmes Reſolutions par vn bon nombre d'Operations, *Chap. III.* pag. 188
Abregé des Operations de la Phyſique Reſolutiue, *Chap. IV. iuſques à la fin.*

SECONDE PARTIE.

Des Operations, ou Practique de la Phyſique Reſolutiue.

AVant-Propos, Pour le contenn en general de cette Practique. pag. 219
Sixieſme figure Coſmique. *Argument.* pag. 225
Methode Reſolutiue. pag. 228
Explication par Abregé. p. 229

Section premiere.

Des Animaux. *Argument.*

SCD LYON 1

Pour la suitte des matieres, figures, Explications, & Chapitres de cette Section. pag. 235
Premiere figure, des Animaux. pag. 241
Matieres, Du Sang, & du Laict. ibid.
Operations, Dephlegmation, Distillation, Philtration, & Digestion. ibid.
Productions, Phlegme, Esprit, Essence, & Baume. *Explication & Sommaire.* ibid. 241
Chap. I. Eau, Esprit, Baume, ou Gomme, Essence, & sel du sang; *Description.* p. 243
Sens Physique & Facultez. p. 245. 248
Chap. II. Eau, Esprit, Baume, ou gomme, & sel du Laict, *Description.* pag. 249
Sens Physique & Facultez. pag. 251. 253
Seconde figure, Des Animaux.
Matieres. Du Beurre, Chair, Graisse, Lard, suif, moüelles, &c.
Operations. Preparation, Mixtion, Digestion, & Distillatiõ.
Productions. Huile, & Extraict. pag. 255
Explication, Sommaire. ibid. & 256
Chap. I. Huile de Beurre, *Description.* p. 257
Sens Physique & Facultez. p. 258. 259
Chap. II. Extraict de la Chair, ou parties charneuses, *Description.* p. 260
Sens Physique & Facultez. p. 262. 264
Chap. III. Huile, Graisse, Lard, suif, moüelles, &c. *Description.* peg. 265
Sens Physique & Facultez. ibid. 267
Troisiesme figure, Des Animaux.
Matieres. Des Os, Perles, Coquilles, Cornes, plumes, poils, œufs, fiante, & vrine.
Operations. Pulueriſation, Dissolution, Distillation, & Calcination.
Productions. Magistaire, Esprit, Huile, Baume, & Chaux.
Explication & Sommaire p. 269. 271
Chap. I. Magistaires des Os, Cornes, &c. *Description.* p. 272
Sens Physique & Facultez. p. 273. 275
Chap. II. Esprit, Huile, ou Baume, & sel Volatil, des plumes, poils, lanies, &c. *Description.* p. 275

SCD LYON 1

Sens Physique & Facultez. pag. 276. 278
Chap. III. Eau, Esprit, Huile, ou Baume des œufs. *Description.* p. 279
Sens Physique & Facultez. p. 280. 282
Chap. IV. De la Calcination des Coques d'œufs, perles, coquilles, &c. *Description.* p. 283
Sens Physique & Facultez. p. 284. 285
Chap. V. Esprit, Sel, & Huile de l'vrine, fiente, & autres. *Description.* pag. 286
Sens Physique, & Facultez. p. 288. 289
Quatriesme figure des Animaux.
Matieres. Du Miel, & de la Cire.
Operations. Preparation, Distillation, Filtration, Euaporation, & Rectification.
Productions. Eau, ou Phlegme, Esprit, Huile, & Extraict. *Explication, & Sommaire.* pag. 291. 292
Chap. I. Eau, Esprit, & Huile du Miel. *Description.* p. 293
Sens Physique, & Facultez. p. 295. 297
Chap. II. Teinture, Essence, ou Extraict du Miel. *Description.* pag. 298
Sens Physique, & Facultez. p. 299. 301
Chap. III. Huile, & beurre de Cire. *Description.* p. 302
Sens Physique, & Facultez. p. 303. 304
Chap. IV. Rectification, & blanchissement des *Operations* du mesme Miel, & de la Cire. *Description.* p. 305
Sens Physique, & Facultez. p. 307. 308

Section seconde.

Des Vegetaux. *Argument.* Pour la suitte des Matieres, figures, Explications & Chapitres de cette Section. p. 311
Des Vegetaux, figure premiere.
Matieres. Des Racines tendres, & charnuës, Escorces Aromatiques, & bois secs.
Operations. Preparation, & Distillation.
Productions. Eau, ou Phlegme, Esprit, & Baume. *Explication, & Sommaire.* p. 317. 319
Chap. I. Eau des racines tendres & charnuës. *Description.* pag. 319
Sens Physique, & Facultez. p. 321. 322

SCD LYON 1

Chap. II. Eau, Eſprit & Eſſence des Eſcorces ſeiches & de pris, ou Aromatiques. *Deſcription.* p. 323
Sens Phyſique, & *Facultez.* p. 325. 326
Chap. III. Eſprit & Huile, ou Baume des bois. *Deſcript.* 327
Sens Phyſique, & *Facultez.* p. 329. 330
Des Vegetaux, figure 2.
Matieres. Des Feuilles, Fleurs, & fruicts.
Operations. Preparation, Diſtillation, Separation, & Euaporation.
Productions. Eau, ou Phlegme, Eſſence, & Sels, *Explication. Sommaire.* p. 333. 334
Chap. I. Eau, Eſſence, Eſprit, Sels, Magiſtaire, & Huile des feuilles. *Deſcription.* p. 335
Sens Phyſique, & *Facultez.* p. 338. 340
Chap. II. Eau, Eſſence, Eſprit, Teinture, Sels, & Huile des fleurs. *Deſcription.* p. 240
Sens Phyſique, & *Facultez.* p. 345. 346
Chap. III. Eau, Eſprit, & Eſſence des fruicts. *Deſcription.* 347
Sens Phyſique, & *Facultez.* p. 349. 351
Des Vegetaux, figure 3.
Matieres. Des Sucs eſpoiſſis, & des liqueurs.
Operations. Deſiccation, Separation, & Diſtillation.
Productions. Extraict, Soulphre, & Mercure. *Explication.* 353. *Sommaire.* p. 354
Chap. I. Purification des Sucs époiſſis, touchant les Extraicts & Sels, pour compoſer des remedes vniuerſels. *Deſcription.* pag. 355.
Panchimagogue, & Laudanum, ou Nepenthe. p. 357. 358
Sens Phyſique, & *Facultez.* p. 359. 361
Chap. II. Separation à froid, du Phlegme, ou Eau, Sels, ou autres d'auec les Eſprits, & couleurs des liqueurs. *Deſcription.* pag. 362
Sens Phyſique, & *Facultez.* p. 363 364
Chap. III. Eau de Vie, Phlegme, Eſprit, ou Alcool, Mercure, Eſſence, Sel, & Reſolution du vin. *Deſcription.* p 365
Sens Phyſique, & *Facultez.* p 368. 369
Chap. IV. Du Vin aigre diſtillé, Radical, ou Alcaliſé, Philoſophal, &c. *Deſcription.* pag 370

SCD LYON 1

Sens Physique, & *Facultez*. pag. 371. 373
Des Vegetaux, Figure 4.
Matieres. Du Tartre.
Operations. Depuration, Calcination, Resolution, Distillation, & Fusion.
Productions. Huile, Esprit, & Teinture. *Explication*. p. 357
Chap. I. Depuration, Calcination, Sel, & Teinture du Tartre. *Description*. pag. 377
Sens Physique, & *Facultez*. p. 380. 382
Chap. II. Huile par Resolution & Magistaire du Tartre. *Description*. pag. 383
Sens Physique, & *Facultez*. pag. 385. 387
Chap. III. Esprit & Huile Combustible du Tartre. *Description*. pag. 388
Sens Physique, & *Facultez*. p. 389. 391
Des Vegetaux, Figure 5.
Matieres. Des Semences, Gommes, & Resines.
Operations. Ebullition, Sublimation, Distillation, Liquefaction, & Expression.
Productions. Huile, Esprit, Baume, & fleurs. *Explication*. p. 393
Chap. I. Eau, Esprit, Essence, ou Baume des semences. *Description*. pag. 395
Sens Physique, & *Facultez*. p. 396. 400
Chap. II. Esprit, Huile, Baume, fleurs, & Teinture des Gommes & Resines. *Description*. pag. 401
Sens Physique, & *Facultez*. p. 403. 405

Section troisiesme.

Des Mineraux. *Argument*. Pour la suitte des Matieres, figures, Explications & Chapitres de cette Section. pag. 409
Des Mineraux, Figure 1.
Matieres. Des Sels.
Operations. Depuration, Decrepitation, Dephlegmation, Fusion, Distillation, & Sublimation.
Productions. Cristal Mineral, Phlegme, & Esprits Acides. *Explication*, & *Sommaire*. p. 415. 416
Chap. I. Depuration, Fusion, Esprit, Huile, & Magistaire du Nitre, ou Salpetre. *Description*. pag. 417
Sens Physique, & *Facultez*. p. 421. 424

Chap. II.

SCD LYON 1

Chap. II. Decrepitation, Fusion, Esprit, & Huile de Sel Marin, Sel Gemme, & autres fixes. *Description.* pag. 425.
Sens Physique, & Facultez. p. 428. 431.
Chap. III. Dephlegmation, Calcination, Esprit, Huile, Sel, Magistaire, & Soulphre de Vitriol. *Description* p. 432
Sens Physique & Facultez. pag. 435. 437
Chap. IV. Phlegme, & Esprit d Alum, Eaux fortes & Regales, *Description.* pag. 439
Sens Physique, & Facultez. p. 442. 446
Chap. V. Sublimation, Fixation, Esprit, & Huile du Sel Armoniac. *Descripti n.* pag. 447
Sens, Physique & Facultez. p. 450. 454
Des Mineraux, Figure 2.
Matieres. Du Soulphre, & de l'Arsenic.
Operations. Digestion, Sublimation, Distillation, Precipitation, & Salification.
Productions. Baume, Huile, Fleurs, Aigret, Magistaire, & Sel,
Explication, & Sommaire. p. 457. 450
Chap. I. Fleurs, Aigret, Sel, Huile, Baume, & Magistaire du Soulphre. *Description.* p. 459
Sent Physique, & Facultez. p. 465. 469
Chap. II. Sublimation, Calcination, Huile & Aimant d'Arsenic. *Description.* p. 470
Sens Physique, & Facultez. p. 473 477
Des Mineraux, Figure 3.
Matieres. Du Carabé, Camphre, Bol, &c.
Operations. Distillation, Philtration, Extraction, Dissolution, Viuification & Calcination.
Productions. Huile, Sel, Extraict, Phlegme, & Chaux. *Explication, & Sommaire.* p. 479. 480
Chap. I. Huile, Baume, & Sel Volatil du Carabé, ou Ambre jaune, Charbon de Pierre ou de Terre, & autres Bitumes solides, ou non. *Description.* p. 481
Sens Physique, & Facultez. p. 482. 484
Chap. II. Sublimation, Dissolution, Huile, & Reuiuification du Camphre. *Description.* p. 485
Sens Physique & Facultez. p. 487. 489
Chap. III. Eau, & Esprit du Bol, Ocre, & semblables terres. *Description.* pag. 489

SCD LYON 1

Sens Physique, & Facultez. p. 490. 491
Des Mineraux, Figure 4.
Matieres. Du Coral, Esmeril, & Bismuth.
Operations. Deficcations, Extinction, Vegetation, Calcination & Sublimation.
Productions. Sel, Chaux, Magistaires, Precipité, & Sublimé.
Explication & Sommaire. p. 493. 495
Chap. I. Essence, Vegetation, Magistaire, Teincture, Sel, & Huile des Coraux. *Description.* p. 495
Sens Physique & Facultez. p. 497. 500
Chap. II. Pulueriſation, Calcination, Teincture, Magistaire & Sel d'Esmeril, Cryſtal de Roche, & semblables pierres fortes & dures. *Description.* p. 501
Sens Physique & Facultez. p. 503. 505
Chap. III. Purification, Dissolution, Sublimation & fixation du Bismuth, Zinch, & autres Marcassites. *Description.* p. 505
Sens Physique & Facultez. pag. 506. 507

Section Quatriéme.

Des Metaux. *Arg.* Pour la suitte des Matieres, Figures, Explications & Chapitres de cette Section. p. 511
Des Metaux, Figure 1.
Matieres. De l'Antimoine.
Operations. Calcination, Sublimation, Combustion, &c.
Productions. Eau fleurs, Chaux. Foye, verre, Extraict, Regule, & Soulphre Auré. *Explication Sommaire.* p. 519. 521
Chap. I. Calcination, verre, foye, Saffran, Eau, Teincture, & Huile d'Antimoine. *Description.* p. 522
Sens, Physique & Facultez. p. 525. 528
Chap. II. Fixation, Regule, Soulphre Auré, & fleurs d'Antimoine. *Description.* pag. 529
Sens, Physique & Facultez. p. 532. 535
Des Metaux, Figure 2.
Operations. Eleuation, Ebullition, Dissolution, Precipit. &c.
Productions. Mercure Rarefié, Espuré, & precepitez diuers, Precepité d'Algerot, son Aigret, le Sublimé Corrosif, & Dulcifié. *Explication & Sommaire.* pag. 537. 539
Chap. I. Purification, Dissolution, Precipitation, Turbith, Reuiuification & autres du Mercure, ou Argent Vif. *Description.* pag. 540

SCD LYON 1

Sens Physique & Facultez. p. 543. 548.
Chap. II. Sublimation, Dulcification,& Huile,&c. p. 549
Sens Physique & Facultez. p. 352. 356
Chap. III. Des productions diuerſes du meſlange de l'Antimoine,& du Mercure ſublimé. *Deſcription.* p. 557
Sens Physiqae & Facultez. p. 560. 563
Des Metaux, Figure 3.
Matieres. Mars, ou Fer, Venus, ou Cuiure.
Operations. Diſſolution, Diſtillation, Stratification,&c.
Productions. Eſprits Acides, Chaux, fleurs & Poudres. *Explication Sommaire.* pag. 565. 567
Chap. I. Des Operations de Mars, Acier ou Fer, tant adſtringent, qu'Aperitif, & autres. *Deſcription.* p. 567
Sens Physique & Facultez. p. 571. 574
Chap. II. Calcination, Vitriol, fleurs, Huile, &c. p. 575
Sens Physique & Facultez. p. 576. 579
Des Metaux, Figure 4.
Matieres. Saturne, ou Plomb, Iupiter, ou Eſtain.
Operations, Corroſion, Extinction, Amalgamation, &c.
Productions. Eſſence, Bezoard Iouial, Chaux, fleurs, &c. 581
Chap. I. Chaux, Eſſence, Cryſtaux, Laict Virginal, Magiſtaire, Sel,Huile & Reuiuification de Saturne,&c. *Deſcript.* 584
Sens Physique & Facultez. p. 588. 593
Chap. II. Amaigame, Iupiter Auré, Purpurine, Chaux, Bezoard & Magiſtaire de Iupiter, ou Eſtain. *Deſcript.* p. 594
Sens Physique & Facultez. p. 59. 599
Des Metaux, Figure 5.
Matieres. De la Lune, ou Argent; & du Soleil, ou Or.
Operations. Vegetation, Diſſolution, Euaporation, &c.
Productions. Electre Celeſte, Chaux, Cryſtaux, Couppelle, Eſprits ou liqueurs & Grenaille. *Explic.* &c. p. 601. 603
Chap. I. Chaux, Cryſtaux, Huile par Reſolution, Eſprit, Vegetation, Depuration & Granulation de la Lune, ou Argent. *Dreſcription.* p. 604
Sens Physique & Facultez. p. 606. 613
Chap. II Poudre, Chaux, Saffran, Vitriol, & liqueur du Sol, ou Or fin. *Deſcription.* p. 614
Sens Physique & Facultez. p. 617. 625

FIN.

SCD LYON 1

INDICE DES MATIERES PRINCIPALES
contenuës en ce Volume.

A.

Acier, fer, ou Mars, sa Description, ses parties, ses Calcinations & Teincture. page 569. iusques à 572.
Acier, comment fait Aperitif & Adstringent, ses Cristaux, & son Huile. pag. 567. 573
Accord des Philosophes Hermetiques. p. 44
Acreté des Liqueurs Minerales. p. 172
Action cesse auec l'Organe. p. 69
Action interne de la Nature Inimitable. p. 178
Action des contraires & leur accord. p. 259. 428. 445
Action des Esprits. p. 500
Air que c'est, & ses parties. p. 57. 92
Alembic & longueur de son bec. p. 128
Aludel que c'est. p. 130
Alum, que c'est & sa distilation. p. 174. 439. 443
Amalgamation, que c'est. p. 119
Ambre jaune. p. 481. 484
Ame, que c'est. p. 382
Ame Infuse, sa liberté & perfection au dessus du Corps. p. 36. 69
Amour de Dieu pour l'homme. p. 106
Animation des irraisonnables. p. 37
Animaux & leur propagation. p. 610
Animaux Planetaires. p. 97. jusques à 101
Antimoine, sa description, Calcination, Couleurs & facultés. p. 177. 187. 522. 25. & 28
Antimoine, cause de son vomissement & de sa dejection. p. 562
Antipathie de l'Huyle & de l'Eau. p. 273
Argent vif, sa purification interne & externe, sa description & ses operations. p. 540. 543
Sa composition, sa nature & difference d'auec les autres Corps.

SCD LYON 1

Corps. p. 177. 372. 542. post.
Comment de Metallique volatil, il est fait fixe. p. 543. post. & 544
Argent, ou Lune, sa description, ses Operations & explication de ses fables. p. 606
Sa Couleur accidentaire, son inperfection. p. 178. 184
Armoniac, sa description & ses degrez. p. 56. 92. 453
Armoniac, dit Sel Volatif, sa Sublimation, fixation, esprit & huyle. p. 447. 8. & 9
Sa proprieté & en quels Mixtes il abonde. p. 276. 7
Pourquoy n'est pas fusible. p. 53. 173
Arsenic, que c'est, & ses operations. p. 470. jusqu'à 75
Artiste & son industrie. p. 131
Astres & leur establissement. p. 86
Astronomes, pourquoy se seruent du mot de Planete. p. 91
Astriction, & aspreté leur cause. p. 491
Athanor, que c'est. p. 147.
Attributs de Dieu, ses representations. p. 44
Auarice du siecle. p. 1
Auares & leur nature. p. 2
Aymant sa vertu & sa cause. p. 67

B.

Bain Marin, son vase & application. page 145
Bain Vaporeux, & sec, &c. p. 146. 162.
Bezoards, remedes sudorifiques. p. 560
Bien sa source, distinction & effet. p. 1. 2
Bitumes, leur distinction. p. 482
Bruit du Canon & du Tonnerre. p. 350

C.

CAhos premier, que c'est & son appellation. p. 70. 78
Chaleur, sa cause dans l'vnion des Esprits. p. 300
Son Action, difference, regime, & proprieté. p. 126. 161. 3. 4. 238 246
En quelle partie du iour elle est plus importune. p. 93
Chaleur temperée, & son effet. p. 381
Sa distinction de degrés selon l'entredeux, &c. p. 645. 4. 247
Chaud & Froid, leur proprieté & necessité. p 82. 277
Charlatans anciens & modernes. p. 4. 60. 177

SCD LYON 1

Camphre, ſés operations & deſcriptions. p. 485
Carabe, que c'eſt. p. 484
Caracteres hermetiques. p. 180. 181. 182
Cauſes inſtrumentaires. p. 620
Cauſe mouuente & ſa maniere. p. 28
Chefs generaux de chaque ſujet de la reſolution. p. 113
Cercle nommé Zodiaque. p. 159
Cercle, que c'eſt, demy Cercle & poinct. p. 24. 183
Chymie & ſes parties. p. 104. 405
Cire, & ſes vertus. p. 302. 304
Circulation, que c'eſt p. 118
Coagulation, que c'eſt. p. 117
Commencement & fin du compoſé. p. 10
Compoſé, ſon eſſence, exiſtence, vie, progrez, & durée. p. 25
Confuſion n'eſt pas meſlangé. p. 173. 422
Congelation, que c'eſt. p. 120
Connoiſſance, ſon objet, ſa maniere & degrez. p. 23
Vne connoiſſance donne l'autre. p. 44
Connoiſſance & ces circonſtances. p. 9. 105. 112
Contrarieté & ſes effets. p. 65. 381
Conuerſion d'action hermetique. p. 285
Coques d'Oeufs & leur Calcination. p. 283. 4. & 5
Cornachine, poudre purgatiue. p. 361
Corps, ſes circonſtances & fondements. p. 52. 511
Corps ſuperieurs & attributs. p. 93
Corps reincrudez, & pourquoy. p. 252
Couleurs des corps, leur ſource & leur Opacité, p. 368, 435
Couleur verde eſt la premiere des plantes. p. 498
Couraux, ce que c'eſt & leur operation. p. 495
Courroux de Dieu, ſon effet. p. 1
Craye, ou Chaux inſipide, p 169
Creation du monde, maniere & ordre. p. 24. 79
Createur, ſon nom & attributs. p. 11
Creatures & leur diuiſion. p. 87
Creme, Criſtal & Huile de Tartre. p. 171
Criſtal de Roche, de quoy formé. p. 372
Cube, ſon crement, & ſa conſtance. p. 334
Cuitte de l'humide, que fait. p. 424

SCD LYON 1

Cuyure, sa description & ses fables. p. 576
Sa Calcination, ses fleurs Cristaux, &c. p. 575

D

Defaillance, que c'est. p. 118
Deflegmation, que c'est. idem.
Desir de sçauoir, & sa fin. p. 22
Desir des Athées. p. 73
Dessein des meschants Hermetiques. p. 4
Dessein de Dieu, & son appellation. p. 22. 44. 46
Determination indiuiduelle. p. 266
Distilation chaude sans feu. p. 568
Distilation, ses circonstances. p. 165
Distilation des Racines tendres & charnuës, p. 170. 319
Distilation des plantes seches, bois, &c. p. 170. 327
Distilation par le haut, le bas & le costé. p. 231. & 2
Distilation par le refrigeratoire. p. 329
Distilation des Feuïlles chaudes & des fleurs. p. 336. 340
Distilation des plantes froides. p. 335
Distilation des fruits. p. 347
Distilation du Vin & du Vin aigre. p. 366. 370
Distilation des Gommes & Resines. p. 401. 2. & 3
Distinction des moyens des Operations p. 127
Distinction du Sexe & pourquoy. p. 546

E

Eau & Terre, leur representation. p. 14
Eau de Vie & ardente. p. 171
Eaux distilées, & leur conseruation. p. 348
Eau de Despart & Royale. p. 441
Effect de l'Eau & du feu, du chaud & du froid. p. 66
Elements hermetiques, diuision & apellation. p. 12. 66. 79
Elements reciproques en leur conuersion. p. 43
Elements, leur troisiéme qualité & refraction. p. 69. 72
Leurs proprietés & effets, qualités internes, & Ordre. p 57. 69. 618
Elements, quant à leur substance, ne sont que quatres; mais quant à la Combination & refraction de leurs qualités, ils peuuent se diuiser en plusieurs manieres. p. 72
Elements, leurs corps particuliers. p. 84

SCD LYON 1

Entre les Hermetiques, le phlegme & la teſte morte ne ſont point contés, & pourquoy. p. 68
Element du Soulphre, en quels Corps il abonde. p. 258
Element premier & ſecond Hermetique. p. 368. 371
Element du feu, pourquoy imperceptible. p. 368. & 369
Elements, leur refraction, ordre & action. p. 453. & 4
Elements premiers & derniers, & leur qualitez. p. 65. 533
Eſſence & exiſtence, comment produites. p. 26
Eſſence, exiſtence, eſpece & indiuidu p 37. 8. & 9
Eſſence des Fleurs de Roſes, & ſon extraction. p. 34. 42 & 3. & 4
Eſſence contrefaite. p 344
Eſſence des ſemences. p. 395. 6
Eſpece, l'indiuidu manquant. p. 81
Eſprit ſpecifique & ſa fonction p. 28
Eſprit & ſel, pourquoy vniuerſels. p 41. 42. 86
Eſprit ſalineux. p. 168
Eſprit de Vin & ſa force. p. 170 171
Eſprit de Vin ſans feu. p. 367
Eſprit de ſang humain & ſes facultez. p. 244
Eſprit commun & ſa determination indiuiduelle. p. 527
Eſtre, & ſa generale diuiſion. p. 39
Eſtre increé, ſes attributs. p. 246
Eſtain, ou Iupiter, ſa deſcription & ſes fables. p. 597
Son amalgame & difference d'auec le Plomb. p. 594. & 696
Eternité, que c'eſt. p. 45. 158
Euaporation & ſa maniere. p. 126
Extraicts des Chairs. p. 168. 236. 260. 244
Extraction des Sels. p. 287

F.

FEu, ſa deſcription, degrez & action. pag. 92. 56. 163. 391
Feu de Chaſſe, que c'eſt. p. 165
Feu de Rouë, d'approche & de ſupreſſion, deſſous & deſſus. p. 327 & 8
Feuïlles & leur difference pour la diſtilation. p. 178
Fermentation, que c'eſt p. 118
Figures Coſmiques, & leur nombre. p. 222
Fin derniere des choſes crées. p. 321
Fin d'vn mouuement eſt le commencement de l'autre. p. 301

SCD LYON 1

Flame, que c'eſt. p. 368
Fleurs, leur repreſentation & couleur. p. 345
Fleuves d'Enfer, pourquoy introduits. p. 444
Fourneaux de pluſieurs ſortes. p. 142. juſques à 156
Fontaines & Riuieres, leur ſources. p. 83
Formes reſident ſous les ſemences. p. 592
Friable, pourquoy fixe. p. 308
Froid & ſon effet. p. 429

G,

GEneration, ſes circonſtances, & ſon temps plus propre pour l'homme. p. 94. 95
Germe metalique. p. 275
Gomme & Reſine, que c'eſt & leur difference. p 403
Goutte, & ſa cauſe. p. 277

H,

HAbilité des choſes contraires pour l'vnion du compoſé. p. 220
Harmonie des principes Elements, & qualités dans les Mixtes. p. 423
Homme, pourquoy a vn corps, & non pas l'Ange. p. 41
Homme, ſa dignité, deuoir & deſtruction. p. 107. 221
Huile des matieres ſoufreuſes & leurs vertus. p. 257. & 474
Humide, par qui eſt retenu. p. 303
Humide, ſa ſous-diuiſion. p. 59
Humide interne perſiſte à la chaleur. p. 308

I,

IDée diuine, que c'eſt, & ſon contenu. p. 105
Incombuſtible par la cuitte, eſt fait brulant. p. 54
Intelligence, comment formée & repreſentée. p. 37
Inclination des ſemblables. p. 267
Inſtruments de la reſolution. p. 125
Intention de Dieu touchant la fabrique du monde. p. 107
Intermedes differents, & pourquoy. p. 129. 168
Iupiter, pourquoy maiſtre des Dieux & du Tonnerre, Et ſa difference d'auec Saturne. p. 95. & 185 186

L

LAict, ſes operations & facutez. pag. 249. 253
Laudanum, remede qui fait repoſer. p. 358

SCD LYON 1

Liqueurs precipitantes & leur difference. p. 344
Liqueurs acides, nommées Esprits & Huiles. p. 436
Lumiere, sa production. p. 80

M

MAceration, que c'est p. 117
Magistaire des Os, Cornes, &c. p. 272
Magistaires des plantes. p. 338
Magistaire du Vitriol, ou Tartre Vitriolé. p. 435
Magistaires des pierres precieuses p. 175
Marcassitez, ce que c'est, & leurs operations. p. 505. & 507
Mars, la preuue de sa terrestreité. p. 184
Materiaux à Euter. p. 140
Matrice & nourrices des Vegetaux. p. 400
Menstruës, ou dissoluants, & leur force. p. 172
Mer, son Flux & reflux. p. 83
Mercure Element, que c'est. p. 56
Mercure hermaphrodite, & sa deriuation. p. 59. 236 266
Mercure mixte, que c'est. p. 246
Meslange Phylosophique. p. 237
Metaux & leurs productions. p. 176. 237. 252
Maxime generale des Metaux. p. 571. 616
Metaux ont leur Menstruë particulier. p. 611
Metaux, quoy que parfaits n'entrent point dans le grand Oeuure. p. 361
Methode des Operations. p. 222. 228
Miel, que c'est son Marc & sa Cire. p 238. 294. & 5
Sa distilation, extraict & rectification. p. 298. 301. & 5
Mineraux planetaires. p. 98. jusques à 102
Leur matiere, distinction, & operations. p. 110. 120
Mixtes, leur generale partition. p. 119
Dequoy composez leur commune nourriture, preparations & facultés. p. 107. 121. 127. 167. 621
Mixtion, ses circonstances, vnion & effet. p. 274
Modification des qualitez elementaires. p 71
Monde Corporel, & pourquoy & par qui. p 24. & 77
Monde, que c'est, sa description, diuision & ordre. p. 85. 88
Mort, & son appellation. p. 474
Mouuement, que c'est, & par qui. p. 28

SCD LYON 1

Ses bornes comment designées. p. 159
Son interne & externe, par qui representés. p. 589
Multiplication, source de la diuision. p. 70
Mumie transmarine, que c'est p. 262

N

NAture, sa deriuation, description & progrez. p. 26. 253. 259
Nitre, sa purification, description, Esprit & magistaire. p. 417. 422. &
Nombres, leur generation, leurs differences, & ce qu'ils representent. p. 26. 27
Nombres six & sept. que contiennent. p. 87

O

ODeurs, leur cause. p. 288
Oeuf, sa distilation, & ses vertus. p. 279 80. & 82
Operations, & leur continuation. p. 165
Opinion d'Epicure. p. 246
Opposition mutuelle en toutes choses. p. 13
Or, sa description & ses operations. p. 178. 614. 617
Ordre des choses crées. p. 38
Ordre des liqueurs en la distilation. p. 247

P

PAnchimagogue, purgatif, vniuersel. p. 357
Paroles des Hermetiques. p. 452
Petrification des Animaux & Vegetaux. p 498
Pierre, que c'est, & ses operations. p. 501. 503
Pierres, leur lucidité & le feu qui en sort. p. 504
Planette, & signe, leur deriuation. p. 50
Planette & sa nourriture. p. 349
Plantes & animaux veneneux. p. 476
Plantes & mineraux, comme se grossissent. p. 611
Plomb, ou Saturne, sa description & explication. p. 588
Sa Calcination, Essence, Cristaux, Sel Magistaire & Huile. p. 584. 586
Poids des Corps, d'où prouient. p. 586
Poulet, Animal, sa difference d'auec l'hermetique. p. 285
Pratique resolutiue, & sa diuision generale, son sujet, objet & fin. p. 108. 112. 221

SCD LYON 1

Precipitation, que c'eſt. p. 119
Principes & Elements, comment ſe contienuent aux mixtes leur deriuation & meſlange. p. 20. & 38. & 68. & 364
Pourquoy apellés vniuerſels, & l'objection ſur leur nombre. p. 26. 59
Leur difference d'auec les hermetiques. p. 43. 431
Principes ſont imperceptibles en eux meſmes. p. 106
Pourriture eſchaufé ſans bruler. p. 301
Puanteur du Baume du Sang & ſa cauſe. p. 248
Purification des Sucs. p. 355. & 6
Puiſſance, entendement, volonté, & procedé de Dieu. p. 45. 105

Q

QValités premieres, leur rapport, diſtinction & repreſentation. p. 25. & 51
Qualités ſecondes, leur origine, repreſentation, ordre particulier, & modification. p. 52 72. 91
Qualités contraires, leur naiſſance, & rapport entre elles. p. 52. 70
Meſlange & accord pour les mixtes. p. 325. 339. 597
Qualités ne ſont que les inſtruments des formes. p. 340

R

RApport de l'object & de la puiſſance du Superieur & Inferieur. p. 105 & 467
Rarefaction & reſtriction neceſſaires. p. 326. 106
Rechaud vniuerſel. p. 132
Racipiants leur grandeur. p. 128
Regards diuers d'vne meſme choſe. p. 21
Regrés naturel de toutes choſes. p. 28
Regiſtres, leur ſignification & adminiſtration. p. 160 143. 164
Reſolution, ſa neceſſité, ſes eſpeces & fin. p. 105. 108. 232
Son ſujet, objet & Operations. p. 116. 221
Reſolution conuerſine & hermetique. p. 109. 236

S

SAng, comment & pourquoy il eſt fait laict. p. 252
Ses operations, productions. p. 241. juſques à 245
Sapidité, d'où prouient. p. 54. 67
Saturne, pourquoy deuore ſes enfans & ſa cheute p. 159 186

Scammonee.

SCD LYON 1

Scammonde, sa purification & faculté. p. 355. 361
Seau d'Hermes & sa façon. p. 130
Sec & humide, leur diuision. p. 58
Sec & humide sont la baze des mixtes. p. 247
Sel Element, que c'est. p. 57
Sel fixe essentiel & volatil. p. 54. 171. 356
Sel Marin, ses operations & qualités. p. 425. jusques à 432
Cause de son petillement quant on le seiche. p. 428
Sel des corps suppose la Calcination. p. 499
Sel aux metaux, que c'est. p. 176
Semence & germe, que c'est. p. 398
Sa disposition diuerse fin & effet. p. 399. 545. 619
Ce qu'elle requiert pour vegeter. p. 611
Sens naturels, leur diuision & moyens. p. 451
Separation à froid des couleurs & saueurs des liqueurs. 362
Separation Hermetique, pourquoy. p. 263
Soleil & Lune, pourquoy n'ont qu'vn signe chacun. p. 91
Sommeil, sa cause & fin, & le temps auquel il est plus doux. p. 95. & 96
Soulphre sa description & appellation. p. 57. & 59
Soulphre de soy ne donne que des fleurs & d'Aigret. p. 465
Pourquoy il n'est point liquide à froid. p. 54. & 174
Ses diuerses operations. p. 459. 460. 63 & 64
Stratification, que c'est. p. 119
Sublimé Corrosif & son huile. p 549. 551
Sublimé Corrosif, sa dissolution & precipitation. p. 546. pos.
Sublimé doux ou dulcifié. p. 550
Substance vniuerselle que c'est, & sa diuision. p. 13. & 77
Substance de soy imperceptible. p. 299
Substances créees, leur nombre & representation. p. 80

T

TAble generale des Elements, qualités, planettes, conformités, Signes, &c. p. 102
Talc. Mineral, sa nature. p. 175
Tartre que c'est, & ses operations. p. 378. & 9. 383. 384. & 6
Terre, sa description. p. 17
Terre Commun receptacle des mixtes & Elements. p. 483
Terre & Sel, attribués à Saturne. p. 92

SCD LYON 1

Transmutation des vrays Hermetiques. p. 66

V

Vaisseaux pour la chymie, de combien se doiuent remplir leurs figures & Lutations. p. 123. 128. 129
Vegetaux planetaires. p. 98. jusques à 101
Leurs operations diuerses selon leur nature. p. 311
Vegetation, que c'est. p. 119
Veilles & leur causes. p. 97
Vent, que c'est, pluies, &c. p. 82, 452
Venus, pourquoy soumise à Saturne, p. 159
Verres, maniere de les couper & conseruer. p. 129. 130
Vie, que c'est, & sa deriuation. p. 382. 474
Vin aigre, que c'est. p. 171. 370
Vitriol, que c'est, ses differences & operations. p. 174 432. 3. & 5
Vnion de l'Esprit, Sel Terre, & humier. p. 618
Vnité, sa connoissance difficile. p. 35
Vniuers, ses causes, fin & lieu. p. 23
Vrine, sa distilation & ses facultés. p. 246 238
Vuide, son deniement & description. p. 88. 89

FIN.

Fautes & obmissions principales suruenuës à cette impression.

THEORIE.

PAge 1. ligne 7. *après premier, adjoustez*, ou la protection. *p. 12. l. 1. pour centre, lisez* cube. p. 15. *n. 14. l. 2.* resolution p. *19. l. 7. apres centre, adjoustez* par lesquels appert de son immensité & simplicité. *p. 26. n. 1. l. 12. apres mesme, adjoustez* ayant esté. *p. 31. l. 2. apres monde adjoustez*, ou distinction du crée. *& l. 8. apres autres, adjoustez* Langle desquels marque le milieu de la ligne, ou le poinct interne, qui forme le triangle, ou la superficie. *p. 69. l. 7. chanchez s'elle est pour* estant. *p. 9. au titre* appropriation. *p. 116. n. 12. l. 3. adiouster* tout subiet, *& l. 11.* distilation. *p. 117. n. 13. l. 9. lisez* à fort feu. *p. 118. n. 16. l. 5 lisez* Marc. *p. 123. & 124. apres les lettres & les chifres qui demonstrent les vaisseaux, il faut mettre* le point. *p. 131. l. 2. apres tuyau, adjoustez* appliqué à sa courge. *p. 139. l. 24. pour figures, lisez* lignes. *p. 157. n. 9. l. 13. ostés* sans. *p. 159. n. 11. l. 8. adiouster*, & au repos. *p. 179. l. 5. ostés le periode qui suit jusques à la 14. ligne,*

SCD LYON 1

d'autant qu'il se trouue plus à propos. p. 253. n. 11. p. 195. *n. 3. l. 12. apres mesme, adioustés* à froid. p. 105. *l. 14. lisez* pour.

PRATIQVE.

PAge 226. *nombre 5. ligne 4. lisez* baze, *& en la marge. p. 228. ostés de la table de la meth.* Marcassités, *& sur la fin lisez* vitrification. *p. 229. n. 1. l. 7. apres fin adioustez* & effet, *au lieu de baze p 230 n. 4. l. 1. lisez* cõplement. *p. 232. apres Esprit dernier mot, adioustez*, qui est l'effet. *p. 275. li. 5. lisez* & de noir. *Et l. 6. lisez* Saturnien, *& n. 8. l. 5.* poeoine. *p. 285. l. 2.* Serrée, *& n. 4. l. 15.* mesure, *& l. 26.* permanant. *p. 288. n. 4. l. 10.* matiere. *p. 345. l. 5. lisez* spiritueuse. *p. 348. n. 11. l. 3. apres contient, adioustez* sur l'eau commune dans vne terrine *p. 356. n. 3. l. 9. aprez resolution, adioustez*, ou l'eau commune. *p. 358. l. 3. apres grossierement, adioustez* mettant à part pour le mieux l'Elaterium & l'Aloes. *p. 366. n. 3. l. 2.* vaisseau, *p. 382. n. 10. l. 6.* Communement. *p. 391. n 7 l. 4. apres bois, adioustés* le mesme tartre. *p. 409. l. 3. apres particulier, adioustés* quant au premier chef qui est des Sels. *p 411. n. 6. l. 1. aprés soulphre, adioustez* second chef des Mineraux. *& l. f. apres transparente, adioustez* resineuse. *p. 426. n. 2. l. f. & pag. 443. l. 3. pour vne mettés* deux. *p. 511. l. 2. lisez* cinquiéme. *p. 533. l. 8. pour continue, lisez* resserre. *p. 546. l. 1. lisez* separées. *p. 567. au sommaire l. 4. lisez* reuerbere estant. *p. 597. l. f. apres plus, adioustez* chaud. *p. 598. n. 9. l. 10. lisez* la jalousie, *& n. 12. l. 5.* peincture. *p. 605. n. 4, l. 2. apres* Lune, *adioustez*, ou electre celeste. *p. 625. n. 24. l. 10. apres droits, lisez* & respects.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE DE LYON

SCD LYON 1

SCD LYON 1

SCD LYON 1

SCD LYON 1

SCD LYON 1

SCD LYON 1